Hausse record

des prix en Italie:

to the state of the same

us son minuser du 20 mai, le dien LIBERATION public la lème et describts partis de rulew, féallais en 1975, de

Bikki meurtrier de

Chaine, P.D.G. du Crédit

a question a possessi venz-tu des coups qui doboueut? », Histi terrori.

Bishi terrent.

Ion, ful vente des comps qui issent pour faire quelque après, est ains que les gens chent, je ne sais fus crac-nt ce que je soulais, je ne vis pas analyse. Mantenant, mains uternales de mé suis rest jatisent de joire une ue, l'angoires et post, moi je que suirider de misquille-

t pursu, ga me leit actier », que se me me dir pourquoi e me michie. A e se gros s'a qui ront a cour » et qui ront a cour » et qui ient tranquillement, c'est coronal de le

ANCES DE L'ASSEMBLEE

comparation

la Bundeswehr

ance and dank le passe, as programmes à 100 %.
I lui a parmis de se deter arme de hauts qualité dont une re contacte l'efficacité, indiqué qu'un ne pauvent et le place faite à cet arnit en aun termina au saui surprise des la chaire de la la little de la la little de la little d

minge des crédits de la e 1977-1982 Cé podicentage a de 1638-2 en 1977 à 15 % El mais II s'appliquera aux

dun budget sams cesse

ailieurs, le nombre de vec-dent la Prance dispose à actuelle étant suffisant issurer sa grédibilité de la sian l'effort des années à deurs siane être surtour re au painties de la qua-cette force en comblant airs crentuels qui résulte-des propris techniques des propris techniques l'is bat les autres pays. Il est logique que la volonté tiraper hours résuré en e d'armements chanques iré qui résulte de la prio-unte ous dernières années

unce ces detaitres années le nucléaire — se traduise

sugmentation de la part la gui leur seront couss-

préférez le BOEIN

ចា**ជ**ាត្រូវនៃ គារ **សំខារឧតេកម**ន េ

oderne, le cor

no lies noraires les pi

L'ASSASSINAT DE M. JACQUES CHAINE

rsonne ne peut m'en empêt

it declare Jean Bilski avant l'attent

n le préparerai in lu qu'ils comprennent in lu je veux mourir, meis qu'ils doinent me donner qu'ils parce que si re responde que se re responde que se re responde que se responde qu'ils compresse que se responde qu'ils compresse qu'ils compresse qu'ils compresse qu'il se responde qu'ils compresse qu'il se responde qu'ils compresse qu'il se responde qu'ils compresse qu'il se responde qu'il se respon

exploser. »

Le journaliste de Lie.
demande alors : Astir :
mourir ? .. Bliski assur

e Non, non, non, ce que peur, pluter, ce sent que me caute decens, parce pe

sonne.

disent?

meuer peut-

que, la première los e flippe de vollaient ma : cher. C'est pas la pene.

c'est un true as joue. Hene

chase non- contain the chase

plus, etc. : 1. Le comme 😓

CUITTE LE SECRETARIUM

direction du cibines de Mis Guy, se la time d'Etat .

cultura. The contenue.

es son stressere at me

cabinet de 11 de descrita. applés and the description of the fonds distriction and apples

M. GERARD MARINE

A L3 CULTUR

3 % en avril

LIRE PAGE 41



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 BA: Marce, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Selgique, 11 fr.; Canada, 8 0,85; Danemark, 3 Kr.; Erpague, 25 pes.; Grande Bretagne, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Iraa, 45 ris.; Italie, 300 l.; Lihan, 125 p.; Luxenhourg, 11 fr.; Nervege, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Poringal, 12,50 est.; Suèda, 2,25 kr.; Seisse, 1 fr.; U.S.A., 55 cb; Yonguslavie, 10 m. din.

5. RUE DES PRACTENS THE PARIS - CEDEX 45 C.C.P. (207-23 Paris Télex Paris nº 630572 Tél.: 246-72-23

TROIS ENGAGEMENTS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

ALLIANCE: confiance dans

Qu'est-ce qui a changé ?

me saute decays, parce our ment je ne cair pas parce ou a lui tirer dessus, je per je le ferais, mais ca ne ici je le ferais, mais ca ne ici je risque d'hestier. At tube avec une fucile we tire artisanal comme d'ans les pricoss, jech i truc artisana! comme il dans les pricons, facte i La où le rats, je peut cur un pétard sur la lèle, crigrave. Vu l'endroit que assez dégagé, ca ire. Pendant qu'au Conseil atlan-tique d'Oslo la France se rangeait parmi les bons élèves de rotan, à La Nouvelle-Orleans Tu veux craiment le ...

— Dans gueigues 10sn.

— Personne ne peu fu M. Giscard d'Estaing disait aux Américains ce qu'ils souhaitaient

Ce qui avait le plus trrité dans - Non, non obsolvant le comportement de la France gaulliste et pompidolienne, c'etait — Tes copeire qu'est-re la défiance qu'elle exprimait ou impliquait à l'égard de l'engagement américain en Europe. Un editorial du « Washington Post » l'a répèté en termes aussi clairs que grinçants pour saluer l'arrivée de M. Giscard d'Estaing any Etats-Unis.

Un peu rius ioin le long de Liberation s'inquiste bonheur, c'est leu de mis d'attaques les dereuss ; réplique L'a impression de confiance», l'a étonnante vitalité» des Étatsreplique

a Je charche per è du

banques, c'illi une some
qu'il il a de ville par en

une jaçon de ville de ca

maquer periode la reference Unis, leur « apport irremplaçable », sont autant de formules capie », sont autant de formatés employées par le président de la République pour effacer des me-moires aussi bien la «volonte d'hégémonie» que la précarité du « paraploie nucléaire » américain. denoncées naguere et qui justifiaient la stratégie française ctons azimuts s.

> Pour n'être pas « intégrée ». la France n'en a pas moins une place reconnue dans l'alliance, et le secrétaire général de l'OTAN. M. Luns, comme le ministre allemand. M. Genscher, se sont félicites du programme militaire que le gonvernement français vient de presenter. Non seulement le vo-iume, mais aussi l'orientation de ce programme et l'accent mis sur le renforcement de l'armement classique coïncident exactement avec ce que souhaitent les alliés de la France.

encore constant penser

[Agree Doil-on pour autant penser

de TS

avet M. Jobert que, «le choix

tion. M. Constant fait», la France va se dans l'organisation militaire intégrée ?

Deux plans doivent être distingués : le technique et le politique. Techniquement, rien n'est change, et d'ailleurs rien ne peut l'être, la force nucléaire française n'étant pas plus « intégrable » que la force nuclénire américaine, qui reste à la seule disposition du président des États-Unis.

De même, M. Giscard d'Estaing s'est opposé, l'an dernier, à ses allies, qui demandaient à l'armée française de prendre la responsabilité d'une partie de la défense atlantique devant la frontière germano-tchèque, divisée en autant de « créneaux » protégés par différentes unités de l'OTAN.

Politiquement, ce sont les relations franco-américaines qui sont en cause, et sur ce plan, en revanche, heaveoup de choses ont changé depuis que le général de Gaulle, il y a dix ans, a fait partir les bases américaines de France el sonstrait les forces françaises d'Allemagne au commandement

Est-ce à dire que Washington a définitivement découvert les vertus de la sagesse et de la modération, que l'Europe n'a plus craindre d'être entrainée dans des aventures militaires, comme le redoutait le général de Gaulle, que Washington n'aura plus la tentation de dicter à l'Europe sa politique — en matière énergétique, par exemple — ni de lui un système monétaire imposer luiuste ?

M. Giscard d'Estaing ne s'aveugle pas à ce point. Il a d'allleurs pris soin de demander, en contrepartie à la confiance qu'il exprime, que les Américains comprennent qu'ils ne sont pas « senis » et qu'ils fassent réciproquement confiance à leurs alliés.

Le président de la République voudrait-il aller plus loin, récla-mer des Américains qu'ils cessent de faire obstruction à un pouvoir de décision européen et discuter à fond ce que devraient être les rapports entre les Etais-Unis et une Europe non dépendante?

Les circonstances ne s'y prêtent guère. Arrivant aux Etats-Unis au plus fort d'une campagne électorale acharnée, M. Giscard d'Estaing ne pouvait que mettre du baume sur quelques plaies sans ébaucher de projets d'avenir.

les Etats-Unis

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

M. Giscard d'Estaing doit quitter La Nouvelle-Orleans — dernière étape de son voyage officiel aux Etats-Unis — ce samedi 22 mai, à 9 h. 30, heure locale (16 h. 30, heure de Paris). A bord du Concorde, il regagne la France dans la nuil, après une escale à Pointe-à-Pitre.
Prenant une dernière fois la

parole au cours d'un banquet de mille couverts offert en son honneur au Super-Dôme de La Nouvelle-Orléans, le plus grand stade couvert du monde, avec près de cent mille places, le président de la République avail fail, vendredi, un vif cloge de la puissance améri-caine, qui se trouve « au premier rang des démocraties occidentales » et « contribue à orienter le destin du monde ». Alors que siègeait à Oslo le Conseil de l'OTAN, M. Giscard d'Estaing a, au cours de son voyage, rappelé les principes de sa politique : il refuse l'intégration militaire en temps de paix, mais, exprimant sa

De notre envoyé spécial

ses alliances.

confiance dans les Etats-Unis,

il assure que la France a tou-

jours été et restera fidèle é

Osio. - Rarement l'OTAN ne s'était manifestée avec moins d'éclat que lors de la session ministérielle qui s'est terminée ven-dredi 21 mai à Oslo.« Réunion de routine », a-t-on dit, et chacun, d'ailleurs, s'en félicite en consta-tant que, pour une fois, les ana-lyses de la situation internationale que font les divers alliés et la po-litique qu'ils proposent de suivre pour y faire face concordent. Ce que le communiqué exprime, selon l'usage, en termes très alambiqués (on en lira d'autre part les principaux passages), Georges Pompidou le résumait naguère en une formule : « Détents plus déjense égale sécurité »

egale sécurité. Tout le monde reste persuadé qu'il faut poursuivre « dans la voie du relichement des tensions », et nul e récuse la « détente », mot qui a été introduit dans le communiqué malgré les réticences américaines. Mais nul ne se fait plus d'illusions. La détente, a dit en substance M. Sauvagnargues à ses collègues, est un patient effort pour améliorer les relations sans nourrir l'espoir les relations sans nourrir l'espoir de changer le régime ni la puis-sance sovétiques. Et M. Kissin-ger, sans doute à l'usage interne des Etats-Unis, a en quelque sorte excusé l'accroissement continu de la puissance soviétique en la présentant comme une sorte de fa-talité liée au renforcement de l'économie soviétique plus qu'à une volonté de domination.

MAURICE DELARUE. (Lire is suite page 3.)

LE PRESIDENT MAC TSE-TOUNG S'AFFAIBLIT

(Lirc page 4
Particle d'ALAIN JACOB.)

LIBAN: des troupes françaises pour consolider un cessez-le-feu?

Le président de la République, qui avait rappelé jeudi 20 mai combien était « urgent » un réglement au Liban, a précisé, vendredi, les intentions françaises au cours d'une conversation à bâtons rompus avec les journalistes.

M. Giscard d'Estaing envisage l'envoi d'un contingent militaire - significatif - dans un délai très bref à Beyrouth pour y consolider un cessez-le-feu, dès qu'un consensus se sera dégagé, entre les parties en conflit, pour cette intervention et qu'elle aura été réclamée par le président Sarkis.

De notre envoyé spécial

La Nouvelle-Orléans. — Le pro-bleme du Liban avait déjà été évoque publiquement jeudi matin 20 mai au cours du petit-déjeuner du National Press Club. En an-nonçant que la France avait pris a toutes les dispositions néces-saires » pour « répondre rapide-ment » à une demande d'aide qui lui serait adressée par le chef lui serait adressée par le chef d'Etat libonais, M. Giscard d'Estaing avait donné consistance au projet très vague jusque-là d'intervention française.

Les précisions apportées ven-dredi soir peuvent se résumer ainsi : la France est prête à envoyer, quarante-huit heures après que la demande lui en aurait été adressée par le pré-sident liberties sident libanais, un contingent de deux à trois régiments qui seraient charges de veiller au main-tien de la sécurité dans une ou plusieurs zones du Liban. Il s'a-

plusieurs zones du Liban. Il s'agiralt d'une mission analogue à
celle qu'ont remplie les «Casq: s' bleus » de l'ONU dans d'autres régions d' monde : ces
soldats, qui ne seraient pas des
militaires du contingent, seraient
e prêts à combattre » et leur
nombre serait « significatif ».
L'initiative et le commandement
de cette force seraient exclusivement français. Quant aux conditions politiques de son envol,
elles sort les suivantes : — du
côté libanais, la demande d'aide
devrait, pour être acceptée, reposer sur un consensus de toutes
les parties au conflit et émaner
du président Sarkis. Elle devrait du président Sarkis, Elle devrait aussi suivre la proclamation d'un

cessez-le-feu accepté par tous et qui n'aurait besoin que d'être consolidé par la présence de conconsolide par la presence de con-tingents étrangers. Pour le mo-ment, on espère du côté français, que M. Sarkis pourra assumer ses fonctions le plus tôt possible. M. Gorse attend cette prise de fonctions pour se rendre à Bey-routh, et l'on espère que cela sera chose faite la semaine pro-chaine.

MICHEL TATU. (Live la suite page 3.)

ÉLECTIONS: pas de démission si la gauche gagne

M. Giscard d'Estaing a l'intention d'accomplir jusqu'à son terme son mandat présidentiel, quelle que soit la majorité parlementaire qui sera élue en 1978, ou avant, s'il y a des élections anticipées. Le président de la République a été amené à parier de son mandat et de la politique Intérieure trançaise aux Etats-Unis en réponse aux questions des journalistes américains. Il répond ainsi, mais partiellement, à une interrogation souvent posée en France.

M. Lecanuet s'est félicité d'entendre le président de la République rappeler son pouvoir de dissolution de l'Assemblée nationale en face de « l'invraisemblable prétention de l'opposition de faire des élections législatives une sorte de troisième tour des présidentielles ».

donc à l'Elysée, même si la gau-che est majoritaire à l'Assemblée nationale. Mais pour quoi faire ? Le président de la République ne répond pas complètement à cette question et se refuse à aller jus-qu'au bout de la logique du sys-tème institutionnel français.

tème institutionnel français.

Comme il l'avait déjà fait lora
de sa conférence de presse du
22 avril, il renvoie ses interlocuteurs à la Constitution, qui lui
paraît très claire. Or que dit la
Constitution? 1) Que le président de la République nomme le
premier ministre. « Il m'appartiendra de le choisir, je le jerai »,
a déclaré M. Giscard d'Estaing à

aux ondes un monopole de plus en

plus écrasant, il ne faut pas déses-

pèrer de voir un jour librement codi-fiées les règles d'un service minimal

identique dans son objet, mais radi-

calement différent dans ses principes.

M. Giscard d'Estaing restera la chaîne N.B.C. ; 2) Qu'il peut onc à l'Elysce, même si la gau-ne est majoritaire à l'Assemblée pationale. Mais la Constitution dit aussi que le gouver-nement est responsable devant l'Assemblée nationale et que celle-ci peut le censurer, hypothese que M. Giscard d'Estaing envisage. M. Giscard d'Estaing reconnaît

M. Giscard d'Estaing reconnaît qu'un conflit est toujours possible entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif, mais ne pré-cise pas comment il le résoudrait s'il survenaît. Dissoudrait-il l'As-semblée no uvellement éiue, comme partif l'indique se présemoiee no uvellement ciue, comme paraît l'indiquer sa référence au vote d'une motion de censure? Mais qu'adviendraît-il si le pays renvoyait la même majorité de gauche à l'Assemblée? S'il n'a pas recours à la dissolution, se résignerait-il, à l'encontre de toute l'évolution avaidents. de toute l'évolution présidentla-liste de ces dernières années, à mettre en œuvre la disposition constitutionnelle suivant laquelle le gouvernement « détermine et conduit la politique de la na-

S'il en arrivait là, M. Giscard d'Estaing satisferait à la fois MM Marchais et Mitterrand. Marchais et Mitterrand.

Dans la perspective d'une victoire
de la gauche, le secrétaire général du P.C.F. a dit et répété que
le président de la République
devait se soumettre ou se
démetire. En laissant le champ
libre à un courrement souteni libre à un gouvernement soutenu par une majorité de gauche, le président se soumettrait. Le pre-mier se crêt ai re du FS. n'en demande pas davantage.

ANDRÉ LAURENS. (Lire la suite page 7.)

20 février. de celui qui est appliqué depuis 1968 à la radio nationale et à la télévi-Plus encore que les précédentes, la journée de vendredi est révélesion ; il trouversit, en effet, sa source dans un consentement mutuel et non trice de tensions : Jes hasards de la pas dans une mesure d'autorité; il conjoncture en ont fait le point de supposerait aussi que partout, et non pas dans quelques journaux seu-

Une nouvelle journée sans journal

Une fols de plus les lecteurs n'ont public des nouvelles et des comme pas trouvé le Monde dans les taires de la presse écrite, laissant

rencontre de deux inquiétudes, celle des journalistes et celle des ouvriers du Livre. Alors que le recours à la grève dans les professions qui touchent à l'information prive le

kiosques, sans trop d'étonnement

car, hélas, on s'habitue à tout. Les

conséquences de la crise ouverte au

Parisien libéré ont amputé l'année

1975 de six numéros, En 1976, la

grève du 21 mai suit celle du

lement, la presse parle de la presse. JACQUES SAUVAGEOT. (Litre la sutte page 9.)

La Corse retrouve la mémoire I. — Paoli ou Napoléon?

Ajaccio. — Cela ressemble à un sauve-qui-peut. « Il n'y a pas de temps à perdre. Pas question de faire la fine bouche; il faut tout enregistrer. On triera plus tard », dit M. Gilbert Monteil, directeur régional des affaires culturelles. La Corse risque de perdre la mémoire.

Cette a montagne dans la mer s se croyait à l'abri des remous du temps présent. Impossible, maigré ce double rempart, de retarder davantage l'heure de la grande explication. A ce rendez-vous, la Corse se présente sans complexes. Derrière la revendication du « droit à la différence » affirmée en ce moment même à l'occasion du procès d'Edmond'Simeoni elle défend un système de réfé-rences collectives — certains diront une culture - qui fonde une communauté. Les uns sont

De notre envoyé spécial JACQUES DE BARRIN

près de nier ce particularisme, les autres de l'exalter. Son passé le prouve : la Corse n'a eu de cesse de ne s'identifier à aucun de ses envahisseurs, qu'ils n'aient fait que passer, qu'ils se soient installés. Du jour où selon la légende — Ulysse l'aborda, elle s'est mise à * tremner » dans toutes les histoires du bassin méditerranéen en général, sans que son histoire à elle se confonde avec celle d'un pays en particulier.

Ni Rome, qui l'a occupée pendant six siècles, ni Pise, qui l'a dominée pendant deux siècles, ni Génes, qui l'a administrée pendant cinq siècles, ne sont jamais parvenues à « assimiler » la Corse. Juste avant de tomber entre des mains françaises, l'île a même réussi à conquérir par les armes son indépendance. Pascal Paoli, le chef de cette éphémère république (1755-1769), rédigea une Constitution, fit battre monnaie, ouvrit une université, créa une imprimerie... Le souvenir de ce temps fort de leur histoire hante la mémoire des insulaires comme un appel sinon à la résistance

du moins à la vigilance. Jusqu'à une époque récente peu de Corses — hormis quelques érudits locaux - se sont intéés à leur passé, qui se nourrissait d'énigmes et de légendes plutôt que de faits historiques. « Ils avaient honte d'en parler et plus encore de l'étudier ». raconte M. François Flori, président de l'association Operata Culturale Corsa, « c'était un passé mort et dégradant ».

En guise d'histoire, ils ne connaissaient souvent que celle du plus giorieux d'entre eux : Napoléon, Aujourd'hui, son étoile pălit, tandis que brille de nouveau celle de Paoli. Dans l'esprit des jeunes insulaires, l'image d'un général contestataire qui s'est battu pour la Corse dépasse, en valeur effective celle d'un empereur centralisateur qui a choisi la France.

Brusquement, parce qu'elle a besoin de se rassurer, la Corse se découvre une passion pour l'histoire. Elle voudrait récupérer ses archives dispersées à travers l'Europe. Le centre d'études corses d'Aix-en-Provence organise des colloques semestriels sur des thèmes insulaires : la mort, la femme...

On parle de créer à Corte un musée de l'histoire de la Corse. baptisé prosaiquement « musée des arts et traditions populaires ». Rien n'empêcherait les enseignants d'alerter leurs élèves sur le passé insulaire. « Mais beaucoup. Dat manage de courage préjèrent sutore le programme Officiel comme un rail de sécurité », remarque un instituteur.

(Lire la suite page 11.)

AU JOUR LE JOUR

EN ANGLAIS

Le président de la Répu-Le président de la République française a beaucoup parlé anglais au cours de son couge outre-Atlantique.

La France s'apprêterait-eile ainsi à remplacer l'Angle-lerre dans le privilège de n'être séparée des Etats-Unis que par une même langue?

Montrant le bon exemple, M. Chirac s'était illustré chez les crists de l'accessors des la comple, de l'accessors des l'accessors des l'accessors de la comple de la les enjants de Tagore par son heureux maniement de la tan-gue de Shakespeare. Ce double exploit polyglotte paraît de nature à convaincre

enfin les obstinés qui continuent de déjendre urbi et orbi le prestige de notre langue d'avoir à se replier en bon ordre. Peut-être trouveront-ils encore de l'embauche dans un des quarante pays franco-phones dont les représentants se sont réunis à New-York il y a moins d'un mois pour étudier, entre autres, « l'em-ploi et l'usage du français à l'ONU ».

MICHEL HURIET.

LE MONDE DE PIERRE MAYER

Pérennité des Etats

l'histoire passée, et nous commençons de prendre le goût de l'histoire immédiate : doutons-nous que notre présent ait jamals le temps d'être un passé ? C'est ce que suggère, dès son titre, le Monde rompu, de M. Pierre Mayer, — qui, pourtant, s'efforce à une lucidité qui ne soit ni délétère ni vindicative. Voir les choses comme elles cont. dans un monde rompu, devrait en effet conduire soit au désespoir, soit à la violence et à la révolte. L'auteur choisit une mesure assez typiquement française : il est modéré avec ce qu'il faut d'impertinence et d'imagination pour faire croire que, d'aventure, il rêve, alors que sa part de rêve ne rompt pas un seul instant avec le réel. C'est un réeliste de la dérive mentale : il démontre

pour prouver, et semble y parvenir.

Vollà donc, en tout cas, un

dossier de notre fameuse crise de civilisation. D'abord, il est toujours bon de partir d'une idée, même si très vite on la bouscule ou la PHILIPPE DE SAINT ROBERT.

> (Live la suite page 39.) «LE DERNIER JOUR

DU PROCÈS DU MARÉCHAL PÉTAIN»

Lire page 21 le témoignage de JEAN PIERRE-BLOCH à propos du débat télévisé sur l'ancien chef de l'Etat françaix pax « Dossiers de l'écran ».





« Dites-moi, monsieur Berlinguer... » gauche » reprochant au P.C. trop de complaisance à l'égard de la démocratie chrétienne. Mais on ne s'étonne plus de rien, en Italie. Le responsable de la fédération communiste locale n'a pas plus d'une trentaine d'années. Son dis-

Avezzano (Abruzzes). — M. Enrico Berlinguer aurait très bien pu commencer sa campagne électorale en province par Florence, Bologne ou Milan. Son parti se serait fait un point d'honneur de lui mobiliser — sans beaucoup de peine, au demeurant — quelques dizaines de milliers de personnes. Mais il a choisi Avezzano, un paisible bourg agricole niché au cœur d'une région « blanche » qui vote démocrate-chrétien depuis trente ans. Il est vrai que les Abruzzes sont l'un des trois collèges électoraux où le secrétaire général du P.C. brigue un mandat de député. Pour la denzième fois consécutive, il y figure en tête de liste, dans le but évident d'aider la fédération locale à grignoter, un peu plus les positions adverses.

La manifestation d'Avezzano voulait renouveler le genre et donner confiance à la population. Ce ne devait pas être un simple discours cou pé d'applaudissements, mais « un dialogue avec les citoyens ». Une sorte de « Ditesmoi, monsieur Berling uer...»

ments, mais a un dialogue avec les citoyens ». Une sorte de a Ditesmot, monsieur Berlinguer... y dans lequel on imaginait assez mal le timide dirigeant-secrétaire du P.C.I., qui ne ressemble guère aux photos — menaçantes on colorèes — que publient de lui les magazines internationaux. Petit, mince, voûté, M. Berlinguer est un homme en gris qui parle à voix basse, et préfère, d'ailleurs, écouter.

bien connus de pensée et de mé-thodes qui vantent le système

lement anti-humain, restent mal-

heureusement inchangés malgré

les affirmations contraires. > Samedi matin, la presse de gau-

U.R.S.S.

IF GOILVERNEMENT CRITIQUE

CEUX QUI VEULENT « COM-

PROMETTRE » LE DÉVELOPPE-

MENT POSITIF DES RELATIONS

ENTRE MOSCOU ET BONN.

(De notre correspondant.)

Moscou — La Pravda de ce samedi 22 mai publie une longue déclaration du gouvernement soviétique sur la politique de IURSS, à l'égard de la Répu-

l'URSS. à l'égard de la Répliblique fédérale allemande. Ce document est destiné, d'après ses rédacteurs, à réfuter les affirmations a de certoins milieux de la R.F.A. qui tenteni, ces derniers temps, de comprometire les résultats positifs du développement des relations soviéto - ouest-allemandes en dénaturant la politique extérieure de l'U.R.S.S. et en diffusant des fables sur ses buts et ses intentions s.

La déclaration soviétique, qui

La déclaration sovietique, qui ne cite aucun nom de personnalité ni de parti, s'en prend « aux ennemis ouest-allemands de la détente » qui « agissent de

concert avec les jorces réaction-naires des Etats-Unis et des autres pays capitalistes » et qui « n'ont pas renoncé à leurs vues revanchardes ». Le document so-

viétique dénonce notamment les a ingérences de ces milieux dans les affaires intérieures de IURSS » et les interprétations a tendancieuses » données à propos

de l'intervention soviétique en

Angola.

Le document, qui rappelle l'élément essentiel du traité de Moscou de 1970 — renoncement à la révision des frontières européennes existantes — fait. d'autre part, l'éloge de la coopération soviétouset-allemande, « bien que des republimes parte parte par de la conservation de la conservatio

buts et ses intentions o.

De notre envoyé spécial

souffrir de la crise économique et n'ont, d'ailleurs, jamais autant consommé. Rome est loin, et Milan, on ne connaît pas. » Avec ses trente mille habitants, Avec ses trente mille habitants, Avezzano représente assez bien cette ancienne région de pasteurs qui n'est pius isolée du reste de l'Italie grâce à un remarquable réseau d'autoroutes de montagne. Comme plusieurs autres bourgs, it a été triplement atteint : par le tremblement de terre de 1915 : par l'émigration vers le Nord ou l'étranger ; par l'urbanisation, enfin, qui a fait naître de petites industries, sans a s su re r pour autant du travail à tout le monde. Au conseil municipal, la démocratie chrétienne dispose de la majorité absolue — vingt et un sièges sur quarante — tandis que les communistes, avec cinq élus, ne dépassent que d'une courte tête les socialistes, les sociaux-démocrates et l'extrême d'roite (quatre sièges chacun).

La question de don Aldo Cet après-midi, sous la tribune, aux photos — menaçàntes on colorees — que publient de lui les magazines internationaux. Petit, mince, voûté, M. Berlinguer est un homme en gris qui parle à voix hasse, et préfère, d'ailleurs, écouter.

« Ici, nous disait il y a peu une assistante sociale de la ville, les gens ne s'intéressent pas à la politique. Ils ne paraissent pas aussi. Ce sera une question « de nous retrouvons notre assistante

La presse de gauche critique sévèrement

sous les huées de la foule. On entendra : « Prague! » « Liberté! » « Dubcek! »... le reste se perdra dans les sifflets et les cris. On traite de « boujone » ou de « fascista » un provocateur que le service d'ordre aura du mal à défendre quand il descendra de la

d'une trentaine d'années. Son discours d'ouverture ne nous apprendra rien. Il a mis bout à bout tous
les lieux communs cent fois rabâchés par son parti. Avec M. Berlinguer, on est sur un autre
registre. Une voix chaude, de
l'humour, de sévères critiques à
l'encontre de la démocratie chrétienne, mais, en même temps, la
reconnaissance du caractère « pomultiple à de ce parti. C'est la

reconnaissance du caractère « po-pulaire » de ce parti. C'est la douche écossaise, superbement maniée par un orateur de talent qui dessine avec ses mains d'éton-nantes figures g.é o m é t r i q u e s.

comme pour mieux appuyer la démonstration. Timide, M. Ber-linguer fait oublier son physique dès qu'il est debout devant un

De toute évidence, le public lui

toutes les questions. Curieusement, les haut-parleurs

ne portent pas sa voix au fond de la place. Autour de la fontaine, bras dessus, bras dessous; des couples, font la passegiata. Un prêtre en soutane parie avec plusieurs personnes. « Comment, lui demandons-nous, vous n'écoutez pas Berlinguer!» Il hausse les épaules : « Pourquot? Vous attendez quelque chose, vous? » Non, il ne tient pas à s'approcher, cela lui rappelle Mussolini. « oui! cela lui rappelle Mussolini, « qui était venu ici, lui aussi, avec ses

drapeaux ».
Ce curé d'une des paroisses de la ville devient subitement loquace : « L'Italie est un pays libre, vous pouvez l'écrire. Imagine-i-on une manifestation semblable sur-la place Rouge ou en Hongrie? > Il est cependant formel : « Avez-Il est cependant formei : «Avezzano, vous pouvez l'écrire, a toujours voié démocrate-chrétien.
Et ce n'est pas cette manifeslation, pour laquelle on a jait venir
des communistes de toute la
région par cars entiers, qui lui
jera changer d'avis.»

ROBERT SOLE.

la prise de position de Paul VI che critique sévèrement cette prise

Rome (A.P., A.F.P.). — Le pape Paul VI a apporté vendredi 21 mai sa caution à la déclaration de l'épiscopat italien mettant en garde les électeurs contre les candidats communistes et menacant d'excommunication les catholiques qui se présentent sous l'étiquette communiste.

« Pour moi, il ne me reste qu'à soutenir votre courageuse unanimité », a déclaré le souverain pontife en recevant en audience les évêques italiens.

Prenant position en faveur des conservateurs opposés à tout rapprochement entre catholiques et communistes, le pape a ajouté :

« Le croyant ne peut ignorer comment certains mouvements bien connus de pensée et de méteure des contents de pensée et de méteure des conservateurs de pensée et de méteure de la cultime. de position.

L'Avanti, le quotidien du parti socialiste, écrit: « L'Eglise ne sort ni grandie ni renjorcée de cette uitime manijestation. Quel effet peut jaire à la base catholique de voir le successeur de saint Pierre, le vicaire du Christ sur terre, chef spirituel de centaines de millions de catholiques, en première ligne de la campagne électorale?

électorale? » L'organe du parti communiste l'Unita commente le discours de une sorte d'excommunit

cières de la hiérarchie catho-lique ». « Pesante intervention électorale de Paul VI », titre le journal, qui fait valoir que si le pape a été « apaisant » dans la forme, il a été « extrêmement dur » quant au fond de son dis-

cours.
L'appel du pape est en revanche bien accueilli par la démocratie chrétienne, qui litre à la première page d'Il Popolo : « Le pape appelle les croyants à la cohérence. »

DIPLOMATIE

LA FIN DU SÉJOUR AUX ÉTATS-UNIS

Les déclarations du président de la République

< Votre apport est irremplaçable dès l'instant où vous comprenez que vous n'êtes pas seuls>

Américains et Français, pouvons et devons être les uns pour les autres». Il a déclaré : a Dans un monde inquiet, instable, chargé de menaces, lourd de conflits latenis, les démocraties occidentales doivent assumer leurs responsabilités, c'est-à-dire non seulement értier le pire, mais créer un nouvel ordre de paix, de développement et de prospérité. Au premier rang d'entre elles, les Etats-Unis d'Amérique, que leur puissance oblige. puissance oblige.

3 On a mis en doute leur solidité et leur engagement. Or la

première impression que je rap-porte de ce que j'ai ru et entendu, au cours de ce séjour, est une impression de confiance. Avec une étonnante vitalité, vous avez sur-monté les crises politique, institutionnelle, morale, qui vous divi-saient, vous inquietaient depuis De toute évidence, le public lui est acquis. On y compte une majorité d'électeurs communistes, qui applaudissent très fort quand on cite Gramesi, ou même Balsac, auquel le secrétaire du P.C. attribue, malgré ses idées «réactionnaires», un rôle positif : n'a-t-Il pas «apporté une grande contribution en décripant les hommes de son temps »? Mais les questions semblent spontanées. Elles proviennent de gens de tous âges et d'opinions diverses : la signorina Gianotti, du Théàtre de l'Aquila, pose une question sur l'euro-communisme, le projessore Esposito, d'Avezzano, demande plusieurs années. Vous émergez de l'ébraniement économique le plus grave que le monde ait tra-versé depuis la grande dépression verse depuis la grande de presson de 1929. Finalement, les fondements de la puissance américaine, à savoir la confiance que rous avez en vous-mêmes, votre cohésion civique, le consensus unanime sur vos institutions, sur la valeur créative de l'initiative et de l'estravaires tedividuelles l'imde l'entreprise individuelles, l'im-mense capacité de votre apparei de production, n'auront pas été remis en cause. Vous allez abor-

l'euro-communisme, le professore Esposito, d'Avezzano, demande des garanties pour que l'Italie ne ressemble pas un jour aux pays de l'Est ; les soldats contestataires de la caserne voisine ont envoyé une lettre ; le mouvement Magistrature démocratique a délégit un représentant, comme l'ont fait plusieurs partis politiques L'un d'eux, social-démocrate, se mettra même à hurler au micro, sous les huèes de la foule. On

Parlant vendredi 21 mai à la vous-mêmes. C'est le sens de notre Nouvelle-Orléans, M. Giscard entente. C'est ce qui en jait la d'Estaing a précisé a ce que nous, Américains et Français, pouvons doit nous permettre, d'abord. vous-mêmes. C'est le sens de notre entente. C'est ce qui en fait la force et l'attrait. C'est elle qui doit nous permettre, d'abord, d'assurer notre sécurité et d'écarter le spectre d'une troisième guerre mondials qui n'apporterait que ruines collectives sans régler aucun problème. C'est elle qui doit pour permettre de restaurer un aucun problème. C'est elle qui dont nous permettre de restaurer un ordre économique et monétaire international, faute duquel il ne peut y avoir qu'anarchie ou dictature, régression et misère. C'est elle qui doit nous permettre de poursuivre, avec les pays en voie de déreloppement, un dialogue susceptible de prèvenir les confrontations en redonnant assistance et espoir aux plus démunis.

tance et espoir aux plus démunis, en créant un ordre économique et social plus juste et plus fra-» De la Nouvelle-Orléans, f'em-porte la conviction que nous sommes capables de répondre à sommes de l'épis politiques, écono-niques, sociaux du monde mo-derne si nous pardons intacti les principes de liberté, de pro-grès et de justice.

» Dans la grande lutte du nonde moderne pour les libertés, la France et les Etats-Unis par-tagent, comme l'es deux siècles, les mêmes convictions et les mêmes espoirs. Maintenons notre bonne entente et nous continue-tons de roir la torche de la liberté luire sur le monde. »

mense capacité de voire appareil de production. n'auront pas été remis en cause. Vous allez aborder le troisième centenaire de voire existence nationale a ve c tous les moyens nécessaires non seulement pour préserver voire style de vie, mais pour contribuer à orienter le destin du monde.

3 Votre apport est donc irremplaçable dès l'instant que rous comprenez que vou s n'êtes pas seuls, que vous avez dans vos amis et alliés la même conțiance qu'ils ont en rous, que vous acceptazile vi même, le mot « indépendence » des amis et alliés ne figuralt pas dans le version originelle, qui se bornait à parier de leur « différence et leur indépendence » D'autre part. M. Giscard qu'ils ont en rous, que vous acceptazile et leur différence et leur indépendence, et que vous ne redoutez leur différence et leur indépendence » contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde et non pas de contribuer à l'orienter »). De destin du monde (e

M. Berlinguer calme la foule et répond avec la même alsance à L'intégration des forces militaires alliées ne se fait pas normalement en temps de paix

A LA N.B.C.

Au cours de l'émission que doit diffuser dimanche 23 mai le réseau de télévision N.B.C., le président de la République a notamment répondu à des questions sur les points suivants :

• LES COMMUNISTES EN ITALIE. - S'ils participaient au pouvoir, la situation de Rome au sein de l'OTAN serait « très difsein de l'Olan setat « les dif-ficile », car, « au cours des der-nières années, l'attitude des partis communistes a été de s'opposer farouchement à toute participation à l'OTAN et à toutes les activilés de cette organisation. (...)
Je pense qu'il y a une logique
dans le processus politique, et
que, en l'occurrence, la logique
n'est pas que le parti communiste endosse et approuve pour une longue période la structure de l'OTAN».

• LA FRANCE ET L'OTAN. Le président rappelle que la France a toujours été fidèle à ses alliances et sera fidèle aux enga-gements que comporte l'alliance atlantique. Il fait remarquer que l'intégration de forces militaires alliées ne se fait normalement jamais en temps de paix, mais en temps de guerre. « C'est pourquoi, ajoute-t-li, nous avons décide de maintenir une situation normali qui est d'avoir sous notre commandement nos propres forces nationales. >

- L'absence de la France de l'OTAN n'affaiblit-elle pas l'organisation et ne limite-t-elle pas les engagements de Paris ? QUESTION.

« Non, ce n'est pas une question d'engagement, parce que l'engagement a été pris à l'alliance. Ce pourrait être une question d'efficacité, mais cela dépend de notre pouvoir d'organisation et de déployer. d'organisation et de développe-ment de notre propre système de défense.

» Je vous dirat, par exemple,

que nous sommes, je crois, l'un des deux pays en Europe qui ait son propre système de défense et nous avons décidé d'augmenter nos crédits milivenir. Je crois que nous som-mes les seuls avec un autre pays d'Europe à le faire. »

 Que se passerait-il si d'au-tres pays appartenant à l'OTAN et ayant des troupes dépendant de l'OTAN adoptaient le même comportement indépendant que la France ?

• RECTIFICATIF. - Les signatures des deux « Points de vue » « Les Danois sont-ils de bons Européens ? » et « Actualité du fédéralisme », publiés par le Monde dans son numéro daté 21 mai 1976 (page 5), ont été inversées dans la première édition. Le premier était de M. Jans tion. Le premier était de M. Jens Christensen, et le second de M. Henri Brugmans (et non Bruymans, comme une erreur typographique nous l'a écrire).

« Eh blen ! je ne pense pas que cela changeratt de façon substantielle le fonctionnement de l'alliance. Je crois que c'est un problème techni-

Les forces américaines

n'étant pas appelées à rester éternellement en Europe, quelles sont les possibilités d'organisa-tion d'un système de défense européen, et y êtes-vous favora-« Pas pour le moment. J'es-

time que la structure du monde telle qu'elle est repose sur un equilibre entre les for-ces de dissuasion de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis. »

Le président Giscard d'Estaing avait déclaré, d'autre part, qu'il ne croyait pas plus à une « vietna-misation » de l'Europe qu'à un retrait des forces américaines qui y sont stationnées. RELATIONS FRANCO-

RELATIONS FRANCO-AMERICAINES. — « Nos rela-tions avec les Etats-Unis sont maintenant normales, satisfai-santes, basées sur une compréhen-sion et un respect mutuels... Il existe entre nous des dissérences d'appréciation, mais non ce que j'appellerais des antagonismes... l'un de mes buts en venant ici était de mieux faire connaître la France d'aujourd'hui, car je suis impressionne par le fait que la réalité française est mal connue, »

● CONCORDE. — Le président Giscard d'Estaing estime que le problème du Concorde a été ma! compris, encore que les autorités fédérales américaines alent traité cette affaire « de façon équi-table », « Il existe, dit-il. beaucoup de vols supersoniques, no-tamment par des avions multatres. Ce n'est pas la liaison d'un seul avion commercial qui va modifier l'environnement du monde. Nous pensons également que le niveau de bruit et de resonance du Concorde est probablement plus bas que ne le pense l'opinion américane.

« DÉCLIN HISTORIQUE » DU P.C.F.

ET OBJECTIFS DU P.C.I.

Au cours du petit déjeuner du National Press Club à Washington jeudi 20 mai M. Giscard d'Es-taing a dit notamment à propos des partis communistes en France et en Italie :

L'importance des deux partis est très différente. Le P.C.F. recueille 20 % des votes nationaux. Le P.C.I. environ 30 % actuellement et même plus. Le P.C.F. connaît un déclin historique. Le nombre des membres inscrits est d'environ la moitié de ce qu'il était il y a quinze ans. Depuis que fai pris mes fonctions, les communistes n'ont pas gagné dans des élections, ni nationales ni

> A propos de la situation en Italie, je voudrais dire qu'à mon avis les dirigeants européens doi-

« A SMART CHAP »

En acceptant, après quel-ques délicates tractations, de ques descentes tractations, de prendre son petit déjeuner jeudi au Press Club, le prési-dent Giscard d'Eslaing a crée un précédent. Il est le pre-mier chef d'Etal à avoir inauguré la formule du breakjast, obligeant les membres du Club, leurs invités et les officiels à se lever de bonne heure... Apparemment, per-sonne n'a regretté cet ejfort supplémentaire et les 2 dollars qui ont permis à nos confrères américains de rompre le doughnut le beignet de l'amitié avec le président.

L'épreure gastronomique a été ainsi heureusement ré-duite à un minimum, tandis que M. Giscard d'Estaing passait, avec mention très bien l'examen du Press Club, toujours souhailé et redouté par les hommes d'Etat. Il a accompli une excellente performance, répondant avec soin mais aussi anse humout aux questions des journalistes. « A smart chap » (un type * A SMATT CHAP * (un type intelligent), disaient plusieurs confrères, appréciant qu'il fui très détendu et beaucoup plus à l'aise dans ses réponses

improvisées que dans ses dis-cours préparés à l'avance. On lui demanda : « Pourquoi subventionner Concorde et non le France? — Parce qu'ils ne vont pas exactement à la Une chaleureuse communi-

cation s'établit ainsi dans un bon anglais, avec tout juste la pointe d'accent, toujours très apprécié ici, notamment des dames. « Quelle bonne imitation de

l'accent français! », notèrent généreusement plusieurs confrères américains, en évo-quant les grands maîtres du genre, de Charles Boyer à l'ambassadeur Henri Bonnel... — H.P.

pent éviter de se mêler de la politique intérieure d'autres pays. C'est maintenant une habitude très irritante.

With the same

V . 1.1-

be the structure.

La scule chose que je peux dire est que la politique est la poursuite d'objectifs, que vous poussure à corectifs, que vous soyez un parti ou un homme d'État. Aussi, je suppose que le P.C.I. poursuit des objectifs concernant la structure de l'économie italienne ou la structure de la société italienne et que la question réelle n'est pas de savoir ce qu'ils feront pour le moment, mais s'ils continuent à poursuivre leurs objectifs. Et il est très cinis que ces objectifs ne ressemblent pas à ceux que nous recherchons en organisant el en développant nos sociélés. La preure en est la violence avec laquelle les partis communistes critiquent les so-ciaux-démocrates, toujours décrits comme s'ils étaient les pires encomme s'us étalent les pires en-nemis de la gauche. Il en est ainst parce que les sociaux-démocrates poursuivent des objectifs parallè-les aux nôtres avec des accents différents, des préférences diffé-renies en ce qui concerne les conceptions de l'organisation de la société.»

Le Mexique n'assistera pas à l'assemblée de l'O.E.A. au Chili

De notre correspondant

Le ministre des rangères mexicain, ples, a annoncé que verrait pas de délé-incohaine assemblée l'Organisation des ains (O.E.A.) qui juin prochain à vico, qui a rompu diplomatiques avec Mexico. Le ministre des a fraires étrangères mexicain, M. Garcia Robles, a annoncé que son pays n'enverrait pas de délégation à la prochaine assemblée générale de l'Organisation des générale de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) qui s'ouvre le 4 juin prochain à Santiago. Mexico, qui a rompu ses relations diplomatiques avec le Chili, entend ainsi marquer sa désapprobation de l'actuelle politique menée par le gouvernement du général Pinochet.

circonstance, comme modèle de l'Eglise latino-américaine en gé-néral. Ils ont affirmé que l'acti-vité des catholiques devait consis-ter à dénoncer un état de choses Le Mexique s'était opposé à ce due la réunion de l'assemblée de persécutés politiques. — J. C.



GSCARO L

I THE WHILE LIKE E . HART COMPANY MY MY IN VICE OF BUILDING A AND SE A

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Saudia: 4 vols

ouest-allemande, « bien que des problèmes restent encore en suspens ». Se félicitant des contacts intervenus au plus haut niveau. Il insiste notamment sur le développement des échanges commerciaux entre les deux pays « qui ont quintuplé en cinq ans ». Le montant actuel des échanges « ne constitue pas une limite, loin de là. (...) L'U.R.S.S. a l'intention de respectable come rationes et appe rechercher avec patience et avec conséquence de nouveaux moyens pour promouvoir la coopération pacifique et mutuellement avantageuse entre Etats à régimes so-ciaux différents, et trancher les pas les éléments des réacteurs liliges à la table des pourparlers ».

FUnita commente le discours de Paul VI beaucoup plus sobrement. Il relève qu'il s'agit d'une nouvelle « ingérence » dans « la vie politique italienne », mais souligne que le pape n'a pas cédé aux pressions des milieux catholiques les plus extrémistes et n'a pas prononcé d'a anathème » ni que sorte d'errommunication »

contre les catholiques candidats sur les listes du P.C.L. Le quotidien romain Il Messa-gero (gauche modérée) interprète le discours de Paul VI comme un appui apporté par le Saint-Père aux «tendances les plus outran-

Pays-Bas-La livraison de matériel à l'Afrique du Sud

divise profondément la coalition gouvernementale

De notre correspondant

Amsterdam. — Le situation politique se complique de jour en jour au sein de la coalition gou-vernementale néerlandaise. Le cabinet du premier ministre socannet du premier ministre so-cialiste, M. Den Uyl, est divisé sur la question des livraisons éventuelles de matériel pour la construction de deux réacteurs nucléaires en Afrique du Sud.

d'apartheid. Le ministre des af-faires étrangères, M. Van der Stoel, semble pencher finalement pour un refus des crédits. Ce refus feralt passer la commande, dont le montant total seralt d'un dont le montant total serait d'un milliard et demi de francs francais, à un autre pays. Les votes an sein du cabinet, divisé, ont provoqué une vive irritation chez les ministres chrétiens - démocrates, qui reprochent une fois de plus aux socialistes « leur idéalisme forcené et leur manone de réalisme en face de deux cent mille chômeurs ». Le ministre chrètiendémocrate des affaires économidémocrate des affaires économiques, M. Lubbers, avait obtenu du consortium international qui doit livrer ces réacteurs à l'Afrique du

considérés comme « matériel stra-

tégique ». Dans ce cas, les Pays-Bas pourraient se contenter de livrer les parties « non stratégi-ques ». Ce distinguo a été qua-lifié dans les milieux socialistes d' a hypocrisie politique ».

éventuelles de matériel pour la construction de deux réacteurs nucléaires en Afrique du Sud.

Les chrêtiens-démocrates sont favorables à l'octroi de crédits au gouvernement sud-africain, qui s'élèveraient à plus de 1 milliard de francs français. Les ministres socialistes, sauf deux, ne veulent pas accorder une garantie gouvernementale à un pays dont ils con da min en t la politique d'apartheid. Le ministre des af-Ce n'est pas la seule difficulté

risée par une proposition de loi venant des socialistes et des libé-raux de l'opposition.

Le procureur de la République a essayé de mettre les soellés sur les portes de la clinique, le soir du 18 mai, mais des groupes d'action fight, that the groups that the firm ister I'en ont empêché. Bien que juridiquement fermée, la clinique fonctionne toujours. M. Van Agt a refusé de « reconsidérer ses actes », comme une motion parlementaire, votée le 19 mai la majorité des socialistes et libéraux, le lui demandait. Le leader du parti socialiste, M. Van Thijn, a indiqué qu'il espère que M. Van Agt se sou-mettra à la pression du gouvernement. Sinon, le Parlement pourrait adopter une motion de censure contre lui et le contraindre à

MARTIN YAN TRAA.

حكدا من الاصل

SEJOUR AUX ÉTATS.UN

du président de la République « DÉCLIN HISTORIL lacable des l'instant us n'êtes pas seuls> DU P.C.F.

submes Cest le seus de notre cale. Cest en qui en fail la se et faitail. Cest elle qui en fail la se et faitail. Cest elle qui puis perulet l're d'abord, saver notre sécurité et d'écarle speutre d'une troisième re mondinée qui s'apporterait ruines collections super regier en profésses. Peut elle qui doit s'apportent de resinarer un s'économiqué et monétaire rungional, faile dequel û ne l'y major granderable ou dicto-regression et misère. C'est qui doit nous parmetire de suitere, avec les pays en voie ET OBJECTIFS BU ! Au cours du petit die National Press Club à vie jeudi 20 mai M. Gient taing a dit notamment des partis communistes et en Italie : et en avance

« L'importance des des très différente. Le P. C. environ 30 « ment et même plus le commait un déclim le le commait un déclim le commait un déclimant de la commait de la comm ment et même plus p.
connaît un déclin histore
nombre des membres inerd'environ la moint de d'environ la moint de de que f'ai pris mes louts
communistes n'ont per gendes élections, ni pages
locales. qui dou mons permetre de suivre avec les pays en voie développement un dialogue existe de préve nir les rontations en redonaent assis-e et espais aux plus démunis, réant un ordre économique vois gius juste et plus fra-

« A SMART CHAP,

A propos de la mer.
Italie, je voudrois dre mar.
avis les dirigeants europe.

lans la grante lutte du le modeine pour les libertes, ance, et les Etats-Unis par-it, comme d'y à deux sécles, montes aparticles et les En acceptant, après e ques délicates inclaime prendre son petit de feudi au Press Club, le ranc Giscard d'Estanger un précédent. Il est le mair chef d'Etat à avoir guré le formale du broit Obligeant les membres club, leurs invités et les ciels à se letter de la formal de la ciels à se letter de la comme ciels à se letter de la comme de la ciels à se letter de la comme de la c if, coming it a a deux nicles, mémin constictions et les es espeirs. Manblément noire et entente et nous continue-de coir les tours de la liberté aux le mende, »

La représentant de la liberté aux le mende, »

La représentant de effect de product le mais le préditent de product le lacis distribué à ses, et différé per divent jourges flats les moyens d'orientes sin de mont e le mot en le product pur le mot en la light par divente e mis et alliés ne lightelle, qui se la paise de la libér ne lightelle, qui se la paise de la libér ne lightelle, qui se la paise part. M. Clisearding a passe, an finant, le certe é, la rélation autenté du lide Geulle à propos de la light de la lightelle de la rélation autenté du lide Caulle à propos de la light de Ciuo, teurs intres el las ciels à se leter de la heure... Apparennen, ; sonne n'a regrete et e-supplémentaire et les las qui ont permis à not con-comericains de mon que one perme a ma con americanes de compe doughnut le beigne dels fié area le précident L'épreuse gastronomia été ainsi heurement duite à la roinnement du que M. Grand d'Estène, sait, also herror de Press Cha. ing a puna an mant se cerce é. la ritation agivante do i. da Geulle à propos de la une : à la ce que pous avons si domeant une plante tivace, ma-ia par dessus l'octan, a) fourt soul life et reiner, les hommes d'Etal ? geromai: une exclinization de formance de réponder de saint, mais qu'il areces l CUE question: des popules villiaires alliées e A smart chap . ing intelligent discreti plan confreres, arricant fill très interdu et beau

en lemps de paix Plas & Carr cans ses repe El Sion I is no penne par cula changerait de facon stantelle le fonctionne it de felliance le crois ces un problème technicours properts à l'erane; lui demanda : « Pourquois ventionnes Cuccorde et s ne vent ous exectements.

of in Mouvelle-Orlans, fem-la consiction que nou s nes capables de répondre à les défis prétiques, écono-es, stémair, du monde mo-e si pass gardons intacts transpes de liberté, de pro-et de deries

et de fusifice.

es fotos américames pas appelées à rester mans es Europe, quelles pusibilizés d'organisa-es pusibilizés d'organisa-es pusibilizés de défense bon anglais are too to bon and and bon anglais are too to be in partie discount into tres appreció ed notation des dames. Pas pour le moment l'ex-que la structure du de telle qu'alle est repour un equition matre les for-le dissession de l'URSS er Elats-Unit. l'accent français à mini. généralsement plusieur confrance aménagement quant les grands moinn i genre, de Charles Boya l'ambarsadeur Henn Be

teldent Giscard d'Estains ciars, d'autre part, qu'il ne pas pins à une « vieina-) » de l'Ennoye un'il un les losces américaines qui

TELATIONS PRANCO-PLATIONS PRANCO-CANCER — I Mes rela-ción de Minte-Unix cont out mermales, estisfa-nal espect mutadis. Il utre mese des différences lation, mais non ce que rais faits en penant les mers faits de connue.

tent éculer de le mêtre étaillique intérieure étains per Cest rounterant une les très irritante.

La seule chose que politique d'apportuite d'objectifs, qu' i popurante d'abjectifs, qu' i sopre un part ou un les d'Esset Alais, pe suppost de P.C.I. pour une des our pour et l'apportuit des our per le sectionne de la se vent errier de ce meir fe k Contract of street elements of the contract of r parce que la sociale de la parce que las socialistes per la socialiste de la parce de la socialiste de la socialiste de la socialiste de la socialiste de la socialista de la

Gre chaleureuse comme

ection states; earliers

· Quelle bonne imitatine

ne:... - H.P.

Mexique n'assistera pas emblée de l'O.E.A. au Ch

De notre correspondant

ministry des l'OEA at les années le manufacture de détent des les montes que les années de détent de les montes des les montes de les mont interestiques avec bed diesi marquer sa int de l'actuelle po!!-

The factually poli
policy of the control of the c

DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING

Des troupes françaises pour consolider le cessez-le-feu au Liban?

(Suite de la première page.)

Sur le plan international, M. Giscard d'Estaing souhaite que l'initiative française, sans être e patronnée » ni appuyée formel-lement par les grandes pulssances, bénéficie de leur part d'un a acquiescement ». C'est chose faite du côté américain, après les saize du cote americain, après les entretiens de Washington. Les Soviétiques auraient, pour leur part, été informés de cette pro-position française par la voie diplomatique. Quant aux Syriens, M. Giscard d'Estaing espère obte-nir également leur « acquiesce-ment. En tout cas l'aproi d'un ment ». En tout cas, l'envoi d'un ments. En but eas, renvoi d'un contingent français ne devrait pas conduire, dans son esprit, au renforcement du contingent syrien, déjà important, stationné au Liban.

Des parachutistes français à Bevrouth?

Faut-Il donc s'attendre à voir des parachutistes français débar-quer à Beyrouth comme les a ma-rines » américains en 1958 ? On responsables français ne pensent pas que la proposition de Paris doivent se concrétiser dans un proche avenir.

Mais la révélation des prépa-Mais la révélation des préparatifs techniques mis en œuvre lui donne une plus grande crédibilité et par là une valeur politique. En substance, Paris propose une solution de rechange aux forces libanaises en conflit, notamment à celes qui trouvent trop pesante la tutelle syrienne sur les affaires du pays. En outre, comme il sera évident à tous que les forces francaises na resteront les forces françaises ne resteront pas définitivement au Liban, leur présence devrait, tout en équili-brant celle des forces syriennes, faciliter leur évacuation ulté-rieure. Il sera en effet difficile aux Syriens de « s'accrocher » lorsque, le calme une fois revenu, Paris rapatriera son contingent. Tel est probablement le calcul, mais il reste à voir si Damas acceptera une intervention qui réduirait « objectipement » son

LA LETTRE DU GÉNÉRAL DE GAULLE EN 1966 SUR L'OTAN

Dans sa lettre du 7 mars 1966 eu président Johnson, pour lui annoncer son intention de ne plus mettre les forces françaises à la disposition des commandegénéral de Gaulle écrivait notam

«La France mesure à quel

point la solidarité de défense

ainsi établie entre quinze peuples

libres de l'Occident contribue à assurer leur sécurité et, notamment, quel rôle essential jouent à cet égard les Etats-Unis d'Amérique. (...) Cela signifie que, à moins d'événements qui, au cours des trois prochaines années, viendraient à changer les données fondamentales des rap-France serait en 1969 (1), et plus tard, résolue, tout comme aujour d'hui, à combattre aux côtés de ses alliés au cas où l'un d'entre eux cerait l'objet d'une agression qui n'aurait pas été provoquée. Le général de Gaulle, attirmant son intention que la France recouvre sur son territoire l'entier exercice de sa souveraineté, concluait : « D'autre part, la France est disposée à s'entendre avec eux (les gouvernements

alliés et, en particulier, celui des Etats-Unis) quant aux facilités ment dans le cas d'un conflit où elle s'engagerait à leurs côtés et quant aux conditions de la coopération de ses forces et des leure, dans l'hypothèse d'une action commune, notamment en Allemagne. »

(1) Signé à Washington le 4 avril 1949, le traité de l'Atlantique nord pouvait être soumis à révision à l'occasion de son vingtlème annivergaire. — (N.D.L.R.)

influence au Liban. A moins que la situation n'évolue plus rapide-ment d'ici là, ce pourra être l'objet des conversations que les dirigeants français auront avec le président Assad lors de son séjour à Paris, le mois prochain.

Désaccord sur la prolifération nucléaire

Les autres questions plus spé-cifiquement franco - américaines discutées au cours de cette visite ont fait elles aussi l'objet de diverses mises au point de la part du président de la République.

taing a tenu à montrer qu'il était conscient des risques du «com-merce nucléaire » en affirmant

devant le Press Club, jeudi, que l'annulation du contrat franco-coréen était due à sa propre ini-tiative et non pas, comme l'opi-nion américaine le croyait jus-

qu'ici, à une pression exercée par les Etats-Un's sur Séoul. Il es-

time cependant que le cas du Pakistan est « différent » : d'une

A la conférence de Nairobi

LA NORVÈGE

POURRAIT PARTICIPER

AU « FONDS COMMUN »

DES PAYS

EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

Nairobi (A.F.P.). — La Norvège serait prête à contribuer pour 25 millions de dollars au « Fonds commun » de stabilisation des cours des matières premières, obse

la création est demandée par les pays en vois de développement, apprenait-on le 19 mai de très bonne source, à la conférence des Nations unles sur le commerce

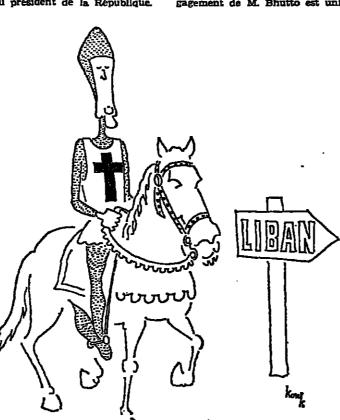
Nations unles sur le commerce et le développement (CNUCED).

D'autres pays — la Suède, la Pinlande, le Danemark — eux aussi pourraient apporter leur contribution. Ce railiement aux thèses du tiers-monde mettrait

les pays industriels dans l'impos-sibilité de présenter une position

commune sur la question des ma-tières premières.

part parce que le retraitement de l'uranium n'est pas la seule filière C'est pourquoi ils se sont enpermettant de conduire à un arsenal atomique; ensuite parce l'accord récemment conclu entre que M. Bhutto a accepté non seu-lement de soumettre les installa-tions livrées par la France au controle de l'Agence atomique de Vienne, mais de s'engager à ne pas utiliser les connaissances ac-quises pour construire sons sa seule autorité une installation si-milaire à des fins militaires, et cela pour vingt ans.
En fait, les Américains ne sont
pas convaincus par cet argument: ils font valoir que l'engagement de M. Bhutto est uni-



latéral et que le Pakistan n'a pas adhéré au traité de non-pro-lifération. Or, c'est ce traité seul qui offre, à leurs yeux, des garanties efficaces en soumettant toute l'industrie nucléaire d'un pays — et pas seulement les installations achetées à l'étranger — au coutrôle de l'Agence de Vienne. Ils en concident qu'au- La prolifération nucléaire. — C'est le principal point, sinon le seul, sur lequel un net désaccord ait éte constaté entre les deux gouvernements. Les Américains, qui avaient accepté l'accord conclu l'an dernier à Londres entre les puissances exportatrices de matériel pugiétie production delle propiéties prograntes de la ler progrante de les puissances exportatrices de matériel pugiéties. riel nucléaire, voudraient aller plus loin aujourd'hui, et notam-ment empécher, après l'annula-tion d'un contrat de vente conclu entre Paris et la Corée du Sud, Vienne. Ils en concluent qu'au-cun pays industriel ne devrait livrer de matériel nucléaire à un la vente d'une usine de retraite-

ment de l'uranium par la France

<L'insulte > aux journalistes américains

La visite éclair du président Giscard d'Estaing dans la capidata américaine a laissé quelques remous dans son sillage. Sous la plume mordante de Sally Quin, le Washington Post s'en fait l'écho et assure que l'onération de relations publiques a échoué. Malgré le fasta, très - grand siècle -, du dîner d'Etat offert à l'ambassade de France, salué par les journalistes et chroniqueum spécialisés comme le plus grand succès mondain de la saison.

Certes la Post a été plutôt algre dane ses commentaires, aussi bien dans son éditorial que dans sa critique du - son et lumière » de Mount Vernon. considérant que, par ses trop nombreuses rétérences aux Francais, le speciacle aurait dû avoir pour titre : - Comment les Français ont lait triompher la révolution américaine... ». Mais les remarques acides de notre consœur sur le nombre très restreint - une demidouzaine environ - de Journalistes américaine invités à l'am-bassade méritent attention. Passe encore, à la rigueur, qu'aucun journaliste français, à commencer par les envoyés spéprésent à l'ambassade (îl est étrange tout de même que la Maison Blanche alt reçu trois correspondants français) à l'ex-

ception du seul représentant de l'agence France-Presse. Male, aux Etats-Unis, les journalistes pesent d'un poids beaucoup plus lourd dans la vie publique. L'Elysée le sait bien, qui avait invité plusieurs directeurs de journaux. il était cependant pour la moins imprudent de ne recevoir qu'un quarteren de journalistes américains... A coup sûr. tous les autres, parmi lesquels des professionnela connus et respectés, ne pouvaient qu'être mécontente d'être exclus de la

le Brésil et la République fédé-

L'accueil émouvant

de la Louisiane

La francophonie. — Ce thème n'a pas été discuté entre les deux présidents, mais il a dominé la journée de vendredi, que le président de la République a passée en Lousiane. L'accueil de la ville de La Fayette, où M. Giscard d'Estaing s'arrêta quelques heures le matin, avait été particulièrement émouvant. Le quotifien local avait consagré toute

dien local avait consacré toute sa « une » — en français — à cette première visite d'un chef d'Etat étranger dans l'histoire de la petite ville. Un grand meeting attendait le président de la République dans un fort de provisione de la petite de la petite de la provisione de la petite de la provisione de la petite de la

blique dans un flot de musique cajun et de chansons françaises interprétées par mille six cents enfants des écoles, blancs et noirs

mélés. Il n'était évidemment pas ques-

tion d'a Acadie libre » et M. Gis-card d'Estaing sut trouver les mots qu'il fallait pour saluer — en français bien entendu — « les Acadiens, la Louisiane, les Etais-

Unis et la France ». Il sut auss

ons et la France. Il sui aussi encourager les efforts de M. Ja-mes Domengeaux, président du comité pour le développement du français en Louisiane (Codoffi), auquei on doit une étonnante

pour s'adresser an public de La Nouvelle-Orléans, sans honorer du moindre mot de français les nombreux francophones qui avaient payé 25 dollars leur invi-

tation afin de l'entendre? Si les autorités, par politesse ou par habitude, n'ont rien trouvé d'anor-mal à ce nouvel exercice d'anglais du président de la République,

une participante au banquet ne cachait pas, à la sortie, son mécontentement, proclamant à qui voulait l'entendre qu'elle « n'était

Sans doute, comme l'a expliqué M. Giscard d'Estaing par la suite

aux journalistes. La Nouvelle-Orléans n'est pas La Fayette et le

français n'y est compris que par une minorité. Mais n'est-ce pas

précisément cette minorité que

pouvait encourager celui qu'un journal local appelle « le chef du monde francophone » ?

MICHEL TATU.

pas venue pour cela ».

Sally Quinn, qui figurait sur la liste des privilégiés reçus à l'ambassade, écrit que « l'insulte faite à la moitié de la nunauté journalistique de Washington représente un - échec capital - pour les Français... dont les effets pourraient se faire sentir pendant des mois sinon des années... -. Elle affirme, en outre, que l'Elysée et l'ambassade se renvoient les responsabilités de cette bévue. N'exagérons rien. Mais pourquoi ne pas avoir envisagé une entoree aux règles d'un protocole fatigué, pour inclure un nombre plus grand de journa-listes parmi les invités ou en e cure dent e, après le diner ? Et pourquol pas une réception spéciale pour nos confrères américaine ? - H. P.

La fin de la session du Conseil de l'OTAN (Suite de la première page.)

La conclusion que les alliés en tirent, et M. Kissinger le premier, est que l'OTAN ne doit pas relàcher ses efforts militaires. M. Sauvagrargues avait alors beau jeu de rappeler que la France compte adopter un programme de renforcement de ses armées. Son collègue allemand, M. Genscher, en profita pour le féliciter, marquant alosi qu'il ne féliciter, marquant ainsi qu'il ne tenait nulle rançune à M. Giscard

tenait nulle rancune à M. Giscard d'Estaing d'avoir présenté récemment le programme militaire français comme une nécessité pour équilibrer l'armée ouest-allemande.

Une autre idée lancée par M. Sauvagnargues, et qui semble avoir fait quelque impression, c'est que les alliés de l'OTAN ne doivent pas céder à la tentation d'introduire les rivalités Est-Ouest en Afrique et cuec le tiers-monde en général est très important, a-t-il dit, mais nous ne devons pas prendre prétexte de ce tant, a-t-ii til, mais nous ne de-tons pas prendre prétezte de ce qui s'est passé, par exemple, en Angola pour considérer l'Afrique en termes de confrontation plus ou moins militaire avec l'U.R.S.S. Notre meilleur atout, a-t-il ajouté, c'est le dérelcomment économic'est le développement économique, et c'est cette carie que nous devons jouer avec les Africains.»

Les conséquences

de la «querre de la morue» Bref, POTAN manifeste vis-à-Bref, POTAN manifeste vis-àvis de l'extérieur une certaine
sérénité. A l'intérieur, en revanche, l'organisation alliée prèsente
de sérieuses lézardes. Jeudi, la
« guerre de la morue », qui oppose
la Grande-Bretagne et l'Islande,
prenait très mauvaise tournure.
Le ministre des affaires étrangères islandais, M. Agustsson,
langa à la Grande-Bretagne un
quasi-nitimatum, qu'il répéta devant la presse.

vant la presse. Petit homme rablé et froid, Petit homme rablé et froid, parlant en phrases courtes, M. Agustsson déclara qu'il ne répondait de rien si la Grande-Bretagne maintenait ses frégates pour protéger ses chalutiers dans la zone de pêche que l'Islande entend se réserver. « Je ne peux exclure, dit-il, que nous ne donnions un préavis de six mois, au bout duquei l'Islande se retrera de l'Organisation atlantique, ce qui entraînera l'évacuation de la base américaine de Keflavik » (base considérée par le Pentagone comme vitale pour les communications de l'Atlantique nord). Pour la population islandaise, poursuit le ministre, la protection des ressources passe avant la sécurité militaire; elle ne peut plus tolérer la situation actuelle. En

outre, M. Agustason ne voulait pas s'engager, si les frégates se retiralent, à laisser les chaintiers britanniques pêcher tranquilles. M. Crosand, le nouveau secré-M. Crosand, le nouveau secrétaire au Foreign Office, répondit sur le même ton : α Si la pêche dans cette zone est vitale pour les Islandais, elle l'est aussi pour les pêcheurs de ma circonscription électorale. » L'argument n'était pas d'une haute tenue, mais la discussion s'envenimait. C'est alors qu'elle se poursuivit en coulisses. M. Kissinger s'entremit, et il semblait vendredi soir qu'une procédure était. envisagée : les et il semoiait vendredi soir qu'une procédure était envisagée : les frégates britanniques se retireraient, les chalutiers britanniques resteralent sur place, mais en s'abstenant, pendant quelque temps au moins, de pêcher, et les garde-côte islandais ne les har-cèleralent pas. Ainsi, pour tout le monde, la face serait sauve, et l'on pourrait parler du fond du problème, si l'on peut dire : une

problème, si l'on peut dire : une affaire de quelques milliers de tonnes de poisson qui n'est manifestement pas insoluble.

L'autre conflit interne est celui de Chypre, qui a fait l'objet, jeudi et vendredi, de multiples conciliabules auxquels MM. Kissinger. Sauvagnargues et Genscher ont pris part avec leurs collègues turc et grec, MM. Caglayangii et Bitsios. Ceux-ci doivent se rencontrer ce samedi. Ce qui rend sceptique à propos de ces tractations. tique à propos de ces tractation c'est que le même scénario s'est déroulé à Bruxelles, en décembre, en marge du conseil de l'OTAN. Une volonté de conciliation s'était alors manifestée, mais elle n'a about à aucun résultat quand il a fallu la traduire en acte, sur le terram, à Chypre. Enfin, la discrétion a été de

rigueur en ce qui concerne le

problème italien », la grande
préoccupation immédiate. Cependans, M. Kissinger n'a pu empécher de déclarer devant le conseil: « Bien qu'un pays de l'alliance ne puisse donner d'ordre à ses parienaires, je vous dis que la parti-cipation des communistes à un gouvernement de l'OTAN ferait mauvais effet sur l'opinion publique américaine. » Mais ce ne fut qu'une incidente et non un incident. Et ce n'est qu'à la sortie que M. Luns, qui présidait, dit au secrétaire d'Etat qu'il n'aurait

pas dù faire cette remarque.

M. Kissinger fut-il plus éloquent au cours de son tête à-tête
avec son collègue italien, M. Rumor? C'est probable. Mais M. Rumor eut une élégante formule pour en parler aux journalistes italiens : « Nous avons, dit-il, échange quelques informations sur les élections qui se préparent dans nos deux pars dans nos deux navs. 1 MAURICE DELARUE

LE COMMUNIQUÉ FINAL

« Tous les États intéressés à la détente doivent faire preuve de modération >

Le communiqué publié à la fin de la session du conseil de l'OTAN, qui s'est tenu les 20 et 21 mai à Oslo, déclare notamment: slo, déclare notamment : « C'est dans la mesure où (...) la sécurité des peuples de l'al-liance demeurera gurantie que les relations entre l'Est et l'Ouest pourront continuer à s'améliorer. pourront continuer à s'amétiorer.

> Après avoir unalysé l'évolution récente des relations Est-Ouest, les ministres ont estimé que s'il existait certains aspects encourugeants, d'a utres, en révanche, étaient une source de préoccupation. Ils demeurent convaincus que les acoupargements a l'illés. que les gouvernements alliés, soucieux de promouvoir l'établis-sement de relations plus stables et plus positives avec l'Est, doi-pent poursuipre dans la vois du peni poursuire dans la bois da relâchement des tensions et rechercher de nouvelles mesures prátiques de coopération dans les domaines d'intérêt commun, tout en maintenant la cohésion et la jorce de l'alliance. Ils ont déclaré grune telle politique, orientée pers le dialogue mais consciente des réalités actuelles, bénéficie de l'apput total des pays membres. a Cependant, une politique de détente authentique et durable ne peut se développer que dans la mesure où tous les Etats inté-ressés s au ron t témoigner de modération dans leurs relations mutuelles et dans leur comporte-

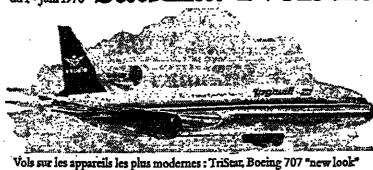
ment dans d'autres parties du monde. La confiance nécessaire ne pourrait s'instaurer entre l'Est

et l'Ouest si les crises et tensions évitées en Europe devaient resur-gir ailleurs (...). » En conséquence, les ministres

ont dû, une nouvelle fois, marquer leur préoccupation devant le développement soulenu de la puissance mûttaire des pays du pacte de Varsovie sur terre, sur mer et dans les airs, au-delà de niveaux que justifieraient appa-rémment les besoins de la défense. SI cette tendance se poursuivait, elle pourrait conduire à une course aux armements d'une dangereuse ampletir. Les ministres ont de nouveau souligné que les gouver-nements sont décidés à prendre les mesures nécessaires pour maintenir et améliorer l'efficacité mantenur et ametarer l'ejfactite de leurs forces en tant que sauvegarde pour la sécurité des pays membres contre tout. risque d'agression militaire ou de pression politique (...). »

M. WILLIAM SCRANTON, délégué des États-Unis à l'O.N.U., va entreprendre une tournée de trois semaines en Afrique pour compléter le bref voyage du secrétaire d'Etat Henry Kissinger. M. Scranton, qui quittera Washington le 12 juin et y rentrera le 2 juillet, assistera pendant son séjour à la réunion d'été de l'UNESCO à Abidjan. — (U.P.L.)

A partir du l'er juin 1976 Saudia: 4 vols hebdomadaires vers l'Arabie Saoudite



au départ de Paris/Charles-de-Gaulle LUNDI MERCREDI VENDREDI Paris/CDG 1130 1130 1230 19.45 21.15 22.35 20.40 22.30 23.50 21.50 23.40 01.00 (DB4) Djedda Āт. Dép. Art. Dép. Riyad

Consultez votre Agent de Voyages ou Sandia Informations et réservations passagers : 55, Avenue George V 75008 Paris - Tel. 720.68.20 (jonctions multiples) - Telex 630067 F



Votre expansion au rythme de nos jets dans tout le Moyen-Orient.

Liban

Le général Ahdab démissionne pour « donner l'exemple » à M. Frangié

L'accalmie persiste dans l'ensemble du pays

- gouverneur militaire provisoire du

Liban - a demandé au président

élu, M. Elas Sarkis, dans une nouvella intervention télévisée impromptu de le relever de ses fonctions mill-

Assurant que la mouvement déclenché le 11 mars demier avait

« atteint ses objectifs », le général Ahdab a reproché à M. Soleiman

Frangié, président en exercice,

d'avoir bloqué toute solution de la crise en retardant sa démission.

La démission du président Fran-gié dans un détai d'une semaine

avait été exigée par le général Ahdab

le jour de son - coup de torce -,

mais cet ultimatum avait été sans aucun elfet. « Lorsque f'al donné

l'ordre à l'aviation et aux autres

unités militaires de faire mouvement vers le palais de la présidence, a

expliqué vendredi le général Ahdab.

les bellidérants des deux camps ont

neutralisé l'action des militaires rei-

llés à mon mouvement en encerclant les positions de l'armée ». Le général Ahdab a égale

indiqué qu'ayant attaint, le 21 mai, l'âge de la retraite, il entendait

démissionner afin de « donner

l'exemple - au président Franglé, et

qu'il souhaitait qu'il soit procédé

à la réunification d'une « armée

L'organisation d'une « table ronde »

au Liban entre les beiligérants a été examinée jeudi au cours d'an-tretiens que le premier ministre

libyen, le commandant Abdel Salam

Jalloud, a eus, dans la matinée avec le chef de la résistance palesti-

nienne. M. Yasser Arafat, et les dirigeants syriens. Selon Radio-Liban

(contrôlée par les progressistes), qui donne cette information, les entre-

tions font suite, d'une part, aux

contacts que M. Ellas Sarkis a eus mercredi avec M. Kamai Joumbiatt,

chef de la gauche (ibanaise, et la

résistance palestinienne, et d'autre

part, aux consultations Irako-libyen-

Enfin, M. Alexei Kossyguine, président du Conseil soviétique, serait

attendu à Damas dans les prochaines quarante-hult heures, selon le quoti-dien libanais Al Salir (gauche) de

samedi. Ce journal ajoute que

M. Kossyguine se rendra ensuite à Bagdad. Cette visite, de courte du-

rée, viserait à constituer = un front

la criee du Proche

nes de Bagdad.

rialistes Orient

libanaise et arabe ».

Bayrouth (A.F.P., Reuter). - Pour les écrans de la télévision, celui qui la deuxième journée consécutive, l'accalmie a'est poursulvie vendredi 21 mai, au Liban, aussi bien à Beyrouth et dans ea banlieue que dans le reste du pays. Selon des chiffres partiels et officieux cependant, seize personnes ont été tuées de la lournée. Onze cadavres ont

De source palestinienne, on Indique que des heurts ee sont prodults vendradi soli à Beyrouth entre des membres de la Saïka, cous contrôle syrien, et des militants forces progressistes et du Fath. Ces • heurts limités » auralent fait • un certain nombre de biessés et un

Sur le plan politique, la journée de vendredi a été marquée par la démission du général Aziz el Ahdab, commandant de la place militaire de Beyrouth. Deux mois et dix jours

INDIFFÉRENCE...

Meuriri, grievement blesse metitit, grievement desse dans sa terre et son histoire, le Liban s'enrouie dans un linceul de démence et de cécité. La mort avance, diffuse et blanche. Entre ses doigts, et dianiche. Entre ses autys, des enjanis armés et des re-gards renversés dans un ciel ceint d'étoiles éteintes, calci-nées par la jurie et la Laine.

La mort avance et avale les La mort avance et avale les petits soleils imprudents, jous et tendres, égarés dans la braise et la ranse. La tempête s'est levée de dessous les pierres. Le vent crible les corps à peine dessinés sur écran de fumée.

C'est la guerre, « civile » rappelle-t-on, comme si l'au-tre était plus meurtrière. Le Lihan se saiane. Nous assistons, comme dans un cauchetons, comme aans un cauche-mar, à l'hémorrage toujours recommencée. Chaque nuit qui passe ensevelit ses cen-taines de corps éclatés. La mort prend des habitudes, et nous cussi. La déchtrure, l'horreur, deviennent ordinai-res, banales. Alors, c'est l'in-différence. Voire, nous anti-cinons sur un avenir délà cipons sur un avenir déjà visité : demain la guerre civile ailleurs : nous n'aurions que l'indifférence des autres. tahar ben jelloun.

HERDOMADAIRE

Marcel Cerf.

75010 - PARIS

P.N.H., 14, rue de Paradis

La réunion de Luxembourg sur le dialogue euro-arabe

des questions politiques

De notre envoyé spécial

Luxembourg. — La session du dialogue euro-arabe réunie pour la première fois en a commission générale » à Luxembourg, au generale » a luxemooirg, au milieu d'un grand déploiement des forces de sécurité, du mardi 18 mai au vendred; 21 mai, aura apporté à la partie arabe une satisfaction de poids. Comme les délégations arabes le réclamaient des les de délégations arabes le réclamaient avec insistance depuis le début du dialogue, elle ne s'est pas contentée d'aborder les questions de coopération économique et financière entre les pays arabes et le Marché commun, mais elle a pris un tour politique. Les Arabes s'y étalent préparés. Leurs délégations, au nombre de vingt, sans compter l'OLP, dont les représentants, selon le compromis de Dublin, sont répartis entre les divers groupes envoyés nar les de Dublin, sont repartis entre les divers groupes envoyés par les pays arabes, comprensient un nombre de hauts fonctionnaires et d'ambassadeurs « politiques » plus élevé que lors des trois réunions préparatoires du Caire, de Rome et d'Abou-Dhabi. Préoccunées de ne pas faire de Rome et d'Abou-Dhaon.
Préoccupées de ne pas faire
étalage de leurs divisions au sujet
du Proche-Orient, les neuf délégations européennes ont eu ten-

L'agitation en Cisjordanie QUATRE-VINGT-DOUZE ARABES

SONT CONDAMNÉS A DES PEINES DE DÉTENTION

Jérusalem . (A.F.P., Reuter).

Quatre-vingt-douze Arabes de Jérusalem-Bet arrêtés ces derniers jours out été traduits, jeudi soir 20 mil, devant un tribunal et condamnés à des peines de prison allant de dir à quinze jours. Parmi les personnes détenues, figure M. Ghassan Tahboub, l'un des rédacteurs du journal arabe de Jérusalem « Al Chash a. M. Karim Khalaf, maire de Ramallah, a affirmé dans une interview à l'agence Reuter, que les soldats israé-liens avaient fait irruption jeudi dans plusieurs maisons de Ramsilah et avaient brutalisé une trentaine de personnes. Il a précisé que plusienrs personnes avaient eu les jambres brisées. Il a protesté auprès du gou-verneur militaire israélien. Ce der-nier a, seion M. Khalef, exprimé ses regrets, ajoutant que ces faits étalent dus à l'action de membres des services de sécurité agissant indi-

dance à réduire le dialogue à un examen des problèmes de coopération, à l'exception cependant, d'un commun accord du pétrole, et dans le domaine politique à se contenter d'un simple change de vues. Les Européens étaient disposés à se « mettre à l'écoute » des délégations arabes et à expliquer, d'autre part, l'attitude des Neuf dans la mesure où elle pouvait se fonder sur des principes admis par tous. Mais il n'était pas question d'entamer la moindre négociation.

Les Arabes ont réplique en demandant la convocation, le plus tôt possible, d'une réunion au niveau des ministres des affaires étrangères. Les Européens, d'accord sur le principe d'une telle convocation, qu'ils avalent eux-mêmes proposée dès 1974, entendent y recourir le moment venu, quand des projets concrets de coopération auront été élaborés et que leur mode de financement sera assuré.

Sur le fond, l'exposé des positions auvontée neuroréeunes et arches n'e

Sur le fond, l'exposé des posi-tions européeunes et arabes n'a pas fait apparaître d'éléments nouveaux. M. Wagner, ambassa-deur du Luxembourg à Rome, parlant, lors de la séance inaugurale, au nom des délégations européennes, avait pris les devants en rappelant la décla-ration du 6 novembre 1973 sur la nécessité pour Israél d'évacuer la nécessité pour Israéi d'évacuer les territoires occupés et sur la reconnaissance des droits légitimes des Palestiniens. Il a rappelé la prise de position des Neuf, lors de la session de l'ONU de l'automne 1975 sur le droit des Palestiniens à exprimer le ur cidentité a. De son côté, M. Mahmoud Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, a repris les thèmes déjà développés à Aboudhai et a demandé aux Européens de tirer les conséquences de leurs propres prises de position de novembre 1973. M. Abd El Aziz Chamlan, ambassadeur de Bahrein, parlant au hom des délégations arabes, a regretté que la Commission ait conclu avec Israél un accord commercial et de coopération, alors que l'État juif n'a pas évacué les territoires occupés. occupés.

occupés.

Ces arguments ont été réitérés par M. Dajani, délégué palestinien, qui a toutefois noté avec satisfaction les progrès accomplis par la Communauté dans la reconnaissance du fait palestinien. ROLAND DELCOUR.

pays a été constamment sillonné par

ses animateurs, et surfout per

M. Aherdane, pour maintenir la

flamme du mouvement dans le bled

ou la montagne, quelle que solt

l'origine ethnique du peuplement, Pendant deux décennies, le Mou-

vement a été très influencé par la

personnalité de M. Abjoubl Aherdane.

ancien officier de l'armée trançaise,

ancien caid d'origine berbère révo

què sous le protectorat pour sa fide-lité à Mohammed V alors exilé.

Avec l'ouverture des facultés à

un nombre croissent d'étudiants, les

deux décennies ont aussi été mar-

quées par la montée de cadres

d'origine rurale issus de milieux modestes, voire déshérités, qui, mieux que d'autres, peuvent traduire concrè-

tement les aspirations des couches sociales — les trois quarts du pays — d'où lis sont Issus. Il se peut

donc qu'au côté du dirigeant qui a încarné le Mouvement populaire

apparaissent aujourd'hui des repré-

llarisée evec les techniques model

nes et capable d'autres ouvertures,

mais consciente également de ce

que veut et pense la grande masse

des gens des montagnes et des plaines et de ceux qui sont venus peupler les banlieues urbeines. Par

la voix de M. Aherdane, le Mouve-

ment populaire, qui se proclame

fidèle à la monarchie, s'affirme aussi

ouvert à la démocratie et décidé à

du droit ». Son congrès national se

tient alors que tous les partis

entendent participer, dans des conditions qui en garantissent l'honnéteté, à des élections dont il appartient au

souverain de fixer la date.

s'amployer à ce que « l'on ne conti nue pes à exploiter le peuple au nom

tants d'une autre génération fami-

ASIE

Chine

Les délégués des Neuf ont dû accepter l'examen M. Mao Tse-toung s'est sérieusement affaibli au cours des dernières semaines

De notre correspondant

Pékin. — De réelles inquié-tudes se manifesient depuis quel-que temps à Pékin au sujet de l'état de santé du président Mao l'état de santé du président Mao Tse-toung. Les rumeurs les plus alarmantes qui circulent à ce sujet hors de Chine depuis plusieurs jours ont été qualifiées vendredi 21 mai d'a absurdes » par un porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères. Plusieurs indices n'en incitent pas moins à penser que M. Mao Tse-toung, qui a passè cet hiver le cap des quatre-vingt-deux ans, s'est sérieusement affaibli au cours des dernières semaines. cours des dernières semaines.

Parmi les signes les plus évi-dents, on relève le temps de plus en plus bref qu'il consacre à ses en plus oref qu'il consacre à ses visiteurs étrangers : une demi-heure, le 20 avril, pour le vice-président égyptien : à peine un quart d'heure, le 12 mai, pour le premier ministre de Singapour, qui aurait d'ailleurs été averti le matin même que son entrevue matin même que son entrevue avec le président pourrait ne pas

Le premier ministre néo-zélandais, qui s'est lui-mème entretenu pendant un quart d'heure, le 30 avril, avec le président chinois, a encouragé les spéculations en révélant quelques jours plus tard à Hongkong que M. Mao Tsetoung avait été « récemment » victime d'une attaque et qu'il l'avait personnellement trouvé en mauvaise santé. D'autres signes, manyaise santé. D'autres signes, plus légers, n'en sont pas moins troublants. Les photographles officielles du président lors de ses entrevues avec des hôtes étrangers le montrent — est-ce pour pré-parer l'opinion intérieure à une échéance inévitable? — dans des attitudes qui laissent supposer un état de faiblesse croissant. Il apparaît presque allongé sur son apparati presque allonge sur son fauteuil pour sa conversation avec M. Lee Kuan-yew; un personnage inconnu, assis immediatement derrière lui, visible sur le film retransmis par la télévision a été identifié par plusieurs obser-vateurs comme un médecin dont la présence était apparemment jugée nécessaire.

Il serait vain d'attribuer seulement à des services malinten-tionnés les rumeurs concernant une aggravation de l'état de santé de M. Mao Tse-toung. Chez les observateurs étrangers à Pékin, certains, parmi les mieux dis-

laire et la personne du président, font ouvertement état de leurs préoccupations.

Il est beaucoup plus délicat de dire de quel mal souffre le prédire de quel mal souffre le pré-sident et à quel point il en est atteint. Des mèdecins japonais, qui ont étudié de près, à la demande de leur gouvernement tous les documents disponibles, concluent que M. Mao Tse-toung traverse des périodes de demi-somnolence ponctuées, cependant, par des temps de clairvoyance totale pendant lesquels son esprit fonctionne avec la plus grande aculté.

artité.
On rappelle, d'autre part, qu'il y a à peu près un an le président avait cessé toute activité publique pendant plusieurs semaines; ce qui ne l'avait pas empêché de reprendre peu après ses audiences à un rythme très soutenu. Tout pronostic serait donc déplacé dans la situation présente et force de-meure de s'en remettre aux sources officielles chinoises qui ne font aucun cas des bruits plus ou moins sensationnels en provenance de

l'étranger. Il reste que la santé du prési-dent est un sujet de préoccupation d'autant plus grave que la situa-tion politique est loin de s'être stabilisée. Il y a quelque chose de paradoxal de voir dans un régime qui se définit comme marxiste et matérialiste avec plus de rigueur sans doute qu'aucun autre, prendre une telle importance l'état des artères d'un octogénaire dont l'œuvre immense pourrait être considérée comme accomplie. La personnalité même du president a voulu toutefols que cette œuvre, à chaque instant, pulsse être à la fots remise en chan-tier, et en cause. La destitution de M. Teng Hsiao-ping et les profonds remous qui l'accompa-gnent appartiennent justement à l'un de ces épisodes où en dépit de l'invocation permanente au soutien des masses, la personne du président apparaît comme la clé de voîte d'un système soumis à des forces contradictoires. Quel que soit le rôle réel, personnel, que le président joue effectivement dans la crise, son nom et ses pa-roles représentent un recours suprème dont la soudaine absence, après la mort de Chou En-lai, bouleverserait de fond en comble les données de la vie politique chi-

ALAIN JACOB.

Maroc

Le sixième congrès du Mouvement populaire se réunit à Kenitra

De notre correspondant

Rabat. - A dix ans d'intervalle, le parti n'a pas cessé de vivre. Le le Mouvement populaire va de nouveau tenir, à Kenitra, les 22 et 23 mai, un congrès national. Qualifiè d' « extraordinaire », celui de 1966 avait été une sorte de plébiscite pour le secrétaire général du mouvement, M. Ahjoubi Aherdane, å l'époque ministre de la défense nationale, qui avait vu ses thèses triompher de celles de son coéquipier, le docteur Abdelkrim Khatib. alques mois plus tard, ca demier créalt le Mouvement populaire démocratique, devenu par la sulte le Mouvement populaire constitutionnel et démocratique. Si l'on ajoute à cas péripéties l'existence éphémère d'un - Front provisoire pour la sau-vegarde et l'organisation du mouvement populaire », créé par le caid berbère Lahcen Lyoussi, décédé de-puis, ministre de l'intérieur dans le premier gouvernement de l'indépendance, on peut mesurer l'ampleur des soubresauts qui ont secoué la Mouvement populaire.

Sa création avait été annoncée assez obacurément en 1957 par un manifeste en forme de tract. A des références à un « socialisme Islamique - et aux - droits - des résistants. e texte mêlait, dans un programm flou. l'expression d'une aspiration du monde rural au mieux-être. Le Mouvement populaire n'acquit droit légal de cité qu'en 1959. Dix ans après, îl son cinquième congrès à

Celul qui va s'ouvrir marque une résurgence plus qu'une résurrection. Selon les animateurs du Mou-vement populaire, en affet, maigré la longue absence de toute manife tion spectaculaire, et la parution très épisodique d'un organe d'expression,

Angola

M. LOPO DE NASCIMENTO. PREMIER MINISTRE ANGO-

soviétique. — (AFP.)

LAIS, effectue, à partir de dimanche 23 mai, une visite officielle de six jours en Union

LOUIS GRAVIER. (1) C'est par erreur, selon les res-ponsables du Mouvement populaire, que le congrès national de Kenitra, en 1966, a été désiné, dans l'ordre numérique, comme étant le cin-quième. Il était disent-ils, le qua-trième, et celui de 1989, à Babat, le cinquième. De ce fait, le nouveau congrès de Kenitra est le sixième du Manuement.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le sénateur Edward Kennedy dément vouloir briguer l'investiture démocrate

New-York (A.P., Reuter). — Selon le New York Daily News, le sénateur Edward Kennedy, qui n'a cessé de répéter qu'il ne solli-citerait pas cette année l'investiture de la convention démocrate pour la candidature à la Maison Blanche, accepterait d'être désigné avec une majorité confortable. Il aurait également décide d'être candidat à la vice-présidence sur une liste conduite par l'ancien vice-président. M. Rubert Hum-

phrey. La chargée de presse du senateur, Mme Anne Speakman, a déclaré que, iorsqu'il a été mis au courant de cette information, « a a indiqué que sa position demeure inchangée depuis sa déclaration de septembre 1974 ». Il avait alors assure qu'il ne brigue-

avait alors assuré qu'il ne briguerait pas la présidence.
Selon le New York Daily News,
deux raisons auraient fait changer d'avis le sénateur Edward
Kennedy : son fils, Teddy, parait
s'être remis du cancer des os
qui a entraîné l'amputation d'une
jambe, et la santé de sa femme
s'est améliorée. En outre, de-

placé pour la convention démocrate, menace de ne pas donner son accord : sécurité sociale, ré-forme fiscale, garantie de plein emploi, notamment. D'autre part, M. Jimmy Carter, dans une interview à la revue Africa Report, publiée par l'Ins-

Africa Report. publice par l'Ins-titut afro-américain, a déclaré que la présence soviéto-cubaine en Angola ne doit pas nécessai-rement être considérée comme une menace à l'encontre des inté-rêts des Etats-Unis. Même si elle est regrettable et contraire aux intérêts de la paix, cette présence ne signifie pas qu'il existe un satellite communiste sur le conti-nent africain.

« Les communistes ont accordé une aide militaire à beaucoup de pays africains, mais n'ont jamais été capables d'y rester une fois l'indépendance acquise », a-t-il

obtenir le vote de diverses mesures auxquelles M. Jimmy Carter, le

candidat actuellement le mieux

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

L'ANCIEN PRESIDENT HEC-TOR CAMPORA s'est réfugié à l'ambassade du Mexique à Buenos-Aires peu après la prise du pouvoir par les mili-taires, apprend-on de bonne source le samedi 22 mai. M. Campora avalt été étu à la présidence en mars 1973 comme candidat péroniste et avait démissionne en juillet de la même année pour permettre même année pour permetire l'élection de Juan Peron, retour

Chili

• UN COLLABORATEUR DU CARDINAL SILVA HENRI-QUEZ A ETE ARRETE à la mi-mai et interné au camp de Cuatro-Alamos, annonce un communiqué publié à Rome par le parti de la Gauche chrétienne chilienne. Il s'agit de M. H. Montealegre, responsable des services juridiques du vicarlat de solidarité, organisation créée par l'Eglise catholique pour aider les persécutés politiques. — (AFP.)

Japon

M MATCHEKHINE, COR-RESPONDANT A TOKYO DE L'AGENCE DE PRESSE SO-VIETIQUE NOVOSTI, arrête le 14 mai pour esploinage, a éte relaché samedi 22 mai. Le juge d'instruction a estimé que, la teniative d'espionnage ayant avorté, les Etats-Unis ne pouvalent pas se considerer lésés.
Maigré ce geste d'apaisement,
les autorités japonaises out
sans doute voulu donner un
avertissement à l'URSS au sujet de ses activités de ren-seignements. — (A.F.P.)

Libéria

9 M. EDWARD B. KESSELL ministre de l'information, des alfaires culturelles et du tou-risme du Libéria, a quitté Paris vendredi 21 mai pour Monro-via. à l'issue d'une visite d'une semaine, à l'invitation du gouvernement français.

TRIBUNE SOCIALISTE

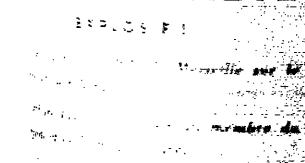
EXTREME C

7 m 1 m 1 m

A CHARLES AND A STATE OF

The second second

regional temperature in the contract of





100万亿国的联系编码



Paris, le 21 mai 1976

L'ASSOCIATION DES PEUPLES DE FRANCE ET DU TIERS-MONDE COMMUNIQUE:

L'ABSOCIATION DES PEUPLES DE FRANCE ET DU TIERS-DANDE attire l'attention de l'opinion sur les (alls suivants ; - Depuis plusieurs mois le diplomate américain bien connu, M. Dean Brown, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Jordanie et responsable des intrigues qui avaient à l'époque provoqué le massacre des Palestiniens connu sous le nom de «Septembre Noir», se trouve au Liban et ses gientours comme « médiateur » l Dans le but apparent de contribuer au réglement de la guerre civile au Liban.

civile au Liban.

Pendant le va-et-vient de Brown et sans doute avec sa bénédiction, la Syrie se permet, par une intervention militaire
flagrante au Liban, pays souverain et membre des Nations
unies, d'imposer contre la volonté populaire libanaise et par
la force des armas l'élection de M. Sarkis comme président
de la République par une majorité de parlementaires terrorisés.
Pord et Elssinger, par la voix de leur porte-parole, ou déjà
proclamé plusieurs fois que l'intervention syrienne au Liban
avait été consaturitive a.

proclamé plusieurs fols avait été « constructive ».

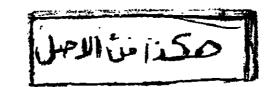
proclame plusieurs fois que l'intervention syrieune au Liban avait été « constructive ».

4°) - Le premier ministre israélian Rabin, pour démoutrer à quel point l'intervention syrieune à été « constructive » pour l'impénialisme, a fait la déclaration suivante: « Les forces sous contrôle syrieu au Liban ont tué ces jours-ci plus de fedayin que les forces laraéliennes n'en ont été au cours de ces deux deruères années, » Face à cette vérité amère, nous demandons que la Syrie rénonce à son intervention pro-impérialiste su Liban par le retrait immédiat de ses troupes.

L'ASSOCIATION DES PEUPLES DE FRANCE ET DU TIERS-MONDE estime que toute altuation réconnue comma « constructive » par l'impérialisme ne peut être que catastrophique pour la nation arabe et les aspirations nationales de l'ensemble des peuples du ters-monde. Vu la gravité de la attuation et la menare qui pèse aur la paix, notre devoir est de dénoncer ce nouveau complot de l'impérialisme contre la nation arabe en général et le vaillant peuple de Palastine en particulier, et d'attier l'attention de l'opinion sur les conséquences graves de cette situation dramatique, si nuisible pour l'intérêt national du peuple de France, attaché par tant de lieux sulturels et amicaux avec tous les peuples de cette tégion.

Président de l'Association,

94, bd de Courcelles, 75017 PARIS - Tél.: 766-45-47.



Ise toung s'est sérieusement affair an cours des dernières semaines

nichtestent depuis quel-ie I Petin in Sujet de santé de président Mao a suris in prisident Mao

ne feit ringuine les plus

per de circulation à ce

our de Crime de mailles

pour de product de ministère

des prisides des la liver

les gratie ving deux ans,

friensement affaible au

es descrites semaines. es signée les plus évi-déres le temps de plus les parts ourseure à ses

etraligate disse demi-20 avril; pour le vice-egsptien : à peine un neure le 12 mai, pour le ministre de Singapour, ilt d'alligens été averti la némit que son entrevue président pourrait ne pas milet number non-clan-fiest his minne entretenu un gnart, if heure, le avec le prindicut chinois, ragé les spécialitus en cuelques fois la Mao Tre-tvait lité «versiment» d'une attagne et qu'il ersonatificament trouve en saulés l'éstème signes,

ersonseilement trouve en

9 seufé l'actues signes,
15 fest pas moins
16 l'actues signes,
16 l'actues signes,
16 l'actues signes,
16 l'actues photographies
16 de préglent loir de ses
16 saver des fotes étrangers
16 méticle ? dans des
16 qui laiseant supposer un
16 l'actue croissant. Il
17 presque allangé sur son
18 supposer un
18 supposer un
18 supposer un
18 supposer un
18 supposer l'actue
18 supposer l'actue
18 supposer le
18 supposer
18 supposer nce etait apperemment t vain d'attribuer seule-des services matinten-es sumeurs concernant tration de l'état de santé

an Tso-toning. Cher less urs étrangers à Példin, parmi les mieux dis-

De notre correspondant

isire et la personne du presse font ouvertement état de le préoccupations preoccupations.

Il est beaucoup plus delter.

Il est beaucoup plus delter.

dire de quel ma! souffre le k
addent et à quel point il al.

atteint. Des médecins japre
qui ont étudié de leur point il

tous les documents dispons
concluent que M Missource. concluent que M Moderna disponde traverse des périodes de la par des temps de claimer fonctionne avec la plus traverse des centres de claimer fonctionne avec la plus traverse des commo de claimer fonctionne avec la plus traverse de contraverse de

actité.

On rappelle, d'autre par e pur par peu près un an le l'elle d'autre par e dent avait cessé toute artivisce qui ne l'avait pas empèrement peu après se audre pronostic serait donc deplace la situation présente et fore meure de s'en remettre au sy ces officielles chinoles qui me aucun cas des bruits plus ou me sensationnels en provenance.

l'étranger.

Il reste que la santé de médent est un sujet de préocupation politique est loin de sa attabilisée. Il y a quelque de la régime qui se définit come me régime qui se définit come matte et matérialiste aver plus rigueur sans doute qu'aucun at prendre une telle un prendre une telle une telle un prendre une telle u dont l'œuvre immense pour être considérée comme accomme La personnalité même du pe dent a voulu toutefois que c CHIVTE, & Chaque Instant In être à la fois remise en de tier et en cause la designe de M. Tene Helao-ping et profonds remous cui facce gnent appartiennent jurieur tun de cas entrodes ou en le de l'invocation permanent i soutien des masses, la personne président apparaît comme le de voûte d'un synème suem des forces contradictolles de out le l'ié teel nome out le l'ié teel nome out le l'ié teel nome que soit le rile reel pene que le président the effection dans la crise son nom sien roles représentant un recus preme dont le conducte cen après la mort de Chap les houseverserant de fond en am-les données de la vie politique

ALAIN JACOL

IERIQUES

Etats-Unis

ingteur Edward Kennedy vonter leigner l'investiture démocrat

rt (A.P. Rents). —
co l'ork fiets liene, le
Rovard Rennedt, qui
le répéter qu'il ne soils cette année l'investiconvairies démocrate
miliation à la Maison
téreptetait d'érre désite majorité confortable,
galement décide d'être
la vois-présidente sur puis sept and, avec d'aums à-mocrates liberaux, il a latte pa-obtenir le vote ne diverse ment auxquelles la d'unité Canal candidat actuellement le me placé pour la retrenue dés-crate, menace de re ous dont son acrord securité sorale ré forme fuscale, gurante de pa-פיים מונים בינים ב D'autre part. Il Jimmy Can dans un montre part. Il Jimmy Can dans un montre a la me diffice Report. Publiée par l'écutiur afro-americain, a dest que la présonne source-cube en Angola ne cout pas écale en Angola ne contraire comme membre de la présonne de la réport de la contraire de la réport de la contraire et l'est des Stats-Une contraire et l'est des Stats-Une contraire et l'est de la contraire et l'est de la contraire et l'est de signifie et contraire et l'est est suppliée et communisée sur le case suppliée communisée sur le case serve afficient. in wice-prisidents aur conduits par l'ancien cot. M. Habert Humion de presso du sena-i finita desploran. à e longe la été mis-de selle information. légué que se position chargés depuse en dé-je semembre 1874 à C essué qu'il ne brigue-présidence.

r Danny Messe, of fall chanpassers for com-spassers for co-passers do co-pa

une and minimum a brancour in the careful of the ca 2:32:0 TRAYERS LE MONDÉ Japon

PROPERTIENT REC-PORT Sent réfugit une de Marique à un pas après la ted to de bonne secondi 22 mai. Avail die éty à la 1973 CONTRACTOR Milet do la

MATHUR DU BETTA HENRI-ARRETE à la a hanonce un sentit à Rome de la Couche tionne de Agridiselegre respon-tive paradiques du spinistric argini.

er Phylin extro-fer les perseculés TATAL

200

ministre de information affaires culturales si des respectivos. A l'issue d'internal de l'internal d verment franche

EXTRÊME GAUCHE: L'AUTRE PRESSE QUOTIDIENNE

II. — De nouveaux rapports avec les lecteurs l'extreme gauche française Libération », qui poursuit de son côté avec un certain succès une expérience de son control est de son contr publient aujourd'hui leurs succès une expérience originale, le temps de ses plus

grosses difficultés matériel-les semble révolu. Ces quatre journaux comptent cependant bien des différences, malgre une apparente « communauté de destin » (« le Monde » du 21 mail. La diversité politique.

Trois mouvements de

technique et financière se retrouve-t-elle lorsqu'on feuillette les numeros publiés durant une semaine — en l'occurrence celle du 10 au

Pas vraiment, si l'on considere la répartition des grandes masses de cople : dans tous les cas, l'ac-tualité internationale, les diffeentes grèves en cours, ou cerrentes greves en cours, ou cer-tains faits divers, occupent une place importante. Pourtant, un examen un peu plus minutieux met en lumière bien des différen-ces entre Libération et les trois quotidiens de mouvements révolu-tionnaires, et bien des nuances entre ces derniers.

La « politique politicienne » occupe une place relativement modeste dans la presse quoti-dienne d'extrême gauche. Le paradoxe n'est qu'apparent : dans des journaux que leur tonalité conduit à débusquer la politique derrière toute chose, l'activité des partis et des corps constitués ne partis et des corps constitues he peut finalement avoir qu'une importance inversement proportionnelle à celle qui lui est habituellement accordée.

Au début et à la fin de la semaine étudiée, deux événements ont cependant apporté aux quoti-

diens d'extrême gauche, comme aux autres, leur ration d'analyses et de commentaires. Le premier tut, dimanche 10 mai, le succès de M. Royer à l'élection législative partielle de Tours. La presse marxiste-léniniste publie les résultats, insiste sur l'importance de l'abstention qui permet d'écrire que l'ancien ministre « n'a que très peu progressé d'un scrulin à l'autre » (le Quotidien du peu-ple). Elle se gausse des « contor-sions du candidat écologiste du point pert », autrement dit celui du P.C.F., comme écrivent tou-jours les adversaires du «révi-sionnisme». Libération voit dans la rédection du maire de Tours un « test travail-lamille-patrie » et fait une analyse en six « réflexions », dont les deux pre-mières sont », « C'est en réalitée. mières sont : « C'est une vicioire ècrasante » et « ce n'est pas très arôle ». Quelques jours avant, ce quotidien a publié un reportage très détaillé, d'un ton très différent des analyses dogmatiques des différentes organisations d'ex-trême gauche. C'est à cette dermere tentation que cède Rouge — mais le journal trotskiste s'en excusera le lendemain en un de

Cette

dans

semaine

racket pétrolier;

Syndicat de la magistrature.

ligne régulière Toulon/Porto-Torrès

en car-ferries confortables.

de votre automobile.

Week-ends de printemps

Voyage et 7 jours en pension complète

RENSEIGNEMENTS: toutes agences do voyages et

ferrytour

jusqu'à fin Juin, transport gratuit

Pâques, 1er Mai, Ascension, Perrecote et week-end en Juin, voyage A.R. Pension complète + transport voiture gratuit 4 jours à partir de 395 F

Séjours de printemps et vacances d'été

A TOULON: CMT/S

552 evenue de la Rés

Tél.: (91) 91.80.20 - Télex 440752 En collaboration avec ENIT PARIS/NICE, ESIT CAGLIARI.

Printemps à partir de 770 F Été à partir de 950 F

soutenue notamment par le P.S.U. et en y voyant le signe que « les et en y voyant le signé que a les travailleurs d'avant-garde n'au-ront pas été dupes de la manipulation autour d'une soi-disant candidate des luties ». Le lendemain, Libération (avant d'avoir connaissance de l'autocritique de Rouge) sera fondé à Ironiser sur cette « brillante anchyse »...

Autre évènement le control

Autre événement, le congrès extraordinaire du P.S. sur la préparation des élections municipales de 1977, samedi 15 et dimanche 16 mai à Dijon. La c'est l'unanimité. « A petits pas électoraux », litre Rouge. « De la tavique, rien que de la tactique », estime Libération. « La fièrre électorie ». ration, e La fierre électorale a saisi les chercheurs de sièges des parlis bourgeois », note le Quoti-dien du peuple. L'Humanité rouge attend le resultat de ce congrès attend le resultat de ce congres pour évoquer la question dans son numero de lundi.

L'actualité internationale au premier rang

C'est l'actualité internationale qui, cette semaine-la comme tant d'autres, a occupe la plus grande place parmi les sujets proposés à l'intérêt des rédacteurs et des lecl'inféret des rédacteurs et des lec-teurs des quotidiens d'extreme gauche. Le suicide en prison d'Ulrike Meinhof, « crime d'Etat » (Liberation) ou « crime » tout court (le Quotidien du peuple), voire « assassinat » (Rouge), occupe la première page des nu-méros du lundi et du mardi, mais bien d'autres thèmes sont dèvebien d'autres thèmes sont dève-loppés au cours de la semaine, de l'enquête du Quotidien du peuple sur « L'Espagne face au fascisme rénove » aux alarmes de Rouge sur le sort d'Edrardo Enriquez, qui, arrêté en Argentine. « aurail ce quotidien publie, dans son numero date 15-16 mal, une ana-lyse des «Etats-Un's du bicentenaire face au peril rouge. Mer-credi. Il relate et commente l'« exécution » de l'ambassadeur de Bolivie à Paris, sans guille-mets; Libération aussi — mais avec. La mutinerle du navire de guerre soviétique Storojevoi sus-cite de même un grand intérêt, particulièrement dans Libération et dans l'Humanité rouge, la quelle ne manque pas le rappro-chement tentant : « Comme sur le Potemkine», titre le quotidien maoiste. Ont également retenu l'attention des rédacteurs de la rubrique étranger, la semaine der-nière, la situation au Portugal et en Iran (y compris dans les deux journaux marxistes-léninistes, en dépit de la discrétion observée à

Pékin sur cette question). L'originalité de *Libération* et de ses trois confrères, c'est aussi une certaine façon de traiter les falts divers. La semaine dernière leur ces mea culpa dont s'honore la en a fourni une nouvelle occasion, presse révolutionnaire — en se félicitant, malgré l'insuccès total M. Joaquim Zentano Anaya, avec des trois candidats de l'extrême celui du président-directeur génégauche dans cette élection, que le rai du Crédit lyonnais. Pour

TRIBUNE

EXPLOSIF!

le rapport de la P.J. de Marscille sur le

● l'affaire Ceccaldi vue par un membre du

En vente dans les klosques, auprès des militants - 9, r. Borromée, 75015

SOCIALISTE

au départ de Toulon

de Pâques à fin Septembre

Porto-Torres€

ique tél. (94) 41.25.78

à PARIS: SNCM 5 bis, rue de Sèze 75009 PARIS (el. (1) 742.30.10

per BERNARD BRIGOULEIX

Rouge, « le pouvoir utilise cetts mort pour justifier son délire policier ». Libération, exaspéré par la thèse qui attribue aux milieux anarchistes l'initiative de ce meurtre, dénonce à ce propos le « mensonge à la une». Le Quotidien du peuple n'est pas le der-nier à déplorer e la rigoureuse campagne, sur le thème désormais classique du terrorisme politique qui se deroulerait en France : Curleusement, l'Humanité rouge n'analysera ni le meurtre ni les commentaires auxquels il donne lieu dans la presse et ailleurs.

Quant à la « fièvre verte » en l'honneur de l'A.S. Saint-Etlenne, elle n'échappe pas aux rudes analyses de la presse quotidienne d'extrême gauche, « Hystèrie » pour Rouge, qui y volt une « opr-ration politique » et s'interroge ; « Intuz hubituelle " Non, cette jois les bornes sont franchies, Jos (3 Doines sont Jranchies, "
Folie", estime Serge July dans
Libération, cor « la France s'ennuvait sous une sorte de vide
politique". « Operation idéologique et financière », surenchérit
l'Humanité rouge, tandis que
le Quotidien du peuple publie,
jeudi 13 mai, un reportage de
son corres pondant à SaintEttenne, qui dénonce notamment
la sulvention a dilerte » au cèlèla subvention a offerte » au celè-bre club « sur le dos des contrihuables » par le maire de la ville, M. Michel Durafour.

Quant à l'actualité sociale, elle est très abondamment traitée et illustrée. L'extrème gauche, mili-tante ou inorganisée, tient parti-culièrement à affirmer son implantation dans le monde du travail en donnant une large part, dans ses quotidiens, à la relation des grèves et conflits en cours Le Quotidien du peuple publie en outre une longue enquête sur le logement des Français. L'Humanité rouge insiste sur le sort des

travailleurs immigrés. Rouge met l'accent sur « le scandale du pétrole », mais souligne que la journée d'action de la C.G.T. et de la C.F.D.T., le 13 mai, a remporté un succès très inégal « Quand ira-t-on trament à la bataille ? », se demande à ce sujet le Quatidien du neurle le Quotidien du peuple.

Enfin, chaque journal a sa façon propre d'aborder les sujets culturels. Liberation fait une fois de plus exception à cet égard, en donnant un large echo à diverses tentatives marginales. Il est sulvi, modestement, par Rouge, puis par les de ux quotidiens maoistes, essentiellement en ce qui concerne les productions marxistes-léninistes. Tous s'accordent à considérer que ce secteur d'activité n'est pas moins politique que les autres. Le journal trotskiste publie, par exemple, les programmes de télévision suivis de communicies publié. Le Orați commentaires meisifs. Le Quoti-dien du peuple les fournit aussi à ses lecteurs, mais tels quels. Il est vrai qu'il est le seul à leur offrir un feuilleton politico-exo-tique, Hon Dat, de M. Anh Duc. Quant à Libération, il publie dans son numéro du samedi ses désormais celèbres petites an-nonces, « seul morceau de journal, dans toute la presse, à être entiè-rement rédigé sans contrainte par des lecteurs »...

Un outil de contre-information

Il est vrai que Libération a cherché à établir avec ses lecteurs — organisés en comités ou non un nouveau type de rapports, de meme que les trois quotidiens de mouvements d'extrême gauche, qui le rappellent fréquemment dans leurs colonnes. Mais, d'une manière générale, l'originalité de

cette nouvelle presse quotidienne réside peut-êire plus dans les rapports différents qu'elle s'est efforcés d'établir avec l'actualité que dans ceux qu'elle a pu nouer pour l'instant avec ses lecteurs. Il n'est pas très nouveau, en effet, qu'un journal, quelles que soient sa fréquence de parution ou son orientation, fasse largement appel à ses lecteurs, pument appel à ses lecteurs, pu-blient leurs témoignages ou leurs opinions, sur différents sujets. Ni même qu'il les invite à se cons-tituer en associations locales, au sein desquelles des débats seront sein desquelles des débats seront organisés et des lides recueillies, mais aussi un certain concours matériel apporté à la rédaction (collecte de fonds, vente bénévole, hébergement d'envoyés spéciaux, etc.): dans des genres opposés. Temoignage chrétien et l'hebdornadaire d'extrême droite Rivarol y ont depuis longtemps recouru non sans succès.

En revanche L'hémotion et con

En revanche, Libération et ses émules ont reussi en quelques mois à rendre leur lecture indispensable à ceux qui souhaitent ne laisser passer aucune informa-tion sur certains sujets. A com-mencer par leurs confrères de plus grande diffusion, auprès des-quels est joué un rôle qui n'est pas très différent, au fond, de celui d'une agence spécialisée — à charge pour eux de relayer. quand bon leur semble, cette information, fût-ce avec précaution ou réserves.

Ce n'est pas le moindre para-doxe de cette presse d'opinion par excellence que constituent les quotidiens d'extrême gauche que d'être devenue avant tont un outil d'information — ou de contre-information. Certes, dans l'im-portance donnée à certains sujets ou le silence fait sur d'autres, comme le montre la lecture de comme le montre la lecture de quelques numeros, il n'entre pas moins d'exagération ou de parti pris, parfols, que dans les choix inverses de la presse la plus

conformiste. Du moins, quels que solent les mérites d'autres sources d'information, ne peut-on être tout à fait sur chaque matin, si l'on n's pas jeté au moins un coup d'œil sur les titres de cette presse, de connaître tout ce qui presse, de connairre rout ce qui compte dans certains domaines ; les conflits sociaux « sauvages », les faits divers, le monde de l' « underground », les mouvements clandestins internationaux et naturellement l'extrème gauche.

POLITIQUE

Liberation peut en outre se flatter de constituer, au-dela même de l'information factuelle. meme de l'information l'actuelle. le reflet et l'expression d'une cer-taine « marginalité » française et étrangère, qui ne se manifeste pas seulement dans ses petites annonces ou ses pages culturelles. Le miroir est sans doute un peu déformant : la diversité extrême de ces marginaux en tous genres n'est pas réductible à un seul quotidien, varié mais homogène comme l'est désormais celui de la rue de Lorraine. Du moins, près de trente mille personnes se reconnaissent-elles jour après jour, peu ou prou dans le « phénomène Libé», et sa crédibilité ses reportages, voire zon a intégration » à la grande presse quo-enfin conquise ou l'intérêt de enfin conquise, ou l'intérêt de tidienne nationale, ne suffisent pas à l'expliouer.

Ainst, dans leur facon d'aborder et de traiter l'actualité, Libéra-tion puis, dans une moindre mesure, les trois quotidiens de mouvements révolutionnaires, ont-lls créé plus qu'un style : l'amorce d'une nouvelle habit u de de lecture. Sans doute le résultat est-il parfois singulièrement austère, limité, partisan, particuliè-rement chez les deux journaux marxistes-léministes. Sans doute aussi mesure-t-on encore assez mal quelle place cette information occupe. Du moins, certains à percer si l'on devait cesser d'entendre ces quatre jeunes voix dis-cordantes.

'LES ONZE DISQUES DU COFFRET BRASSENS'



Le gorille

bancs publics

Poirs re Martin

l'Auvergnat

Limandies

Le vieux Léon

La femme d'Hector Les funerailles

Les Lilas



de la renommée Le temps ne fait



Les copains d'abon Le petit joueur de La roule aux guain



de Sète Les quatre bachelier en manage



Mysoginie à part Riva à jeter Oiseaux de passage Sale pelit



La princesse et le Mount nour des idées (heater ving) quinze En plus, en cadeau



11 grands disques 50 cm stêréo 121 chansons un luxueux coffret géant 132,90 F seulement à réception suivi de 2 mensualités de 148.90 F

DIAL, avenue des Frères Lumières 92168 Antony CEDEX

Pour vous, en présentation exclusive:

DANS UN SEUL COFFRET Brassens chanteur et poète:

Brassens expert on mots crus, savoureux, délectables : Brassens «mauvaise herbe» poussée droit jusqu'au firmament de la gloire... C'est lui tout entier que vous retrouverez dans les 121 chansons truculentes ou tendres de ce magnifique coffret consacré à ses 25 ans de succès.

Une pièce de collection pour votre discothèque

Le coffret Brassens (format géant 54 x 55 cm) en édition exclusive comprend 11 grands disques 55 tours 50 cm stéréo gravés avec une extrême rigueur et protégés chacun par un élégant album en couleurs. A l'intérieur de chaque album, un livret de 4 pages illustré de photos, porte le texte intégral de chaque chanson.

Ce coffret de qualité exceptionnelle, qui sera sans nul doute très recherché des discophiles et des collectionneurs, occupera la place d'honneur dans votre discothèque. Plus tard, vos enfants le conserveront comme une pièce de collection.

Renvoyez la carte ci-dessous pour profiter de ces 4 avantages ① Vous pourrez examiner le coffret Brassens et écouter tous les disques gratuitement, chez vous, pendant 10 jours avant de décider de

② Si vous le désirez, vous pourrez profiter d'un crédit très lèger pour votre budget: soit, après un premier versement de 152,90 F2 mensua-

lités de 148,90 F chacune. 3 Le somptueux coffret géant de l'Edition Brassens, dos rond façon relieur avec faux nerf, plein balacron, gravé au fer, est une présenta-

tion exclusive que vous ne trouverez nulle part ailleurs. Vous en disposerez sans supplément de prix. 30 cm inédit

Pour recevoir le coffret Brasseus en examen gratuit de 10 jours ainsi que votre disque cadeau, renvoyez aujourd'hul la carte ci-dessous après l'avoir complétée.

CARTE D'AUDITION GRATUITE uraer des Bujourd Bul à : DI (I., avenue des Erères Lumière 92168 Antony CEDEX
est privare de la Ul resende discusa. Mars chaba du Reservous et la consed discusa

Venillez n'envoyer les il grands disques 50 cui steréo de Brassens et le grand disque cateau 50 emdesentretiens de Brassens accompagnes de collect géautoffert aux sous cripteurs, pour un examen gratuit de 10 jours sons aucune obligation de ma part. Je n'envoie pas d'argent maintenant

Si l'Edition Brasseus ne me convient pas, je vous renverrai l'ensemble et je ne vous devrui rien. Si je désire la garder avecson coffret ainsi que mon disque cadeau, je vous la règlerai de la manière suivante:

la crédit; un première versement de 172,90 F (plus 16 F de frais d'envoi) suivi de 2 mensoalités de 148,90 F chacuno (soit au total 450,70 F plus 16 F de frais d'envoi).

La u comptant 413 F (plus 16 F de frais d'envoi) 10 jours après réception, soit une économie sumplément pre de 18,70 F.

(cochez la case de votro choix).	
NOM-PRÉNOM	
NºRUE	Will STATES TO
Code Postal	Wallou it's tile
Signature indispensable	110000000000000000000000000000000000000

MATCHER TOWNS

RESPONDANT A TOWNS

LAGENCE DE PRESSE

VIETRAL NOVOSTI

SE 14 TO NOVO a tentation and set a tentation describing in a secret les Suid-lines in partie de les automobiles de les aut Sujet de 203 Delivités de la Securio de 203 Delivités de 185 Delivités de 185 Delivités de 185 de 18

Libéria

LE DÉBAT SUR LA PROGRAMMATION MILITAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. MESSMER (U.D.R.): il faut étudier dès maintenant une solution de remplacement à la conscription conduit droit à la défaite . Et il instruira le

De quoi donner la chair de poule : c'est ce qu'aura ressenti le simple citoyen assis dans les tribunes de l'Assemblée nationale, jeudi 20 mai, en suivant la discussion du projet de loi portant approbation de la programmation militaire pour les années 1977-1982. Il suffisait, par exemple, d'écouter M. Dronne (ré.). président de la commission de la défense nationale, affirmant qu'au milieu de nations « armées jusqu'aux dents », la France n'a pas, aujourd'hui, une défense capable de garantir son indépendance et l'intégralité de son territoire.

De 6500 à 8200 hommes dans les nouvelles divisions

développer surtout leur arme-ment antichars et leurs moyens de transmissions. La division

de chars et 2 régiments d'in-fanterie mécanisée équipés de blindés légers AMX-10 et dis-

posant d'importants moyens antichars et de mortiers ; 2 ré-giments d'artillerie avec 38 ca-

non automoteurs de 155 à grande cadence de tir ou lance-

reurs; 1 compagnie antichars;

1 régiment d'équipement et de

soutien. La division d'infanterie

s'articulera en I réglment blindé

de reconnaissance ; 3 régiments d'infanterie disposant de leurs

moyens de transport ; 1 régiment d'artillerie équipé de 24 canons

de 155 tractés; 1 compagnie du génie; 1 compagnie de comman-dement et de soutien. La divi-

sion disposera de mortiers de 120

et son armement antichars se

composers anticiais se composers notamment de 72 lance-missiles Milan s, a précisé M. Bourges. Selon le général Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense, la division blindée réunira,

en moyenne, a zuv nommes; la division d'infanterie, environ 6 599 hommes, et la division parachutiste 14 586 hom-mes. Au total, en 1982, les divi-

sions blindées disposeront de

1 200 chars AMX-39.

movenne, 8 200 hommes ;

quettes multiples ; 1 régiment du génie ; 1 compagnie d'éclai-

comprendra 150 chars AMX-30 répartis en 2 régiments

*Ce que la France attend des moyens de son indépendance, déclare M. Bourges, ministre de la défense, c'est la possibilité de s'affirmer elle-même, telle qu'elle entend être, ce qui n'implique pas seulement le respect des chois politiques des Français, de leurs politiques des Français, de leurs frontières, de leurs alliances, mais concerne le rôle que notre pays concerne le rôle que notre pays en terditon à l'alliance atlantique rijin de protéger l'Europe occiden-« Ce que la France attend des moyens de son indépendance, dé-clare M. Bourges, ministre de la défense, c'est la possibilité de s'affirmer elle-même, telle qu'elle entend être, ce qui n'implique pas seulement le respect des choix politiques des Français, de leurs politiques des Français, de leurs pontiques, de leurs alliances, mais concerne le rôle que notre pays peut et doit jouer d.n.s le monde: en Europe d'abord, d'où notre participation à l'alliance atlantique afin de protéger l'Europe occiden-

La réorganisation de l'armée

de terre, entreprise depuis la fin de 1975, doit conférer à nos unités une polyvalence qui s'avère indispensable, accroître

leur disponibilité et leur rapi-

dité d'intervention, bref, leur assurer une plus grande puis-sance de feu et une mobilité

le ministre de la défense. C'est

la première fois que M. Bourges

a donné, en public, des préci-sions sur la réforme de l'armée

le terre. a Nons proposons la restruc-

turation des forces dans le cadre

de la division. Par là, nous

entendons constituer une grande

mité disposant des moyens de combat, de transmissions, de

protection et de soutien lui per-

mettant de conduire des actions

par elle-même. Au terme de la

16 divisions d'active : 8 divi-

sions bilindées, 6 d'infanterie, 1 division alpine et 1 division

parachutiste », a expliqué le ministre, qui a révélé la compo-

sition de ces nouvelles divisions.

e Pour les divisions blindées,

il est à noter que leurs moyens de combat seront mieux équili-brés grâce an développement

de leur artillerie classique, de leur armement antichars et

antinérien. Pour les divisions

d'infanterie, on s'attachera à

riode de réorganisation, l'armée de terre comprendra 310 000 hommes, répartis en

e », a notamment expliqué

dit notre citoyen, encore tout ébranlé par la vision d'une «guerre des gaz» où nous, n'auà opposer aux containers adverses quelques éprouvettes. Mais le doute l'aura repris aussitôt lorsqu'il aura entendu M. Dronne estimer que le document d'orientation soumis aux députés «ne permettra pas à la France de disposer en 1983 d'un défense valable». Il ne lui restait plus qu'à croire, comme M. Hamel (R.L.), que ce président-là « ne

comprend rieu aux problèmes de la défense -,

«Il était temps de programmer!» se sera

aborde le projet de loi et cons-tate : « On a pu dire que l'enga-gement était incertain et le visage de notre armée assez flou. Il n'en de notre armée assez just. It nen est rien, et afin de marquer sa volonté de consentir un effort actru pour la sécurité nationale, le gouvernement prend devant la te gouvernement prend un enga-représentation nationale un enga-gement, qu'il lui demande de par-tager devant le pays, qui affecte 20 % du budget général de la défense. Il n'en demeure pas moins nécessaire, précise-t-il, de rechercher le maximum d'écono-mie et d'adopter des priorités et

> fatre. »
> Puis il relève, au sujet de l'armement nucléaire, qu'aujourd'hui
> plus personne ne remet sérieusement en question « le /ruif de nos enent en question e le jruit de nos efforts, même ceux qui, en France, jurent enclins par le passé à dou-ter de notre volonié politique pour conduire au succès cette gigantesque entreprise nationale et nous en ont refusé les moyens. Ils ont eu tort. Nous sommes heureux d'enregistrer aufourd'hui, jour après jour, qu'ils reconnais-sent leur erreur. M. Bourges pré-cise notamment que la capacité stratégique nucléaire sera qua-druplée d'ici à 1982.

des choix, car on ne saurait tout

Après avoir évoqué la réorganisatic . d : l'armée de terre, il precise les modalités d'une mobilisation adaptée à cette organisation nouvelle. « Dans ce but, sera gé-néralisée la dérivation des régiments de réserve à partir des régiments d'active : la quasi-totolité de ceux-ci donneront naissance en temps de crise à un régiment mobilisé qu'ils auront la mission, en temps de paix, de pré-

Après avoir relevé « l'évolution heureuse de l'opinion française, qui s'est réintéressée aux problè-mes de déjense ». M. D'AILLIERES mes de déjense ». M. D'AILLIERES (R.L), rapporteur de la commission de la défense nationale, analyse le texte gouvernemental (le Monde du 15 mai) et déclare notamment, au sujet de l'armée de terre : « Le principe de la conscription est réaffirmé, ce qui satisjera la grande majorité d'entre nous, qui estimons que ce de la commission de programme commun, il affirme : « Il n'y a pas en termes militaires d'alternative. Il ne saurait donc être question de relâcher, au cours des sit années qui viennent, l'effort nucléaire (...). Aujourd'hui l'arme nucléaire existe nous, qui estimons que ce

car si son tableau était vrai, il seraît « dramatique .. . Il l'est effectivement ., reconnaîtra

M. Dronne. Certes, M. Bourges soulignera la - volonté - et l' engagement - du gouvernement, M. Chirac affirmera la crédibilité de notre force nucléaire et M. Bigeard, mitrailleuse verbale au • numéro bien rodé », porte-voix de la « grande muette »,

témoignera que « le moral est bon ».

Mals M. Messmer (U.D.R.), examinant la doctrine d'emploi des forces armées, observera que « le choix de tactiques inadequates

système est actuellement le meil-leur, à condition toutefois d'en ameliorer les conditions » Et il conclut : « Ce document est trop imprécis et ne comporte pas d'enimprecis et ne comporte pas a engagement formel. Nous aurions
préfèré un document plus contraignant. Nous prenons acte des
engagements gouvernementaux,
même s'ils apparaissent un peu
comme une déclaration d'intention. »

tion. s
« Pourquoi une défense? », demande M. DRONNE (réformateur), président de la commission de la défense nationale, qui tire d'un examen de la situation mon-diale, et notamment de l' « inquié-tant » potentiel militaire soviétique, la conclusion que « dans un monde où tous les pays sont armés jusqu'aux dents, nous devons d'abord compter sur nous avant de compter sur les autres ». et.

« Certes, la France est pacifi-

a Certes, la France est pacifique, déclare M. Chirac, premier ministre, mais nous ne sourions renoncer à la capacité de nous déjendre et la meilleure jaçon pour la France de contribuer aujourd'hui à la détente, c'est encore de renjorcer sa déjense, » Répondant à la question : a Pourquoi la France reul-elle se déjendre seule? » Il affirme : « L'indépendance ne veut pas dire solitude. La France appartient et

tude. La France appartient et continuera d'appartent à une alliance, mais aucune solidarité

ne peut dispenser noire pays de conserver une haute main sur sa

désense, c'est-à-dire sur son des-tin (...). Il ne saurait être ques-tion pour la France de réintégrer

sous quelque forme que ce soil. l'organisation militaire du pacte

atlantique. Toute affirmation

contraire n'est que procès d'in-

Après avoir relevé les contra-

tuellement d'une défense efficace. Il sait gré cependant au gouversait gre cependant au gouver-nement d'avoir reconnu que « la baraque était sur le point de cra-quer » et d'avoir dressé un bilan honnète de la situation actuelle. Reste qu'à son avis. en 1982 et malgré la programmation propo-sée. la France n'aura pas encore une défense suffisante. a Vous ne comprenez rien aux

la dissussion nucléaire aux jor-ces conventionnelles », il affirme que la France ne dispose pas ac-

problèmes de la défense». S'exclame alors M. HAMEL (R.I.), et a si le tableau que rous faites a si le tableau que rous faites était vrai, il serait dramatique ».

a Il l'est effectivement », réplique M. DRONNE, qui estime pour terminer que le problème essen-tiel est celui des crédits.

M. CHIRAC : la conscription est nécessaire

tatif et quantilatif suffisant. Aussi pouvons-nous nous préoc-cuper de l'amélioration de cer-taines composantes de nos forces classiques, compléments indispensables des forces nucleaires et moyen d'échapper au dilemme totalement irréaliste du « tout ou rien » (...) Nous devons pouroir donner à notre défense sa pleine dimension, c'est-à-dire nous placer en situation, soit de mettre en œuvre au mieux la dissuasion.

soit de lui conserver son carac-tère d'ultime recours.»

Pour ce faire, précise le pre-mier ministre, la programmation militaire contient trois séries d'actions

1) Un effort important d'équipement sera poursuivi ;
2) L'activité opérationnelle sera

iblement accrue; 3) Les effectifs sous les drapeaux seront fixès à cinq cent mille, hommes environ pour nos trois armées. Leur recrutement se fera pour un peu plus de la moitié par la voie de la conscrip-

ceux de l'armée de conscription, il déclare : « Depuis longtemps la mythologie du nombre ne nous inspire plus. C'est à la force resultation des lorces populaires, raisonnent des mychologie du nombre ne nous inspire plus. C'est à la force des lorces populaires, raisonnent de défendre un pays, mais le système économique et social capitaliste. nucléaire stratégique que nous consions la garde du sanctuaire. mais la conscription au niveau que f'ai indiqué n'en est pas moins nécessaire au bon fonction-nement des armées. Il importe peu de savoir si l'armée est de métier ou populaire pourou qu'elle soit essicace, concentrée et réconciliée dans la neutralité.» Pour terminer, il affirme que la

programmation proposée repose sur des choix a nets et cohérents » et que « la vigueur de l'engage-ment gouvernemental ne peut faire de doute ».

Au nom du groupe socialiste et des radicaux de gauche, M. LON-du projet. Pour le députe socialiste, l'Assemblée nationale doit exiger du gouvernement la pré-sentation d'une véritable loi de programme établie en stricts coordination avec le VII° Pian.

Pour M. BOURGES, ce projet est parfaitement conforme à la Constitution et recevable ; il est anaioque aux lois d'approbation du Plan. « Par ce biais, affirmet-11. le groupe socialiste retuse de s'engager devant le pays en matière de défense, v

Par 294 voix contre 181, l'exception d'irrecevabilité est repoussée.
M. LE THEULE (U.D.R.), rapporteur special de la commission porteur spécial de la commission des finances, regrette que le gouvernement n'ait pas présenté une nouvelle loi de programme, mais il estime « courageuse » la décision de porter à 20 % du budget nos dépenses militaires en 1982.

En séance de nuit, sous la présidence de M. BECQ (P.S.), M. VILLON (P.C.) reproche au gouvernement « de ne prévoir aucune initiative en vue de faire avancer la délente, d'avoir fait

avoune initiative en vue de faire avancer la délonte, d'avoir fait de la R.F.A. son allié privilégié, de souhaiter une défense euro-péenne commune, d'accélérir l'in-tégration de noire pays dans un cadre atlantique et de favoriser l'abandon de l'indépendance et de la souveraineté françaises. La théorie de la guerre préven-tive adoptée par le gouvernement constitue à son avis, « une menace contre les pays pui désidentes contre les pays qui décideraient democratiquement d'instaurer le socialisme dans leur pays ». Pour terminer, il denonce « la volonte de faire un nouveau pas vers

l'armée de métier ».

Pour M. BIGEARD, secrétaire d'Etat à la défense. « les moyens sont peut-être insuffisants, mais cela remue et ce remue-menage est salutaire ». Puis il estime que, pour la France, des effectifs de cinq cent mille hommes, a c'est tout juste sérieux». Quant à la texte est adopté à l'unanimité.

Quant à M. Le Theule (U.D.R.), il estimera présomptueux » d'affirmer que rien ne chane presomptueux » d'attumer que fieu de changera en la matière dans les prochaines années, M. Chirac refusant pour sa part de s'engager dans ce « débat théologique ». Un débat dont on reparlera.

PATRICK FRANCÈS. on reparlera. « favorable à une armée associant

procès d'un service militaire « de plus en plus

contesté et de plus en plus contestable -ouvrant ainsi la porte à l'armée de métier.

Une armée de métier refusée cependant et

par M. d'Aillières (R.L), et par l'opposition.

· 公司 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)

THE RESERVE

Acres of American Property American

Salar Bandara

PATER PROPERTY OF THE PARTY OF

THAT HE CHIEF FOR

Total Control of the Control of the

Mary Market Sept.

The second secon

· The Books (Apple 17) Text (The Books (Apple 17))

The state of the s

2 48 7 1944

· Lit surfaces a second

The state of the s

A SAME AND AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH

** ** ** ** ** ***

THE PERSONNEL PROPERTY OF THE PERSONNEL PROP

10.0 THE REPORT OF THE PARTY O

The second second

فيحفكم فرما يتوجيدا أالمدمار

19 14 14 Miles & Tak THE PERSON OF TH

10 mag 14

一种 海 新教 THE RESERVE AND AND

2 23 20 1

jeunesse française, « rien n'est facile pour elle : un jour, on lui parle d'armée de métier : le len-demain, d'autre chose ». M. MESSMER (U.D.R.), ancien

premier ministre, ancien ministre des armées, émet trois critiques : 1) Sur les armements nucléaires, et plus particulièrement tactiques. Il relève l'a amputation considérable du programme de fabri-cation des Pluton »:

2) Sur les effectifs : il les estime nombreux et juge le ser-vice militaire « de plus en plus contesté et de plus en plus contesté et de plus en plus contestable parce qu'il n'est plus universel et parce qu'il est inègal ».

« C'était un devoir, cela devient une corrèe », ajoute-t-il, avant de poter que « cu cultume nor de noter que « ce système peu de noter que « le systeme pet économique est peu efficace ». « Certes, reconnaît-il, on ne peut l'abandonner du jour au lendes main, mais il jaut des mainte-nant étudier la solution de remplacement et préparer sa mise en place avant six ans. » Quant aux objections avancées contre cet abandon. Il observe notam-ment que « les régimes totali-taires s'accommodent très bien du service militaire et que de nombreuses démocraties préférent les armées de métier : 3) Sur la doctrine d'emploi des

forces armées. Il estime enfin que e l'abandon de la priorité donnée aux armes nucléaires et de la doctrine d'emplot des forces de manœuvre aggrave le danger auquel serait exposée la France dans le cas d'un conflit en Eu-TOPE ».

« La force nucléaire stratégique devient-elle un element acces-soire? », demande M. CHEVE-NEMENT (P.S.), qui estime que a la priorité relative donnée à l'armée de terre répond aux désirs des Américains », et il ajoute : « Engager notre pays dans la stratégie américaine de la riposte graduee, c'est meconnaître l'interêt fondamental de la France, qui consiste à disposer d'une dissua-sion indépendante. » Pour ter-miner, il estime que « les classes Refusant de s'engager dans le débat théologique qui oppose les partisans de l'armée de métier et de, inquiètes devant la montée. dont la tête est aux Etats-Unis ». Après avoir dénoncé l'évolution vers une armée de métier. il annonce que son groupe votera contre « un texte dangereux qui enfonce notre armée dans une

> Interrompant l'orateur, M. HA-MEL (R.L.) l'avait invité à substituer à « la critique et auz sar-casmes r une contribution « constructive ».

impasse 2.

Après l'intervention de M. RIC-KERT (U.D.R.), la séance est levée à minuit, la suite de la dis-cussion étant renvoyée à mardi.

Le Sénat adopte la réforme de l'urbanisme

Par 187 voix contre 18, les sénateurs ont adopté, le 21 mai, le projet de loi portant réforme de l'urbanisme, dont ils avaient commencé l'examen deux jours plus tôt. Sur la proposition des rapporteurs, MM. Chauty, Pillet (union centriste), Miroudot (ind.), ils ont apporté de très nombreux aménagements au texte voté par l'Assemblée nationale et ont été, notamment, plus « libéraux » que les députés pour le choix des associations auxquelles sera donnée la possibilité de se porter partie civile.

Les principales modifications demandées par le Sénat sont les suivantes :

CHAPITRE II RELATIF AUX PROJETS D'AMENA-GEMENT.

L'article 5 A associe les chambres d'agriculture à l'élaboration des plans d'occupation des sols. Le Sénat a voté un amendement qui prévoit aussi la participation des associations d'usagers. L'auteur de cet amendement, M. LAU-COURNET (P.S.), a fait remarquer qu'il était logique de donner à ces associations qui vont pou-voir se porter partie civile contre le non-respect des POS. la possibilité d'intervenir POS, la possibilité d'intervenir dès le début de la procedure d'élaboration de ces plans.

boration de ces plans.

L'article 6 bis, qui permet les transferts de coefficients d'occupation des sois (COS) à l'intérieur d'une zone naturelle protégée, avait été l'objet, avant d'être « réservé », d'un long débat dans la nuit de mercredi à jeudi (le Monde du 21 mai). La discussion a rapris la puit suivante sur un a repris la nuit suivante sur un a mendement proposé par M. GALLEY au nom du gouver M. GAILEY au nom du gouver-nement. Cet amendement déli-mite et précise les zones où les transferts de COS pourront s'ef-fectuer. « Il a pour objet, a dit le ministre de l'équipement, de micux définir le champ d'application géographique et les modalités de mise en œuvre e ces trans/erts. » Le rapporteu de la commission des lois, M. PIL-LET, restait hostile, a par prin-cipe », à tout transfert à titre onéreux, des droits liés à la den-sité de construction des sols L'amendement gouvernemental qui devient l'arricle 6 bis, a néanmoins été adopté par 188 voix contre 92 (P.C., P.S., rad. gauche). ● A l'article 21, qui concerne d'usagers et aurait voulu leur assi-

la protection des espaces boisés, les sénateurs ont voté une disposition proposée par M. AMIC et suion proposee par M. AMIC et les membres du groupe socialiste, qui permet d'exonérer les offices d'H.I.M. de la taxe départemen-tale d'espaces verts. Le conseil général aura, en cette matière, le même pouvoir que le conseil mu-nicipal pour la taxe locale d'équi-rement.

● Article 26. - Cet article augmente le nombre des cas d'infra tion au code d'urbanisme. Sur la proposition de MM. CHAUTY PTLLET, rapporteurs, le Sénat a introduit un nouveau type d'infractions par référence aux prescriptions architecturales et à la notion nouvelle de zone d'environnement protégé.

Article 34, visant à dévelop-per la vie associative. Cet article donne aux associations agréées la possibilité de se porter partie civile. Le projet initial prévoyait civile. Le projet inicial prevoyalt que toute association agréée depuis cinq ans pouvait participer à cette action. L'Assemblée nationale avait consdérablement restreint la portée de la réforme en n'accordant ce droit qu'aux associations (choc m' six) reconassociations (cinq ou six) recon-nues d'utilité publique, donc né-cessairement d'ampleur nationale

et de constitution ancienne. Une vive discussion s'est éga-Une vive discussion s'est ega-lement instaurée au Sénal. Le rapporteur principal, M. CHAUTY, proposait d'étendre l'agrément aux associations ayant une durée d'existence de trois ans. Il précisait : « Le droit à l'action civile ne donne aucun moyen supplémentaire aux associations contre l'administration.

» La prérogative d'intenter des poursuites pénales contre les constructeurs ne sera accordée qu'aux associations présentant des garanties de sérieux et de repré-sentativité.»

Sont donc écartées les assosont donc écartees les asso-clations qui auralent été créées pour la circonstance — ce dont les maires se plaignent juste-ment — en imposant une cer-taine durée d'existence. « Nous proposons trois ans (au lieu de cinq), indique M. Chauty, parce que c'est la durée de certains actes d'urbanisme visés par la lot. Il faudra aussi que l'association puisse justifier de l'intérêt qu'elle porte à l'urbanisme et au cadre de vie, par exemple en ayant participé à l'élaboration du

Mme ALEXANDRE-DEBRAY (un. centr.), protestait contre la des DOM, régis par la règle des prolifération des associations cinquante pas géométriques. proliferation

gner un cadre juridique. M. GUY PETIT (ind.), dénonçait le parti pris qui existe, selon lui, « contre ceux qui construisent », et estimait qu'on allait décourager les

maires.
En définitive, l'amendement défendu par M. CHAUTY au nom de la commission des affaires économique, a été adopté avec, economique, a été adopte avec, toutefois, un sous-amendement, dû à l'initiative du ministre de l'équipement, qui fixe à cinq ans (au lieu de trois) la durée des associations qui pourront être agréées. Le nouvel article 34 est le sulvant :

« Toute association, soit recon-nue d'utilité publique, soit régulièrement déclarée depuis cinq ans au moins à la date des faits et agréée, se proposant par ses sta-tuts d'agir pour la prolection et l'amélioration du cadre de vie el de l'environnement, peut exercer les droits reconnus à la partie civile en ce qui concerne les faits constituant une infraction aux alinéas premier et second du pré-sent article et portant un pré-dice direct ou indirect aux intérets collectifs qu'elle a pour objet

de déjendre. » Un décret en Conseil d'Etat fixe les conditions dans lesquelles les associations visées à l'alinéa précèdent pourront être agréées.»

● Article 38 bis : accès au littoral. — M. PILLET, au nom de la commission des lois, demandait la suppression de cet article (dû à l'initiative de M. Dubedout (dû à l'imitiative de M. Dubedout à l'Assemblée nationale), qu'il estimait « improvisé ». Le rapporteur de la commission des affaires économiques. M. CHAUTY, pensait, au contraire, qu'il fallait légiférer en cette matière, même si « l'amendement Dubedout. créant une servitude, avait un caractère un peu fruste ». Il se rallialt, sous certaines réserves, aux dispositions nouvelles proposées par M. Galley.

Le ministre de l'équipement, défendant son amendement, a notamment déclaré:

« La servitude de passage ne

 La servitude de passage ne saurait concerner que les piétons, non les voitures

s Selon les endroits, le passage du public sera aisé ou, au contraire, très difficile, comme dans le cas des falaises. Il faut aussi penser aux ports maritimes, aux zones de phares et balises. Dans cer-tains types de paysage — les dunes en particulier — la servitude sera probablement exclue. N'ou-blions pas enfin le cas particulier » Les mesures d'adaptation lo-

publique. Les propriétaires lésés seront indemnisés. La servitude ne saurait greter ni les terrains clos ni ceux où l'habitation est située à moins de 15 mètres.

L'amendement gouvernemental est finalement adopté avec quelques amènagements. Un sousamendement de M. Guy PETIT dégage notamment les «stations classées» de l'indemnisation du dommage causé, qui, dans le texte proposé, était à la charge de la commune. Le nouvel article 33 bis

est ainsi rédigé : « Article L 160-6 du code de l'urbanisme. — Les propriétés pri-vées riveraines du domaine public maritime sont grevées sur une bande de trois mètres de largeur d'une servitude destinée à assurer exclusivement le passage des

viėtons. « L'autorité administrative peut. par décision motivée prise après avis du ou des conseils municipaux intéressés et au vu du résultat d'une enquête publique effectuée comme en matière d'ex

» a) Modifier le trace ou les caracteristiques de la servitude, afin, d'une part, assurer, compte tenu notamment de la présence d'obstacles de toute nature, la continuité du cheminement des viétons ou leur libre accès au rivage de la mer, d'autre part de tenir compte des chemins ou règles locales préexistants; nb) A titre exceptionnel, la represente

suspendre.

» Sauf dans le cas où l'institution de la servitude est le scul moyen d'assurer le libre accès des piéions à une plage, la servitude instituée aux alinéas 1 et 2 cidessus ne peut être située en principe à moins de quinze metres des habitations édifiées avant le ler janvier 1976, ni grever des terrains altenant à des maisons d'habitation et clos de murs au ler janvier 1976.

» Article L 160-7. - La servitude instituée par l'article L 160-6 n'ouvre d 70 il à indemnité que s'il en résulte pour le propriétaire un dommage direct, malériel et un dom certain.

» La demande d'indemnité doit, à peine de forclusion, parvenir à l'autorité compétente dans le déla de six mois à compter de la date où le dommage a éle cause.

> L'indemnité est fixée soit à l'amiable, soit, en cas de désac-cord, par le juge de l'expro-

» Le montant de l'indemnité de privation de jouissance est calculé compte tenu de l'utilisation habituelle antérieure du terrain.»

VOTE UNANIME DES DÉPUTÉS POUR LA PROTECTION SOCIALE DE LA FAMILLE

Jeudi 20 mai. l'Assemblée natio-M. Ducoloné (P.C.) la discussion du projet de loi portant sur di-verses mesures de protection so-ciale de la famille (le Monde du 21 mai). Mme Veil, ministre de la santé.

demande ensuite une seconde délibération sur l'article 2 du texte, estimant qu'un amendement adopté mercredi soir dénature l'allocation de parent isolé; cet amendement la complétait par certaines prestations sociales représentatives de frais spécifiques Le gouvernement propose de n'y ajouter que l'allocation d'éducation spéciale et son complement. Mme Missoffe (U.D.R.), rapporteur, ne volt pas pourquoi et sa commission et l'Assemblée se déjugeralent, opinion partagée par Mme Chonavel (P.C.) Au scrutin public, par 275 voix contre 193, l'Assemblée repousse un amendement socialiste qui y ajoutait l'allocation pour frais de garde et l'allocation logement. Par 337 voix contre 131, elle adopte. contre l'avis du gouverne-ent, un amendement de M. Auber U.D.R.) complétant les ressources des per-sonnes isolées par les allocations pré et postnatales et, avec l'ac-cord du gouvernement, par l'allo-cation de rentrée scolaire. L'As-semblée adopte (inalement l'amen-dement du d'inalement sirsi dement du gouvernement ainsi modifie, par 302 voix contre 177. M Fontaine (N.L. La Réunion) Indique qu'il s'abstiendra dans le vote final, afin d'exprimer a l'ameriume de ses compatriotes devant l'attitude du gouverne-ment ». MM. Joanne (R.I.) et Auber expriment l'accord respectif de leurs groupes. L'ensemble du



BLE NATIONALE

conduit droit à la défaite. Et il inque procès d'un service militaire de plus en plus Contact de plus en plus Contact de la cont contesté et de plus en plus de plus et de plus en plus contesté et de plus en plus contest contest ainsi la porte à l'armée de métier refusée canalité de la contest de la Just à M. Le Theule (U.D.R.). 1846.

présomptueux d'affirmer que rien les gara en la matière dans les prochains les colons de le M. Cubac - numéro mnetie -M. Chirac refusant pour sa part of the date ce - débat théologique . Un débat reparters.

PATRICK FRANÇ M. Chirac refusant pour sa part de ; adequates ... ou repariera.

main, mais il faut des nant étudier la solution

nant etalier la soution de placement et prepare a propose etali six ant e aux objections avancés cet abandon il observe te

ment que : les regime : taires s'accommodent de du service militaire a c

nombreuses democrates pa

3) Sur 12 doctrine demic

les arriers de metier »

forces armées, il esume est a l'abandon de la priorita

aux armes ruckettes & .

doctrine d'emplo: des les

manarure aggrave le é auque: serail exposée le P

dans le car d'un confil s

C La parce rucleure date.

deriented un element

SOUTE? T. Comande M EN NEMENT P.S.I. qui est

e la promité relative me Parmée de terre réponéza-

des Américaine : et ita

jennesse française (ne. facile pour elle un jour parle d'armée de miller) smarien nucleave aux for-ontentitunelles», il affirme la Prance ne dispose pas ac-ment d'une défense efficace. demain, d'autre chise; M. MESSMER (U.DR) in gro sependant su gouver-ing dayoh rocommi que « la que étail ser le point de cra-s et d'avoir disesé un bilan M. MESSMER (UDR); premier ministre, ancien e des armées, émet trois un 1) Sur les armement une et plus particulièrement et plus particulièrement la relève l'a ampulation rable du programme et cation des Pluion 1. Ste de la simation actuelle, qu'il con avia en 1982 et ré la programmation propo-la France plante pes encore léterse suffisante. 2) Sur les effectifs 2) Sur les effectifs : estime nombreux et lus ; vice militaire u de par a contesté et de plus en plus-table parce qu'il n'est plus et l'action de parce qu'il est per et l'est et l'action de noter que a ce plus economique est peu elle a Certes, reconnai-il, ou ul l'abandonner du lour a main, mais il faut de le mont et d'action de l'action main, mais il faut de le mont et d'action.

ous se comprenes rien qui emer de la défense, s'ex-elors M. HAMEL (R.L), et e tableau que vous taites erai, il scraft dramatique ». l'est effectmement », répli-« DREASME, qui estime pour

on est nécessaire et quantitatif sulfisant. poutous nous nous préoc-de Cumilioration de cer-Composition de cer-le composition de nos forces ques, compilements indispen-des fonces aucleures et a d'echapper ou dilemme nent president du viont ou racin precided the blood on the Monte difference on pleine than, c'est-à-dire mous plans distribution, soit de mettre luis est minus par distribution, soit de mettre luis est minus par distribution, soit de mettre luis est minus par mon caractulisme, respetta le premissire, la programmazion lite contient trois sives

re contient trois series In effort important d'équiil sera popradivi : 'activité opérationnelle sera lement secres ; les effectifs sons les drasetunt fixes a cing cent bounces devices pour nos trasées, Leur recrutement se

Stralegie americame de ku graduce, d'est meconnaita: rés fondomental de la fra pour un peu plus de la par le rois de la constrie a imper d'une . pius: Cresi è la force tre sintégique que nous is la parde du sanctuaire, a construité du sanctuaire, a construité du sité est pas necessaire en bon fonction-l'écs arpaise. Il importe sanctuaire par le ma populate pour le fract, associate par le le fact, associate par le le fact, associate par le le fact, associate par le le fact de manuralité. Il factione du la factione que le fact de manuralité. dont in tele est the Eint-Fe Après arett denoncé l'ent vers une armee de mile annonce que son groupe de contre e un terie despeta-enfonce unive armee des imbasse ...

Interrempent Forage, 45 custres a une contribution perminer. E affirme que la musico, proposie repose choix « note et cohétents » « la réposit de l'engage-grantemental ne peut a dovie à Apres Contervention & U.E. Apres Contervention & U.E. KERT (U.D.R.) is some levée à minut la suite & bigeneralization and me point levée à minum la suite le la construction de passette. Me LONLUE dispuse une exceptracembilité de Maude du
lichard Poblist des des faire
lichard de la Constitution
littre que le Lonlittre que le texte proposé
itraire à la Constitution
littre que le Lonlittre que

irraire a la Constitution parent distribute les Pour le disputé socia
Assemblée nationale dont de protection de la protecti L'éffer de Dian. Affirme
L'éffer de Dian. Affi The second prevention of the second s

RÉUNIS EN CONGRÈS CONSTITUTIF A RENNES

Les démocrates sociaux réclament

De notre envoyé spécial

.. Rennes. - Le congres constitutif du Centre des democrates sociaux qui s'est ouvert vendredi 31 mai à Rennes doit consacrer la fusion, en une meme formation, du Centre démocrate sque dirige Jean Lecanuet) et du Centre Démocratie et Progrès (dont le président est M. Jacques Duhamel).

M. Lecanuel devai; prononcer, dimanche 23 en /in de malinee, le discours de cloture des assises. Samedi matin, les quelque neul conis délégues ont entendu le rapport de politique génerale presente nat M. Jacques Barraut, secretaire général du C.D.P. II densit dans la soirée, le lire aux dirigeants du nouveau parti. Le Centre des democrates sociaux a choisi comme sigle une main ouverte dans la poume de laquelle sont inscrites les initiales

C.D.S. La subouette de cette main évoque aussi le profit d'une colombe, aile déployée, Dans son rapport de politique générale, M. Jacques Barrot a souligne samedi la volonte des

dirigeants du C.D.S. de ne pas refaire le M.R.P. ». Il a presente les éléments qui doivent constituer l'originalité du nouveau parti : refus des exclusives, polonté de reforme, volonté de promouvoir a la vie en commun par le développement de a la vie contractuelle, de la vie associative el de la vie mutualiste p.

Il a donné comme instructions aux militants démocrates sociaux d'être a des partisans de la liberte et de la justice, des artisans du dialogue, des animaleurs d'asso-ciations et des pédagogues de la réforme ».

Le secrétaire general du C.D.P. iqui devrait être investi de la même responsabilité au Centre des démocrates sociaux) a aussi aborde la question de la bipolaaborde la question de la informa-risation et des institutions, II a notamment déclaré : « Sans doute, le corset du scrutin majo-riture a-t-ll été utile pour disci-pliner le foisonnement des op-nions et des jornations. Mannienant que nous avons pris un certain nombre de réflexes et one nous savons que le pouroir ne s'exerce pas dans la conjusion. peut-être pouvons-nous procèder à certains assouplissements. Ainsi on peut se demander si l'appel à une certaine représentation proportionnelle ne permettrait pas de décrisper notre une politique, de faire entrer au Parlement des hommes de haute oualité, d'améliorer la représentation des milieux ouvriers ou agricoles. La réflexion mérite d'être menée en se souvenant toutejois qu'en matière de loi électorale le dogmalisme est dangereux, et en sachant qu'il n'est pas sain de modifier la règle du jeu avant

le match. a

En fait, la réflexion sur ce sujet a été un des thèmes princi-paux du débat de politique géné-rale de samedi matin et de la seance de la veille. Les centristes sont apparus en effet fort préoccupes par la sous-représentation que leur impose, c'est du moins l'analyse qu'ils font, le serutin majoritaire à deux tours actuellement en vigueur. Scrutin dont les effets risquent encore d'être aggravés si est mis en œuvre le projet gouvernemental qui consiste à fixer à 15 % des électeurs inscrits le taux de suf-frages nécessaires au premier tour à tout candidat pour qu'il puisse demeurer en course au se-

cond tour.

M. Pierre Abelin, ancien ministre, secrétaire général du Centre démocrate, avait déclaré, vendredi, sur ce point : « L'affai-blissement du Centre relève essentiellement des régimes élec-toraux. De ce point de vue, on peut tenir pour regrettable que, l'élection du chef de l'Etat étant acquise au suffrage universel, des éléments de proportionnalité n'interviennent dans aucun scru-tin. On doit aussi déplorer qu'un projet récent tendant à réviser la los électorale aggrave encore les infustices et les inconvénients du viqueur. p

Un régime présidentiel

M. André Diligent, vice-président du Centre démocrate, avait pour sa part consacré toute son intervention à cette question. Il avait présenté un véritable projet de réforme des institutions, visant à l'établissement d'un révisant à l'etablissement d'un re-gime présidentiel. L'ancien séna-teur du Nord avait proposé no-tamment la réduction du mandat présidentiel de sept à cinq ans, dans l'institution de la concor-dance entre ce mandat et la

le journal mensuel de documentation politique (non vendu dans les kiosques)

OFFRE ON DOSSIER COMPLET SUR

Envoyer 10 francs (timbres on chèque à APRES-DEMAIN 27, roe Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé oa 30 F pour l'abonnement annuel (60% d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro. législature, la suppression de la res-ponsabilité du gouvernement de-vant l'Assemblée, la suppression du droit de dissolution du chef de l'Etat et la transformation du Conseil constitutionnel en Cour suprème. Véritable partisan de la representation proportionnelle, M. Diligent avait explique que ce mode d'élection intégré au système qu'il proposait, permettrait d'en finir avec ce « scrutin de harricades et de gladiateurs » qu'est, selon lui, le serutin majoritaire, e Ainsi aura-t-on fini, avait dit M. Diligent, de jouer

à chaque élection le sort du pays a chaque election to sort au pays au pocker. » A propos de la lixation de « la barre à 15 % », l'orateur avait estimé que si cette disposition avait été en vigueur en 1973, les réformateurs n'auraient pas réussi à constituer un groupe partemen-taire. Il avait demandé aux élus centristes d'exercer « leur viqu-lance » à l'égard de ce projet et de réclamer « les millechissements necessaires ». Sur le même sujet, M. Bernard Stast, vice-président du C. D. P. avait souligne en seance du soir : « Les Français ne veulent pas se resigner à une France coupée en deux blocs irreductibles. Ils ne sont pas à l'aise dans un climat de auerra civile ». Quant à M. François Guerard, membre du bureau exécutif du Centre democrate, i devait estimei que Felevation : 15 % du minimum de aitresse nécessaires au premier tour empecherait les nouvelles candidatures dans les rangs democrates sociaux.

Les congressistes, qui avaient été accueillis par M. Henri Fré-ville, sénateur, maire de Rennes, avaient dussi entendu au cours de la première journée du congrès M. Maurice-René Simonnet, an-M. Maurice-René Simonnet, an-cien ministre, ancien secrétaire général du M.R.P., qui leur avait présenté les futurs statute du CDS Puis M. Bertrand Schneider avait évoqué l'activité des clubs centristes « démocratie nou-velle ». M. Jean Cluzel, sénateur de l'Allier, délégué général du C.D.P., avait fait état de la volonté des centristes de consti-tuer « l'aile gauche de la maio-rite ». M. Maurice Blin, sénateur des Ardennes (centre dém.) avail souligné la nécessité de la réforme dans l'entreprise, a exigence à laquelle on ne peut se dérober ». Etaient également in tervenus MM. Pierre Schiele (centre dém.), senateur du Haut-Rhin, à propos des collectivités locales, et Jean Seitlinger, député de la Moselle (C.D.P.), à propos de la situation internationale.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

M. ANSART : le P.C. ne se laissera pas intimider par M. Poniatowski.

M. Gustave Ansart. membre du bureau politique du parti commu-niste, a déclaré à Chambéry, au cours d'une réunion publique :

a Derant faire face au mécon tentemeni grandissant que ren-contre sa politique, inquiet du rétrécissement continu de son audience dans la population, le pouvoir utilise les seules armes qui lui reste : la démagogle et l'autoritarisme, la calomnie et le

» M. Poniatowski, quant à lui a été promu a l'homme des basses a ete promu a l'homme des basses seuvres s. Avec lui, c'est l'agression permanente, verbale ou effective. Le prince Pontatouski se comporte plus souvent en ministre de la police, menaçant qu'en promoteur de l'aménagement du territore dont d'agressione. ment du territoire dont il a la charge. Il vient mène de s'atta-quer aux libertés des jonction-naires, menacés desormais pour leurs opinions politiques...

a il voudrait nous imposer le silence el nous empêcher de dire la vérité. Mais nous ne nous lais-

serons pas intimider. (...) » A la politique politicienne, nous avons opposé l'image d'un parti inlègre qui n'a jamais trempé dans aucun scandale, dans aucune combine. »

● Les secrétaires généraux des P.C. français et britannique se sont rencontrès mercredi 19 mai. à Paris. A l'issue des entretiens entre MM. Marchais et Gordon McLennan, les deux formations soulignent que la construction du socialisme dépend « des conditions et des traditions nationales de chaque pays », et que, à chaque etape, les transformations doivent résulter a de la libre décision de la majorité du peuple ». Les deux partis énumèrent, en outre, toutes les libertés qui seront préservées dans un régime socialiste.

LA RENCONTRE « AU SOMMET » DE LA GAUCHE

.......

l'introduction de la proportionnelle dans la loi électorale Aucun accord sur la constitution de listes d'union n'a été réalisé

P.C., P.S. et radicaux de gauche vont mener de nouvelles actions communes

La réunion - au sommet - des dirigeants de l'union de la gauche - la première depuis le 19 juin — n'a pas permis de conclure un accord pour les élections municipales. Radicaux de gauche, socialistes et communistes se reverront quand le dossier sera plus avancé.

En réalité, personne ne croyait au succes complet de la première rencontre puisque les communistes réclament un accord national imposant des listes d'union de la gauche dans toutes les communes et que socialistes et radicaux de gauche veulent partir de négociations locales arbitrées, en cas de contestation, au niveau national.

Cette différence de méthode engage

Le comite de liaison de la gauche s'est rèuni « au sommet » vendredi 21 mai durant quatre heures, au siège du parti socia-liste. Le communique commun publié au terme des travaux indi-que que les trois délégations — communiste, socialiste et radicale de gauche — « ont /ait connaître les positions respectives de leurs partis sur la tactique à adopter pour les élections municipales.» La discussion n'a pas per mis d'aboutr à un accord, est-il indi-qué. Les délégations en rendront comple à leurs instances respectires. Elles se rencontreront par la suite pour reprendre la dis-cussion.

Les délégations ont procédé à un echange de rues sur la silua-tion politique. Elles constatent la volonté délibèree du pouvour d'accentuer son emprise sur les grands moyens d'information, de recourir aux moyens les plus degradants pour agresser les partis de gauche et leurs dirigeants et de bajouer constamment les règles de la démocratie.

Elles ont décide de charger le comité de liaison de la gauche d'examiner les propositions d'ac-tion commune à engager contre la politique sociale du pouvoir et les attennies aux libertes, et po garantir le droit à une information libre et honnête. Elles ont realfirme leur attachement au programme commun de gouvernement dont l'orienta-tion fondamentale et les objectifs

essentiels demeurent plus que jamais actuels.

Dans cet esprit, elles ont fait le point de l'activité des trois groupes mis en place pour étudier la crise du capitalisme, les problemes de l'Europe et de la sécurité collective, la déjense et l'extension des libertés. Elles ont demandé à ces groupes de poursuivre acti-vement leurs travaux et donné mandat au comité de liaison de

s questions dont ils trailer. » Indépendamment de ce commo nique, les trois partis signataires du programme commun ont adopté une déclaration condamnant le projet du gouvernement de fixer à 15 % des électeurs inscrits le nombre des suffrages qu'un candidat ou une liste doivent obtenir au premier tour pour pouvoir se maintenir au second « Aux termes du projet gouvernemental, c'est un mminum de 20 % des votants qui

Toulouse — Dans la perspec-tive des élections municipales de 1977, les militants du parti socia-

liste devront choisir lundi 24 mal

le candidat qui sera amené a se présenter contre l'actuelle muni-

nent de se faire connaître à leurs amis du P.S. par des circulaires qui définissent leurs grandes options. M. André Méric, séna-teur de la Haute-Garonne, de-

teur de la Haute-Garonne, de-clare qu'il a posé sa candidature sous « l'amicale pression de ses nombreux amis pour aider à ren-dre au parti le Capitole, qu'il n'aurait jamais d'il perdre si en 1971 la majorité des camarades avaient accepté sa proposition tendant à la constitution et à la présentation d'une liste d'union de la gouche » Ses références: trente et une années de mandat

trente et une années de mandat

de conseiller général, vingt-huit années de mandat sénatorial. Il a depuis longtemps au conseil général de la Haute-Garonne la

charge d'un budget aussi impor-

tant que celui de la ville de Tou-

louse. Il rappelle qu'il a servi le parti socialiste lors du Front po-

pulaire, de la guerre d'Espagne, de la déportation, de la Libération.

M. Alain Savary, député, pré-sident du conseil régional Midi-

Pyrénées, précise que les élections

municipales sont un véritable

enjeu politique et annonce ses desseins de démocratie socialiste

et de perspective autogestionnaire. Si M. André Méric dit son désir

de voir « les camarades respon-sables charges des relations avec

les élus municipaux participer à

toutes les réunions du groupe socialiste au conseil municipal », M. Savary, qui voit le commen-

Les deux candidats maires vien-

la gauche d'établir l'inventaire

la manière dont seront constituées les futures listes d'union de la gauche. Ces alliances serout, en effet, composées selon les règles de la représentation proportionnelle, en fonction de l'influence locale respective des trois partis de ganche. En cherchant à imposer un accord national qui s'appliquerait ensuite localement. le P.C.F. espère prendre comme base de référence soit les dernières élections municipales, en 1971, soit les élections législatives de 1973.

Les socialistes, à l'inverse, sout soucieux de tirer profit de leur progression électorale au cours des cinq dernières années. En négociant les listes au niveau local ou départemental, ils peuvent prendre comme base de référence pour

serait nécessaire pour qu'un Monde du 20 mai), et ceux du candidat ou une liste puissent ministre de l'intérieur et du P.S. figurer au second tour, ce qui en raison de la mise en cause signifie qu'une partie importante du corps électoral serait automatiquement éliminée de la compétition, notent les trois formations. D'autre part, le gouvernement veut imposer pour les villes de Nice de l'active en décourage. qu'il a jugée injuste — des fonctionnaires socialistes par le ministre d'Etat. Le secrétaire général du P.C.F. a estimé néces-saire que la gauche risposte en commun à chaque occasion. Il a veut imposer pour les vuies de Nice et de Toulouse un découpage déséquilibre ou détriment de la gauche. Ainsi le gouvernement aggrave les dispositions anté-rieures pour restreindre encore insisté sur ce point. M. Marchais a également évo-que les élections italiennes en constatant que si M. Berlinguer a longtemps été présenté sous un jour favorable, il n'en va plus de même des qu'approche un scru-tin. Comme le secrétaire général notait que même le P.S. français a un faible rour M. Berlinguer l'expression du suffrage universel. Les partis signataires du pro-Les partis signataires du pro-gramme commun réaffirment leur attachement au principe de la représentation proportionnelle. Ils dénoncent cette opération qui, venant après le « charculage » effectué pour les élections canto-nales, confirme la polonté du pouvoir actuel de mettre en cause le libre jeu de la démocratie. » La discussion s'est déroulée dans un climat cordial, et même

faible pour M. Berlinguer, M. Mitterrand lui a répondu que, al mitterand in a repondu que, pour sa part. Il préférait avoir M. Marchais comme interlocuteur, ajoutant que le P.C.P. est allé d'une certaine manière plus loin que le P.C. italian Sur le fond des négociations, si aucun accord national n'a été

conclu pour les élections muni-cipales, les communistes ont, en réponse aux préoccupations du P.S., indiqué qu'ils n'étalent pas hostiles au fait que le premier adjoint appartienne à la même

le calcul du rapport des forces au sein de la gauche des scrutins proches : soit des élections partielles, soit les élections cantonales de 1976.

Dans certains départements, comme par exemple le Pas-de-Calais, les respon-sables du P.C.F. ont déjà proposé de négocier avec le P.S., indépendamment de tout accord national. Pour éviter le développement d'un tel processus, qui ruinerait ses efforts dans le cadre de la négociation nationale, M. Georges Marchais, dans une interview publiée samedi 22 mai par - l'Humanité -, indique qu'aucune discussion ne doit être engagee par les fédérations ou les sections.

THIERRY PRISTER

formation que le matre, qu'ils étaient disposés à souscrire à la solidarité de gestion et qu'ils sou-haitaient la rédaction d'un programme minimum commun.
Le P.S. a obtenu les actions communes qu'il réclame depuis plusieurs mois, sans que l'on sache encore en quoi elles consis-

Enfin, en ce qui concerne l'actualisation du programme commun, les trois groupes de tra-vail qui en sont chargés vont, en principe, être réactivés. Une diverprincipe, être réactivés. Une divergence subsiste cependant entre communistes et socialistes sur la nature du travail qu'ils ont à accompir. Pour le P.S., il ne s'agit que d'une remise à jour de détails portant, par exemple. sur le niveau du SMIC... Pour les communistes, il s'agit de renégocier des points importants, comme le nombre des nationalisations, la politique de l'emploi. l'attitude de la gauche face aux l'attitude de la gauche face aux déclarations américaines s'opposant à la participation des P.C. aux gouvernements d'Europe occi-dentale. Les dirigeants de la gauche ont, en consequence, chargé le comité de liaison de proposer une liste des sujets à discuter.

de démission Pas

(Svite de la première page.)

dans un climat cordial, et même

franchement détendu, quand les

dirigeunts socialistes ont fait ser-vir un repas froid à leurs hôtes. Des plaisanteries ont été échan-

gées. M. Georges Marchais a évo-que ses déméiés avec M. Ponia-towski à propos du S.T.O. (le

Selon M. Francols Mitterrand. le chel de l'Etat, élu pour sept ans, doit accomplir son mandat jusqu'à son terme, d'ut-il être lusqu'à son terme, dun ette a gêné aux entournures » — c'est le moins qu'on puisse dire — par une majorité de gauche qui se chargerait de gouverner. M. Mitterrand ne veut pas relancer une querelle sur les institutions, qui ne profiterait pas à la gauche, et préfère éluder, au moins provisoi-

Pourtant, les dirigeants de la Pourtant, les dirigeants de la gauche sont enclins à croire que la minute de vérité viendra plus tot que prévu par le biais d'élections anticipées. Cette éventualité n'a pas été évoquée à la rencontre « au sommet » du 21 mai, mais elle éclaire hien des comportements, Si le P.S. ne souhaite pas, par exemple antreprendre une par exemple, entreprendre une révision du programme commun aussi ample que le voudrait le P.C., c'est parce qu'il craint de ne pas disposer du temps néces-

cement d'un changement de la société dans la cellule commu-

nale, propose que a toute l'infor-mation nécessaire à une juste appréciation des élections muni-

cipales soit journie aux militants pour que la section puisse exer-cer pleinement son rôle politique

d'orientation, d'impulsion et de contrôle de ses élus ».

Le programme d'action que M. Savary serait amené à appli-quer avec l'appui des partis signa-

taires du programme commun de la gauche, s'il venait à remplacer

M. Baudis au Capitole, dénonce la spéculation foncière et propose des solutions réalistes en matière de transports ainsi qu'une répar-

tition harmonieuse des activités économiques dans l'équilibre du

Une troisième circulaire vient

d'être distribuée aux militants socialistes et porte la signature de

responsables de la SNIAS, des universités et de comités socia-

listes de secteur dont certains se réclament du CERES. Sous le titre : « Conquérir le Capitole,

une étape vers le pouvoir des tra-

voilleurs », il s'agit en fait d'un choix très net pour la candida-ture de M. Alain Savary, dont

« le manifeste municipal apporte d'emblée des éléments de réponse

que ne contient pas celui de M. André Méric ». « En faisant ce

chorr, indiquent les signataires du

texte, nous n'apportons pas un appui inconditionnel à un homme.

(_) Nous ne cherchons pas à

assurer la victoire d'une tendance

sur une autre, mais à contribuer

à la transformation du parti

LÉO PALACIO.

cadre de vie.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

A Toulouse, MM. Savary et Méric

se disputent la direction de la liste socialiste

De notre correspondant régional

saire et qu'il ne veut pas brusquer

L'hypothèse d'élections antici-L'hypothèse d'élections antici-pèss est retenue non seulement parce qu'elle pourrait figurer dans la stratégie du pouvoir — quoi qu'il en dise — mais parce qu'elle pourrait être imposée par une pression se manifestant ailleurs qu'au Parlement et dans les consultations partielles. On en perçoit actuellement les signes dans les entreprises comme dans dans les entreprises comme dans les structures de l'Etat et les n'est pas aussi inspirée ou contro-lée par l'opposition de gauche que le prétend le ministre de l'in-térieur.

Ce climat d'attentisme électoral ne favorise par les aspirations centristes en faveur d'une réforme du mode de scrutin et d'un retour vers la représentation proportionnelle M. Jacques Barproportionnelle. M. Jacques Bar-rot, secrétaire d'Etat au logement, appelé à devenir le secrétaire général du Centre des démocrates sociaux (né de la fusion du Cen-tre démocrate et du C.D.P.), le reconnaît volontiers en déclarant qu'on ne change pas les règles

beaucoup de centristes auraient au moins souhaité que la tendance à la bipolarisation na fût point aggravée par le projet de loi qui fixe à 15 % des élec-teurs inscrits le senil des suffrages que tout candidat à une election devra recueillir pour figurer au second tour. M. Lecanuet ne paraît pas s'en émouvoir outre mesure.

C'est que le futur president du Centre des démocrates sociaux élections et que son souci moins de relancer une revendica-tion sur la représentation propor-tionnelle — qui est aussi celle de l'opposition — que d'apparaître comme rassembleur de tous les non-gaullistes de la majorité. C'est apparemment dans cette perspec-tive qu'il a approuvé le principe de primaires aux élections légis-latives entre les gaullistes et les autres. M. Lecanuet est tout dis-posé à reprendre la succession de M. Poniatowski comme éventuel fédérateur des centres.

ANDRÉ LAURENS.

M. Giscard d'Estaing: je resterai en fonctions pendant sept ans

politique intérieure française et sur ce qu'il ferait si une majorité de gauche arrivalt à l'Assem blée nationale

fi a d'abord observé que s'il n'avait pas été élu en 1974 les communistes seraient au pouvoir en France depuis deux ans. Il a ajouté « Parlons maintenant de mon mandat l'ai été étu pour sept ans. Je resterai en jonctions pendant ces sept ans. J'en prends personnellement la responsabilité C'est une question qui ne dépend pas de l'opinion publique ou des

Flora Lewis, directrice du .bureau de Paris du New-York Times:

« Voulez-vous dire, Monsieur le président, que vous resterez à l'Elysée quels que soient les élus au Parlement? »

M. Giscard d'Estaing : < Absolument, oui. >

Flora Lewis : « La Constitution française est très ambiguë sur la manière dont le gouvernement fonctionne en parell cas. Comment l'interprétèrez-vous?

M. Giscard d'Estaing : « Non. La Constitution française est très claire. Mais il y a toujours un conflit possible entre deux pouvoirs: la branche exécutive qui est élue par vote populaire et le Parlement également élu par vote populaire, mais pas au même moment.

» La Constitution prépoit que le président choisit le premier ministre. Je choistrai le premier

Au cours de l'interview qu'il a ministre. C'est alors que le Paraccordée à la chaine de télévision lement a le droit de voter une N.B.C. M. Giscard d'Estaing, a motion de censure contre lui. Il été notamment interrogé sur la est de ma responsabilité de Choisir un premier ministre. Je le ferai.»

M. ROSSI : on ne peut espérer éliminer toute citation publicitaire à la télévision ou à la radio.

A l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée, ven-dredi 21 mai, aux questions orales sans débat, en réponse à M. Ro-bert-André Vivien, député U.D.R. du Val-de-Marne, M. André Rossi, secrétaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, a estime que « le nombre des citations publicitaires qui paraissaient, en première ana-luse, poutoir être citées, tendait à augmenter sur TF 1 et Antenne 2, notamment dans le do-maine des sports et des variétés ». Après avoir noté qu'on ne pouvait a espérer climiner tota

toute citation publicitaire à la télévision ou à la radio », le se-crétaire d'Etat a explique qu'il y avait une différence, lors de la retransmission d'une rencontre sportive sur un stade, entre les panneaux publicitaires perma-nents — cas dans lequel il convient de s'assurer qu'ils ne concernent pas de produits inter-dits (tabac, alcools) et d'éviter de les faire apparaître à l'image et les panneaux installés au dernier moment sur le stade — cas dans lequel la société de programme doit renoncer à la re-transmission si elle n'obtient pas leur elimination.

APRÈS LA DÉCLARATION DE Mme SAUNIER-SEITÉ

L'organisation des examens : une autonomie sous surveillance

«La femme de César ne doit pas être soupconnée»: c'est en fin de compta le principe qui a été adopté par le secrétariat d'Etat aux universités pour l'organisa-tion des examens. En renonçant à fixer dans un texte réglementaire les aménagements qui pour-raient être apportés au « contrôle des connaissances », Mme Saunier-Senté évite qu'un recours devant la juridiction administrative na mette en danger l'ensemble des « diplômes nationaux » de 1976, jetant à bas le fragile édifice que l'on s'efferce actuellement de

jetant à bas le fragile éditice que l'on s'efforce actuellement de bâtir.

Cela ne signifie pas qu'aucun aménagement ne puisse être apporté au contrôle des connaissances ou à l'organisation des enseignements. Mais aux présidents de se débrouiller pour que les mesures adoptées « collent » avec la réglementation nationale et soient juridiquement ination. et soient juridiquement inatta-quables : le secrétaire d'Etat, reprenant une politique inaugurée par M. Olivier Gulchard, utilise à son profit l'autonomie des uni-

Une autonomie cependant sous surveillance. Mme Saunier-Seité a surveniance mne sauner-sene a annoncé qu'elle surveillerait avec une particulière «vigilance» les « situ ations exceptionnelles », c'est-à-dire les établissements qu' la grève a été particulièrement longue. Les recteurs sont chargés de vérifier le bon déroulement des examens avant d'attribuer le label « national » aux diplômes. Les mesures prises pour la fin de l'année universitaire et parfois la

conceptions des recteurs et des relations qu'ils entretiennent avec les présidents d'université. les présidents d'université.

Un acte en effet est venu montrer que la menace n'est pas de pure forme : la décision de faire suspendre la délibération « illégale et déraisonnable » du conseil de l'université d'Amiens qui laissait entendre que le contrôle des connaissances aurait lieu sur un programme réduit. « Il n'était pas possible de laisser croire à l'opinion publique que les examens allaient se dérouler illégalement », a déclaré Mme Saunier-Seité aux journalistes.

Renforcer le rôle du pouvoir central

La menace d'un refus de validation des examens n'avait pas impressionné les étudiants préimpressionné les étudiants grévistes. Elle a permis de marquer les limites de la « contestation » des présidents. Leur conférence « ne saurait être ni un organisme corporatif, ni un groupe de pression, encore moins une sorte de contre - Parlement », a fermement rappelé Mme Saunier-Selté. « Une fois son avis émis, la décision incombe à ceux qui en ont la responsabilité. Le pouvoir réglementaire est devolu au gouvernement. » Elle les a mis en garde contre les conséquences garde contre les conséquences « du mépris affiché de la loi » et du « réjus de la rénovation ». Elle a ainsi pris sa revanche après les concessions qui lui avaient été imposées en avril (le Monde des 17 et 28 avril)

des 17 et 28 avril). Le système adopté pour les exa-

«Respecter la réglementation en vigueur»

Mme Alice Saunier-Seité, secrédecide de s'en tenir à la stricte application de la loi en ce qui concerne les examens et les diplômes nationaux. Dans des instructions adressées il y a deux cours parteurs elle s reproblé instructions adresses il y a teutr jours aux recteurs, elle a rappelé les principes à suivre : les pré-sidents sont libres d'organiser les examens, à condition de « res-pecter les règles essentielles de la réglementation en vigueur » et « les conditions de la délivrance des diplômes nationaux ». Mais les résultats des examens devront être visés par les recteurs pour avoir la valeur de « diplômes

nationaux s.

Dans l'immense majorité des
cas, ajout le texte, l'application
de ces principes ne posera pas
de problème de jond sérieux : des
mesures matérielles telles que la récupération des horaires non effectués, la modification du giques et des examens, l'aména-gement d'un contrôle continu accéléré doivent permettre de résoudre les difficultés » provo-quées par l'interruption des ensei-

« Dans les cas extrêmes où les présidents d'université éprouve-raient des difficultés sérieuses à mettre sur pied des dispositions en ce sens », ils devront consulter le recteur sur « la compatibilité des modalités envisagées avec la délivrance uttérieure d'un diplôme national. (...) Le recteur ne pourra prendre une décision défi-nitive qu'à l'issus des épreuves, et nitive qu'a l'issue des epreuves, et au vu des rapports des jurys sur les modalités exactes selon les-quelles elles se seront dérou-lées » : en clair, cela signifie que les 'aménagements apportés ne pourront l'être qu'au « coup par coup » et devront s'appreuse sur coup a et devront s'appuyer sur des dispositions existantes.

des dispositions existantes.

Ces instructions ont été communiquées à la conférence des présidents d'université réunie le jeudi 20 mai. Mme Saunier-Seité a félicité ceux qui « s'appliquent à assurer le respect de la loi, des pholoments et de la départationée règlements et de la déontologie

universitaire » et a affirmé que universitaire » et a attirme que « l'opinion publique ne pourra pas mettre en doute la valeur des diplômes nationaux délivrés en 1976 ». Toutefois, elle a indiqué qu'elle avait dû, « mesure exceptionnelle », faire suspendre par le recteur une délibération du conseil de l'université d'Amiens, « dont les décisions ulégales quarient compromis la réputation. auraient compromis la réputation des universités et la crédibilité des diplômes ». Tout en affirmant que « c'est le seul cas de déraison que à c'est le seut cas de dertison affiché », le secrétaire d'Etat à précisé : « Ma vigilance devant quelques autres situations exceptionnelles ne faiblira pas parce que je suis le responsable et le garant des intérêts supérieurs des universités et de la qualité du service public. »

De leur côté, les présidents ont par 68 voix et une abstention proclamé leur volonté « de per-mettre à tous les étudiants d'acheper normalement leur année universitaire par l'organisa-tion d'un contrôle des connaissances et des aptitudes conforme à la loi ; de garantir le niveau et la valeur des titres et diplômes délurés, grâce au concours des enseignants, dont aucun n'accep-tera d'accorder la sanction de l'année universitaire sans être sûr de la réalité des connaissances et des aptitudes qu'il aura véri-fiées.»

Toutefois, les présidents ont manifesté leur intention d'utiliser manifesté leur interition d'utiliser tous «les aménagements compatibles avec la loi» — essentiellement ce ux que le secrétaire d'Etat indique dans ses instructions aux recteurs. Ils espérent ainsi, comme l'a dit à l'issue de la réunion M. Henri Gastaut, président d'Aix - Marseille-II et premier vice-président de la conférence, «contribuer à l'apaisement», car ils ne peuvent empêcher les perturbations d'examens comme il s'en est produit dernièrement : aussi ont-ils fait appel au «concours résolu de tous» pour «le déroulement du contrôle des connaissances».

Le conseil de l'université d'Amiens s'incline devant la décision du recteur

De notre correspondant

Amiens. — Le conseil de l'uni-Amiens. — Le conseil de l'uni-versité d'Amiens, au cours d'une réunion extraordinaire consacrée à l'organisation des examens, ven-dredi 21 mai dans l'après-midi, dreil 21 mai dans rapidaments s'est incliné devant la décision du recteur de l'académie, qui avait suspendu une délibération antérieure du conseil. Celle-ci précisait que «les enseignements dispenses avant le 11 jévrier font dispenses audit il lette for forte partie intégrante du programme d'interrogations » et que «les matières traitées pendant la période de grève ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'interro-

Le recteur estimait que c'était Le recteur estimait que tessi-réduire à quatorse semaines la durée de l'enseignement « Depuis treize semaines ouvrables, écrivait le recteur, l'enseignement est complètement arrêté dans sept UER et demie sur douze. Ma décision s'applique donc à ces UER : économie et gestion, lanques et culture étrangère, histoire et géographie, sciences exactes et naturelles, philosophie et sciences humaines, mathématiques, lettres. Les autres bénéficieront de la dé-livrance normale des diplômes puisqu'elles ont jonctionné, no-tamment les facultés de médecine et de pharmacle, l'institut univer-

sitaire de technologie, qui a été en grèce durant deux semaines, l'U.E.R. de Saint-Quentin, qui a été arrêtée durant moins de deux ete arretee durant mons ce deux semnines. » Le recteur affirmait également que les cours de droit privé organisés en dehors de l'université pour trois cents étudiants (par onze enseignants sur quinze de cette discipline) permettront la délivrance des diplômes nationsus. tionaux.
Le recteur s'étant engagé par

écrit, au début de la réunion, à reconnaître la valeur nationale des diplômes, si les enseignements se poursuivent du rant six semaines, avec une première ses-sion d'examen en septembre et une seconde en octobre, le conseil a adopté cette solution par vingt-huit voix Le conseil conteste a le bien-sondé des décisions rectorales du 20 mai. Toutesois, soucieux d'assurer à tous les étudiants la validation de leur année universitaire et la délirefuse qu'elles soient suspendues à une procédure juridique dont l'issue ne saurait être que loin-

taine v. D'autre part, il a estimé que e le secrétaire d'Etat a voulu faire,

mens permet, sous les apparences de l'autonomie, de renforcer le rôle du pouvoir central et de ses représentants locaux. La « vigiliance » particulière du recteur de l'académie d'Amiens leur a permis de faire « rentrer dans le rang » un président d'université qui s'affiche comme syndicaliste, est connu comme socialiste et passe pour un des animateurs de

est connu comme socialiste et passe pour un des animateurs de l'opposition à la réforme du deuxième cycle au sein de la conférence des présidents.

Mesure polltique, dira-t-on Mme Saunier-Seïté a su faire publiquement l'éloge du président de Toulouse-Le Mirail, dont les sympathies ne vont pas du côté de la majorité.

Les présidents d'université n'ont

de la majorité.

Les présidents d'université n'ont pas réagi à cette mise en garde et ils n'ont pas soutenu M. Roland Perez, qui a protesté maladroitement contre la décision du secrétaire d'Etat visant son conseil. Ce n'est pas tant en raison de la menace brandie que parce que leur intérêt coincide avec celui de Mme Saunier-Seïté: la qualité du « cru 1976 » ne doit pas être mise en question. En soulignant que le cas d'Amiens est unique (toutefois dans un interview à France-Soir, elle a cité aussi l'université Rennes-III, qu'il est même un e accident », le secrétaire d'Etat a lavé les autres crétaire d'Etat a lavé les autres universités du reproche de a laxisme >, alors que certaines avaient pris des positions semblables. La mesure à valeur de catharsis >. Renchérissant sur a catharsis ». Rencherissant sur les proclamations des présidents, elle a même déclaré aux journa-listes : « Les examens de 1976 seront peut-être plus valables que les années précèdentes, tant on ira chercher des pouz dans la paille. » Au demeurant les présidents n'avaient pas le choix : la décision du seurétaire d'Etat leur complique peut-être la tâche, mais ils rencontrent trop de difficultés pour organiser les examens pour refuser la solution mens pour refuser la solution qui leur est proposée. Le conseil de l'université d'Amiens s'est luimême incliné.

Deux autres raisons expliquent

cette attitude : la promesse de voir, après la nouvelle circulaire de M. Jean-Louis Quermonne, di-recteur des enseignements supé-rieurs et de la recherche, les formations actuelles des universités

mations actuelles des universités reconduites sans autre forme de procès (le Monde du 18 mai); la crainte d'une rupture durable avec le secrétariat d'Etat.
Les décisions prises comportent un risque (outre celui de laisser croire que les examens d'Amiens sont « bradés », malgré les propos apaisants de Mme Sauniersette, et la décision prise vendredi par le conseil de cette université). C'est, en amenant davantage d'établissements à prolonger les d'établissements à prolonger les enseignements et à réporter les examens en septembre, de sus-citer l'opposition de certains étudiants — et pas seulement des extrémistes — et, à propos des examens, de faire renaître l'agi-tation à la rentrée universitaire. GUY HERZLICH.

JOURNAL OFFICIEL

Ont été publiés au *Journal* officiel de 21 mai 1976 :

DES DECRETS

• Instituant une prime destinée à développer les prises de parti-cipation des sociétés de développement régional au capital des petites et moyennes entreprises industrielles; Relatif à la fixation des prix

des baux ruraux. UN ARRETE Relatif aux conditions d'admission dans les instituts universitaires de technologie.

Sont publiés au Journal officiel du 22 mai 1976 :

UN DECRET ● Portant application de l'ar-ticle 4 de la loi nº 75-622 du 11 juillet 1975 relative à la natio-nalisation de l'électricité dans les départements d'outre-mer

UN ARRETE
• Fixant les modalités d'exécution des opérations de liquida-tion de l'Office de radiodiffusion-télévision française (O.R.T.F.).

au tommaire de Mai l'école des parents l'internat :
pour qui, pour quei faire ?
les gaunhers
ivre engemble ou se marier vivre etaembis ou se marier l'aventr d'un entant livres pour enfants, parents - disques sonté - questions prétiques - etc., abs, 1 au - 10 s'' par an : 65 F - le n' : 7 F

A Rennes

LA COORDINATION « NATIONALE » A RÉUNI PEU DE DÉLÉGUÉS

(De notre correspondant.)

Remnes. — Une coordination e na-tionale a s'est réunie vendredi 21 mai dans l'après-midi, avec trente etudiants venant de treixe établisse-ments — Rennes-I (sciences), Ren-nes-II (lettres), Paris-X - Nanterre, Paris-III-Censier, Paris-V (psycholo-gie), Paris-VII (langues orientales), Lille-I, Nantes, le centre Tolblac, Nantes, le centre Tolblac, Nantes, Orientales (Prints Orientales) Montpellier (lettres), Orléans, Orsay

et trois observateurs. Après avoir
vainement attendu, tout au long du
jendi 20 mai, l'arrivée d'autres déiéretenues comme le minimum — les
déiégués se sont finalement déclarés « représentatifs », en raison de la noursuite de grèves.

Les discussions ont largement porté sur les raisons de cet échec. Les « organisations », en particulier le Mouvement d'action syndicale (proche de la C.F.D.T.) et la Ligue communiste révolutionnaire, ont été accusés de trabison du mouvement. Une motion finale, adoptée dans la nuit, a réaffirmé que l'abrogation de la réforme reste l'objectif essentiel du mouvement étudiant, et appelle au cottage des examens si les moda boycottage des calantes in les mouses par les étudiants. Elle a invité à poser dans les assemblées générales le pro-

blème de la session de septembre. Elle a proposé aussi la création d'une a structure de lutte », contre la « répression qui s'abat sur les étudiants engagés dans la lutte contre la réforme du deuxième cycle et sur les luttes populaires s. Dans les couloirs, les propos n'étalent pas à l'optimisme, « On est au plus bas, on avait surestimé », confiait un étudiant rennais. Et un délégué affir-mait : « Le mouvement part à la dérive. »

LES DIRECTEURS D'1.U.T. ESTIMENT QUE LA DÉLIVRANCE DE CERTAINS DIPLOMES EST MENACÉE PAR LE MANQUE DE CRÉDITS

L'assemblée des directeurs d'instituts universitaires de tech-nologie (LU.T.), qui vient de se réunir à Nice, a fait part à M. Jean-Louis Quermonne, direc-teur des enseignements supé-rieurs et de la recherche au secré-tariat d'Etat aux universités, qui était présent, de a ses plus vives inquiétudes face aux graves me-naces qui pesent sur le fonctionnement des I.U.T. ». Les direc-teurs d'LU.T. estiment que, dans dotation en heures complémen-taires est insuffisante pour assurer le nombre d'heures d'ensei-gnement fixé par les règlements nationaux, ce qui rendrait im-possible la délivrance du DUT (diplôme universitaire de techno-

Les directeurs d'LU.T. ont ma nifesté également leur inquié-tude quant aux moyens de fonc-tionnement, en équipement et en postes, qui seront alloués aux LU.T. dans le budget 1977.

Nouvel incident à l'univer-sité de Nice. — Vers 6 heures, vendredi 21 mal, des inconnus ont pénétré par escalade dans la faculté de droit et de sciences économiques de Nice, saccagé un bureau, brisé des tables et plusieurs machines à calculer. La veille, après une bousculade lors d'un examen de droit, plusieurs d'un examen de droit, plusieurs personnes avaient forcé des portes dans la faculté. Une vingtaine de professeurs ont demandé que des mesures soient prises pour assurer a la sécurité du personnel enseia la securite au personnes ensergnant, administratif, technique, ouvrier et de service, et des étudiants », et pour a garantir le libre fonctionnement du service d'enseignement ». — (Corresp.)



TASIS English Language Program

Un cours d'été de d'he American School in Switzerland: offrant deux cours intensifs d'Anglais de 4 semaines pour élèves de langue étrongère.

Sports et excursions, internat et externat, 12 à 18 ans. Inscription pour une ou toutes les deux écoles possible:

Switzerland

Ecole TASIS, au-dessus de Lugeno, Tesein

TASIS English Language Program CH-6926 Montagnola-Lugano Suisse, Tél. 091/54 64 71

England

Ecole TASIS en Angleterre, à Thorpe, Surrey, à 28 km de Londres TASIS English Language Program Coldharbour Lane, Thorpe, Surrey Angleterre, Tél. (09328) 64544

RELIGION

Lors d'une réunion à la Mutualité

Les « silencieux » de l'Église dénoncent le « racisme antichrétien » de la société libérale

Le Rassemblement des stiencieux de l'Eglise (R.S.E.) a réuni un millier de personnes environ, le 20 mai, à la Mutualité, à Paris, sous la présidence de M. Jacques Desserre, récemment élu président du conseil d'administration, et Mme Françoise Lucrot, animatrice nationale, pour écouter le fondateur du mouvement, M. Pierre Debray, et l'abbé Richard, éditorialiste à l'Homme nouveau, parler sur le thème Halte au racisme antichrétien n. Après la querelle intestine qui avait divisé les a siencieur » pendant plusieurs mois — qualifiée de « crise sordide » par M. Debray — et d'où est sortie vainqueur la tendance représentée par celui-ci (le Monde du 3 avril), cette manifestation publique voulait marquer un nouveau départ pour le R.S.E.

rate avancee qui aonne la pitute aux filles de treize ans, qui léga-lise l'avortement et laisse se mul-tiplier les sex-shops n. « Si on se permeticit d'attaquer les istaé-lites, ajoute-t-il amèrement, cela ferait un beau scandale, et les mesulmens encore plus n musulmans encore plus. »

musulmans encore plus. s

Dans un silence religieux, entrecoupé seulement par des applaudissements chaleureux et sans
l'ombre d'une contestation, les
orateurs commenteront tour à
tour trois faits récents, cités
comme exemples des assauts d'un
« monde pourri, condamné s
contre les valeurs chrétiennes,
contre « les croyances qui nous
sont chères s : l'accusation
d'homosexualité portée contre le
pape par l'écrivain Roger Peyrefitte (le Monde daté 4-5 avril),
l'explication du même sujet faite
par l'hebdomadaire satirique
Charlie-Hebdo et les allusions, Charlie-Hebdo et les allusions, jugées déplacées, à la virginité de Marie, faites par Jacques Martin lors de l'émission de télévision «Le petit rapporteur».

« Les baoures de Jacques Martin et les pomissures de Char-lie-Hebdo menacent dangereusement notre société », écrivait M. Michel Droit dans une lettre lue par l'abbé Richard. M. Delue par l'anne Richard. M. De-bray, évoquant le « commercia-lisme de bas étage » mené par Roger Peyreflite et la « haine viscèrale de Jacques Martin pour l'Eglise », s'est élevé contre le silence des chrétiens devant ces outrages. A part le « misérales » envoyé à Paul VI par le président de la conférence épiscopale. l'Eglise s'est tue, s'est écrié M. Debray en brandissant le numéro incriminé de Charlie-Hebdo, dont a la converture a été vue par les trois quaris des Français ».

La révolution du Magnificat

Citant pèle-mêle Eugène Ionesco, pour qui « le monde se perd et l'Eglise se perd dans le monde », et Maurice Clavel, ce « nouveau Léon Bloy, même si, comme lui, il est purjois irritant, prire déleur. vitupéré aussi bien le libéralisme « pourri » que le marxisme « qui engendre inéluctablement le goulag >, puisqu'ils sont « fondés tous deux sur un postulat maté-

Quel racisme s'agissait-il de stigmatiser? Celui, affirme Pierre pel anx « silencieux » à faire la pel anx « silencieux » à faire la pel anx « silencieux » à faire la révolution, mais « la révolution du Magnificat. c'est-à-dire du rente avancée qui donne la pilule qui filles de treize ans oui léanrialiste ». Il a terminé par un appel aux « silencieux » à faire la révolution, mais « la révolution du Magnificat. C'est-à-dire du renversement des valeurs ». « On nous reproche d'être des gens du passé, conclut-il, mais c'est nous en fin de compte oui répondons à l'attente des jeunes. > Jeunes, du reste, qui n'encombraient pas la salle de la Mutualité...

De son côté, l'abbé Richard a prononcé une conférence théologique sur la place de Pierre (de

gique sur la place de Pierre (de la papauté) et de Marie dans l'ec-clésiologie catholique. Rappelant clésiologie catholique. Rappelant les nombreux dogmes mariaux proclamés par les papes à travers les âges, il a affirmé : «Si on touche à Pierre, on porte attente à Dieu lui-même » et, cltant le cardinal Daniélou : «Si vous louchez à Marie, vous crachez sur notte foi. >

Le R.S.E. entend donner, avec d'antres associations traditiona-listes (1), une nouvelle impulsion à sa mission, qui est de répondre à la fois aux besoins des chrétiens choques par l'évolution de l'Eglise et à ceux d'un monde technique et de jeunes en quête de spiritualité. Concrètement, cette mission se traduira par l'organisation de sessions d'anima-teurs et de catéchètes, par la création de nombreuses petites communautés de prière et d'action et par des manifestations publiet par des manifestations publiques, comme celle de la Mutualité, ou cette autre, prévue pour la fin du mois à l'Institut catholique (2), sur le thème « Eglise et sexualité », qui vent montrer que l'Eglise, par la publication du récent document romain sur la question, entend réaffirmer son refus de « l'idolâtie du seze ».

trie du seze n.
A v e c 3500 renouvellements
d'adhésions, le R.S.E., un moment
ébranlé par sa crise interne, compte ses troupes, serre ses rangs derrière son fougueux leader, Pierre Debray, pour repartir en croisade contre les infidèles.

ALAIN WOODROW.

(i) L'Action familiale pour l'apos-tolat et l'enfance, les Chrétiens pour un monde nouveau, l'Action mis-sionnaire de la jeunesse, le Centre international scientifique chrétien, la Fédération missionnaire pour la foi et pour l'Eglise, etc. (2) Colloque le 29 mai, à 14 h. 30, avec les professeurs Arlet et Jamain, le docteur Chauchard et Mme Béatrice Sabran, à l'Institut catholique, cl., rue d'Assas, 75007 Paris. Tous renseignements : 1, rue des Immeubles-Industriels, 75011 Paris.

LA CRAINTE DE MANIFESTATIONS CONTESTATAIRES

Le rassemblement militaire protestant du Musée du Désert est remis en cause

De notre correspondant

Nîmes. — Le rassemblement protestant du Musée du Désert est-il condamné à disparaître ? theville-Guibal et du professeur Jean Cadier, doyen de la faculté de théologie de Montpellier et aumônier de la IX armée, un pèle-rinage militaire protestant fut organisé au Musée du Désert, dess les Césannes en dels es Tracorganise au Musee du Desert, dans les Cévennes gardoises. Très vite, le mot pelerinage parut choquant, et on le remplaca par celui de rassemblement. Le ser-vice de la logistique de l'armée vice de la logistique de l'armée fournit matériel et encadrement, et assura l'hébergement pour ce rassemblement, qui se tenaît en général vers le 20 juin. Un comité de soutien régional réunissant un certain nombre de personnalités civiles et militaires apportait son aide.

Actuellement, la majeure partie des membres de ce comité ont donné leur démission à la suite de la décision, qui vient d'être prise. d'annuler le rassemblement de 1976. Quelles sont les causes de cette annulation ? L'explication officielle est que l'on craignait la venue de « contestataires », certains, paraît-il, arrivant d'Ailemagne. En fait, il y a longtemps que certains pasteurs. vant d'Ailemagne. En fait, il y a longtemps que certains pasteurs, que leurs collègues aumôniers qualifient de pacifistes, ont affiché leur hostilité pour le rassemblement militaire du Musée du Dèsert. Le pasteur Jean Lasserre s'en explique ainsi : « L'accouplement chrétien et militaire, chrétien et patroite, suppose une conception de l'Evangile ou du christianisme que l'on peut et que l'on doit mettre en question. » En 1965 ce même pasteur, dans les Cahiers de la réconciliation, avait déjà attaqué le rassemblement-pèlerinage.

Après avoir rassemblé plus de

Après avoir rassemblé plus de trois mille militaires dont une majorité d'Allemands, les effectifs avaient balssé et ils n'étaient plus que milie l'an passé, en raison, semble-t-ll, d'un manque d'en-

thousiasme manifeste de certains responsables. Cette année des pasteurs pari-Créé en 1951, sous l'impuisior du siens avaient l'intention, dit-on, pasteur aumonier militaire Dau-Pour éviter des manifestations jugées déplacées devant des délégations étrangères, l'aumonier général, le passeur Sedeyn, et le ministère des armées ont annulé le rassemblement. Cette décision le rassemblement accueillie dans la région, non pas tant pour des motifs psychologiques ou moraux que, dans ce secteur des Cévennes assez déshérité, pour des raisons touristiques.

nes assez déshérité, pour des raisons touristiques.
Cependant, l'idée de réunir des militaires européens de confession protestante provenant de nombreuses nations ne paraît pas définitivement abandonnée. C'est ainsi qu'un rassemblement est prèvu en 1977 en Baylère, d'autres rencontres pouvant se tenir ultérieurement chaque année dans un pays différent. On annonce aussi que l'aumônerie belge doit organiser à la fin du mois prochain niser à la fin du mois prochain une « étape de recueillement » au Musée du Désert.

JEAN-CHARLES LHEUREUX.

Apprendre l'anglais facilement

dans une station internationale dans une station internationale
de vacances pour enfants (8 à
16 aus) en Suissa française.
L500 m., et au Danemark, près
de Copenhague. Soins excellents.
Sports et cours de langues
Excursions
Langue parlée : anglais
Direction anglo-américaine

INTERNATIONAL RANGERS CAMPS CH 1854-F - LEYSIN Tel. 19.41/25/6.21.50

is couble grève

1 mm . gr + 12==278 存款

gisux de chômage

CLAUSE SUS

1 mg **\$5 (4)22数** 。 1 m3.

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

STEPHEN IN PROPERTY OF THE PRO

TO THE COMMISSION OF SECURITY SECURITY SECURITY THE STATE OF THE S

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH The same of the sa

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

LA CRISE DE LA PRESSE

La double grève des journalistes et des ouvriers du Livre

La journée d'action du vendredi 21 mai, décidée depuis plusieurs semaines par l'Union nationale des syndicats de journalistes et assortie d'un mouvement de grève de vingt-quaire heures, s'est trouvée brusquement doublée d'une grève des ouvriers du Licre, déclenchée jeudi soir, pour protester contre l'évacuation par la force d'une imprimerie caennaise occupée depuis près d'un an. De ce fait, la plus grande partie des quotidiens n'ont

pas paru vendredi. Comme il était prévisible, l'arrêt de travail d'une majorité de journalistes n'a pas entrainé semedi matin e ipso facto s la non-parution des titres auxquels ils collaborent. C'est ainsi qu'à Paris, seuls des quotidiens « nationaux », le Quotidien de Paris et l'Equipe n'ont pas paru samedi matin 22 mai. La mise en vente de l'Humanité, de Libération et de Rouge a suscité une controverse parmi les journalistes.

comme le Progrès ont paru vendredi et samedi, mais avec une pagination réduite, vendredi du moins. Les grévistes ont fait paraître une édition e sauvage » des deux titres du groupe Aigles.

A Lille, st la Voix du Nord ne paraît pas samedi matin, Nord-matin et Nord-Eclair (tous deux du groupe Hersant) et Liberté (communiste) sont mis en pente.

A Amiens, le Courrier picard a para vendredi et samedi, les ouvriers du Livre et les journalistes n'ayant pas observé le mot d'ordre ; ces derniers ont cependant fait un débrayage symbolique de

Dans l'Ouest, Ouest-France, le Télégramme de Brest, l'Eclair et Presse-Océan n'ont pas paru vendredi. Seul le Télégramme paraît samedi.

En Aisace, les trois quotidiens ont paru, car les ouvriers du Livre n'ont pas été majoritaires dans le vote sur la grêve.

Dans le Sud-Ouest, la Dépêche du Midi et Sud-Ouest n'ont pas paru vendredi en raison de la grève du Livre. Samedi matin, ils sont en vente avec une pagination réduite et sans les rubriques

Dans le Centre, Centre-Presse, la Montagne et l'Echo du Centre n'ont pas para rendredi; le Populaire du Centre, qui seul a paru ce jour-là, ne parait pas samedi matin.

Dans la région marseillaise, tous les titres du groupe Provençal paraissent samedi, après avoir paru également vendredi. Seul, la Marseillaise, organe communiste, n'était pas en vente vendredi per suite de la grève du Livre.

Nice-Matin paralt normalement samedi matin, la grève des journalistes n'ayant pratiquement pas

Dans les agences de presse (A.F.P., U.P.I., A.P.). Tappel à la grève a entrainé la suppression du service des dépêches toute la journée de vendredi. Un « service minimum » était diffusé à l'ACP.

A la télévision, un service minimum d'injormation a été assuré sur TF 1 où « A la bonne heure » et l'édition de fin de soirée ont été supprimées. Antenne 2 a seulement disfusé un bulletin

A la radio — tant à Radio-France que dans les stations périphériques — la grève des journa-listes, très suivie, a entraîné une modification sensible du contenu et de la durée des bulletins d'intermetion

Un taux de chômage inégalé

Sur treize mille journalistes français détenteurs de la carte professionnelle, quelque mille sept cents chômeturs ! Auctune profession n'est pareillement atteinte mentionnons toutefois l'accord par la récession économique, qui entraîne une concentration progressive des entreprises de presse au détriment du pluralisme des

Afin de pouvoir exercer leur métier avec les geranties qui s'imposent, les journalistes récla-ment, par l'entremise de leurs organisations syndicales, la révi-sion ou l'introduction de certains articles dans la convention collective. La discussion traîne depuis...

cinq ans.
Sur tontes les revendications
essentielles, les journalistes se
heurtent à un veto : non à une clause permettant au journaliste ciaise permetant au joirnaiste de refuser d'écrire une contre-vérité sans que lui soit ensuite reprochée une faute profession-nelle; non à l'intégration de la charte de Munich » sur la déontologie; non à une disposition interdisant la création d'agences pratiquant « le prêt et la loca-tion de main-d'œuvre »; non à la nomination d'un représentant syndical journaliste ès qualités au comité d'entreprise ; non au droit de réunions syndicales sur les

LEZ COMMUNIQUE DES SECTIONS SYNDICALES DU « MONDE »

Les sections S.N.J. et C.F.D.T. du Monde ont publié le commu-niqué suivant : a C'est à l'appel de l'Union nationale des syndicats de jour-nalistes et après délibération en sections syndicales S.N.J. et S.J.F.-C.F.D.T. puis à l'assemblée générale que les journalistes du Monde, à l'invite des sections, ont décidé à la majorité de s'associer à la grève nationale de 24 heures, le 21 mai. Si le Monde n'a pas paru vendredi c'est en raison de cette décision à laquelle est-venue s'ajouter ultérieurement la grève des ouvriers du Livre C.G.T., déclenchée pour protester contre l'intervention de la police dans une imprimerie de Caen. Les sections S.N.J. et S.J.F.-C.F.D.T. du Monde n'ont pris qu'après nure réflexion une décision qui conduisait à priver les lecteurs de leur quotidien. Elles précisent qu'elles ne sont engagées dans aucun conflit d'entreprise et rappellent leurs récentes prises de position pour dénoncer les attaposition pour dénoncer les atta-ques et les accusations portées contre leur journal.

Elles précisent que leur parti-cipation à l'action nationale du 21 mai apail essentiellement un uble objet:
— S'elever contre l'offensive financière et politique qui vise à asservir des entreprises de presse, à hâter une concentration désastreuse pour la liberté d'informa-tion et le pluralisme et à porter atteinte ou droit à l'information

des citoyens ;
— Protester contre l'attitude des dix-sept organisations patro-nales de la presse qui refusent de signer une convention collective en discussion depuis cinq ans et ne donnent pas ainsi aux jour-nalistes les véritables garanties morales et matérielles qui leur permettrasent d'exercer convena-blement leur rôle d'informateur.»

Un message de solidarité « Les sections syndicales S.N.J. et S.J.F.-C.F.D.T. du Monde assu-rent les rédactions de l'Equipe et du Quotidien de Paris et leurs organisations syndicales de leur soutien chaleureux. Elles assurent également de leur apput ceux de leurs confrères en grève au Figaro et à l'Aurore. » Ayant connu elles-mêmes un débat difficile et complexe, elles

savent combien la décision de ces journalistes de se conformer jus-qu'au bout et sans ambiguité au mot d'ordre de grève de l'Union nationale des syndicats de jour-nationale des syndicats de jour-nalistes mérite d'être saluée.

3 Concernant le Quotidien de Paris, seul journal d'informations générales à ne pas paraître sa-médi 22 mai à Paris, une telle décision pourrait être de nature à fatre croire qu'un différend grave comuse dans l'entremise la grave oppose dans l'entreprise la direction à la rédaction, ce qui, comme au Monde, n'est pas le cas Elles constatent qu'une entreprise où la liberté syndicale et les règles de la démocratie sont respectées est ainsi économiquement pénalisée, ce qui n'est pas la moindre des contradictions auxquelles doivent faire face les journalistes. > métier d'informer. (...) >

mentionnons toutefois l'accord des employeurs pour appliquer la semaine de cinq jours, mais à condition que cela n'ouvre pas le droit à deux jours consécutifs de repos ; l'accord pour donner deux jours de congé exceptionnel aux journalistes à l'occasion du mariage d'un ascendant ; le congé de déménagement porté à deux journalistes porté à deux journalistes de l'occasion de la congé de déménagement porté à deux journalistes de la consecution del consecution de la consecution de la consecution de la consecution de la consecut deux jours ; le préavis ramené à un mois en cas de démission et le congé maternité payé sans restrictions en raison de l'an-

En ce qui concerne les salaires. En ce qui concerne les salaires, les employeurs s'en tiennent au système d'indexation fondé sur l'indice de l'INSEE sans qu'il soit question de les revaloriser par suite de l'érosion permanente que subit le pouvoir d'achat des iournalistes. journalistes.
La situation financière confor-

table de la plupart des grands quotidiens régionaux réduit à néant, estiment les syndicats, les arguments opposés à une reva-lorisation des salaires, notamment les plus bas. En ce qui concerne la presse parisienne, lis observent que si des patrons, parmi les plus « durs », invo-quent la crise. ceux-ci trouvent, comme par miracle, de l'argent à profusion lorsqu'il s'agit de racheter le Figaro (Hersant) ou de monter de nouvelles imprime-ries pour le Parisien libérs (Amaury).
Pour le public, le journaliste

ressemble au héros qu'on lui pré-sente la plupart du temps au cinéma : un reporter, moitié aventurier, moitié Don Juan, avion en partance et menant aux quatre coins du monde une vie luxueuse et facile dans les palaces. La réalité, pour 90 % d'entre eux, est aux antipodes de cette image d'Epinal : des semaines de travall de cinquante à soixante heures, une disponibilité permanente, un esprit d'analyse cri-tique et de débrouillardise à toute épreuve, autant de conditions requises pour bénéficier de salai-res mensuels de début allant, selon les barèmes officiels, de 1500 francs dans les hebdoma-daires régionaux, à 2000 francs du premier au troisième mois dans les quotidiens parisiens. Barèmes, il est vrai, dépassés dans Barèmes, il est vrai, dépassés dans les journaux les plus prospères.

A ce tableau peu éngageant il conviendrait d'ajouter — ce qui n'est pas secondaire lorsqu'on fait profession d'informer — le conformisme prudent, voire le silence complice, auquel sont parfois conviés des journalistes sur certains sujets.

CLAUDE DURIEUX.

L'HUMANITÉ: En guise de chapeau à un article de P. Durand sur la grève des journalistes. Phumanité du 23 mai publie un communiqué des rédacteurs de ce quotidien et de l'Humanité-Dimanche, déclarant : « Les journalistes de l'Huma-nité et de l'Humanité-Dimanche se déclarent entièrement solidaires de leurs confrères. Libres, en ce qui les concerne, d'écrire confor-mément à leurs convictions per-sonnelles et conscients du rapport existant entre les conditions ma-térielles de tous les trapailleurs et le régime auquel est soumis notre pays, et qu'ils combatient sans concession, ils considèrent que la parution de l'Eumanité, samedi, constitue le meilleur moyen de défendre la profession et ses aspirations démocratiques. Ils assurent leurs confrères en lutte de leur soutien actif et amical. 2

LIBÉRATION: « Et, en se considérant comme des salariés que rien ne distinquerait d'autres salariés, est-ce que les journalistes n'évacuent que les journaistes n'evacuent pas de leur mouvement tout ce qui concerne la manière dont se fait l'information, et qui est à l'origine d'une crise économique dont les répercussions ultimes s'arroellent aussi le chômage, le non-respect du statut des pigistes, etc.?

» Reste que le patronat de presse ne considère pas autre-ment ses journalistes et impose à ceux-ci des formes de lutte volontairement classiques. De ce point de vue, nous sommes soli-daires des journalistes en grève contre leur patronat. » Mais, si nous avons créé Libé-

à la Bourse du travail La journée d'action organisée par l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T., F.O.) s'est traduite, vendredi 21 mai à Paris, par des démarches multiples — auprès de plusieurs ministères, d'actions de des des parts des des pressions patronales. Elle applie à poursuivre et à renjorcer les actions. (...)

Les six heures de l'information

directions on rédactions de jour-naux etc.— et par un meeting non-stop à la Bourse du travail. Ces « six heures pour l'information » ont réuni quelque » La délégation de l'U.N.S.J. qui se rendra aux négociations sur la convention collective le 24 mai, exigera, en priorité, qu'elle pré-voie, au niveau de chaque entre-prise, la création de commissions paritaires de l'emploi, chargées mille cinq cents travailleurs de la presse, en majorité journalistes, venus témoigner de l'ampleur venus témoigner de l'ampleur exceptionnelle du mouvement de grève. Les dirigeants syndicalistes évaluaient, en fin de journée, a entre 70 et 80 % le pourcentage des journalistes qui ont suivi le mot d'ordre de grève z.

Parmi les multiples interventions qui ont eu lieu, celle qui a mis en cause la parution samedi matin, en dépit de l'ordre de grève, de l'Humanité, de Libération et de Rouse a systité une de mettre un terme au chômage, ainsi que l'application pleine et entière de la loi sur les pigistes. » L'UNS J. exige dans les plus brefs délais la constitution d'une commission d'enquête comprenant des représentants de la profession, chargée de déterminer l'origine des jonds qui permettent de s'emparer de tel ou tel titre. L'UNSJ. exige également l'application partout de Pordonnance du 26 août 1944, qui stipule, no-tamment, que chaque journal rende publics la liste de ses dirigeants el propriétaires ainsi tion et de Rouge a suscité une assez vive controverse : certains (notamment les dirigeants de l'U.N.S.J.) tenaient pour essen-tielle la participation massive des journalistes au mouvement de grève, sans qu'il y ait nécessai-rement non-parution de tous les que le nombre de paris délenues par les principaux actionnaires.

» L'amélioration du sort des journalistes, la garantie de leur emploi, sont aussi des conditions dien de Paris — le seul titre du matin, avec l'Equipe, qui, finalede leur indépendance.

» Il s'agit là de premières me-

sures simples pour aboutir à une moralisation de la presse, au respect de la liberté d'expression, ment n'a pas paru samedi dans la capitale — faisaient adopter, à une large majorité, une motion à la défense du drott du public à une véritable information.

appellant « l'ensemble des jour-nalistes à renjorcer leur mobilisation et leur unité dans la grève et à tout mettre en œuvre au sein de chacune de leurs rédac-» L'U.N.S.J. propose à toutes les confédérations syndicales et à toutes les organisations groupant tions pour qu'aucun quotidien du des travailleurs de l'information, matin ne puisse paraître le samedi 22 mai ».

La déclaration finale de 11 juin, pour faire aboutir ces l'UNSJ. « salve la lutte des mil-

Une nouvelle journée sans journal (Sutte de la première page.) Que les journalistes sient quelques

raisons d'être inquiets, les différents communiqués de leurs organisations le tradulsent suffisamment. Cette profession connaît un taux de chômage record et l'Insuffisance des effectifs devient la règle dans nombre de rédactions, au détriment évident de la qualité de l'information. Au moins lusqu'à une période récente, pouvait-on tracer, comme une fausse fenêtre, le tableau de quelques rédactions pléthoriques. Des dizaines de licenciements y témolgnent d'une reprise en main des moyens d'information oul se manifeste sur d'autres terrains Quelle tentation pour les propriétaires des quotidiens, surtout en province, de tabriquer un journal avec les dépêches d'agences, d'y multiplier l'Information locale brute et de laisser à deux ou trois journaux parisiens, aux hebdomadaires, aux radios et à la télévision la charge du débat politique! L'idéal inavoué, c'est parfois celui d'un Journal sans journalistes.

Comme l'électronique est omniprésente, pourquoi ne pas rêver aussi du journal sans ouvriers? Plus que pour défendre un monopole dont on sait déjà qu'il appartient au passé, les cuvriers du Livre ont le sentiment justifié de lutter pour leur survie, car l'exemple du Perisier libéré a ouvert de nouvelles perspectives à plusieurs patrons de la pressa. Le symbole de la résistance au démantèlement, c'est l'occupation, depuis plus d'un an, des imprimeries de la rue d'Enghien et de la rue des Petites Ecurles qui fabriqualent le Parisien libéré. La vive réaction de vendredi à l'évacuation par le police d'une imprimerte de Caen projets immédiats de décentralisation du *Figaro* ou, pius lointains, de l que certains, au pouvoir ou non, ne souhaitent entraîner la presse parisienne tout entière dans une sorte d'apocalypsa. On voit mai ceux qui

en sortiraient vivants. Ceux qui la rédigent et ceux qui la fabriquent sont inquiets pour la pressa. Leurs alarmes ne sont pas ines, car une lente et inexorable dégradation se poursuit. Comment faire en sorte que les loumaux

tion, de propriétaire ? On en vienà se métier de la presse qui par son pluralisme, même impariait, reste une des garants de la démocratie. Si le Monde, sur plusieurs points

fait exception, c'est naturallement grâce à la fidélité et au soutien des lecteurs et des annonceurs, c'est aussi parce qu'il est un journal diftérent des autres, ne serait-ce que par les structures qui garantiasent son indépendance. Mais un journal sans capitaux ne peut eurylyre que s'il est capable de s'autofinancer, s'il maintient des bénéfices et, au bout du compte, s'il conserve sa

Enfin le « maialse de la presse », qui est devenu une sorte de lieu commun, gagne les hebdomadaires politiques émus par les projets fissivement à un taux de T.V.A. qu'ils lugent insupportable. Ils ont raison, mais, dans ce domaine comme ailleurs, rien ne pourra être étabil, sinon quelques palilatifs, en l'absence d'un statut de la presse d'intérêt général, de la presse d'information politique, de la presse qui, en droit ou en fait, n'a pas pour but le profit, mais l'expression des idées.

JACQUES SAUVAGEOT.

A l'Assemblée nationale

LA COMMISSION DES FINANCES ADOPTE LE PROJET SUR LA FISCALITÉ DE LA PRESSE

La commission des finances l'Assemblée nationale, réunie jeudi 20 mai, a examiné, sur le rapport de M. Robert-André Vivien, député U.D.R. du Val-de-Marne, le projet la presse. Les commissaires ont adopté la proposition du rappor-teur d'allonger de deux ans la période transitoire d'application de la T.V.A. aux publications non que tidiennes. En revanche, ils ont rejeté l'article du projet qui propose de maintenir, sous certaines conditions, en faveur des organismes de droit public ou à but non lucratif qui éditent des annuaires, bulletins ou au-tres périodiques, l'exonération de la T.V.A., ainsi que l'article 7, qui tend faire en sorte que les journaux à proroger l'application de disposi-tions de l'article 39 bis d'un public souvent dérouté par des changements de formule, d'orients-

M. Michel Durajour, qui aime souvent rappeter qu'il a été lui-même journaliste, a accordé un entretien d'un quart d'heure vendredi matin 21 mai à quatre membres (F.O., S.N.J., C.P.D.T., C.G.T.) e l'Únion nationale des syndicats de journalistes.

Mais des journalistes du Quoti-

dicats de journalistes.

« Les difficultés des plgistes? Mais je croyais que
c'était réglé par la loi Cressard! Et vous me dites qu'elle
n'est pas appliquée? » Quant
aux concentrations dans la
prêsse, « il y a un problème
particulier à votre profession : comment les journalistes peuvent-ils faire jouer
la clause de conscience, lorsque leurs articles sont publiés
dans des journaix très différents? (...) »

La scène se passait sur le

La scène se passait sur le troitoir, côté numéros pairs, en jace du 127, rue de Gre-nelle, et non dans le bureau du ministre. Une heure plus tôt, vingt-

cinq journalistes, groupés sous une banderole, s'étaient vu interdire par de trop nom-breux agents le droit de tra-verser le boulevard des Invalides pour accompagner la délégation de leurs camarades partis etposer au ministre — ou du moins à un de ses consellers — les difficultés de leur profession... La cour du ministère où ils attendent si souvent la sortie de personnalités leur était soudainement interdite. Les quelques audacieux qui, grâce à un changement d'itméraire, étaient parvenus fusqu'à l'en-trée du ministère, avaient été refoulés, d'une main ferme, par deux gradés et quelques agents vers l'angle de la rue. Leur chance, ce fut, après la dispersion des paisibles ma-nifesiants comme des forces de police, de croiser M. Dura-four, qui rentrait démocrati-quement à pied d'une réunion du parti radical. Et de se faire

reconnaître de lui. — J.D.

Pour la cinquième fois en moins d'un an

Grève de vingt-quatre heures des ouvriers de l'imprimerie

L'imprimerie Caron-Ozanne, à Caen, occupée depuis le 5 juin 1975 — et cû une ordonnance de référé prononcée le 22 avril 1976 concernant l'évacuation n'avait pas été suivie d'effet, — a fait l'objet, le jeudi 20 mai à 3 heures du matin, d'une intervention des forces de police. Les huit ouvriers du Livre eté délogés, ce qui a entrainé, à 18 heures le même jour, un ordre de grève de vingt-quatre heures lancé par la Fédération du Livre C.G.T., hientôt imitée par la Fédération du Livre C.F.D.T.

Ce mouvement a en pour conséquence l'arrêt des services de l'AFF. et la non-parution, vendredi 31 mai, d'un grand nombre de quotidiens « nationaux » et régionaux, à l'exception toutefois du Parisien libéré. La Fédération nationale de la

presse française, dans un com-muniqué, relevant qu'« une nou-velle jois, la cinquième en moins d'un an, les journaux quotidiens d'un an, les journaux quotidiens m'ont pu paraître,» ajoute : « Cette grève brutalement impo-sée alors que beaucoup d'ouvriers avaient fint leur journée et que la première édition des quotidiens

était prête à sortir, a entraîné la non-parution de la piupart des journaux, c'est-à-dire de ceux dans lesquels le Livre C G.7 le monopole de fait. La Fédération nationale de la presse française, devant les conséquences d'une décision hors de proportion avec decision nors de proportion avec la mesure qui l'a motivée devant les dizaines de millions perdus par les entreprises, dont certaines connaissent d'énormes difficultés, s'élève contre une grève qui, décienchée au mépris des accords contractuels, a prisé une fois de apus les lesteurs d'information. pour les lecteurs d'information. Elle déplors, au moment où la presse se trouve confrontée à des problèmes conditionnant son ave-ntr, que la Fédération C.G.T. du Livre alt cru devoir frapper les fournaux pour des motifs qui ne les concernent pas. >

• Un colloque national de la presse parallèle se déroule les 22 et 23 mai, au centre Alpha de Rosny-sous-Bois. Plus d'une vingtaine de titres ont déjà assu-ré de leur participation. Le di-manche 23, après-midi, un spec-tacle varié sera présenté

vous invite dans le nouvel Hôtel Japonais de Paris pour vous présenter ses nouvelles collections d'objets d'art d'Orient et d'Extrême-Orient, pierres dures sculptées, Japis-lezulls, coraux, turquoises, malachites, etc., et sa magnifique collection

d'Ivoire Japonais dans les Salons de l'Hôtel Nikko du Jeudi 20 au Lundi 24 Mai 1976.

Ouvert de 11 à 22 heures 61, quai de Grenelle - 75015 Paris.



les estanciens » pennous prantous mois — qualifiée de le sa par M. Debroy — et d'où est sortie rainqueur la les mailes par celui et fle bionde du 3 arril), cette manifeste le confeit manures un nouveau départ pour le RSE racione, s'agissait-il de la rialiste ». Il a termine par pel aux a silencieux » in revolution, mais a la recolution mais a la recoluti conclut-il, mais c'est fou per de complet qui répondont à tente des jeunes. Jeunes reste, qui n'encombralent k salle de la Mutualité. les sersalops a a St on se luit d'attaquer les tsroé-jonis-4-8 antérement, cela un besu soundals, et les tros eneme abis s salle de la Mutuante.

De son côté, l'abbé Richeprononcé une conférence un
gique sur la place de Pienla papanté) et de Marie dar c
clésiologie catholique, Rapales nombreux dogmes manions eneme plus : un slieure religieur, entre-gulement par des applauclésiologie catholique. Rape les nombreux dogmes may proclamés par les papes a les âges, il a affirmé : 63 touche à Pierre, on porte sur à Dieu lui-même > et, cha cardinal Daniélou : 63 tout chez à Marie, rous crache.

chez a Marie, rous crache

notes fold >

Le R.S.E. entend donner >
d'autres associations traditalistes (1), une nouvell more

à sa mission, qui est de repe

communautes de priese et de

et par des manifestations pe

ou cette autre, prévue pour le du mois à l'institut catholique sur le thème : Egilse et saug-

qui reut montrer que l'Edie; la publication du recent dons

romain sur la question sur réalifirmer son refus de cine

Avec 3:00 renounders

d'adhesions, le R.S.E. in mas

ébranié par sa cose se compte ses troupes ses rangs derrière son longers

der, Pierre Debray pourant en croissale contre les inite

thouslasme minifeste de tent

Musee du Desert

JEAN-CHARLES LHEUREUR

Apprendre

J'anglais .

facilentel

ALAIN WOODROL

ques, comme celle de la Mu

Lors d'ane réunion à la Mutualité

es « silencieux » de l'Église dénoncem

racisme anticurétien » de la société libér Rossemblement des silencieur de l'Eglise (R.S.P.)

Ressenticement environ, le 20 mar, a la Mutualité l'incert de M. Jacques Desserre, récemment en me essett d'administration, et Mms Françoise Lucrot, annéels, par écontre l'ondateur du mouvement, M. Pierre Désignant, entre de l'Alomme nouveau, parler sur le parter de la lacontre de l'Alomme nouveau, parler sur le parter de la lacontre de l'Alomme au l'Alomme le la querelle inlesime le parter de la lacontre de l'alomme la querelle inlesime le la lacontre de lacontre de la lacontre de la lacontre de la lacontre de la lacontre de lacontre de la lacontre de la lacontre de la lacontre de la lacontre de lacontre de lacontre de la lacontre de lacontre de la lacontre de lacontre de lacontre de lacontre de lacontre de lacontre de la lacontre de lacontre

de prince authoristica à l'Homme nouveau, parlet au les au facilime authoristica ». Après la querelle inlesime que les authoristica » pendant plusieurs mois — qualifiée de les authoristics » pendant plusieurs mois — qualifiée de les authoristics » et d'où est sortie rainqueur la inc

commenterent tour à s commenterent tour à rois faits récents, cités exemples des assents d'un it périre, condomés » les valeurs chréttennes, « les comments qui nous chères » l'acqualité portée contre le ur l'écrivain Roger Peyre e Monde châté 4-5 avril), vien du même sujet faite shrioghélère » a titique Adoradaire satir ique

Melos et les allusions,
ichacles à la rirginité de
laites per Jacques Martin
l'emistre de télévision

a sa mission, qui est de ripe à la fois aux besons des c tiens choqués par l'évoluse. l'Eglise et a ceux d'un mi technique et de jeunes et de de spiritualité. Courrier cette mission se traduira me. ni rangoriour a cette mission se traduir per ganisation de sessions dan teurs et de catérietes procreation de nombreuse per creation de nombreuse per bavures de Jacques Mar-les vontaures de Charto membere de Cher-to membere dangermae-sthe modifi a. écrivait al Drais dans une lettre l'abbs Richard M. Deromant le « commercia-e bas étage » mené par Peyréfile et la « haine : de Jacques Martin pour A part le s misérable Paul VI par le président conference épiscopale, s'est tue, s'est écrié ay en brandissuit le nu-riminé de Charile-Hebdo. la couperture a été que rois quaris des Français ».

vision de Marnificat

24. pêle - mêle Engêne
pour qui - le monde re
i Epirse se perd dans le
et Maurico Clavel; ce
s Léon Blos, même si
ul, il est parjois irritant,
leur - Pierre Deiray a
sussi pleu le libéralisme
s consile marrisme
le docteur Charant et limb le

endre viductoblement le paisqu'ils sont a fondés eur un postulat male-

INTE DE MANIFESTATIONS CONTESTATAIN rassemblement militaire protestant Musée de Désert est remis en cause

De notre correspondant through a comparative of the properties of the p Le morembie

reminator / L'explica-Civile es que l'en L'étant de a sériesta-itales parail-la arri-magné. En fait, il y a-

Out California Dagger 1 buildenes auméniers de paolitoire ont bourier pour le 125militaire de Musée de pasteur Juste Las-tricus ainsi : a L'ocmelien et miliane. publistic, suppose une de l'Apparatie on du se fine fon peu: et mains en question. pière pasteur dans de la réconcilation.

mande plus de k rememble plus de militaires don: une impanda les effectifs e of its metalent piris

विकास करते । जन्म

ANTENNA - - - -

de varantes some months in the second tagné le fissis-INTERNATIONAL RANGERS CHAP CH 124-F 157517 Tel 1241 25 calif en pend en raisen.

L'AFFAIRE D'ALÉRIA DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT De nouvelles inculpations pour faux

«On ne pressentait pas du tout un drame»

entendu, vendredi 21 mai, les premiers témoins parmi les cent cinquante personnes qui doivent comparaître au cours du procès du docteur Edmond Simeoni et de ses huit coînculpés. Six journalistes, qui avaient rendu compte des événements d'Aléria, ont été interrogés sur les différentes phases de la journée du 22 août 1975 après la projection, la veille, dans la salle d'andience, des documents filmés sur les lieux et qui ont été saisis et versés au

M. Jean-Pierre About, lournaliste de TF1, a confirmé les propos que au cours d'une interview quelques instants avant que l'assaut ne coit par les forces de l'ordre contre les « insurgés », retranchés dans la cave vinicole de M. Depeille. L'ancien leader de l'ARC (Action pour la renaissance de la Corse) lui avait déclaré que lui et ses camarades étaient prêts à riposter « à coups de chevrotines et à coups de fusii ». Cette déclaration retransmise une nouvelle fols le 20 mail eur les écrans de télévision, qui avalent été installés dans la salle d'audience, est évidemment retenue

Condamné à mort le 25 février

demier, par la cour d'assises de la Côte-d'Or, pour avoir égorgé, le 7 avril 1974, une femme âgée de

quatre-vingt-trois ans, Mme Mar-guerite Jérome, un ancien harki,

Monssa Benzahra, agé de qua-rante-quatre ans, sera exécuté, s'il n'est pas gracié par le chef de l'Etat : la chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée

par M. Raoul Combaldieu, sta-

tuant sur le rapport du conseiller Faivre et les conclusions de M° Pageaud, avocat général, a, en effet, rejeté, jeudi 20 mai, le pourvoi du condamné.

A l'accord de ce pourvoi.

La Cour de sûreté de l'Etat par l'accusation comme l'un des principaux éléments à charge contre le docteur Simeoni. Les deux mem-bres du service d'ordre mortellement blessés au cours de la fusillade ont été atteints par des plombs

< li régnait une atmosphère bon enfant »

Mala M. About a ajouté qu'à son avis - confirmé par d'autres témoignagee - le docteur Simeoni et ses camarzdes ne pensalent pas vraiment que l'assaut pulese être donné. « Il régnalt une atmosphère bon enfant », a-t-il précisé. D'autres journalistes parieront d'une « ambience de kermesse », chez les manifestants. M. About a encore déciaré : « On ne pressentalt pas du tout un drame. . Puls, faisant allusion à !' « impressionnent » décloiement de gendarmes et C.R.S. déposés sur les lleux par un va-etvient d'hélicoptères et appuyés par des engins blindés, le journaliste a estimé que l'on avait assisté à Aléria à « une escalade en matériel et en hommes du côté des forces de l'ordre et à une escalade verbale du côté des occupants de la cave ».

Les autres témoins cités vendredi

ont, d'autre part, indiqué qu'au

M™ Waquet et Goutet avalent

plaidé six moyens de droit. M° Waquet avait développé par-ticulièrement les deuxième et

sixième moyens, susceptibles, selon lui, d'être admis par la Cour

lequel les quatre questions de culpabilité avaient été posées aux

LA COUR DE CASSATION

A REJETÉ LE POURVOI D'UN CONDAMNÉ A MORT

à revers par des l'aconnus prévus le 25 mai. M. Philippe Affonsi, journaliste à Europe 1, a déclaré pour sa part qu'il lui semblait avoir entendu un gendarme crier : « On a été tirés par ierrière. > D'autres témoins ont ajouté que les victimes paraissalent être à l'abri des coups de feu proant de la cave. D'autre part, après les vives pro-

d'armes à feu provenaient non seule-

ment de la cave, mais également des

testations du docteur Simenoni deux jours plus tôt, l'avocat général, M. Marcel Dorwling-Carter a admis que l'accusé n'était peut-être pas l'auteur de certaines phrases prononcées au congrès de l'ARC à Corte - qui avait eu lieu peu avant l'affaire d'Aléria. Ces citations lon-guement reprises dans le réquisitoire écrit étalent présentées par l'accula violence. Tout en donnant acte à la défense de ce doute, M. Dowling-Carter n'en a pas moins affirmé que le docteur Simeoni portait dans une certaine mesure la responsabilité de toutes les déclarations faites lors de ongrès (le Monde du 21 mai).

< Nous sommes aussi des victimes >

Les accusations soutenues pa

l'avocat général avalent provoqué colère du principal accusé. Le docteur Simeoni avait alors déclaré « Je ne suis pas un essassin (..., Je suis un médecin. Je n'el pas voulu ce qui s'est passé (...) Nous sommes aussi des victimes. » il avait ensuite, dans une intervention passionnée, vivement applaudie par le public, dénoncé l'attitude « provocatrice des « responsables » qui avaient donné l'ordre de l'assaut. A ce propos, M. About devait alouter le lendemain : - On avait un peu l'impression d'un bulidozer qui ellalt écraser une mouche. . En conclusion, le docteur Simeoni s'était exclamé : « Les assassins ne sont pas dans le box, mais à la l'échelon local » : « Nous insis-

parmi les témoins qui vont défiler. » L'accusé désignalt ainsi le préfet de la Corse - à l'époque des taits darmes, qui auraient ainsi été pris M. Gabriel Gilly, dont l'audition est

FRANCIS CORNU.

● Le groupe communiste de l'Assemblée nationale demande dans une déclaration faite par son président. M. Ballanger, le 20 mai, la libération immédiate de M. Edmond Simeoni et, « opposé à toute furdiction d'exception, s'élève contre la procédure en

et usage de faux sont prononcées dans l'affaire des Ciments Vicat

De notre correspondant régional

- L'information breuses auditions, a évolué, et Grenoble. Grenoble. — L'information judiciaire que le parquet de Grenoble avait fait ouvrir il y a moins d'un an (le Monde du 18 juin 1975), après des rumeurs (1) circulant sur les bénéfices substantiels réalisés per une société de génie civil travaillant depuis quelques années pour le compte de la Société anonyme des climents Vicat, avait débouché en décembre dernier sur l'inculpation décembre dernier sur l'inculpation pour « abus de biens sociaux » de trois dirigeants de cette société : MM. André Merceron-Vicat. pre-MM. Andre Merceron-Vicat, par sident-directeur général; Jacques Merceron-Vicat, son fils, directeur général, et Jean Chaix, directeur financier.

Au cours des premiers mois de 1976, l'enquête, après de nom-

hreuses auditions, a évolué, et deux nouvelles inculpations ont été prononcées dans la même affaire pour faux et usage de faux contre MM. André et Jacques Merceron-Vicat par M. Daniel Farge, le juge d'instruction chargé de l'affaire. Certes, cette double inculpation — qui vient seulement d'être connue — redouble inculpation — qui vient seulement d'être connue — re-monte à la fin du mois de janvier, monte à la fin du mois de janvei, mais elle éclaire singulièrement le dossier et ébranie les explica-tions qu'ont fournies à plusieurs reprises aux actionnaires, aux reprises aux actionnaires, aux tions qu'ont iournies a plusieurs reprises aux actionnaires, aux administrateurs, au personnel ou à leurs représentants. M. André Merceron-Vicat et son fils pour se laver des soupcons que l'enquête et ses premiers résultats faisaient peser sur eux.

Ces accusations, qu'étaient-elles? Elles ressortent pour l'essentiel d'une perquisition effectuée au siège de la Société de

tuée au siège de la Société de génie civil Augereau, située 30. houlevard Gambetta, à Gre-30. bonlevard Gambetta, à Gre-noble. Munis d'une commission rogatoire, des fonctionnaires du service régional de police judi-ciaire avaient saisi le 18 avril 1975 des documents comptables, notamment des états de travaux en double, les uns portant les caractéristiques réelles des ouvrages construits par la société
Augereau pour le compte de Vicat,
les autres factures à cette société
on destinés à l'être, faisant apparaître des indications sensible-

ment majorées. Or, contrairement à des bruits généralement répandus au sein de la société Vicat. Augereau n'était pas une filiale du groupe des Ciments Vicat. Elle en était même loin, puisque, créée en 1969 sous la forme d'une SARL (2), son capital avait été réuni à 90 % pour des membres de la famille Merceron-Vicat et que ceux-ci (3) que la lettre de dénonciation parvint à certains administra-teurs. Entre-temps, cependant, le capital initial de la société Augereau avait spectaculairement grossi, passant de 100 000 francs 7 millions de francs, ce res étant obtenu exclusivement par incorporation des bénéfices, opé-ration donnant lieu chaque fois à la création de parts - ou d'acaux associés.

Ce sont ces procédés, affaiblis-sant le capital de la société Vicat — dans laquelle la famille Merceron-Vicat ne détient pas la majorité des actions — et écartant les résultats d'Angereau — dans laquelle elle était largement majoritaire - que visait, bien entendu, l'inculpation d'abus de

MM. André et Jacques Merceron-Vicat réagirent: « Comment, firent-ils savoir autour d'eux, on nous accuse d'apoir poulu monter cette opération à des fins personnelles, alors que des 1949, en proposant de constituer la société Augereau, nous nous sommes engagés, lors d'un conseil d'administration de la société Vicat, à restituer ulté-rieurement à cette société et au prix initial l'ensemble du capital social d'Augereau? »

.

.....

1-12 (c) Herrierie

. . . .

L'argumentation eut pour premier effet d'apaiser l'inquiétude des actionnaires et du personnel, et elle aurait pu enlever du poids à l'accusation dans la poursuite de l'action judiciaire si des experts nommés par le magistrat instruc-teur n'avaient découvert dans le procès-verbal daté de mai 1969 qu'un paragraphe prévoyant le retour du capital d'Augereau dans le patrimoine des Ciments Vicat était tapé à l'aide d'une machine à écrire différente de celle utilisée pour le reste du procès-verbal.

(1) Une lettre de dénonciation datée du 13 janvier 1975 et signée « Un groupe d'actionnaires » avait été adressée à six des treixe administrateurs de la S.A. Vicat. (2) La S.A.R.L. a été transformée en S.A. le 24 février 1973.

(3) M Robert Merceron-Vicat, un autre fils de M. André Merceron-Vicat, et M. Michel de La Vergnolle, gendre de celui-ci, nous avalent précisé que s'ils avaient participé à la constitution du capital de la société Augereau, ils ne détennient plus d'actions depuis longtemps lorsque l'affaire a éclaté.

Publié par <Tribune socialiste>

sation comme un véritable appel à Un rapport de police apporte des précisions sur l'affaire des ententes pétrolières

Tribune socialists. l'hendomadaire du parti socialiste unifié, public cette semaine (numéro daté du 20 mai) des passages d'« un rapport » du service régional de la police judiciaire de Marseille us ponce judiciare de marselle sur les pratiques anticoncurren-tielles des grandes sociétés pétro-lières en France. Il s'agit, selon toute vraisemblance, d'un rapport établi après la plainte avec constitution de partie civile déposée par M. Roger Bodourian, cogérant d'une petite société marseillaise de distribution de produits pétro-liers, le 2 juin 1971.

Ces extraits confirment les faits révèlés par les rapports Mégret (novembre 1972) et Schvartz (novembre 1974). Révé-lant certains des éléments de preuve dont dispose la justice, ils

Ainsi, la e circulaire Rhin et Rhône nº 65 C 69 du 19 juin 1969, classée note confidentielle, portant sur la réunion des directeurs généraux tenue au siège de l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole (UCSIP) », qui regroupe les principaux groupes pétrollers, invitait les responsables des sociétés à se réunir « à

tons sur la discrétion qui doit entourer l'ensemble de ces me-sures. A potre échelon, vous devez en principe ignorer l'existence de contacts à Paris. » Et ailleurs : « Aucune convocation écrite et aucun compte rendu ne doit être établi ; interdiction de faire allusion à ces reunions vis-à-vis des revendeurs et des clients; elles ne devront pas se tenir dans un lieu public et januis deux fois de suite au même endroit; jois de suite au même enaroit; aucun papier comprometiant ne doit être mis en circulation ni même classé dans un dossier. » D'autres documents cités l'iustrent le rôle joué par Elf, société nationalisée; à la page 53 du rapport, on lit notamment : « Ce sont les régions de Toulouse et de Marselle qui suivent le mieux les directives données. Cette situa-

Marseille qui suttent le mieux les directives données. Cette situation est facilitée par la position privilégiée de la société Elf et par sa participation très active à la réalisation de l'objectif de la coalition. » Page 55 : « Elf est sans doute la société qui a donné les interpolione les elles termes » les instructions les plus fermes.»
Tribune socialiste s'interroge :

« A plusieurs reprises, les services de l'Elat ont été alertés sur l'existence de la coalition. La justice a-t-elle alors été saisle? »

suprême. Le deuxième moyen fai-sait valoir que les professions de deux jurés (dont l'un fut tiré au sort en qualité de premier juré) ne figuralent pas sur la liste signifiée à l'accusé pour lui permettre d'exercer son droit de récusation; le sixième moyen critiquait l'ordre normal dans

M. PAUL TOUVIER NE POURRA PAS INTERVENIR LORS DE L'AUDIENCE DE LA CHAMBRE CRIMINELLE

M. Paul Touvier, l'ancien chef des services d' renseignements de la milice de Lyon, ne pourra pas intervenir par l'entremise de son avocat. M' Arminjon, lorsque la chambre criminelle de la Cour de chambre criminelle de la Cour de cassation dans son audience du 10 juin prochain statuera sur les pourvois formés par le procureur général de la cour de Paris et par les familles des victimes contre l'arrêt d'irrecevabilité des plaintes rendu le 27 octobre 1975 par la chambre d'accusation de la cour de Paris. Ainsi en ont décidé le 20 mai les magistrats de la chambre criminelle appelés à se prononcer sur cette question

la chambre criminelle appelés à se prononcer sur cette question préalable de la recevabilité de l'intervention de M. Paul Touvier, avant d'aborder le fond de l'affaire le 10 juin.

La chambre d'accusation de Paris s'était déclarée compétente le 27 octobre 1975 afin de connaître des plaintes déposées par les victimes ou leurs héritiers pour « crimes contre l'humanité », mais constatant l'extinction de

pour « crimes contre l'humanité », mais, constatant l'extinction de l'action publique par la prescription, elle avait dit que les actions des parties civiles étaient irrecevables.

A deux reprises, à la chambre criminelle d'abord, puis à la chambre de cassation. M. Paul Touvier avait été déjà écarté des débats au motif qu'il n'était pas « partie à l'instance » puisqu'il n'a pas la qualité d'inculpé.

M° Arminjon a soutenu, jeudi 20 mai, que la situation de son client était différente aujourd'hui puisque le ministère public de la chambre d'accusation avait requis contre lui l'ouverture d'une requis contre lui l'ouverture d'une

requis contre ini ronverture d'une information.

Conformément à la thèse de Mr Lyon-Caen, avocat des plaignants, et de Mr Aymond, avocat général, la Cour suprême a répondu que M. Paul Touvier a ne saurait être considéré comme inculpé, la poursuite de l'information n'ayant pas été requise contre personne dénommée ».

M. Alain Ayache est condamné pour diffumation. Le tribunal correctionnel de Toulouse vient de rendre son jugement relatif à l'action en réparation intentée par M. Serge Charactit rescident de l'Union Giorgetti, président de l'Union française des anciens comhattants de la Haute-Garonne (le Monde du 3 mai). Ce dernier s'était estimé d'iffa mé par M. Alain Ayache, directeur de l'hébdomadeire le Moiliour mi avait mis an daire le Meilleur qui avait mis en cause les titres de la Résistance du président actuei de l'UFAC. M. Ayache a été condamné à 1000 francs d'amende et à 6000 francs de dommages et intérêts, ainsi qu'à l'insertion du jugement

POLICE

A SON CONGRÈS DE VALENCE

La Fédération des syndicats C.G.T. s'inquiète des projets de loi déposés par le gouvernement pour lutter contre la criminalité

Valence. — Dans une société en crise, la police cesse souvent d'être un service public et devient un instrument de pression du pouvoir sur les libertés : pour les cent dix délégués pré-sents pendant trois jours au congrès de la tédé-ration générale des syndicats de la police nationale C.G.T., qui vient de se réunir à Valence, c'est précisément la situation que

La C.G.T. nourrit donc les plus La C.G.T. nourrit donc les plus grandes inquiétudes sur la portée réelle de certains projets gouvernementaux, notamment des projets de loi qui envisagent une extension des pouvoirs des agents de police judiciaire, un renforcement de la réglementation du port d'armes et une modification de la liéetate de la company de la liéetate de la company de la liéetate de la company de acceptable de la liéetate de la company de acceptance de la liéetate de la liée de liée de liée de la liée de li d'armés et une modification de la législation sur les associations de malfaiteurs. Toutes choses qui, selon M. Peschiera, pourraient être, à l'occasion, utilisées dans des domaines e n'ayant rien à voir avec la lutte contre la criminalité ». Un autre membre du bureau, M. Ciaude Toulouse, précisa: « Nous ne rejusons pas les moyens susceptibles de nous per-mettre de lutter réellement contre la criminalité, mais nous refusons ces extensions de pouvoir, car nous ne sommes pas súrs de l'uti-lisation de textes que nous ne connaissons pas.»

Après avoir souligné le carac-tère restrictif des « circulaires de MM. Chirac et Poniatowski met-MM. Chirac et Poniatouski mettant en cause les libertés syndicoles», M. Peschiera devait aussi
s'en prendre au « projet de lor
baptisé « Charte des libertés »
que prépare actuellement le gouvernement. « Les dispositions du
projet concernant l'ordre, affirmet-il. la liberté d'expression, les
manifestations sur la vote publique, le droit de grèce et les jonctionnaires montrent bien les que, le gront de greve et les folic-tionnaires montrent bien les conséquences prévisibles dans le régime actuel, surtout après qu'on cut entendu M. Pontatouski dé-clarer que l'opposition maintenuit le pays dans un climat de guerre cipile sans armes. 3

Pour de nombreux délégués, cette action sur les libertés s'accompagne de plus en plus fréquemment de la mise au service d'intérêts privés de la police, au détriment de la sécurité publique. A Toulouse, dans une agglomération de cinq cent mille habitants, police-securit ne fourtionne une A Toulouse, dans une aggloméra-tion de cinq cent mille habitants, police-secours ne fonctionne, une partie du temps, qu'avec trois gar-diens de la palx, alors qu'au même moment de nombreux fonc-

connaît actuellement la France. - Chaque jour ou presque, le gouvernement et le ministre de l'intérieur privilégient systématiquement l'utilisation de la police à des fins répressives antisyndicales et d'atteinte aux libertes publiques », déclarait des l'ouverture des travaux le secrétaire général sortant, M. Jacques

De notre envoyé spécial tionnaires escortent les transports de fonds d'établissements com-merciaux et industriels, privés pour la plupart. « Et combien coûte aux deniers publics la pro-tection de M. Amaury? deman-dait pour sa part M. Toulouse. Des effectifs sont prélevés dans les banlieues du nord et de l'est de Paris pour protéger la sortie de

M. CLAUDE TOULOUSE NOUVEAU SECRÉTAIRE GENERAL

M. Jacques Peschiera n'ayant pas sollicité le renouvellement de son mandat de secrétaire général, c'est M. Claude Toulouse qui a été élu à ce poste. li sera assisté de trois secrétaires gênêraux adjoints, MM. Alaia Morisse, Jean Melon et Jean Lansade. M. Jacques Etlê demeure président de la Pédération.

son journal et toute une popula-tion en soujfre. 3 Car c'est la sécurité publique véritable qui fait les frais de telles orientations et de nombreux délégués devalent déplorer que les augmentations d'effectifs des dernières années n'aient à peu près jamais été res-sentles dans les services vérita-blement chargés de la protection de la population. de la population.

« Une psychose d'insécurité » e M. Poniatowski a été plus ma-

« coups de poing ». Pendant ce temps, « des quartiers entiers de grandes villes ou de cités nouvelles grandes vaues ou de cries nouveues restent sans surveillance par manque de locaux et d'effectifs. Cette situation est lourde de conséquences quant à la dégradaconsequences quant à la degrada-tion du service public que devrait être la police ». Certains en arri-vent même à se demander si l'en-tretien d'une « psychose d'insécu-rité » est bien exempte d'arrière-pensée. « Sous le couvert de la sécurité des citoyens, observait un rapporteur, par suite de la crimt-nalité qui augmente, de l'insécu-rité qui existe réellement. le pounalité qui augmente, de l'insécurité qui existe réellement, le pouroir et plus particulièrement le
ministre de l'intérieur, mei en
place des systèmes de contrôle
renforcés (opérations a coup de
poing » par exemple), qui ont
pour objet de préparer les esprits
à accepter, comme l'a dit le Syndicat de la magistrature, a une
répression de masse. (...) La prétendue lutte contre la criminalité
relève suriout de préoccupations
politiciennes et publicitaires qui
l'emportent sur la volonté d'assurer réellement et de façon permanente la sécurité des citoyens. »
Cette politique conduit, selon

Cette politique conduit, selon la C.G.T., à un regrettable gâchis dans l'emploi du personnel. La sécurité publique authentique ne sécurité publique authentique ne peut, dans bien des cas, être assurée qu'en alourdissant les horaires et en sacrifiant les repos d'un personnel trop peu nombreux. Quant aux servitudes nées du maintien de l'ordre, elles paraissent rarement avoir été aussi lourdes : certaines compagnies républicaines de sécurité ont accompli soixante-quinze jours de déplacement pendant le premier trimestre et pour l'une d'elles les horaires hebdomadaires ont encore atteint récemment soixante-quatorze heures et demie ; à Toulouise, on a même déplacé une compagnie pour faire face à une compagnie pour faire face à une manifestation d'une cinquantaine de femmes et d'enfants réclamant un passage pour piétons...

JAMES SARAZIN.

Dans les locaux de « Libération »

LA POLICE SAISIT L'ENREGISTREMENT D'UNE INTERVIEW DE JEAN BILSKI

Les policiers chargés de l'en-quête sur l'assassinat de M. Jac-ques Chaine, président-directeur général du Crédit Lyonnais, ont salsi, vendredi 21 mai dans les locaux de Libération, l'enregis-trement d'une interview du meurtrier. Jean Bilski, recueilile en 1975 et publiée dans les colonnes de ce quotidien le mercredi 19 et jeudi 20 mai 1976.

La protestation de la direction du journal

Libération indique, ce samedi 22 mai, que la direction a d'abord refuse de remettre « spontanément » l'enregistrement à la demande de la police judiciaire et qu'elle a réltère ce refus après présentation d'une commission rogatoire jugée « trop générale ». La bande magnétique n'a finalement été remise que « sur la base d'une commission rogatoire précisant les actes auxquels les policisant les actes auxquels les poli-

cisant les actes auxquels les policièrs étaient autorisés à procéder
par le juge d'instruction dans les
locaux de Libération ».

a Cette saiste est un acte particuitèrement grave, commente Libération, cela signifie qu'à tout
moment le matériel d'enquéte
utilisé par un journaliste peut
être saist et deventr ainst une
pièce dans le dossier d'instruction, un étément dans une démonstration policière (...). Quel
contrôle la presse peut-elle dès
lors exèrcer sur les institutions,
sur la police, sur la justice, sur
les ministères, si ses propres
enquétes doivent devenir des auxiliaires des institutions que l'on
entend contrôler? »

L'affaire a éclaté.

Peines de prison ferme pour
deux jeunes manifestants.

Interpellés — en possession de
barres métalliques — au restaurant de La Tour d'argent, où ils
avient enétré le 13 mai, avec
une cinquantaine de camarades,
en poursuivant un groupe de
jeunes gens d'extrême droite.
MM. Michel Roux, vingt-deux
ans, et Gilles Colomb, dix-neuf
ans, ont été condamnés par la
vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris, le premier
à deux ans d'emprisonnement
ferme, le second à dix-fuit mois
de la même peine.

YIN

Vous surveillez votre ligne!

Buvez moins de calories!

Yin de Volvic est une boisson riche en fruits mais naturellement peu sucrée, donc pauvre en calories et

Renceignaments: Volvic B.P. 41 - 92340 Bourg-la-Reine - Tél.: 350-45-34

ggrse retrouve

T STATES 17 11 162 中国第二次联络 电影 Taring The second of th TO CHECKE AND MANAGE 17-18 经基础 医 · 三字字字、 海、加油的

Section 1 The second second WITH STATE OF adament. The Service of Marin · 中国 (100) The Royal Control of the second secon

CALL OF THE STREET

SLR PLUBIEU Les péages vont august

The second secon

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

The Court State wings Bridge The substitute of the substitu

The second secon

nouvelles inculpations pour four usage de faux sont prononcées ins fattaire des Ciments Vicat De notre correspondant regional

roble Limiteration breuses auditions breuses auditions, a trobe deux nouvelles inculpation; ité prononcées dans la lette prononcées dans la lette prononcées dans la lette prononcées dans la lette faux contre MM andré d' l'assaire pour faux et les grandes de l'affaire contre le lette d'affaire contre le lette d'elle et le l'affaire contre d'elle et le l'affaire contre le dossier et étrante le lette de l'affaire contre le dossier et étrante le lette et les angulers reprises aux actionnaire, à leurs représentants. M'entreprises aux actionnaire, à leurs représentants de soupeons qu'et et ses premiers tent se letter des soupeons qu'et et ses premiers tent des leurs perquête et ses premiers tent des et les sentiel d'une perquisition d'une au siège de la Societ génie cu'il Augurean et l'entreprise des documents compaires rogatoire, des fonctionnaire le service régional de police le ciaire avaient sais le la responsant des états de la protamment des états de la ponte de la contramment des états de la pour d'entreprise des documents compaires en double, les uns porteil en les uns porteils de la pour les une porteil de la contramment des états de la protamment des états de la contramment des états de la contramment des etats de la contramment des états de la contramment des etats de la contramment des états de la contrammen 19016. I june reach de Grereal fait ourst. I y a
c'un an Ge Monde du
19731, agrés des ru1) circulant sur les bénébetentiels résisées per une
de génie civil travailant
que que s'amées pour le
ils le Société admirant des
Vicat, avait débouché en
de genée sur l'inculoation e demier aux l'inculpation ibus de biens socianx » de meants de cette société tre l'abranqu-Vicat, pré-irectair général : Jacques -Vices son fils, direc-ciris si Jean Chaix, financier,

cialiste) des précisions

5 Détrollères

nus des premiers mois l'empéte auxès de nom-

in alteration out dott.

Pensagation de eus unepoire depiatos, som devez
ige toporer l'existence de
à Paris. It afficurs
is commontion derlie et
pompte rende ne dioit
bli instandicates de faire
à ces viculous un a-a-vis
maeurs et des cittats;
teuroni nes se tenir dans les autres facturés à cette me ou destinés à l'être, faisant par raître des indications sers ment majorées.

Or, contrairement à des le généralement papandus au mêter le société l'itat, August de la société l'itat, August des Ciments vicat. Elle en en même toin, puisque, crère me sous la forme d'une Saalt (son capital arait été réun 1 pour des membres de la faet des membres de la faet des membres de la faet des contraires de la faet des contraires de la faet de contraire des membres de la faet des contraires de la faet de contraire de la faet de la faet de contraire de la faet de la faet de la faet de contraire de la faet de la fa fevioni pas se tenir dans public di jamais dans mile di mane androit; spier compromettant ne i mis chi chemistica ni i mis en chemistion ul fissi dipus un douner su douner su douner su douner su douner su douner su de la page su du on ul distribution et la ce de la suient le suient de la suient le suie pour des membres de la interpretation de la interpr reau avait speciarderes grossi, passant de 10000 for a 7 milions de france de man a de la secreta de la contrata de la la contrata de l'objectif de la la s'Page 55 - e 189 est le la secialité qui a donné colons les plus formes, s'escialitée g'intériogé des la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la contrata de la contrata del la cont etant obtenu excusivement m incorporation des bénéfice qu ration dennans leu chame les la création de para — el tions — Carribans grants leurs reprises, les ser-l'Elat set été alerlés ATEX ASSOCIATE Ce sont ces procedes same sent le capital de la sm Vicat. — dans lagrelle la fat Merceron-Vicat ne detest sa

ence de la cosition. La 1-elle alors eté saisse 7-s

majorità des acums — et e tant les résuluts l'Augmen-

dates laquelle elle etan largen

majoritaire - que man e entendu l'inculpation d'abs.

MM. Andre et Jacques Mercar-

rieurement à nette medent prix initial l'entendie de ma social d'Augereau à

L'argumentation em pour se moir effet funcioner l'implient des actionnaires et du persone et elle aurait pu entere du mi à l'accusation fais le pourse de l'argument du distant de entere du l'argument du distant de entere de l'argument du distant de entere de l'argument du distant de entere de l'argument de la maistre de entere de la maistre de la maist

de l'action oud since a dei man nommés par le materni instateur d'avanent des de ma le procés-versai dans de ma le procés-versai dans de ma le procés versai dans de ma le procés de comment de le pariminaire des Cimens le le pariminaire des Cimens le le pariminaire de Cimens le le pariminaire de Cimens le le pariminaire de celle ma le comment de celle ma le commen

sie pour le reste du processe

BERNARD ELE

biens sociaum

ant les locaux

LA POLLE LIMBOURNET THE SHEETEN E HA BILL

icians abangée de l'en-l'amangénes de M. Jacnt, prinkient-directeur 3 Crist Lannale -ozt dredi II mei dans les Liberation, Princegia-une interview du maur-ni Bristi, recuellile en thitse dans les colonnes failles le manerali 19 et mi 1928.

rection de termai median a dabord remains a montant-regulation a montant-regulation publicaire ct. children refus apris i Prin pentuision Lain strap gindrais > Lagaritages d'a finale properties of the properties o

(1) The print of demands of the street of th w see we more porti-La promission of the state of t The second secon

> Vous surveillez votre ligne! Burrez moins de calories

You de Volvio est une boles in right de l'ingles mais nature le mais regulation est une boles in l'ingles est une boles est un doug banate en calattes et

بشعرے نے ۔ در اور در

785 123="#

La Corse retrouve la mémoire

Plutôt que de s'interroger sur ce qu'ils ont fait de leur histoire, les Corses devraient se demander ce que leur histoire a fait d'eux. n y a, au bout de compte. une communauté d'hommes qui s'affirme par sa manière d'agir et de réagir, d'aimer et de hair, par son système de relations sociales et de références religieuses.

C'est un des aspects de leur personnalité qui, dans le passé, les a réunis : les Corses sont naturellement religieux, même si à leur croyance se mélent beaucoup de superstitions. La consulte de 1735 proclamait Marie reine du royaume de Corse. L'hymne national était alors le Dio Vi Selvi Regina, qu'aujourd'hul encore les Corses continuent de

Cet ensemble de valeurs collectives est le produit d'une société montagnarde et pastorale dont le berger fut, en quelque sorte, le symbole, « Cette chaleur dans l'hospitalité, cet emballe-ment dans la fidelité, cette passion pour la dignité, vollà des traits de caractère qui nous appartiennent, qui soulignent les contours de notre véritable identité », note M. Jean Riolacci, préfet de la région.

Après des siècles d'immobilisme, tout se met à craquer, tout parait s'effondrer. La Corse craint de n'être bientôt plus que l'ombre d'elle-même. « Si décrié soit-il, le clan avait du bon, regrette Nicolas Alfonsi, député d'Ajaccio. On se sapait protége, on avait le sentiment d'appartenir à une communauté, de vivre un destin collectif. Aujourd'hui. il n'y a plus de structure sociale qui vaille. Fragile et vulnérable, l'île n'a plus qu'un semblant

L'émigration a vidé la montagne de ses hommes les plus doués. Là-haut, c'est maintenant la Corse des volets clos. La tradition orale et communautaire des

QUALITÉ DE LA VIE

Dans certaines régions françaises

LES NORMES DE CONSTRUCTION Vicat rengirent solument for its savoir autour deux or manage d'order sont monte de opération à des très et proprié de constitue la sociée autour deux monte de constitue la sociée autour de constitue la sociée autour de d'un conseil d'order de rengire de conseil d'order de rengire de la sociée Vicat à de la sociée vicat à de la sociée vicat de la sociée vicat de la sociée vicat de la sociée de la sociée vicat de la sociée vicat de la sociée de la ANTISISMIQUES

DEVRAIENT ÊTRE OBLIGATOIRES estime une association

de détense de l'environnement Dans une lettre adressée le 17 mai au président de la Répu-blique, au premier ministre et à plusieurs membres du gouverne-ment, les associations de défense de l'environnement de la Côte d'Azur (Union régionale vie et nature) demandent que les normes de construction antisismiques soient rendues obligatoires.

C'est une nouvelle mise en garde contre les risques d'une catastro-phe meurtrière dans le Midi — la région de France la plus ex-posée au tremblement de terre que lance M. René Richard, président de l'U.R.V.N. et membre du haut comité de l'environnement, signataire de la lettre.

élaborées en 1967 et 1969, mais elles sont restées de simples récommandations pratiquement inappliquées », souligne M. Ri-chard. « Si par malheur notre région était frappée par un seisme, me l'empariement par un seisme, que l'on ne vienne pas nous dire que c'était la fatalité, car, pour

nous, elle aurait un nom. » M. René Bichard, qui a combattu le massacre de la Côte d'Azur lors des affaires de Frantour-Cannes et d'Eze, notamment, a parfaitement raison de rappeler que le sud-est de la France est une zone sismique. Des tremblements de terre assez sérieux s'y produisent en effet de temps à autre, par exemple en 1348, 1894, 1336, 1364, 1617, 1644, 1752, 1818, 1854, 1867, 1905 et 1909, Ce dernier, qui eut lieu dans la région de Rognes, Lambese, Salon-de-Pro-vence, causa la mort de quarante personnes et des dégâts matériels

très importants.

On sait pourtant que, en l'état actuel des connaissances, la seule façon de diminuer les effets catastrophiques des tremblements de terre réside dans l'observation de certaines précautions (« le Monde » du 24 janvier 1973). On doit éviter de bâtir sur les pentes trop fortes, les terrains de rembiayage, les éboulis. On doit aussi éviter les surcharges dans les étages d'un haut bâtiment, les plans asymétriques, les encorbellements. Il faut enfin que les éléments des bâtiments soient calculés de manière à résister aux

Ces précautions élémentaires sonteller prises dans les constructionsehampignons du sud-est de la

villages de l'intérieur est en voie de disparaitre. Changement de décor : la vie insulaire se réfugie désormais dans les villes de la côte. Les schémas culturels qui servent de support à cette activité citadine tournent le dos aux valeurs anciennes, « Il est difficile de faire renaltre dans un contexte moderne une culture qui s'est développée dans un contexte pastoral s, note M. Jean-Marie Vinciguerra, inspecteur d'académie de la Haute-Corse.

Malgré tout, il est des Corses qui refusent de baisser les bras, d'accepter l'irréparable. L'association A Rustaghia voudrait réanimer les bourgs morts de la Castagniccia, redonner à leurs habitants le goût des veillées de jadis, au cours desquelles les femmes, dont on sait le rôle essentiel qu'elles ont joué dans la vie insulaire, transmettaient l'héritage. « Il faut que les pausans se sentent bien dans leur peau, avec leurs traditions », disent ses responsables. De son côté, M. Monteil parle d'acheter des gradins et des scènes portasur le parvis des églises. Tâche délicate que de créer une dynamique culturelle populaire dans des villages de vieux.

lerre vierge

L'île a-t-elle intérêt à mobiliser toutes ses énergies pour récomposer son passé? Le débat est ouvert. La creation d'une université à Corte le relance. Quel enseignement y dispensera-t-on? « Il faut privilègier, au moins pendant un temps, la culture corse en péril » rèclame l'association Operata Culturale Corsa, « Les insulaires n'ont rien à gagner à se recroqueviller sur eux-mêmes » remarque M. François Giacobbi, président du conseil régional « Ce ne serait rien d'autre que de la poltronerie intellectuelle s'ils se mettaient à craindre le frottement des idées. L'université ne doit pas être un conservatoire mais un creuset.»

En vrais Méditerranéen, les Corses, tout au long de leur histoire, ont fait preuve d'une remarquable faculté d'adaptation et d'assimilation. Si, aujourd'hui, ils semblent redouter le contact des gens de l'extérieur. c'est que, pourrait-on dire, le rapport des forces a changé. Sur une population insulaire d'environ deux cent dix mille habitants, il y aurait quelque cent mille allogènes. Il est normal qu'une communauté tente l'impossible pour survivre lorsque le contrôle de son territoire paraît lui échapper, lorsque le contenu de sa culture semble remis en cause.

Aussi longtemps que l'île a vécu à l'écart du progrès, la présence d'étrangers ne dérangealt personne. Les Corses restaient maitres du jeu politique traditionnel. le seul pour lequel vraiment ils se passionnalent. L'absence de leurs compatriotes « exilés » aux quatre coins du monde — on en compte quelque six cent mille -

ne se faisait pas sentir. Lorsque, au début des années 60 l'île est entrée dans la ronde du développement, les Corses n'étalent pas préparés à contrôler ce « bond

les portait davantage vers la fonction publique et les profession libérales que vers les métiers du commerce et de l'industrie. Il ny avait pas en outre, sur place, d'éléments jeunes capables de relever le défi.

Inévitablement, le pouvoir économique est tombé aux mains d'allogènes entreprenants qui ont pris les leviers de commande. Les banquiers continentaux ont largement favorisé l'endettement des autochtones, entretenant un désagréable sentiment de dépendance à leur égard. Grâce à des prêts de faveur, les rapatriés d'Afrique du Nord se sont faits les champlons d'une agriculture moderne, tandis que les insulaires mainte-naient difficilement une agricuiture traditionnelle.

Beaucoup de ces cétrangers se sont comportés comme s'ils avaient débarqué sur une terre vierge qu'à force de volonté et d'entregent ils feraient leur. Une mentalité quasi coloniale. Ils ont jugé inutile de s'assimiler à une communauté insulaire, à leurs yeux moribonde, qui vivait dans un autre siècle, à un autre rythme.

C'est contre la volonté affichée par ces « étrangers-là » de n'attacher d'importance qu'à leur savoir et de valeur qu'à leurs propres modèles de pensée que beaucoup de Corses se dressent Réaction naturelle d'une communauté dont on conteste l'existence : elle cherche à mieux se définir.

La question est aujourd'hui posèe de savoir ce qu' « être Corse » signifie. Personne n'a encore trouvé de définition satisfaisante. Certains ont voulu se référer à des critères ethniques. Vaine tentative : qui peut mobiliser, pour son compte, la pureté de la race? Quel autochtone n'a pas dans sa famille, pour des raisons historiques évidentes, un ascendant proche italien ou continental?

« Pour être admis dans la communauté insulaire, il est nécessaire d'avoir vécu au moins dix ans dans l'île et de parler la langue », affirme M. Flori, Selon M. Alfonsi, « un Corse se reconnait à ses réactions, à sa sensibilité particulière, en somme, à son comportement ». De l'avis d'unisimples qu'il n'y paraît. A les suivre, il faut distinguer entre la « corsité », qui serait la « manière d'être Corse », et la « corsitude », qui seralt la « polonté d'être

« Si les Corses ont tant de mal à se définir, concluent certains, c'est probablement qu'ils essayent de saisir une réalité qui leur a filé entre les doigts, » Seraient-ils déjà devenus des Français comme les autres ? On a peine à le croire. Le deviendront-ils? On peut le redouter. « Nous sommes en quête de témoignages », indique M. Monteil. Cette précipitation à « emmagasiner des souvenirs » ne laisse rien augurer de bon.

JACQUES DE BARRIN.

Prochain article :

LA LANGUE DES PAUVRES en avant ». Leur penchant naturel ET LA LANGUE DES AUTRES

CIRCULATION

Les mesures destinées à renforcer la résistance des constructions en cas de séisme ont été les péages vont augmenter de 8,5 % en moyenne

Six des dix sociétés concession-naires d'autoroutes sont autori-sées à procéder dans les prochains jours à des augmentations de leurs péages (1). La direction des services et des prix a fixé la hausse à 8.5 % en moyenne. Les sociétés pourront « ventiler » les nouveaux tarifs selon les secteurs, sans dépasser toutefois. sur l'un sans dépasser toutefois, sur l'un d'eux, 13 % d'augmentation. Cette hausse intervient avant la période des vacances, au cours de laquelle sont encaissées les trois quarts des recettes annuelles des sociétés.

Le directeur des routes, M. Mi-chel Fève, a d'autre part annonce la mise en service avant le mois d'août 1976 de 225 nouveaux kilomètres d'autoroutes : 1) des juin, sur l'A 4, 48,5 km, de Reims à Châlons-sur-Marne, 39 kilomètres de Rivesaltes au Perthus (B 9), 8 kilomètres de Villeneuve-Lou-bet à Nice-Ouest (A 8), 42 kilomètres sur l'A 13 de Bourneville à Clarbec, 7 kilomètres sur l' A 63 de Saint-Jean-de-Luz à la fron-tière espagnole; 21 à partir de juillet, de Sallanches-Nord au juillet, de Sallanches-Nord au Fayet, soit 9 kilomètres, 47 kilomètres sur l'A 4 de Châlons-sur-Marne à Lucy-le-Bocage et 27 kilomètres sur l'A 13 de Clar-bec à Troarn. Les pouvoirs publics ont d'autre

part rendu obligatoire le port du casque pour les cyclomotoristes en dehors des agglomérations. Le parc des cyclomoteurs ne cesse en effet de s'accroître (six millions cette année) et les accidents sont fréquents et meurtriers : deux mille trois cents tués et

quatre-vingt mille blessés chaque année, dont la moitié environ en dehors des agglomérations.

Deux dispositifs de sécurité pour le transport des enfants dans les voitures viennent d'être homologués. Ils offrent en cas de choc une protection satisfaisante en fonction d'études récentes. La répartition des masses et des répartition des masses et des repartition des masses et les volumes du corps n'est pas la même pour les adultes et les enfants et les systèmes de ceinture de sécurité ne conviennent pas à ces derniers. Les sièges homologués protègent l'enfant sur tents le surface du comp. Pour toute la surface du corps. Pour l'instant, cette homologation n'est pas obligatoire, et certains systèmes, qui ont été jugés dangereux, ne sont pas pour autant intraditie par le company autant intradities par les contraits autanties. interdits par les pouvoirs publics, Enfin, les ministères de l'équi-pement et de la qualité de la vie relancent la campagne anti-pol-lution « carte blanche ». Celle-ci n'est pas obligatoire; elle est dis-tribuée par les préfectures aux automobilistes qui la demandent et ont fait régler au préalable leur véhicule. Cependant, à partir du le janvier 1977, les infractions constatées pour les voltures qui laisseraient échapper plus de % d'oxyde de carbone seront sanctionnées comme le prévoit k code de la route, a rappelé M. Fève. (1) Sont intéressés par cette aug-

mentation. les pareours suivants :
Paris-Lille (A-1 et A-2), Paris-Lyon
(A-6), Paris-Rouen (A-13), EstèrelCôte d'Azur (A-8), Orange-Narbonne
(A-9), Paris-Tours (A-10), ParisLa Ferté-Bernard (A-11).

Paris

POUR OU CONTRE LA DÉMOLITION DU MARCHÉ SAINT-GERMAIN?

Une affaire qui sensibilise tout un quartier ne peut être tranchée par une décision purement administrative

nous déclare M. Alain Poher

Dans sa séance du 4 mai 1976, le Sénat a ouvert un débat sur « le sauvetage du marché Saint-Germain - dans le sixième arrondisse-ment. M. Francis Palmero, sénateur (Union centriste) des Alpes-Maritimes, a notamment déclaré: - Ce problème tient également à cœur à M. le président Alain Poher. - Il a ajouté: - Une pétition de treize mille signatures, dont celles de huit académiciens, a été transmise à M. le président de la République, le 20 mai 1975, pour une reconstitution du marché selon les plans d'origine, ce qui n'exciut pas l'insertion des services publics envi-sagés, qui doteraient le sixième arrondissement du forum qui lui manque, d'un espace de ren-contres et d'un centre culturel. » A l'issue de ce débat, M. Alain Poher a écrit une lettre à M. Jacques Chirac pour lal exprimer son opinion sur l'avenir du marché Saint-Germain (« le Monde » du 20 mai).

Rappelons qu'un nouveau permis de construire pour la reconstruction du marché a été signé par le préfet de Paris, M. Jean Taulelle, le 15 mai. Le précédent permis, datant du 7 janvier 1975, avait été annulé pour vice de

Pourquoi êtes:-vous attaché à la défense du marché Comme le président de séance le rappelait le 4 mai derseance le rappeiait le 4 mai der-nier, tous les sénateurs s'inté-ressent aux problèmes posés par la reconstruction du marché

Saint-Germain, édifice centenaire qui fait partie du paysage fami-lier du sixième arrondissement de » Ce problème a ouvert un conflit avec une partie de la popu-lation, qui exprime son attache-ment à l'architecture de ce bâtiment. Il m'apparaît donc in-dispensable de trouver une solu-

tion qui puisse rencontrer l'accord du pius grand nombre des habi-tants du quartier. — Que proposez-vous? Il n'est pas dans mon rôle de proposer une solution. J'observe

cependant qu'une affaire qui sen-sibilise la population de tout un quartier ne pe ut être tranchée par une décision arbitraire et purement administrative. » Il m'apparatt indispensable de manifester une certaine forme d'esprit de tolérance qui permette de rapprocher les thèses en pré-sence. Les tenants des deux projets se trouvent placés dans une situation où le dialogue est impos-sible. Cels est parfaitement regrettable.

» La vie d'une société ne peut être décidée par une partie contre en commun d'une solution qui sauvegarde l'essentiel des aspira-tions de chacun. C'est sans doute parfois difficile à trouver, mais il est indispensable que cette dé-marche soit entreprise.

— Ne craignez-vous pas qu'on reproche à la Haute Assemblée, comme à vousmême, de pous immiscer dans une affaire purement pari-– Je n'ai nullement le senti-

ment de m'immiscer dans une affaire purement parisienne et cela pour trois raisons: ceia pour trois raisons:

> Tout d'abord tous les séna-teurs se considérent comme des habitants de ce quartier histo-rique, et il est naturel qu'ils s'in-téressent à son évolution.

BASILIQUE OU CATHEDRALE?

En nommant Basilique la station terminus du nouveau métro de Saint-Denis, la R.A.T.P. a repris une appellation d'ori-gine fort ancienne, mais utilisés sculement depuis le XIXº siècle. L'Ancien Régime n'a connu que l'église abbatiale de Saint-Denis, élèbre et vánárée entre toutes. celèbre et venerre unua comment de C'est d'allienre en souvenir de ce passé que Rome, su siècle dernier, éleva l'édifice au grade honorifique de basilique, jadis symbolisé par la présence, dans le chœus, d'une sorte de parasol

de roi nègre.

Aujourd'hui, ce terms de basilique évoque surtout Lourdes ou Lizieux, édifices architecturalement contestables. Mais Saint-Denis, depuis 1970, est devenue cathédrais. Pourquoi na oas donner an monun titre actuel et légal? La R.A.T.P. suivrait-elle le clergé de Saint-Denis dans la vole d'un certain complexe de misérabilisme? Les facteurs devieu-nent préposés, les gardiens superviseurs, les surveillants éducateurs, mais les cathédrales n'osent plus dire leur nom. GEORGES POISSON.

● LIRE LE POS. — L'associaries sur le POS, « sont incompréhensibles pour la plupart des gens ». S.O.S. Paris invite le public à se renseigner auprès de l'association, 12, rue forme par le tribunal administratif le 5 janvier La démolition et la reconstruction du mar-

ché Saint-Germain provoquent depuis plusieurs années une polémique très vive dans le sixième arrondissement. L'association de défense a attaqué le premier permis qui supposait une démolition du marché, construit par Jean-Baptiste Blondel sous le Premier Empire. Elle fai-sait valoir qu'il s'agissait d'un monumenttémoin d'une architecture dont il existe peu de vestiges dans la capitale et qu'il fallait le conserver en l'aménageant. En revanche, d'autres associations ainsi que

M. Pierre Bas, député U.D.R. du sixième arrondissement, notent qu'une rénovation complète du marché Saint-Germain permettrait d'y

installer des équipements sociaux.

M. Alain Poher déclare, dans l'interview ci-dessous, que « les tenants des deux projets sont placés dans une situation où le dialogue est impossible - et qu'il lui apparaît indispensable - de trouver une solution qui puisse rencontrer l'accord du plus grand nombre des

» Ensuite, comme vous le savez, le Sénat a construit récemment de nouveaux hâtiments solutions de force. Ils considérent comme regrettable que l'opinion publique se divise en camps oppo-sés, faute d'avoir tenté ou même imaginé la moindre concertation. de nouveaux bâtiments rendus nécessaires par l'évolution du tra-vail parlementaire. En cette circonstance, nous avons ménagé des Dans le cas de la reconstruc-tion du marché de Saint-Germain, cette attitude est d'autant plus grave qu'il s'agit du cadre de via des habitants. locaux sociaux importants pour les habitants de ce quartier. Nous avons réalisé ces constructions dans le souci de conserver l'unité et le charme de ces très anciennes Nous avons, je crois apporté la démonstration qu'il était possible de concevoir une construction dotée de toutes les améliorations que permettent les techniques les plus récentes, tout en respectant de constraint profit de la constitue tra distance de la constitue de la

» Au moment où l'on s'attache, et on a raison, à sauvegarder la qualité de la vie, cette situation m'apparaît particulièrement fâcheuse. Les Parisiens, qui sup-portent des contraintes inhérentes à la vie dans une grande agglomération, ont droit, autant et peut-être plus que d'autres, à des égards indispensables.

Propos recueillis par JEAN PERRIN.

MÉDECINE

AU CONGRÈS DES INTERNES DES C.H.U.

«La santé, problème politique»

De notre envoyé spécial

Vittel. — • Il n'est pas habituel de voir des internes, dont la fonction première, dans le système actuel, est une fonction de soins, s'intéresser à l'ensemble d'une politique de santé et sortir de leurs seuls problèmes personnels , a déclaré en substance le professeur Duprez, ancien doyen de la faculté de médecine de Nancy, lors de la clôture des états généraux de la santé qui se sont déroulés du 13 au 20 mai, à Vittel. Les deux jours et demi de délats qui s'achevaient ainsi, formant la première et principale partie du XXVIº congrès de la Fédération des internes et anciens internes des C.H.U. (centres hospitaliers universitaires), avaient en effet très largement témoigné d'une grande ouverture d'esprit, - réconfortante, a encore souligné le professeur Duprez, de la part des futurs cadres supérieurs du secteur hospitalier univer-

tion de la santé ? », s'étaient tout d'abord demandé les quelque cent cinquante participants à ce congrès. A cette question, le professeur

le caractère traditionnei du site et tout en sauvegardant notre patri-moine architectural.

> Enfin, — et c'est sans doute le plus important — les sénateurs n'apprécient que modérément les

Pissarro (Paris), présentant, lors de la séance de clôture, la syn-thèse des réflexions de seize commissions qui avaient consacre une matinée à étudier la question, s'est bien gardé de donner une ré-ponse précise. Après avoir indiqué que, de l'avis de la majorité des que, de l'avis de la majorité des participants, « la santé est un problème politique », il a toute-fois proposé des amendements à la définition qu'en donne l'Orga-nisation mondiale de la santé (1), en particulier de remplacer « état de blem-être » par « sensation inde bien-être » par « sensation in-dividuelle de bien-être », et d'y gjouter les notions « de bonheur, d'équilibre, de jole de vivre ». Mais c'est surtout autour de Mais c'est surtout autour de thèmes concrets que les participants ont pu confronter leurs conceptions de la santé et plaider, pour la plupart, dans le sens d'une conception e plus globale de celle-cl. Faut-il, par exemple, face au problème des accidents de la voie publique, première cause de mortalité pour les enfants, multiplier les services de chirurgie infantile ou plutôt améliorer les conditions de circulation et les conditions de circulation et créer des pistes cyclables ? Faut-il continuer à multiplier les services de cardiologie ou tenter de met-tre un frein à l'accroissement incessant de l'importance des troubles cardio-vasculaires?

Prévention d'abord

«Prévention d'abord»: ce fut le leitmotiv des rapporteurs des groupes de travail, qu'ils aient « planché » sur la santé de l'ention S.O.S. Paris affirme dans un communiqué, que les documents présentés par la préfecture de Paris à l'occasion de l'enquête publique, qui ne veut pas dire, ont précisé vient de s'ouvrir dans les maimier rang desquels le professeur Mathé (Villejuif), qu'il fallle sacrifier la recherche. Car, si celle-ci découvre de nouveaux auprès de l'association, 12, rue traitements et permet de nouvelles Séguier, Paris - 6 (033-39-44). guérisons, c'est elle aussi qui

 ← Peut-on proposer une défini- aide à connaître les « facteurs de la connaître les » risque » contre lesquels il va. falloir lutter (« prévention primaire») et autorise la mise au point de techniques de dépistage précoce (« préveniion seconcire »). Une place beaucoup plus grande

onne piace beaucoup plus grande donnée à la prévention implique un choix politique, ont souligné les congressistes. Et de dénoncer les profits faits sur l'alcool et le tabac, et, a dit M. Millet, député communiste du Gard, membre du contrait de l'accommuniste du l secrétariat de la commission des médecins au comité central du P.C., les 3 300 millions de francs que le Trésor public a récupérés par le biais de la T.V.A. sur les 3 700 millions consacrés, ces dernières années, par l'Etat en vue d'e humaniser les hôpitaux».

La priorité donnée à la prépartion erfes ésalement, cert vention exige également, out encore fait remarquer les parti-cipants, une définition d'objectifs précis et un « redéploiement total » des personnels de santé, dont la grande majorité consacre encore tous ses efforts aux seuls soins curatifs. Ce redéploiement, ont-ils d'ailleurs reconnu, sera de fait facilité par l'augmentation massive du nombre des médecins. « Sensibilisation », « prise de conscience », « changement de cap radical » : les mots n'ont pas manqué, lors de la séance de ciòture, pour célébrer avec raison le véritable succès de ces états généraux, bien loin du « corpo-ratisme » généralement de régio en de tels congrès professionnels. Ils n'ont certes pas, loin de là, annoncé une « nuit du 4 août de la médecine » : Ils ont simplement témoigné du foisonnement d'idées, sinon totalement neuves, du moins encore trop peu parta-gées par le corps médical, surtout hospitalier. Et, comme l'a fait

sécurité pour l'avenir ». XAVIER WEEGER.

(1) « Le santé est un état de complet blen-être physique, mental et social, et ne consiste pas seule-ment en une absence de maladie oud'infirmité. >

remarquer, en conclusion, le pro-fesseur Duprez, « c'est un gage de

CARNET

- L'ambassadeur de la République unie du Cameroun et Mine Bakoto ont offert, jeudi 20 mai, une récep-tion à l'occasion de la fête nationale.

— M. et Mme Hernando Rueda, M. et Mme André Blihaut, ont le plainir de faire part des fian-cailles de leure enfants Yolanda et Philippe.

Décès

Pierre EVRARD

Pierre BURK-EVRARD, chef des informations au « Point » agé de quarante-neuf ana La levée du corps se fera mardi 25 mai, à 9 h. 30, à son domicile, 61. avenue Secrétan, Paris (19*).

M. Charles BARDIN,

de Jeumont-Schneider; anden combattant de 1914-1918. Ses obsèques ont été célébrées Maubeugs, le 3 mai 1976. Le Hollande, 24. boulevard de l'Europe,

chevalier de la Légion d'honneur, ancien élève H.E.C., directeur des laboratoires Midy, à Mexico, vice-président du Banco de l'Atlantico. L'inhumation a cu lleu à Mens, l

Simone Courtial, Sea neveux, M. et Mine J.-R. Heuze

née Madelaine Aubert, veuve de M. Paul Deschamps, mem-

De la part de ; Sea enfants, M. et Mms Bernard Geny,

M. et Mme Emmanuel Deschamps.
De ses cinquante petits-enfants.
De ses onze arrière-petits-enfants.
Et de toute as famille.
Les obsèques auront lleu le lundi
24 mai, à 16 heures. en l'église de
Chême - Arnoult. 89120 Charny.
(Youne).
Une messe sara célébrée ultérieurement pour le répos de son Ame, à
Paris. en l'église Saint-FrançoisXaviar, sa paroisse.
Cet avis fient lleu de faire-part.
37, rue Vancen.

Mme Michel HAILLOUD,

ont la douleur de faire part du décès du

survenu le 20 mai 1976, dans sa soixante-douzième année. Les obséques auront lieu le lundi 24 mai, à 10 heures, en l'église de émy. Cet avis tient lieu de faire-part 60190 Rémy.

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guarre 1914-1918. De la part de : lame Aibert Lévy (Anny Latour), De toute la famille, Les coutes is familie,
Et de ses nombreux amis.
Les obsèques ont eu-lieu à Cabris,
dans la plus stricte intimité;
Ls Mésauguière,
68200 Cabris.
17, rue de l'Annonciation,
75016 Paris.

- Les éditions Ch. Massin. La revue « Art et Décoration ont le regret de faire par décès de

M. Albert LEVY, directeur de la revue,

Challuy (58).

m nous prie d'annoncer le és.de

ës.de

Eme Pierre de PERTHUIS

de LAHLEVAULT,

née Marguerte Suir,

venu au Pavillon, le 19 mai, dans

quatre-vingt-septiame année.

De la part de :
M. et Mme Jean de Perthuis de
Laillevault,
M. et Mme Jacques de Perthuis de
Laillevault, Et leurs enfants Mile Antoinette Suif,

— M. Pierre Morizet et Mme. née
Yvêtte Popin, ses enfants.

MM. et Mmes Yannick Pavec.
Daniel Bougnoux, Ollvier Faugersa,
ses petits-enfants.
Ses sept arrière-petits-enfants.
Et toute la familie,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Renée POPIN,
née Marguerite Grégoirs.
La cérémonie religieuse surs lieu
à l'égise Saint-Augustin, le mardi
25 mai 1978, à 8 h. 20.
61, rue de Bome, 75008 Paris.

Nous apprenons le décès de M. Jean-Robert PASCAUD, conseiller général, maire de Neuvio (Dordogne), survenu le jeudi 20 mai.

INè le 6 mars 1909 à Bazac (Charente), Jean-Robert Pascaud avait soutenu sa thèse de docteur en médecine en 1933. Après la guerre, au cours de taquelle il s'était illustré comme mèdecin du maquis, il avait été étu mairs de Neuvic en 1953. Constamment réélu depuis lors, il occu-pait également depuis 1958 les fonctions de conseiller général, Réèlu lors du pre-mier tour des élections cantonales de mars 1976, Jean-Robert Pascaud, radical de gauche, était premier vice-président et membre de la commission des finances de l'Assemblée départementale ainsi que trésorier de l'Union départementale des malers de la Pordooné.

Remerciement

— Dans l'impossibilité de répondre immédiatement aux nombre u se s manques de sympathie qui leur ont été adressées à l'occasion du décès

général Libermann.

contrôleur général des arméss. La marquise de La Coussaye, : le Febvre Contamis, Sa famille.

franco-britannique, les prient de trouver (c) l'expression de leur profonde reconnaissance.

Anniversaires

— Pour le premier anniversaire de la mort de

M. André LARIGALDIR, m. Andre Larrosans.

survenue le 21 mai 1975, dans sa quatre-vingt-quatrième annés. 5 bis, rue de Musset. 75016 Paris, une pensée est demandée à ceux qui sont restés Idèles à son souvenir.

Communications diverses

L'Association Fogolar Furian organise, samedi 22 mai, à 21 h. la projection d'un court métrage, suivie d'un débat, sur la situation dans les zones ainistrées du Friori sprés le tremblement de torre du 6 mai (saile du centre cuiturel de l'Ouest parisien, place Stalingrad, à Supersien).

— L'Association nationale « Les parents des tulés », pères et mères des morts pour la France, organise des manifestations à Paris, le dimanche 23 mai : 10 heures, messe solennelle en l'église Saint-Louis des Invalides : 11 b. 30, pèlerinage à la crypte des déportés (ile de la Cité) ; 15 heures, assemblée générale à la mairie du seizième arrondissement.

Les grandes idées sont toujours simples.

Business week, l'un des magazines d'affaires américains les mieux informés, alysé dans son numéro de mars le décollage vertical de National Semiconductor : «Le truc : des produits qui font le trou grâce à la redoutable simplicité de leur processus de fabrication.»



L'avant-garde des

calculatrices de poche La 4640 est l'exemple le plus sophistique du même principe de base. Des circuits pas plus grands qu'une pièce de 5 centimes et d'une conception incroyablement simple permettent de traiter les problèmes mathématiques les plus ardus en l'espace de quelques secondes et à un prix sans concurrence pour une machine aussi performante, C'est l'avantgarde des calculatrices

de poche de National Semiconductor. Calcula-trice scientifique NS 4640: Mantisse de 10 chiffres. Notation scientifique.

3 mémoires adressables. Logique polonaise inverse. Fonctions trigonométriques : sinus, cosinus, tangente. Fonctions statistiques (moyenne, écart type, factoriel). Program-mation de la place de la virgule avec arrondie automatique, Conversions métriques internationales. Choix de calcul en degrés, grades ou ra-dians. Conversions degrés, minutes, secondes en degrés centésimaux. Au

L'invisible sécurité

rechargeable et secteur.

Plus la technologie se complique, plus la machine est source d'ennuis. Chez National Semiconductor nous avons engagé tout notre génie créateur, plus, l'an passé, 15 millions de dollars pour résoudre ce vieux problème. résultat, car les cerveaux de nos calculatrices de

poche sont de parfaits exemples de la plus pure Leur capacité ne dépend plus du nombre



notre NS 842, comme toutes les calculatrices que nous produisons, le prouve: moins il y a de composants, mieux ça vaut et plus l'ensemble est

La NS 842 pousse ce vieux problème.

Nous sommes fiers du Elle n'utilise qu'un seul composant, ce qui lui donne une sureté de fonctionnement irréprochable. 4 opérations : % et √ mémoire, logique algébri-que (la plus simple pour un usage quotidien).



AMOITAM

28, rue de la Redoute,

SEMICONDUCTOR

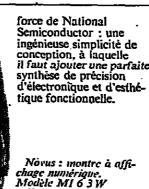
National Semiconductor France

92260 FONTENAY-AUX-ROSES

montre électronique à

Nous sommes le plus grand fabricant mondial de modules de montre. Nous étions donc bien placés pour mettre en œuvre nous-mêmes notre technologie de pointe. Cela est aujourd'hui chose faite avec la naissance d'une collection de 15 montres électroniques à affichage numérique : la collection Novus destinee

exclusivement aux horlo-gers-bijoutiers. Comme les calculatrices, les montres Novus ont hérité de la principale



Assichage à 4 chiffres LED (sur 24 heures) 6 fonctions : heures, ininutes, secondes, join mois, deux fuscaux horaires. Boitier et bracelet intégré en acier inoxydable.

Verre en cristal minéral inrayable.

Pour nous, la perfection c'est la précision. Quel que soit l'environnement, la rigueur d'un bureau ou la chaleur d'un domicile privé, notre pendule électronique

OIL DE LUXE

Sec. 22.77

特殊は人物は

Section 1995

at a comment

₹:@::::::::

12 m - 122 m - - -

Name to a contract of Table 322 (2000)

The state of the

The section in

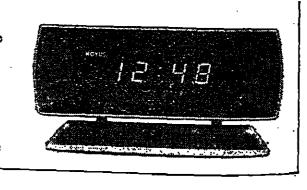
100 to 10

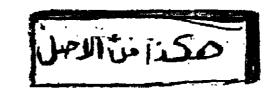
Myscope international

* la Faix - (5022 Paris - 361)

Novus constitue un pôle d'attraction. Elle allie la précision de l'ordinateur au dessinharmonicux et fonctionnel.

Notez quelques raffinements technologiques: Cadran lisible sous un angle de 140 degres. Affichage permanent 24 heures sur 24, contrôle automatique de la lumi-nosité. Ecart toléré: quelques dixièmes de seconde par mois. Système d'alarme en cas de coupure de courant. Sonnerie douce, répétitive toutes les 6 minutes.





Le Monde

du TOURISME et des LOISIRS

Remerci mandes de sympathic at ett adressées à l'occarion. eventi lenes endants le supotoeste Ruff, toute le Centile générai Liber_{mang}

The state of the s

A SA TON THE SAME OF THE SAME

Marie Bridg POPTA

Controleur général de la marquise de la Contamie. M. Plene Minimit of Mine. née to Popin, ser-cintents. f. et. Mines Yannick Pavec, a Bongmont, Chiving Paugeras. or congruent Chiver Paincers, the control of the faire patterns, to the control of the control o Ecs officiers of the france-britanique of the router in the less prient de fronte in the de leur profunde monne,

tols Arguerte Grégoire. Seriosonio religieuse sura lleu gliss Bain-Augustin, le mardi d. 1998 g. S. h. 30. rus: de Rume, 1908 Paris. la mort de premier angi-M. André LARIGAUM survenue le 21 mai 1875 dat tre-tingt-quatrieme annét: de Musset, 75016 Paris de est demandee à reur que se fidéles à son sourenir Nous inputation le décis de Léan-Babert PASCAITÉ, iller, général, maire de Neuvie (Coologne),

Communications die L'Association piece organise, samed 2 mai : projection d'un cour mai : projection d'un cour mai : les zones sinistrées du Pre-les tremblement de terre cusulle du centre cuturel de parisien, piace Staliagra, resnes).

parents des tues a parents des tues a parents des tues a parent des morts pour la Pranc a des manifestations à Park è che 22 mai : le heures men le le en l'église Bain-lac livailles : l'in 20 peleractive des deportes ille da la la heures, assemblée génée mairie du seitleme armantse

ist is reugh 28 mai:

Ar 6 mars 1989 is Barnet (Charente) ;
school Pelecked fivell received sa
de doctour en middeline en 1923.

In Shirty au cours: de laquelle il
Blacket au middeline en 1933.

Il fié das maine de plannic en 1952,
mannée rédin depuis lors. Il occulegalement depuis cathonies de
1775, limit fichet: Pascand, radical
uche, dans prepare esto president et
ng de, le commission des finances
usernifie dipartementale sinsi que
ler de, l'Union départementale des
a de la portografia.

CHERPES Bitter Lemon. disperent iner.

lées

Hôtel 化化物橡胶料式 **BRÉSIL DE LUXE** The state of the s

Pour true, is remain

the second residual

Qual cas and lemines

The state of the s

Community of the relation : _:_:roniall synthese de procusion November of the state of the st Palactromique et d'estiretique fonctionnelle. in practing harman et fellalling molecules The second secon Marie : mantre à offdinge nomerijus. Medele SN 6 3 W Alleria Perilabilita Addition of manufacture controls and the control of Affichage à 4 phifices LED functions : houres, functions secondes, jour of siti deux fautaux handres. Bolier et brucelet intétré Commence of the second Service College To Petrol en orier mossilities. Later As a faithful Mare en cristal mare al

Perce de National

Semiconductor ; une ingénieuse simplicate de

Mant ajouter und nurfaite

conception a large "

Les ports et divers autres ouvrages gagnes sur la mer ont déjà mangé » près de 13% de l'élage infra-littoral des Aipes-Maritimes et de Monaco, c'est-u-dire la frange côtière comprise entre 0 et moins 20 mètres, où la flore et la faune sont les plus riches. Dans une étude encore inécite (1) sur l'« aménagement de la côte entre Menton et Théoul a, deux chercheurs. MM. Alexandre Meinesz, assistant à l'unité d'enseianement et de recherche sur le domaine méditerranéen, de l'université de Nice, docteur en algologic, et Jean Robert Lefeure, enseignant en sciences, également à Nice, denoncent les dangers de ces restructurations du ritage sur léquilibre écologique des fonds marins laleraux. L'une de leurs conclusions est que le tourisme, qui a pousse ces dernières années au développement des

équipements d'accueil et de l'immo-

bilier au bord de mer, pourrait mou-

tit de ses propres excès. 'INTERET de l'étude réalisée par MM. Meinesz et Lelèvre est qu'elle permet d'appréhender, pour la première lois de laçon globale el concrète, des problèmes habituellement posés de manière ponctuelle. Il revient également aux autaurs d'avoir mis en évidence l'imporlance des restructurations du rivage en tant que facteur de destruction ou de dégradation d'une zone littorale vitale.

La trange côtière entre 0 et moins 20 mètres constitue, en ellet, le lieu le plus tavorable au développement de la flore et de la taune benthiques. Au-delà, la lumière ne pénètre plus que faiblement ; la photosynthèse de la plus grande partie des végétaux ne se fait plus. La plupart des algues et tous les plants supérieurs sous-marins croissent ainsi à l'étage intra-littoral, où ils louent à la fols un rôle mécanique de fixation des londs et de freinage des courants d'oxygénation de l'eau par la synthèse chlorophylienne et des zones de reluge, de reproduction et de nutrition pour les animeux marins. Le végétal le plus représenté est une phanérogame marine appartenant à la famille des zosteracées, la posidonie (Posidonia oceanica) oui s'étend sur les tonds aux herbiers serrés et donne à l'automne une fleur jaune bordée de rouge. Or les posidonies, qui ne peuvent se développer que par extension de leurs rhizomes (racines) ou par bouturage naturel, ont une croissance particulièrement tente, d'environ 1 mètre tous les dix ans (certaines en Méditerranée pourreient être âgées de seize siècles),

Volnérabilité

Les conséquences de leur destruction n'en est d'autant plus vuinérable toute la côte des Alpes-Maritimes, que le plateau continental est très exigu. Chaque restructuraFAUNE ET FLORE EN DANGER SUR LE LITTORAL AZURÉEN

La mer en eaux troubles

tion du rivage n'a pas eu ainsi pour simple effet, commo on l'a déclaré, de - faire reculer la mer », mais d'amputer généralement de facon irréversible une zone de vie spocilique.

Pour effectuer feurs calcula, MM. Meinesz et Lelevic ont utilisé plus de soixante cartes ou plans ; mais ils so sont également fondés sur les observations qu'ils ont taites perconnelicment depuis une dizaine d'années, à l'occasion de deux cents plongées sousmarines. Ils ont, d'autre part, procédé à un découpage du littoral en dix secleurs écologiquement homogènes, bien que présenentre eux d'essez grandes variations rolatives à la nature des fonds, à la densité de la couverture végétale ou à l'étendue du plateau continental.

Quarante-trois ouvrages gagnès sur la mer, dont trente et un ports ou abris, six plages alvéolaires (avec leurs extensions) et six terre-pleins ont été dénombrés, représentant une surface totale de 690 hectares dont 257 hectares de plans d'eau, soit près de 13 % de l'étage infra-littoral compris enire 0 et -- 20 mètres. Certains de ces ouvrages sont certes très anciens, mais 80 % des surfaces restructurées l'ont été au cours des dix dernières années. Les auleurs constatent, par allieurs, que sur les 690 hectares de restructurations, plus de 600 sont situés dans la zone comprise entre 0 et - 10 mètres.

« Cela démontre blen, écrivent-its, que les ouvrages gagnés sur la mer sont réalisés le plus souvent dans des zones à pente douce, par petit fond, où le prix de revient des endigages est le moins élevé. Or cette zone superficielle de l'étage infra-littoral présente une faune et une flore propres (photophilles) qui sont ainsi plus particu-

La structure de la baie des Anges-est est la plus touchée par les restructurations avec l'extension en cours de l'aéroport de Nice - Côte d'Azur qui doit permettre de conquérir une vaste plate-forme de 326 hectares sur la mer. La flore y est, il est vrai, pratiquement inexistante, en raison de la turbidité constante des eeux du delta du Var, mais il faudra déplorer la disparition d'une taune typique. Le taux de destruction est également élevé (18,9 %) dans le secteur

Les aménagements effectués en Principauté même, en particulier la création du par la destruction ou la stérilisation de près de 75 % de l'étage infra-littoral i... Autre secteur sensible : celui de Cannes

(17.78 %) = où, notent les auteurs du rap port, la plupart des restructurations ont été réalisées sur des fonds d'herbiers ». Mals dans le secteur de Golle-Juan, où l'étage infra-littoral est le plus important de tou la côte. l'emprise des ouvrages existants ne

représente qu'un taux de 1,4 %. Ainsi que l'on souligné les auteurs, la décradation du milleu provoquée par les tructurations ne se limite pas à la disparition des zones biologiquement irremplaçables. Ils ont ainsi calculé qu'un herbier pouvait produire entre neut et dixsept litres d'oxygène par vingt-quetre heures et par mètre carré (à curlace égale, la production provenant des planctor large est de l'ordre de dix à cent fois Intérieur).

- Cette production littorale d'oxygène, estiment-lis, est souvent indispensable pour maintenir la qualité des eaux pendant les périodes estivales. » Ils évoquent aussi les sources de pollution supplémentaire que sont les plans d'eau des ports et le dragage des fonds par les ancres de bateaux au point de mouillage près des côtes. Les déclarations faites récemment par le secrétaire. d'Etat au tourisme, M. Jacques Médecin, leissent en l'occurrence attendre un nouveau développement de la plaisance sur la Côte d'Azur.

Les baigneurs parqués

Depuis l'inauguration du port Pierre-Canto à Cannes, en juillet 1965, la progression du nombre des places de bateaux aura été pourtant foudroyante, il n'y avait alors qu'environ trois mille postes d'amerrage pour une surface de plans d'eat n'atteignant pas 150 hectares. Aulourd'hui. la capacité des ports des Alpes-Maritimes est passée à treize mille quatre cents bateaux pour 233 hectares de plans d'eau, et M. Médecin lance les chittres de muleza mille unités pour 1980 et vingt-trois mille cing cents pour 1985 I...

« La plupart des constructions portuaires, s'inquiètent précisément les auteurs, sont édifiées dans des criques ou des bales abritées, ce qui supprime systématiquement un biotope particulier pariois vital à de nombreuses espèces qui fréquentent ces zones à différentes étapes de leur cycle

Ces transformations accélérées de la côte qui perd son harmonie naturelle ont, par social, en particulier de la pratique de la baignade. La tendance a certes été, ces dernières années, de maintenir, lors de la

construction des ports, l'Intégrité des plages existantes en créant des plages alvéolaires le plus souvent de même surface. Ces opérations, en apparence satisfaisantes, se cont faites en réalité au détriment de le qualité des eaux et n'ont compensé en rien «l'occultation» du rivage par les ouvrages partueires. Les eaux claisonnées entre les digues de la plage alvéolaire sont en effet peu renouvelées, ce qui peut engendrer un phénomène d'eutrophisation (2).

Le linéaire d'accès à la mer, lui, diminue invariablement, pulsque l'on reconstitue la surface des pieges naturelles en gegnant par - engraissement - du rivage - en largeur ce que le port a pris en longueur. Pour ce qui est de son espace, le baigneur n'est pas lésé, mais le voilà en somme « parqué » et moins sûr de prendre un bair aussi bientaisant qu'auparavant. Sans doute taudrait-il également décaler l'intérêt économique et examiner les autres aspects sociaux du problème.

MM. Meinesz et Letèvre considèrent au demeurant que « l'arrêt total de l'aménagement côtier reste encore utoplque ». Cependant, ajoutent-lis, « la destruction de l'étage Infra-littoral peut et doit être limité ». Ils préconsent dans cet esprit « un véritable plan d'occupation à très long terme des fonds marins latéraux ». Avant d'établir cependant un tel document « una cartographie précise de tous les herbiers à protéger doit reuses de protection et d'enrichissement » sont à édicter. Les auteurs suggèrent notemment la création de petites réserves naturelles d'une vingtaine d'hectares, enrichies par divers moyens (récifs artificiels, lâchage de jeunes poissons ou de crustecés, repiquage de végétaux) et efficacement surveil-

- Nulle part en Méditerranée, concluentils. on ne trouve un tel taux d'occupation de l'étage infra-littoral par des ouvrages artificiels. Ces réalisations aboutissent à la saturation du bord de mer, à une forte dégradation du milieu marin littoral et de ce fait, à une diminution de la qualité du loisir proposé. Ainsi la destruction de la vie infralittorale pourrait-elle préluder à la récession touristique. -

GUY PORTE

(1) Elle devrait être prochainement publiée par la cellule d'interrogation contre la poil ut ion dans les Alpes Maritimes (CLP.ALIM.) et par l'Union générals pour la sanvegarde de la vie et de la nature (U.E.V.N.) dans un numéro spécial de sa revue : S.O.S. vie nature.

revie: S.O.S. vie nature.

(2) Le phénomène d'eutrophisation est la conséquence, d'une part, de la surpopulation et, d'autre part, des restructurations inconsidérées du rivage. Les digues ou terrepleins forment souvent des barrières qui perturbent la circulation de l'eau. Il en résulte une prolliferation des micro-organismes marins, en particuliers du phylophancton, qui peut aboutir à une transformation complète de la micro-flore de l'eau, à la libération d'hydrogène sulfuré et, en dernier lieu, à la mort de tous les organismes marins.

Place nette

OS visiteurs arrivent, nos visiteurs sont là. Ils vont encore s'émerveiller, s'émouvoir ou être catastrophés: « leur » Paris change, leur chère capitale se transforme. Elle pousse haut, elle démolit elle construit, elle bouge. Comment pourrait-il en être autrement ?

Il n'empêche du'ils seront nombreux encore à regretter que la ville, qui se targue de passer pour l'une des métro-poles les plus élégantes, n'ait pas plus de rigueur, plus de tact, quand il s'agit de défendre certains de ses joyaux.

Et la place de la Concorde en est un, qui se voit, hélos ! affligé de parcs de stationnement dont on peut dire pour le moins qu'ils mettent de l'ombre dans le tableau. Se souvient-on de la place Vendôme quand les voitures l'encom-braient, et l'a-t-on bien vue aujourd'hui nette d'automobi-

Les élus se sont mis d'accord. Au-delà des rivalités politiques, ils soutiennent ensemble que « le ménage doit être fait ». Qu'attend-on ?



Darie / or alio/ ai 475f 580f 850f Casablanca L'Union départementale des du tourisme à Grenoble et à son Sanaa noble comptent, grâce à cet « ou-til », accroître leur vocation tou-Bangkok * Maison du tourisme Dauphi-né, Granoble, 14, rue de la Répu-blique, 38027 Granoble Ceder. Tél. 76 54-34-36, * Maison Alpes - Dauphiné, 2, place du Théâtre-Françaia, 75001 Paris, Tél. 296-08-43. 2850f

1250f HOUVELLES FRONTIERES 63 av. Denfert-Roch 75014 PARIS Tél. 325.57,51 et 633.28.91 Je désire recevoir votre docu tion sur le voyage ... lic. 793 A

désire recevoir gratuitement

Uc. A 744

yotre brochure.

Rangiroa agons éblouissants, fonds gétâtion : exubérante. : 9800 FF*- 16 jours: **EXPLORATOR** place de la Madeleine 98 Paris Tél. 266,66.24

4, rue de l'Échelle - 75001 Paris 3 bis, rue de Vaugirard - 75006 Pari 16 - 1967 74 93 & 44 64 - 375 75 25

ou chez votre agentida voyages.

CLAUDE FRANCILLON.

Nos petits groupes luxueux de 15 personnes vous permettent de découvrir en profondeur LES INDES • Inde du Nord - Cashemire et Laddakh - Népal 19 j. 5.675F ou Rajasthan - Nepal 23 j. 6.480F Adresse • Pakistan (Gilgit, Chitral, Penjab) et Inde (Cashemire) 21 j. 6.610 F AIR ALLIANCE Code Postal

UN « Q. G. » POUR L'ISÈRE

UARANTE - DEUX mille mêtres carrés, soit à peu de chose près celle du château de Versallles, c'est la surface de l'hôtel Tropical qui vient d'ouvrir ses portes à une quinzaine de kilomètres de Manaus, la «capitale a amazonienne du Brésil.

Bâti dans un domaine forestier de quelque 500 hectares (à titre comparatif, on notera que le bois de Boulogne en compte 850), cet établissement de 341 chambres et 17 suites qui est — sans mal -le plus grand complexe touristique de l'Amérique du Sud, propose, outre les installations sportives les plus sophistiquées, une organisation de congrès, et près de trente boutiques défiant toute concurrence. Manaus se trouvant dans une zone franche.

GRECE

1465F

W.

G RENOBLE a une politique touristique, une vaste et imposante Maison du tourisme, des hommes pour la faire fonctionner..., mais elle n'a pas de touristes! Jacques Borel, Novotel, P.L.M., ont installé leurs hôtels trois étoiles et drainent la clientèle des congrès et du tourisme d'affaires. Grenoble demeure une ville de passage, mais pas de séjour. On la traverse pour se rendre dans le Vercors en Chartreuse, dans l'Oisans ou à Chamrousse, mais on boude le centre de cette agglomération

Province

de quatre cent mille habitants. Pourtant, c'est à proximité de la place Grenette, l'un des endroits les plus animés de la cité dauphinoise (mais aussi l'un des plus difficiles à atteindre en voiture), que vient d'être cons truite la Maison du tourisme Alpes-Dauphiné ; 2 265 mètres carrés de plancher, coût : 4 millions de francs. Un vaste ensemble qui regroupe la quasi-totalité des

14 J. 1 875 F Turquie 8 j. 1 095 F 15 jours Baléares ₹15 J. 2180 F 19 1. 5 145 E Marce 8 j. 1 095 F Tunisle Grèce 22 j. 3 750 F 8 j. 945 F 15 j. 1 465 F

et Indonésie, Kenya, Sénégal, Egypte, Pérou - Bolivie, U.S.A., Thailande, etc.

Prix comprehent; voyage par avion de ligne régulière, séjour en hôtel ou centre de vacance ou circuits découverts. (*) voyage et une semaine de location volture

Vois à tarits réduits pour étudiants et leunes payscope international 6, rue de la Paix - 75002 Paris - 261.50.02 vaulilaz m'anvoya: graciausoment votre brockere "Vacances 76" Refresse . code postal . des prix pour ailer plus loin plus longtemps

organismes régionaux à vocation touristique : syndicat d'initiative, personnes âgées, qui regroupe plus antenne parisienne, la Maison de 200 clubs, tient quotidienne- Alpes-Dauphinė, L'Isère et Grecomité régional au tourisme, Grenoble-accueil, tourisme en espace rural, grande traversée des Alpes. Des services d'intérêt général sont répartis sur deux niveaux : bureau de poste, banque, change, agence de voyages, S.N.C.F., billetterie des transports publics.

Dans quelques mois s'installeront, dans le même bâtiment. une bibliothèque, une discothèque et une brasserie, supports priviléglés de l'animation culturelle dans le centre ville. « Super-marché du tourisme », affirment les uns, « palais inac-

cessible », rétorquent ses détracteurs e La Maison du tourisme a une mission essentielle d'information à l'usage des Grenoblois », répond son directeur général, Roger Hulot. « J'aimerais qu'ils viennent pour rien, parce que c'est beau, reposant, parce que ce n'est pas agressif mais intéressant. Ici, le tourisme ne se perçoit pas comme un produit à iravers la vente d'un ticket de consommation. C'est un bien collectif qu'il nous appartient d'abord de faire découvrir et partager. »

Vitrine du Dauphiné et de ses souhaite aussi répondre aux besoins les plus divers d'information ciale, culturelle, économique.

ment une permanence dans le grand hall de la Maison. Un moyen peut-être de « récupérer » ristique. ce qui sera demain, selon le directeur du syndicat d'initiative de Grenoble, M. Pierre Bruneaux, « le plus grand réservoir touristique de notre pays ». « Le tourisme en France souffre de sa pauvreté en structure et en

moyens >, estime M. Roger Hulot. € Notre Maison tente autourd'hui d'éviter cet écueil. » Tous les organismes municipaux et départe mentaux à vocation touristique ont été groupés en un même lieu. On a rassemblé les hommes et les moyens, a tout en respectant leur autonomie et leur dynamisme propres ». Enfin, on a mis en place un « coordinateur » pour gérer l'ensemble. Les dota hudgétaires de la ville et du département transitent par lui avant d'être distribuées au syndicat d'initiative, au comité régional au tourisme, à Grenoble-accueil... pour leurs actions promotionnel-

Le département de l'Isère et la ville de Grenoble ont supporté à stations, la Maison du tourisme parts égales la construction du nouvel ensemble. Els assurent également la converture de son buddes Grenoblois : information so- get de fonctionnement. Quarante personnes travaillent à la Maison

Foreign Study League Envoyez-moi votre brochure ETE 76 sans engagement SEIGUR EN FAMILLE-HOTESSE 15/22 ANS San Francisco - Boston - Los Angeles - Washington San Francisco - Bosson - Los Augusta - Translation - SEDOUR EN UNEVERSITE + DE 18 ANS 14, rue des poissonniers 92200 neurilly-sur-seine : 637.16.23 NOM:_ PRENOM:



Destination fjords

Oslo - chutes et fjords, le Geiranger, la route des "Aigles", le Nordfjord.

9 jours de beauté sauvage : 2 250 F

Découvrez. s'infiltrant entre les montagnes abruptes, les plus grands fjords de Norvège, les plus typiques, les plus beaux.

Un spectacle saisissant, majestueux, celui d'une nature restée encore sauvage.

Venez. SAS, la compagnie aérienne Scandinave. vous fera connaître les charmes secrets du pays où elle est née. Destination fjords: un des nombreux séjours et circuits mis au point par les Agences de voyages en liaison avec SAS.

Venez. l'été approche. redécouvrez la liberté.

> Scandinavie: l'Europe au naturel

SCANDINAVIAN **AIRLINES**

Le 94976507878

-Tourisme

L'ANTI-VILLE

Nanterre. Se penchant sur des

données sociologiques et écono-

miques globales et sur l'étude de

deux cas particuliers, les villages de Máie (Orne) et Autrans (Vercors), l'auteur explique l'ac-

croissement du nombre des rési-

dences secondaires en France — 447 000 en 1954, 1,3 millon en 1972 — comme une fuite des

citadins frustrés vers une autre

tat: l'anti-ville », la nature

entrent en ligne de compte dans l'acquisition d'une rési-dence secondaire. La principale

est le revenu : sur les 3 millions de ménages français disposant

d'une résidence secondaire, ou compte 35 % de professions libé-

27 % de cadres moyens et em-

ployés.
Si le citadin trouve dans le

village le a retour à la nature », des relations sociales plus di-rectes, des activités manuelles

rectes, des activités madientes créatrices, que lui apporte-t-il en retour? Peu, hormis le prix d'achat de la maison, du ter-rain et les impôts dont il sera redevable à la commune. En

effet, il consomme plus de

s biens » gratuits (air, vue,

promenades...) que de biens payants : les citadins produisent

en ville et enrichissent la ville. Un apport erpendant : par leurs achats de vieilles maisons, ils

contribuent à sauvegarder le

estrimoine immobilier français

nytimiec. : raisons — variable

idéalisée, mythiflée.

forme de vie sociale et d'habi-

« L'anti-ville : les résidences secondaires s, tel est le titre de la thèse du troisième cycle de sociologie que vient de publier Mme Dan Ferrand-Bechmann à



Les citadins sont-ils chez eux à la campagne ?

IMPLANTATION de rési- création de résidences secondaires dences secondaires à la à vocation économique, sociologique, culturelle, dans des régions campagne contribue d'une différentes, ne va pas sans poser manière importante à la rénovades problèmes. La F.N.A.I.M. a tion de l'économie rurale. Telle dénombré entre un million trois est la conclusion d'un long rapport cent mille de ces résidences en presenté début mai à Dijon lors France, dont plus de trois cent des Journées fédérales de l'immomille au bord de la mer, cent bilier organisées par la Fédération soixante mille dans les villes et nationale des agents immobiliers un million à la campagne et dans mandataires en vente de fonds de les bourgs ruraux. commerce, administrateurs de Parmi les citadins des villes de blens, syndics de copropriétés et plus de cinq mille habitants, un experts (FNAIM), qui groupe six mille professionnels. Des chifménage sur dix possède résidence secondaire, un sur huit fres révélateurs ont été fournis,

en utilise une. En 1968, on recensait dans plus de trente mille communes (et dans l'ensemble des communes rurales) seize résidences se condaires pour cent habitations principales. Des hameaux entiers ou des villages en ruine revivent grâce aux amateurs de résidences secon-daires; ce ne sont pas les gens

du pays, obligés de quitter leur région, qui auraient pu entreprendre une telle rénovation. On voit ainsi se multiplier les atellers artisanaux, les petites entreprises de bătiment, tandis que, ici et là, on rouvre l'épicerie ou la boulangerie. D'autre part, la restauration et l'occupation même par-tielle de certaines maisons ont conduit l'E.D.F. à maintenir en service des lignes d'alimentation. Il en est de même pour les réseaux d'adduction d'eau courante, de l'entretien des chemins. Enfin, les résidences secondaires constituent une source de revenus non négligeable pour les campagnes. Les apports humains ou finan-

ciers sont-ils toujours percus par les populations locales ? Les meilleures relations sont certainement celles qu'établissent les citadins originaires de la campagne et qui ne renient pas leurs origines; parmi les propriétaires de résidences secondaires non originaires du pays dans lequel ils se sont fixes, ce sont souvent les gens modestes qui tissent les meilleurs contacts. Dans tous les cas, le citadın doit s'incorporer au milieu rural et ne doit pas croire que c'est au milieu rural de s'adapter

On a vu dernièrement un industriel parisien qui, ayant acquis une résidence secondaire dans le

Périgord, a intenté peu après un procès contre une voisine qui élevait des oies depuis toujours. Au tribunal, l'industriel a prétendu que ces volatiles « faisaient du bruit et sentaient mauvais >...

Parmi les facteurs favorisant le développement de la résidence de plaisance en milieu rural, l'urbanisation croissante de population est dans doute le plus important, mais la médiocrité des logements offerts en ville comme le développement de formes peu satisfaisantes l'habitat collectif font souvent de la résidence secondaire à la fois un substitut et un complément de la résidence principale. D'autre part, l'acquisition d'une résidence secondaire est considérée par les Français comme le meilleur placement, même si, depuis vingt ans, la hausse régulière des prix ne cesse de s'accentuer.

La répartition des résidences secondaires dans l'espace rural est caractérisée par sa grande diffusion, et l'examen des densités fait apparaître un pourcentage important dans les régions entourant la capitale, jusqu'au plateau de la Picardie au nord, jusqu'en Champagne à l'est, jusqu'en Bourgogne du Perche à l'ouest. La seconde région de forte densité entoure Lyon, Mais, de plus en plus souvent, des résidences secondaires sont recherchées dans les régions « sauvages » où l'on est assuré pour le moment - d'une tranquillité absolue loin des grandes outes, des pylônes électriques, des transformateurs ou des panneaux publicitaires...

Quel avenir pour les résidences secondaires ? Question délicate l Il s'agit là d'un problème écono mique et politique, mais la résidence secondaire reste un domaine sur lequel il ne faudrait pas trop empiéter. On regrette déjà que la résidence secondaire ne bénéficie pas, tout comme la résidence principale, d'une exonération d'impôt au titre des plusvalues. Enfin. est-il logique de considérer comme « résidence secondaire » la maison de campagne d'une personne habitant dans les HLM. d'une ville ? Ne serait-il pas plus logique que sa residence secondaire soit classée résidence principale, et que son appartement de ville soit considéré comme dor-

toir principal?

- TÉMOIGNAGE 💳

JOURS PAISIBLES A

ES ruelles du haut village sont à nouveau calmes, pour ne pas dire mortes. Jusqu'à l'été, trève de tolle vacancière. A Paques, cette an-Parisiens et Marseillais, puis Belges et Allemends, se sont relayés à point, comme si. pour une fois, quelque autorité européenne avait réussi à imposer le coup de l'étalement.

En haut, la citadelle. Un superbe morceau d'architecture militaire du seizième siècle parfaitement intact. C'est en venant de Manosque, à 20 kilomètres, qu'on la surprend dans toule se gloire. Propriété privée, habitée lout juste un mois par an. Au pied de l'enseinte et tout autour, beaucoup de ruines. Les toits tombent d'abord. Puis, avant que les pierres des murs n'engloulissent les ruelles, des industriels du pillage enlèvent linteaux, meneaux, poutres et tulles qui donneront du cachet à Port-Grimaud et autres rési-

A fianc de côleau, les anciennes caves voûtées offrent leur abri à des gosses de plus en plus rares, dans l'enchevétrement des ronces, des houbions, des acacias raides, des cognassiers tortueux, des figuiers infatigebles et toujours renaissants quoique avares de fruits. L'hiver, le garde municipal met le teu à toute cette verdure intempestive, et c'est pour découvrir de nouveaux éboulements, des trous béants au milieu des anciennes chaussees caladées menant à l'incroyable réseau de souterrains domestià vin les bonnes années, repaires les mauvaises — que possédal! ce bourg mediéval. On combie, on bélonne et on passe à autre chose. Dans ce chaos de pierres el de mauvalses herbes d'où surgissent encore chaque printemps, patients témoins des lardinets d'antan, des lacinthes, des traislers, le persit et le fenouil, les vieux savent encore situer l'ancienne mairle ou le communal, nommer les parcelles : Conil, Bec, Trufémus, Arestin, Pélissier, Cysare. Chem-

Plus bas, des ruelles pentues que peu à peu le goudron re-

couvre, là où les maisons ne sont pas encore effondrées. Plus personne ne sait empierrer les chemins. Dans cette zone intermédiaire solgneusement à l'abri du mistral, de rares fanatiques de la période hors salson : six retraités, un maçon, quelques chiens et beaucoup de chats, plus quelques jeunes gens qui tentent désespérément de gagner leur vie en modelant, en tissant ou en guettant de leur perchoir ensolellé les miettes de la civilisation urbaine.

Entin, au ras de la plaine qui tit la richesse du village, le quartier de la Bourgade avec ses maisons plus récentes, dixhuitième et dix-neuvième, où une - nationale - exorbitante transtorme peu à peu un séjour agréable en banlieue terne el dangereuse ; les chiens et les enlants y sont interdits.

Dans son dernier numero pauvrement imprimé, le bulletin paroissial — vestige méritant — rappalle qu'en 1900 Mane comptell plus d'un millier d'habilants, un docteur, un oharmacien, un notaire, cinq cafés, cing artisans et commerçanis, doni un chapelier et un confiseur, c'est dire que notre misère laissait la place à un certain supertlu. Una mine de charbon, le chemin de ler iusque dans les ennées 50, une filature et une talencerie complétaient « espace rural ». Voilà pour

El l'avenir ? Mane a évidemment une vocation touris-tique ; le tourisme calme, medical, a troisième àge a (Gréoux-les-Bains n'est pas loin). Paysege intact, zone privilégiée : ne menquent que les « équipements ». Les tabricants de loisirs euront bientôt raison de nos derniers regrets : on achète de plus en plus cher, on restaure avec, il esi vral, plus de goût qu'auparavant et... on ferme à double tour de septembre à

Mais le Manarain que je suis se demande que prélèrer d'une résidence secondaire esthélique mais inhabitée ou d'une masure dont la cheminée tume même les soirs d'hiver?

JEAN-PRANÇOIS LEFORT, Mane, par Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence).

VACANCES AL



le tourisme français:

encore quelques places sur certains circuits

autocar



Pour vos vacances, des circuits en autocar dans toute l'Europe, tout frais compris au départ de Paris. Il est encore temps de vous inscrire pour certains voyages. Un exemple de nos prix: Lacs italiens, Venise -7 jours 1 440 F.

Suisse,

Lacs italiens, Venise: 10 jours • Les bords du Rhin: 3 jours

Paysages d'Italie : 14 jours

• Dauphiné Savole : 10 jours

• Nice: 7 jours

• Autriche: 12 jours

 Grand tour d'Italie: 18 jours
 Paysages d'Espagne: 14 jours • Angleterre - Ecosse : 14 jours

• Paris-Moscou: 26 jours

Envoi gratuit de la brochure. Renseignements et réservations:

le tourisme français «n

96 rue de la Victoire 75429 Paris - tel. 285 38-38 32. avenue Félix-Faure 75015 Paris • 122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen Succursales: CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, BRUXELLES.

Demandez la brochure REV VACANCES chez votre agent de voyages ou à Supermarché Vacances 52, rue de Bassano 75008 Paris tél. 720.21.65. Prix par personne tout compris. Si vous ne pouvez pas vous déplacer, retournez ce bon à Supermarché Vacances. Prénom Adresse

REV VACANCES vous propose les meilleurs prix

et vous défie de trouver mieux.

Un exemple: 8 jours Paris/Paris tout compris

à Hammam-Sousse, Résidence Club El Kantaoui

(hôtel dub pavillonnaire). Logement en chambre à 2 lits avec douche,

pension complète et vin à volonté.

Transferts, sports et animation,

assurance maladie, rapatriement et annulation.

<u>Départ première quinzaine de Juillet:</u>

Des places sont encore disponibles

à Hammamet, Dierba, Sousse et dans le Nord Tunisien

toujours aux meilleurs prix.

OURS PAISIBLES

ES melles du haut village pour se pas dire mortes. cuncière, A Péques, cette anés, Parisiens et Marseillais, un Baigns et Allemands, se unt relayse à point, comme si. un tine tols, quelque autorité ropéanse avait réussi à impo-ir le coop de l'étalement.

En inget, in chadelle. Un su-prise morçaeu d'architecture llitaire dir saltifame siècle parflement inject. C'est en venant i Manacque, à 20 tilomètres, fon le surprend dens toute L glaire Propriété privée, habie tout juste un mois par en. pied de l'an ainte et tout nour beaucoup de rulais. Les its fombagi d'abord. Pols, ant que les plantes des murs dustriele de pillage enlèvent denuz, menesur, poulres et lies din dopunront de cachet Port-Grindard et entres rési-

A Hanc de côtemi, les an-nomes cales indises offrent or abri à des gosses de plus plus raises, dans l'enchevé-iment des épices, des hou-ries, des ecoclas raides, des gnassiers torqueux, des liquiers era quelque averes de fruits. liver le garde municipal met leu à lorse cette verdure empasitive, et c'est pour déunte de goavelux éboulelata, des trops péants au miu des anciennes chaussées ledées menent à l'incroyable leau de souterrains domesties el atratégiques — caves un les bonnes années, repaires metreres - que postida! bourg médiéval. On comble, bătonne el un pesse à autre ose. Dans ce cheos de cieri et de manualess herbes d'où pissori encore chaque comics, putients femoires des iarare diaman, des jasinthes, fraislers, to persit et la Suff. Las vieux sevent encore isi i'ancienti melile ou le r communet nommer les celles Cont. Rec. Trafferes. istin, Paliasier, Cytara, Cham-

us bas, des malles canues i peu è peu le goudren re-

COUVIE. là où les maistres sont pas encore ellon. Plus personne ne sali empe, les chemins. Dans cells c intermediaire coigneucener l'abri du mistral, de rates le tiques de la période hors. son : six retrailes un me quelques chiens e' beaucon chais, plus quelques jeune; a qui lentent désespérèment gagner lent sie eu woren lissant ou en guetta leur perchoir ensolelle le no

tes de la civil sation urose. Enlin, au ras de la plane fil la richesse du village quartier de la Bourgale 2: ses maisons plus récemes. huitieme et diz-neuvième, 0, 1 « nationale - exorbitame ne forme peu à peu un :agréable en banlleue less dangereuse ; les chien; a ; enfants v 507; interdits Dans son dernier numero to vrement imprimé, le bulleta : roissial — vestige meritan . sappelle qu'en 1900 Us. Comptail pus d'un miller s bitants, un decieur, un ma cien, un no aire, cinq ce trente-cing enisens et com Can's, don- un chapeller B . confiseur, c'est dire que emisère la scall la piace :

el une laienzene comples r - escade rura: - Volla m le sassé. Et l'avenir : Mane as demment une vocation lost. tique : le tourrame de medical. - moltieme by (Grécus-les-Esino mediació Paysage main tone proless na manquent que les « san FERRIS . LES INCORPERS Sits automic and rates are dern erd tet til til stærg pus en illi ent as ess avec, i er i'e per ite gulaucararan olu na kar

certain superful the may :

charbon, le premin de le nor

Cans les années 50 uns Des

Philip: Mais in Monardin ese et se demande que dreibreito résidence sociatione sinét. T**enal**a intras ree cu diste ma v**dom** i a laterate lume mi

Mane our Ford our Idipe of all and the Action

double cour se terme,

755 TO 11 TO 15 JEAN-FILL COMPLETED

me français:

relques places lains circuits

sipple in départ de Paris. le gour certains voyages.

Kentre 7 jours 1 44 F.

Tourisme

VACANCES AU BOUT DU FIL

Dans l'immense effort fourni par les P.T.T. pour remedier au sous-développement teléphonique de la France, il est normal que les villes aient la priorité. Le combiné est d'abord un outil de travail. Cependant, on commence à s'apercevoir que l' a homo touristicus » souhaite demeurer en contact avec ses bases citadines. Pour cela, aucun moyen technique ne bat le téléphone. Les P.T.T. ont donc imaginé des améliorations qui ne manqueront pas de satisfaire le vacancier. Sur la côte languedocienne et à Lourdes, nos correspondants décrivent une expérience de multiplication des cabines téléphoniques et une extension du rezeau international. Un telephone de tout

• LOURDES N'EST PLUS MUETTE

Le centre mondial des peleri-nages est relié, depuis le 12 mai, au réseau international téléphonique. En composant le 19, l'indicatif du pays demande, et le numéro de l'abonne, on pourra désormais, depuis Lourdes, obte-nir en automatique l'Espagne, les lles Canaries, la Grande-Bretagne, la Suisse, la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Norvège, la Suède, le Danemark et les Pays-Bas. Les communications, qui jusqu'ici exigezient des attentes s'échelonnant sur plusieurs heures, seront taxées à l'impulsion chaque minute et non plus toutes les trols minutes comme auparavant.

En attendant que le nombre des circuits soit porté à quinze, douze circuits simultanés sont affectés en permanence aux liaisons internationales depuis Lourdes. Toutes les liaisons avec les pays précités sont atteintes dans un délai variant entre dix et vingt secondes. Les connexions sur la chaine internationale se font grace aux la saison des pèlerinages. — G.D.

centraux régionaux de Bordeaux

Parmi les trois millions six cent mille pelerins français et étrangers qui se succèdent chaque année à Lourdes, ce sont les Italiens qui utilisent le plus le téléphone. Le central de Lourdes a vu ses équipements portés de trois mille deux cents à six mille lignes. De Tarbes et de l'ensemble des Hautes-Pyrénées, quatrième dé-partement touristique français, on pourra de la même manière obtenir automatiquement les linisons téléphoniques internationales avec les pays indiqués.

Les responsables des télécommunications déclarent que ces nouvelles facilités ne leur paraissaient pas être de nature à provoquer une diminution quelconque du nombre des huit millions de cartes postales qui sont expédiées de la ville, de mai à octobre, à destination de l'étranger pendant

• LE LANGUEDOC EN DIRECT

Une expérience sera tentée, cet la frontière espagnole, pour assurer aux touristes des liaisons télédestination du territoire national

que pour l'étranger. M. François Schoeller, directeur régional des télécommunications, a décidé l'implantation définitive de deux cent soixante-dix cabines modernes donnant accès à l'étranger en automatique, souvent par batteries, de deux à quatre appareils. En même temps, seize bureaux temporaires offriront un service de téléphone en libre service avec deux cents cabines supplémentaires. Ces bureaux ouvriront de 10 heures à 20 heures, même le dimanche, du 21 juin au

Le total des points d'accès puété, pour la première fois en blics au réseau sera, pendant l'été, France, sur le littoral du Langue- au nombre de cinq cent soixantedoc-Roussillon, de la Camargue à dix, soit d'une moyenne d'un tous les 400 mètres. L'an dernier on ne disposait que de cent taxiphoniques rapides ausi bien à phones sur la voie publique, soit en moyenne un tous les 2 kilomètres de côte, auxquels s'aloutaient cent cabines des bureaux de poste, fermés le dimanche et le soir, mais ceux-ci étaient inégalement répartis et souvent peu accessibles. Des queues de vingt à trente personnes étaient sou-vent observées derrière l'appareil.

> Enfin un effort de prospection est actuellement mené auprès des

francs sont engagés au total.

Cet effort seul représente un in-

vestissement de 5 millions de

francs, et. sur l'ensemble des tra-

vaux effectués, 18 millions de

niques mises à la disposition des usagers, en spécialisant les lignes

Des dépliants indiquant l'implantation des postes publics seront diffusés à plusieurs dizaines milliers d'exemplaires dans stations. Le dépliant de Grande-Motte est déjà prêt.

Les centres locaux ont vu aussi leurs moyens d'écoulement du renforcé par près de trois cents circuits de conversation supplémentaires en tenant compte

soixante-quinze à deux cents le se dirige pour les deux tiers vers nombre de leurs lignes télépho- la côte. Ce sont les parents qui téléphonent pour avoir des nouvelles que le touriste lui-même, d'arrivée et les lignes de départ. dans l'euphorie de son séjour, ne pense pas à donner. L'ensemble du réseau permettra d'écouler, en trois mois, sept cent cinquante mille heures de communications. soit en movenne une heure par famille de touristes.

Cette initiative a retenu l'attention de M. Thery, directeur général des télécommunications qui a l'intention de l'étendre l'an françaises. - R. B.

Balades en tous sens

Promenades

dans le passé Mis au point par la Caisse nationale des monuments historiques, trois ilinéraires pour les

amateurs d'architecture ancienne sous la conduite d'un conférencier de la C.N.M.H. 3 e Poitou roman (du 4 au 7 juin), le Berry (du 19 au 21 juin), les petites et les grandes églises romanes de Saintonge (du 14 au 18 juillet). * Prance - Voyages : 7, rue Auber, 75009 Puris, tél. 742-63-69.

Une roulotte sur la lande

Sous-bols, chemins tortueux, menhirs et dolmens, lutine et korrigans : la Bretagne. Au pas d'un solide cheval, et bien installés dans une roulotte spacieuse, on pourra courir le pays à sa quise. Seule obligation icer la randonnée à Loc maria-Berrien, car c'est là que sont basés les équipages, et. bien entendu, l'achever au même

En basse saison, les prix de location tournent autour de 750 F

★ Cheval Bretagne : la Gare, Locmaria - Berrien, 29218 Huel-goat, tél. 93-73-23.

Sur les pas du grand Meaulnes

> «Ce pays qu'on ne voit bien qu'en écartant les branches celul d'Augustin Meaulnes. l'Association des amis de Jacques posent à tous ceux, si nomb dont le livre a bercé l'adolescence de le courir, deux journée

On quittera Parls le samedi 5 juin pour prendre aussitôt la route de la Sologne. La Chapelled'Angillon (où l'on déleunera) le château de Loroy (le domaine de la Fête étrange) et Bourges

seront les étapes de la première journée-pèlerinage. Le tendemain on visitera Eplneuil (le Sainte Agathe de Meaulnes), Noirlac, Saint-Amand-Montrond, le château de Comançay, etc.

* Association des amis de Jacques - Bivière et d'Alain-Fournier, 31, rue Arthur-Petit, 78220 Viroflay. Prix par personne, comprenant transports, repas du samedi midi et du dimanche et logement : 130 F. (S'inscrire de toute urgence : 11 reste peu de places.)

PRECISION

Après notre article du 3 avril « Des Ardéchois avec l'accent d'Amsterdam », M. Maurice André, d'Amsterdam », M. Maurice André, maire de Grospierre, nous précise que sa décision d'installer un village de vacances sur sa commune n'a été prise qu'après l'avis favorable du conseil municipal, des agriculteurs locaux de la F.D. S.E.A., de la direction départementale de l'équipement et des services ministériels compétents en matière d'investissements extérieurs.

NOS PRIX-CHARTERS: JUSQU'A 70% DE REDUCTION SUR VOTRE BILLET D'AVION

GRECE 790° MEXIQUE 1950 F TUNISIE 820F PÉROU 2200F 1050F INDE 2400°

Vols Aller-Retout

oyages 85 / COR, LIC, A 728 85 bd saint michel paris 5 tel 32510.76,033.05.80



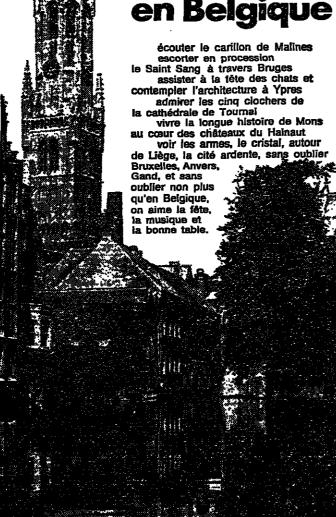
comme sa poche... LONDRES EN JEANS AMSTERDAM. EN JEANS

PARIS EN JEANS MONTRÉAL EN JEANS pour profiter au mieux des ressources des grandes capitales manger, dormir, se distraire,

voyager le moins cher possible

Pour l'Angleterre...

un séjour en Belgique



Demandez la documentation en couleur qui vous sera adressée gratuitement, à : OFFICE NATIONAL BELGE DE TOURISME 21, boulevard des Capucines - 75002 PARIS

ARTISTE, CADRE, ÉTUDIANT, INDUSTRIEL

- Edition de vos œuvres.

Renseignements: CLUB DES ARGONAUTES

« Les Hautes-Alpes

demain...> par P. CHAUVET et P. PORS

MÈRE DE FAMILLE.

- Rens. B.F.F.P., 19, villa E.-Meyer, 75016 PARIS 525-97-76

ILE DE FORMENTERA

La plus petite et la plus sauvage, à 1 h. 45 de voi de PARIE, ses plages immenses, son centre nautique (voile, pêche, eki), ses hôtels, appartements, villas. Tarifs spéciaux en mai juin et septembre. Avion de PARIS, chambre et petit déjeuner : 645 F

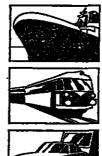
Conditions Juillet-Août.

hier, aujourd'hui,

Deux tomes: 1.020 pages, (130 F). Société d'Etudes des Htes-Alpes, 23, rue Carnot, 05000 GAP (C.C.P. MARSETILE 62-09 D)

dversez la Manche

et, l'été, Cherbourg.



Avec Sealink et Seaspeed vous avez le plus grand choix de moyens, d'itinéraires et de tarifs. Choix entre deux moyens de traversée. le car-ferry (la détente) ou l'aéroglisseur (la vitesse). • Choix entre plusieurs itinéraires

au départ de Dunkerque, Calais, Boulogne, Dieppe

 Choix entre plusieurs moyens de déplacement, votre voiture (votre caravane ou votre moto) ou le train, ou encore le train et votre voiture avec les Trains Autos-Couchettes Motorail. Choix entre plusieurs tarifs avantageux : excursion, mini-tour, billets Paris-Londres

train + bateau, train + aéroglisseur. Pour traverser la Manche "à la carte". demandez la brochure 76 dans les gares et les agences de voyages.



TOUTE L'ANNÉE. 7 LIGNES EN ÉTÉ.

envoyez ce coupon à Air Transport 4, rue de Surène - 75008 Paris.

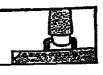
ours - Les bords du Rhin : 3 jours Antriche: 12 jours Paysages d'Espagne : 14 jours Augielerre - Ecosse: 14 jours Paris-Moscou : 26 jours Renseignements et réservations: sme français ne 75429 Paris - tel. 285 38-38 122 menus Gabriel-Peri 93400 Saint-Cush TEMPOR TRIE ROUBLY ROUEN SHUNELLES







Tourisme



TOULON VIRE DE BORD

Après les croiseurs, les croisières

même journée, celle du au cinquième pont : « Pourquoi 15 mal, la vaste rade, vouée si tard ? ». D'ici, le spectacle tient 15 mai, la vaste rade, vouée naguère au gris de l'escadre du du morceau de bravoure : à la Levant, a vu évoluer, cap sur la Passe, trois grands bateaux blancs. Non plus « t'-en-guerre » anciens, la ville s'étire tout au mais en croisière s'en sont allés ; à 11 h., à bord d'Azur, 640 passagers; à 19 h., 700 sur Mermoz; à 20 h., 600 avec Massalia. Trois paquebots « Paquet ».

Tenant compte des € débarqués » du jour et de la veille, 3 000 croisiéristes» sont en quelque trente-six heures arrivés ou partis de ce Toulon, qui fut Port-ia-Montagne (sous la Convention) et devient Port-la-Croisière. Pour les seuls « Paquet-boats », 1976 voit et verra, de mars à décembre, 91 départs et arrivées : Açores, Italie, Malte, Yougoslavie, Grèce, Turquie, mer Noire (U.R.S.S. Roumanie, Bulgarie), Rhodes, Crète, Israël, Egypte et, pour finir en bouquet, « la route des Indes » par Suez et la mer Rouge jusqu'à Ceylan, après Bombay et avant

l'incessante ronde entre Toulon, Nice, Fred - Scamaroni, Ile-de-Corse et Sardaigne des Comté-de-Nice, Fred - Scamaroni, Ite-de-Beauté, Corse, Napoléon (dernier-né de la nouvelle génération ferries : 1900 passagers, 500 voitures), tous de l'ex-Transmed, devenue S.N.C.M. depuis la reconnaissance de la « continuité territoriale » : 122 mouvements (86 pour la Corse, 36 pour la Sar-

la légendaire « Orient Line », un partir d'un port de guerre... » Tarass - Chevtenko (soviétique), qui connaît déjà le chemin, quelques allemands, ou néerlandais, ou scandinaves, dont les armateurs sont en train de prendre langue pour des escales ou des départs réguliers.

Au bout de tout cela, le palier des 200 000 croisléristes et passagers sera certainement atteint des cette année. Beaucoup de chif-fres... Mais ils font éclater l'évidence du nouveau destin de Toulon, port de guerre depuis Louis XI et Forbin, et qui, après l'intermède gaullien et tautoic gique de la « Méditerranée mer fermée », voit revenir « sa » flotte. Hier encore, à la rescousse : Jenne-d'Arc — porte-hélicoptère et navire-école, — en attendant Foch, porte-avion. Gris et blancs, on se bouscule » à la Passe pour peu que s'y présentent des mili-taires étrangers en visite, comme récemment, le même jour, un américain, un britannique, un ita-

lien et un turc... Pourquoi cette soudaine élection d'un port militaire par les compagnies marchandes de mer et vacances ? Au vrai, la question inverse surgit aussitôt que l'ascen-

long du cirque de hautes collines : Coudon, Faron, Bàou, Caume, érigeant ses 800 mètres à quelques encablures du zéro de la mer. A la poupe s'étale la rade : près de 1000 hectares de plan d'eau et 20 kilomètres de pourtour, jalonnée de vieux forts patinés d'histoire. A tribord, la gaité — ou le luxe — des bateaux de plaisance (1). A babord le méthanier géant en vole d'achèvement, l'escadre, les bassins de Vauban, l'arsenal de Colbert — avec bagne désaifecte, attractions déjà suffisantes
naguère pour remplir les bateauxbus de La Seyne, Les Sahlettes, Tamaris (a O Farrere ! O Loti ! a), Saint-Mandrier et les vedettes des bateliers. A l'ouest, les chantiers navals de La Seyne et, par-dessus, au sommet du cap Sicle, la « Bonne Mère » qui souhaite bon Karachi (43 jours).

D'autre part, Provence a pris
la mer dès mars, premier de « gabians » et le grand bleu lave

> est en place. Une évidence...

au mistral; à terre, la tache

claire de la nouvelle gare mari-

time posée sur une avancée de

terre entre fleurs et voillers... Tout

Descendue directement de son wagon-lit, à quatre pas de la coupée, une touriste belge s'exclame et resume : « On est déjà en pacances avant de lever l'ancre! daigne).

Durant la saison viendront si loin que de recept du n'est pas encore s'ancrer au pied du mont certain de pouvoir trouver tou-Faron quelques paquebots de la jours pareils paysages. Et moi, P.E.O. (britannique), ressuscitant savez-vous, qui me demandais si

> Il est des « images de marque : formées à distance - et a priori - qui ne résistent pas longtemps à la réalité. On le savait à Toulon : chambre de commerce, jeune chambre économique, syndicat d'initiative, mairie, compagnies maritimes, etc. L'optimisme, icl, fait partie, lui aussi, de l'évidence. A la S.N.C.M., quai de la Sinse : e De 56 000 passagers en 1972, nous

LA MÉDITERRANÉE LE PORT LE VILLAGE MAROCAIN LA FORÊT DE PINS LES SPORTS L'ÉVASION LA DÉTENTE TANGER: 70 KMS

LE CLUB V.V.T.

seur d'Azur débarque son touriste voilà déjà à plus de 120 000. Et nous étudions de nouvelles lignes pour la Sicile, la Tunisie et la Grèce.

Chez Paquet, avenue Franklin-

Roosevelt : a Notre première ten-tative date à peine de 1973 avec le seul Mermoz, et nous en sommes cette année à plus de 30 000 croisiéristes. Le site? L'ambiance — qui s'appose à l'austérité des grands ports mar-chands? C'est évident. Mais aussi un ensemble rare d'éléments lavorables : l'eau projonde qui permet l'embarquement à qua!; l'aeroport de Toulon-Hyères, l'autoroute qui désenclare maintenant la ville, la voie ferrée qui conduit au pied du bateau trains auto - couchettes et wagons - lits (toutes formalités de douane et de police accomplies entre gare S.N.C.F. et gare maritime) ; la gare maritime élégante et fonctionnelle, avec ses services concentrès en particulier, une compa-gnie de porteurs de bagages constituée par des dockers); l'assistance de la marine nationale en cas de gros temps; les bassins de l'arsenal permettant l'entretien et même la récision générale des

Les murs sont bons... A cela s'ajoute la volonté affirmée des responsables de jouer à fond la carte de Toulon-Port-la-Croisière.

D'abord, bien entendu, la chambre de commerce. Tourné vers l'avenir, on n'y parle moins des réalisations, mêmes récentes, que des projets en cours : « En prévision du développement certain nous allons, entre autres choses: ajouter aux 127 et 345 mêtres des quais Minerve et Fournel les 170 mètres de l'actuel quai marchandises, en transférant son trafic vers une zone industrielle et portuaire de 30 hectares à l'ouest de la rade (travaux diriges et erécutés par l'Equipement); étudier l'allongement de la piste de l'aeroport pour permettre l'atterrissage des gros porteurs (2) et l'aménagement de la voie ferrée jouxtant l'aérogare afin d'amener, là aussi, les passagers au pied du bateau: enfin. agrandir encore et complèter la gare maritime. 3

« On s'agrandit, on s'embellit », c'est partout la confiance dans l'expansion. M. Arreckx, maire de Toulou : « Oui, bien sûr, à cette nouvelle vocation ! L'aire toulonnaise, en croissance demographique - 372 000 habitants, est très affectée par le sousemploi. « Toulon, port de guerre » ne su/fit plus. Diversi/ier les activitės est un impératif. Aux deux zones industrielles, à la nouvelle université, au désenclavement s'ajoute le tourisme, pour lequel le développement du port joue un тове тајеит. La ville veut y contribuer, notamment par la traversée souterraine, qui résorbera les a bouchons », et la création d'un parking de 700 places à côlé de la gare maritime. »

Le syndicat d'initiative : « Participer à l'accuell, donner à la ville son allure de Port-la-Croisière, un air de fête. Tant d'actirites sont concernées : restauration, hôtellerie — actuellement suffisante; autre atout : com-merces et serrices de toute nature, y compris l'accordeur de piano convoqué sur les paquebots à chaque escale... »

Certes, malgré ce flagrant optimisme et ce volontarisme, les retombées économiques ne bénéficieront pas à tous, et l'agressive question de l'emploi n'y trouvera pas sa panacée.

JEAN RAMBAUD.

(1) Deux mille trols cent vingtcinq postes pour l'établissement
maritime de Toulon-Plaisance. La
Seyne seul est passé en un an de
170 à 300 postes,
12) Pour une prochaine croisière
« Paquet » 600 Amèricains à bord de
deux charters vont cette année encore atterrir à Marignane.

LES GARROSSES DE SAINT-MANDE

Une petite entrée au 60. avenue Sainte-Marne) et un excellent but de promenade : le noureau Musée des transports urbains, récemment transféré de Malakoff. Unique en France (alors qu'on en trouce une dizaine du même genre en Grande-Bretagne, par exemple), ce musée pré-sente une panoplie complète des différents modes de transdes differents modes de truis-port en commun utilisés de-puis le dix-septième siècle jusqu'à nos jours. C'est en 1662 que Pascal inventa le premier mode de transport collectif, le carrosse à cinq sols. L'idée, aussilôt exploitée à Paris, sera abandonnée à la fin du siècle pour réapparaifin du siècle pour réapparai-tre en 1828. Alors, les omnibus se multiplient, puis les tram-ways, d'abord hippomobiles et bientôt... à air comprimé : la vapeur est interdite car pol-luante... déjà... Outre des chaises à porleurs et des correcess on pourre

et des carrosses, on pourra voir à Saint-Mandé une quarantaine de ces tramways, autobus, trolleybus, français et étrangers, « Mais ce n'est pas qu'un rassemblement de vieilles choses, précise M. Ro-bert, président de l'AMTUIR, transports urbains, interur-bains et régionaux), qui a crée ce musée. Nous avons voulu donner une image complète de l'évolution des transports en commun et des techniques en général, » Aussi la risite se termine-t-elle par une exposition des nouveaux modes de transport, actuels ou même futuristes. C'est à un roste travail de regroupement et de documen-

tation que s'est litrée l'AMTUIR, association recon-nue d'utilité publique, dont le personnel anime bénévolement le musée.

CONCHETTE IN

PICPUS...

angen Sallengerieber 🗰 🗯

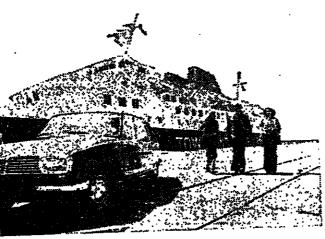
TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF

5752 W. W. W.

W. Committee

الله الله معالم ال

Grande Bretagne... ...vacances plus attrayantes avec votre voiture



Lors de vos prochaines vacances allez en GRANDE-BRETAGNE avec votre voiture. Vous pourrez ainsi à votre guise visiter davantage du pays et réaliser des atfaires que nut autre pays d'Europe peut offiri. La meilleure iaçon de vous rendre en GRANDE-BRETAGNE avec votre voiture est d'emprunter l'un des navires modernes de TOWNSEND THORESEN.

choisissez la meilleure façon de traverser la Manche TOWNSEND THORESEN yous met tout de suite dans l'ambiance des vacances. Vous trouverez à bord : salons, selfservice, bar et restaurant. Vous pourrez aussi profiter des prix sans concurrence pratiqués dans les boutiques hors-taxes.

choisissez la ligne qui vous convient le mieux

TOWNSEND THORESEN propose un grand choix de lignes LE HAVRE-SOUTHAMPTON CALAIS - DOUVRES CHERBOURG - SOUTHAMPTON CHERBOURG - PORTSMOUTH ZEEBRUGGE - DOUVRES La situation géographique des ports permet l'accès rapide aux différentes régions du pays : Kent, littoral sud, Pays de Galles, Région ouest, Midlands ainsi que LONDRES bien

entendu où vous ferez un peu de "Shopping". Quelque soit le port de départ, celui-ci est desservi par des autoroules et des routes principales.

minitours Si vous disposez de quelques jours, profitez des tarifs spéciaux "Séjour de courte durée" de 48 heures jusqu'à

République Irlandaise via 3+1

Réservations directes par TOWNSEND THORESEN et la Cie B + 1 dont les navires assurent les liaisons LIVERPOOL/ DUBLIN et SWANSEA/CORK.

Pour plus amples informations, retornez-nous sense recevez nos brochures et nos tarifs 1976. 41, bd des Capucine 75002 PARIS

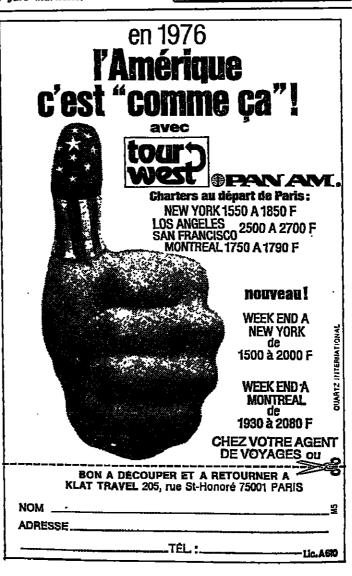
Tel: 251-51-75 Veuillez me faire parvenir vos brochures 1978. European Ferries



RIF DJEBLA

1 SEMAINE PARIS - PARIS **DEPUIS: 1.300 F**





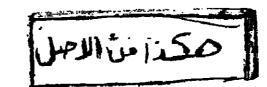
Murrelier la France à la Ca D. M.

Mark A

THE WATER

ara The

T 198 198



les croisières

éjá a plus de 120 000. Et tudions de nouvelles tignes g Siple, la Tunisie et la

Paquet avenue Franklinest : « Noire première tendals à peins de 1973 avec i Mermor, et nous en s cette année à plus de crosséristes. Le site? inche qui s'oppose à ité des années ports mar-? C'est évitent. Mais aussi emble rare d'éléments /arene projente qui per-embirquement è qual ; ut de Toulon-Hyères, l'auqui désendave mainteolite, la vois jurée qui en pied du baleun treins onchettes et magons-lits formatiles de douane et ce accomplies entre gare et gare maritime); la ariline dispute et fonc-e, avec ses escoles concer-particuler, une compaparleurs de bugages cons-par des doctors), l'assis-

ners sont bors. A cela is volunté sittirmée des shies the lover a ford la Touler-Port-Is-Crossière.

e la marine nationale en gras temps; les bassins de

I permettent l'entretien

e la révision générale des

ni, bien entendu, la chamcommence Tourne vers on ny parle moins des ons, mêmes récentes, que us en cours, a Ex pré-u développement certain. ons, entre mires choses: our 12 of 345 metres in Mineron et Fournel les res de l'actuel quai maris, on transferent son traune some industrielle et e de 30 kectéres à l'aussi ude stravaux diriges et nar (Equinement): etuonpement de la piste de 1 pers permettre l'atterties onos porteurs (2) et terrent de la vois ferree l'aéropère s'im c'ame-unt, les pessègers au pied u. entre, agrandir encors

léler la gare maritime. > ragrandit, on rembellit ». riout la confiance dans on. M. Amerka, maire media soculion ! L'aire ise, en croissance démo-e — 372 006 hubitants, affectés par le sous-Totilia, poel de guerre » plus Diversifier les acties imperatif. Aux deux dustrialles, è la nouvelle ay desenciatement ne, pour lequel le paent du pert fine en per La ville reut y con-giamment par la tracerrivino, qui risorbera les as », et la creation d'un de 760 places à côté de

Le syndicat d'initiative Le syndre de l'accuell, donner de ville son allure de Port-lec sière, un air de fete, Tant Co. siere, are an included land of the sont concernées : resurtion, hôtelierie autre nime sufficante; autre aloui to merces et serrices de loui. ture, y compres l'accorde piano convoque sur les peres. à chaque escare s Certes, malgrè ce flagrant s misme et ce volontarisme le à chaque escale_,

tombées économiques ne ba cieront pas à tous, et l'arre, question de l'emploi n'y im-JEAN RAMBAIR,

(1) Deux mille trois cen: cinq postes pour l'établise maritime de Toulon-Palena. Seyme seul est passé en lu r. 170 à 300 postes.

(2) Pour une prochaig de Paquet > 600 Americains de CPaquet > 600 Am

LES CARROSSES DE SAINT-MANDE

Une petite entrée au 60 et nue Sainte-Marie, à Sat-Mandé (Val-de-Marie) du 2 excellent but as promente le rouveau Musée des tra ports unoches, recense transféré de Mackell Par en France (clors que c troute une chaine an gense en Grande-Breme gene en Grande-Breng par enemble, ce muse pi sente une prophie conse des different moles de im-part en consein males puis le une toute con jusqu'a not jours. Can a 1663 que Prical insua-premier mode de traps, callectif. Service un sole L'idea consein un pole L'idea consein un pole L'idea consein un sols. L'des, contint ente è Paris, sera abandonne is Te en ::: transent and Sucrie. ce c. Outre des chasers porte et des carro de ca pen Poir a Saint-fluie ine que funtaine

eri fremus. De bei, frence Mais ce de er error pas qu'un masemplement, vieilles chases panse il B-bert, prastiont de l'ANTER e arteins, inter-rendicional, qui rimas. Nous ses beins et TOTAL CONTROL TO THE COMPLETE OF PROJECT OF COMPLETE OF THE CO techniques en . la riste se ter التلو والروام ووا une empresant des nomme moder de transport distince moder de transport distince de transport trail à reprodupement et de domain faitant des comes faitant des comes faitant des comes de domains faitant des comes de co moder de la ou même Crear à un

tation nice d'active proline, pour personne le company de la comp

en 1976

l'Amérique

"comme ça"

West OPANAM

Charters au départ de Paris:

NEW YORK 1550 A 1850 F

LOS ANGELES 2500 A 2700F SAN FRANCISCO MONTREAL 1750 A 1790 F

Nohasa_lj

MERK END A

1500 à 2000 F

A PICPUS...



Tourisme

UN MARQUIS SOUS LA BANNIÈRE

dance américaine ne manqueront pas d'évoquer un vieux cimetière parisien. Celul où repose le « Marquis » - ainsi appelaiton Marie-Joseph de La Fayette, en 1776, outre-Atlantique. Sur sa tombe au cimetière de Picpus, dans le douzième arrondissement, flotte en permanence la bannière étallée. C'est ici que le colonel Stanton, adjoint du général Pershing, lança en juillet 1917, tel un héros de John Ford, le fameux « La Fayette, nous

vollà »_ Mais la tombe du « Marquis » et son aventure américaine ne suffisent pas à effacer des pensées du visiteur les scènes insoutenables qui se déroulèrent en 1794 dans cet enclos, autourd'hui désert, et qui eurent notamment pour conséquence l'inhumation, à Picpus, du général La Fayette en 1834 aux côtés de sa femme Adrienne de Noallles...

Ignoré des Parisiens, invisible de la rue, le cimetière de Picpus se trouve à l'extrémité d'un immense parc bordé de frènes, d'érables et d'arbres fruitiers. Dans les allées silencieuses, le promeneur croise des religieuses vetues de blanc. Paris, de l'autre côté de la lourde porte d'entrée, pourrait sembler à des journées de route...

Quel ne fut pas l'étonnement du citoyen Riedain, en ce matin du 13 juin 1794, à constater que deux fonctionnaires de la Commune de Paris parcouraient mystérieusement son jardin. Riedain avait loue aux Domaines ce parc' que la Révolution venait de confisquer aux chanoinesses de Saint-Augustin. Deux jours plus tard, le mur nord du jardin était percé et une grande fosse creusée. Rledain apprit enfin la vérité : les corps des guillotinés de la place du Trône-Renversé (la place de la Nation) seraient inhumés à l'extrémité de son domaine. A côté de la première, une seconde

CANET en ROUSSILLON Été mervailleux de mai à actobre 9 kilomètres de sable fin Solell en toutes salsons Port très moderne





ES participants aux fêtes du fosse fut creusée, et une troisième retour de l'emigration, plusieurs bicentenaire de l'indépen- fut seulement délimitée. Et du grandes familles recherchent l'en-13 juin au 28 juillet la guillotine fonctionna.

Les charrettes transportant les cadavres pénétralent dans le jardin de Riedain par une porte dont on voit toujours le linteau. Puis les victimes étaient dépouillées de tous leurs vétements par les aides du bourreau a Ainei dénudés, é crit Jacques Hillairet (1), les corps étaient tirés à terre fusqu'aux sosses où on les tassait le plus possible afin de ménager la place ; les têtes étant jetées comme des boules pour remplir les vides, p Mille trois cent six personnes furent ainsi traitées, parmi lesquelles le général Alexandre de Beauharnais, le prince Victor de Brocile les seize Chépler, Jean de Roban-Rochefort, le duc de Clermont-Tonnerre, la princesse Grimaldi de Monaco, Thierry, le valet de chambre du roi, le marquis de Bessuejouls, la vicomtesse Anna de Noailles et le maréchal de camp François d'Ornano. « De ma prison, notait Raymond de Sèze. l'avocat de Louis XVI, je respire les odeurs horribles du charnier Picpus. >

En 1795, les fosses sont com-

droit où leur père, leur mère, leur sœur, ont été enterrés au lendemain de l'échafaud. A la suite de nombreuses péripéties, Mme de Montaigu et sa sœur, Adrienne de Noallies — Mme de La Fayette

- retrouvent au début du dlneuvième siècle la parcelle des suppliciés. Avec les descendants victimes de la place du Trône-Renversé, elles fondent une société pour racheter ce terrain. Cette société acquiert également une parcelle de 2923 mêtres carrés, jouxtant le carré tragique, pour permettre aux familles des victimes de l'été 1794 d'y être inhumées à leur tour. Le cimetière de Picpus entrait dans l'histoire.

Un bouquet pour Chénier

Près de deux cents tombes s'y trouvent aujourd'hui, « tout le vieil armorial de France », chargées d'écussons. Reposent icl sous des pierres tombales nues, sans aucune fleur, les familles Montmorency, Levis, Roquelaure, Rohan, Choiseul, Noailles, Polignac, Montalambert, Montherlant et La Rochefoucauld. Une seule anomalie parmi ce gotho blées, le terrain nivelé. L'oubli. Au la tombe de l'historien Georges

Lenôtre. « Il a bien parlé d'eux explique la gardienne du cimetière, alors, pour le remercier, ils ont bien coulu ou'il soit ici. » Aujourd'hui, ce cimetière encas-

tre entre les bâtisse du douzième arrondissement n'est plus visité que par les Américains, les Hollandais - un certain nombre de nobles prirent, en 1789, le chemin des Pays-Bas — les familles des victimes, et par une jeune femme qui, chaque année, le four anniversaire de la mort d'André Chénier, vient jeter, à travers les grilles, un bounnet de fleurs sur la tombe du poète — la fosse соттипе... IEAN PERRIN.

★ 35, rue de Picpus, Paris (12°), cimetière privé ouvert de 14 h. a 18 h., du 16 avril au 14 octobre et de 14 h. à 18 h. du 15 octobre au 15 avril. Entrée : 5 P.

(1) Dictionnaire historique des rues de Paris. Les Editions de minuit.

CAMILLE DESMOULINS ET LES « BONS PÈRES

Après notre article « Les cocardes vertes de Camille Desmou-lins » (le Monde daté des 3-4 mail, M. Marcel Martinais, de Paris, nous a adressé la lettre suivante :

Le tragique destin de ce jour-naliste ne laisse jamais indiffé-rent. Cependant, je doute que Camille, non plus que Maximilien de Robespierre, aient été les élèves des « Bons Pères » ! Dès le mois d'août 1761 (arrêté du 6 août), le Pariement de Paris interdisait aux jésultes de reprendre leurs cours au mois d'oc-tobre suivant. Le Collège de Clermont n'appartenait donc plus aux jésuites en 1762 et cette an-née 1762 est précisément celle... de la naissance de Camille Des-moulins! Robespierre, lui, était né en 1759_

TASIS Programs COURS D'ÉTÉ

ANNÉE SCOLAIRE The American School in Switzerland

The International

Section spécialisée du program-me secondaire de TASIS. Pro-

gramme d'éludes américain, pour

etudiants ne parlant pas l'anglais couramment. Etude intensive de

l'angla's. Sports, conférences,

Section

concerts, voyages,

Niveaux scolaires américains: 7-12. Mixte internat et externat pour garçons et filles. Niveau denseignement élevé. Peu d'élèves par classes. Voyages d'études. Ski, sports, activités diverses.

français ou d'anclais. Encadrement sérieux. Pour enfants de 6 à 12 ans.

TASIS ENGLISH LANGUAGE FEGGRAM

Cours Intensif d'anglais pour étudiants de langue étrangère Niveaux élémentaire, intermédiaire et supérieur. Sports, théâtre, art et excursions. Age de 12 à

Le Château des Enfants

Vacances éducatives pour en-

Sports, jeux, expression dramati-

que, art et travaux manuels, ex-

cursions et camping. Leçons de



FOURCHETTE EN L'AIR

LA CHANSON DU BLÉ NOIR

gL est des jours, tous les possesseurs d'un estomac le savent, où l'appétit se met, sans crier gare, à jouer les difficiles. Au moment où on va lui présenter des nourritures habituelles, le vollà qui manifeste clairement son envie d'absorber « autre chose »... Lui proposeralt-on les morceaux choisis les mieux sélectionnés de . notre anthologie gourmande voire les seuces hautement énicèes de quelque table exotique. rien n'y ferait. Il veut de l'inédit. Pourquol pas, un de ces jourslà, sauter sur l'occasion en lui suggérant de taire tout un repas de crêpes, histoire de changer

Le Tub' s'est délibérément rangé sous la double bannière du froment et du blé noir. Lé premier s'y traduit en crêpes et sucré »; le second accorde pour sa part, sous forme de galettes, une hospitalité généreuse à toute une longue théorio d'invités, légumes, fruits de

Ainsi, la Pyrénéenne (8,50 F) sera tourrée de piperade, d'oignon et de poivron doux ; la Nantaise (11,50 F) abritera œuf poché, florentine et crème ; la Bigouden (12 F) s'accordera lort bien avec l'andouille bretonne.

beurre (salé, cela va sans dire) et persiliade ; la Rouergue (11,50 F) cherchera dans la crème du Roqueiort la justification de son nom ; la Marseillaise (12 F) est un petit hymne au soleil du Midi, dont les refrains s'appellent sardine, tomate, piment, oignon; la Bretonne (11,50 F) enchantera les végétariens, pour savoir se suffire de fonds d'artichaut, d'asperges et

d'un voile de crème. Mais il y en a bien d'autres encore. Bressane. Galloise. Armoricaine, Baltique, Alsacienne, dont checune a son caractère propre, que l'habillage uniforme du sarrasin ne compromet en rien, mais, au contraire, souligne et met en valeur. Quant au sucré, le choix est large, qui va du miel et noix aux pruneaux. en passant per la banana an

Et comme la maison devient salon de thé entre les heures des grands repas, on pourra meur gourmande, venir - pourquoi pas? — « se sucrer le bec » au beau milieu de l'après-

★ Le Tub': 99, rue Jouffroy, 75017 Paris. Tél. 227-26-16. (Fer-mé samedi soir et dimanche.)



C'est entendu, le soleil brille au Portugal. tout près de votre hôtel, de votre "pousada" ou Il brille même besucoup, peut être plus que dans aucun antre pays européen. Et pourtant de votre terrain de camping. Et découvrez un la brise atlantique en atténue les ardeurs et Portugal incount, l'autre Portugal. fait de notre pays un paradis climatique. Un iage entre l'ardeur méditer-

ranéenne et la douceur atlantique. Mais si vous recherchez quelque chose de plus, si le soleil ne vous suffit pas, alors le

veilleuses forêts de chênes toujours verts, em- TAP. 9, me Scribe 75009 Paris

l'autre Portugal

Prix de la demi-pension, hôtel 5 étoiles : 75 F par jour pour 2 personnes.

ne me

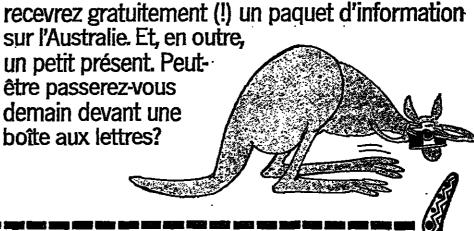
Bon à retourner à l'Office Nati

Croyez-vous qu'un beau livre d'images en couleurs

puisse vous amener

à venir en Australie cette année? Faites-en l'essai: contre ce coupon vous

sur l'Australie. Et, en outre, un petit présent. Peutêtre passerez-vous demain devant une boîte aux lettres?



Ce coupon est un boumerang!

Inscrivez-y votre nom et votre adresse, mettez-le dans une enveloppe

D-6000 Frankfurt

L'Australie. Ce qu'il y a de plus grand dans les Mers du Sud.

Alisarda crée 2 vols directs. pour relier la France à la Costa Smeralda. Nice Olbia. Paris Olbia. A partir du 1^{er} juin et jusqu'au 28 septembre, la Costa Smeralda n'est Du 20 juin jusqu'au 19 septembre, un avion Alisarda quitte Nice, tous les jours sauf le mardi, à 16 h 30 plus qu'à 1 h 30 de Paris. pour arriver à Olbia à 17 h 40. Tous les mardis, un avion Alisarda C'est un vol régulier Alisarda, quitte Le Bourget à 11 h 15 pour arriver le deuxième vol direct pour se rendre à Olbia à 12 h 45 (Vol I.T. par Voyages

C'est le premier vol direct.

ALISARDA Linee Aeree della Sardegna

dans "l'île sauvée du siècle".

Bureau d'Information de la Costa

Smeralda: 44 rue La Boétie 75008 Paris. Téléphone: 359.50.90. Télex: 650 288.

HON A DECOUPER ET A RETOURNER A MAT TRAVEL 205, Jue St. Honore 15001

HOTELS RECOMMANDES

Campagne

CHALET HOTEL Bel'Alp ** NN. Hôtei LE DAHU *** NN. Alt. 1.400 m. M. et Mime Roussi. Tôl. (16-50)58-82-02 Piscine chauftée, Tennis privé, Sauna. Vue panoramique sur Mont-Bianc - Caime. Ercursions accompagnées. Tél. (92) 81-03-59.

07140 LES VANS CHAT. SCIPIONNET**, tél. 37-21-84. pleges et parc privés, climat proven-cal calme total. Pension 83 F à 119,50 F, net.

Côte d'Azur

FREJUS PLAGE

IL ETAIT UNE FOIS * N.N. Bd Frédéric-Mistral, Tél. 95-33-85. MENTON (06)

HOTEL MODERNE ** N.N.

Près mer. Saus pension. Tèl. 35-71-87.

HOTEL DU FARC *** NN. Près mer et casino, piein centra. Park. Gr. parc.

LA. Dir. E. Thom. 01-589-8288. HOTEL DU PARCess NN. Près mer et casino, plein centre. Park. Gr. parc.

VILLEFRANCHE-SUR-MER Suisse Mapotel WELCOME, bord de mer. Saison hiver. Tél. (93) 80-70-25.

Mer

CAP-D'AGDE 34300

Hôtel a LE SABLEHOTEL a *** NN En bord de plage ~ 2 placines privées. Promenades en péniche sur le Canal du Midi.

- Animation permanente. Tél. : (67) 94-13-17. ILE DE JERSEY Rôt

Petit Etat indépendant et joyeux an-oré à 20 km des côtes de Normandia. Jersey a 20 km de long sur 10 de larre, 75 000 habitants. Le soleil y ortile plus de 2 000 heures par an. La cam-pagne est magnifique, les fleurs abon-dent. Les adorables petits ports de pêche font suite aux immense piages de sable fin. Les vieilles auberges. pêthe font suite aux immense piages de sable fin. Les vieilles auberges, les pubs sont pittoresques et les nombreux hôtels vont de la petite pension sympathique au palace de très grand standing (diner dansent habillé) Les voltures de location sont comme tout à Jersey, très bon marthé. Quant à la apitale. Saint-Béller, paraois du abopping, elle regorge de marchandises « free of taxes » Dans cette petite lie de paix et de beauté, tout est différent, mais tout est doux : la pature, les gens... et les prix

Prix A 70 minutes de Paris-Orly-Sud. Jer-sey vous attend des demain. Nous serous heureuz de vous adresser une documentation en conjents une documentation en conteurs Ecrivez à Office National du Tourisme, Gervice France LM3, St-Hélier, Jersey (Res Anglo-Normandes). Pour passer des jours beureux. l'idés c'est Jersey

29138 LESCONIL Normandie

HOTEL ATLANTIC "N.N. Spécialités fruits de mer. Repos. Confort. Tél. (98) 87-81-06.

POITOU-CHARENTES-VENDEE

COTE ATLANTIQUE — Hôtels ou meublés — Fortalts bôtellers 7 jours avec Croisières, remontées de rivières

74190 BAYPASSY (Haute-Savole) ALPES DU SUD LE SAUZE 04400

OUST (Arlège, Pyrénées). Hostellerie de la Poste *** « Reinis gastronomique ». Tel. 2, vous propose ses séjours touristiques et gastronomi-ques. Altitude 500 m. Situé entre

Province

Montagne

BORDEAUX

CANNES
LE SAINT-YVES *** N.N. 49, boulev.
d'Alssoe, proximité Croisette. Jardin.
Parking, terrasse. Tél.: 38-63-29.
GRAND HOTEL DE BORDEAUX
5 Et. N. App. calmes 49 à 78 F T.T.C.
Contre d'affaires et spectacles.
Place de la Comédie, Bordeaux
Garage gratuit - Tél. 52-84-03 à 06.

Angleterre

KENSINGTON LONDON

AROSA (Grisons)

Sporthotel Valsana. 1rd classe. Tis 74232, Une sem. de tennis dep. 700 PF CH-1938 CHAMPEX-LAC (Valala)

HOTEL DU GLACIER Languedoc Tenois, pêche, promenses en forêts 7 jours, pension compl., dès 280 F

CH-3920 ZERMATT Valais Hostellerie TENNE première classe. Chambres tout confort. Demi-penaion 65 F (haute salson 15-7 au 28-8 85 F). Rôtisserie avec spécialités au feu de bois. Tél. 1941/28/7 78 23 Télex 38170. (Hes Anglo-Normandes) J.U.A. Stopfer, propr.

Châteaux - Hôtels indépendants

Val de Loire

45140 ORLEANS (Loiret) 41120 OUCHAMPS (Loir-et-Cher) RELAIS DES LANDES ***

37400 AMBOISE (Indre-et-Loire) CHATEAU DE PRAY *** Tél. (47) 57-23-67.

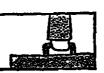
37500 CHINON (Indre-et-Loire) HOSTELLERIE GARGANTUA *** Tél (47) 93-04-71

61230 GACE (Orne) HOSTELLERIE LES CHAMPS *** Tél. (34) 35-51-45.

Bretagne

56410 ERDEVEN (Morbihan)

Tourisme



d'opérer des distinctions entre chacune

Deux observations me semblent sur

ce point particulièrement significatives:

en effet, que cherche un client lorsqu'il

choisit un hôtel? Tout d'abord à réduire

par l'actueil reçu l'angoisse incons-

ciente de ne plus se retrouver chez soi

Ensuire, sur un registre pratique et non

plus affectif, à obtenir un niveau de prestations qui lui fait préférer un

émblissement disposant d'une cerraine nomiété — comme c'est le cas des

En marière hôtelière, il faut savoir ce que l'on veut et où on peut le trouver. Si les hôtels de chaîne sont en

mesure à l'heure actuelle de corres-

pondre à ces critères de choix, c'est bien

avantages pratiques à ceux qui séjout-

nent fréquemment en dehots de chez

Je me garderai bien de croire, ave

un esprit de clocher, que hors des hôtels de chaine il n'y a pas de salut! Je suis

trop conscient de la multiplicité des

motifs de déplacements pour ne pas

estimer qu'il existe un marché pour

chaque type d'hôtel (hôtels de vacances

saisonniers, de centre ville ou de péri-

Notre vocation est de construire,

ents à l'autre. Mieux, équiva-

gérer et développer des ensembles hôte-

liers qui permettent à leurs utilisateurs

des catégories de clientèle.

CEUX DU MÉTIER

S OUS le titre le Touriste et l'Hôtel viennent d'être publiés les résultats d'une en quête réalisée per hôrelier commercial et industriel (1). Ceux-ci lont apparaître la diversité des besoins que doit satisfaire l'hôtellerie itançaise et, par conséquent, la nécessité de se diversifier dans des secreurs très différeurs pour offrir des prestations adaptées aux attentes des ogrisses et liées aux motivations conscientes et inconscientes des déplacements hors du domicile.

Il ressort de l'étade une définition de l'hôtel idéal, qui se camerérise par la chaleur du consact, par une saille réduite (de vingt à cinquante chambres), un style ruscique, des prix moyens (53 francs par jour pour la chambre et le petit déjenner), une restauration de type familial ou régional.

parce qu'ils disposent d'une gamme de services susceptibles de contribuer à créer une ambiance et d'offrir des A mon avis, une telle conclusion n'a pas de portée pratique puisqu'elle repré-sente la moyenne des appréciations portées par nous les touristes confon-

Ce genre de généralisation me fait penser à l'exemple de ce grand cons-tructeur automobile américain. Celui-ci avait fait procéder, il y a une dizaine d'années, à un sondage national auprès des utilisateurs de voitures particulières et il avait ensuite lancé un modèle défini par ordinateur comme devant répondre sux désirs « moyens » exprines par les personnes interrogées, phérie...). l'échec fut ren

Les érades d'opinion ont la verru d'éclairer les choix ; il ne faut pas leur de retrouver dans chacune des unités demander de dessiner des modèles une qualité de vie comparable d'un d'auxomobile ou de construire des

«IDÉAL» HOTEL.

lente à celle qu'ils autaient à leur l'accueil des grands groupes de voyapropre domicile s'ils a'étaient pas geurs internationaux concreines, pour des raisons protessionnelles, de le quinter souvent.

Notre ambition est de taire de nos hôtels des centres de vie où l'on dort confortablement, certes, mais où l'on sauf dans les sondages, mais il existe trouve sussi tout ce qui peur concourtr a l'agrément du séjour : piscine agreable, sanna ou tennis pour la décente, restaurants soignés, bontiques pour flaner un pour s'adapter aux nouveaux voyageurs. moment, salons pout se réuni, entre

N'etait-il pas de bon ton, il y a une dizaine d'années, de critiquer l'hôtellerie française, que l'on jugezit veruste.

Nous sommes loin de l'hôtel « idéal ». tel qu'il resson des moyennes statis-tiques de l'enquête. L'hôrel idéal convenant à chaoun et à tous n'existe pas. aujourd'hui en France, à l'initiative de professionnels confirmes, des hotels rationnellement et humainement conçus

BENJAMIN COHEN, administrateur délégué, directeur général de Sojitel-Jacques Borel,

lerie française, que l'on jugeait veruste.

depassée, sans confort, de dimension insuffisante, donc incapable d'assurer cipaux résultats de cette enquête.

CORRESPONDANCE

TROP DE FLONFLONS AUX TUILERIES

Dulong) nous écrit :

Tout a été dit dans la presse sur la « fète » des Tuileries dont on gratifie, depuis deux ans, le bon peuple de Paris. Tout sauf l'essentiel. à savoir qu'il s'agit d'un secage.

d'un saccage. Car la fête ne dure pas quelques jours ou quelques semaines, mais six mols, oui, six mols par an, d'avril à septembre ! On sait ce qu'est un lendemain de fête. Alors imagine-t-on ce que coûtent à un jardin, en plates-bandes plétinées. en pelouses soulliées, en chaises cassées, en papiers gras, cent qua-tre-vingts lendemains de fête ! Imagine-t-on ce que les gardiens

Mme Jean Sainteny (Claude et jardinters, impuissants et decourages, ont depose de motions depuis ces deux années ? Imagine-t-on ce que les habitues des Tuileries — promeneurs, enfants, mères de famille, riverains — ont respiré de poussière et subi de tapage, diurne et nocturne ? Sans parler des « loulous » inquiétants qui, maintenant, envahissent le jardin, en quête de... contacts ou de mauvais coups. Mais ce n'est rien encore. Sait-

on que pour amener à pied d'œu-vre le matériel et le personnel nécessaires à la fête, une véritable circulation motorisée s'est instau-rée dans le jardin : poids lourds, rée dans le jardin : polos lourds, camionnettes, automobiles, « deux-roues » de toutes cylindrées, et, cette année, jusqu'à des blindés de l'armée ! Quant à l'esthétique ! Des tentes parrout, des barrières métalliques, le grand bassin neutralisé et caché aux regards par le chapite au d'un cirque. Abaile le chapiteau d'un cirque... Abolie, la perspective glorieuse, du Louvre à l'Étoile, que nous enviait le monde.

Le plus grave est que le mau-vais exemple donne de mauvaises habitudes qui survivent à la lête. C'est toute l'année, maintenant, que des voltures circulent dans le jardin, menaçant les promeneus. Pourquoi les buvetiers, pourquoi la dame des lavabos, pourquoi les employés du central téléphonique se géneraient-ils, quand le gouvernement lui-même, instigateur de la fête, méprise les règlements?

Nous avons nourri, ce prin-temps, un fugltif espoir. Des gardiens de la paix venalent de faire leur apparition aux Tuile-ries. Allaient-ils enfin y ramener sauver les pelouses et les plates-bandes? Que nenni ! Ils n'avaient qu'une instruction : protéger les receites de la fête.

De son côté, Mme Janine Alexandre-Debray, sénateur (non inscrit) de Paris, vient dans une question écrite d'attirer l'attention du secrétaire d'Etat à la culture sur le fait « qu'en cette année 1976, le chapiteau qui abrite la fête de Paris dans les jardins des Tulleries coupe l'une des plus belles perspectives du monde, à savoir celle qui permet l'œil de se porter depuis l'arc de triomphe du Carrousel, insou'à De son côté, Mme Janine triomphe du Carrousel, jusqu'à l'Arc de triomphe. Certes, elle se felicite de l'importance grandis-sante de la fête aux Tulleries et des avantages incontestables des prèsentations qui s'y déroulent tant sur le plan touristique que sur celui des distractions offertes aux Parisiens ». Mme Alexandre-Debray denande « si, à compter de l'an prochain, il ne serait pas possible de situer le chapiteau mieux qu'il ne l'est estre apprès ». mieux qu'il ne l'est cette année ».

III faut sans doute animer Paris, mais en offrant des spectacles plus variés que ceux qui sout proposés cet été et en évitant de sacrifier — pour quelle utilité? — une des plus belles perspectives de la capitale. En 1973, le cirque ne bouchait pas cette perspective; il avait été installé sur le côté. Pourquoi l'avoir déplacé et installé au milleu de l'allée centrale?

POINT DE VUE

La Canche en péril

on parle de la construction d'un barrage sur la Canche.
M. Léonce Deprez, maire du Touquet, fait part ici des inquiétudes que soulète ce

La Côte d'Opale est une des grandes réserves de qualité de vie du littoral français. Une «1édu littoral français. One «fe-serve» qui doit être désormais mise en valeur et mise en vie au profit des 4 millions d'habitants de la région Nord-Pas-de-Calais, mais aussi des autres régions, et notamment de la région parl-

La nature a besoin, dans cer-tains cas, du secours ou du concours des hommes. Son respect et sa suivegarde ne sont pas tou-jours garantis par l'abandon de cette nature a elle-même. Il en est ainsi de la vallée de la Canche et de son estuaire.

et de son estuaire.
C'est à partir de cette nécessité
de mettre en valeur et en vie la
Côte d'Opale, à partir de cette
vallée de la Canche et jusqu'à
son estuaire, qu'il faut poser le
problème de la Canche. Celui-ci
a été posé à tort à partir d'une question préalable : barrage ou pas barrage ? Le Syndicat Intercommunal de

la baie de la Canche a un ob-jectif ; sauver le port d'Etaples, et dans ce but obtenir les me-sures nécessaires pour que la navigation demeure possible en baie de Canche jusqu'au port d'Etaples. d'Etaples.

d'Etaples.

Les maires des communes riversines de la baie et tous ceux qui étudient avec sérieux et au jour le jour les questions posées par la Canche ont pu constater l'aggravation accentuée au fil des ans de l'ensablement et de l'envasement de l'estuaire. La déposée de l'estuaire de l'entre de monstration nous a été donnée à la pointe du Touquet, a gagné plus de 100 mètres en dix ans. Il en résulte des risques crolssants d'inondation.

Le Syndicat intercommunal d'Etaples, du Touquet, de Camiers, de Cucq-Trépied-Stella et de Merlimont a demandé que le problème de la Canche soit donc posé au niveau des questions d'aménagement du territoire et que des mesures soient prises dans le VII^e Plan pour assurer le sau-vetage d'une vallée menacée. Il appartient aux conseils gé-

néraux du Nord et du Pas-de-Calais, unis dans le cadre d'une institution interdépartementale,

de prendre leurs responsabilités à l'égard du problème de l'eau né-cessaire à la métropole du Nord cessaire à la metropole du Nord et de décider s'il est possible et préférable de puiser l'eau dans les nappes plutôt que dans les rivières, compte tenu qu'une rivière comme la Canche rejette à la Manche, bon an mal an, 640 milliards de litres d'eau.

Il appartient aux élus des dé-partements et au gouvernement de décider s'il est préférable d'al-lier la vente de l'eau et le sauve-tage du port d'Etaples et si les conclusions du professeur Mangin, qui rejoignent, dans un projet plus vaste et plus global, celles du ministère de l'équipement, peuvent être retenues,

Mais ce que les communes liées la baie et à la vallée de la Canche demandent, c'est que le VIII Plan intègre la Canche dans les grands travaux régionaux Nord-Pas-de-Calais d'aménagement du territoire et de mise en valeur du l'itemal.

valeur du littoral.

Nous demandons que le NordPas-de-Calais et la Somme béneficient enfin, pour la mise en valeur de leur littoral Côte d'Opale. d'une partie des crédits qui ont été injectés massivement depuis dix ans sur d'autres parties du littoral français. La question qui se pose est financière. Le dragage, qui serait nécessaire si le projet de retenue d'eau n'était pas maintenu. a été estime à lui seul à 55 000 000 de P pour une durée de deux à cinq ans. Le problème est donc de savoir comment il est possible de financer les travaux qu'imposent cette défense de la nature et cette valorisation d'une rivière et d'une vallée appelées à être les traits d'union vivants en-tre la zone maritime et la zone rurale de l'arrondissement de Montrevieur. Mer

Montreuil-sur-Mer.

Notre devoir est d'unir dans un même organisme d'aménagement tous ceux qui ont intérêt à ce que la Canche devienne un point d'application. plication d'une politique natio-nale et régionale d'aménagement du territoire.

A VICORE

· E- Fall

THE PARTY AND

Same Same

and the second

19.

11 1 中国建筑 🦛 🥦

-

Series 🛊 🙀

THE PERSON IN THE

THE SAFETY AND ADMINISTRATION OF PERSONS ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASS



7rue de la Banque 75002 PARIS

Pentecôte Partez pour la gaieté, partez pour Munich



Un week-end avec Lufthansa, c'est plus qu'un aller et retour par avion pour Munich. Munich, Lufthansa connaît bien. Pour vous, c'est donc

un guide qui vous indique où descendre. Où aller pour rencontrer la joie de vivre bavaroise. Des diners comme des speclacles; Pour découvrir l'architecture des châteaux

> Pour obtenir les Informations: Ecrivez à Lufthansa 21-23, rue Royale, Ou téléphonez-nous au 265.19.19

baroques. Les richesses des musées.

Lufthansa 3 jours à Munich à partir de 615 F.

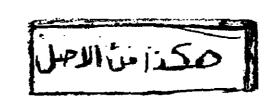


vous et votre voiture à bord de Massalia

un transport de joie vers les Baléares, l'Espagne et le Maroc

Marseille. Palma. Ibiza . Malaga . Casablanca.Tanger lbiza . Marseille 14 départs de Mars à Octobre 1976 de MARSEILLE O CASABLANCA Prix à partir de 448 F

Rendergnoments et reservation: Maus toules les Agences de Voyages on aux Crinsperus Paquet FARIS 5 bd Malesherbes 75008 Tel. 20b 5/ 59 - MARSEILLE 70 rue de la Republique 13002. fei. 91 31 21



क्ला**ल्याल्या** स्टब्स् And the second s

l'accueil des grands groupde demicie s'ils nersient à leur us, pour des sames profession-Nous symmes from the third set out it ressort the more tiques de l'enquire l'hôul tie our ambiene est de faire de nos is des contres de sis ou l'on dort nant a chacup of a low of saul dans les sondages, ma ser anni man ce que peus concourir gement de afform peus concourir gement de afform practice agreable, a ou combs pour la découte, restauaujourd'hui en France, a laprofessionaels confirmes da tionnellement et huministe boor s'adabtet ant nonnent seignis, bonnenes pour finer un spicor pour se rémir entre

cane il par de bos son, il y a une ne d'années, de crisiques l'hôrel-fampaise, une l'on pagesit vénuse. ée: sans chaling de dimension

(1) Le Monde a proposon numéro date 2-3 mil . cipaux résultats de cene e

CORRESPONDANCE TROP DE FLONFLONS AUX TUILERIN

Nous sommes han de Phase

BENJAMIN COR administrates of directory box de Solitel-Jacon

et Jakunders, impussant courages, ont déposé le depuis ces deux annés : t-on ce que les habitus e

leries — promeneus ; mères de famille, riverair

respiré de poussière et a tapage, diurne et nomme parier des « loulous a inc.

qui, maintenant, envirgi qui, maintenant, envirgi jardin, en quete de con-

de maurais coups.

Mais ce n'est rien ence
on que, pour amener i per
vre le matèriel et le per
vre le matèriel et le per

nécessaires à la fète, mete

circulation motorsee in ree dans le jurdic son

camionnettes, automobile,

cette année. juiqu'à de l'armée ! Quant à l'est

Des tentes partout de le metalliques, le grand un traille et came cus repri chapiteau d'un caque le

perspeanite giorieus, dalar l'Etotie, que nous entir et

Le plus arave est que à vals exemple conne de un

habitudes qui surmerti. C'est toute l'année, time

que des volutes arriese

fardin, menagum le pre Pourque, les ouvetienme

dame der Livios, me.

employes ou central arre

se generalentelle, quiter vernement lu-bene II

i **de** la fute, micros les nego

temps, on inteller

gardiens to parties faire of parties all the Chartes and the chartes and the parties of the part

sauter les peloues et les bandes y Que nenni l'Esta

coues

de toutes crime

me Joan Saintony (Claude ong) house seem ong) house seem on the order of the other courages on the order of deputs ces den annés : t-on ce que les habitus peutifie, depuis deux ans, le peutifie, de peutifie de poussière et apage, durne et neue u is the me dure pas quelques s ou quelques semaines, mais mois, out six mois par an, mois, col. six mois par an, ril i septembre : On sait ce st un lendernain de lête. Alors rine-t-un or que ontient à un n. en mates bandes plétinées. peicuses soulibres, en chaises ies en passion gras, con qua-ringts incidentation de fête : gine-tion ou quis les gardiers

rendre leurs responsabilités à rd du problème de l'eau neire à la métropole du Nord
- décliér all est possible et
rable de puiser l'eau dans
suppes plutat que dans les
comple leurs que dans les
comple leurs qu'une ncomple le Canche rejette à
danche bon an mai an
miliarde de litres d'eau
appartient aux élus des déments et au pouvernement
beider all est préférable d'aijurnie de l'eau et le sauvedu port d'Etaples et si les
usions du professeur Mangin. usions du professeur Mangin, rejoignemt dans un projet vaste et plus sobel, ceiles ministère de l'équipement, on le metament.

Plan intègre le Canché dans
grands invant régionaux
Pas-de-Calais d'annémage
du territoire et de mise en
et distribuir que le Nordde-Calais et la Somme benede leur intorai Côte d'Opale,
leur intorai Côte d'Opale,
leur le leur le rorai conse en la
leur le rorai Côte d'Opale,
leur le rorai Côte d'Opale,
leur le rorai Côte d'Opale,
leur le rorai conse le rorai de recles manuvement depuis I volument de Caronel E est de de parties du Arc de tromphe Cenal d'Imperia. La question qui le est innancère Le dragage stait récessaire at le projet sante des aux les aux s et cour manufactur d'arre mous qui sans dont mans le la faire d'arres de species à la faire de species de serve de ceux qui sair la faire de species de sans de ceux qui sair la faire de species de sans de ceux qui sair la faire de serve de ceux qui sair la faire de ceux qui s

reil-modifier
re deute act d'une dans un
re deute act d'une de la commande de la commande

ous et votre voiture à boid de Massil un fransport de joit vers les Baléares,

ille, Pulson, ibiza . W. Lacabianca, Tanger per de Mc 1976

Le Monde

aujourd'hui

HUMEUR

La confession d'un «taxicomane»

taxı parısien — à la fois salon intime et microcosme, espace resunivers. C'est pour lant un monde totalitaire, où le chautteur de taxi règne en despote absolu, rarement éclaire. Qu'il soit prince russe — l'espèce est en voic d'extinction - ou fils de Levallais, royaume des taxis, il rot le maître indiscuté à bord, non seulement, cela va de coi, dans le choix du client ou de l'itméraire à suivre, mais surtout des sujets de conversation abordés et des conclusions philosophiques qu'il nnpos€.

Je dois avouer que je suis non seulement taxicomane, mais un taxicomane lache. Après quelques entatives idéalistes et naîves illusions de jeunesse - pour donner mon propre point de vue ou engager un dialogue avec le chauffeur sur un pied d'égalite. je me suis vite résigne au seul rôle que celui-ci tolère chez sa prole : lui servir de caisse de résonance. Ce qui n'est pas de tout repos. Prendre plusieurs taxis au cours d'une même journée - cela peut arriver à un journaliste — implique un esprit rij et des dons de girouette qui ne sont pas à la portée de tous.

On dott, en effet, se faire le défenseur tour à tour de Giscard et de Marchais, des honnêtes bourgeois saignés à blanc par Pimposition des plus-values et des vaillants travailleurs écrasés par le capital, des pauvres étudiants voués au chômage et des enfants de prolétaires exploités par les fils-à-papa pourris.

Selon l'origine sociale, le tempérament ou le sexe du conducteur, les viticulteurs sont des martyrs ou des assassins, les étrangers des mangeurs-de-pain ou les souffre-douleur de la xénonhobie des Français, les semmes des objets sexuels ou des victimes du

Le cuis un taxicomane. Je ne racisme, les curés des oiseaux de peux pas résister au petit malheur ou des âmes devouées, les monde clos et douillet du jeunes des sales petris cherelus 1 parisien — à la Jois salon ou l'espoir de demain... Seul consensus : les chauffeurs de taxi treint qui s'ouvre pur le vaste constituent une race industrieuse, sous-payée, surtarée, exploitée, brej, incomprise.

Il existe, toutefois, des chauffeurs reposants. Ce sont les bavards, ceux qui se contentent d'un « oul », d'un « non » ou d'un « hmmm » distraits pour ralonner leurs theses, soulenues avec brio et parsois au détriment de la condinte automobile . ou, à l'inverse, les mueis, les a zombies », ceux qui decouragent tont commerce verbal d'un froncement de sourcil et semblent avoir affiché une notice invisible : « Si vous i- pouvez, abstenez-vous de parler. Merci ! » ; ou, encore, les poètes, les écrivains manques, qui profitent d'un auditoire captif pour réciter leurs œuvres.

Les plus épuisants, en revanche, sont les agressifs, qui interprétent tout grognement de votre part comme un désaccord. Ils critiquent tout, systématiquement : le temps (la pluie découraye les clients de sortir, le soleil les incite à la marche à pied), la politique (on est gouverné par des incapables vénaux) et surtout les autres usagers de la rue.

Je demeure taxicomane malgré tout. Pourquoi? En laissant de côte l'accoutumance taxique dont on se débarrasse difficilement. c'est parce que le taxi est le dernier salon où l'on cause, parce que le chauffeur de taxi est la quintessence même du peuple francais : chaupin bapard, raleur doctrinaire, philosophe et généreux, mais surtout parce qu'il fournit au iournaliste la couleur locale par laquelle débute tout article qui se respecte : « Comme le faisait remarquer le chauffeur du taxi que l'ai pris en arrivant à

ALAIN WOODROW. munauté est plus attristant qu'exal-

- Au fil de la semaine

HAQUE samedi, le flat monte. Chaque dimanche, la vague

fixes la télévision et, le lundi, submerge la presse écrite. Habitués à cette marée hebdomadaire, les Français vaguent paisi-

blement à leurs loisirs et à leurs plaisirs. Il y a longtemps qu'ils n'écoutent plus et qu'ils n'entendent guère, derrière la houle du tiercé, la brise de l'éloquence politique. Si d'aventure sa rumeur

trouble un instant la quiétude du samedi soir ou domine le brouhaha du déjeuner dominical, elle est saluée au mieux de quelques inter-

lections, au pire d'un haussement d'épaules.
Pourtant, comme dans le tableau des mouvements de la mer,
Il y a des marées d'équinoxes : les samedi 15 et dimanche 16 mai,

M. Mitterrand et toutes les vedettes ; comité central de l'U.D.R. à Parls, pour l'entrée en scène de M. Guéna, avec tous les barons ;

conseil national des Jeunes giscardiens à Nancy avec M. Poniotowski,

qui vaut à lui seul tout un orchestre, et M. Marchais à Montpellier,

exemple. Congrès extraordinaire du parti socialiste à Dijon avec

Le vocabulaire d'abord. Il est essentiellement militaire : lutte,

combat, bataille, front, attaque, défense, manœuvres, campagne,

troupes, forces, partisans, adversaires, stratégie, tactique, alliances

exploits, tréve, déroute, débâcle, victoire, drapeau, chef... On n'en

finitait pas d'aligner les termes belliqueux qui forment la base

du discours politique. Même l'union et l'unité, l'accord et l'alliance

n'ont de sens que pour combattre, conquérir, dominer, détruire,

Allez donc, après cela, convaincre les citoyens, les jeunes surtout,

que la politique vise à dégager les meilleurs moyens d'administrer

harmonieusement le bien commun dans la concorde et la paix, pour la liberté et par la fraternité!

et hautement souhaitée se manifeste en pratique par des flots

d'injures à l'adresse de l'adversaire. Le rejet dans les ténèbres de

la moitié des électeurs mal-votants contredit et renverse toutes les

prétentions à représenter la notion entière, à arbitrer entre les courants qui la partagent. Le refus obstiné de rencontrer

dent de la République, tout en multipliant les visites à des chefs

d'Etat étrangers de tendances très diverses, montre la vanité des

envolées lyriques sur l'entente de tous pour le bien du pays. Toute réforme proposée par la majorité, même si elle répond aux vœux

de l'opposition, est automatiquement combattue par la gauche;

inversement tout projet présenté par la gauche est « ipso facto »

rejeté avec dédain par la majorité, même et surtout s'il est parfai-

Quant au fond, c'est pire. Ici, on assure n'avoir pour objectif que la paix entre les hommes, on prêche une morale humanitaire

et généreuse, on maudit la guerre, la violence et la discorde, alors

même qu'on fait de la fabrication et de la vente massives d'armements

l'un des fordements de l'économie et de la balance des comptes,

qu'on livre au bras séculier ceux qui refusent l'uniforme, qu'on dégage, aux dépens de l'investissement, des crédits de plus en plus

considérables pour l'armée. Là, afin d'attirer la clientèle militaire,

on s'accommode désormais fort bien de la même force nucléaire au'il

y a trois ans à peine on se déclarait déterminé à supprimer, on ne défend pas ceux qui contestent l'obligation de porter les armes

menée ou méditée apparaît insondable. Les uns expliquent grave-

ment que leur idéologie, seule à procéder d'une analyse scien-

tifique rigoureuse, est danc la seule vraie, garantie, irréfutable ;

mais ils se taisent ou lls rejettent la responsabilité sur les hommes

lci et là, le fossé qui sépare les principes proclamés et l'action

par crainte d'être soupçonné de manquer de patriotisme.

tement conforme à son action.

La forme, les procédures ensuite. La décrispation tant vantée

déferle. Elle envahit d'abord la radio, inonde ensuite à heures

MODE OU MUTATION?

Exister en communauté

'AVENIR dira si la profusion des communaulés avant, mais surtout après 1968, dans les pays occidentaux a correspondu à une mutation de la société ou s'il s'est agi d'une mode sans lendemain, d'une sorte de jeu de société sans conséquence. Pour l'instant il faut so borner à constater un fait : si mode il y a, elle dure, et si chaque communauté ne duré guére - sauf exceptions - le phénomène, lui, ne s'éteint pas. L'envie demeure si la réussite est rarement éclatante. A besoin constant, aspiration sans changement : ce qui lustifie le désir communautaire chez les ieunes qui ne sont pas encore encombrés socialepar une famille, un métier, un appartement, demeure en l'état. Les fourmis des villes révent d'espace et de tendresse.

Avec le Journal d'une communauté que viennent de publier Michel Besson et Bernard Vidal le besoin communautaire s'éclaire de l'intérieur. Pour une fois ce ne sont pas des ethnologues qui se penchent avec une tendresse goulue sur ces charmants sauvages chevelus que sont, nécessairement, les communautaires. Piètres écrivains, penseurs moyens, neu militants, très anarchistes, les deux auteurs se sont contentés de pendant un an dans une communauté fixée dans l'Avevron entre juillet 1971 et juillet 1972, de leur arrivée à leur fondée sur la liberté sexuelle totale, l'accueil illimité (700 personnes passeront en un an à la ferme l). le refus de la hiérarchie et de l'organisation : tout la contraire de la société environnante.

ti seralt facile - et tranquillisant - de ne retenir de ce témoignage, de cette expérience, que les aspects négatifs, que l'échec apparent : vous voyez bien, ca ne peut pas tenir c'est utopique, ca leur passera. Ouf l se dit le père de famille dans sa petite case urbaine à flanc de buliding, ça ne marche pas, je ne crains rien. l'al choisi la bonne solution ! Il est vral que le Journal d'une com-

tant, que les moments d'équilibre et de paix y apparaissent exceptionnels. Pour une fournée de pain qui met la joie au cœur des communautaires, pour une soirée de défoulement collectif où les corps se délient, se dérouillent, combien de tensions, de disputes, de rivalités explicites (sur des questions théoriques ou pratiques) ou implicites (sur le pouvoir au sein de la communauté et les relations sexuelles) !

Pour être jeune et dans l'Aveyron on n'en est pas moins homme : on garde en soi le goût du pouvoir, le désir de possession, l'égoisme, la paresse. Quand aucune règle imposée de l'extérieur (et acceptée) ne vient tracer, comme dans les commu-nautés monastiques, les chemins en dehors desquels on ne doit pas errer, la divagation s'instaure, chacun est maitre de lui et de l'univers. la communauté devient un bocal fermé où des marches excédées se croisent et s'entrecroisent jusqu'à épuisement de leurs capacités de

Si la vie communautaire devait se résumer à cela elle n'aurait pas grand intérêt et ne se distinguerait en rien d'autres formes d'enfermement - l'asile toujours, la caseme pariois - qui fait que, selon le mot de Mirabeau, « l'entassement des hommes comme l'entessement des pommes, produit la pourriture ». On s'enfuierait au bout de hult Jours et les rescapés hagards viendraient témoigner de l'horreur de ce qu'ils ont vécu. Mais en n'en est pas là: aucune expérience communautaire n'est, pour ceux qui l'ont vécue, un échec. Nombreux même sont ceux qui disent : nous recommencerons, sous une autre forme. Concue comme une étape dans un processus plus que comme une construction définitive où finir sa vie : quel leune

aspireralt à une telle limitation? Plus profondément, la persistance du besoin communautaire — que n'amoindrit nullement l'impossibilité fréquente, pour des raisons matérielles, de l'assouvit -- est peut-être le plus rassurant et le plus inquiétant. Rassurant, car on peut juger rafraï-

chissant et heureux que les jeunes n'adhèrent pas automatiquement aux moules sociaux que l'on propose. inquétant, car que de révoltes rentrees, d'élans brisés lorsqu'il fau de toute manière, dans la plupart des cas, se couler dans ces moules l Le Journal d'une communauté a, à cet égard, l'avantage d'éclairer les manques qui se traduisent en cette aspiration communautaire qu'il serait sot d'assimiler à une mode sans signification. Confuses, naives explicites ou non, les raisons qui poussent à fuir la société sont olus nettes que celles qui font choisir la unauté. On renonce clairement aux limitations des désirs, au carcan des couples et du travail salarié. mais le refus de s'organiser n'aboutit-il pas à une errance affolante? On sait ce qu'on quitte, mals on ne veut pas définir ce que l'on cherche à atteindre. D'où cas crises, ces surprises, ces déchirements d'une vie communautaire qui s'avère -- on l'ignorait dans l'euphorie du

que ce qui l'a précédé. La communauté n'échappe pas au contradictions qui sont au cœur de l'homme et de la société : que projet commun dans la société e hors d'elle ? Pour les communautaires n'est-ce pas déjà une aven ture que d'avoir pu - reconquérir un peu de pouvoir sur sa vie. son temos ses désirs? -, comme l'écrivent Michel Besson et Bernard Vidal.

départ - plus exigeante, plus dure

Au-delà des tensions interperson nelles, de l'équilibre impossible à trouver entre - camp de vacances el cemp de travail », de la méfiance du voisinage et même... des poux qui ravagent les chevelures quand vient le premier hiver et la plus ionque - déprime -, la communauté aura été utile si elle n'a servi qu'à cela : permettre à chacun de se sentir exister par-delà son image sociale. Et l'on voudrait que ce soit

BRUNO FRAPPAT.

★ Journal d'une communauté, par Michel Besson et Bernard Vidal Collection e Vivre ». Stock 2; 242 pages, 25 F.

Vu de Bretagne

LE PARDON DANS LE HAMEAU

le hameau. Firal. Oul, Firal à la Chapelle de Kergomet, ma voisine. Avec ma temme at mas filles. Vous nous joindrons aux termiers de Bossulan et de Korreguer. Une chapelle pour sept feux, un luxe i Et Nîzon, outre l'église paroissiale, compte cinq chapelles ainsi dissé-minées par les plaines et les vallons. Ces temples, nos chevaux d'orguell à nous...

Habituellement, la porte de Kergomet est fermée. Il laut demander la cié à la ferme d'à côté, celle de enticiéricei qu'il solt, surveille l'édifice, observe les maraudeurs et coupe les mauvaises herbes tout autour. Je lui ai dit qu'il irait sûrement au paradis pour tent de grêce. - J'al même fabriqué le coq qui est sur le clocher », m'a-t-il répondu. Et c'est ainsi que nous sevons tous d'où souffient les vents. Ca compte pour les semali-

« Donne-nous les pluies»

Jiral, nous frons. Jeime tent cette chapelle, son élévation granitique dans la prairie, ses formes partaites qu'à son entêtement à rester plantée là dans le recourbement du sol, loin du monde, ioin des villes, ioin de tout. Et dimanche, ses portes seront grandes ouvertes, comme chaque année, en mai, pour le pardon. Elle date de 1640. Ça fait trois siècles qu'elle sacre le paysage. Ça lui fait trois cent trente-six printemps.

Il paraît que le recteur avait pensé à me confier la bannière pour la petite procession, tout autour, dans Therbe. It a blen fait d'y renoncer. il y a un grand vent d'est dans les voiles. Je n'el pas le muscle paysan. Où donc me serals-je envoié avec cette bannière dans les poings ?

J'irai. Il y aura ces centiques bretons venteux et virils qui révailleront les hibous de la charpente. il y aura les chiens qui. étonnés. circuleront dans les paties et les les vitraux du transept. La matière des oraisons ne manquera pas. Il n'a pas plu depuis trois mois. La terre sèche et craque. Les hameaux sont inquiets. En la circonstance peut-être vaut-li mieux s'adresser à Notre-Dame-de-Kergomet gu'è monsieur le ministre de l'agriculture. Elle a la tête près du bonnet... C'est ainsi que sa statue se trouve non pas dans la chapelle, mais à côté, dans la niche de la fontaine...

Oul, donne-nous les eaux, bonne dame. Donne-nous les pluies, les grandes averses qui fécondent. « () pleut toujours en Bretagne -. prétendent les Parisiens. S'lla saveient l Ce ciel andalou sur mes toits. Cet azur implacable...

Jirai. Jai beaucoup de choses à demander, moi aussi, en ce pardon. Des choses simples, tellement simples qu'elles en deviennent indicibies à qui n'est pas la mère de Diau, la mère des piules, la mère des larmes. Il n'y a qu'icl qu'on nomme pardon la fête religiouse. Il y a là un sens algu de la misé-ricorde. Celle des champs et des âmes. Et qui donc serait maudit d'en profiter ? J'iral...

XAYIER GRALL

M. Roland Leroy à la Fête de Paris du parti communiste, MM. Catala et Ansart au festival de la jeunesse communiste à Lille; et les déclorations de MM. Lecanuet, Chinaud et autres; le tout au lendemain de l'affaire Ceccaldi, à la veille du procès Simeoni, à la veille aussi du départ de M. Giscard d'Estaing pour les Etats-Unis... Un vral raz de marée. C'est peut-être l'occasion de tendre l'oreille. L'ÉLOQUENCE

POLITIQUE

par

PIERRE VIANSSON-PONTE

Ecoutons plutôt: M. Michel Poniatowski : « Duplicité et jobardise que ces attaques de pots-de-vin ! Bien sûr, M. Marchais a raison de dénoncer les pots-de-vin. Mois qu'il se regarde dans une glace. A son sujet, ce ne sont pas des pots-de-vin, mais des seaux de vin. » Troduction libre pour l'électeur : ils se renvoient la balle, mais ce sont tous les mêmes, tous pourris. M. Georges Marchais parle lui aussi du vin, mois c'est aux viticulteurs du Languedoc : « Nous proposons de soumettre les

importations provenant d'un pays membre du Marché commun à un régime de prix minimum dans les mêmes conditions que celles appliquées aux vins des pays non membres de la Communauté, c'est-à-dire 13,34 francs le degré-hecto. Et je le dis tout net : cette polítique n'est pas dirigée contre les viticulteurs italiens ou espagnols. Au contraire, elle vise à garantir à tous les viticulteurs un prix et un revenu minima! » Comprenez ; si on ferme les frontières aux vins Italiens et espagnols, c'est pour aider les viticulteurs de ces pays à écouler leur production. Il y a bien d'autres pertes d'ailleurs dans ce discours, telles que « le vin fait partie de la manière de vivre des Français. C'est une composante de la qualité de la vie » jusqu'à « un prix minimum... qui encourage à une qualité encore meilleure ».

et les circonstances lorsqu'on ose objecter que cette science infalllible a parfois produit de bien singuliers et fâcheux résultats. Les

autres, fiers champions du libéralisme, prophètes de la liberté

et parangons de la démocratie plus ou moins avancée, n'ont pas

protesté — et certains ont même opplaudi — quand un chef d'État

régulièrement élu a été abattu comme un chien par des hommes

qui ont aussitôt fait de la torture leur principale méthode de gou-

Tout cela est excessif, le tableau n'est pas aussi sombre ?

On pourraif trouver d'aussi belles citations dans la querelle que cherche à l'opposition M. Poniatowski sur la « politisa l'administration », comme si la majorité ne politisait pas à tout va l'avancement des fonctionnaires et le fonctionnement des services de l'Etat, comme si elle n'avait pas, elle aussi, et peut-être davantage, ses « tyranneaux de bureaux ». On pourroit s'étendre sur l'unité syndicale qui se manifeste avec éclat par des propos comme ceux de M. Krasucki (C.G.T.) qui trouve la C.F.D.T. « pro-fondément marquée par des conceptions réformistes » et juge que « sa démarche est bien mouvante et fluctuante ». On pourrait admirer la fermeté du P.S. qui choisit solennellement pour les élections les alliances de gauche « sauf exigences injustifiées et situations particulières ». Et s'étonner que, parmi plusieurs dizaines d'orateurs, trois femmes seulement aient eu accès à la tribune du congrès de Dijon, pour se plaindre d'ailleurs toutes trois du mépris aui rèane à leur égard dans ce parti d'hommes ; et que l'une d'elles ayant commencé son intervention en disant : « Je suis là pour taper sur un clou et je taperai jusqu'à ce qu'il s'enfonce » n'ait recuelli que des ricanements. On pourrait applaudir « la Lettre de la nation » qui, lundi, commençait ainsi : « Il n'y a plus d'équivague ni d'incertitude possible au sein de la maiorité. > Et même plaindre les auditeurs de M. Jean-Michel Catala qui, né sous l'occupation, a connu, enfant, le turnulte des années 50 et adolescent, la guerre d'Algérie, quand il lance aux jeunes communistes réunis à Lille : « Jamais il n'a été aussi dur de travailler, d'étudier, de se distraire. Jamais II n'a été aussi dur d'être jeune.

Arrêtons là cette litanie, elle n'aurait pas de fin. Ce langage est caricatural à force d'être allusif, simplificateur au point d'en devenir simpliste, outrancier, démagagique parfois, voire mensonger. Il ne faut pas s'étonner, après cela, de voir, en nombre croissant, des jeunes et des moins jeunes chercher à tâtons d'autres thèmes, d'autres mots et d'autres moyens, fussent-ils bruyants et à l'occasion violents, pour exprimer leurs aspirations, leurs craintes et leurs

ADRIATICA

NOUVEAU!

Service régulier de CAR-YERRY au départ de VENISE pour : GRECE - CHYPRE - ISRAEL GRECE - TURQUIE

A bord du navire "ESPRESSO LIVORNO" moderne et confortable

Prix de 575 F à 1600 F Venise/Haifa 300 Fà 825 F Venise/Pirée 450 F à 1275 F Venise/Istanbul 500 F à 1400 F Venise/Limasso Voitores : de 375 F à 1150 F selon

Pour renseignements et inscriptions, adressez-rous aux Agents de Voyages ou à "ADRIATICA": 3, bd des Capucines - 75002 Paris

Tal. 073.40.85 102, rue de la République 13205 Marseille - Tel. 91.90.15 2, quai Papacino -00000 Nice Tel 85.52.77 Jetée Albert-Edouard 06400 Cannes

Espagne et le Man ENTEANCA

ا من المنظم المنظ

Massiers de l'

···· (#) & (#)

四人 海 山黄沙海

STREET STATES

一 小鸡人 网络维拉 實際

一大地域 运动方面

THE RESERVE THE COMP

THE RESERVE AND ADDRESS.

· 20世紀 基本 後期

The Property Laboratory

医医生物 医髓膜 轉換

The same of the sa

4 4 4 4

1

a marie de batte &

Committee of State of the Committee of t

The fitting the second of the

The same of the sa

The particular to make the second

Contract Colore and Colored Colored

The state of the s

The work of the control of the contr

三十 副物成學 華麗

THE PART OF PERSONS AND IN

THE LOCK THE CHARLES

The state of the s

The second secon

in the second

The state of the s

man of the second

t to the second STREET STREET,

The state of the s

The state of the land

The state of the s

1. 2 cm 14. A

人名英格兰 医神经 医糖

* 3 (** A. A.

Reflets du monde entier

Hoerandak

Le racisme des autres

Le quotidien anglais THE GUARDIAN rapporte cette information du Cap :

« Les téléspectateurs sud-africains ne verront pas la partie de la série de la TV britannique sur la dernière guerre consacrée aux camps de concentration. Quelques jours avant sa programmation, elle a été annulée sous le prétexte qu'elle « ris-

quait de chaquer certaines personnes. (_)
» « Le monde en guerre » a commencé à être diffusé en Afrique du Sud le 6 janvier, jour du lancement officiel de la télévision sud-africaine. Depuis lors, les Blancs qui habitent à moins de 5 miles d'un poste récepteur réservent à cette émis-

» Ce n'est pas seulement parce que le niveau de la plupart des autres émissions de la télévision sud-africaine est très bas, mais aussi parce que beaucoup de Sud-Africains, en particulier des Afrikaners, sont fascinés par cetle première rencontre avec

une guerre qui, en son temps, a gravement divisé le pays.

» Die Vaterland, journal nationaliste de Johannesburg, a
publié, la semaine dernière, des photos extraites de l'émission qui montrent des juits squelettiques poussés dans les chambres à gaz et jaisant la queue, nus, dans des camps. Il a ensuite annoncé que des leaders afrikaners s'étaient plaints que l'émission risque de développer le racisme. Un directeur d'école déplore que ses élèves commencent à parler des Allemands comme de « l'ennemi. »



Le sexe paie trop bien

Il y a trop de gens qui s'intitulent « conseillers du sere », aux Etais-Unis : « C'est la raison pour laquelle une organisation représentée à l'échelle nationale a décidé de diffuser un guids de thérapeutes et éducateurs agréés », révèle l'International Herald Tribune.

e Le guide en question, qui sera vendu 3 dollars, est publié par l'Association américaine des éducateurs, conseillers et thérapeutes en problèmes sexuels. Il donne une liste de spécialistes aux Stats-Unus, au Canada et dans d'autres pays étrangers, qui répondent aux normes

a Selon le docteur Patricia Schiller, directrice de l'Association, trop de personnes, qualifiées ou non, ont décidé, ces dernières années, de faire carrière dans ce domaine pour des molifs qui vont de la compassion pour l'espèce humaine à la cupidité ture et simple ».



Les parapluies de Viessiolaya

« Vous avez vu, fen suis sûr, les Paraphiles de Cherbourg Ils brillent et reluisent de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et vous font l'humeur ensoleillée. Un rêve, rapporte le magazine humoristique soviétique Krokodil.

> Les trayeuses du village de Viessiolaya, dans le Kouban, ne révaient pas de parapluies de Cherbourg : elles en voudraient de plus simples pour s'abriter de la pluie. Mais, même de ceuxlà, on n'en trouve pas dans les magasins de la région.

» Bien avant l'automne dernier, l'une d'elle, A.S. Goloub, à se rappela l'existence d'une organisation de vente par correspondance, intitulée Possyltorg, et envoya une commande au dépôt de Rostov-sur-le-Don.

> En septembre, elle reçut une réponse négative. Les habitantes de Viessiolaya ne se découragèrent pas : elles écripirent au dépôt central de Moscou. (...) C'était encore l'automne lorsqu'elles recurent deux cartes postales signées des vendeurs numéros 73 et 91 chez qui on sentait une volonté de personnaliser les réponses à leurs clientes : l'une disait : « Des parapluies, il n'y en a pas, et on n'en attend pas » : l'autre : « Le décôt central ne vend pas les marchandises demandées. » Par compassion pou les pauvres jemmes, s'y ajoutait le conseil de s'adresser au dépôt de Gorki. (...) Le dépôt de Gorki conseilla alors aux malheureuses trayeuses de s'adresser au dépôt de Moscou... >



Des examens « déraisonnables »

« Certains directeurs de high-schools (lycées) commencent à devenir totalement déraisonnables en ce qui concerne le programme du diplôme de fin d'études dans leurs établissements », s'inquiète TIME.

Selon l'hebdomadaire américain, e le président du conseil d'administration des établissements de Chicago a suggéré que l'examen porte sur les finances publiques, la santé, le système de gouvernement, le code civil, les movens de transport, les médias et les finances locales (__j. Au Missouri, un membre du consest de l'enseignen estime que les élèves devraient être capables d'analyser le contenu d'un journal, de calculer l'intérêt d'un prêt et d'équilibrer un compte bançaire avec un carnet de

Pour le Time, a si des critères de ce gente se répandaient à l'échelle nationale, il y aurait sans doute pas mal de lycéens qui devraient renoncer à leur diplôme ».



Un « Toana-Day » par semaine

a Arborant jupes de paille, chemises gaiement colorées et coiffures de fleurs, les membres du gouvernement, les fonction-naires et le grand public ont répondu, avec enthousiasme, à l'appel du premier ministre, M. Somare, pour l'institution du costume national un jour par semaine », annonce la Lettre d'information de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

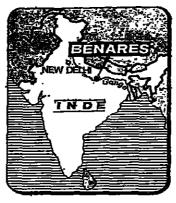
« Le Toans Day (un terme motu qui signifie « aspect ») a eu lieu, pour la première fois, le 30 avril (...). M. Somare et les autres membres du gouvernement ont déambulé en chemises buriolées dans le quartier du gouvernement, à Waigani.

M. Somare a suggéré que chaque vendredi soit Toana Day. Le public sera encourage à porter, ce jour-là, le costume papouan pour renforcer le sentiment d'identité national, mais e chacun aura le drott, en fait, de s'habiller comme il l'entend ».

« En gros, a souligné M. Somare, notre costume national peut être déjini comme un mélange de style mélanésien et des les du Pacifique, dans lequel dominent les couleurs vives et l'élégance. Il revient à chacun de le définir personnelleme Fespère que l'instauration du Toana Day /avorisera la crois-sance de notre industrie teztile et celle du vêtement », a précisé

Lettre de Bénarès -

Quand les bûchers s'allument



OUTES, un pelgnoir ficelé autour du cou, les temmes changent de vêtement avec des pudeurs de baigneuses du début du siècle au bord de la Manche. Les enfants piallient et refusent de sulvre leura parents dans l'eau : à 7 heures du matin, alors que le prouillard n'est pas encore dissipé le Gange est quand même un peu

il y a plusieurs rites pour les ablutions sacrées. Enfoncée dans l'eau jusqu'à la taille, une quinquagénaire emplit dans le fleuve un gobelet d'argent qu'elle vide ensuite, les bras tendus, face au soleil levant. Quand elle descendait vers le Gange, son visage exprimait la vulgarité puissante des matrones romaines; meintenant, il est illuminé par l'extase. A côté d'elle, une autre femme, aussi âgée, s'immerge totalement en s'accrouplesant par bonds successits. Pendant plusieurs secondes, les cheveux flottent à la surface de l'eau, entre les pétales de fleure et reparaît, secouée par les éternue-

Plus loin, des hommes en pagne se savonnent vigoureusement avant de s'immobiliser sur le fleuve, dans une « planche » contemplative. Petit à petit, les ghats -- ces escallers qui descendent vers le Gange tout au long des cing kilomètres de la rive sacrée -- se remplissent. A mesure que l'heure devient moins matinale, le recueillement semble diminuer Des jeunes gens s'ébrouent, plongent, comparent leur crawl. Où finit la dévotion, où commence is natation?

Mais des pèlerins, indifférents à ce qui n'est pas leur univers, ignorant superbement les innombrables marchands installés sous les parasois, continuent à patauger dans l'eau qui purifie. Ils la portent à leurs levres dans une timbale de culvre, s'en rincent la bouche, la recrechent en longs lets... ou ne la recrechent pas. A côté d'eux, des rapaces planent en aurveillant les bouches d'égout. L'eau stagne entre des centaines d'embarcations dont les pilotes attendent le cilent. Elle est noire et putride. Des poiseons, maisains comme ceux des

du poète Jean Grosfean (1). La

le texte en français, des sérigra-

phies répondent par la symbolique et le geste fou, couleur du feu et

de l'éternité, aux verseis. C'est la

main naîve et le souffle myslique

d'un jeune artisan de l'écriture

arabo-persane qui traversent le

livre et enchantent le regard :

De sa voix calme et basse, il me

dit : « Ce Coran est interdit en Iran. » Les molas (che/s religieux

chites) ont dénoncé dans leur

presse le peintre qui a osé inter-

venir - même entre les pages -

dans la facture sacrée du livre.

Pour Zenderoudi, dessiner, pein-

dre est une facon de fêter et de

célébrer la beauté d'une réalité

mystique qui habite son imagi-

Ne à Téhéran en 1937, Zende-

roudi est à Paris depuis une quin-zaine Cannées. Il a élu pour son

plaisir un espace où des signes,

saisis par la lumière et la transe,

excluent le sens, dansent dans un

ciel de soie, libres de toute

contraints. La calligraphie est

justement le contraire de l'écrit.

C'est le chant de la trace, le pas

de danse d'une lettre, d'une syllabe.

Zenderoudi voulait créer à partir

de graphies éparses un langage

neuf. Il s'est éloigné petit à petit

de l'écriture arabe. Au début, il

calligraphiait des poèmes, un peu

Hossein Zenderoudi.

odb, à Bagdad, accompagne

Sur un ciel de soie

N 1972 paraissait, à Paris, comme l'Irakien Azzaoui. Il s'est

L une très belle édition du contenté ensuite de phrases qu'il Coran, dans une traduction répétait dans une suite de lignes

reproduction en jac-similé d'un arrivé à la syllabe, avant de se

manuscrit rare réalisé au lébut fixer sur la lettre, dans sa soli-du onzième siècle par l'on Al tude et sa nudité. Le jeu com-

le libre. Intercalées entre les du signe élu ; quand c'est un enluminures de ce calligraphe et « noun » (n) ou un « ha » (h),

dépouillement.

Signes

bassina publica en France, gobent à la surface les immondices les

ES Indiens attribuent su Gange des propriétés chimiques dues à la « radio-activité » de son lit sabionneux : les activités bactériennes en seralent contrariées. Mark Twain, devant lequel on commentalt le phénomène, donna sa propre explication : « Je crois voionra qu'aucun microbe qui se reanecte ne saurait vivre dans une eau

Sur les berges, le sol est aussi sale que l'élément liquide, Les pieds nus des pélarins foulent les étrons et les longs crachats que le bétel a colorés en rouge. La crasse forme une espèce de patine sur tous les bătiments : petits temples à l'archi-tecture torturés ; - palais - construits par quelques maharajahs dévots et mégalomanes. La plupart de ces édifices ont moins d'un siècle, mais rien lci ne paraît avoir été neut un lour. A chaque crue, le Gange dévaste un peu plus la riva. Des temples se sont écroulés dans le fleuve.

Mille personnes complissent les pieds d'un hideux château d'eau construit à un endroit où, il n'y a pas si longtemps, les veuves s'immo-laient sur le bûcher de l'époux, selon les rites du sati. Les mendiants sont assis en rangs serrés de part et d'autre des principaux ghats. Chaque fols qu'un nouveau groupe de pélerins se présente, le chœur reprend vigueur pour moduler ses plaintes. Dans le regard des plus estropiés, on percolt une excitation démente quand une touriste en short pousse un cri d'effroi.

impossible pour un étranger de méditer longtemps sur ces lieux que le voyageur chinois Fa-Hlan avait déjà décrits comme un sanctuaire au IVº siècle. Des « étudiants » vous accostent à chaque instant cour vous persuader d'aller acheter des - soies rares » dans une « boutique sérieuse - dont ils connaissent seuls l'adresse. Il faut prendre la fuite sur une barque, approcher la rive droite,

U milleu du fleuve, le bruit A d'un martélement saccadé arrive comme par ricochet On en découvre la source en ramant vers l'amont. Hommes et femmes, des centaines de dobis - la caste contre des battoirs en ciment. Prés d'eux, des hipples, qui ont élu domi cile sur des péniches délabrées, contempient le soleil dans des poses du Rajah Yoga, A dami tous, travai lés par la drogue et les amibes, lis sont plus isolés au sein d'une conu lation qui méprise leurs - singeries que les touristes enfermés dans leur rationalisme d'Occidentaux

Les bûchers s'allument quand le jour tombe. Les flammes montent joyeuses, à Manikamika, le ghat

répétait dans une suite de lignes

mence avec le retour obsessionnel

c'est déjà la présence de l'œil

trace par le genie du trait et du

L'itinéraire de cette recherche

où l'aspiration mustique est

et de l'irrationnel, aboutit à l'illisibilité totale, stade suprème

de l'abstraction. a Une calligra-

phie qui donne à lire, me dit-il

se trouve dédoublée et n'existe pas

par elie-même, mais elle devient

le support de la signification. Or

l'art islamique, comme d'ailleurs l'art japonais, me fascinent parce

qu'ils sont totalement abstraits

Ce n'est pas par hasard que Klee

a fait des recherches sur l'écriture

Ca peintre-scripteur, en retrait

de l'agitation parisienne (il habite

une vielle maison à Meaux)

poursuit sa recherche en directio d'une autre écriture, tout aussi

abstratte: le signe musical: Avec

le compositeur Jean-Tres Bos-

seur, il vient de réaliser un objet

étrange où notes et lettres se

répondent sur des pages faites de

complicités éclaices. Zenderoudi

pose un signe; J.-Y. Bosseur en

TAHAR BEN JELLOUN.

donne l'équivalent musical.

mêlée à la fascination des astres

d'un ausire de lin, sont placés en-tre les bûches de santal. Les lamilles ne sont généralement représentées que par le fils ou le frère du disparu. Un homme de peine, armé d'un long bambou, ramène vers le centre du fover les membres qui s'en écartent à cause de la torsion du tronc. C'est quand le crane a éclaté que l'âme s'évada. Si le dé-tunt a mené une vie exemptaire, ses proches peuvent espérer qu'il échap-pera au rythme internal des réincarnations. Des chiens attentifs observent à distance. Des vaches pascent en rentflant les papiers oras. Des brahmanes ventrus veillent au déroulement paisible de la céré-

Entêtés par l'odeur de la chair brûlêe, les touristes s'arrachent à leur contempiation morbide. Ici, lis ne sont pas dérangés. Ils peuvent tout voir, tout humer. L'Inde, nationaliste, méfiante et complexée en face de qui veut porter un jugemen politique sur son - expérience -. a gardé un esprit de tolérance étonnant à l'égard des voyeurs attroupés devant un spectacle dont le rituel se fonde sur ce qu'elle a de plus intime.

TAQUE année, plus d'un milllon de pèlerins se rendent à nant le nom officiel de Bénarès. Huit cent mille personnes y vivent en permanence. La circulation est affolante dans les rues étrolles. La moitiá de la oppulation, pédalant sur les - rickshaws - (véhícule à deux roues tracté par un cycliste aux jambes maigres), ne semble avoir d'autre vocation que de trimbaler l'autre moitié.

Il y a des centaines d'a hôtels a et des milliers de bazars, où se marchande la latdeur absolue : des étofles imprimées dans des tons qui jurent, des statues de toutes les divinités hindoues en métal doré. Cette bimbelolarie ne fait pas seulement recette parmi les touristes. Le pèlerin indien des « classes moyennes - est particulièrement attiré par le toc des marchands du temple.

Sur l'inévitable « Maii », l'aliée chic du temps des Anglals, trois hôtels de - classe internationale abrilent les touristes. Les salies de reception sont monumentales, deux domestiques sont attachés à chaque chambre, mais obtenir des draps sans taches n'est pas imaginable. Au bout de deux jours, l'étranger quitte cette ville éprouvante avec le sentiment du devoir accompli, l'appareil photographique rempli

Sur le chemin de l'aéroport, on croise les bicyclettes sur le portebagage desquelles un cadavre rigide est ficelé dans son linceul, en route vers le bücher. On pense elors qu'un peuple qui prie et honore ses morts comme le lui dicte sa sensibilité a droit au respect, mals qu'une dimension échappera toujours à l'Occidental dans le happening de Bénarès

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE,

Temple

Le Tibet à Paris

DRES des Buttes-Chaumont, à dans cet arrondissement de Paris, un fragment de province préservé offrandes. du flot des piétons et des automobilistes. De l'extérieur, à voir toutes les façades de ces maisons, aucun signe particulier ne semble distinguer l'une d'elles, qui abrite pourtant une communauté relideuse. En fait, nous sommes dans un temple, un centre où est enselgnée la pensée religieuse du Tibet par l'un de ses derniers grands maîtres vivants, le vénérable Kalou Rimpoche, agé de sotxantedouze ans.

Malgré l'âge du fondateur, le dynamisme des disciples a permis i ce groupe non seulement de vivre, mais aussi d'installer plusieurs autres centres, en province : comme ce petit château situé dans les environs d'Autun et utilisé pendant les vacances pour organiser des seminaires : à l'étranger également : en Italie, en Allemagne, aux Pays-Bas, au Danemark, en Suède... Mais c'est d'abord en plein Paris, dans le silence et la prière, que se consolide et se développe un courant religieux rattaché au bouddhisme : le Vairavana, qui prône la réalisation de l'être par la pratique de la méditation. perturbées. De la phrase il est

Ne connaissant que sa langue d'origine, le maître Kalou Rimpoche répond à nos questions par l'intermédiaire d'un interprète d'une trentaine d'années, ancien élève de l'Institut des langues orientales, ayant poursulvi ultėrieurement ses études à l'université de Santiniketan, de Bénarès où séjourna l'Illustre conteur Tagore. Né dans le Kham, l'une des provinces de l'est du Tibet, Kalou Rimpoche fut très tôt pris en charge et éduque dans les écoles bouddhistes traditionnelles, à une époque où ce pays était encore une terre inconnue entourée de légendes. Il a persectionné, dit-Il, son approche de la spiritualité en se retirant du monde pour sélourner dans des cavernes pendant plus de dix ans. Devenu pèlerin et chef religieux, il s'est réfugié au Bhoutan, puis en Inde, quelques mois avant l'occu-pation du Tibet par la République populaire de Chine. Et c'est à Sonada, près de Darjeeling, que quelques Europeens l'ont rencontré, dont l'écrivain Daniel Odier, qui est revenu de son périple pour écrire Nirvana Tao (1).

Venu en Europe dans le but d'y créer le premier centre de méditation traditionelle, il espère pouvoir prochainement fonder un monastère qui permettra à des disciples d'accomplir une retraite pendant trois ans. trois mois, trois jours. Ce fait nous permet de comprendre la sévérité du Vajrayana, qui nécessite une prépa-(1) Club du Livre; Philippe Leration particulière.

A 6 heures du matin, ceux hauteur de la rue Simon- qui se préparent à cette longue mencent par les pratiques preli-

Au début de l'an mil

Après le petit déjeuner vient le rituel de Tara, Tara étant l'émanation féminine du Bouddha. Aux alentours de 20 h 30, une Séance de méditation, d'une durée moyenne de deux heures, clôt l'ensemble des activités religieuses.

C'est un disciple de Kalou Rimpoche, le lama Gyourme, qui assure la direction spirituelle du centre de Paris, dont les ressources consistent en donations ou subsides divers. C'est lui qui dirige les offices et les seances. Pour parfaire leur formation, nos Européens ont loisir, chaque semaine, de se familiariser avec le tibétain parlé et le tibétain littéraire.

La musique qui accompagne les rituels est une forme d'offrande. La cloche tibétaine, le drilbou, symbolise la sagesse. A la divinité on présente de l'eau, de l'eau pour boire, de l'eau pour se laver des fleurs, une lampe à beurre pour la lumière, de la nourriture,

Millénaire, le Vajrayana et son enseignement remontent au tout début de l'an Mil à l'époque de Milarepa, yogi célèbre qui pass une grande partie de sa vie retiré dans des grottes. Deux ouvrages, Pratique de la voie tibétaine, de Chögyam Trungpa, et le Bouddhisme tantrique du Tibet, de John Bioleid (2), permettent de pénétrer les secrets d'une tradition qui. s'appuyant sur quelques textes sacrés, n'en demeurait pas moins hermetique par la nature orale de sa transmission.

Si des communautés d'obédience bouddhiste tibétaine fleurissent ici et là, de l'Europe jusque dans les États du Colorado et du Vermont, aux Etats-Unis, et nous donnent les moyens de comprendre tout ce qui n'est pas occidental, peut-être témoignent-eiles. outre du déracinement de notre monde moderne, d'une volonté de renouveau spirituel dans le tra-

HENRI J. ENU.

(1) Editions Robert Laffont. (2) Editions du Seuil.

Bolivar, en escaladant des réclusion, qui ne déplairait pas à escaliers de pierre, on découvre, certains ordres monastiques, comun labyrinthe de petites rues où minaires. Ils rendent hommage s'alignent des pavillons, comme au Bouddha en lui présentant des

Ensuite viennent des prières, méditations dont trois sont fondamentales, celles qui concernent la vaculté la compassion et la divinité. Le tout est effectue dans la position du lotus, position qui connaît plusieurs variantes, comme la Sempe Kyltroung, où les jambes sont disposées sur le sol, ou le Peme Dudong, où les genoux sont relevés.

icho des postes

The second of th

1 1 1.

State of

صكدا من الاصل

RADIO-TELEVISION

rs s'allument

icina Cas Corps, entourés public de las plots pieces en-particular de ministrat de femi-le anti-aficiente de la froire du las las par le fille de pens, arma las besses, mettre von le Poi à casse de la tersion Gran comme la crima a j flora comme S la dé-ió des les managlatios ess met estates qu'il échaptiènes Dis meches pas-ciliant to papinis gras. Maris conting vellant es il patallèle de le céré-

per feder de la chair march is pervent min. i lute, nabous topis at alliance for-----CAR SHOE BUG BUT THE

phipsion so random & nder statel de Dinade.

Separate and the second

es de places ou découvre, et arrondésement de Paris. stra ok ast erset-L panete religiones du Tibet no de sen destines grands Crivenia in Vindratia Kaa. ini de sercania-

des disciples à perma ematers, to province : E M secretares hant orta-ME . A PHISE. to the last of their mit Page But, av Dagethe project the se corne --trittaght to bootin Paragent, qui prins de l'Appe par la E COM ME MARK er Katon R. ...

A ANGELS del Barres ot an inches à l'assiste. ensheer 73in. Page des to the second Mary stall erestros rejouire a persus !! de de salaborario pero se Marie X There is the said of the said 198M - 2 X - 2 -Me in Market Carlot of the Con-2 C C C C Post more Diete Ot'r The parties of the

SEN OF ENGLIS appire peu-176 tions and 200 St. 100 St. Mark & des 988.0 27TM AND DESTRUCTION 100 Ect. 172. ----**(1)**

Sur les « richinama » (Millia demo coues (rable oncomb) Ceux roues tracte par un a

Il y a des centaries or man des miliers de pazar Wal Shande ta taidant absolut to fes imprimeer dang let he intel, des listes de par divinités hindouss en més : Certa bimbeloterie ne fair les constants norms les les ment recette parmines roungs Sélent indian des la desta de ues - 92, Dan Chilliamettell, spir te too day marchands du law. Sur richarization - May en a du tamba des Angle.

Måters de - Classe interneda. abritent les tourales Les sée féception sont monumentals domestiques cont aracher à b chamble, main colonie on a Sans taches 7 es. Das Maje Ad bout de de le four les quite dette ...e éprouvers le sentiment du devoir Est Papparer of Contactions & d mages. Sur le chamin de l'arrage

pricing of the property of the party of the property of the pr gagogo pesque les un comp 발대한 환경 * 기반이 12mg (21 km) Mana Abut na pipulas Italias. Chen colore of the time more commence and control by the control of the con Common Contract Contr アウマ など 豊 けっこう

JEAN DE LA GUERNIE

Le Tibet à Paris

Solitar, en tucataciant der The second secon grindin de patries rues pl militarios anti-des gardinas, compas au S sol die partions, comme greent de province principa principa des partoge es des automo-。**変**なられる (1.ent n. ie は) ies figueles de ces conhecta, nigro particuliés no aconte me l'impe diplin, qui atentic et ann contrastanté reli-lle faté, mont sommes dans CCC.21.5 ... 1 1 1 ... 1 1 ... distance of the

A5A4 -man and an area (majoria -Class -1 : = AND LIFE . . . ename de Pir

.5 72.

ment is 2000 to

5.00 45 90 100 gette. Die 500 m **New Atlant**

. 44

En général, la télé donne assez bien la température de l'hystérie genérale, et je suppose qu'il a bien dù y avoir des télespectateurs pour peindre leur poste en vert le soir du march. Mais, curieusement, le commentaire fut relativement neutre, assez réservé, si l'on oublie cerre entrée en matière qui avait de quoi donner le frisson : le ballon rouleit 4.2... sur le rerrain depuis très exactement cinq secondes quand le commentateur annouçuit que tout semblait 8:300 aller bien pour le menique de Ess #2 in the second se \$00.517<u>0</u>17 l'équipe stéphanoise. On peut s'étonner qu'après ce départ fuigurant dans Marie Con Contraction la démence, il ait réussi à retrouver Marie Care Control of the Control of le simple bon sens.

MAI 76

Le march a été diffusé un mercredi, la grève avec programme minimum a pris ses droits le lendemain, un jeudi. Que ce serait-il pessé

L'écho des postes si la grève avait soboté ce mercredi,

jour national du match du siècle?

On ose à peine y penser. Une révo

lution? Une guerre civile? Un sabotage organisé? Un véritable tiercé d'horribles suppositions. Mieux

NORMAL

vant ne plus y penser.

Après le match, su journal télévise. il faut bien parler du reste, c'est-k-dire du monde, des évenements. Et on enchaîne, sant bien que mal, en affirmant que la vie reprend son cours. Avec quoi? Avec une série de grèves. Notre président n'a pas du être particulièrement satisfait de ce fondu enchaîne. Qui rappelait l'admirable lisison entre réalité et la mon du général de Gaulle, un des classiques de la télé : « Mais, malgre tout, la rie continue, et anjourd'hui, cinq marins se sont noyés à Pornic. » Première chaîne, premier prix.

A quand une anthologie de la phrase an hasard des dialogues de films? Ainsi dans Mannaquin, de Frank Borzage (1938), cette inoubliable réplique de Spencer Tracy, le patron richissisme armateur, qui fait race à ses marins en grève et leur dit : « Je ne vous comprends pas. anus avons bouriers tout beriege! -Le « social » aux U.S.A. a toujours en une curieuse couleur.

JACQUES STERNBERG.

Avant les « Dossiers de l'écran »

Un témoignage sur le procès du maréchal Pétain

et comme pièces à conviction la mémoire, l'histoire, et

sa représentation (de 1914 à 1951), accompagnée de

nombreux commentaires de l'époque, assemblés dans un

montage Inédit par François Caillaud, provoque d'emblée

avoir d'autre accion que la la partir de la contre l'action que la l'action que la contre l'action que l'a sa réhabilitation, chacun na voyait de lui, à la télévision en particuller, que deux images, l'une et l'autre symbo-Ilques : Verdun et l'armistice honteux de 1940. Cette « censure », reflet de celle que notre société a décidé de pratiquer sur les ambiguités des « temps difficiles », rend d'autant plus vives les sensibilités, à l'heure de cette mise à jour. Le débat des « Dossiers de l'écran », qui, à sa manière.

reprend le procès, avec des - pour - et des - contre -

oubile vits ; le procès Pétain. le saile des délibérations. Les ma-c'est loin, très join. gistrats ont enlevé leurs robes rouges. De temps en temps, quelques volx plus ou moins inattendues se font rácho en faveur d'une réhabilitation

Le hasard d'un tirage au sort s tait de moi un juré au titre de parlementaire résistant. Je n'avais en rien charché ce titre, mais je n'avais pas le droit de me récuser. Je n'avais pas quarante ans, j'etais

eans doute le plus jeune des jurés parlementaires. Je revenais de Londres et d'Aiger. J'avais connu les campa de prisonniers de guerre. Evade, j'avais découvert les ignobles prisons de Vichy, plus abominables que celles de Franco que je devais connaître peu après ma troisième En ce julilet 1945, un été magnifi-

que régnait en maître sur Paris, libéré depuis presque un an. Chaque jour, les déportés rentralent dans un étal effroyable. A l'hôtel Lutétia, l'allais chercher mes camarades, que 'avais peine à reconnaître. Plus d'une tols, les larmes me vinrent aux yeux en retrouvant un ami cher. Chaque Jour, on découvrait de

nouveaux chamiers de la milice. On n'essit pas regarder les photographies que l'on vous mettait sous les yeux. On apprenait l'assassinat de Jean Zay, de Georges Mandel, de Victor Basch et de sa femme, âgée de quatre-vingt-cing ans. La France avait la révélation de

l'enfer. C'est dans cette atmosphère. rians cette tristesse où le pava ne conneissalt plus que des morts, des héros ou des traitres, que le lundi 23 Juillet 1945, sous la présidence de M. le premier président Montaibeaux, s'ouvrit le procès du maré-

Je tus, c'est le mot, enfermé dans le Palais de justice du 23 juillet au 16 août 1945.

Les audiences furent très longues. les débats. Pour ma part, le voudrais ici almolement rappeler ce que fut la demière séance, seance dramatique, qui condamna Pétain. Ce qui s'est passé dans les pro-

fondeurs de la France pendant les Au dend de 155 51 quatre années d'obscurité où elle vécut à la tols sous l'occupation allemande et sous le régime de Vichy restalt encore pour une large part à déchiffrer et à écrire. Mais après avoir lu, trente ans après, is livre de Robert Paxton la France de Vichy de 40 à 44, je ne regrette pas d'avoir condamné Pétain. Plus que jamais je suis convaincu que Pétein n'a rien sauvé et que, par haine de la République, a souhaité la victoire allemande.

ALLEZ FRANCE

Le march Saint-Erienne - Bavern

date de l'antre semaine. Il est donc

dépassé. Mais, en réaliré, il date des sanées 75, il en est exemplaire, plus

exemplaire qu'un discours de poli-

mineur, pour ne pas dire minable,

aura sonievé tellement de glose et

de prose, de passion et d'hypnose

qu'il peut passer pour un assez lugu-

bre reflet de norre société libérale

avancée. Avancée sur le terrain de

football, mais en régression sur tel-

lement d'autres terrains.

ticien vite oublié. Cet événem

des réactions hostiles : M. Paul Boudon, député (non inscrit) de Maine-et-Loire, demande, dans une question écrite au premier ministre. - s'il ne serait pas opportun de prier la société (Antenne 2) de renoncer à une émission dont le sujet est contestable ». Pour l'Union nationale des essociations de déportés, d'internés et de familles de disparus : - La pluralité des opinions et la liberté de l'Information ne peuvent justifier ni une tentative de rehabilitation de la trahison ni les injures à l'égard de par JEAN PIERRE-BLOCH

gistrats ont enlevé leurs robes rouges. Le président Montgibeaux, en veston. est un peu ridicule, mais je n'al Vraiment pas envie de rire. Le débat s'engags immédiatement

C'est une sorte de langueur pesante. Tout d'un coup, dans le Palais de Justice, galeries, corridors et salles sont obscurs, clos et muela, sauf, dans le fond, la salle où nous nous tenons, gamia de tous las portraits des premiers présidents, qui ont l'air de veiller sur nos délibérations. Les rideaux solgneusement tirés,

le Palais de justice est mort de sa vie grouiliante, de ses vingt-deux audiences interminables. De chaque côté de notre salle, des gardes mobiles. Nous avons coupé tout contact avec le monde extérieur. Nous avons rancœurs, nos espoirs. Nous avons l'impression, tout d'un coup, d'être seuls avec notre conscience et aussi cinq années d'histoire de France qui défilaient brusquement devant nos yeux avec la rapidité d'un film d'actualité.

de la table. Les heures trainent, lonques, très longues. Les arguments fusent. Nous sommes pâles, fatigués, quelquefois nerveux. De la cour, de gros rires de gerdes

mobiles montent vers nous, et les délibérations continuent, interminables. Quatre heures. Le président Picard prend le premier la parole. Il ilt ses attendus. li ne croit pas au complot et ne

pense pas que la trahison de Pétaln soit prouvée. Il se livre à une grande dissertation sur le mot trahir, qui vient du latin tradere. Il pense que Pétain a agi uniquement par ambition politique et qu'en réalité il était sénile et qu'on a profite de son câtisme pour lui faire faire tout ce gu'on voulait. Il nous fait comprendre qu'il ne volera pas la mort. Pendant qu'il parte, j'ai le souvenir de Darnand face à Pétain affirmant : « Pendant quatre ans. l'ai recu vos comp ments, vos félicitations, vous m'avez encouragé. Aujourd'hui, parce que les Américains sont aux portes de Paris, vous commencez è me dire que le vais être la tache de la France; Il fallait me le dire plus fôt. -

Cette affirmation de Damand m'avait profondément frappé, et comment oublier celle de Lavai, déclarant devant la Cour : - C'est en plein accord evec le maréchal que l'ai déclaré à la radio : - Je souhaite » la victoire de l'Aliemagne. »

La président Donet-Guigue, à son tour développe de très longs commentaires et ilt ses attendus. Décidément, ces magistrats ont pensé à tout. Il déclare qu'il est impossible

d'appliquer les articles 75 et 87 du code penal, car la trahison n'est pas prouvée. La discussion a l'air de vouolr s'engager, confuse. Des jurés

J'Interviens dans le débat. J'estime qu'il faut, ici, parier en toute franchise, que l'heure est assez grave pour ne pas tergiverser et fuir ses responsabilités. S'il y a parmì les jurés des gens qui veulent la mort et d'autres qui veulent la condamnation aux travaux forcés ou même l'acquittement, il faut le dire nette-

Je demande au président Donat-Guigua de nous lire quelle est la condamnation entraînée par les articles 75 et 87 du code pénal. Donat-Guique déclare que seion l'article 80, ce sont les travaux forcés à perpétuité, mais que la loi prévoit qu'au-dessus de soixante-dix ans, il n'y a pas de travaux forcés à perpétuité et que

les articles 75 et 87 du code pénal prévoient la peine de mort. Je demande donc immédiatement vole avant discussion at que l'on se prononce avec netteté pour l'article 80 ou pour l'article 75.

Ma proposition de vote à main

levée étant repoussée à la majorité des jurés, l'urne circule. Dix-huit bulletins a affirment pour l'article 75, c'est-à-dire pour la peine de mon et huit pour l'article 80, c'est-à-dire pour les travaux forcés à perpétulté.

Mais, à nouveau, ceux qui sont contre la peine de mort reprennent leur offensive. Delattre, dans un long discours qui ressemble étrangemen à une plaidoirie, explique pourquoi il est contre la peine de mort. Il emploie les arguments qui sont quelquefois arguments sentimentaux, les arguments de nolitique étrangère les arguments oul sont quelquefois sans courage, nous demande de réfléchir. l'histoire. - Qui salt, dit-II, si dans quelques années Pétain ne sera pas absous et vos enlants montrés comme les tils de ceux qui suront Condamné à mort le marêchai? »

Enfin, il décrit ce que serait l'exécution de ce vieillard. Il est incontestable que son argumentation a porté. Je sens faiblir des gens qui avaient voté, tout à l'heure, pour la mort. René Bénard reprend à son compte les arguments de Delattre. Lévy-Alphandéry, qui est un vielllard de quetre-vingt-dix ans, décrit as crise de conscience, lui, luif. Je reprenda à nouveau la parole

en déclarant que, en venant lei et en acceptant d'être juge, l'ai pris toutes mes responsabilités.

Petrus Faure, qui, après le procès, a fait beaucoup parier de lui, n'étalt pas intervenu au cours des débats. Le Journal officiel montre que pes que les Français sont bien plus une fols il n'a pris la parole et ne

temps à le proclamer : curleux Pour moi, la trahison de Pétain ne fait aucun doute. Je ramène à moi quelques indécis par la lecture de la lettre de Pétain à Hitler le 11 décembre 1943. Dans cette réponse, en effet, Pétain prétend faire valoir le bien - fondé d'une politique pour laquelle il avait demandé l'armistice. Je montre avec insistance que, dans cette phrase, éclatent toutes ses trahisons. Je rappelle à nouveau la lettre du roi George VI et la lettre de Roosevelt. Puls, ne voulant pas laisser le seul côlé sentimental à

mentionne même pas son nom. Com-

ment se fait-il que, croyant à l'inno-

cence de Pétain, il ait mis tant de

Stibbe, Seignon, Lecomte-Boinet, gendre de Mangin, m'approuvent. J'ajouta que je comprends très bien qu'on imagine mai qu'un homme de quatre-vingt-dix ans soit fusillé, mais nous sommes là pour juger la trahison de Pétaln.

Delattre, je dis aussi que j'aurai des

comptes à rendre aux veuves de mes

camarades et qu'en ce moment le

Que le chef de l'Etat prenne une mesure de grâce, c'est son affaire -son affaire de chef d'Etat, - mais moi, juge, je dois rendre un lucement. et le suls persuadé que la grande majorité des Français ne comprendraient pas, alors que les lieutenants de Pétain ont été condamnés à mort. que lui ne le soit pas. Mais, le ne m'oppose pas à ce que, après sa condamnation à mort, on émette le vœu que ce jugement ne soit pas C'est ce qui me différencie de

thèse de Delattre, qui demandait qu'on ne le condamnat pas à mort à cause de son grand âge. Seignon appuis mon point de vue. Un débat confus s'engage. Delettre reposa à nouveau sa question. Montgibsaux à l'air incapable de présider Enfin, on vote, par 14 volx contre 13 mort. Cette fols, le vote est défi-

nitif. Si on votalt une troisième fois. on verralt encore sans doute des abandons. On sent à cette minute que la peur et les responsabilités ont agi sur ces malheureux jurés, qui sentent un fardezu beser sur leurs Montgibeaux sort alors de sa po-

che les attendus qu'il a lui aussi prégarés, ils sont évidemment les melileurs. Ils sont bien mleux que ceux de ses collègues, mais il y beaucoup à reprendre, beaucoup à retirer beaucoup à aiguter. Nous nous mettons immédiatement

au travali. Nous prenons le texte avec Stibbe, Seignon, Lecomte-Noinet, Guérin. Nous supprimons, nous ajoutons, et l'idée qui nous dominers. tous, c'est de ne pas insister sur complet et sur la destruction de

ceux qui défendirent la patrie, les idéaux démocratiques, ia liberté. »

Atin de replacer le procès du maréchal Pétain dans son contexte et de ne pas taire, sous prétexte de recui historique, les enjeux dont il a été l'objet - car avec trente ans de distance, on est tenté d'« oublier » ceci. ou de « comprendre » cela, — M. Jean Pierre-Bloch, président de la Ligue internationale contre l'antisémitisme, qui lui luré parlementaire au tribunal qui condamna la chel de l'Etat français à la mort et à l'indignité nationale, relate dans un témoignage comment se déroulèrent les

> intéressés par la trabison que par des molifs uniquement politique Après deux heures de travail, nous revenons en réunion plénière. Nous lisons le texte. Il est approuvé à peu près par tout le monde. Plerre Stibbe demande à ce mo-

ment la dégradation militaire. Je déclare que vralment cette demande est un peu démagogique puisqu'en realité, depuis 1923, il n'y a plus de degradation militaire. Montglbeaux et les magistrats sont évidemment violemment contre et très ennuvés per la proposition de Stibba sur l'indignité nationale ét le m'aperçois — ce que les magistrats auraient pu me dire - que le texte sur l'indignité nationale enlève à Pétain son grade, ses décorations et peut entraîner la confiscation de ses biens. Je pense donc qu'on peut se rallier à cette thèse. J'insiste suprès de ceux qui m'ont toujours sulvi et qui souvent m'ont demandé d'intervenir et de diriger les débats. On vote encore. Il y a 18 voix pour ma thèse, 4 voix contre et quelques

Enfin, on s'est mis d'accord ; cela n'a pas été sans mal. li sera difficile de savoir queis

sont les quatorze qui ont voté la peine de mort. Il y avait six parlementaires socialistes, un parlementaire communiste, ce qui donnait sept volx chez les parlementaires et sept voix à la Résistance. Or je suis persuadé que, parmi ceux de la Résistance, neuf au moins ont voté la peine de mort. Il y a donc deux parlementaires qui, à la .dernière minute, ont figniché, deux pariementaires socialistes. Qui ? Nous ne le saurons sans doute jamais. Je l'ai cru ; aujourd'hui, nous le savons. N'est-ce pas, Pétrus Faure? Le con grêle de la connette

annonce la reprise. On devine de notre pièce la ruée des gens vers la barrière, des gens qui somnolaient sur les

Nous rentrons lentement, après avoir hésité pour savoir qui passerait le premier. La grande salle paraît presque obscura, et je sens immédistement des yeux impatients qui scrutent mon visage. Je fais un effort sur mol-même pour demeurer împénétrable. Le procureur Mornet, plus bossu que lamais, rejoint son fauteuil. allence terrible l'accusé fait son

entrée. La fatigue a marqué ses traits. Le président Montgibeaux, assis a oublié de se découvrir, lit la sentance.

Un silence. - Gardes, emmenez řeccusé, » Nous avons jugé. Un jour, l'histoire nous jugera à son tour.

★ < Les Dossiers de l'écran > : Pétain. — Mardi 25 mai, A 2, 20 h. 30.

la République, car le suis persuadé

Un feuilleton de gestes

« Les Mystères de New-York », de Jaime Jaimes éparpillés et des personnages allégoriques (le capi-

NTENNE 2 - une fois n'est pas coutume ménage depuis le 30 avril, chaque vendredi, en ouverture de soirée, une heure joyeuse. Une heure dissonante, vrale fausse note, pendant laquelle les enfants tremblent et les adultes jubilent. Un festival de gesticulations et de grimaces qui oppose les bons (besux) sux méchants affreux au gré d'anecdotes périlleuses et sordides pendaisons, enlèvements, mariages forcés, chan-tages, fortunes immenses et immenses infortunes - événements massifs qu'il n'est guère possible de relier les uns aux autres par une logique narrative. Que le crime soit puni constitue la seule certi-

tude des Mystères de New-York, réalisés par le metteur en scène et professeur de théatre argentin Jaime Jaimes. Il n'est pas sûr, pourtant, que ce feuilleton, initialement prévu pour la tranche 19 h. 45-20 h. puis remanie, in extremis, en cinq épisodes d'une heure, soit une émission grand public. Elle s'adresse plutôt aux collectionneurs d'objets rares, historiens de la para-littérature, férus de faux incunables cinématographiques. Une conception très particulière de la télévision d'au-« Moi qui suis un métèque, dit Jalme Jalmes,

moi qui ris en étranger dans cette société, moi qui ai enseigne le théâtre au groupe T.S.E. à Buenos-Aires - ringt-huit spectacles en sept ans, tous les prix, et un diplôme de metteur en scène je n'ai pas roulu me servir du seuilleton. Si j'avais été démagogue, faurais fait du puissant pétrolier Adams Macy un Rockefeller. Ça n'aurait pas été serieux. Le feuilleton manque trop, aufourd'hui, de racines populaires pour qu'on puisse y faire passer un seus social. La teclinique des épisodes

talisme, l'argent, l'ambition) est commune à tous les mélos. Ce n'est pas, en soi, une pifie à la Jaime Jaimes rejoint donc, apparemment sans

le savoir, les critiques formulées, dans la Sainte Famille, par Marx et Engels à d'antres et plus célèbres mystères (ceux de Paris) d'Eugène Sue : que les abus de quelques puissants soient punis de mort n'ébranle, même pas par métaphore, is classe dirigeante puisque les movens proposés pour renverser -- un temos -- l'ordre établi v sont touiours individuels (le héros surpuissant) et utopiques (l'organisation secrète). La singularité du scenario de William Kobb, adapté pour Antenne 2 par Alain Camille et Jean-Pierre Richard, est néanmoins l'absence d'un héros-héroloue, et le personnage intemporel de Dan Yoke, prophète et vengeur immortel, débarqué au dix-neuvième siècle avec ses souvenirs : silhouette du Juif errant peut-être empruntée au roman du même nom d'Eugène Sue (diffusé actuellement en feuilleton sur France-Culture). Ce qui intéresse Jaime Jaimes, c'est de faire

dire à ses acteurs (« de grands acteurs (») des phrases-clés (« Ah! les méjaits du capitalisme... >), avec les yeux révulsés et la main sur le cœur. « A grands sentiments, à grands gestes, à grandes explosions, dit-il ; par fantaisie de style ; mais non par caprice : les gens, au dix-neuvième siècle, ne parlaient pas comme maintenant; les semmes portaient des corsets, les hommes des redingotes à armature. On se bagarrait dans les calés, les passions se déchainaient... > ANNE REY.

* Tous les vendredis, Antenne 2, 20 h. 30.

∢ Monde

sans fronlières »

Trois manières de faire parler le tango

Singulierement, des idées, des thèmes crivent dans l'air du temps sans qu'on puisse en desinir immédiatement le cheminement. Ainsi le tanao Est-ce le cinema, du Dernier Tango de Bertolucci d l'Acrobate de Jean-Daniel Pollet ? Est-ce tout simplement la mode « rêtro »? Ou bien est-ce, plus subtil, un linéament de ce sentiment de crise qui parcourt les écrans, et que les bandonéons accompagnent comme l'écho d'une autre crise? Est-ce alors l'Argentine, qui, à l'agonie du péronisme, nous « dit » des choses, mais cela, nous ne le percevons pas explicitement, tant l'idée populiste place chacun devant des contra-dictions. Les trois chaines de télévision, qui, on le sait, ne se concertent pas, ont chacune proposé une émission tango, dont « Monde sans frontières... le Tango au lever du jour » de Fléouter est la dernière venue. Et la plus séduisante.

Mais l'identité de thème ne rend pas semblables les propos : l'objet soit-û aussi peu figuratif qu'une musique, les miroirs de l'image réfractent différemment. Le départ de l'investigation

est commun : historique, sociologique. Culture ou sousculture, la musique populaire s'inscrit dans une réalité et l'exprime d'une certaine ma-

C'était le premier numéro du magazine Hexagonal sur FR 3. La station de Toulouse évoquait la mémoire de Charles Gardès, l'enfant du pays des violettes devenu héros national, en tant que Carlos Gardel, du côté du Rio-de-La Plata. Sa mère, ses amis, ses chansons, ses films, sa mort, son enterrement. Hagiographie où des danseurs « déréalisés » derrière un voile de tulle et des images d'Argentine constituent seulement un

Le Tango ballade, de Philippe Lovichi, sur Antenne 2. se présentait comme une meditation sarcastique sur l'assimilation par l'Europe du tanco et des sédiments sudaméricains qui l'entouraient : les orchestrations successives dont on l'a affablé : comment les salons et les milieux populaires l'ont dénaturé ; l'interdit pontifical. Dispositif presque identique à celui d'Hexagonal. mais le personnage central est le médiateur, en smoking. Devant un cuclo blanc des couples dansent le passé; dans des bals de banlieue - parents de ceux de Pollet un orchestre ferraille des airs qui n'ont plus rien d'argentin. pour des couples d'aujourd'hui où la jemme a des attitudes de poupée mécanique.

L'aube se lève sur Buenos-Aires quand la caméra de Frédéric Variot ouvre son obturateur : le pas des images se fait au rythme des 'angos, et les idées, la description de l- société politique aujourd'hui s'inscrivent dans les syncopes. Le commentaire est musical, mais chargé de signification : ici une asviration populaire qui s'incarne dans des paroles sur le malheur et l'espérance mais se parlant au passé; là le quadrillage policier qui cerne ceux qui tentent - par des poies qui ne sont pas jorcément justes de modifier le present. Avec Eduardo Rovira, Ed-

mundo Rivero, le sexteto Mayor, l'orchestre de Carlos Figari, Roberto Achaval, Hector Negro et Osvaldo Avena, avec Reynaldo Martin, et aussi des documents sur Carlos Gardel, Juan et Evita Peron, la chronique — une chro-nique, pas un « documentaire » – de Claude Fléouter et Robert Manthoulis emprunte ici le travers musical; ailleurs « Monde sans frontières » tentera de décrire des sociétés avec des mots. Mais le propos tenu sera-t-il différent ?

MARTIN EVEN. ★ Lundi 31 msi, TF 1, 22 h. 30,

I III III

RADIO-TELEVISION

Analyse d'une mutation -

Les lignes Maginot de l'audiovisuel

visuel en France (« le Monde » daté 16-17 mai), Jean-Paul Cassagnac, cinéaste et critique, décrivait l'unification progressive de ce secteur, de crisé économique en crise politique. Il donne lei son point de vue aur les ambiguités de cette réorganisation qui ne tient pas compte de la production — c'est-à-dire de la

mécanismes nouveaux de fonctionnement, étajent la réponse de l'alle marchante de la profession. La cinéma como, une riposte désespérée et sans ssue de structures archaïques et parasitaires à bout de souffle. La solution la plus capitalistique et la plus monopolistique n'était pas la soule. Il apparaît à non plus la mellieure i Opposées et contradictoires, ces réactions n'en demeuraient pas moins symétriques et complémentaires dans un même milieu ionnei. On mesure misux aujour d'hui les conséquences désastreuses de pareille attitude. A terme, ni plus ni moins, la disparition de toute production -- non au sens marchand mais matériel

Le moins qu'on puisse en dire mals cela ressort plus clairement encore des propos du président Edeline - c'est que l'inclination suivie « naturellement » ment l'incitation optimale à la production ni la propension à l'innovation dans les programmes. Ils sont parfaitement indifférents - - neutres -, on pourrali dire aussi - devant l'origine et la nature des programmes qu'ils accueillent, pour ne rien dire de leur intérêt ou de leur niveza. L'objectif numéro un des résezux intégrés, c'est le coefficient maximum d'occupation des fauteulis et des salles ou la couverture d'une grille de programmation la plus large possible.

La tendance à une segmentation et à une spécialisation de plus en plus poussées des programmes. Inhérente à la télévision, mais que l'on a pu observer également dans les salles depuis quelque temps, est en soi inquiétante. La confusion qui se répand de plus en plus. tant au cinéma qu'à la T.V., entre stande travail et standardisation des conceptions et des produits, devient de plus en plus préoccupante par les dangers de ment et de - médiocratisation absolus qu'elle entraîne, lis ne sont rien. pourtant, à côté de l'épée de Damoclès suspendue au-dessus de toute produc-

L'asphyxie ne viendra pas de l'absence de débouchés : ils sont à profusion. L'étrangiement naîtra inéluctablement du tarissement probable dù à des facteurs divers et contradictoires et dont ies grands réseaux sont aujourd'hui les olus efficients, de leura sources principales et secondaires de financement et de la raréfaction des movens matériels duction, t0t-elle marginale et marginalisée. La menace est réelle, mortelle, qui chaque jour dayantage s'appesantit sur les forces vives et la sel de la terre de l'audiovisuel : la « production », les < producteurs > d'images-sons.

Dans la galaxie Marconi

Dans le galaxie Marconi, à quelques années-lumière de là. à quelques fractions de seconde en temps réel, le paysage est tout autre. Et ce n'est pas complaisance ou avec envie qu'il faut évoquer la pays de cocagne de américaine mais par souci de réalisme. Malaré les différences, elles foisonnent : contexte socio - politique, hégémonis actuelle du capitalisme impérialiste américain, tallie et domination irréalistible des firmes multinationales sur le marché mondial, boom sur la technologie et les applications de l'électronique, fonctionnement depuis des années déjà d'un secteur audiovisuel unifié et mécénat public ou privé supportant l'essentie

de la production artistique. ii ne faut pas s'y méprendre : la situation aux U.S.A. et au Canada préfigure et annonce votre avenir audiovisuel imminent, dans ses grandes lignes du mois. La révolution technologique multi-médias qui se déroule outre-Atlantique et qui a pris la suite de la phase Intérimaire par laquelle nous transitons en ce moment, elle risque fort d'être exportée et subie, une fois de plus, si nous ne nous y préparons pas et si nous ne la devançons pas à temps i Quelques données quantitatives, empruntées aux techniques de pointe de diffusion, donnent une plus luste mesure des décalages : aux Etats-Unis, 30 millions de toyers disposant de récep-teurs couleurs contre 1,5 million pour la France; 10 millions de foyers abonnés au cáble, contre queiques milliers ici pour la seule ville nouvelle de Grenoble : 1 million de lecteurs de cassette 3/4 de pouce en usage contre un milier peut-êtra chez nous.

De tela chiffres pourralent donner des complexes ou je vertige : à tort l'La seconde phase de la mutation audioviil y a tout lieu de penser qu'elle sera de même nature que la révolution tech-

ologique à l'œuvre sur l'autre rive de l'Atlantique. L'échelle numérique et les

En Amérique du Nord, la base matérielle et le marché de l'audiovisuel sont en place depuis longtemps. Cependant la transformation de ce ou ils appellent accomplie. Les conditions techniques et matérielles pour l'apparition et le fonctionnement de quelque chose d'autre, un moyen d'expression audiovisuel peut-être, semblent réunles. Dès lors, problèmes et questions basculent : disparités d'ordre technique, économique et géopolitiques cèdent le pas devant des préoccupations nouvelles — et non moins importantes. Celles qui touchent aux mentalités et aux conceptions et mettent en cause langage et écriture.

Or tout se passe, ici même, comme refaire le toit et la façade à neuf sans toucher aux murs lézardés et aux poutres branlantes. Même unifiés, cinéma et TV continuent de vivre allégrement comme par le passé au-dessus de leurs moyens. Les nécessités du moment imposent des unités audiovisuelles de production et de diffusion de petite taille, largement décentralisées, quand nous nous dotons de gigantesques appa-

Les grands réseaux comme le pouvoir souhaitent en paroles le fonction et l'extension de l'emploi d'outils audiovisuels plus simples et opérationnels. Mais, en pratique, ils désirent retarder au maximum leur utilisation et leur Implantation. Pour des raisons bien compréhensibles, la contradiction n'est tasmes de contestation et de aubversion. le pouvoir est hostile à toute intrusion de movens d'information inconnus. el partant plus difficiles à contrôler. Il se cramponne donc au varrouiliade de la télédistribution. A l'abri de leurs positions dominantes et retranchés derrière des études de marchés ou de l'expérimentation opérationnelle des coûts, les grands réseaux peuvent attendre sans trop d'appréhension l'arrivée de techniques différentes de diffusion. Il est facile de programmes de détourner la menace de la montée en première ligne du câble ou de la cassette : d'autant plus facile qu'ils possèdent les moyens de la dif-

Aux petites épiceries et aux bastilles de naguère ont succédé des blockhaus bureaucratiquement blindés. A la loi de la jungle anarchique qui règissait précédemment production et diffusion se substitue une implacable et anonyme machinerie financière. Malgré qu'il en ait, faute de stratégle offensive et de perspective autre que la couverture prudente et limitée du risque, c'est derrière une ligne Maginot, édifiée de ses propres mains, que campe desormals le président Edeline. Aujourd'hui au moins, les choses sont claires pour tous. Les Intrications sont telles, en système mixte ceux de l'Etat, et la collusion évidente entre le clan en place dans l'audiovisuel et la classe agrippée au pouvoir développement de l'audiovisuel est conditionné par un changement global et décisif de société.

La mutation qui s'achève dans le domaine audiovisuel en France demoure, pour une large part, inachevés. Est-ce Non, blen qu'il fonctionne par anticipation et par son plus mauvais côté. ici et là, technologie et marché sont en place et signalent les manques et de nouveaux besoins.

Peu à peu, des analyses différentes en matière de production et de diffu-sion des images-sons emergent. Des conceptions nouvelles en matière d'utilisation se font jour. La question iondamentale : l'audiovisuel, comment et à quoi ca sert? est en passe d'être résolue. L'électro-acoustique et le boom de l'industrie du microsilion avaient grandement facilité l'explosion de formes musicales et sonores inoules à l'époque. Privés de ce double support, ni la musique contemporaine. Stockhaun'auraient jamais pu, sans doute, voir le jour ! Les conditions techniques et matérielles liminaires et adéquates pour le tonctionnement d'un mode d'expression et de systèmes de communication radicalement neufs, à carac-tère intrinsèquement audiovisuel, dépasdu cinéma et de la télévision, pré-exis-tent dans une large mesure maintenant. Ce mode d'expression et ces systèmes de communication audiovisuels, je proposais naguere de les baptiser - videographisme -. Au-delà de la dénomination à trouver ou à justifier, les arts audio-

JEAN-PAUL CASSAGNAC.

Écouter, voir

• DRAMATIQUE : U N E PLACE FORTE. — Mercredi 26 mai, TF I, 20 h. 30.

Guy Jorré, décidément le téléaste qui monte (Cécile ou la raison des femmes, le Coustn Pons), a réalisé, d'après le roman de Pierre Moustiers, adapté par l'auteur. Une place forte, qui est la participation de la France au concours des télévisions francophones.

La mort d'un adolescent de treize ans et demi, qui avait abusé de barbi-turiques et de haschisch, soude, contre toute attente, un groupe d'adultes (un représentant, un médecin, leurs épouses et un patriarche qui vit en ermite dans les Alpes). Ce dernier amène tous les autres à une remise en cause d'euxmêmes et à une réflexion sur les méfaits de la civilisation. Tout juste sympathique. Mais tellement au-dessus du niveau

• BICENTENAIRE: BILAN POUR UN FUTUR. - A partir du jeudi 27 mai, TF1, 21 Ь. 30.

Le rêve américain s'est-il évanoui ? Comment le pays de l'oncle Sam est-il passe de l'optimisme sans nuages aux doutes, aux malaises ? Ces questions, nées après la fin de la guerre du Vietnam, après l'affaire du Watergate, sont posées dans quatre émissions de J.-O. Chattard, F. Moreuil et F. Warin.

Ils ont réalisé un « reportage », tenté de dresser un bilan, d'imaginer ce que sera !'Amérique, au lendemain des fêtes du hicentenaire, après les résultats des élections présidentielles.

Ils ont interrogé la diversité même, ils ont voyagé dans l'insaisissable, faisant parler tout le monde et ceux qui font ce monde ou le veulent autre. Les images, les interviews, se succèdent.

 MAGAZINE : SILLAGES. - A partir du samedi 29 mai. TF 1, 22 h. 30.

Passant, une première fois, le samedi, le nouveau magazine de la première chaine suivra, des la deuxième semaine de sa parution, le film du dimanche soir. Ce n'est ni de l'actualité ni du documentaire, mais des essais en images (filmées ou choisles par Maurice Frydland) et en questions (posées par Françoise Verny et Georges Walter) sur les grands thèmes contemporains, tels qu'on les perçoit ici.

Bandes d'actualité, extraits de films,

interviews de lycéens français, avis des spécialistes, reportages dans les ranchs d'Ermenonville et les magasins de surplus américains, «swingent» sur des chansons de comédies musicales dans le premier numéro intitulé « Vent d'est, vent d'ouest ». L'est — la Chine — est expédié un peu vite sur le thème : la cuisine chinoise, reflet d'une civilisa-

• PORTRAIT : NATHALIE SARRAUTE. - Lundi 31 mai, A 2, 21 h. 50.

Un visage. De très beaux yeux, satinés, exigeants, qui portent sur toute chose et toute parole le regard de la rigueur et du scepticisme : Nathalie Sarraute, inter-rogée par une interlocutrice le plus souvent invisible, parie de la mort et du renouveau du roman, le « nouveau roman », le sien par la préséance (en 1948 Portrait d'un inconnu). Dix ans plus tard, l'Ere du soupçon. L'itinéraire littéraire va jusqu'à C'est beau, repris cette année au théâtre d'Orsay. L'itinéraire sentimental, plus faiblement exposé, mêne le spectateur de l'appar-tement au café, jusqu'à la maison de campagne. Portrait de famille, pour la fondatrice du langage romanesque

Les films de la semaine

◆ LES CAIDS, de Robert Enrico. — Dimanche 23 mai,

TF 1, 20 h. 30. Mythologie de pacotille de la Sèrie noire française. Holdup, amitié virile, et révolte pseudo-romantique d'un jeune couple qui meurt dans des images au ralenti pour faire penser à Bonnie and Clude.

TROIS CAMARADES, de Frank Borzage. — Dimanche 23 mai, FR 3, 22 h. 30. L'Allemagne troublée, in-

quiète d'après 1918, et l'amour d'un couple détruit par la mort appartiennent au roman d'Erich - Maria. Remarque, mais Borzage a repris tout cela à son compte créant des moments de passion et de désespoir, une atmosphère dramatique où reparaît le thème de la pauvreté souvent traité par lui. On redécouvrira Margaret Sullavan, qui fut

une de ses grandes chéroines». MIRAGE, d'Edward Dmytryk. — Lundi 24 mai, TF 1, 20 h. 30.

Suspense de série fondé sur une avalanche d'invraisemblances et d'imbroglios, relevant d'une psychanalyse de bazar. Dmytryk a chargé sa réalisation d'effets théâtraux et d'artifices. On rétrouve pourtant certaines de ses obsessions : la peur, la lâcheté, les forces du mai.

● LE HASARD ET LA VIO-LENCE, de Philippe Labro. ---Lundi 24 mai, FR 3, 20 h. 30. Réflexion sur la violence contemporaine et les jeux du hasard, à travers une histoire d'amour fou et un jeu de symboles dont on a vite assez.

• BARBE NOIRE LE PIRATE, de Raoul Walsh. — Mardi 25 mai, FR 3, 20 h. 30. Un film d'aventures emporté

INFORMATIONS

TFI: 13 h., La pournal d'Yves Mourousi;

20 h., le journal de Roger Gicquel (le samedi er le dimanche, 19 h. 45, Jean-Claude

Bourres); Vers 23 b., TF. 1 dernière, par

Intos» de Claude Pierrard (le mercredi.

A 2: 13 h. (les samedi et dimanche), le

ionenal de Jesa Lanzo; 14 h 30, «Plashes»

(saul les samedi et dimanche), 18 h 50 (sant les samedi et dimanche). Le journal d'Hélène

Vida ; 20 h., Le pournal de Guy Thomas

par un vent de folle. Rompant avec la mythologie hollywoodienne du genre. Walsh a fait un héros d'une sombre crapule. Robert Newton, en pirate à la barbe ornée de rubans rouges, est véritablement l'incarnation du mal, L'humour vient renforcer une horreur de

cauchemar. Etonnant. ● LUCKY LUCIANO, de Francesco Rosi. — Mercredi 26 mai, FR 3, 20 h. 30. Chronologie brisée, récit

organisė comme un puzzle, rapports du pouvoir illégal de la Maffia avec le pouvoir légal : on retrouve la méthode du film-enquête et l'analyse politique chères à Rosi Glan Maria Volonte, énigmatique derrière ses lunettes noires, donne un grand polds au personnage de Lucky Luciano.

● COURRIER SUD, -de Pierre Billon. — Jeudi 27 mai, TF 1, 14 h. 45. Tiré d'un roman de Saint-

Exupéry. Souvenirs des débuts de l'Aéropostale (ligne Casablanca-Dakar) et des dangers du désert. Les pllotes ont stature de héros et se battent contre les adissidents a selon la tradition colonialiste du cinéma français d'alors. Mais l'intrigue amoureuse entre Jany Holt et Pierre Richard-Willim envahit tout, comchologie des personnages et toute l'action. C'est « rétro »

en diable. LE TROUILLARD DU FAR-WEST, de Norman Tau-rog... — Jeudi 27 mai, A 2, 16 h, 50.

Crétin égaré entre l'enfance et l'adolescence dévirilisé par une mère abusive, passant de la vantardise grotesque à la frayeur panique, Jerry Lewis

.625 - 819 lignes _

prenait alors les mesures du personnage qui n'allait plus tarder à se manifester dans ses propres mises en scène, le concours de Dean Martin Radiographie surprenante d'un acteur comique dans un film pourtant mal

ficelé. • LA GRANDE ILLUSION, de Jean Renoir. — Jeudi 27 mai, FR 3, 20 h. 30.

Comment, en 1937, Renoir démontrait que le nationalisme, même dans les guerres, separe moins les hommes que leurs différences de classe. Ce film « pacifiste » ne va pas sans ambiguités. Mais le classteisme de sa forme et la vérité humaine de ses interprètes (Gabin, Fresnay, Stroheim. Dalio. Carette) en font une œuvre très populaire.

• LES HOMMES VOLANTS, de William Wellman. - Ven-

dredi 28 mai, A 2, 22 h. 35. De 1903 à 1938, les progrès de l'aviation aux Etats-Unis à travers l'histoire de trois amis idéalistes et entreprenants. Comme l'un des trois est une femme, un conflit sentimental (elle épouse le casse-cou qui la délaisse pour l'aventure tandis que celui qui aurait fait un bon mari souffre en silence et la soutient moralement) se faufile à travers la fresque historique. Belles scènes d'action et beaux moments d'émotion.

@ L'ÉVÉNEMENT LE PLUS IMPORTANT DEPUIS QUE L'HOMME A MARCHÉ SUR LA LUNE, de Jacques Demy. -Dimenche 30 mai, TF 1, 20 h. 30.

L'histoire extraordinaire du premier homme «enceinte» comme une femme est une fable morale dans le petit

(Jean Lanzi, les sameds et dimanche) : 23 h.,

FR 3 : 18 b. 55 et 19 b. 55, # Plashes >

ACTUALITES REGIONALES: 19 L. 20

vendredi, 18 h 15); Je voudrais savoir (le

mands, 13 h 30); Six minutes pour vous

EMISSIONS PRATIQUES

« Formation » (une tois par mos. le

Le journal de Gérard Holtz.

(ensemble du réseau).

monde de Montparnasse, du côté de la rue de la Gaîté. Renouant avec la vieille veine populiste du cinéma français. et la renouvelant. Demy a réussi à exprimer gentiment, sans mauvais goût, des choses sérieuses : rapports d'inégalité des sexes, et défauts d'une

société de profit. ● LE CARGO MAUDIT, de Frank Borzage. — Dimanche 30 mai, FR 3, 22 h. 30. Qu'un illuminé mystique puisse songer à sauver l'âme entraîneuse en cavale dans la jungle, il n'y a que dans un film hollywoodlen — ou chez Bunuel ! — qu'on puisse voir cels. Ce Borzage-là - oï reparait Joan Crawford aux

côtés de Clark Gable - est

inédit en France. Il ne faut

pas le manquer. OURAGAN SUR LE CAINE, d'Edward Dmytryk. Lundi 31 mai, TF 1, 20 h. 30. D'après un roman américain qui reçut le prix Pulitzer (et théâtre), l'histoire d'une mutinerle en temps de guerre contre un officier paranciaque Le procès, avec ses affrontements psychologiques est la partie la plus intéressante d'un film alourdi par une intrigue romanesque. La composition d'Humphrey Bogart

est restée célèbre. ● LA CARAVANE DE FEU. de Burt Kennedy. — Lundi 31 mai, FR 3, 20 h. 30. Quand le western américain s'éteint dans le divertissement spectaculaire. La vieille diligence de John Ford est devenue une voiture blindée avec mitrailleuse et la mise en scène pratique la surenchère

A 2 : D'accord, pas d'accord (le mardi, le

Mercredi 26 met

tell in the cathers of Barrens.

Madama a

Citient

Manager Co. Service Co. Servic

Character of Tarpy Inc.

les frances

FR 3

(47 : ^{1 312}

fient racente

the state of the s

RELIGIEUSES

ET PHILOSOPHIOUES

des effets.

Committee a treat . II had a second a s TF1: 9 h. 30 (le dimenche), La source de vie; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur : « Monsieur Pouger » (le 23); « Femme er mère »; Saint Paul et les femmes; 11 h., messe à l'église Saint-Pierreès-Liens, de Boursy-sur-Juine (le 23); à l'église de-Villeneuve-en-Aveyron (le 30).

—Petites ondes - Grandes ondes —

Informations

FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE: Journal à 7 b 30 (cult., mus.), à 9 b (cult., mus.), à 12 h 30 (cuin mas.). et à 19 h. (cult., mus.) : « flashes » à 7 h. (cult., mus.), à 8 h 30 (cult.), à 17 h. 25 (cult., mus.), er 23 h. 55 (celt., mus.).

FRANCE INTER : A chaque heure passe et à 12 h. 30 et 18 h. 30, Bulletin complex à 5 h., 5 h. 30, 6 h. (Social mann), 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h. (Alam Bedouer), 8 h. 30 (Claude Guilbanmin), 9 h., 13 h. (J.P Elkabbach). 19 h (Pani Amas). 20 h, (Roger Telo); 22 h (Paul Amar), 24 h.

EUROPE 1 : Toures les demibeures pusqu'à 8 b. Balletta compler à 7 h (Charles Villeneuve) : 7 b. 30 (Gilles Schoesder, commentaire, Alain Duhamel); 8 h. (Philippe Gildss), 9 h. (Fran-

çoise Kramer) ; 13 h. (André Arnaud), 19 h. (Pierre Lescure); · Plashes » contes les beures ; 22 h 30. Europe-Panorama: 1 h., EUROPE 1 : 6 h. 40, Les mari-Europe dernière.

LUXEMBOURG : Tomes les demi-beures de 5 h 30 a 9 h.; Bulletin complet à 9 h., 13 h. (Journai a non stop »). 18 h. 30 (Jacques Paoli); « Flashes » tontes les beures: R.T.L.-digest à 22 h. RADIO - MONTE - CARLO

Toutes les dems-heures de 3 h. 30 à 7 h.; Bulleun complet à 12 h. 45 et 18 h. 35 ; Journal à 7 h., 8 h., 9 h., 12 h., 14 h., 20 h., 22 h 30, 24 h. : • Flashes » aux autres beures (dernier à 1 h.).

Régulières

FRANCE-INTER . 5 h., Varietes et informations 9 h 10, Magazine de Pierre Boureiller: 10 h. larer tenmes, 11 h. A vos souhais; 12 h., Retro nouvesu ; 12 h. 45, Le jeu des 1000 trancs; 14 h., Radioscopie ; 18 h. 5, Bananas ; 20 h. 10, Pas de panique ; 22 h. 10, Le Pop Club.

nées de Philippe Gildas ; 8 h. 15, Chronique d'E Mougeure , 8 h 30, Expliquez-vous..., d'I. Levai : II h. Pile ou tace, 12 h. Cash; 13 b 50 (♠). Let dossiers extraordinaires du crime ; 14 h., Danièle Gilbert ; 16 h. 30, Jean-Michel Desjeunes, Pierre Lescure et Anne Sinclast; 18 h., Jean-Loup Latont; 20 h. 30, Pierre Pechia ; 21 h. 30, François Diwe ; 20 b. 40, Golisth.

RADIO - MONTE - CARLO : 5 b. 30, Intormations et variétés : 9 h 30, 1-P Poncanir ; 12 h., A vous de jouer : 12 h 25 Quirte ou double . 14 h 10. Le cœur er la ration . 15 h. Julie : 16 b., Cherther le disque ; 17 h., Taxi . 19 h., Hir-Parade; 20 b 5. Tohu-Bahut; 21 b 5. Flash back; 22 b., J.-C.

R.T.L.: 5 b. 30, Musique et nouvelles; 9 h. 30, A.-M. Peysson;

R. T. L., Cest vons ; 19 h., Hit-Parade; 21 h., Les rootiers sont

sympas : 24 b., Les cocrurpes.

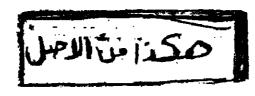
Religieuses

et philosophiques

FRANCE-CULTURE : (le dimanche); 7 h. 15, Horizon; 8 h. Orthodoxie et christianisme orienral: 8 h. 30, Service religious pro-testant; 9 h. 10, Econte Israel; 9 h. 40. Divers aspects de la pensée contemporaine : l'Union rationaliste (le 23); La Fédération française du droit humain (le 30); 10 h.,

Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 b-Jacques Chancel repoit notre collaborateur Olivier Merlin (landi). M. Louis Lauga (mardi), M. Pierre-Christian Tairringer (mercredi). M. Olivier Dassault (jeudi), M. Claude Roy (vendredi).



interviewe de liverent finance de la company de la company

• PORTRAIT: NATH

A 2, 21 h, 59,

SARRAUTE - Lundi

Un visage. De troi begins feat

Un visage, the true beauty rate exigencies, this poment are true toute partie le treatie are true exceptionere : Nationale Samue togge pur une intercourage are consistent partie de la marchiant de la marchiant partie de la marchi

region par une interiorume and vent invisible, parie le la differencia del roman le la differencia del la presenta del la pres

hits the variable Confession

cette année au thomas con ter raire semi-month of the semi-

tement on cale surple a per campage. Por sur de familie

fordatrice to large the

monte de Minimo

2014年20日

Restriction and The 252 mm 14 24 1 1002 F The second secon

● LE CARGO MAE

- - -

.

. . .

- ...: 👡

trus Pau

:_= =

4.70020

@ 007434N1

CA. vill in Edward Des

in the second section is a second second

. : 2 25

in the state of t

ET PHILAS PRINCES

tales of the contract

Aminosoma substitution and the second second

Record to the second

RELIGIEUSES

O LA CAPAVAGE

Frank Borrage — B.

Jalles 7 Cos ques-le fin de la goerre du l'affaire du Walmpate, a pagge lemaneure de l'adoranti en l' Warin. pius americani chansons de comides male le premer numero male de rent d'atert ». La la comi expédie un per une sur d'a custing minorise male de un e reportage à tenté les Cinneguest de que aus lengturmier des lêtes Appeti les planitats des Kalles

Continue of material states of the states of

B SILLAGES. die manech 29. mei.

tanère fois, le astrecii. estro de la première La descricon semaine in film du dimanche de l'actualité pi du de des genis en inn-pholoses par Maurice questions (posées per el Georges Walter) bruces Josephoralits.

noti let. Bid extraite de fame.

pressit stors his mesure du larder à se manifester dans larder à se manifester dans set grappes soites en some mos le concours de Denn Martin Badlographie Street BING CON BOLON COM dans un film pourtage:

ficele. O LA GRANGE REUSION, de Jone Leneb. - Jeudi 27 mai 18 3, 25 5 30. Coloment en 1937, itemate demontrat que la ratina-HARME CHARGE CLASS IN THE PARTY ... desire mens he hours leura différences de crasse de film a pariture a no sa pla sum appropries. Mais to the preister de sa farme et ... resile sumaine de seu inter-

prétor (Caben, Premis), Site-bers Dain, Carette en fan tion artists the papers. # LES HOMMES VOLANTS de William Wallman. — Vin-denis 78 mas. A 7, 22 b. 35. The 1923 4 1938, de proprie de l'évaller sur Bats-Unit a travero l'histoire de tro name Comme on Con Inc. MAL AND SHARE SEE AND ADDRESS. materials. We specie aurait fait un ben man milfor the statement in a column maranerment or facility a tru-MAR IN THESE STATE OF Beiber Reiter & merbet er bei ber

MUSETANT BEFUS QUE L'HOMME A MARCHE SUE LA LINCE DE JOSEPH DES-

Linguage and the day of the day pression delicate estimate est

medicana Terrorian.

en demander 23 t. 23. v Parine m 23 Common Common 15 a 22

BATIOUES

100 . 100 . NASC . . 315 ndiga district di nada parti strai the ball bloggarde

Address 18 to 5 Section . he day Our

A PARTY OF SALES Commercial Management of the Commercial Comm Contract to the second THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. **養養養養 au feiterich** Water Course of A 1

Ma. 10 Face Ports. MONTE CHECK A the historical of the second

Market was a second Particular Section 1

dering and the second seco 2 30 March 24 C . C

AUJOURD'HUI

RADIO-TELEVISION

Samedi 22 mai -

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Variétés : Numéro un.

Eddy Mitchell, France Gall, Bulle Ogier, Françoise Hardy, Jacques Dutronc, Jans Birkin, Patrick Bouchitey, jouent et chan-icul dans une comédie musicale de Michel

21 h. 30, Série : Regan : 22 h. 30, Portrait : A bout portant (Alex Métayer).

CHAINE II: A 2

20 h. 20, D'accord, pas d'accord ; 20 h. 30, Concert : Sarah Vaughan, réal, A. Flédérick Thédire de Chaillot, novembre 1975 : le Festival e Newport à Paris ».

21 h., Télé-Film : Sac 19; 22 h., Variétés: Dix de der : 23 h. 30. Variétés : Vous avez dit CHAINE !!! : FR 3

20 h., Spécial Cannes. Emission de Jean-Louis Bory et Anne Andreu. Réal. J. Manceau; 20 h. 30. Dramatique: « Un printemps en hiver », de C. Israel. Adaptation O. Beck. Réal. J.-L. Colmant. Avec M. Josz, A. Biernaux, N. Gary. (Prod. R.T.B.)

Un homme et uns femme, âgés, s'éprennent l'un de l'autre, par l'intermédiaire d'une feuns veuve blessés, qui ne croit plus à l'amour.

FRANCE-CULTURE

20 n., Poesie; 20 n. 3, « Thyeste », de Hugo Claus, d'après Seneque, avec M. Casarès, A. Cuny, J. Topart, M. Bouquet, réalisation C. Roland-Manuel; 21 h. 46, Soliste : « Sonat,e en ut mineur K 457 » (Mozart), par M. J. Pires, planiste; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-tugue, muraisin, divertis-sement de J. Chouquet; 23 h. 50, Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 20 h. 30, Orchestre sympto-nique de la N.D.R., direction lwaki (Hindemith, Dvorak, Moussorgski) ; 22 h. (e), Vieilles cires (Toscanini) ; 24 h., Pour puelques instruments

--- Dimanche 23 mai -

CHAINE 1 : TF 1

9 h. 30 (C.), Emissions religieuses et philosophiques; 12 h. (C.), La séquence du spectateur; 12 h. 30 (C.), Jeu: L'homme qui n'en savait rien; 13 h. 30 (C.), Le petit rapporteur; 14 h. 5 (C.). Les rendez-vous du dimanche; 14 h. 45. Sports: Direct à la une, à 15 h. 30, Cyclisme (Bordeaux-Paris, résumé); 18 h. 45, (R.), Feuilleton: Nans le berger; 19 h. 20, Les animaux du monde.

(R), Feuilleton: Nans le berger: 19 h. 20, Les animaux du monde.

20 h. 30, Film: « les Caïds », de R. Enrico (1972), avec S. Reggiani, M. Constantin, P. Bouchitey. J. Berto.

Un jeune homme, qui a tué sa lemme par jalousie, est saupé de la police par deux « cascadeurs-gangsters ». Compromis dans un hold-up, ül just avec une fille révoltée, qui l'a aidé à sortir de prison.

22 h. 15, Pour le cinéma.

CHAINE II: A 2

12 h., C'est dimanche... à 13 h., Super-souris, Rideau et Hit parade : à 13 h. 30. La piste aux

étoiles: à 13 h. 40, Téléfilm : « la Côte sauvage »; à 15 h. 50, La panthère rose : à 15 h. 58, La vie secrète des animaux : à 16 h. 15, Série : Les Robinsons suisses : à 17 h. 15, Ciné-parade et Monsieur Cinéma : à 18 h. 15, Série : Robin des Bois : à 18 h. 30, Sport : Stade 2.

19 h. 30, Variétés : Système 2 (reprise à 20 h. 30) ; 21 h. 45 (R.) (). Feuilleton : Ardéchois, cœur fidèle.

CHAINE III: FR 3

11 h., Emissions destinées aux travailleurs il n., Emissions destinees aux travallieurs étrangers : A écrans ouverts ; à 11 h. 30, Immigrés parmi nous ; 18 h. 45. Spécial outre-mer : La Nouvelle-Calédonie ; 19 h. Hexagonal... Histoires peu ordinaires : Hector Berlioz.

20 h. 5. Pour les jeunes : Les animaux chez eux ; 20 h. 30, Magazine : Les visiteurs du dimanche soir lie festival de Cannes 19761, par Jean-Pierre Kaifon ; 22 h. 30 (10), Cinéma de minuit (cycle Frank Borzage) : « Trois Camarades », de F. Borzage (1938), avec R. Taylor.

M. Sullavan, F. Tone, R. Young (v.-o. s-titrée). Dans l'Allemagne des années 20, la vie difficile de trois jeunes hommes, unis par la camaraderie des tranchées. Le roman d'amour de l'un d'eux avec une jeune fille attente de tuberculose. D'après Erich Maria Remarque.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poesie; / h. /, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philo-solitorial de l'eligiouses; 11 h., Regards sur la musique; « les Noces de Figaro » (Mozart); 12 h. 5, Allegro, diver-tissement de J. Chouquet; 12 h. 45, Disques rares: portrait de Jindrob Feld

de Jindrich Feld.

14 h., Poésie; 14 h. 5, La Comedie-Française présente:

a Font aux cabres », de Lope de Vega, adaptation de Jean
Cassou et Jean Camp, avec J. Tola, F. Cheumette, M. Eitcheverry, musique d'Alain Margoni; 16 h. 5, a le Docteur Miracle »,
opérette en un acte de G. Bizet, à l'occasion du centenaire
de la mort de Bizet, avec C. Eda-Pierre, C. Salviat, R. Massart, par l'Orchestre national de Radio-France, dir. B. Arnaducti; 17 h. 30, Rencontre avec le général Georges Buis;
16 h. 30, Ma mon troppo, divertissement de J. Chouquet;
19 h. 10 (@), Le cinéma des cinéestes;
20 h., Poésie; 20 h. 40 (@), Atelier de création radio-

phonique, avec Jean Rouch, survi de Courant alternatif; 23 h., Black and blue; 23 h., 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Concert promonade à Vienne (Heuberger, H. Sandauer, Cari Lube, J. Strauss, E. Gold, F. Pagol); a h., Dimanche; 9 h., Mussical graffiti, par P. Boutellier, 11 h., Harmonica sacra par M. Clary (Stravinsky, Liszi); 12 h., Sortillege du filamenco; 12 h. 40, Opéra bouffon; 13 h. 40, Petites formes;

14 h. La tribune des critiques de disques : « Sonate pour violon et plano » (C. Franck) ; 17 h., Le concert égoiste de Michel del Castillo (Alheniz, Chopin, Verdi, Puccini, Wagner, Victoria, Bach, Beethoven, Haydn. Mozart) ; 19 h. 10, Jazz vivant ;

vivant;

26 h. 15, Présentation du concert; 20 h. 30, Musique dans la ville, en direct de l'egisse Saint-Albert-le-Grand, avec Jordi Savail, viole de Jambe, Ton Koopman, clavecin, Hopkinson Smith, théorbe (M. Marais, Couperin, D. Gautiler, A. Forqueray); 23 h., Cycle de musique de chambre « Joseph Haydn »: Quatuor à cordes en ut majeur opus 76, Kaiser Quartett », par le quatuor Alban Berg, « Sonate en si mineur pour plano », par P. Badura-Skoda, « Divertimente en mi bémol majeur pour cordes, l'Écho », par l'orchestre du festival de Lucerne, dir. R. Baumgartner; 24 h., Concert extra-européen: Musique Iranienne; 1 h. 15, Trève: Musique pour une Renaissance.

— Lundi 24 mai 🗕

CHAINE 1 : TF I

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout : 12 h. 30 (C.), Midi première : 13 h. 35 (C.), Magazines artistiques régionaux : 13 h. 50 (C.), Restez donc avec nous : à 15 h. 15. Série : La légende des Strauss : 18 h. 5, Pour les petits ; 18 h. 10, Pour les jeunes : 18 h. 30, A la bonne heure ; 19 h. 5, Feuilleton: Château Espérance, 19 h. 40, Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Alors, raconte :

20 h. 30, L'avenir du futur : - Mirage -, d'Ed. Dmytryk (1985), avec G. Peck. D. Baker, W. Mathau (N.).

Un homme, brusquement frappé d'amnésie, est poursuivi dans New-York par des tueurs. Avec l'aide d'un psychiaire et d'un détective privé, à tente désespérément de retrouver sa mémoire perdue.

Vers 22 h., Débat : avec MM. Georges Ungar, prof. de pharmacologie : Bernard Cards, prof. de psychophysiologie, et le prof. François Lhermitte, neurologue.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine artistique régional ; 14 h. 30, Aujourd'hui, madame : une téléspecta-trice de la deuxième chaîne à bord du Concorde (reprise à 17 h. 50) : à 15 h. 30 (R.), Sèrie : Le fugitif. 18 h. 45, Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu :

Y'a un truc : 20 h. 30. Jeu : La tête et les fambes : 21 h. 50.
(a) Documentaire : Les chels-d'œuvre vous questionnent (-la Moisson - de Bruegel), de R. Berger, réal. G Guillaume.

La condition paysanne, reflétés par un tableau peint il y a Quatre siècles.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Flash... L'Améri-ne latine : 19 h. 5. Emissions régionales :

19 h. 40, Tribune libre : M. René Dumont ;
20 h. Les jeux de 20 heures : Ce soir à Lille ;
20 h. 30, Prestige du cinéma : « le Hasard et
la Violence », de Ph. Labro (1973), avec Y. Montand, K. Ross, R. Cucciola, J.-C. Dauphin.

Dans une étrange ville méditerranéenne, le
coup de foudre réciproque d'un écrivain
quinquagénairs et d'une jeune doctoresse. Et
les arbitraires du hasard.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissant. (@)... s'l'Espace habité», par H. Portnoy; à 8 h. 32, « Des indiens et des plantes», par P. Aknin; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire; « la Maison dans l'histoire», de S. Roux; « le Costume, image de l'homme » d'Y. Destandes; 10 h. 45, Le texte et a marge, par D. Alberti et F. Favier; 11 h. 2, Evénement-musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Evelt à la musique; 14 h. Poésie; 14 h. 5, Un livre, des volx; « la Poésie française», par C. Bonnefoy; 14 h 45, Radio scolaire sur ondes moyennes; 15 h. 2, Les sprès-midi de France-Cutture... L'invité du lundi: Jean-Lou Sieff; à 16 h., Dossier; à 17 h., L'heure de pointe; à 17 h. 30, Interdit aux aduites; 18 h. 30, Feutileton: « le

Just errant », d'après Eugène Sue; 19 h. 30, Prèsi Jun errant s, urapies anges ; arts; 20 h., Poésie; 20 h. 5, e Nous attendons les anges s, d'Ermanno Maccrio, avec P. Tornade, F. Christophe, C. Nicot, réal. J.-W. Garnet; 21 h. 5, L'autre scène ou les vivants et les dieux, par C. Mettra et P. Nemo: « la Langue de feu », rès C. Maitarmé; 22 h. 35, Entretiens avec Arthur Sandauer, par G. Peyrou; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 45 Jazz classique; 13 h. 15, Alicro-facteur; 14 h., Alélodies sans paroies.,
Portraits de musiciens français; à 15 h., Après-midi lyrique;
« Aniara » (Karl Birger Biomdahl), « Threni» (Stravinsky);
17 h. 30, Ecoute, magazane musical; 18 h. 30, Quetre-quatre;
19 h. 15, Lily Kraus, par A. Panigel;

20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20 (@), Festival de Royan 1975: récital d'orgue B. Foccroule, B. Jolas, Vandenbogaerde; 21 h. 30, En direct de Vienne: le quatuor F. Schubert (Brahms, Mendelssohn, Haydn); 24 h. (@), La cie, par A. Almuro (Daquin, Alendelssohn, Sommer, Praetorius, Devienne, Schoenberg, J. Soler, W. Kotonsky); 1 h., Jour J de la musique: « Bordeaux-graphie ».

- Mardi 25 mai -

L'allocution sur les « conséquences de la reprise économique » du président Gis-card d'Estaing sera diffusée à 20 heures sur TF 1. Antenne 2 et les principales chaînes de radio. Elle sera reprise en fin de soirée sur FR 3.

CHAINE 1: TF I

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout : 12 h. 30 (C.), Midi première : 13 h. 45 (C.), Restez donc avec nous : à 13 h. 55 (3) (R.), Série : Les nouvelles aventures de Vidocq, avec Cl. Brasseur. Réal. M. Bluwal : 16 h. En direct de l'Assemblee

Réal. M. Bluwal; 16 h., En direct de l'Assemblee nationale: Débat sur les plus-values: 18 h. 30. A la bonne heure; 19 h. 5, Feuilleton: Château espérance; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30, Variétés: Le grand dictionnaire de la chanson; 21 h. 30, Chronique historique: Ces années-là [1961], de M. Droit; 22 h. 20, Emission littéraire: De vive voix, de J. Ferniot et Ch. Collange. [A-t-on toujours besoin d'un nère ?]

Avec Mmes Lucie Faure (« Un crime si fuste »), Françoise Dorin (« Va voir Maman, Papa travalle »), Marie-France Guillemette (« le Pèrs inconnu »), MM. Patrick Gaurin (« Monsieur Papa »), et Jean Santacroce (« le Voyageur mort »).

CHAINE II : A 2

14 h. 15, Magazine régional ; 14 h. 30, Aujour-d'hui, madame ; à 15 h. 30 (R.), Série : le Fugi-tif ; 16 h. 20, Aujourd'hui magazine ; 17 h. 45. Fenètre sur : Tourne-disque ; 18 h. 20, Feuil-leton : Si les Français n'étaient pas venus, de J. Lefèvre. Réal. J.-M. Boussaguet, dessin,

Vingt-quaire épisodes imaginés par le correspondant permanent d'Antenne 2 à Washington sur les aventures d'un ancien du régiment de Saintonge, engagé sous les ordres de Lalayette en 1776. Philibert Lafleur, le héros, a la voix de Philippe Clay. 18 h. 45, Le palmarès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30 (*), Les dossiers de l'écran : Pétain (montage de documents réalisé par F. Caillaud et commenté par G. Darbois). Vers 22 h.: Débat opposant trois personna-lités de la Résistance et trois défenseurs du maréchal Pétain.

Arec l'amiral Auphan, président d'honneur de l'Association pour la défense du maréchal Pétain; M° Isorni et M. Louis - Dominique Girard, aucien membre du cabinet du maré-chal Pétain à Vichy; avec, également, MM. Henri Michel, président du Comité

d'histoire de la seconde guerre mondiale (section France); Van Welkenhuyzen, du Comité d'histoire de la seconde guerre mondiale (section Belgique), et Robert Pazton, historien américain.

CHAINE III: FR 3

18 h 45 Pour les fermes . Re cuisine voyageuse; 19 h. 5, Emissions régio-nales; 19 h. 40, Tribune libre : le Rassemble-ment de la jeunesse française et européenne; 20 h., Jeux : Le soir à Lille.

20 h. 30 (R.) (1) Westerns, films policiers, a ventures: Barbe-Noire le pirate , de R. Walsh (1952), avec R. Newton, L. Darnell, W. Bendix.

Au dix-huitième siècle, les aventures d'un redoutable librustier, qui s'est emparé d'un trésor et que pourchasse un officier de la marine royals britannique.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poesie; 7 h. 5, Martinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... (e), L'espace habité; à 8 h. 32, Des indiens et des plantes; à 8 h. 50, La lumière verte; 9 h. 7, Matinée de la musique; 10 h. 45, Etranger mon ami; 11 h. 2, Libre parcours récital; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45,

13 h. 20, Libre parcours variétes; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « Mêtro aérien », de M. Zeraffa; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture...; a 15 h. 10, Dossier; à 16 h., L'ange du bizarre; à 16 h. 40, La musique et les jours; à 17 n., L'heure de pointe; à 17 h. 30, interdit aux adultes; 18 h. 2, Musique plurielle; 18 h. 30, Feuilleton: « la Juli errant », d'après E. Sue : 19 h. 30. Sciences : Himalava : 20 h., Poésie; 20 h. 5 (e), Dialogues: le prix de la vie, avec V. Gheorghiu et F. Maliet-Joris; 21 h. 20, Entretiens avec A. Sandauer; 23 h., De la nuft; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quolidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, La règie du jeu; à 10 h. 30, Séance de travail : du grégorien au choral ; 12 h., La chanson ; 12 h. 45, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles: musique ancienne... concert spirituel espegnol; 15 h., Clarié dans la nut; 15 h. 15, Mélodies sans paroles; suite (Falia, Debussy, G. Migot, Britten, Schoenberg, Xenakis); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, Mai entendus; 19 h. 15, Instruments et solistes: Lily Kraus... clessique et romantique (Mozart, Beethoven, Schubert);

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Musique dans la le, en girect de l'église Saint-Albert-le-Grand ; quarteto ville, en direct de l'église Saint-Albert-le-Grand: quarteto Esterhazy d'Amsterdam... « Quatuor en sol mineur opus 32 nº 5 » (Boccherini), « Quatuor en ut majeur opus 20 nº 2 » (Haydn), « Quatuor en ut majeur opus 20 nº 2 » (Haydn), « Quatuor en ut majeur K 465 » (Mozart); 22 h. 30, L'autre Amerique: « Canade... panorama classique», par P. Ollivier (J. Quesnel, R. Mathleu, C. Champagne, P. Marcure, M. Shafer); 24 h., Canada: traditions et foliciores, par M. Legros et M. Proubt; 1 h., Jour J de la musique: « Bordeaux-graphie ».

-Mercredi 26 mai **-**

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première: 13 h. 35 (C.), Les visiteurs du mercredi; à 17 h. 30 (R.), Feuilleton: Sébastien parmi les hommes; 18 h. 5, Pour les petits; 18 h. 10, Pour les jeunes ; 18 h. 30, A la bonne henre ; 19 h. 5. Feuilleton : Château Espe-rance ; 19 h. 40. Une minute pour les semmes ; 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30 (*), Mois francophone : Une place forte, scén. Moustiers, réal. G. Jorré, avec P. Santini, I. Desny, A. Valtier. B. Laage. Un représentant en barbituriques apprend en même temps la mort de son ills et que celui-ci (tretze ans et demi) était dropué. L'anecedote sert de prétexte à une réflexion sur le conflit des générations et les mélaits de la civilisation.

21 h. 50, Médicale : Indications, d'I. Barrère et E. Lalou. Un magazine sur les problèmes de la peau,

rédigé par le professeur René Touraine.

CHAINE II: A 2

14 h. 15, Magazine regional ; 14 h. 30, Aujourd'hui, madame ; à 15 h. 30 (R.), Serie ; Bonanga; 16 h. 20. Un sur cing; 18 h. 20, Feuilleton; Si les Français n'étalent pas venus; 18 h. 45, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ya

un truc : 20 h. 30, Série : L'homme de fer ; 21 h. 30, Magazine d'actualité : C'est-à-dire ; L'actualité de la semaine vue par la rédaction d'Antenne 2.

23 h., Besket : Championnat d'Europe fémi-nin à Clermont-Ferrand.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les jeux olympiques des jeunes avec les enfants de Rennes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : le parti socialiste; 20 h., Les jeux : Ce soir à Lille.

20 h. 30 (♠), Un film, un auteur : « Lucky

Luciano » de F. Rossi (1973), avec G.-M. Volonte, R. Steiger, Ed. O'Brien. Enquête sur un chej de la Majia installé en Italie à partir de 1946 — après avoir été emprisonné aux Etats-Unis — et qui fui considéré comme le « cerbeau » du traju mondial de la drogue sans qu'on puisse jamais le prendre en déjaut.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie; 7 n. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la conna'ssance... (e), L'espace habité; a 8 h. 32, Des indiens et des plantes; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinees des sciences et techniques; 10 h. 45, La litre, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Magazine des éditions musicales; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

12 h. 5, Parri pris; 12 h. 45, Panordina;
13 h. 30, Musique de chambre (K. Huber, H. Martelli);
14 h., Poesie; 14 h. 5, Un livre, des voix: «Un crime si juste», de L. Faure; 14 h. 45, L'école des parents et des educateurs; 15 h. 2, Les apres-midi de France-Culture; à 15 n. 10, Mercredi jeunesse; à 17 h., L'heure de pointe; à 17 h. 30, Interdit aux aduites; 18 h. 2, Musique plurielle; 18 h. 30, Feuilleton: «le Juir errant», d'après E. Sue; 19 h. 30, La science en marche: quand les sociétés pensent à voix basse;

20 h., Poesie; 20 h. 45 (e), Refecture de Mailarme, par H. Juin; 21 h. 35, Musique de chambre (Haydn, Beethoven, Murcier); 22 h. 35. Entretiens avec A. Sandauer; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

? h. ?, Quotidien musique ; 9 h. ?, Petites formes ; 9 h. 30, La règle du reu ; à 10 h. 30, Cours d'Interprétation ; 12 h., La chanson ; 12 h. 45, Jazz classique ;

La chanson; 12 h. 45, Jazz classique;

13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles;
suites à danser (Paulli, Gade, Laio, de Feila); 15, Clarfé
dans la nuit; 15 h. 15, Mélodies sans paroles (Jenacek,
Koechlin, Stravinski, H. Sauguet, Poulenc, P. Hasquenoph);
17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, La nouvelle
chose; 19 h. 15, Bulletin du jour J de la musique; 19 h. 18,
Instruments et solistes... Lily Kraus... et la musique de
chambre: « Sonate pour pieno et violon en ut majeur K 296 »
[Mozarti, « Trio no 40 en fa diese mineur pour piano, violan
et violoncelle » (Haydn); « Sonate no 5 en fa majeur pour
piano et violon: te Printemps » (Beethoven), avec Simon
Goldberg, volon, et Anthony Pini, violoncelle;

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Musique dans la ville : en direct de la mairie du XIV» arrondissement... le New York vocal Arts Ensemble : «Gehei» (Shubert), «Sept quatuors opus 59» (Cesar Cui), «Réinospectives» (Ives), «Trois poèmes sur la Résurrection» (Wollinger). Listen the mocking Bird » (S. Winner); 22 h. 30, Canada: panorama contemporain; 24 h., Canada: traditions et folkiore; 1 h., Jour J de la musique: «Bordeaux-graphile».

Lundi 24 mai Lundi 24 mai
TELE-LUXEMBOURG : 19 h. 30,
Festival suropean de sciencefiction; 20 h. 30, De l'amour de la
haine, film de G. McCowan.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30,
Mannix; 21 h. 30, Copie conforme,
film de J. Dràville.
TELEVISION RELGE : 20 h. 15,
La machine (RTE); 21 h. 55, Concours musical.

cours musical,
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
19 h. 55, Le village engloud; 20 h. 15,
Un jour, une heure; 21 h. 20, Hors
sèrie; 21 h. 45, La voix au chapitre. serie: 21 h. 45, Le voix au chapitre.

Mardi 25 mai

TELE-LUXEMBOURG : 19 h. 30,
Seuve qui peut: 20 h. 30, la Légenda
de l'épée mapique, film de N. Juran

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30,
L'âge en fieur; 21 h. 30, La flotte
se moutile, film d'E. J. Montagne.

TELEVISION BELGE : 20 h. 15,
Mac Cloud; 21 h. 30, Qui de drott;
22 h. 15, Concours musical,

TELEVISION SUISEE ROMANDE:
20 h. 15, Un jour, une heure;
21 h. 20, Nick Verlaine; 22 h. 15,
En direct avec.

Mercredi 26 mai

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20, Festival de Cannes; 20 h. 45, Des fraises et du sang, film de S. Hagman; 22 h. 30, Premières visions.

visions. Jeudi 27 mai

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30,
Ranch L: 20 h. 30, is Bateau sur
l'herbe, film de G. Brach.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 30,
Les mystères de l'Ouest: 21 h. 30,
Les mystères de l'Ouest: 21 h. 30,
l'èvre sur la ville, film d'H. Hart.

TELE-SISION BELGE: 20 h. 15, Si
vous savies: 20 h. 35, is Temps des
amants, film de V. de Sica; 22 h. 5,
Le carrousel aux images; 22 h. 40,
Concours musical.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30, Le flotte se mouths, film d'E. J. Montagne.
TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Mac Cloud; 21 h. 30, Qud de drat:
22 h. 15, Concours musical.
TELEVISION SUISSE ROMANDE :
20 h. 15, Un jour, une heure;
21 h. 20, Nick Veriaine; 22 h. 15, En direct sree.

Mercredi 26 mai
TELE-LUXEMBOURG : 19 h. 30, Les virginien, film de D. Hallenback.
TELE-LUXEMBOURG : 20 h. 35, Les envalusseurs; 21 h. 30, Cong de Coute en retour, film de J. Sturges.

Mercredi 26 mai
TELE-LUXEMBOURG : 20 h. 30, Les envalusseurs; 21 h. 30, Cong de Coute en retour, film de J. Sturges.
TELE-LUXEMBOURG : 20 h. 30, Les envalusseurs; 21 h. 30, Cong de Coute en retour, film de J. Sturges.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h. 30, Les envalusseurs; 21 h. 30, Coute en retour, film de J. Sturges.
TELE-LUXEMBOURG : 20 h. 30, Les envalusseurs; 21 h. 30, Coute en retour, film de J. Sturges.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-LUXEMBOURG : 20 h. 30, Le mer est grande: 21 h. 30, Le mer est grande: 21 h. 30, Le sucrets de la mer; 21 h. 30, Le sucret des Flamands; 21 h. 30, Le sucret des Flamands; 21 h. 30, Le sucret des Flamands; 21 h. 30, Un peu de soleil dans l'eau troide; 21 h. 30, Concours musical.

TELE-LUXEMBOURG : 19 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-LUXEMBOURG : 19 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-VISION BELGE : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-VISION BELGE : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-VISION BELGE : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-VISION BELGE : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30, Le surges de Musical.
TELE-VISION BELGE : 19 h. 30, Un de virginien, film de D. Sturges de Musical.
TE

🗕 Les écrans francophones 🚤 TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 30, Chaparrel: 21 h. 30, Gala de l'Union des artistes 1975. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Le jardin extraordinaire: 20 h. 45, Im de B. Wilder: 22 h. 45, Concours musical. musical.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:

20 h. Jeu; 20 h. 30, l'Ecole des contribuables, comédie; 22 h. 45, Sports. TELE-HONTE-CABLO: 20 h. 35, ie Temps des amants, film de V. de Sica; 22 h. 5, Le carrousel aux images; 22 h. 40, Concours musical.

TELE-HONTE-CABLO: 19 h. 30, Le Viryinien, film de D. Hallenbock.

TELE-MONTE-CABLO: 20 h. 30, Les viryinien, film de D. Hallenbock.

TELE-MONTE-CABLO: 20 h. 30, Le Viryinien, film de D. Hallenbock.

TELE-MONTE-CABLO: 20 h. 30, Les viryinien, film de D. Hallenbock.

TELE-MONTE-CABLO: 20 h. 30, Les viryinien, film de D. Hallenbock.

TELE-MONTE-CABLO: 20 h. 30, Les viryinien, film de D. Hallenbock.

TELE-MONTE-CABLO: 20 h. 30, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tout cs virgides du Tigre: 21 h. 30, Tout cs virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision suisse Eomande: 19 h. 30, Les virgides du Tigre: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision suisse Eomande: 19 h. 30, Les virgides du Tigre: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision suisse Eomande: 19 h. 30, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 21 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 20 h. 30, Les virgides du Tigre: 20 h. 30, Tellevision EELGE: 20 h. 20, Les virgides du Tigre: 20 h. 30, Les virgides Dimanche 30 mai

"La voiture de vos prochaines vacances"

PANTIN

122 R. VAILLANT COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC 845-97-67



RADIO-TELEVISION

Jeudi 27 mai

CHAINE 1 : TF I

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout : 12 h. 30 (C.), Midi première : 13 h. 35, Allons au cinèma, d'A. Halimi : 14 h. 5 (1), Film : Courrier Sud, de P. Billon (1936), avec J. Holt, P. Richard-Wilm, Ch. Vanel. (N.)

Un pilote de ligne aéropostale enlève une femme malheureuse en ménage, et dont il est épris, mais il est rappelé qu Maroc pour une dangereuse mission.

une ampersuse mission.

15 h. 35, Variétés : Jam au Nouveau Carré, de R. Pic : 16 h. 5, Concert : 17 h. (en différé), Basket-ball : Championnat d'Europe féminin à Clermont-Ferrand : 18 h. 20, Pour les petits : 18 h. 25, Pour les enfants : 18 h. 45, Histoires d'animaux : Sauvetage en Guyane, réal. F. Rossif : 19 h. 15, Feuilleton : Château espérance : 19 h. 30. Court métrage : Charlot au bord de la mer : 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30 (3), Feuilleton: Sandokan, d'après E. Salgari. Réal. S. Sollima. Avec K. Bedi. Siz épisodes sur la Compagnie anglaise des Indes, aux prises è des résistances dans les principautés (incarnées par Sandokan, le tigre de Malaisie »). Le versant oriental du western tialien.

21 h. 20 (*). Spécial bi-centenaire : Bilan pour le futur (Les rendez-vous de l'oncle Sam), de J.-O. Chatard, F. Moreuil et F. Warin. L'opinion publique eméricaine, au reflet

des rendez-vous électoraux. Première émis-sion d'une série de quatre, consacrée aux avatars actuels du « Rêve américain ».

22 h. 25, Ecologie : Le rendez-vous d'Amsterdam. Réal. A. Ferrari. La dégradation du pairtmoins archi-tectural, évoqué au Congrès international d'Amsterdam.

CHAINE !! : A 2

de J. Chancel

14 h. 30. Aujourd'hui, madame : à 15 h. 30 Série : Le fugitif : 16 h. 15. Sports : Tiercé et arrivée à Annemasse du Critérium du Dau-phiné libéré : 16 h. 50 (•) {R.), Film : e le Trouillard du Far-West », de N. Taurog (1956), avec D. Martin, J. Lewis, L. Nelson.

Le fils d'un com-boy, élevé en crétin, à New-York, dans les jupes de sa mère, s'en va dans l'Ouest avec le fils d'un ami de son père et s'applique à devenir un hèros. 18 h. 20, Feuilleton : Si les Français n'étaient

Avec Raymond Devos, Lionard Cohen.

de l'Elzi (1.

Avec MM. François Bloch-Lainé (* Pro-fession : fonctionnaire »), Maurice Duverger (* Lettre ouverte aux socialistes »), et Alexandre Sanguinetti (* Une nouvelle résistance »).

pas venus; 18 h. 45, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 20, Documentaire: L'île aux cocotiers; 19 h. 45, Jeu: Ya un truc. 20 h. 30 (1), Variétés : Le grand échiquier, Charles Trenst, Christian Duvaleix. Odelle Laure, Adamo, le pianiste Eric Davoust, le mime Marceau, etc.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Comment se nourrissent les animaux et Un point, c'est tout : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : la Confédération française du travail : 20 h., Les jeux : En direct de Lille.

20 h. 30 (1) (R.). Les grands noms de l'his-toire du cinéma : - la Grande Illusion - de J. Renoir (1937), avec J. Gabin, P. Fresnay, E. von Stroheim, Dalio. Pendant la guerre de 1914, des officiers français, prisonniers en Allemagne, tentent obstinément de s'évader.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; / h. 5, Matinales; & h., Orthodoxie et christianisme oriental; B h. 32, Service religieux protestant; 9 h. 7, Matinee de la liftérature; 10 h., Messe; 11 h. 2 (e), Travel musical/Caiques. par C. Latigrat; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45 Panorama; 13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h., Poésie; 14 h. 45, Un livre, des volx: « Le lune viemi d'Asie », de C. de Carvalho; 15 n. 2, Les après-midi de France-Culture. Deux heures pour comprendre; à 17 h., L'heure de pointe;

20 h. 30 (♠), Magazine : Vendredi, service public, de M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri (Le crédit) : Les ménages français s'endettent de 90 mil-liards chaque année. Est-ce trop ? L'avis d'emprunteurs heureux... et malheureux. 21 h. 30, Spécial bi-centenaire : America d'A. Coore, réal. M. Gill.
L'économie exclavagiste du Sud, industrielle du Nord.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h 5, Matinales; 8 h., Les Chemins de la connaissance... (@), L'espace habité; a 8 h. 32, Des indiens et des plantes; à 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des arts du spectacle; 10 n. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Trente ans de musique française: J. Bondon; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Recherche musique, par le Groupe de recherches musicales de l'IRA; 14 h., Poésie; 14 h. 5. Un livre, des voix : « Totte mode », de L. Sciascia; 15 h. 2. Les après-midi de France Culture; à 15 h. 10, Dossier-reportage; à 15 h. 33, La musique une et divisible; a 16 h., Les Francats s'interrogent; à 18 h. 2, Musique plumelle; 13 h. 30, Feulliteto » le Just errant », d'après E. Sue; 19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne;

20 n., Poesie; 20 h. 5, La musique et les hommes ; Musiques à respirar; 22 h. 35, Entretiens avec A. San-dauer; 23 h., De la nult; 23 h. 50. Poesie.

a 17 h. 30, Interdit aux adultes ; 18 h. 7. Musique plurielle ; 15 h. 30, Feuilleton : « le Juif errant », d'après E. Sue ; 19 h. 30, Biologie et médecin ;

19 n. 30, Biologie of Medecin;
20 h., Poesie; 20 h. 5 (e), Nouveau reperioire gramalique, par L. Attoun: «Geographic d'un réveur de Chevaux»,
ce S. Shepard, avec P. Arditl, G. Darrieu, R. Blin; « Tête
c assassin», avec M. Pilisbury, N. Taleb; 22 h. 35, Entretiens avec A. Sandauer; 23 h., De la nuit; 13 h. 30, Poesie.

7 h. 2. Quotidien musique ; 9 h. 7. Petites formes ; 9 h. 30, La règle du jeu ; 8 10 h. 30, Seances de travall ; 12 h. Le chanson ; 12 h. 43, Jazz classique : Lionel Hampton ;

chanson; 12 h. 45. Jazz classique: Lionel Hampton;

13 h. 15. Micro-facteur; 14 h., Aélodies sans paroles...
Nouvelles auditions (1). Malec. F. Mirogilo, A. Tamba); 15 h.,
Clarie dans la nuit; 15 h. 15. Mélodies sans paroles, suite
(Jannequin, Couperin, Beethoven, Litz, Chopin, Debussy);
17 h. 30. Ecoute, majazine musical; 18 h. 30, intercostalos;
19 h. 15. Instruments el solistes... Lily Kraus; « Trio en mi
majeur K 5-2 » (Mozart), « Adagio et rondo en ut mineur
pour glass-harmonica, hitte, hautbois, alto et violoncelle
K 616 » (Mozart), « Sonate nº 21 en ut majeur opus 53,
Waldstein » (Beethoven);

Waldstein » (Beethoven);

20 ft., Musique dans la ville, en direct de l'église Saint-Marcel... l'Ensemble musica antiqua d'Amsterdant, direction Tom Koosman, avec A. Verkinderen, K. Smith, I. Partrige; « Cantates » 8AW 37 et BMW 200. « Suite no 1 en u(majeur » BWV. 1066. « Concerto pour deux violons en re mineur » BWV 1043. « Cantate » BWV 131 (Bach); 23 h. (%). Groupe de recherches musicates: « Sites »... le Marche aux olseaux (F. Bayle, F.-B. Mache, P. Schaeffer, J. Lejeune, L. Ferrari, B. Parmegiant, P. Henry, J. Schwarz, J.-C. Roche); 24 h., Canada, per P. Lattes; 1 h. (%). La cle: Vocalises.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

? n. 2. Quotidien musique; 9 n.. Les grandes voix nuraines . Llly Pons; 9 h. 30, La règle du Jeu; 10 h. 30, Seance de travail; 72 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique;

13 n. 15 Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles (Cherubini, Vivaidi, Mozart); 15 h., Clarité dans la nuit : après une lecture de Dante (Liszt, Debussy, Capitet, Ravet, Chaynes, Barraud); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 13 h. 30, Le vral bleu; 19 h. 15, Insuruments et solistes... Lily Kraus. La maturité. la maitrise : « Fantaisle en ul mineur K. 475 » (Mozart); Fantaisle « Grazer » inédite (Schubert); « Landier » isulte! (Schubert);

(Schubert); « Landier · Isuitei Ischubert);

10 h., Studio 107 : Concert enregistre... « Sonate opus
119 • (Prokofiev); « Sonate en ut • (Britten); « Sonate »,
extrait 'Bartok»; 21 h. 30. Melodies sans paroles : « Métodie
potonaise » (Liszt); « Concerto pour harpe, opus 189 »
(Reineckei; « Symphonie conceriante » (Stamilzi); 22 h. 30
18)). Dossier disque : Sonate « Apassionata » (Beethoveni
par Bruno-Leonardo Gelber, 23 h., Le forum du (azz;
24 h., En marge : Vincennes en 184e; 1 h. 15 (8). Trêve, par
E Dietlin : « Musique pour une Renalissance ».

Vendredi 28 mai des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ya un truc ; 20 h. 30 (*), Feuilleton: Les mystères de New-York, réal. J. Jaimes; 21 h. 30, Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (Avez-vous le sens de l'Etat ?).

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15 (C.J. Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30 (C), Midi première ; 18 h. 5, Pour les petits ; 18 h. 10, Pour les jeunes ; 18 h. 30, A la bonne heure ; 19 h. 5, Feuilleton : Château espérance ; 19 h. 40, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Alors, racoute :

20 h. 30, Au théatre ce soir : « Pour Karine » de A. Chen, avec D. Evenou et Ch. Alers.

Un jeune veuj demende à une vendeuse de venir tenir le rôle de sa jemme dans un psychodrame à deux, de jaçon à exorciser le souvenir de la disparue.

22 h. 10, Festival de Cannes : Bilan et pal-marès.

CHAINE II : A 2

14 h. 15, Magazine régional : 14 h. 30, Aujourd'hui, madame ; à 15 h. 30 (R.), Série : Le fugitif : 16 h. 20, Aujourd'hui magazine ; 17 h. 45, Fenètre sur... : 18 h. 20, Si les Français n'étaient pas venus ; 18 h. 45, Le palmarès

22 h. 40 (2), Ciné-club : Les hommes volants de W. A.-Weilman (1938), avec F. Mac Murray, R. Milland, C. Campbell, W. Abel.

La fills d'un pionnier de la conquête du ciel et sez deux camarades d'enjancs se pouent à l'aviation pendant un quart de siècle. CHAINE III: FR 3

CHAINE II : A 2

18 h. 45, Pour les jeunes : La souris moto-risée : Des livres pour nous ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, L'Amicale des anciens vo-lontaires du progrès : 20 h., Les jeux : En direct de Lille ;

10 h., Emissions du CNAM: 13 h. 35, Journal pour les sourds et les mal-entendants: 14 h., Samedi dans un fauteuil; à 14 h. 50 (R.), Série: Hawai, police d'Etat: 18 h., Magazine du spectacle: Clap. de P. Bouteiller: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Y a un

20 h. 30 (2). Soirée lyrique « Don Carlo ». de Verdi, par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra du Rhin, dir. A. Lombard, Mise en scène N. Merril. Avec P. Plishka, E. Mauro, J. Borker,

R. Massard, M. Dunn, J. Macurdy. Transmission simultanée sur France-Musique.

de M. Le Roux, J.-L. Bory et A. Andreu Réal.

FRANCE-CULTURE

J. Manceau.

7 h. 2, Poesia; / h. 5, Malinales; 8 h., Les chemins de la connaissanca... Regards sur la science; 8 h. 32, c 7b... 2003 s: Comprendre aujourd'hul pour vivre cemain; 9 h. 7. (@), Le monde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2. 12 h. 5, Le pont des arts;

Thibet; 17 h. 30, Pour memoire; 19 h. 15, La R.T.B. présente... les sciences humaines aujourd'hui; 10 h. Poésie; 20 h. 5 (e), Soirée C. Viret: «Un cadèvre en coucher de soiell » et « le Gisant de grés »; 22 h. 5, La tugue du sameol, ou mi-fugue, mi-raisin, divertissement de 9. Jerôme; 22 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

7 n. 2. Pittoresques et légères; 8 h., Métodies sans parolas (Brahms, Fauré, Wagneri; 9 h. 7, Métodies, suite: « Symptonie m° 1 en ut majeur, opus 19 » (Weberi; 9 n. 30, Ensemble d'armateurs; 10 h., Etude; 12 h., Des notes sur la guitare, par R.J. Vidai; 12 h. 45, Jazz s'il vous plai; 13 h. 20, Chasseurs de son stéréo; 14 h., Les jeunes Français sont musiciens; 15 h. 30, Discotheque Jo; 17 h. 30, 25 hotes seconde; 19 h. 10, La route des jongleurs; 20 h., Présentation par J. de Solliers; 20 h. 30 (3). En l'alson avec FR3.. Solrée l'vrique ; « Don Carlo » (Verdi) par l'orchestre et les chœurs de l'Opèra du Rhin, direction Alain Lembard, avec P. Pitshka, E. Mauro, J. Barker, R. Massart; 23 h. (3), Vieities cires : Fritz Kreisler; 1928-1929 (Brahms, Beethoven); 24 h., Prétexte; « Portrait d'une séductrice », de J. Chalon.

Samedi 29 mai

Dimanche 30 mai

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE 1 : TF 1

11 h. 15 (C.), Philatélie club : 12 h. 30 (C.), Midi première : 12 h. 45 (C.), Une minute pour les jeunes : 13 h. 35 (C.), Magazines artistiques régionaux 13 h. 50 (C.), Les musiciens du soir : 14 h. 25 (C.), Samedi est à à vous : 18 h. 35, Pour les ieunes : 18 h. 40, Six minutes pour vous défendre : 18 h. 50, Magazine automoto : 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30, Variétés : Numéro un (Michel Fugain) : 21 h. 30, Série : Regan : 22 h. 30 (*), Magazine : Sillages. (Vent d'est, vent d'ouest), de G. Walter et F. Verny. Réal. M. Frydland.

8 h. 15 (C.), Emissions religiouses et philosophiques; 12 h. (C.), La séquence du spectateur; 12 h. 30 (C.), Jeu : L'homme qui n'en savait rien; 13 h. 20 (C.), Le Petit Rapporteur; 14 h. 5, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45 (C.), Sport: Direct à la une; 17 h. 5, Téléfilm: Vol AE 612 sans autorisation d'atterrir; 18 h. 45 (R.), Feuilleton: Nans le berger; 10 h. 20 Les enjeux du monde.

20 h. 30, Film: - L'Evénement le plus important depuis que l'homme a marché sur la Lune -, de J. Demy (1972), avec C. Deneuve, M. Mastricanni, M. Presie, A. Sapritch, M. Pavan,

Un moniteur d'auto-école, vivant avec une jeuns femme et père d'un petit garçon, sa trouve, subitément, en état de grossesse.

19 h. 20, Les animaux du monde :

Premier numéro d'une série consacrée aux lignes de force de la vie contemporaine ; une réflexion et un autre regard sur l'Amérique et la China, bues d'Europe ; leurs traces, leurs « sillages ».

truc.

truc.

20 h. 30, Télé-théatre : « Désiré », de S. Gultry. Avec J.-P. Darras, Ch. Minnazzoli.

Une demi-mondaine, qui espère épouser un
parlementaire, se prend d'un sentiment passionné pour son valet de chambre. Une
émission plusieurs jois déprogrammée.

22 h. 5, Variétés : Dix de der, de Ph. Bou-

CHAINE II : A 2

CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3 18 h. 15, Emissions régionales (reprise à 19 h. 5) ; 19 h. 40, Spécial Festival de Cannes,

12 h., C'est dimanche, de Guy Lux... à 13 h., Super-Souris, Rideau et Hit-Parade ; à 13 h. 30, La piste aux étoiles ; à 14 h., Téléfilm ; à 15 h. 30, La vie secrète des animaux ; à 16 h. 15, Série : Les Robinsons suisses ; à 17 h. 15, Cinéparade et Monsieur Cinéma ; à 18 h. 15, Série : Robin des bois ; à 18 h. 30, Sport : Stade 2 ;

19 h. 30. Variétés : Système 2 : 21 h. 50 (R.), Feuilleton : Ardéchois, cœur lidèle.

syndicats, les consommateurs, la General Motors, Nader, Galbratth, les hanques : l'ère post-industrielle aux Etats-Unis.

14 h., Poésie ; 14 h. 5 (8), Perspectives du vingtième stècle : autour de J.-C. Eloy, repères d'une trajectoire :

20 h. 30 (), Magazine : Les visiteurs du

dimanche soir, de J.-F. Kahn; 22 h. 30 (2), Cinèma de minuit : le Cargo maudit de -F. Borzage (1940), avec C. Gable, J. Crawford, I. Hunter, P. Lorre (v.o. sous titrée, N.).

Berg, Webern, Boulez, Wagner, la musique de l'inde et du

Des bandits, évadés d'un pénitencier, fuient dans la fungle guinéenne en compagnie d'une entraîneuse. L'un des bagnards, sorte de fou-mystique, s'emploie au salut spirituel de ses compagnons. Un film inédit.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Poèsie ; / h. 7, La fenêtra ouverte ; de / h. 15 à 11 h., Emissions philosophiques et religieuses ; 11 h., Regards sur la musique : « les Nocès de Figaro » (Mozart ; 12 h. 5, Allegro, divertissement de B. Júrôme ; 12 h. 45, Concert au Théâtre Essaion par la Trio à cordes français (Beethoven, Schubert, Mozart) ;

14 h., Poèsie; 14 h. S., La Comédio-Française présente : « la Maison du bon repos», de P. Soupault, et « la Branche casses», de H. von Kiolst; 16 h. S. Orchestre philharmonique de Radio-France, direction J.-P. Marty, avec W. Akl, pianiste : « Troisième Symphonie en re majeur opus 29 », « Troisième concerto en mi bémoi majeur opus 75 » (Tchaikovskii; 17 h. 30, Rencontres avec Antoinette Fouques, des Editions des

Femmes ; 18 h. 30, Ma non troppe ; 19 h. 18 (\diamondsuit), Le cinéma des cinéasies, par C.-J. Philippe. 20 h., Poesie; 20 h. 40 (o), Atelier de creation radio-phonique: a Deixa Falar », suivi de Courant alternatif; 23 h., Black and blue; 23 h. 50. Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Concert-promenade (Leo Fall, J. Strauss, J. Felsinger); 7 h. 40. Concert-promenade, suite (K. Klormeler, E. Strauss); 6 h., Cantate pour le dimanche; 9 h., Ausical graffill, magazine de P. Boutellier; 17 h., Harmonia sacra (Mozart, G. Dutay); 12 h., Sortileges du flamenco; 12 h. 40, Opera bourion: «les Sallumbanques», extraits (Le Ganne); 13 h. 40. Petites formes: 14 n. La tribune des critiques de disques: « Symphonie nº 4 » (Schumann) ; 17 h., Le Concert égoiste de Charles Ravier... (Mozart, Brahms, Couperin, Gesualdo, Sirauss, Rameau, Berlio2, Beethoven, G. de Machaut, musique éthiopienne) ; 19 h. 10, Jazz vivant ;

20 h. 15, Nouveaux talents, premiers sillons: Philippe Lefebvre, organiste, et Désiré N'Kagua, planiste (Schumann, J. Alaín, Schubert); 21 h., Musique dans la ville... concert donne à la mairio du XIII» arrandissement, evec H. Cuenot, ténor, C. Ivaidi, piano: esuvres d'Erik-Satle; 21 h., France-Musique la nuil: cycle Haydin; 24 h. (6), Concert extra-européen: «Algèrie », par D. Caux; 7 h. 15 (6), Trève: « Pour une Renaissance », par E. Diellin.

11 h., Emissions pour les travailleurs étran-gers : A écrans ouverts : 18 h. 45. Spécial outre-mer : Le volcan à la Réunion : 19 h., Emissions régionales : Hexagonal : 20 h. 5. Pour les jeu-nes : Les animaux chez eux ; 22 h. (*), Spécial bicentenaire : Bilan pour le futur (La machine à dollars) de J.-O. Chattard, F. Moreuil, F. Warin. Les multinationales, les salariés, les Lundi 31 mai

CHAINE ! : TF I

R. Gérôme.

12 h. 15 (C.), Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30 (C.), Midi première : 13 h. 35 (C.). Restez donc avec nous : à 15 h., Série : La légende des Strauss : 18 h. 5, Pour les petits : 18 h. 10. Pour les feunes : 18 h. 30. A la bonne heure : 19 h. 5. Feuilleton : Château espérance : 19 h. 40. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Alors, reconte

20 h. 30 (•) (R.), La caméra du lundi : « Ouragan sur le Caine », d'E. Dmytryck (1954), avec H. Bogart, J. Ferrer, F. McMurray, R. Francis. (N.) En 1943, le commandant d'un dragueur de

mines a été, pour son comportement aberrant qui met ses hommes en danger, destitué par l'officier en second. Il s'ensuit un dramatique procés en cour martiale.

22 h. 30 (*), Chronique : Monde sans frontières (Buenos-Aires : le tango au lever du jour.), de Cl. Fléouter et R. Manthoulis. Réal. R. Manthoulis ADUIS.
Le tengo replacé dans les événements et le climat de Busnos-Airez, montré comme le réhécule des désirs et des tensions populaires.

ABRÉVIATIONS

(Voir page 29.)

Dans ce supplément radio-télévision, les si-gues (水) renvolent à la rubrique Ecouter,

voir, ou aux articles de première page de l'encart; (©) indique des émissions sortant de l'ordinaire; (X) les programmes en noit et bique diffusés sur les chaînes en couleurs; (R) les rediffualons; (5) les émissions de radio en stéréopho-nie; (C) les programmes de TF1 passant en couleurs out FR 3, en province.

CHAINE II: A 2

13 h. 35. Magazine artistique : 14 h. 30. Aujourd'hui, madame : a 15 h. 30 (R.). Serie : Le fugitif : 16 h. 20. Aujourd'hui magazine : 17 h. 30. Fenètre sur : 18 h. 20. Feuilleton : Si les Français n'étaient pas venus : 18 h. 45. Le palmarès des enfants : 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : Ya un truc.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 50 (*), Documentaire : Nathalie Sarraute, portrait d'une inconnue. de F. Mallet. Réal. P. Philippe. ICOMOVE. QO F. MANIEL REAL F. PRINTOPO.

L'auteur du c Planétarium » (ct de c Portrail d'un inconnu »). Illimée daus son
univers familier (domicile, cate, maison de
cempagne). Sur des images impressionnistes,
une interview très littéraire.

CHAINE III: FR 3

Pierre Boutang ; 20 h., Les jeux : En direct de

20 h. 30. Prestige du cinéma : « la Caravane de feu », de B. Kennedy (1967), avec J. Wayne, H. Keel, R. Walker,

Un homme spollé qui cherche sa rengance, et un tueur attiré par l'appât du gain, pré-parent et réalisent l'attaque d'une alligence blindée convoyant de la poudre d'or.

FRANCE-CULTURE

musique; 12 h. S. Parti pris; 12 h. 45, Pang-

13 h. 30, Eveil à la musique; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Un livre, des vors. « Histoire du gouffre et de la lunette »; 15 h. 2 . es aprés-midi de France-Culture... L'invite du lundi : John Mac Bride, secretaire gonéral adjoint de l'ONU; a 15 h. 10, Autoportrali ; à 17 h. L'heure de pointe ; a 17 h. 20, Inlerdit aux aduites : 18 h. 2, La gazette du plano ; 18 h. 30, Feuilleton ; « le Juff etrant », d'après E. Sue ; 10 h. 33, Présence des arts. Presence des arts.

20 h., Poésie; 20 h. 5 (e), Poésie des villes; « Dernières nouvelles ». Siraspourg », promenade-souvenir d'A. Lanoux; 21 h. 5, L'autre scene ou les vivants et les dieux; 22 h. 25, Entretiens; 23 h., De la nuil; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. Z. Quotidien musique; 9 h. 7. Petites formes; 9 h 30, La règle du jeu; a 10 h. 30, Cours d'Interpretation; 12 h., La chanson; 12 h. 45. Jazz classique; 13 n. 15 Micro-lacteur; 14 n., Melodies sans parolos:
Portrait de musiciens français; a 15 n., Apres-midi Ivrique;
17 h. 30, Ecoule, magazine musical; a 18 n. 30, Quatre-quatre; 19 n. 15, Instruments et solistes: Sir J. Barbirolli dirige J. Ireland, Elgar Dollus;

20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Pre-sentation du concer; 20 h. 30, En direct du trèatre Réca-mier... L'Ensemble instrumental, direction G. Sinopoli; « Symphonie & chambre opus 9 »; « Version originale pour quane instruments, puls transcription, d'A. Webern, pour (inq instruments » (Schoenberg); « Sernande en ut mi-neur K. 386 » (Muzart); 22 h. 30, L'almanach du laboureur; 24 h. (a), La clé: Spécial Slockhausen; 1 h., Commedia dell Arte, par J.-P. Lentin. Arte, par J.-P. Lentin.

PROGRAMMES ÉDUCATIFS Les programmes des émissions educatives diffusees à la radio sur le reseau ondes movemnes de France-Culture et a la television sur la eremière chaine les jours de la semaine sont parus dans « le fronce de l'éducation » (n° 17 daté mai 1976), qui les publie régulièrement.

- Magazines régionaux de FR 3

Nous publions ict une schection effectuée parmi les su jets des magazines régionaux que FRI dijuse et qui sont relayés ensuite en début d'après-midi sur les autres chaînes.

ALSACE, CHAMPAGNE-ARDENNE, LORRAINE. — Mardi 25 mai : u Gérard Gachet, autoportrait imagingire n. Gérard Gachet et l'art fantestique.

AQUITAINE, LIMOUSIN, FOFFOUCHARENTES, MIDI-PYRENESS,
LANGUEDOC-ROUSSILLON. - Vendradi 28 mai : a Kandinsky on la
nécessité interieure n.
Une exposition du peintre Kandinsky, considéré comme l'un des

BRETAGNE, PAYS DE LOIRE Mentredi 28 mai : a Le petit monde
de Brasparts n.
Des critsons benus des quaire
coins de France, et même de l'étranger, se sont installés dans les monts
d'Arrée.

COSSE - Vendredi 28 mai : a Méditerrabée : Alalia n.
La fondation d'Alalia, aujourd'hui
Aleria, est comiemporaine de celle
de Maysellle..

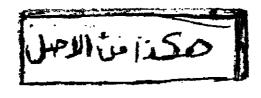
plus grands théoricleus de l'art non figuratif et l'un des fondateurs de l'art ebstrait.

NORD-PICARDIE. — Mercredi 26 mai : a Pénélopes ou De fils en alguilles v (n° 2).

BOURGOGNE, FRANCHE-CONTE, RHONE - ALPES, AUVERGNE.
Mardi 25 mai : « Valentine a Tylentine, solvente et onze ans. anime per ses chansons les banquets de noce et de deprième dans son vitlage de Saint-Juline-Molin-Molin-Moline de Saint-Juline-Molin-Moline de Saint-Juline-Moline de Saint-Juline de Saint-J

18 h. 45. Pour les ieunes : Des machines à produire. (Le téléphone) : 19 h. 5. Émissions régionales : 18 h. 40. Tribune libre : l'historien

7 h. 2. Poese; 7 h. 5. Malinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... (e). L'espace habile; a 8 h. 32, Bresil ; a 8 h. 50. Ecnoc au hasard ; 9 h. 7. Les lundis de l'histoire : « Choleaubriand ou la Puissance du songe », du duc de Castries ; 10 h. 45, Le lexie et la marga ; 11 h. 2.



Ela France. to

· · The second

The state of

St. Berry

Same Service

٠.,

NAME OF

· · ·

`

. . .

ill illode et la

e de la Propies

and the state of t

The street of th

a se september 🗱

The second second 4.134 11.35 an Province man 集 編

and the second second

LOUGHAN - WATER START And the Building

ger to Karan

a svanski 🗱 🐲 🙈

1. 19 Tel. 1888 COM

The second secon

Service and the service of THE RESERVE OF THE PARTY OF THE A WARRY TO STATE OF THE PARTY O s ren pulsa. 🍂 😘 😘

子说 海 美国

12 大 二 新 春天 草

They we derest to d

10 May 10

1 of a charter than 1990 and 1 The second section of the second The second second second A STATE MATERIAL LINES

The same of the sa

> fatherietes malette 4, 1164 merstallt.

1000年末大海線等

THE STATE OF THE PARTY OF THE P THE BOOK BY AND THE The first to the second with The state of the s The second secon College and a second

The second of the second The state of the s

STATE PROPERTY AND SERVICE STATES

The second second TO THE WARRANT The state of the s Profession of the second 100 mm The same of the same of

10 to 10 a \$12 - \$44

FRANCE-MUSIQUE

in This

T. E'make

Barre.

The Feathern and Street Street

30 M. Possie 33 t. Secretary of the secr

Charles de les y à 10 h. 20 de les constants de les y à 10 h. 20 de les constants de les y à 10 h. 20 de les constants de les

REVUE DES REVUES par Yves Florenne

La mode et la mort — Les mots et leurs maux

inséparable. Très remarquable, néanmoins, la floraison funèbre de tant de livres, d'articles — sans parier des colloques - où l'histoire, la sociologie, la démographie, l'ethnographie, la psy-chologie, la métaphysique tout de même, l'art enfin, s'entrecroisent. Les livres ne sont pas notre affaire ici, mais on ne peut se dispenser pourtant d'évoquer la réplique, le pendant, à vingt ans de distanca, que sont à l'Amour et l'Occident, de Denis de Rougemont, les Essais sur l'histoire de la mort en Occident, de Philippe Ariès. D'abord parce que le thème de cette étude commencée, il y a quinze ans, « dans l'indifférence géné-rale » (aussi l'auteur est-il tenu pour un pionnier) retentit partout aujourd'hui ; ensuite parce que ce parcours, ou plutôt ces étapes fixées dans la partie récem-ment publiée d'un « livre qui n'en finit pas » (c'est le risque de s'attacher à celle qui finit tout) jalonnent de façon très caractéristique la recherche générale dont nous parlions : de la présence constante de la mort — à travers des attitudes différentes devant elle depuis le Moyen Age (pour s'en tenir à notre propre histoire, jusqu'à son absence soudaine, son exil, cet interdit jeté sur elle. Ou : de « la mort apprivoisée » à « la mort inversée »; de l'homme en possession de sa mort à l'homme dépouillé de sa mort.

Paradoxe apparent : la mort est à la mode dans l'écriture au moment où elle est escamotée dans la réalité sociale (« le mourant n'a plus de statut, note Philippe Ariès, parce qu'il n'a plus de valeur sociale a. A la lettre : il n'est plus rien). De cette mode, il n'y a peut-être pas d'Illustration plus significative, du moins dans notre domaine, que ce double petit fait: la nouvelle revue Traverses (1) avait consacré son premier numéro -fort beau - à la mort. Voici que le troisième l'est, sans doute fortuitement, à la mode. Est-il fortuit aussi que les masques de Steinberg reproduits sur la couverture et qui sont un « maquillage » à la mode pour deux jeunes femmes,

soient, au vrai, des têtes de mort ? Le numéro n'en est pas moins très vivant, — et très « réfléchissant ». Il met en évidence le fait que la mode s'est introduite partout, jusque dans les sanctuaires qui lui étalent fermés, sans oublier les sanctuaires religieux. Le sin

(1) Editions de Minuit.
(2) Annales, Economies, Sociétés, Civili-sations, A. Colin. (3) Passing on: The Social Organization of Dying, Englewood Cliffs, Prentice-Hall. (4) N° 33-34. Nouveau Quartier Latin, 78, boulevard Saint-Michel, Paris (6°).

La vie du langage

rité. De là à penser qu'un cri d'alarme de plus ou de moins pour-

rait provoquer le choc salvateur, il

Mais quel est ce problème ? L'au-

y a une bonne distance.

pittoresque, mais plus vrais.

tièrement à la main. » Nos grands-

accusés et de tels motifs d'accuse-

changer. .

A mort est à la mode. Presque à du fin, n'est-ce pas que, dans le vête-l'égal de l'éros : le couple demeure ment, la mode consiste aujourd'hui en ment, la mode consiste au jourd'hui en ceci qu'il n'y a plus de mode ? Quant à la mort, elle n'est pas que sur la couverture de Traverses, mais elle se cache bien, à l'intérieur : suivant en cela la

> Ce sont les Annales (2) qui lui vouent tout un numero double. On s'y propose de tourner « autour de la mort », mais non sans l'affronter. Les recherches de Jean-Claude Schmitt, professeur aux hautes études, sur le suicide au Moyen Age mettent en évidence une curieuse constante : même proportion qu'aujour-d'hui entre suicides d'hommes et de femmes; memes moyens (donc archalques) : la corde et l'eau, bien plus que les armes à feu ou les barbituriques : mêmes périodes (il y a des saisons du suicide et la plus « chaude » est toujours juillet). Mais, pour l'auteur, ce n'était pas, ce n'est plus le même suicide : jadis, « terrifiante option sur l'audelà ». Et peut-être mise en accusation de Dieu. D'où les châtiments infligés au suicidé, et, par contre-coup, à sa famille.

> Roger Chartier, des hautes études, et Daniel Roche, de Paris-VII, ont réuni et commenté de très passionnants éléments sur les arts de mourir; et c'est une sorte d'e art de mourir », au sens d'art poétique, que restitue Pierre Chaunu, professeur à la Sorbonne, pour le Paris du seizième au dix-huitième siècle. Plus particuliers, l'essai de Michel Crouzet sur Michelet, la mort et les morts, et l'exposé, par Michel Vovelle, des problèmes et de la méthode relatifs à l'interprétation des attitudes devant la

> Ce sont ces attitudes, dans l'Occident d'aujourd'hui, que Claudine Herzlich a pris pour objet d'une enquête qui ouvre à la réflexion des perspectives, et quelques abimes. Les rapports sont immédiatement soulignés entre le nouveau tabou sur la mort correspondant à la levée du tabou sur le sexe; ainsi qu'avec la contraception, l'avortement, l'euthanasie. L'ambiguité du titre — le Travail de la mort » - est sans doute volontaire : il peut s'entendre de la mort au travail ; mais aussi des travailleurs de la mort, dont l'usine principale est l'hôpital.

> Désormais, ce n'est plus seulement à un personnage de drame qu'on « vole sa mort » - ce que, marque-t-il, «on n'avait pas le droit » de faire - c'est à tout le monde ; et qui plus est, cette mort, on l'anticipe : pour mieux l'éluder.

Hé! la France, ton café fout le camp!

lui régler tout de suite son compte. « David Sudnow a qualifié de mort sociale, devançant la mort biologique. (celle) du mourant perçu et traité comme s'il était déjà un cadavre (...), telle la pratique courante dans l'hôpital pour a indigents » de (ne lui) attribuer ni lit ni chambre. Il passe ainsi ses dernières heures, relégue sur un brancard, dans un endroit isolé. Ou, plus encore, l'habitude de certaines infirmières de fermer avant la mort les yeux d'un malade comateux parce que, disent-elles, c'est plus jacile avant qu'après (3). » Où la « mort sociale » prend vraiment tout son sens, c'est pour la catégorie dénommée a morts à l'arrivée ». Recours ou non, à l'examen ; rapidité, ou non, d'intervention ; tentative ou non, de réanimation : la suite pourra être différente pour ces « morts », tantôt laissés à l'état de morts, tantôt redevenus vivants. Et la suite dépend aussi de leur qualité, de leur . place dans la structure sociale ». Vieillards, prostituées, « déviants », sont volontiers confirmés dans

leur statut de « morts à l'arrirée ».

Dans l'ensemble de ces faits, il faut voir, avec Claudine Herzlich, une réalité plus profonde — a le temps de la mort est socialisé dans le contexte du travail quolidien » - et un système : « organiser la mort, en faire un événement intégrable dans l'activité quotidienne de l'hôpital, comptabilisable... » On mesure l'immense progrès accompli depuis la nuit médiévale, où le temps de la mort était un temps solennel, sacralisé, non mesuré, non « comptabilisé », bref, déplorablement improductif. Le même Moyen Age pratiquait, entre autres maximes, celle-ci particulièrement « débile » : « Le pauvre malade est le setgneur de la maison. » A présent (au moins dans le champ d'observation de Sudnow) le mourant pauvre est poussé au débarras. On ne sait plus, au juste, quel est son statut : prise en charge par la collectivité, ou décharge publi-

Entre autres raisons à cette connivence générale pour occulter la mort, Claudine Herzlich retient le fait qu'elle serait devenue rare : autrefois, chacun voyait beaucoup mourir près de soi, à commencer par ses jeunes enfants; aujourd'hui, vingt années peuvent passer sans décès dans une famille. On peut donc oublier la mort. Peut-être. A moins qu'on ne la cache d'autant plus qu'elle obsède. Et qu'elle est devenue, à la lettre, insupportable. Du fait d'autres morts : celle de Dieu, celle de l'espérance. L'enfer était léger comparé au néant. Surprenant tout de même, ou très conséquent, cet escamotage, alors que le monde - qui entre à tout

écrans — est fait de plus de morts (et quels morts!) que de vivants. Ne s'agit-il pas de nier ce qu'on touche des yeux? Ou plutôt, on le sait bien, cette réalité en images est devenue fiction, et la mort avec elle.

La partie positive de l'enquête de Claudine Herzilch met en lumière le mouvement, parti des Etats-Unis, et que toutes ces publications manifestent, pour tirer, si l'on ose dire, la mort de ce néant aseptisé, pour la restituer au mourant, à qui se voit « aitribuer de nouveau une valeur positive », et pour rompre le complot du silence, de la « feinte commune », qui, loin de l'alléger, l'enfonce dans son angoisse et sa solitude. A la limite, tout homme pourrait vouloir, choisir et ordonner sa

a Mourir veut dire : mort, tu l'es déjà, dans un passé immémorial, d'une mort qui ne fut pas la tienne, que tu n'as donc ni connue ni vécue et sous la menace de laquelle tu te croiz appelé à vivre... Telle est l'attaque d'un beau « fragmentaire » de Maurice Blanchot que publie le Nouveau Commerce (4). La mort impossible nécessaire... ». de cette contradiction « incompréhensible » Blanchot parle : « On ne vit et ne parle (justement) qu'en tuant l'infans en soi (en autrui aussi)... On tue un enfant (...) l'enfant merveilleux (terrifiant) que nous avons été dans les rèves et les déstrs de ceux qui nous ont faits et vus naiire... >

Dans le même cahier comme André Dalmas a bien fait de publier ce texte peu connu où Littre, en vieux docteur (il faut l'entendre aussi comme médecin) de la langue, a consigné quelques cas particulièrement symptomatiques de pathologie verbale »! Dans l'introduction dialoguee - Dalmas y tourne le dos à la clinique pour se faire spectateur du « théâtre que devient le terte ». - Plerre Pachet se demande si « le langage le plus sain ne serait pas

celui d'une langue morte? » Venons-en à la maladie, signe de vie, et à ces maux curieux dont ont souffert les mots que l'auteur du dictionnaire a relevés dans un ordre, bien entendu, alphabétique. Mais il trouve cet ordre très révélateur, en ce que le premier est accoucher, qui signifie tout bonnement mettre, ou plutôt se mettre au lit; et le dernier : voler, dont le vrai sens est fort élevé; pour tomber jusqu'au sens infamant, il a fallu la fauconnerle et l'acte du rapace qui vole la colombe. Mais, de l'A au V, que de maux exem-

plaires qui, tantôt, entraînent la déchéance et, tantôt, de nobles élévations! Dans leur acception moderne, droite et gauche ont effacé leur origine « saine »: pour la première, ce qui est... droit; pour la seconde, ce qui est de travers; aggravé encore pour celle-ci par l'éty-mologie : sinistre, Fort heureusement, personne n'y pense, sinon quelle révolution! C'est à droite que tout le monde voudrait être. Fille, « ce mot si noble et si doux,

dit tendrement Littre, s'est dégradé jusqu'à signifier la femme qui se prostitue. »

Nous avons réhabilité fille, qui est rede-

venue *puella*, pucelle, mais ne signifie

que la jouvence, et rien de plus. Moins

heureuse, garce, simple féminin de

garçon, reste atteinte de quelque peste

morale. Deux troubles pathologiques affectent poison. D'abord, il — elle —

devrait être féminin. Cas typique de transexualité. Attention : pas trace de

misogynie. Quand le peuple dit : « C'est

une vraie poison », il parle bien, d'ins-

tinct; mais il parle mal de la femme

qu'il désigne. Car poison n'a jamais signifié venin, mais boisson, potion :

donc ce qui désaltère, guérit, réconforte.

ner au quatorzième siècle l'innocent

tromper, qui ne signifiait que jouer de

la trompe ? Il serait certes plaisant, donc dénué de sérieux, de voir dans cette

excrolssance inexplicable de sens, et

dans cette référence au jeu de la trompe,

une symbolique érotique, en l'espèce par-

faitement adaptée, ce qui est rare, à l'un

comme à l'autre sexe. Tant qu'à s'aven-

turer dans cette voie, l'esprit gaulois

médiéval rendrait plus simplement

compte d'un passage spontané de la

Revenons à notre commencement,

pour finir. Trépasser n'avait que le sens

de passer au-delà (et nullement : dans

l'au-delà), franchir une borne. Il l'a

encore en anglais. De sorte qu'en vous

promenant dans les greens vous pouvez

vous heurter à cet avertissement : « Dé-

/ense de trespasser. » Ce qui me fait

songer à une autre interdiction de trè-

passer formulée par cette inscription que

j'ai relevée dans un village breton :

« L'entrée du cimetière est formellement

involontairement superbe, qui surmon-

tait à Jérusalem (existe-t-elle encore?

Je l'ai photographiée), la grille rouillée

d'un enclos archéologique peu visité.

« République Française

Tombeau des Rois. »

ces deux mots-là font une bonne fin.

Il me semble que, sur notre thème,

propriété, j'imagine, de la France :

Je ne lui connais d'égale que celle,

trompe aux cornes.

interdite. Danger. »

Quelle étrange maladie a pu contami-

**Comment of the state of the s 30 to Medicine cens a Martin. Tentercha masta del la companya de sun del companya del comp FRANCE-MUSIQUE

18 19 Microface (Constitution Vision THE R. SLAND CV. THE PRODUCTION AND CO. ASSESSMENT OF THE PRODUCTION OF THE PROPERTY OF THE PR Contan descut Contaniament de Contania E. El Margo Viller

principal No. Science / Cris. (38. 8) Proces. It is principal on success for con-cess of the found during the transport on 3. Strategy.

FRANCE-MUSIQUE

Symptom or the Second of the S th make declared to the control of t en. C. Walson (7) ". : 8 ente efectiva. Sectiones

Carolyne → 47 % # . Martin comm.

FRANCE-MUSIQUE

3 or Contest & Street In 19 ing wie der Bertigt Profites STREET, MARIE & C.

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH MARKET BAY ATA IT \$ 7. March 17 THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE

FRANCE-MUSIQUE

and the state of t

15 4 # 2 pular CORP. TREE THEOREM -----THE RESERVANCE OF THE PROPERTY

PRINCE AND STREET ter programmere fire

4-1-1 Carlot - 4-1-1-1 BRITISH ESTATE TO MAKE THE Self 89 1971. 32 37

A B

ON café pas encore, mals déjà faisant longuement un sort à des ton français, s'il faut en croire le titre du pamphiet de Jean publicités de matériel stéréophonique Thévenot (1). Homme sincère (un qui affirment que des - enceintes sont compétitives, ou fidèles, ou pamphiétaire ne l'est pas nécessairement), journaliste de talent de la même que - la petite X... est une gentille enceinte » ; et en feignant de croire que le public, dérouté par ces radio et de la télévision, Jean Thévenot ressentait depuis dix ans (ditplaisanteries d'almanach, ne comil) la démangeaison d'écrire ce petit livre, qu'il a placé sous une épiprend pas ce qu'on veut lui dire. C'est une erreur commune aux dégraphe désabusée : - La lucidité, fenseura du bon français que de c'est de croire les choses sans espoir refuser à l'homme de la rue la capset de, tout de même, vouloir les cité de distinguer immédiatement entre une femme enceinte, une en-Donnons-lui acte de ce qu'il a trop ceinte fortifiée par Vauban, et une souffert en témoin impuissant de la enceinte de quadriphonie. Comment - ruine - de notre langue pour refene pas subodorer ici, aussi pures que nir plus longtemps une bile qui, solent les intentions du pamphiétaire, somme toute, est plus plaisante que l'espèce de racisme linguistique qui méchante Au demeurant, le problème réserverait à une élile universitaire ou posé n'est pas mince, et le public professionnelle le privilège de dire ce qu'est la langue et de fustiger les attaché à l'image de sa langue pour maladresses de ceux qui l'utilisent ne pas faire à ce petit livre, à la fols tant bien que mal pour gagner leur pesalmiste et drôle, un succès mébitteck quotidien?

Inspecteurs sinistres et sales managers

teur a vu par éclairs que le français Il n'est pas difficile en dix ans de dont il déplore la décadence n'était réunir un beau sottisier du françals que celui d'un moment et d'une et des Français, et c'est ce qu'a fait Jean Thévenot. Mais qui, sinon l'amafraction de notre société; et que les jargons dont il dénonce la malleur de calembours, s'émeut de relever dans la presse des offres d'emfaisance ne sont que « les » français d'un autre moment et d'autres fracploi pour des inspecteurs sinistres ou tions de cette société. Quelques imdes Sales managers? Qu'un fabriprécations contre le Speciacle et le cant de chocolat proclame demain : Gaspiliage le montrent avançant d'un Quend y en e Poulain y en e poul deux », qui s'aviserait de crier à pas dans la voie d'une analyse moins l'attentat contre la langue de Racine ? Le boniment publicitaire, sous toutes Ces instants de lucidité ne durent ses formes, ne se donne pas pour guère, et nous nous retrouvons trop autre chose que ce qu'il est : le souvent dans les eaux de l'anecdote. moyen fugitif de faire un petit prolif On ne démontre pas que « le frandans une société tout entière et çais fout le camp - en relevant la entièrement vouée, bon gré mai gré, naîveté du petit commerçant qui

à la recherche du profit Effiche : « Ici. nous n'abimons pas Discours puriste quoi qu'il en ait, vos chemises avec des machines. nous feisons ce délicat travall enle pamphlet de J. Thévenot utilise sans nuance tous les procédés du genre. Il part d'une intime conviction pères s'amusaient de ces bourdes. et il n'est pas interdit d'en sourire. Mais comment prendre au sérieux un réquisitoire qui se choisit de leis information plus sérieuse. Les monsieur. »

sont les relais inévitables du discours facile. parlé. Que dirions-nous si, pour nous éviter cette irritation, les responsables de nos boites magiques obligealent leurs employés et leurs invités à na confier au micro que des textes peaufinés, lus ou appris par cœur ? Des deux maux, la moindre est encore préférable.

Le CEDEX et la farigoule

Dénoncer, plaisamment du reste, la manie des sigles et des quillemets ? Fort blen. Mais pourquol vouloir que n'importe qui, interrogé au hasard dans la rue, sache ce que sont la C.E.E., l'U.R.S.S.A.F., l'O.M.S. ou le SECAM ? J'avoue à ma courte honte avoir ignoré (ou négligé d'apprendre) jusqu'ici ce que signifie le CEDEX de notre courrier : c'est le Courrier d'entreprise à distribution exceptionnelle. Mals devrions-nous être plus gênés de cette ignorance que de mille autres ? Faut-il renoncer à s'éclairer ou à se déplacer si l'on n'est pas soi-même parler si l'on n'a pas la science înfuse ? C'est par un procédé du même ordre que les puristes nous rappellent régulièrement et vainement au respect du sens étymologique des mots, comme si ceux-ci étaient des pièces de collection sur une étagère, et non des organismes

Autre procédé : on isole artifiçiellement de la langue des éléments (sigles ou mots) famillers à telle calégorie de techniciens, et on demande à brûle-pourpoint à l'homme sens. L'effet est garanti. C'est ainsi qu'une « charmante merchande d'herbes aromatiques d'un marché de Toulouse ». Interrogée par Jean (diraient les juristes) et y retourne Thévenot, lui dira (Se non è vero...) après l'avoir appuyée d'une collec- que le one man show, non, elle ne tion hétéroclite d'indices qui n'ont de connaît pas. Et le brain-trust ? force probante qu'en l'absence d'une « Non, je n'ai pas cet article-là,

On ne démontre rien de plus en « disons que », les « eh blen », les Et vollà pourquol votre fille est « si vous voulez » de la radio et de muette, et pourquoi, la France, ton la télévision sont irritants; mais ce français fout le camp ! C'est un peu

> ii est possible que le françals ne soit plus ce qu'il a été. C'est un vieux thème de lamento, repris d'âge en âge, que l'effondrement de notre langue. Mals il seralt juste de dire aussi qu'une langue qui n'est écrite et lue que par le dixième de la population (c'était le cas à la « belle époque - des tragédies classiques), qui n'est pariée en public que ca des professionnels, orateurs sacrés ou profanes, préparés de longue main à cette tâche, et qui n'est en falt que l'instrument d'expression et de

quelque temps - pure -. Aujourd'hul, la masse d'informations de toutes sortes que le système doit produire, et par conséquent faire consommer, pour vivre ou survivre, est immense, sans commune mesure avec ce qu'elle était voici seulement cent ans. Comment ne pas voir que les évolutions sauvages, les ratés, électricien ou mécanicien ? Et à les majadresses d'écriture ou de parole, sont nécessairement en quantité proportionnelle au nombre nmes qui « produisent » du discours. c'est-à-dire de la parole consommable ?

Quand peu d'or circulait entre peu de mains, il conservait sans peine sa valeur et son prestige. Quand beaucoup de billets circulent de plus en plus vite entre beaucoup d'hommes, la monnale non plus n'est plus ce qu'elle était. Entre une société et sa langue, il se falt inévitablement et sans cesse des ajustements. Ceuxde la rue (et de préférence, ô ci sont particulièrement souhaitables, sexisme, à la femme) d'en dire le Indispensables même, entre le français et les Français. Il ne semble pas que la satire, même bien venue, y aide beaucoup.

JACQUES CELLARD.

* Jean Thévenot : Hé / la France.
ton français fout le camp ! essai,
èd. Duculot. à Gembloux (Belgique),

Point de vue

Défense du créole

par MAX CHARTOL (*)

Z E créole est un langage spon-L tané qui s'explique par la nétrouvaient deux groupes : celul, minoritaire mais dominant, des colons, trancais surtout, mais eussi anglais ou espagnola ; celul, plus nombreux mais pratiquant des dialectes différents, des esciaves atricains et des Immigrés hindous. Le tond caraibe étant pratiquement inexistant du fait de l'élimination des premiers indigènes, le créole s'est essentiellement cristallisé autour du vocabulaire trançais, tout en conservant certains particularismes provinciaux métropolitains, et autour des formes de conjugalson alricaines, dont il lusionne les ditiérents modes dialectaux.

Le créole ecquiert ainsi une originalité propre, l'indépendance linguls-tique. Seules libertés de l'esclave, il est palebre et gesticulation. Le crècle raientit ou déchaîne les phrases et les muscles, alquise ou déplole le mot ou la main, se tend la gueule et mouille les sonorités. roule les lesses et pas les r. Il débride, à gosier ouvert, un peuple is vie et le rève, la souffrance et le désir. Il chante à l'oule autant qu'à l'ame. Il emplit les quatre dimensions de l'espace.

Certains n'ont pas cru devoir laisdeurs de la surface de papier écrit. Et. naturellement, il pareit maintenant qu'il est temps d'écrire le créole sans lautes, de codilier sa morphologie, de publier une grammaire. Ne va-t-on pas ansuite nous dicter une rhétorique pour liger la nalabre et une bienséance pour policer la gesticulation?

Ceux qui croiralent sauver crèole en l'entermant dans les livres, voir sur des bandes magnétiques, ne le saignent-ils pas à bianc en le coupant de son tiux puisionnel et onirique?

Le propos n'est pas ici de postuler une supériorité de l'aro-gestuel sur l'écrit, du naturel sur l'apprêté. On pourrait seulement constater que les civilisations écrites disposent, en capitelisent le sevoir, du moyen d'évoluer vers une plus grande diflérenciation matérielle et sociale, loupéen.

puls vers une démesure impérialiste. Tandis que les civilisations orales, cessité de communiquer où se où le groupe social ne dispose par bonheur que du support de la mémoire répétitive, connaissent collectivement des transformations lentes et qu'un impérialisme éventuel porterait en lui-même ses propres il-

Le propos est seulement de se demender si, pour les civilisations orales, la mise en place d'un appa-rell de codification écrit, c'est-à-dire le passage à une autre technostructure d'expression, représente une chance de survie ou au contraire la preuve lisible d'une tatale agonie.

Le créole a d'abord été la lanque unitaire d'un monde clos, par ailleurs discriminé, celui de la civilisation insulaire terrienne esclavaciste. Ce monde clos et cet équilibre linguistique se brisent avec la fantare du ilbéralisme abolitionniste, la poussée de l'industrialisation sucrière, et mais, le créole n'a plus de raison d'être et est nettement perçu comme honteux par rapport au français. Il n'est plus vital ni viable : il entre en agonie. Cependant l'Antillais évolue et prend conscience de lui-même. Il vaut alors valoriser le créole. Mais il le fait evec les valeurs écrites de l'occidentalisme. Pour sauver le malade, il le momille, il devient permis de creindre qu'on ne tabrique un crècle lettre, académique, coupé du créole collectif, populaire.

Langue vivante, ductile, coulevante, mort. Il peut respirer encore, y compris eu contact du français. Mais si on veut que le crécle existe dans son authenticité, il feut qu'il reste dans son oreilté loveuse. Et s'il doit mourir, qu'on le laisse mourir debout. dans un dernier claquement de langue, plutôt que couché sur une teullie fossile dans une universitémusée. Qu'on ne vole pas au créole se mort parce que, dans les hôpitaux grammaticaux pour languas écrites. on lui aura dejà volé son âme. Ou alors, le créole risque de mourir deux fois.

(*) Professeur d'histoire. Guade-

SOCIETE

COSTUME

L'homme, ce singe habillé...

OUS me trouverez dans les combles du musée de Camondo, m'eveit précisé Yvonne Deslandrea, mais il faut entrer par le boulevard Malesherbes ». Au 105, au profond d'une impasse, une grille et, sur la grille, quasi confidentielle, cette inscription : Cantre d'enseignement et de documentation du costume. Une voix, su periophone : « Quatrième étage. Montez lentement ! Je vous attends. »

Vralment, les combles. Et le comble ! Paris, capitale internationale de la mode, ne possède aucun musée du costume disposant, comme d'autres, d'un budget propre, de salles d'exposition, d'un personnel compétent et en assez grand nombre pour en assurer le rayonnement. Ce qui en tient lieu est ce centre, financé per l'Union française des arts du costume, ellenême créés, en 1948, à l'instigation de représentants de la couture parisienne, des industries du textile et de l'habillement, et avec l'aide de la chembre de commerce et d'industrie de Paris. Un organisme tout ce qu'il y a de privé, donc, avec le corollaire de précarité que cela implique. A preuve, en 1969, le retrait de la chambre de commerce, qui priva le centre d'une grosse part de son budget et du local qui l'abritait.

Charitablement, l'Union centrale des erts décoratifs prêta alors au centre les pièces où je le déniche aujourd'hui, après une grimpette dans un escaller sans pitié. Pièces petites, où l'on se cogne dans des mannequins étonnés, les lourdes calsses d'accessoires, la table è repasser. Serrés les uns contre les autres dans des housses plestiques, plus de cinq mille costumes complets, parmi lesquels de fabuleuses créations de la haute couture ; derrière un rideau, des dizaines de paires de chaussures entassées en dépit de l'ordre qu'on s'efforce d'y mettre, des tiroirs débordent de gants, de bas, de chapeaux, de lieurs, de dentelles, plus de trente éléments divers, souvent précieux comme cette manche de pourpoint du XVII sècle, qui forment la plus riche collection actuellement ras-semblée dans le monde entier.

Des informations et des anecdotes

le cœur. Le bibliothèque n'est guère mieux servie. Elle renterme des mervailles, pourtant, livres, revues modernes, gravures caricatures, factures, catalogues d'échantillons de tissus, etc. Pour peu que les dons continuent d'affluer et il est capital qu'ils affluent, dons individuels ou legs d'archives, comme en firent Madeleine Vionnet, Carolin Reboux, Schiaparelli ou Ciéo de Mérode, pour citer au hasard, — il faudre bien trouver un logement de ons adéquates. Tout proche on l'aperçoit dans les arbres du par-Monceau, un ravissant hôtel particuller, classé monument historique est propriété d'un groupe bancaire qui a préléré installer ses bureau dens quelque tour fonctionnelle L'Etat, qui ne fait pas toujours si bor usage des deniers publics, ne pour rait-il arranger l'affaire ?

Opération non seulement de pres tige, mais d'utilité publique. Chacu de nous, enfin, pourrait entrer en contact avec cette partie du patrimoine national qui met en valeur l'œuvre des artisans, aussi fascinante (on commence un peu tard à s'en apercevoir) que celle des artistes, et

il s'agit ià, en effet, de bien autre chose que des questions trivoles. En aurait-on douté que le récent ouvrege d'Yvonne Desiandres (1) aurait remis les choses en place. Rarement a-t-or fait, avec tant de brio, éclater er mille morceaux les idées reçues Son histoire du costume est besu coup plus que l'histoire d'un objet, de ses variantes, de tout ce qu'il a de concret : une - histoire de l'homme habillé », nourrie de notions ciales, que les savants spécialistes leissent d'ordinaire dans l'ombre. C'est que cette archiviste paléo-graphe, un jour salsie de pession pour tout ce qui a trait au vêtement a le don d'émerveillement, si rare, une curiosité insatiable et de l'en-

- La couture est une chose riche. et profonde comme le mœurs, dont elle est l'expression disait un jour Chanel à Paul Morand (2). Expression des mœurs, mais aussi des mentalités, les exemples sont donnés par Yvonne Desiendres en abondance : quand les fe eurent enfin accès aux métiers de la mode (assez tard, loraque la Révolution eut aboli l'organisation traditionnelle des métiers qui réservait aux hommes la plus grande part de la fabrication des vêtements), on vit apparaitre des techniques raffinées inconnues jusque-là. Las brodeu de fin et lingères réalisent alors des travaux dont la beauté et la tinesse stupétient, et dont elles vivent si pauvrement qu'il leur faut

la plupert du temps se prostituer. Ou encore cecl, qui en dit long aur la représentation idéalisée que se fait, de la femme, le Second Empire : l'apparition des schalls et des manteleta dita « visites », qui rendent tout geste utile à peu près impossible ; paralysée, en outre, dans son corset lacé et ses immenses jupes gonflées, la femme est par nce destinée au repos du guerrier et à la labrication des nts. Tant pls pour celles dont les

taches réclament plus de mobilité Si la mode reliète un art de vivre, où l'irrationnel a, de toute éternité, une large part, elle peut inliuer sur l'ert de son temps : quand les fauteuils s'élargissent, sous Louis XV, avec des bras qui s'abaissent, c'est pour permettre aux robes « à paniers »

On découvre, au fil des pages illustrées de taçon très précise, vingt informations d'importance et mille anecdotes qui amusent ou étonnent. Par exemple, que les vêtements coupés à la taille apparaissent pour la première tois dans l'histoire de l'humanité, au XVI siècle ; qu'il n'y a pas de costumes « nationaux » et « régionaux » à proprement parler avant la fin du XVIIIº siècle; que, sauf rares exceptions, les vêtements e fonctionnels », attachés à tel ou tel métier, ne naissent que cent ans plus tard ; que l'embonpoint de de Gaulte lui a fait supprimer le ceinturon, peu avantageux pour silhouette, dans l'ensemble de l'armée

Aurait-on pu penser que les di-1914, cibles en pantaion rouge, sont en grande partie les victimes d'une nécessité économique : l'encourage-

introduite en Flandre, puis en Provence et en Alsace au début de l'Empire ? Que l'invention du mètre ruban, autour de 1900, lut presque aussi révolutionnaire que celle de la machine à coudre vers 1830 ? Qu'on se couseit chaque jour dans ses manches, sous Saint Louis ? Que le fondateur de la haute couture trançaise est l'Anglais Charles-Fré-

dáric Worth?

Que ne sait-elle point, cette fer Intatigable, qui se définit elle-même - directeur-factotum - du Centre, qu'elle anime avec seulement un secrétaire, une bibliothécaire « deux fées » capables de faire dix métiers, pas toutes employées à piein temps? Ce n'est pes tout de consecrer deux ans à ce roman de vêture bourré de science. Grâce à elle, on a pu admirer, en France et à l'étranger, des expositions tem poraires qui ont eu un grand succès : - Un mariage sous la Second Empire ». « Chapeaux d'hier et d'aujourd'hui -, - Le tourisme à la Belle Epoque . . Sarah Bemhardt tout récemment, ou encore « La temme vue de dos » (3). Les thèmes. on le volt, sont variés. Sans grands moyens financiers, c'est déjà du travall auperbe. Que serait-il si le financement était à la taille que mérite l'entreprise ?

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

(1) Le Costume, image de l'homme.
Albin Michel, 290 pages, 39 F.
(2) L'Allurs de Chanel, Paul Morand, Récemment paru ches Hermann, Paris; 188 pages, 34 F.
(3) Au musée Roybet-Fould, 178. bd. Saint-Denis à Courbevole.
Tous les jours, de 14 h. à 18 h.
Jusqu'au 15 juin.

DOCUMENT

Amour, argent et sexualité

E MONDE . nous apprend que les élèves de l'Ecole des hautes études commerciales ont prié une douzaine de personnalités sur leur campus de Jouy pour venir leur parler de l'angoissant problème de leur genération : l'amour. Après l'Année de la femme, la semaine de l'amour. La libération générale est en bonne vole. L'inèvitable Marc Oraison les aura délivrés, ns - le, des complexes ou'avalt odieusement imposés à leurs ascendants pendant des siècles d'obscurantisme cette fameuse civilisation judéo-chrétlenne. Finis les impossibilités de e communication > et autres conflits de générations » qui condamnaient les adolescents boutonneux à ressasser des données de leurs instincts contrariés.

Je regrette, pour ma part, d'avoir été informé trop tard de l'organisation d'un tel débat. non qu'il m'eût plu d'y prendre la moindre part, mais je me serais fait un devoir de communiquer à Marc Oralson appelé à traiter de « l'Amour et la Sexualité » où à Jean d'Ormesson pour illustrer son propos sur «Amour et Littérature» une pièce d'archives qui méritait d'être versée au débat et d'ouvrir une discussion sur un thème propre à stimuler les interventions d'élèves d'une école où l'économie tient sa place.

Il ne s'agit pas de ces poèmes libertins des quinzième et seixième siècles qui furent lus au cours de ces journées, mais d'une lettre

début du règne de Louis-Philippe. Et du romantisme.

Il est vrai que le milieu considéré n'est pas celui de la bourgeoisle, dejà triomphante, mals d'une famille militaire. Le père, officier de la Grande Armée. a été fait baron de l'Empire par Napoléon pour sa conduite héroique devant Ratisbonne. Chassé de l'armée en 1815, il a repris du service dès le retour du drapeau

Le fils est élève de première année à l'Ecole polytechnique. Il finira ses jours colonel d'artille-

La lettre est donc adressée à Monsieur. Monsieur le baron X. chef de bataillon au 56° de ligue. Nantes ». Le cachet de la poste porte la date du 24 septembre 1832.

PIERRE ORDIONI.

Ecole polytechnique, le 20 août, au matin

Mon cher papa. Tu dois avoir reçu une lettre de moi il y a quelques jours, qui a dû te faire de la peine parce que je te demande de l'argent. Beaucoup trop à la fois. J'étais dans ce moment tellement triste d'avoir quelques dettes que je ne savais à quel saint me vouer et j'ai pensé que devant être mon meilleur ami, tu serais celui à qui je ferais le mieux de me

écrite par un fils à son pere au Je suis persuadé que tu crois que c'est ma maîtresse qui me fait faire ces dettes. Mais je peux te donner ma parole d'honneur qu'excepté 5 ou 6 francs elles sont toutes antérieures à cette connaissance et qu'au contraire jamais je n'ai dépensé moins d'argent que depuis que je l'ai. Car ayant maintenant le dimanche et le mercredi une maison agréable où je suis fêté et choyé, je ne passe plus mon temps à flàner au café ou dans les billards et estaminets où j'allais avec mes camarades, ce qui coutait toujours quelque chose.

Je n'ai pas encore fait un seul cadeau à ma maitresse. Je ne vais jamais en partie fine avec elle. Aussi comment voudrais-tu que je dépense de l'argent avec elle? Au contraire, avant, chaque fois que j'allais voir une femme, cela me revenait à 5 ou 6 francs, et alors, comme je pouvais y aller plus rarement, chaque fois je m'en donnais pour mon argent et le lendemain j'étais toujours un peu fatigué. que maintenant pouvant avoir ma maîtresse quand cela me passe par la tête, j'en use modérement et je n'ai jamais encore éprouvé de symptomes de fatigue comme j'en ressentais quelque-fois avant. D'ailleurs, je ressens toujours un si grand besoin des femmes que si je n'en pouvais avoir je serais force, quoiqu'à regret, d'employer un moyen qui répugne à tout homme délicat.

Ce moyen vient d'ailleurs de tuer un pauvre jeune homme de notre école que nous avons enterré l'autre jour. Il paraît qu'il n'avait depuis le licenciement pas d'argent pour aller voir des femmes, Alors il essaya d'y suppléer et. prenant goût à la chose, il en fit tant et tant qu'en peu de jours de gros et joufflu qu'il était au paravant, il devint maigre, étique, défraichi et est enfin mort après des souffrances horribles. Celui-là et Edouard Lamottre sont des exemples effrayants de ce vice, et malgré cela je sens qu'il n'y a que les femmes qui m'en préserveront et que les plus beaux raisonnements n'y feraient rien. — Cela fait encore un tombeau à payer, et comme ses parents sont très pauvres nous aurons probablement encore à payer 500 francs pour sa place au cimetière et peutêtre encore les frais d'enterre-

Tout le monde reut être premier

Encore de l'argent et toujours de l'argent, je te vois déjà dire. Mais non, je n'en demande pas pour ceci ; c'est seulement pour te donner une idée de nos dépenses. Mais pour en revenir à mes dettes, sais-tu que 50 francs me paraissent une somme effrayante. et que j'ai peur de te les demander. Non parce que je crois que tu me gronderas, je sals que tu es assez raisonnable pour ne pas le faire, maintenant que c'est inutile, mais je crains que tu ne te prives pour mol. Songe cependant que, à part mon mois, je ne te roûte rien, absolument rien. Ainsi tu peux blen quelquefois me faire une petite avance. Puis-que tu as eu la bonté de m'envoyer 10 francs par Sophie, ce qui diminue ma dette, je n'al plus besoin que de 40 francs, que tu peux m'envoyer en deux fois si

cela t'est plus commode. Tu vois bien que je te dis tout sans crainte, même mes aventures galantes, chose que les jeunes gens cachent ordinairement à leurs parents. Mais je t'aime trop pour avoir des secrets pour tol. Tu me demandes mes notes. Elles sont toujours aussi bonnes que de couturne, excepté à un examen particulier où j'ai eu pour la première fois 10, que je regarde comme mauvaise parce que je n'aurais encore jamais eu de note aussi basse, mais d'autres s'en seraient pourtant blen contentés. J'ai eq ce jour-là du maiheur, mais cela n'influe pas sur le classement, et je compte toujours bien passer dans la première moitié dans l'autre division. Mais c'est encore difficile : tout le monde veut être premier, de sorte que c'est un tra-vail enragé. Je ne passeral guère que dans un mois, et comme nous avons des examens à sept jours d'intervalle et que la rentrée est pour le 14 novembre, tu vois que je n'aurai pas de longues vacances. Aussi je crols que je resterai tout tranquillement à l'école. C'est le parti le pius sage et le pius économique d'alileurs. Alors je me mettrai à l'avance pour mon graphique de l'année prochaine. Il ne me reste plus que la place de t'embrasser et de t'adju-

rer que je t'aime autant que le peut ton bon fils. GAETAN.

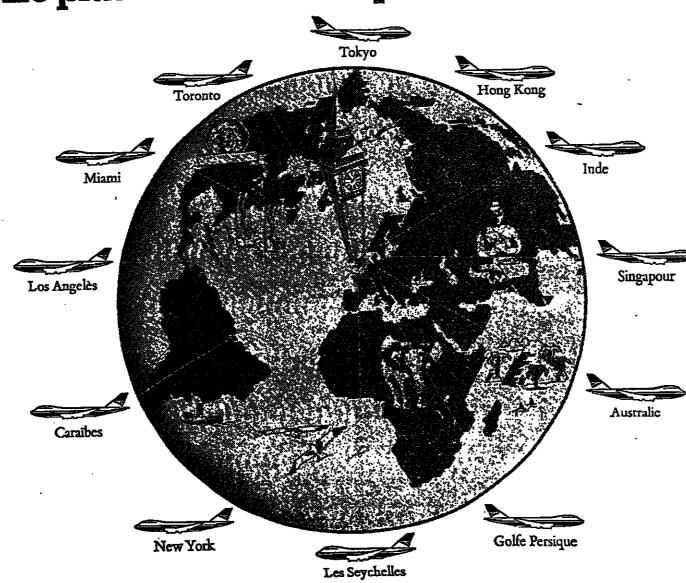


DE LUMIERE SUR LES



Contrat on soil offi

British Airways Le plus court chemin pour aller très loin.



De Londres British Airways dessert 63 destinations différentes vers les 4 autres Continents. En direct. Parfois en supersonique. Nulle part ailleurs il y a autant de vols! Avec nous Los Angelès, Miami, New York, Montréal, Toronto sont à deux pas. Les Caraïbes et le Golfe Persique : la porte d'à côté. L'Australie n'est plus aux antipodes. Tokyo, Singapour, Hong-Kong, l'Inde, c'est l'Orient très proche. Nairobi est desservie par onze vols par semaine, et Johannesburg tous les jours en 747.

Vraiment avec British Airways le monde est bien plus proche. Consultez votre agence de voyage ou téléphonez-nous au : 260.38.40.



Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains

rgent et sexualité

te par un lik à son père au 18 du régne de Louis-Philippe.

di wai ano le milleu consia set pas celus de la bour-est, diffa telemphonie, mais le healle militaire. Le père, dur de la Gestode Aracce, a Man pour se conduite héroi-Mant Raildonne. Chasse Ministre en 1813, fl. a repris du

Me est steve de première to a Photo polytochaique. Il

the die in ethere de despesa

leur le baron X. de leatailles au St de ligne.

a dole swelf room une lettre ini i y i qualque jours, qui l'a faire de la prine parce je le dessente de l'argent. le determine de l'argent. no 1949 à la foir l'étais nt tallfrient trisie desired the part of the a d'appei sobre une rouer et panel gan devant fore more and find, in month cells A is flowed to miles do me

The second

25° 75

\$150.°

MERCE CRINICAL

The manufacture position in the passes of th for aware Decision to benjours on a grand or femmes on a grand or femmes on a find re agont Transaction of the repured a construction Ce may a den came trees un pagere price se mother than the man Table Course you with Taraca de la composition della famour to the state of the stat

Carlt. ant : eff. \$42.0 है हरते हा । the second

්ණීක මාස හ 19 සාකරණ

Tout le mond Trul o'tr prome

- 1, 112 **2** - -

'k...≃''?

- 11 14 35 4

Je suis permitté que a que c'est ma mairres a fait faire ces dettes bach te donner ma parie de qu'excepté s'ou à l'ent sont touter antérieure. Sont touter and the long to Country of the state of the sta quanties one debote of the transfer of the data of the data of the transfer of Car synch maintenant ke che et le mercredi me ene de prese de suit lété de la care de prese de care ou dans la care ou dans With et ellemmet ou avec mes comander on to

Je m'at par encore let e de mai par maires à vais an parte fe elle. Autoi comment met que je dépense de l'agai elle? Au contraine traini que fois que l'allan me femme, cen me reseau ! 6 frames, et alors, comme ; Vals y aller plus ratement & fors je mien donnes par sagent et le lenderne & toujour un peu farigue à toujour un peu farigue à manure par partier de le lenderne de lenderne de le lenderne de lenderne d the marrier of bourse

-- :: ::

dans un mouchoir. Les remparts



Tourisme

COUP DE LUMIÈRE SUR LES SECRETS DE MONTFERRAND ont disparu, mais tout autour, on le voit très bien de là-haut, c'est

N 1911, la société de gym-nastique de Montferrand s'appelait la Révolte. La ville était sur le point de se senarer définitivement de Clermont, sa voisine, quand la guerre éclata, mondiale, écartant le projet de divorce. Unies de force en 1630, les sœurs ennemies forment, depuis 1945, et définitivement, une seule commune désignée par leurs deux noms, étroiement mêlés : Clermont-Ferrand, Mais quelque chose subsiste de la rivalité ancienne et du particularisme des deux cités.

On quitte Clermont, la grande ses rues secrètes autour de la cathédraie, la place de Jaude, vivante, mais sans beauté; on traverse des faubourgs, médiocres comme toujours; et l'on arrive à Montferrand, un village — un bourg plutôt - avec sa foire aux bestiaux, ses maisons qui ont tenu bon à travers les âges, restées par miracle à l'écart du progrès éco-

Dans la course à la différence. Montferrand a au moins gagné quelque chose : elle a décroché, en 1964, la création d'un secteur sauvegardé. Tandis que les maisons du vieux Clermont cachent encore leurs charmes, celles de Montferrand ravivent peu à peu leurs anciennes couleurs. La pierre volcanique, du gris clair au noir profond, n'est peut-être pas très gaie, mais elle est solide. Et cela compte pour restaurer une ville Depuis 1969, après un baroud d'honneur des propriétaires, qui n'avaient peut-être pas bien compris que leur intérêt était d'accepter les travaux... et les subventions, même s'il leur fallait y mettre de leur poche, une cinquantaine de maisons ont été

remises à neuf. Si les restaurateurs ort eu parfois la main un peu lourde, si certaines restaurations sont un peu agressives, la plupart méritent d'attirer le visiteur. L'un des attraits de Montserrand est que son centre ancien est très dense. et que les points d'Intérêt en sont extremement proches. On le voit bien du clocher de Notre-Damede-la-Prospérité (un vœu ou un aveu ?) : la ville ancienne tient Michelin: usines, maisonnettes, cimetière, entrepôts. L'entreprise s'étend, s'étale, part à l'assaut des collines. Au milieu, Montserrand s'enferme sur ses trésors.

L'apothicaire et ses outils

Deux rues se croisent au centre. Comme les charrois peinaient dans la côte, on a entrepris, un jour, de corriger le relief et d'adoucir la pente en remblayant dans le bas (il faut « descendre » de la rue pour en-trer dans les maisons) ; en abais-

LA VILLE **AUX MARCHANDS**

« Le seigneur Guillaume. comte de Clermont, et sa mère la comtesse sont don de la ville de Montferrand à tous les hommes et à toutes les femmes qui y prendront maison et qui y résideront, n Ainsi fut engagée en 1196 la reconstruction de la cité dé-truite par les guerres, sous l'impulsion de Guillaume et de sa mère la comiesse lepreuse, qui orienterent resolument la rille vers le négoce.

Donner la ville aux mar-chands, sans distinction de seze, tel était le sens de la charte qui reglementa, avant toute construction, marchés el foires, ou recourrement des créances. Dans un petit livre fort bien documenté et illustre, de Michel Proslier (1), on peut voir le plan du lotissement trace au même moment, arec les quartiers des moulins, des molles (meules). de la vacherie et de la saulnerie.

tre à chacun quelle devait ètre l'activité de la ville, écrit Michel Proslier, les gens d'église, les moines, les che-valiers et les huissiers de justice ne pouvaient pas possé-der de maison en ville. Ils étaient considérés comme une

(1) Le Vieux Montjerrand, par Michel Prosiler, collect, «Villes de France», éditions S.A.E.P., Colman.

alors à l'ancien rez-de-chaussée). conservé ou retrouvé leur façade ancienne. De nombreux détails de décoration, des motifs sculptés. attirent l'œil. Ainsi, la maison de l'Apothicaire, à l'angle des rues de la Rodade et des Cordeliers, est-eile ornée à la retombée du toit, de deux sculptures : d'un

coté l'apothicaire, armé d'un

clystère, de l'autre, le patient, à pour le traitement. Un peu plus loin, les ouvriers mettent la dernière main à la restauration de l'ancienne halle aux toiles, dont le rez-de-chaussée (début quinzième siècle) offre une succession d'arcades en anse de panier séparées par des petites portes. On s'éloigne du carre-

four actif et commerçant de la ville. Place de la Prison, les maisons sulvent, en rond, l'emplacement du château. Mieux arranzée (d'autres bancs, moins de panneaux indicateurs et pas de voitures du tout); cette place calme et retirée, avec son lavoir, aurait grand charme.

Derrière Notre - Dame - de - la -Prospérité (la rose, très simple, est de toute beauté), rue Montorcier, on découvre l'hôtel de la Chantrerie (début trejzième siècle), qui donne une idée de ce qu'était la ville avant toute res-tauration. Fenêtres à meneaux murées, arcs romans à demi masqués, tuyaux dans tous les sens, la façade attend de reprendre un coup de jeunesse. Les ouvriers travaillent déjà dans la maison voisine où habitaient, paraît-il. trente-sept personnes dans quatre

Plus bas, des immeubles neufs ont été construits il y a quelques années pour le relogement des habitants, qui peuvent ainsi, malgrè les travaux, rester dans leur quartier. Ce sont des PLR. (programmes à loyer réduit), la catégorie la plus basse des logements sociaux : malgré cela, ces immeubles, avec leurs volets de bois et leurs toitures bien inspirées ont une allure tout à fait

pièces.

Un peu partout, au hasard de

ses pas, le visiteur trouve une escallers extérieurs conduisent surprise dans chaque cour Construits par de riches mar-La plupart des maisons ont chands ou des gens de robe, les hôtels rivalisent d'opulence. Les parcelles sont étroites sur la rue et, le plus souvent, les maisons sont composées d'un bâtiment sur rue, d'un autre au fond de la cour, d'une tourelle d'escalier reliée à chaque étage au bâtiment principal par une galerie ouverte. Ce type de construction, que l'on trouve aussi à Lyon, au Puy ou à

genoux, chausses baissées, prêt Montpellier, est d'une grande élégance. Malgré leur profondeur, les cours sont assez claires. Les balustrades sont souvent décorées (par exemple, trois médaillons figurant la légende de Lucrèce à l'hôtel Fontfreyde), les tourelles d'escalier ornées de sculptures et de blasons aux motifs divers (Adam et Eve, le Centaure, etc.).

Outre la richesse de l'architec ture, Montferrand offre à ses visiteurs un charme de plus... pour quelque temps encore. Malgré des travaux souvent imposants, maleré des restaurations voyantes, on ne ressent pas à Montferrand le malaise qui naît parfois dans certaines villes d'art devenues des musées de plein air. Les épiciers, les droguistes, les boulangers, occupent encore leurs boutiques antiquaires, les galeries de peinture et les commerces de luxe sont restés à Clermont, dans le vieux Clermont, sans doute plus près de leur clientèle. Les nouveaux habitants, des jeunes, des enseignants, ne se remarquent pas trop, et la population semble encore très mélangée. Les loyers ne sont pas, semble-t-il, exces-sifs. Le snobisme ne s'est pas encore saisi de Montterrand.

Dans quelques jours, on y couronnera, comme le veut la tradition, une jeune fille méritante, née il y a plus de dix-huit ans à Montferrand, la rosière. Après l'aubade chez l'adjoint, en fait, veritable maire de Montferrand. on mangera la tripe, on visitera les chais (il en reste quelquesuns), on fera ripaille, on boira et on s'amusera toute la journée. A Montferrand, pour le moment, les traditions ont la vie dure.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

pour Fort-de-France

Poèmes

10 F + port: 5,00 F

Chez l'auteur

Lucien-Paul CONSEL

16, rue P.-Cherest,

92200 Neutlly-sur-Seine

C.C.P. PARTS 23484 59 D.

Thomas Cook **VACANCES ÉTÉ 76**

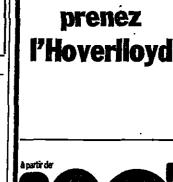
SPÉCIAL JEUNES 6-22 ans

Séjours linguistiques et sportifs de qualité en Allemagne, Angleterre, Irlande, Malte, Suisse, Brochure gratuite THOMAS COOK 2, pl. Madeleine - 75008 PARIS. Tél.: 260-33-29 Lic. 86 A

Hôtel dons le centre du Valois (Suisse) environ 100 lits et plusieurs grandes salles cherche organisations de ieunes ou autres pour éventuelle

Ecrire sous chiffre 35-115 666 PUBLICITAS, C.H.-1951 SION

location (sans pension).



Passagers

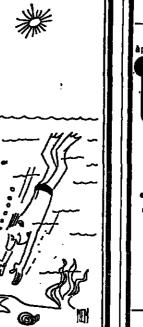
GRATUITS

PAR

VOITURE

Pour

l'Angleterre



Israël. un soleil pour bronzer 4 mers pour se baigner

Sjours, chambre et petit déjeuner, hôtel 4 étoiles. Tel-Avivà partir de... 1780F

8 jours, chambre et petit déjeuner, hôtel 5 étoiles. Tel-Avivà partir de.. 1990 F

retre agrace de royages ou Paris 2". 14, rue de la Paix, TEL 251.01.97 LIGNES ABRIENINES
D'ESRAEL
Paris 9'. 24, bd des Capuchs
Tél. 742.46.19. Lynn. 1, rae d

AIR FRANCE



QHOVERLLOYD

Brochures, horaires et réservations: Agence de voyages ou Hoverloyd Paris: 723.73.05 - Calais: 34.6710 Bruxelles: 219.02.25



Desire recevoir gratuitement une brochure A retourner à Hoverfloyd

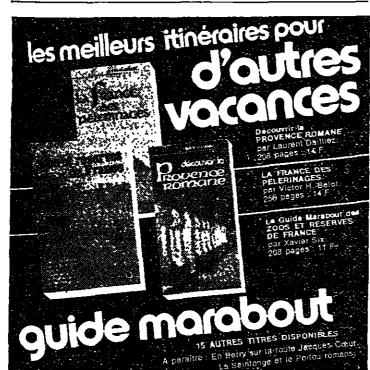
NEIGE ET MERVEILLES dans le parc de Mercantour(Alpes-Maritimes)

du 6 juin au 26 septembre

dispose encore de places dans ses huit périodes de stages dans 6 techniques différentes : Poterie, Emaux, Tissage, Vannerie, Sculpture sur bois, Décoration sur tissus,

Le Centre International de Techniques Artisonales

o - Formation - Perfectionnement, en stages de 14 jours, de 600 à 300 F pour 14 jours comprenant : hébergement, nourriture, enseignement et matériaux. On peut venir en famille, avec ses enfants (mini-colonie). Ecrire avec enveloppe timbrée à : NEIGE & MERVEILLES 86430 SAINT-DALMAS-DE-TENDE. Tél. (93) 04-62-40



PASSEPORT | SOLEILS D'AILLEURS

Des vols, des expédition de 1850 F à 2850 F. riout chaque jeudi des réunions mation et projections de diapos.

LE MAURICE A partir de 2500 F.

Passeport pour toutes vos destinations de vacances ; charters, circuits séjours 68, rue de Vaugirard 75006 Tél. 544.20.43 ou 21.99

PARTEZ UN AN EN AMÉRIQUE LATINE :

]	
Bogota Buenos-Aires Lima Caracas Sao-Paulo billets valables un régulières Nombreux	2.750 F A./R
Buenos-Aires	
Lima	3.588 F A./R
Caracas	2.880 F A./R
Sao-Paulo	3.988 F A./R
billets valables un	on sur ligne
régulières. Nombreux etc.	vols combines

	Bogota	2.750 F A./	F
ı	Buenos-Aires	3.980 F A./	Æ
۱	Lima	3.580 F A./	Æ
۱	Caracas	2.880 F A./	R
l	Sao-Paulo	3.988 F A./	R
I	billets valables un	on sur lign	æ
ı	régulières. Nombreux etc.	vols combin	ė:
ŀ	erc.		

DÉCOUVERTE DU NOUVEAU MONDE

i		
Bogota	2.750	F A./F
Buenos-Aires	3. 98 0	F A./F
Lima	3.58D	F A./F
Caracas	2.880	F A./F
Sao-Paulo	3.988	FA/F
billets valables un	ON 501	ligne
régulières. Nombreux	vois co	ımbine
etc.		

8, rue Mabillon, PARIS-6" Tél.: 326-06-20, cor. Lic. A870



- Arrangements forfaitaires Renseignements vacances-hobbies et hébergements, Tél. 1941/37/233363 Union Fribourgeoise du Tourisme, CP 901, CH-1700 Fribourg

Si vous suivez le cours de la livre, vous êtes probablement déjà en Irlande.

Si, par contre, vous n'êtes pas au courant, précipitezvous : vous verrez que votre billet de 10 francs vaut plus en Irlande.

Cela ne vous donne pas des idées?

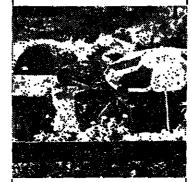


Le St Patrick Le seul car-ferry qui relie directement la France à l'Irlande. Départ du Harre dans la soirée tous les deux ou trois jours, selon la période. Arrivée à Rosslare le lendemain 'à midi. (Til.: 742.31.49).

J'aimerais recevoir une documentation sur l'Irlande.

Envoyez ce coupon au Tourisme Irlandais, ou venez nous voir 1, rue Auber, 75009 Paris, ou téléphones au 073.74.03.

LA MÉDITERRANÉE LE PORT LE VILLAGE MAROCAIN LA FORÊT DE PINS LES SPORTS L'ÉVASION LA DÉTENTE LE PARADIS **DES ENFANTS** TANGER: 70 KMS LE CLUB V.V.T. **AU MAROC**



M'DIQ RIF DJEBLA

1 SEMAINE **PARIS - PARIS DEPUIS: 1.300 F**



T-AMERICA



Zermati estival

Longues excursions ou simples promenades, éscalade du Cervin ou ski sur le glacier du Théodula, natation à la piscine couverte, il y a à Zermatt tant de possibilités d'agrémenter ses vacances i

Jouissez du confort et de l'ambiance agréable des hôtels Seller, deux malsons de tout premier rang. Chambres douillettes, salons élégants, bars intimes, dancing, piscine couverte, sauns, pelouse de repos, place de jeux pour les enfants. Table et service solgnés. Bôtel Mont-Cervin - Sellerhaus 3220 Zermatt (Suisse).

Tél. 1941 28 77150 - Télez 38329 Hôtel Monte-Rosa

3926 Zermatt (Sulsse) Tél. 1941 28 77768 - Télex 38328

• Cap sur Casabianca

Tanger-Malaga-Ibiza-Marseille.

Programme complet de Croisières

Prix: de 1200 à 2700 F.

et Libre-Tourisme au Maroc

de Séjours, Circuits

Marseille-Palma-Ibiza-Malaga-Casablanca-

6 jours. 14 départs entre mars et octobre.

prenez la mer

pour rejoindre le soleil

dans son royaume:

le Maroc

Tourisme



Larchant, pour un pèlerinage du dimanche

croit une tradition très ancienne naissait à Larchant, petit village gallo-romain du Gatinais, d'une noble famille romaine installée là, un enfant qu'on prénomma Mathurin. Ses parents étaient païens, mais Mathurin; tout jeune, embrassa la foi chrétienne, convertit les siens

Il aurait opéré de nombreux miracles, guérissant en particulier les déséquilibrés et les malades mentaux. Sa réputation s'étendit jusqu'à Rome, et l'empereur, dont la fille. Théodora, passait pour être « possédée d'un démon », le fit mander. Mathurin la guérit et resta à Rome jusqu'à sa mort : il y fut inhume, mais comme il avait souhaité être enterré dans son village natal, on accomplit son vœu et ses restes, ramenés à Larchant, furent placés dans une petite chapelle élevée dans cette intention. Ses reliques étaient l'objet d'une grande vénération ; des foules de plus en plus nombreuses y venalent en pèlerinage; aussi décida-t-on, au douzieme siècle, de construire une église suffisamment vaste pour contenir les pèlerins. Les travaux commencèrent en 1160 et, en 1175,

LA CAMERA N'EST PAS UN FUSIL

A la suite de l'article du 8 mai 1976 intitulé : « Va-l-on régle-menter les safaris-photo ? », M. Yvon Mattis, président du alub Yvon Compositent du club Images et Connaissance de la montagne, à Val-d'Isère, nous écrit :

Grace à la motivation de la photo et au concours de guides expérimentes et de naturalistes compétents, de nombreux citadins ont pu découvrir le monde alpin, en prenant conscience de la fragilité écologique de la montagne et du respect du à la vie sauvage. et aussi, par la visite des habitats, en faisant connaissance avec les hommes leur travail leurs pronommes, leur travau, leurs pro-duits. Dans cette diversité d'acti-vités, l'approche de la grosse faune — qui n'a rien à voir avec une « traque » au sens cynégé-tique — n'est qu'une des rubriques réservées de plus à une élite pédestre (à noter, d'ailleurs, qu'un éventuel dérangement de ces ani-maux pendant l'été ne comprotion)...

L'approche

Les chasseurs d'images seront de de de se munir d'un perarmés — de se munir d'un permis, annonce-t-on. Voilà une collégislité inattendue, tirée d'une assimilation aberrante, car dans le projet de soumettre à autorisation le seul comportement réputé nocif — l'approche des animaux — il. s'agirait, en outre, que son but soit une prise de vue (ou de son) desdits animaux, c'est-à-dire un acte mettant en ceuvre un matériel parfaitement inoffensif et de surcroît silencieux, ce qui n'est pas le cas des armes à feu.

Il faut souhaiter qu'un peu

Il faut souhaiter qu'un peu plus de réflexion en la matière conduise à un peu moins de me-sures: n'y en a-t-il pas déjà trop, dont trop ne sont même pas appliquées? ».

U troisième stècle, si l'on en l'abside et le chœur étaient pratiquement terminés ; on procéda chœur, la chapelle de la Vierge l'année suivante, il y a juste hult cents ans, à la translation des reliques de saint Mathurin dans la nouvelle église.

Il faut savoir que, depuis le

début du onzième siècle, le do-maine de Larchant appartenait au chapitre de Notre-Dame de Paris, à qui l'évêque de Paris. Renaud, qui l'avait reçu en héri-tage, en avait fait don en 1005. Ces quelques remarques per-mettent de comprendre, d'une part, comment un petit village de quelques centaines d'habitants pouvait posséder une aussi grande église, et, d'autre part, pourquoi, dans sa construction, le monu-

ment présente avec Notre-Dame

de Paris certaines analogies. On neut se rendre à l'archant en venant de Paris par l'autoroute A-6, qu'on quittera a Ury pour prendre d'abord la natio-nale 51 jusqu'à La Chapelle-la-Reine, puis la départementale 16, qui, vers le sud et sur le piateau. conduit à Larchant. L'arrivée produit d'ailleurs un effet sassissant : Larchant se trouve dans un cirque entouré de bois de pins. d'où émerge la haute tour mutilée de l'église, tour sans flèche comme celles de la cathédrale de Paris. On contourne le piton sur lequel se dresse l'antique ferme du Chapitre, construite probablement au quinzième siècle, pour descendre dans le village et gagner les abords de l'église.

Dentelle de pierre

Commencée, comme nous l'avons dit, en 1160. l'église Saint-Mathurin de Larchant a été complétée au cours des siécles dans des styles différents. Incendiée une première fois (en même temps que le bourg) le 30 juin 1490, probablement par la foudre, elle allait l'être à nouveau pendant les guerres de religion par les protestants, qui s'étalent emparés du village. Enfin, pour ajouter à ces désastres, une par-tie de la tour s'effondra en 1675 et l'édifice ne fut jamais entièrement reconstruit.

C'est la raison pour isquelle l'église se présente en deux par-tles bien distinctes séparées par un mur : à l'est, le lieu de culte

actuel, qui comprend l'abside, le et la sacristie, lesquels possèdent encore leurs voûtes d'origine, puis le transept et la première travée de la nef, sous un simple plafond en planches. A l'ouest se dresse la partie ruinée, composée du reste de la nef, avec son portail autrefois très beau, et de la grande tour haute de 50 mètres, qu'il a fallu d'ailleurs consolider.

On pénètre dans l'église par la

porte sud du transept ; le visiteur est tout de suite frappé par l'impression de grandeur que donne le monument. L'intérieur de ce qui constitue l'église actuelle a été restauré et, s'il n'est pas possible de tout détailler, il faut au moins citer dans la chapelle de la Vierge un magnifique retable, véritable dentelle de pierre (fin quinzième ou début seizième siècle), qui avait lui aussi souffert de la chute de la tour mais a été habilement réparé au dix-neuvième siècle. A l'extérieur, et au sud de la très belle abside romane, se trouvent au-dessus de la sacristie trois étages de salles aux petites fenêtres garnies de barreaux qui servaient, dit-on, à enfermer les aliénés qu'on amenait en pelerinage, légende d'ailleurs contestée per un historien du cru, M. Marc Verdier, qui a publié, voici quelques années, une étude complète de l'église Saint-Mathurin. Les pélerinages, trois foires an-

nuelles, donnaient à Larchant une animation qui n'a cessé de décroître jusqu'à la première guerre mondiale. Ce sont maintenant les touristes et les amateurs d'escalades et de promenades en forêt qui, avec les pélerins du lundi de Pentecôte, lui redonnent quelque vie. On peut toutefois souhaiter que ce site où l'art, l'histoire et la nature se complètent soit de mieux en mieux

GEORGES MICHEL.

* Le huitième centenaire de la translation des reliquea de saint Mathurin sera célébré en l'église de Larchant, le lundi de Pentecète, é juin 1976, en la présence de Mgr Kuehn, évéque de Meaux, et du chapitre de Notre-Dame de Paris; une messe sera célébrée à 10 h. 30, et un concert donné de 16 h. à 17 h. avec le concours de chaurs de Notre-Dame de Paris. A 15 h., visite de l'église commentée par M. Marc Verdier.

CLIN D'ŒIL -

Sam et ses gadgets

ES Elats-Unis ont deux cents ans cette année. La grand-mère Europe, toute émue, ne ménage pas ses congratulations à cette République qui naquit peu de temps avant qu'on ne dresse à Paris la guilloline qui allait décapiter Louis XVI. M. Valèry Giscard d'Estaing, le premier, a fait le voyage d'Amérique à bord du supersonique « Concorde », qui porte le nom — mais c'est un symbole qui a échappé à beaucoup — du petit village des environs de Boston, où furent tirés les premiers coups de leu de la guerre d'Indépendance. L'anniversaire de ette décolonisation, conduite par les colons eux-mêmes, avec l'aide des Français désintéressès, comme La Fayette et Rochambeau, et de quelques marchands d'armes qui l'étalent moins, comme M. de Beaumerchais, a relancé outre-Atlantique l'industrie du gadget patriotique qui depuis la guerra du Vietnam, s'essoutfiait un peu-

Les couleurs américaines étant comme les trançaises, le bleu, le blanc et le rouge, un Perisien en promenade à travers les Etats-Unis ne peut manquer de remarquer les grandes altiches qui, partout, proclament la pérennité du - spirit of 1776 - dont tous les candidats à la Maison Blanche se disent, à la télévision comme dans les meetings des - primaires -, les mainteneurs intransigeants. Mais dans les boutiques, dans les supermarchès, dans les restaurents et même dens les cafeterlas, on se voit rappeler à chaque instant le bicentenaire. Ainsi le colonel Sanders, un gentil vieillard à barbiche blanche et lunelles de ter, qui a trouvé une recette pour servir tout chaud au long des autoroutes le « Kentucky fried chicken » aux automobilistes affamées, propose cette année son poulet, enrobé de pâte à trire, dans des boites

Du Sud au Nord, f'ai trouyé dans les centres commerciaux des cendriers, des plateaux, des verres, des assiettes, des pots à bière aux couleurs nationales portant dans une constellation les dates • 1776-1976 - et voisinant avec des chromos de toutes tailles et de toutes qualités représentant M George Washington occupé à proclamer l'Indépendance On peut même s'ottrir des chemises ornées du portreit du grand homme et de celul du marquis de La Favetté encadrés par les lac-similés des signatures de tous ceux qui, ce jour-là, apposèrent leurs paraphes au bas d'un texte devenu historique. Ce beau morceau de littérature patriotique, reproduit sur « papier vieilli » et tout encadré est d'allieurs disponible au rayon = décoration = de la plupari des grands magasins aussi bien à New-York qu'à Natchez (Mississippi).

Chez Macy's, à l'angle de la trente-quatrième que et de la septième avenue, l'ai remarque des puzzies permettant de reconstituer les scènes fameuses de la bataille de Yorktown et de la proclamation de l'Indépendance, et, souvenir rare, et bien présenté dans un écrin, un morceau de bois (numéroté) provenant des poutres de l'Independance Hall de Philadalphie On peut acquérir celte relique pour le priz symbolique de 17 dollars 76 cents, ce qui revient un peu moins cher que le buste en plastique doré de Lincoln vendu 20 dollars

A la Nouvelle-Orléans, dans le vieux quartier, on propose aux touristes des jeux de cartes artistiques portant, en effigies, les célébrités reconnues de la nation américaine. Les présidents bien sûr, mais aussi John Paul Johnes, Paul Revere, Benjamin Franklin, Peter Stuvvesant, Edgar Poe, Audubon (le naturaliste), Eli Whitney (qui inventa l'égréneuse à colon), Walt Whitman, Harriet Stowe, Red Cloud (le chel indien), Calamity Jane, Mark Twain, Kit Karson, Davy Crockett, et bien d'autres. Si ces cartes-portraits ont été imprimées... en Suisse, la plupart des autres gadgets, des briquats aux sets de table, ont été labriqués au Japon ou à Hongkong à la demande d'industriels américains pour lesquels le bicentenaire n'est pas qu'un événement sentimental l

Ainsi, tous les citoyens participent à l'événement de l'année. Les uns en utilisant le dernier stylo à bille encapuchonné d'étoiles blanches sur fond bleu, les autres en ajoutant à leur voiture une plaque minéralogique (c'est autorisé) rappelant que les Etats-Unis existelent tout de même avant la Ford - T ». Quent aux trois cent mille Français attendus à New-York cet été, ils trouveront aussi de quoi satistaire leur orgueil national. Les Américains, moins Ingrats que bon nombre d'Européens, n'ont pas oublié M de La Fayette. Ils nous le montrent partout sous les traits d'un frèle général aux pommettes roses, un peu précieux, portent catogan el bottes è revers, et qu'ils nomment à chaque occasion - le meilleur tils de la liberté ».

MAURICE DENUZIÈRE.

à partir de

Changements d'air

A quelques heures de la côte anglaise, une île, en mer d'irfande. Elle s'appelle Man, est britannique, mais, paradoxalement, ne fait partie ni de la Grande-Bretagne ni du Royaume Un) i Elle a ses propres lois, ses impóla, sa monnale, son drapeau et... son hymne national... L'humour - à l'anglaise - y a cependant droit de cité, puisqu'on y trouve, paraît-ii, des chats sans queue, des moutons à quatre comes, et seulement trois feux rouges - sans oublier, blen sûr, nombre de farfadets qui ont élu domicile sous chacun des ponts

> On y pêche la morue, la raie, l'anguille et le chien de mer, et même le requin : côté eaux douces, on y rencontre le seumon, et, si l'on boude cannes et moulinets, on pourra se rabattre sur le golf : cing terrains au cholx. dont un fort réputé outre-Manche. partir de Liverpool, de Fletwood d'Ardrossan (en Ecosse) ou Liandudno (Pays de Galles). Et l'on trouve sur place de bons hôtels, de parfaits - bed and breakfast -.

* Office britannique du tou-risme 8. place Vendôme, 75001 Paris, tél. 260-34-50. (Demander la brochure « Re de Man ».)

Indonésie moins chère

> Pour permettre à ceux de ses clients qui avaient choisi Ceylan pour leurs vacances d'été (l'ile sera fermée au tourisme durani tout le mois d'août en raison de

alignés, qui se tiendre dans l'île) d'alier quand même vers l'Asle, l'un des meilleurs specialistes de l'Asie « casse » ses

Une balsse de 800 F sur un séjour de dix jours à Ball (ce qui met le forfait à 4 950 F), une réduction de 600 F sur un combiné Java-Bali de douze igurs (nouveau prix : 5 950°F) et 400 F de moins sur un programme de douze lours également intitulé - trans Java-Ball -, qui coûte désormais 6 520 F. telles sont les trois propositions inscrites à ce catalogue d'ex-

* Asie Tours, 19, av. de Tour-ville, 75007 Paris, tél. 335-40-49. (Catalogue aux nouveaux prix sur demande.)

15 JOURS EN CORSE

pour 900 F par personne

De 13-6 au 27-6 ou du 29-8 au 12-9

APPARTEMENT

PARIS A PARIS.

LOGEMENT EN STUDIO OU

VOYAGE PAR AVION DE

Trois grandes dates

La Transatiantique en solitaire, la Course du bicentenaire aux U.S.A. et les Jeux olympiques de la voile sur le lac Ontario soni trois dates d'importance sur l'agenda des yachtmen. Une agence qui sait ce que volle veut dire propose à cette triple occasion un programme exceptionnel qui se déroulera à bord d'un trimaran pouvant accuellir huit personnes à son bord - dont le maitre sera Gérard Pesty...

forfaits au choix. ★ Volle Voyage : 8. r. Domat. 75005 Paris. tél. 325-45-41. (Bro-chure sur demande.)

LOCATION DE CHALETS ET

D'APPARTÉMENTS

DE VACANCES EN AUTRICHE

PEGO A-6700 Bludenz, Sägeweg 12 AUTRICHE

Documentation s'adresser à :

été 1976

pour la voile

3.250 f bali 3.500 f tokyo bangkok 2.150 f jakarta 2.500 f 2.060 f delhi Du 1° mai au 30 julliet, huit

ET 300 VOYAGES SUR L'EXTREME-ORIENT informations sur tous les vols à prix réduits GROUPES INDIVIDUELS VOYAGES

PROFESSIONNELS CENTRE **D'INFORMATIONS** TOURISTIQUES DE L'ASIE DU SUD-EST 163, avenue du Maine, 75014 Paris - 539-37-36

Ne partez pas sans PENTAX KX (obj. 1,8) Emportez-le tout de suite...

crédit permanent (ou complant 1715 F)

o amera PARIS: 7. rue La Fayette

20. rue de Châteaudun

Tel.: 878.37.25 Tel.: 878.54.25 DOCUMENTATION SUR DEMANDE

Gratuitement : 1 excursion ou 1 promennde en voiller croisière Quelques places disponibles en juillet : Nons consulter HUBAUD, 2. beslevard do Trident, 13008 Marseille. Tél. (91) 73-11-29. payez après! KX avec voire carle de

CANNES: 45, La Croisette (Grand Hôtel) Tel.: 38.39.86

COURCHEVEL-Été-Stages de Tennis

du 11 au 31 juillet 1976

EGALEMENT : Stages de yoga, de piano, de hockey sur glace, de patinage artistique. — Porfait lotair donnant accès aux activités de la station.

Renseignements et réservations dans toutes les Agences de Voyages ou aux Croisières Paquet. PARIS 5 bd Malesherbes 75008, Tél. 255.57.59 - MARSEILLE 70 rue de la République 13002. Tél. 91.91 21.

Rens. OFFICE DU TOURISME - 73120 COURCHEVEL Tél.: (79) 08-00-29.

Pour choisir...

Representation of the second Constitution of Party II

74 多秋 血液 繁華書

🕝 (a) a) 🧆 🍅 🥮

Maison

32 THE RESERVE

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

1 ALT - -----

and the Openion

1 100° # 1998

ARAIS TIENT

Sam et ses gadgets

E. Cree Total deux cents ens cette annee La granden de manage pas ses congratulation de manage pas ses congratulation de manage pas de temps avant qu'on ne dreux à se production de manage pas de temps avant qu'on ne dreux à se production de manage de manag Tak la source d'annerique la symbole du l'approprie de Boston, ou furen bras de Boston, ou furen bras de Boston de L'anners bras le duarre d'indépendance l'anners bras le duarre de la duarre de l'anners bras le duarre de l'anners bras le duarre de l'anners bras l'anners bras le duarre d'indépendance l'anners bras le duarre d'indépendance l'anners bras l'anners part milege des americas de action, ou luren breigne de la guerre d'indépendance. L'annientes à la fayette et focus eux-mêmes, evec face de la Fayette et focus en face de la fa escalate par use colons comment avec force of accommental Fayend et nochambeau, et ce ou can fatzient moins, comment de na Appide d'arrage del l'étaient moins, comme il de Beaus Appide d'arrage del l'étaient moins, comme il de Beaus Appide d'arrage de l'étaient moins à sanger patrongue de Apped patrongue d'arragement de particulaire de patrongue de pare in Manage Finoustre de gauger parronne de pare de la française de la fran Entrange on Patien on promenade à travers les siets de crandes afriches on promenade afriches on promenade afriches on promenade les crandes africation de la crande les

The property of provided a travers les stacing the provided by a price of 1776 a dant loss set candidate. A price of 1776 a dant loss set candidate. A la labellation common dans les candidates a la labellation de la labellation Chic. Gone les restaurants et même Cant les bennes. E chaque instant le bicantantie ch dann les resident le bicarranaire de la bicarranair dern can goods vieltierd à barbiche bianche et lighte be if the day in a control of the contr mandit, corobé de pâte à frire, sans des big

The first of the first of the second Continues dell'action portanti della chimmos de loutes relies et la continue della continue dell By the paint within s'offine des onem des trees de tore base et de marcurs de La Farence strates et de tous coux du la Farence strates et de tous coux du la farence arrange et de tous coux du la farence et in the state of the control of the c the state of the same unward of the control of the of a disease so in transaction and the state of the state g, Tie general des prozès permettant de constant de co

des dors de Lincols vendu 25 sollons de-Origina, dens la vieux we do not be carrie artistiques persons on an activities Paul Mallander Benericking Les 1951 Paul Mallander Paul Réserve Ben 2000 Paul Audithus 16 maintaire Europe 101, Mail Millerin, Harnel State Brain, des longues dus sets de lab.

Bayes in decision while & \$450 and to in a figur Varia con see, its mouvement and President Las Americans, moins organis W Killy I'm his plates are porter

10% Mark Mark Laws, 44 Karson Dave Construction TRUE - CALL SHE SHEET SHEET OF THE SHEET SHEET Out & Hornical & is demanded to the tel strain participant is

MAURICE DENUBIE

ngen of dange o nivers, of the cas

3.250bali 3.500 tokvo bangkek 2.150f jakarta 2.500f 2.0601

, 2, 435 R L 51 -55 - 5 75 95 informations sur tous les vols a priz reduit. grouss force V 7 + 4 335 PROFESS CYNES

CENTRE D'INFORMATIONS TOUR!STIQUES DE L'ASIE DU SUDE

W BES SANS PENTAX KX **e le tout de** suite...

OWLES IT

A THE PARTY OF



DES LOISIRS



Maison

LE MARAIS TIENT BOUTIQUE

reste peu fréquenté par les Parisiens en quête de boutiques originales. Deux d'entre elles, proches de l'hôtel Carnavalet, méritent pourtant une incursion dans ce quartier historique.

Janette Laverrière a ouvert une boutique à l'enseigne sibylline de « La lampe dans l'horloge » pour y présenter des objets baroques modernes. Elle-même architecte d'Intérieur et créatrice de luminaires aux formes fonctionnelles, elle accueille en ses murs les artistes dont elle appré-cie le talent. Pour elle, céramique, tapisserie, sculpture sur bois ne sont pas des arts mineurs, à opposer à la « noblesse » de la peinture, par exemple, « Le d'un artiste est toujours digne d'intérêt », estime-t-elle. Et elle prouve son éclectisme par la diversité des œuvres qu'elle

La tapisserie est représentée par Odette Sansonnet et Anne rue dans le Marais. Il est sculp-Terdjan, qui s'expriment par des techniques différentes. Le céramiste Mohy est présent avec ses vases-sculptures, pièces uniques

LINDE A PLEINS RAYONS

se perpétuent depuis plusieurs siè-

couseins et dessus de lit. Destinée

au théâtre de marionnettes d'Udal-

trouvailles Indiennes, des musiciens

en papier maché, des leux d'échecs

en bois de santal, des pendentifs

Dans la boutique adjacente, Marie-

Claude Thiébault, fille de Nelly Lauer, présente quelques vétements

rapportes également du Rajasthan :

seris de soton ou de soie, robes

de mariées et ceintures. — J. A.

ristes français et étrangers, Pierre Lohner, propose de belles poteries allant au four. Les théières animées de bras-anse et tête-couvercle de Bottagisio et les petits personnages en terre cuite d'Héloisa apportent une note mi-réaliste mi-onirique.

La part du rêve

Sous les voûtes des caves qui prolongent la boutique, coexis-tent des créations dissemblables mais harmonieusement complémentaires : les bois auxquels Bonnal a donné des formes vigoureuses de lutrins, de tronctable ou de porte-bougies aux deux longs bras étendus et les a tapisseries » métalliques de Denise Gatard. Cette artiste, céramiste de formation, compose actuellement des tableaux pour lesquels elle soumet à son inspiration des matières aussi originales que des lamelles de métal ou des coquillages.

Sam Fessil a aussi pignon sur teur. Ou plutôt il l'était, mais, ne pouvant vivre de son art. il a fait diverger son goût de la création et son sens des formes vers l'élaappréciées des collectionneurs, boration de meubles contempo-

E Marais, s'il attire des tou- tandis qu'un autre céramiste, rains. D'abord séduit par l'acier, ristes français et étrangers, *Pierre Lohner*, propose de belles il a conçu des tables basses, des cheminées et des bibliothèques. On peut voir dans sa boutique des éléments muraux à structure d'acier, sur lesquels s'adaptent des tablettes en glace et des volumes de rangement, à portes ou tiroirs.

C'est maintenant vers la laque qu'il oriente ses recherches, puisant dans la palette de ses coloris la part de reve que ne pouvait lui apporter le métal. Ses dessins informels, réalisés au pinceau sur le bois, sont recouverts de plu--sieurs couches de laque au polyuréthane, celle-cl étant intachable et insensible aux ravures. Outre deux tables basses montées sur un socle en retrait (ce oul a pour effet de les alléger), dont l'une, de tonalités vertes, est à pans coupes, il présente un paravent double face (3000 F la feuille) qui peut faire usage de cloisonnement dans une grande pièce. Sam Fessil travaille actuellement à un meuble-bar dont le coffre à portes en laque reposera sur de hauts pieds en acier.

JANY AUJAME,

* La lampe dans l'horioga, 20, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris. Galerie Steel, 22, rue de Sévigné, 75004 Paris.

TRUCS

Retour du Rajasthan, Nelly Lauer expose dans sa boutique L'Objet ♦ De nouvelles plaques ondu-lées, en plastique rigide, qui unt une solidité accrue et une plus trouvé des pièces d'artisenat découvertes dans cette contrés mai congrande facilité de pose. Totalement nue de l'inde. Les tentures de coton grande l'active de pose. Totalement transparentes, ces plaques en chlorure de polyvinyle sont parti-culièrement indiquées pour réa-liser quelques abris extérieurs. sont peintes à la manière des miniatures, el selon des traditions qui cles (à partir de 380 F). Des coton-Montées sur un cadre de bois, on peut en faire un chassis pour nades, imprimées au tampon de bois, semis, un range-büches, un abri de jardin ou une maisonnette sont confectionnées en nappes, pour les enfants. Ces plaques sont vendues 39,30 F le mètre pur, des personnages en terre culte carré et sont taillées à la mesure (Solvay, 5, rue François-I°, 75008 peints à la main sont habillés de tissus chatoyants. Parmi d'autres Paris, indique ses revendeurs).

❸ Un sommier - rangement concilie le repos à un espace complementaire pour ranger couvertures ou valises. Grâce à un système de verins, la literie bascule latéralement pour découvris un coffre. Le sommier, extra-plat, est en lattes souples et existe en 90 × 190 centimètres ou 100 × 200 centimètres; l'ensemble coûte de 1041 F à 1180 F, selon le coutil * Jusqu'an 30 juin, L'Objet trouvé, 5, rue Frédéric Sauton, 175005 Paris.

Pour les premiers repas de renjant. Françoise Hatinguais de-core une fine porcelaine blanche de dessins naîfs de facture mo derne : petit train qui fume, chouettes, oiseaux sur des bran-ches, etc. L'assiette chauffante coûte de 35 F à 50 F selon le decor, le service à bouillie de 45 F à 65 F (l'Atelier Schmitt-Hatinguais, 11, rue Royale, 75006 Paris, est ouvert tous les jours, sauf le samedi).

meubles en rotin est consacrée aux enfants. Outre des berceaux et des chambres pour les petits, on de Bernard Govin pour les juniors : lits gigognes et super-posables (Bébé-Rotin, 64, avenue Ledru-Rollin, 75012 Paris).

COURS AZ

Méthode audiovisuella Tél. 261-47-04 - 261-46-85 M° Palais-Royal

DACTYLO cycles de 15 h. (Débutants, Perf. recyclage) Entraînement machine électrique

STÉNO en 50 h. Système PREVOST-DELAUNAY

LANGUES laboratoire, avec professeur

à 20 h. tte l'année et

LA « MENUISE »

N atelier-club, pour bricoleurs débutants ou confirmés, s'est installé dans les locaux d'une menuiserie. Tous ceux qui veulent avoir un meuble (simple) réellement sur le réaliser eux-mêmes peuvent le faire sous la conduite d'un technicien-menuisier et d'un conseiller-décorateur. A partir d'un croquis, même succinct, et des dimensions du meuble désiré, on les aide à faire un dessin coté, à choisir les matériaux (découpés et vendus sur place) et à les mettre en œuvre. Les bricoleurs ont pour cela à leur disposition tout l'outiliage courant, à main et électrique, et des serre-joints, presses et autres accessoires indispensables. Dans le travail du bois, deux points sont impor-tants : le découpage et l'assemblage. Le premier est réalisé par les professionnels et le second laissé à l'initiative du bricoleur. avec les conseils du technicien,

Ouvert depuis janvier, ce club intitulé La Menuise, accueille beaucoup de gens jeunes (avec une majorité de femmes) et aussi des personnes approchant de la retraite et qui recherchent une occupation de loisir. Tous ressentent le besoin — et l'envie — de fabriquer des étagères, des meubles simples pour la maison de campagne, des rangements pour la chaîne haute fidélité. du mobilier d'enfants. Devant l'accueil réservé à leur initiative « bois », les animateurs du club envisagent d'ouvrir des cours d'initiation à l'électricité, 'travail souvent méconnu, même des bons bricoleurs.

★ La Menuise, 4, impasse d'Au-bervilliers, 75019 Paris. Tél.: 208-13-68. Cotisation annuelle 60 F,° le bois étant acheté sur place, en plus.

peter

conçoit

couselier orfevre

créations exclusives

conseils

listes de mariages

191 Fg St Honoré

227.88.00 - 622.19.37



gale noute dans le dos. (560 F, 70, rue Bonaparte, 7°; 28-30, galerie Vivienne, 2°; 3, rue Guichard, 16°.) JACQUES GAUTIER: pendentif ras du con en émail blanc sur argent, à boncies d'orellies assorties. (220 F et 189 F, 36, rue Jacob, Paris-6°.)

cette montre à pile jous les contras-tes avec un cadran noir et rond et un boitier façon Ivoire. (110 F, dans les bureaux de tabac, drugstores et grands magasina.)

Mode

A mode actuelle, féminine et douce, avec ses réminiscences des robes à taille haute style comtesse de Ségur, se transmaternité. De même, les innom-brables robes-tabliers bien enveloppantes, aux plis et aux fronces disposés de façon astucieuse, s'ajustent-elles à l'arrondissement de la silhouette, avec des effets de corsages croisés et des décol-letés carrés. Il suffit de les prendre assez larges dans les boutiques de mode de la rue de Sèvres, de la Chaussée d'Antin ou de la rue de Passy. Elles descendent normalement au-dessous du mollet pour le jour, mais sont plus difficiles à trouver en modèles du soir.

Les grands magasins offrent de vastes gammes de tee-shirts en coloris variés, unis ou fantaisie. Les chemisiers pour femmes sont souvent étriqués du buste, mais les stylistes du prêt-à-porter ont tendance à choisir les mêmes tissus dans leurs collections nour hommes, et il suffit de passer d'un rayon à l'autre pour trouver la bonne carrure. Si vous avez envie d'un chemi-

sler, d'une tunique, voire d'un ensemble sur mesure à des prix abordables. Mezzo-Mezzo (21, rue du Dragon, 75006 Paris) offre tout un choix de cotons unis ou rayés, ainsi que de la bourre de soie grège (à partir de 125 F) qu'on vous livrera en deux jours. Kerstin Adolphson (157, boulevard Saint-Germain) importe de Finlande les modèles en coton foncés aux dessins exclusifs de Marimekko, qui aime les vêtements confortables. Les robes d'hôtesses, les robes-chemisters à grandes emmanchures basses et poches

dans les coutures de côté, sont faciles à porter avant comme après l'accouchement. Les mélanges de coloris sont subtils et pose facilement en modèles de le tout extremement pratique (à partir de 260 Fi.

Les unis en têfe

Les catalogues des maisons spécialisées (Materna, Prémaman, Prénatal comme la Redoute et les Trois Suisses) offrent surtout des « classiques », dont les robes chasubles légèrement rallongées pour couvrir les genoux, des modèles portefeuille, des pantalons à coupes spéciales et des tuniques. Les unis paraissent l'emporter cette saison, surtout le jean, accommodé à toutes les formes, et le rouge, en tissus lavables, d'un entretien minime. Les imprimés à fleurs et les quadrillés se voient surtout en tuniques, avec ou sans manches, décolletées en camisole, à col, ou à larges bretelles pour

dissimuler celles du soutien-gorge. Véronique Delachaux, la styliste des vêtements de maternité dont le réseau de boutiques « Balloon » s'étend tant en France qu'à l'étranger, rentre d'un long voyage en Extrême-Orient, à la recherche de tissus en dessins discrets et originaux qu'elle lancera, vraisemblablement, pour le printemps prochain. En effet, il semble que la veine de semis à petites fleurs se soit tarie chez les spécialistes européens. Les Libertys, euxmêmes, n'offrent plus cette fraicheur et ce renouvellement qui en ont fait les champions de la cotonnade en prêt-à-porter depuis plus de cinq ans.

NATHALIE MONT-SERVAN.



en polyester rouge damassé, à décolleté carré, plis cousus sur le buste, manches larges et martin-

KELTON : création d'Alain Wyss

LIQUETTES C'est au siyliste pour enfants

Jean-Pierre Soimaud que la Malson du Lin vient de confier la création d'une chemise pour homme réunissant, d'après une étude de marché très poussée, tout ce que le consommateur en attend. La chemise ML allie le confort au

pratique; elle est donc en milin (lin et polyester), peut se porter avec ou sans col. avec cravate ou simple foulard ; comme c'était la règle autrefols, son col est amovible pour permettre d'en varier les effets. Elle se complète de poches muitiples, voire de pattes destinées à maintenir fermé de nombreux boutons carrés

Elle existe en selze coloris doux mesures chez Fery (58, rue de l'Arcade, ou 38 bis, rue

• Les risques d'infection dans les maternités ont amerie la mise au point d'une méthode simple et efficace de stérilisation des au point d'une méthode simple et efficace de stérilisation des biberons qu'on peut maintenant appliquer chez soi. La méthode Milton (laboratoires Lacharire) s'appuie sur un liquide qui, en dijution dans l'eau froide, forme un bain dans lequel une stérilisation totale des biberons et des tétines s'obtient en 90 minutes d'immersion et dont l'effet se prolonge pendant 24 heures. Deux biberons alternés suffisent pour les repas de l'enfant. Ils ne se tacheront pas au contact de l'eau bouillante et les tétines resteront souples. Présenté avec un petit bac d'immersion de deux biberons. bac d'immersion de deux biberons, avec le liquide représentant un mois de stérilisation (23,45 F dans les pharmacies):

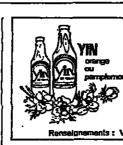
pour votre liste de mariage

faites pleinement confiance a JEAN LUCE. il vous réserve

un accueil sympathique et met sa longue expérience



eunesse



Vous cherchez une boisson peu sucrée? (naturelle et plus légère)

Yin de Volvic a le goût nature que vous préférez, car c'est une boisson riche en fruit et très désaltérante, mais naturellement peu sucrée.

ivic B.P. 41 - 90340 Bourg-la-Reine - Tél. : 350-45-34

GARDE D'ÉTÉ POUR VOS FOURRURES





FOURRURES 40, rue La Boétie, Paris 8e - 44, rue du Dragon, Paris 6e

Pour choisir... il faut avoir le choix (et les conseils d'un spécialiste) Listes de mariage **Pavillons** Christofle 12, rueRoyale · 8° 31, bd des Italiens - 2º 95, rue de Passy · 16°

Centre Commercial de Vélizy II

75008 PARIS 17, cours de Vincennes · 12ª et tradition Centre Commercial de Parly II

A R.N.

Jardinage



Le bon grain de l'ivraie...

pour leur résistance aux maladies,

et je m'astreins à quelques pra-tiques culturales simples, comme

la destruction par le feu des bois

de taille porteurs de pontes d'in-

sectes et des feuilles infestées par

les champignons. Cependant, tout cela n'est pas suffisant et, par-fois, comme font à la guerre

même les plus pacifiques, je sors mon fusil... Il faut dire aussi que

les milliers d'orteils coupés par

les tondeuses aux Etats-Unia eu

égard aux rarissimes cas d'empoi-

sonnement par produits de traite-

ment, m'ont incitée à remettre les

choses à une plus juste mesure.

Précautions

En fait, j'ai maintenant deux

certitudes : les traitements sont

« indispensables » pour avoir un

d'emploi qui relèvent pour la plu-

• CONSERVER tous ces pro-

• UTILISER pour la prépara-

part du simple bon sens :

quelques jours par un champignon, ou ses plants, repiqués, arrosés, binés avec patience et amour, être soudain la proie des insectes, des chenilles ou de limaces en goguette n'a pas bondi de colère sur son pulvérisateur. que celui-là me jette au visage la première bombe de lindane, de zinèbe, de soufre ou de mala-

Entre mes fleurs, mes légumes, mes fruits et les délicieuses petites bêtes qui ont ter dance à les envahir mon choix est fait: je traite. Oul, je traite. Et je n'ai plus honte, car j'ai connu aussi les affres du doute et, n'ayant point l'âme pollueuse ni un goût très prononcé pour la lutte chimique à outrance, le m'étais résolue, en une époque où un Printemps silencieux fit quelque tapage, à l'abandon de ces pra-tiques, que je jugeais alors malsaines, dangereuses et inutiles. Depuis, l'expérience de certaines décoctions « naturelles », et dont l'efficacité devait selon leurs inventeurs en faire la panacée pour la protection des plantes, m'a ramenée à un jugement plus modèré et finalement plus sage.

Bien sûr, je ne traite pas mes arbres fruitiers en fleurs, car j'aime les abeilles; bien sûr. je ne répands pas un épais brouil-lard sur mon jardin dès que trois pucerons lèvent le bout du nez; blen sûr, j'essale d'utiliser au maximum l'appui stratégique des ennemis naturels (coccinelles et

DES LÉGUMES POUR NESSIE

C'est sans doute pour nourtit Nessie. le charmant monstre du loch Ness, qu'une communauté de deux cents personnes, installée à Find-horn, une région désolée du nord-est de l'Ecosse, fait pousser des plantes et des légumes géants, grâce à sa communication spirituelle avec la nature. Des choux de 40 kilos, des pieds-d'alouette de 2,50 mètres, des nousete de 2,50 mètres, des roses qui fleurissent en abandance sous la neige, vollà de quoi jaire palir de jalousie tous les jar-

C'est e l'esprit des plantes p reçu par certains membres de la communauté aui leus permet de réaliser ce miracle, comme l'acclimatation de cent trente variétés de plantes qui ne depraient normalement pas survivre sous le dur cli-mat écossais. La dépêche d'agence qui relate ces merpeilles, ne donne aucuns précision sur la grosseur des grains de l'orge utilisé pour la production du whisky local.

tion des mélanges des récipients réservés à cet usage. Ne pas prendre une petite cuillère dans l'armoire de cuisine pour prélever poudre ou concentré. Si cela semble une évidence, les quelques accidents connus sont pourtant souvent liés à ce type d'impru-

• EVITER de traiter en pleine chaleur ou par grand vent. Si les abeilles du voisin sont intoxiquées, il faut savoir que la responsabilité est totale pour le jardinier imprudent, même si des sautes de vent imprévues ont entraîné les produits.

• NE PAS FUMER, BOIRE OU MANGER pendant un traitement et se laver soigneusement les mains après avoir tout aussi soigneusement vidé et rincé le pulvérisateur, qui d'ailleurs s'encrasserait très vite sans un minimum

Ce « luxe » de précautions lié aux formules chimiques complexes et aux noms difficiles des produits de base fait quelquefois peur. La crainte du poison inconnu, de la nas sûr de bien contrôler, l'attention mise en éveil par des campagnes aussi alarmantes que peu scientifiques, ont souvent effrayé le jardinier soucieux de sa santé comme de protéger l'environnement et la nature qu'il aime.

Il faut pourtant savoir que parmi les produits utilisés dans l'agriculture plus de 80 % sont sans aucun danger (inscrits ni au tableau «A», poison, ou «C»,

UE celui qui voyant ses autres) ; bien sûr aussi, je plante dangereux, des substances vénéjeunes semis détruits en des produits sains et sélectionnés neuses du code de la santé publique), et les produits de traitement pour le jardin font partie pour la plupart de ces 80 %.

Cette constatation n'exclut pas la mesure. Inutile donc de pulvériser votre jardin chaque semaine avec la régularité d'une horioge ou de doubler les doses en espé rant une efficacit' plus grande. Outre la dépense et l'utilisation infustifiée, vous risquez au pire de rendre vos plantes malades par l'excès de médicaments.

Actuellement, les gammes de produits pesticides (le mot n'est pas très joli mais difficile à remplacer) peuvent répondre à tous les besoins du jardinier. Les marchands grainetiers proposent sou forme de poudres ou de bouillies à pulvériser des produits qui pro-tégeront efficacement les fieurs, fruits et légumes contre les attaques, même les plus pernicieuses

beau jardin, et ils ne sont a pas dangereux », pour peu que l'on Il existe aussi de très bonnes préparations qui combinent les effets insecticides et fongicides permettant en un seul traitement de combattre tous les ennemis du duits loin des enfants et si pos-sible dans un local fermé à clef. lardin (Fisons, K.B. Sovilo, Umu-

Certains fabricants se sont tour nés vers des insecticides comme la roténome, extraits de racine de végétaux, totalement inoffensifs pour les animaux à sang chaud et pouvant s'utiliser au potager jusqu'à la veille de la récolte (Cubérol pulvérisation on Cubérol triple bouillie).

D'autres ont recherché avec les herbicides sélectifs un moyen de faciliter la tâche des jardiniers assi soucieux de voir leurs platesbandes propres que leurs plantes en bonne santé. Certes, il est possible, par un sarclage régulier, ou par l'utilisation de pallis à base de tourbe, par exemple, de limiter le développement des mauvaises her-bes. Cette technique, dans une plate-hande de rosiers, comme l'emploi de plantes couvre-sol au pied d'une haie, évite d'avoir recours aux produits chimtoues. Mais les désherbants gazon, souvent enrichis d'un engrais (Celatox, Fisons...), sont une belle in-

Le refus par quelques-uns de produits chimiques au jardin relève d'un choix beaucoup plus philosophique que fondé sur des données techniques et scientifiques sérieuses. Entre les partisans de la lutte chimique et ceux de la lutte biologique, c'est encore le temps de la zizanie ; la zizanie, un synonyme bien oublié de l'ivraie, cette mauvaise herbe que les uns et les autres (mais avec des méthodes différentes) ont toujours souhaité voir retirée du

MICHÈLE LAMONTAGNE.

Plaisirs de la table _



UNE GRANDE BORNE

prend plus pour atler à Lyon parce que l'autoroute attire bien à tort, à 360 kilomètres de Parls, Tournus, petite ville qui vit naître Albert Thibaudet (un de nos grands critiques littéraires qui légua à la ville sa maison du dix-septième siècle, dite « du Trésorier ») et, un siècle et demi plus tôt, le futur peintre Jean-Baptiste Greuze, devrait vous donner l'occasion d'une halte. Car c'est aussi une villette « gourmande ». Et, comme le dit plaisamment un guide : a L'auteur de la Cruche cassée est ne dans cette cité où l'on aime particulièrement le

vin » i A Tournus, donc, il existe un honorable hôtel (Mapotel du Saurage - place du Champs-de-Mars — Tél. : 0-28). Mais, par Comus, pourquoi M. et Mme Crance proposent-lis des plats aussi sots que le Rossini ou l'omelette norvégienne, aussi

UR la R.N. 6, que l'on ne normande (qui, du reste, ne peut rassasier et enchanter le gourmes pas être vraie) ?

Mais, surtout, il y a Jean Ducloux. Quelqu'une a dit : « On n'entre pas chez Ducloux, on entre dans son cœur. » C'est bien joli. Emportée par l'élan, elle ajoutait : a Son cœur est une motte de beurre. Un beurre d'été, ensoleille. » C'est bien sot. Il n'importe, et si M. Ducloux est un personnaze dont la geste s'enrichit au fil des salsons, ce que le client de passage peut apprécier chez lui, en sa maison, c'est la salle et la carte. La salle aux murs de pierre avec des reproductions de toiles du peintre qui lui donne enseigne, les jardinières fleuries, la cheminée qui semble attendre les pièces de viande des prairies d'autrefois, les meubles lourds, les cuivres, les étains, les faiences. La carte. Mais étudions celle-ci attentivement

Notons en passant le menu insolites en Bourgogne que la sole (60 F plus service) qui peut

gots ou la quenelle, la fricassée de volaille de Bresse aux chiroubles et nouilles fraiches, les fromages et les desserts. Et saluons cette quenelle de brochet « Henri Racouchot » idu nom du vieux maître des Trois Faisans de Dijon, au temps où Dijon était une capi-tale gourmande). Je n'aime pas les quenelles qui sont choses molles, insipides et au demeurant de nos jours mal nommées car, ne l'oublions pas, la quenelle à sa naissance était un godiveau. Mais celles de Ducioux ont du mérite. si moins que ses saint-jacques à la nage (40 F) en saison; son feuilleté de lotte aux morilles (40 F) et surtout les grenouilles sautées aux fines herbes (40 F). Dans les entrées, la galette de truffes Dodin Bouffant (120 F pour deux) est à signaler, mais j'aime que la carte indique en un chapitre spécial, intitulé « boucherie », les plats de viande de bœuf

CORRESPONDANCE

«Croque-en-bouche», farine et Café de la Paix

ANS son billet du 15 mai ANS son billet du 15 mai,
La Reynière dit n'avoir pas
compris la « motivation »
qui me fit écrire Croque-enbouche, mon dernier livre. Si je
la donne ici, c'est qu'elle pourrait
intèresser tous les gourmands.

Il m'a semblé urgent de publier une chronique de la vie quotidienne de quelques grands culsiniers avant que la Mode — qui depuis un moment se rue sur eux
— ne les change. J'ai voulu raconter ceux que l'aime tels m'ils ter ceux que j'aime tels qu'ils sont encore : artistes, bucheurs, sont encore : arustes, oucheurs, sentimentaux, chahuteurs, ten-dres, braillards, timides, naifs, prodigues, à la fois secrets et configuts, rudes et raffinés, ancontants, rides et ratines, an-goissés et joyeux, mondains par nécessité et peuple par état, paysans nés poètes et promus stars. Or ma surprise fut grande d'entendre deux ou trois gouteurs demente patentés se demander diment patentés se demander sans rire si j'avals le droit de dépeindre la belle vie de mes amis de province, et qualité pour apprécier les bugnes de mon neveu Alain Chapel, sans avoir jamais obtenu ma carte de gastronome professionnelie.

France, ton humour fout le sans passer pour le concurrent déloyal de quelque imprésario, qui aurait mis les gargotiers de Paris dans son portefeulle... Toute une clientèle — au sens romain et ruineux du mot — s'est attablée dans les bonnes auberges. Elle goûte, juge, puis loue ou médit dans les haut-parleurs du siècle. Certaine d'avoir sans faute le goût juste et le jugement probe. Persuadée parfois d'avoir inventé telle étoile du fourneau et résolue

à veiller jalousement sur ses faits et gestes, pour s'en faire l'histo-rien et le distributeur exclusif. Un jour donc que la prose d'un professionnel du bien - manger m'avait agacèe, je commençai d'ecrire Croque-en-bouche... Pour montrer « mes » cuisiniers. Dans leur bon, joyeux et juteur natu-rel de derrière ces messieurs les rel de derrière ces messieurs les critiques assermentés.

PANNY DESCHAMPS.

Dans sa chronique en date du Dans sa chronique en cute du 24 avril. notre collaborateur La Regnière écrivait : a Savez-vous que la farine de votre pain contient 1 % de farine de fève ? Cela devrsit être indique...» A ce propos. M. Guy Deheinzelin, secrétaire général de l'Association nationale de la meunerie fran-çaise, nous a adressé les précisions

e L'incorporation de farine de fève ainsi que le pourcentage sont toujours mentionnés lors des livraisons en boulangerie, sur le sac même ou bien, pour le vrac, camp! Balzac, aujourd'hui, ne pourrait plus parler de Flicoteaux sans passer pour le concurrent déloyal de quelque imprésario, qui grâce à son rôle d'activateur amylolytique. »

M. A. Meyrueis, directeur du Cajé de la Paix, nous a adressé

VIETNAMIENNES

LE NEM, 67, rue Rennequin (17°). 766-54-41. Spéc. broch. Viet. Din. aux chandelles.

LE BOCK LORRAIN, 27 bd Magen-ta. 208-17-28. Specialités forraines.

HOTEL CLARIDGE, 74 Ch.-Elysées. 359-33-01. Baquets jusq. 250 couv. Réceptions de 15 à 800 personnes.

EL PICADOR, 80 bd des Batignolles. 387-28-87 — Jusqu'à 100 couverts.

CLUB HAUSSMANN-OPERA, 3, rue Taltbout. 824-82-78 et 81-06. De 4

LE RUDE, 11 av. Grande-Armée. 727-13-21 Salon jusqu'à 40 couverta

SALON DES CRAMPS-ELYSEES, 225-44-30. Banqueta 300 personnes. Cocktails 800 personnes.

GUY, 6, rus Mabillon, ODE, 87-61. Brésillen, Fetjoada, Churraseos.

Permettez-moi de vous dire avec quel intérêt j'ai lu dans le Monde du 2-3 mai 1976 l'article de votre

collaborateur M. La Reynière, sur notre établissement. Il nous apparaît cependant que cet ârti-cle est pour le moins excessif et aurait mérité des nuances. Il va de soi qu'il ne s'agit pas

d'une remise en question de la liberté d'expression, de critique, ou d'appréciation. Si M. La Rey-nière aime les vins en glaçons, c'est son droit le plus absolu, mais qu'il ne reproche pas à un viens sommeller d'expérience. vieux sommeller d'expérience, élevé dans l'art du bien boire, de servir à bonne température un vir de qualité. La critique dans ce domaine est une chose, l'accablement et le monopole en sont un autre.

Vouloir à tout prix classer le Café de la Paix dans la catégorie des restaurants pour touristes est, là encore, une image dont on laisse la responsabilité à M. La Reynière. Sans doute M. La Reynière a-t-il mai mange, peut-être sommes-nous coupa-bles et n'avons-nous pas su lui offrir des conditions favorables à un repas réussi. Je ne pense cependant pas que cela l'autorise, un mois après l'ouverture, à por-ter des jugements aussi définitifs et péremptoires

Enfin, puisque M. La Reynière semble si épris de vérité historique, je tiens à lui préciser que le bar, seul lieu qui ait su lui plaire au Café de la Paix, fut entièrement créé il y a environ trois mois. De ce fait, Toulet y retrouversit difficilement l'emplacement du « bain de cult » et Gide, Valéry, Pierre Louys rechercheralent vainement le lieu où fut écrit leur célèbre quatrain.

ESCALE A SAIGON, 30, r. des Ptes-Ecuries (10°). P. dim. 770-67-35. Fondus vistnamienne.

2 - 44

ANDELENE CHOUCROUTE ME PAR Sties POULARDES DE SA FERME

Laserne Alsacienne cans sa nouvelle bracerto

DECORS .. COSTUMES ALEMONEN Secretary of the with the secretary of t

ROSES DES PRES, 54, r. de Seine. Salons pour Déjeuners d'affaires R. PLEGAT (ex-Westphalie), 8, av. P.-Roosevelt, ELY, 91-20. De 4 à 30 couverts. RUC SAINT-LAZARE, 2, rue de la Pépinière. 522-66-70. Huitres, Pois-sons. Sém Salons 10 à 80 couverts. LE COQ DE LA MAISON BLANCHE, 37, bd J.-Jaurès, Saint-Ouen, CLI 01-23. Salons de 10 à 110 couverts LE MALOUF, 8, rue de la Bastille. 272-33-46. Plusieurs de 6 à 40 couv. Cadre élégant et confortable. Spé-cialités tunisiennes. Tous les jours.

FE 23-25

Un Restaura

in Cuinters !

line draite

· ***

A STATE OF THE

1005

Fl.O. 63, r. Fg-St-Denia, PRO. 13-58. Fole gras frais. Fermé dimanche. CAVRAU F.-VILLON. 64, r. Arbre-Sec. 236-10-92. On sert jusqu'à 0 h. 30. 0 h. 30.

DRUGSTORE OPERA, 6, bd Capucines. OPE. 08-80, 6 restaur. 20 boudques. De 9 h. 30 a 2 h. du matin. LES ANNEES 30, 92 r. la Boétie F. dim. 353-08-20. De), Dinars, Soupers avec Henri Poulat au plano.

LA CLOCRE D'OR, 3, r. Mansart, 874-48-88. Chaque jour ses plats de jadis. NAVY-CLUB, 58, bd de l'Hôpital, S3S-91-94 Huft. Coquil, Spécialités. 19 h. à l'aube. Fermé iundi af térié. OUVERTS JOUR ET NUIT AU PIED DE COCHON, le fameux Restaurant des Halles, 6, r. Coquil-ilère. 236-11-75. LE GRAND CAFE, le réputé Res-rant de l'Opéra. 4. boulevard des Capucines. 073-47-45.

Traiteurs et Livraisons à domicile

Ouverts après Minuit

et Banquets

GUY, Plats brésil, authent, à emporter, 6, r. Mabillon, Paris-6*, 033-87-61.

(PUBLICITÉ) -

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangè res

ALSACIENNES

AUX ARMES DE COLMAE, 13, rue du 8-Mai-1945, 208-94-50. FLO. 63, fg Saint-Denis, PRO, 13-59. FLO. 63, ig Saint-Dein, Fac. 13-36. Jusq 2 du mat Fole gras frais. L'ALSACE AFX HALLES, 16, rue Coquillière (1=), 238-74-24. CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin-1340 (6*), 548-96-42. CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin-1940 (6°), 548-98-42. AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, rue du Fg-Montmartre (8°), 770-62-33. TERMINUS NORD, 23, rue de Dun-terque, 824-48-72. Choucroute spé-ciale : 12 F. AUVERGNATES

ARTOIS, ISIDORE ROUZEROL, 13, r. d'Artois, 8º. 225-01-10. F/dim. BASQUES

TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi (8°), 222-51-07. Menu spécial Torro 33 F. Fermé lundi **BRETONNES**

EXCIONNES

LA COTRIADE, 5. rue de la Lune.

23-57-08 F. sam. et dim Près des
théaires. On sert jusqu'à 22 b. 30.

CREPERIS BRETONNE, Repas, crèpes et galettes, 14. rus J.-J. Bousseau (1°7), 598-50-91.

LES 2 TY COZ vous attendent :
Jacqueline, 25. rue St-Georges (9°),
TRU. 42-95 Fermé dim. et lundi
Mario-Françoise, 332, rue de Vaugirard (15°), 828-42-69. Arrivages dir.
de Bretague.

FRANÇAISE TRADITIONNELLE

TABLE DU ROY, 10, cité d'Antin, 226-23-85. Cadre d'une hostellerie. LE VAL COURCELLE, 907-33-23, Déj, d'aff, Récept. Séminaires dans cadre magnifique. MENU 35 F + carte. A 100 m. station Courtelle près Gif-sur-Yvette. F. dim. soir et lundi soir.

ILE DE LA RÉUNION ISLE BOURBON, 18, r. E.-Sue, 255-61-64. Riz carl. Rougaille Réunion Fermé lundi.

LYONNAISES LA FOUX, 2, r. Clément (8*), Fermé dim., 325-77-66. Alex aux fournesux.

LANDAISES LA CLEF DES CHAMPS, 281-36-24, 33, rue Croix-des-Petits-Champs, Son paletot de canard. Ouv. t.l.j. LE TROU GASCON, 40, rue Taine

LORRAINES LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta. 208-17-28. Salons de 10 à 120 couverts.

NORMANDES MANOIB NORMAND, 77, bd Cour-celtes. CAR, 38-97 F. sam, Lan-gouste rôtie feu de bois. Grillades. RELAIS NORMAND, 32 bia, r. Orsel, 606-92-57. Menu 28 F serv. compr.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62 Cassoulet, 30 P. Confit, 30 P.

TOURANGELLES PETTT RICHE, 25, rue Le Peletier, 770-86-50. De 6 à 45 couverts. COCHONNAILLES

Une magnifique assiette... 13 F à LA COCHONNAILLE, 21, r. Harpe, (5°). 633-96-81 Cadre du 13° siècle. GRILLADES

LE WESTERN STEAK, 60, rue P.-Charron Self de très grund stan-ding où vous pouvez inviter votre P.-D.G. Menu à 23,39 F T.C. LE PENDU, 54, r. de l'Arbre-Sec, 1st T.L.J. 260-92-51. Grillades au feu de bols.

GIBIERS LE PETIT CHAMP - DE - MARS. 11, rus Augereau (7") . 551-05-91. VÉGÉTARIENNES

AQUARIUS, 54, rue Sainte-Croix-Bretonnerie, 887–43–71. Menu 15 F. Spec. carte. ŒUFS ET VOLAILLES L'ORUF ET LA POULE - NOVOTEL Porte de Sagoniet, 858-90-10. 20 re-cettes d'eufs. Poule au pot et volailles fermières. 55 F vin. rafé et service compris. FRUITS DE MER ET POISSONS

CANTEGRIL, 73, av. de Suffren, 734-90-58. Décor marin unique à Paris. LE MURAT, 1, bd Murat, 288-33-17. Huitres, Coquill., Poissons, Giblers. R. PLEGAT (ex-Westphalle), S. sv. F.-Roosevelt, ELY. 91-20, Nouveau cadre 1900.

LES 2 TF COZ vous attendent : Jacqueline, 35, r. St-Georges (9*), TRU. 42-95. Fermé dim. et lundi -Marie-Françoise, 333, rue de Vaugi-rard (15*). Arrivage direct de Bre-tagne. Fermé dim. et lundi. LA MERE MICHEL, 5, r. Rennequin 924-59-80. Beutre blanc hantais. LA MERE MICHEL, S. F. Rennequin 224-59-80. Beutre bianc bantais.

LE PAILLARD. 38. bd des Italiena. 234-49-81. T.J. Fluitres et poissons. AUBERGE DU CLOU, 30. av. Tradaine. 878-22-48. Ecrevisses du Curé LE NAPOLEON. G.-P. Baumann, présente sa choucroute au poisson ainsi que ses spèc. de la mer. T.J. 227-99-50. 38. avenne de Friediand. LA ROTONDE, 12. chauss. Muette. 288-20-95. Huit. Coquili. Poiss. Cib. BOURDIN. 35. bd du Temple. 272-27-94 Patr J-M Neveu. chef cuis. PETIT NAVIRE, 14, r. Fossé-Saint-Bernard, ODE. 22-52. Patr. en cuia. LA BONNE TABLE, 42, rue Friant. 539-74-91. 12 spèc. F. sam. d. Park. DESSIRIER le spécialiste de l'huitre, 9. pl. Pereire, 754-74-14. Coquillages et crustacès Les préparations de poissons du jour.

ALGÉRIENNES ALI BARA, 19. rue A.-Chabrières, 533-61-17. Couscous de 15 à 25 F.

ARMÉNIENNES LA CAPPADOCE, 2, r. Marivaux-2-, 142-83-85, F. lundi, Chapt. musique.

BRÉSILIENNES GUY, 6, r. Mabillon (6°), 033-87-61. GUY, 6, f. assotion (e), our-st-ou-Maison fondée en 1976. VIA BRASIL, 10, r. du Départ, 15-538-89-91. T.L.J. Déj. d'Affaires. Diners d'ambiance avec orchestre brésitien. Cuisine tropicale, spécbrésiliennes. Samedi et dimanche de 12 h. à 15 h. 30 : grande Fel-joads musicale. Le soir, ciub-dis-cothèque avec orchestres brésiliens inédits et exclusifs à la « Batida ».

CHINOISES FLOTOUR. 9, bd du Montparnassa, SEG. 68-15. Cuisine de Shanghai. DELICES DE CHINE, 46, r. Chalon, 12°. T.L.J. 307-85-16. Patron sux

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, bd Batignolles, 387-28-87. - Jusqu'à 100 couverts. INDIENNES

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, (5°). 033-26-07. Menus 18. F/mardl **ITALIENNES**

GIANFRANCO, 9, rue Racine (6°), Près Théâtre de l'Odéon. 328-54-27 LE SIMPLON, 1. r Fg-Montmartre. T.L.J. 824-51-29. Sp. franco-Italienn. **JAPONAISES** OSAKA, 163. r. St-Honoré, 260-66-01 Soukiyaki, Soushi et Tempura,

MAROCAINES AISSA Fils. 5. r. Sainte-Beuve, 548-07-22. Tres fin couscous. Pastils. **PORTUGAISES**

RIBATEJO, 6, r. Planchat, 20*. P. mar. 370-41-83. Diners Spect. Guit, RUSSES TARASS BOULBA, 16, r. Thorel, 2, 238-27-26. Mus. chant. Menu 55, 65.

SLAVES ET YIDDISH JO GOLDENSERG, 7, r. d. Rosters, 4 (accès 18, r. de Rivoli). 887-20-16. T.Lj. soirées music. jusq. 3 b. mat

TUNISIENNES LE MALOUF, 9, rue de la Bastille, 272-33-46. Méchoui 21, Couscous 14 Paells 18, Brochettes 18. Dans un cadre dégant et confortable. Salons de 6 à 40 couverts.

Plaisirs de la table

GRANDE BORN

mainte egal du seile, ne peut la disp positi ?

hash marons, if y a Jean Du-nge Spielen me a die e On maron can Ductoux, on entre me son there. a C'est bien joil mainte par l'étan, elle ajoutait : Sen outer est une motte de area din bours d'été, ensoien-le Crest him soi. Il n'importe, of M. Ductions and the person-of doct in made sentichit au fine authors, or que le client passage past apprécier chez L du m. mateur, c'est la saile Contrago part, apprécier chez L'agran matten, c'est la salle le ente. La selle sux murs de pire Auec des reproductions de les de pointre qui ul donne segne, les jandinières lieuries, chandinés qui semble attendre pilons de viande des prairies mirefoia les membles lourds, les

Actions on possess to menu chapters special minders

rassacier et encoamer la avec la carrine en sele a sous on la quenelle, la lan volaille de Bresse aux de et les deurents fraitses la la financia de la deurent deurent de la deurent deur Couldnot : du non de maitre des Tros Formes and semple ou Dilon dale of and commander de light ies queneles qui son. moles, assolder et au les de nos tours ma nomale Ce nos octos a quene naissance start un soine celles de Ducions on de si mons que ses samme la nage (40 P) el sam fettirete de lotte aux (40 F) et surrout les Bre sautées aux fines hebe g Dans as entres is as traffes Doing Bourses carpe. Mala étudions celle-ci. bon cent a grade l'aime que la carte indige

matter of the second of the se

The second second

MARKET TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

我想到这一一位一点"真是

Ele alla little and

EFF COLUMN STATE

ER MAINE CONTRACTOR

್ಷಾಗ್ರೀ, ಮಹ್ಯ ದ

14 . 1..... 1-72 fi

RESPONDANCE

he , farine et Café de la h

past fee faire lainions diene gas is prose d'un territories de bien examper interior of the contract of th

PERFY CONCRASORS.

L'interporation de fartue de a sinci gue le poutentage à incione municipale les de la miliare de la

ful to done is Marie.

MACHINE STATE STATE OF THE STAT

tons pour Déjeuners d'affaire et Banquets

The second of th in a del particular A DE DE CON DAVISATION Mr. Transfer Art In HE S CO. LANS

Chially (1. Y 1.13)

Ouverts après Minuit

Marie Contract

ear than the second

index.

The state of the control of the cont

vrs et Livraisons à doni^d THE PARTY STATES

DES LOISIRS

SUR LA R.N. 6

simplement grillées). Le Charolais n'est pas loin, et steak. tranche de bœuf, entrecôte peuvent s'accompagner d'un « gratin à la Greuze » renommé.

Jaime encore que la carte sou-ligne : « Ne cuistnant qu'avec des produits frais, les spécialités marquées d'un astérisque ne sont pas suivies régulièrement. » Quitte à

■ L'été chassant le marvelllaux

(38, boulevard des Italiens. Tél.

bonne idée de le remplacer par une

série d'omelettes froides, de rémou-

Coste, de Langon, le - Gris de Ca-

● Une chaîne nouvelle, celle de

l'Entente nationale des restaurateurs-

cuisiniers et hôtellers de métier. Du

moins a-t-elle le mérite d'éliminer les

voici les treize desserts. Avec une (10 F), le milie-feuille minute (8 F), un soufflé qui gagnerait à être proposé à la liqueur souhaitée et, enfin, le pudding Greuze's Folies (8 F). Cette appellation your fera sou-

MIETTES banc des fruits de mer du Palliard 824-50-71), son propriétaire a eu la vante : « Nous sommes liés par un contrat d'exclusivité avec un négolades et de moules au safran. Le tout ciant de Bordeaux qui commerciapourra être arrosé d'un vin de Pierre lise la totailté de la récoite (alors comment en vendent-lis au chais?)

dessous du prix d'achat... » Décidéparvenus de la boustifaille. J'y rement ces négociants cont de curieux eve de bonnes maisons connues du lecteur : l'Hostellerie Lenoir, d'Auvillers-les-Forges; le Crocodile, de Remarqué au Salon - Marjo-Strasbourg ; l'Hôtel de Paris, d'Arlaine - (produits de qualité) des bois : le Yachtman, de La Rochelle : fromages de pur lait de chèvres l'Hôtel de France, d'Auch; le bon bien élevées et traités sans chimisa-Vanel, de Toulouse, et Liliane Be-noît du Soubise, à Soubise. Enfin tion aucune, ceux de P. et M. Laurent. « Le Mevnot ». à Carves (24170). des cuisiniers qui ne refoutent pas le beau sexe et reconnaissent les cultivés sans engrais chimiques, qualités de la femme au fourneau l désherbant ni insecticides de synthèse : - Lou Bablo - (de chez le Un lecteur s'est étonné d'avoir vigneron Guy Cros à La Caunette payé, su châtesu même, un Coutet

Dans le genre, on peut signaler

m'attirer les foudres régulières de venir (ou vous apprendra) que ces messieurs du surgelé. Enfin, M. Ducloux est un fanatique des limonaires, et qu'il a construit tarte aux poires Saint-Philibert plus haut, pour les rassembler, une maison baptisée Greuze's (10 F), la mousseline au chocolat Folies. Il vous la fera peut-être visiter...

LA REYNIÈRE.

★ Restaurant Grouze, 4, rue A.-Thibaudet, Tournus, tél. 51-13-52.

auesi les vins du Domaine Saint-Apollinaire (M. Daumas à Puymeras 84110). Côtes du Rhône issus de vi-

• Un lecteur parisien me signale l'Auberge de l'Argoat (27, avenue Reitle, Tél. 589-17-05), qui manque de clients, notamment le soir, mal-gré les efforts d'un bon chet, M. Goareguer. Et certes il n'en faules négociants bordelais, probabledrait pas beaucoup (peut-être un afment dans le but de s'assurer un flux de lecteurs du Monde) pour apport d'argent frais, ont vendu une permettre à ce Breton de culsinier partie de laur alock à des prix en bretonnement (pourquoi du loup mé diterranéen sur ea carte ?) et d'apprendre à conjuguer des légumes divera avec son poisson (plutôt que l'éternel rizì.

> ● Denis soit Ioué... A son Mare-Nostrum il vient d'engager la plus

charmante, almable et efficace des directrices : jeune personne du métier, ce qui n'étonnera personne puisqu'elle est la fille de M. Ricordeau, de Loué. Tous ceux qui sont passés par ce charmant relais de campagne sarthols ces demières ont pu découvrir les mérites de Mile Ricordeau.

63, r. da Fg-St-Denis - Fermé dim. Tél.: 778-13-59

TEDMINUS

824.48.72 NODD

CHOUCROUTE · JARRET FUMÉ

La qualité sur la voie de garage

S EST-ON assez plaint de la noutriture des wagone-restaurants (moi le tout premier i) lorsque la Compagnie des wagons-ilts exploitait toutes les lignes i A présent que la S.N.C.F. a dénoncé (en 1971) le contrat d'exclusivité qui la liait aux Wagona-lita, on se prend à regretter le bon temps d'autretols i L'autre jour, dans le Paris-Genève, l'ai parfaitement d'iné au wagon-restaurant du . plat du jour -, qui était un jambon en saupiquet accompagné des la-(ii n'v a que là qu'on les fait si bonnes, je n'ai jamais bien compris pourquoi i) et de haricots verts (un peu trop cuits). Par contre, chaque fois que l'ai pu aur plateau - type avion -, ce fut un désastre. Du « sous-Borel ». er c'est tout dire i

Trop « ensaucés » et trop cepieax...

. Je ne sais qui s'occupe à la ration. J'ai iu quelque part qu'on avait consulté nombre d'experts pour en arriver là. J'aimerais savoir lesquels. Certes l'erreur des wagons-restaurants d'hier (et d'aujourd'hui encore, quand le C.I.W.L.T. exploite) tient à mon avis dens les menus, trop copleux, trop - ensaucés - avec pas assez de froid notamment.

LE GRAND VENEUR-

SALONS 6, r. Pierre-Demours-17" - 380-18-15

château v B

HAVUTS BATTATI I DEY

CLASSE DE CLASSE

CASSOULET AU CONFIT

HOMARD A L'AMERICAINE

CREPES SOUFFLEES

Mais il y a pis : la S.N.C.F. vient de démontrer que cela était possible.

On me répliquera que les wagons-restaurants étalent « ré-servés aux privitégiés ». Que les trais de ces restaurants ambulatoires sont doubles de ceux d'un restaurent « terrestre » (ce qui reste è démontrer). Peut-être. Mais lorsqu'on me parle pour les plateaux d'une fourchette allant de 20 à 50 F, je ne puis m'empêcher de penser que ces 50 F seront encore trop | Le prosandwiches vendus dans les gares et au bar des trains. On n'y plaint pas le pain, certes, même s'il est, comme généralement; d'atroce qualité. Mais aussi bien je voudrals rapporter ceci : lors de ce voyage à Genève l'avais, dans mon compartiment. une mère de famille et ses trols gosses. Elle avait apporté la maison » la renas. C'est-à-dire des sandwiches énormes, mais pes plus garnis que ceux du buffet. Les gamins en grignotèrent deux, un au jambon pelliculaire, l'autre à l'ombre de fromage. Puis la maman ouvrit deux paquets de biscuits qu'ils dévorèrent. Après quoi ils mirent à mal deux ou trois sacs de bon bons puissamment colorés à la cochonnerie. Je ne pus m'empêcher de penser que ces petits feralent de futurs diabétiques et des carencés faute d'équilibre

dans leur nourriture. Car ne

(MARIUS et JANETTE

BOUILLABAISSE - BOURRIDE - LOUP et toutes los spécialités provençales TERRASSE PLEIN AIR. Find le dimanche 4, sy. George-Y. Ely. 71-78, BAL. 84-37

TROIS VINGT SOUS

A LA CARTE
et une des mellieures vizudes de
Paris dans un cadre viallie marine
72, r. des Gravilliers (3°) (F. dim.)
Midi et de 19 b à 24 h. - 272-68-21

LES FRÈRES PERRAUDIN

au « Homard à la crème »

vous proposent leurs spécialités

inxarmes de Colmar

SA CHOUCROUTE COLMARIENNE

SON JARRET DE PORC FUMÉ

SES PLATS DU JOUR, de 9 à 14 F

nous y trompons point : si la mère n'avait pas ou l'idée de taire des sandwichas à la salade ou aux tomates, par exemple, puis de par des yeourts, les gâteaux par un fruit, cela ne lui aurait pas coûté plus cher, au contraire l elle doit agir de la même façon à la maison i

Cela pendant que ceux pour qui un repas au wagon-restaurant est une fête (mais out, une petite fête mais une fête, un dépaysement i) et qui en ont les moyens pourralent déguster la Jambon en saupiquet suivi d'une salade ou d'un fruit. Ce n'est pas de la diététique mais du simple bon sens t LR.

 Un lecteur furieux d'avoir ětě su Champ-de-Mera (à Meaux) et de s'être vu servir pour 28 F, plus is service, une saint-jacques au gratin contenant trois noix et trois coraux, me demande mon avis. Il est en premier lieu, cher monsieur, de ne jamais manger de saintjacques au gratin car, ei le coquiliage est frais c'est le poiluer que de l'ensaucer el banalement et, s'il est surgelé, il ne faut pas le manger | C'est si bon les saint-lacques à la nage | Ou crues en salade...

proposé par un organisme de vente.

Rire gauche

grâce à AIR FRANCE

71 à 37 F et de le refrouver à 32 F

GAGNEZ voire voyage aux

pour 2 personnes en venant dîner

CANNE A SUCRE DINER-SPECTACLE: 125 F

renseignements et réservation : BAB. 23-25 4, r. Ste-Beuve (6-). F. dim. et lun.

L e chemin de la Rue des Ecoles est grand ouvert non seulement aux amateurs de cuisine Italienne, mais aussi à ceux qui aiment l'ambiance, la fantaisie. Mario est Italianissime et fait rimer Tagliatelle et Colombine, Arlequin et Osso Bucco, Tarantelle et Antipasti. Cette Commedia dell'arte qu'est un repas, ici enchante par sa sincérité. La sincérité des produits s'y ajoute. Retenez votre table à 326.83.59 et



La MEILLEURE CHOUCROUTE DE PARIS

et les POULARDES DE SA FERME

vous seront servies à la .

Taverne Alsacienne

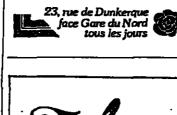
dans sa nouvelle brasserie

DECORS et COSTUMES ALSACIENS

286, rue de Vaugirard (15°) M° VAUGIRARD • 828,80.60

325.63.29. Extrait d'un article de M. R. Courtine". MARIO





16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10° Réservation 77012 06

ious les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dim

ALLO ALMA 2000 -

LA NOUVELLE FORMULE DE DENIS

Dans un codre élégant, une cuisine originale

DÉJEUNERS - DINERS - SOUPERS de 80 à 120 F

LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIE

16, rue du Drugon (6°) — 10, rue Guichard (16°)

128, rue La Boétie (Ch.-Élysées). Park. 49, rue de Ponthi

AU CHARBON DE BOIS

RELAIS HIT **○** GASTRONOMIQUE Daris-Esti+++ spécialement équipés pour réceptions et séminaires

pour réceptions et sémineires cour d'honneur gare de l'est parting à valouté 607-81-63 et 72-23

au Homard frais 18 rue d'Hauteville, (10°) F/dim. et. lundi - 778-41-05 💼



Le Chalut Battgaciles (17*)
Tel: 387-28-04 SPÉCIALITÉS MARITIMES La plus belle carte de poisso SALLE CLIMATISEE Fermé dimanche et lundi

CHAMBRES TT CONFORT - TEL. - SALLE DE BAINS. - PARC - PARKING - CALME - REPOS

CUISINE SOIGNÉE PROXIMITE MER ET MONTAGNE

REOT Roger, Gérant

8, rue du 8-Mai-1945 (ancienn : rue Strasbourg) Paris - 206-40-62



LE PETIT ZINC 653.7838

LE FURSTEMBERG 853.7945

Unique au monde!

KING HENRY vous propose un choix de 300 BIERES extraordinaires

44 rue des boulangers PARIS 5° 'de 10 h à 20 h. (Tél. 033.54.37) Ou bien, essayez à domicile le "Colis spécial KING" 24 blères différentes pour 100 F

+ port 39 F (joindre règlement).

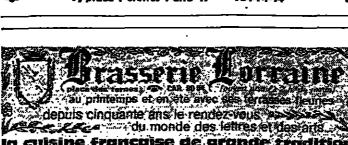


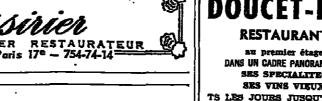
161538.52.35

Déjenuez, dinez, sonpez, avec Paris à vos pieds, an "Ciel de Paris", le restaurant du 56" étage de Rive droite

LIT. 57-04 MAÎTRE - ECAILLER RESTAURATEUR 9, place Pereire. Paris 17e - 754-74-14

depuis cinquante ans le rendez veus du monde des lettres et des arts. la cuisine française de grande tradition CHARLES CONTRACTOR







AUT. 77-49

SRS SPECIALITES SES VINS VIEUX TS LES JOURS JUSQU'A 24 H.

BRASSERIE Au rez-de-chaussée

MENU à 20 P Avec plusieurs plats du jour « AIMABLE RECEPTION » OUVERT TOUS LES JOURS de 6 h. à 24 h.

Parking Gare de l'Est



Chateau Léoville

Las~Cases ST. JULIEN - MEDOC

GRAND CRU CLASSE EN 1855

PREMIER NOMMÉ "L'accord se fit sur les

merveilleuses qualités du 1961, que nous bûmes... à 16° pas plus... et si Bacchus nous prête vie, nous boirons le LEOVILLE-LAS-CASES 1961 dans 10 ans, avec une truffe sous les cendres' LA REYNIERE LE MONDE DU 24.11.67

En direct de la propriété Franco toute la France T.T.C.

millésime 1973 12 bout 60 bout.

324 F 1440 F Tarifs sur demande pour nos autres millésimes

CH. LEOVILLE-LAS-CASES 33258 ST. JULIEN - MEDOC

Environs de Paris

La Petite Anberge

TEL.: 28-32-03 - 83790 PIGNANS

Sports



ROTOCOLE

Repas légers et fréquents, manger avant d'avoir faim, boire avant d'avoir soif... Ne jamais alier jusqu'à la fatigue anormale... Se couvrir avant d'avoir froid, se découvrir avant d'avoir chaud... Rayer de l'alimentation (au moins en cours de route) le vin, la viande, le tabac... Rester en dedans de ses moyens, ne jamais pédaler par amour-

Tels sont les commandements de Paul de Vivie, surnommé « Vélocio », le Stéphanois que les cyclotouristes du monde entier aux automobiles. Au sommet, révèrent comme leur prophète. selon le souhait de Vélocio, les Grâce à lui, dès le début du siècle, temps sont pris uniquement le cyclotourisme acquit ses lettres de noblesse : inventeur et pratiquant inlassable jusqu'à sa mort podiums ni annonces de perforen 1930, Vélocio parcourt la France à vélo, démontrant ses possibilités pour voyager à peu de frais. Soucieux de mettre sa pratique à la portée du plus grand nombre il se fait le champion de la « polymultipliée » (changeme de vitesses) à laquelle au début les coureurs sont réticents.

Presque chaque jour, Vélocio mètres du col des Grands-Bois

gétarien. Vélocio prône dans ses « meetings » le retour à un mode ganisés ». A cela s'ajoutent les de vie plus naturel : les disciples sont nombreux. Le 11 juillet prochain à Saint-

Etienne, la grande armée des cyclotouristes s'élancera pour la cinquante et unième fois à l'assaut du col; le président du « Comité Vélocio », Jean Carré, attend de quatre mille à cinq mille participants! Ceux-ci partiront par vagues d'assaut de cent dès le petit jour sur la N. 82 mi fait unique en matière cyclotourisme — sera interdite ce jour-là comme moyen de contrôle de la forme physique : il n'existe ni mances au micro, les meilleurs temps recevant leur médaille par

Vedettariat interdit

On ne saurait réduire le cyclotourisme à la seule Journée Vélocio. Le cyclotourisme offre en fait une gamme inépulsable de possigrimpe à bicyclette les 13 kilo- bilités. Chaque fin de semaine, ce sont d'abord les dizzines de rai-(col de la République) au som-met duquel il a édifié une cabane l'un des mile clubs de la Fédéra-(col de la République) au som-met duquel il a édifié une cabane en branches I Lè, il aime se réfu-tion française de cyclotomisme (1) de 300 à 800 participants dans le moindre rallye dominical, avec tous les problèmes de sécurité gier pour méditer. Philosophe vé- pour ses quarante mille licenciés routière que cela pose aux orga-

et les milliers d'individuels « inormanifestations de même genre organisées par les fédérations « affinitaires > (UFOLEP, F.S.G.T.). La gamme est large, depuis le brevet des 25 kilomètres jusqu'à celui des 600 kilomètres.

Le cyclotourisme est un loisit Con est banni l'esprit de compétition », répète la F.F.C.T. Soit, mais ne sacrifie-t-on pas au cuite de la performance en essayant de parcourir dans sa journée 100, 200 kilomètres ou plus, dans un pays qui est loin d'être plat? Outre un entraînement sportif très progressif, le cyclotourisme exige donc un matériel adapté : la « randonneuse » à dix ou quinze vitesses à pneus-boyaux, guidon de course et selle en cuir (coût : de 1000 à 5000 francs) est indispensable. En fin de randonnée, les participants arrivés dans les délais (assez larges) bénéficient du droit d'acheter la médaille ou l'insigne commémoratif : vedettariet interdit!

Ce caractère sportif du cyclotourisme ne semble pas découra-ger les volontaires, dont le nombre « explose » depuis quatre aus :

nisaleurs. Les difficultés extrêmes ne rebutent même pas les nou-veaux pratiquants : 2138 inscrits au brevet de Randonneur des Alpes l'année dernière (245 km par les cols du Lautaret, du Gall-bier, du Télégraphe et de la Croixde-Fer); au moins 1000 inscrits cet été pour Paris-Brest-Paris, 1 200 km en « audax » (en groupe, à 20-25 km/h., sans esprit de compétition), délais quatre-vingtsix heures (2).

La petite balade

Le cyclotourisme « officiel » ne satisfait cependant pas tous les goûts comme en témoigne l'essor du Bicy-Club de Prance (3). « A quoi servent diplômes, brevets, médailles, contrôles », demande son animateur, Thierry Hesse? Le Blcy-Club propose des pique-niques, des fins de semaine et des vacances à velo à partir de centres Bicy-Club ou d'auberges de jeunesse. En Normandie, dans l'Aveyron ou le organisée cette année par la Limousin, le touriste trouve gite, F.F.C.T. à Valence du 1° au 8 couvert, bicyclette en location, août. Outre des randonnées dans convert, bicyclette en location, conseils et balades organisées par le Vercors ou le Vivarais, l'accent (2) Union des Audax français, le Vercors ou le Vivarais, l'accent 5, rue des Roses. 75018 Paris. groupe de quinze maximum afin sera mis sur le véritable touque chacun puisse se connaître : risme, la découverte culturelle de « Pas question non plus d'avaler la région. Enfants et épouses sea Pas question non plus d'avaler la région. Enfants et épouses se-des kilomètres », souligne Thierry ront invités : pour eux, des vi-

sociétaires depuis... 1890 quand nous avons créé les premiers groupes cyclos », rétorque le Touring-Club de France (4). « La petite balade? Mais elle a toujours existe dans nos rangs s, affirme la F.F.C.T., par exemple avec les randonnées permanentes. Celles-ci peuvent s'effectuer à tout moment en cours d'année : on s'adresse au club responsable pour obtenir le parcours et la feuille de route à faire tamponner en différents lieux de contrôle. généralement des commerces. Il existe au moins deux cents randonnées permanentes (5), depuis la e Randonnée des sites cathares » ou la « Randonnée rébus des châteaux du Bourbonnais » jusqu'au « Raid Océan-Suisse ». Les lauréais ont, la aussi, le droit

Réconcilier contemplatifs sportifs, tel est le but de Michel des grognards! Martin, président de la Semaine fédérale internationale, sites, des excursions seront orga-« La petite balade? Mais c'est nisées. Certaines routes seront

d'acheter leur médaille...

interdites aux engins à moteur. La photo, le folklore (il est recommandé de venir avec son costume régional), la chanson, la musique, seront de la fete. En outre, un Salon international du cycle se tiendra à Valence.

Les organisateurs annoncent la présence d'une demi-douzaine de ministres et celle « quasi certaine » du président Giscard d'Estaing, ou, à défaut, d'un ministre d'Etat. La grande armée des « cyclos » répondra présente : cinq mille participants, dix mille avec femmes et enfants. Reste à savoir ce qu'il sortira de cette véritable tournée des popotes cyclistes qu'effectuera le chef de l'Etat : entre les usagers mé-contents de l'absence de voies cyclables dans les agglomérations et les industriels du cycle peu satisfaits de la conjoncture, on attend avec intérêt les réflexions

MICHEL DELORE,

(1) F F. C. T., 8, rue J.-M.-Jégo, 75913 Paris. (3) Bicy-Club de France. 7, rue (5) Guide du tourisme à bicy-ciette, Ed. de Trévoux, 01800 Tré-voux, prix : 40 F.

Jeux



Echecs

(Tournoi International de Skopje, 1976) Blancs : A. KARPOV (U.E.S.S.) Noirs : D. VELIMIROVIC

Défe	mse e	9 1 _1	ndienne	
1. ç4 2. cc3 3. cc4 4. d4 5. f3 (a) 6. f63 7. d5 C1 8. Dd2 Dh6 9. f72 (d) 11. g3 12. Df2 13. Dx h4 14. R62 CX 15. Tc1 ! (f) 16. Cd1 ! (g) 17. Ch3 19. Th-g1 20. b3 19. Th-g1 20. b3 21. dx c6 22. Cf3 !! (1) 23. Txg7+! (24. Tg1+ R 25. Dh5+ B 25. Dh5+ B 25. Dh5+ B	Cf6	32	TX17	RX17
2. Cc3	g6	33.	Cg5+	Ré7
3. 6 4	đ6	34.	DXE7+	Rd5
£ 44	Fg7	35.	DP8+	Rç7
5. f3 (a)	0-0	36.	DXf6 (p)	Té8
6. Fé3	ė5	37.	b4 !	Cç ə
7. d5 C1	15 (b)	38.	b. 5	Cé6
8. DdZ Dh4	(ç)	39.	h6	C18
9. Ff2 (d)	Df4	40.	b4 ! (q)	ۍ8
10. Fé3	Dh4÷	41.	Rd2	Cé7
11. g3	CXg3	12.	b7 C)	(h7 (r)
12. DE	$CX\Pi$	43.	CX17	_Cç8
13. D×h4	CX63	44.	CIS	Té7 (8)
14. Ré2 CX	ç4 (e)	45.	23	Fe8
15. Tçl ! (1)	Ca6	46.	Ce6+	E 47
16. Cd1! (g)	Cp6	47.	Cg7	KÇ7
17. Ch3	F47	48.	Cf5	Ta7
18. Cé3	16	49.	25	177
19. Th-g1	Ta-d8	50.	Rç3	Faz
20. b3	će (π)	5 <u>L</u>	25	T17
21. 4×¢6	pX ¢g	52.	DPR	Td7
22. CI5 !! (1)	gXIa	53.	IA I	ex 14
23. TXg7+!(J) _	54L	UXI4	737
	BX 57	55.	Dh6	Td7
24. TgI+ R	17 (E)	56.	Dh2	res
25. Db5+ B	e6 (1)	57.	Dhe F	X12 (i)
26. D' <f5+ r<br="">27. Dh5+ (n)</f5+>	11(m)	56-	eXI5	0 \$
27. DA5+ (A)	Ke6	39.	1604 !	C06
28. Df5+ 29. Cg5+ 30. Cé6 l (o) 31. Tg7 l	KI7	60.	DIAI	1697
29. Cg5+	Kes	61.	De5!	C17
30. Cé6 ! (o)	117	62.	Des!(u)	RÇ7
31, Tg7 i	TÇS	63.	Day !	Kas

UN SPORT AMUSANT ET PASSIONNANT...

TENNIS DE TABLE

nodèles classiques ou à roulettes pliables, avec relevage vertical pour entraînement seul, etc. Expédition directe du fabricant dans toute la France. Prix intéressents. CATALOGUE GRATUIT (votre corte de visite suffit) à
PRESTIGE UNIVERS M1, 4, rue
A.-Lefebvre, ARNIÈRES-S.-ITON
27930 EVREUX

BON pour catalogue gratuit à PRESTIGE UNIVERS M 1, 4, rue A.-Lefebyre, ARNIÈRES-S.-ITON 27930 EVREUX NOM

64. D(8+ ! 65. D¢5 ! (v) Rç7 67. Da5+ Cd6 Ab Rç8 Abandon (W) 66. DX87+

NOTES a) Encore un champion du monde, sprès Botvinnik, Petrossian et Spassky, qui affectionne la c sysspeaky, of allectable to the speak semisch h.
b) Une autre grande variante débute par 7..., c6: par exemple, 8. Dc2, cxc5: 2. cxc3, a6: 10. gt, Cb-d7: 11. Cg-62, h5: 12. h3, Ch7: 13. h4. hxg4: 14. fxg4, Cb6: 14. Cg3, Fxg4: 15. h4, Cg-d7: 16. h3, Fr3: 17. Th2 comme dans la dixième partie du match Botvinnik- Tabl de 1990. Le coup du texte, souvent joué à Zurich en 1953, permet aux Noirs de contre-attaquer par f7-d5 avant que les Blancs alent avancé le pion g en g4. 7..., Cé6, dans le même ordre d'idées, ext probablement plus passif.

critis interest, est protestation places.

c) L'intrépide grand maître yougoslave n'hégite pas à se jeter dans
une étrange et extraordinairement
complexe aventure, qui commence
par un sacrifice de D'imaginé par
D. Bronstein en 1956 contre Spassky
(après 5... 65; 6. d5, Ch5; 7. Pé3,
Ca5; 8. Dd2, Dh4+; 9. g3, C×g3;
10. Df2, C×f1; 11. Dxh4, C×6;
12. Rf2, C×f4; 13. b3, Ch6; 14. Cgé2, f5). On note qualques différences puisque les Noirs ont déjà roqué.
d) Pour voir.
e) On estime généralement que
les Noirs ont du mai à trouver un

ces punsque les nois dut deja dequé.

d) Pour voir.

e) On estime généralement que les Noirs ont du mai à trouver un contre-jeu actif et que les Elancs auraient dans cette position, difficile à analyser, un certain avantage.

f) Sanz perdre de temps : si 15....

C×h2: 16. Tc2. Cc4: 17. Ch5: 1

g) À nouveau le plus précis.

h) Peut-être fallait-fi protéger l'aile - R par 20.... Fés et 21.... Ff7

avant cette avance du pion c?

f) Passant à l'attaque, le champion du monde menace le pion de et aussi l'échange C×g? affaiblissant les cases noires avant de poursuivre par C£2-Cg4.

f) Energique et logique : privé du Cf2 - Cg4.

1) Energique et logique : privé du Fg7, le R noir devra faire face à l'attaque de la D+T ennemies.

2) Forcé : si 24..., Rh5 : 23. Cg5 !, fxg5 ; 26. Dxg5 ! et les Noirs peuvent abandonner.

2) Encore forcé : si 25..., Ré6 : 26. Dh5+, TT7 ; 27. Tg3+, etc.

20, Dh5+, TT7 ; 27. Tg3+, etc.

21, Txf1+, Rxf7 ; 29. Cg5+ et le mat est proche.

28. TNf1+, BXf1: 29. Cg5+ et le mat est proche.

28. Gagnant du temps de réflexion.

39. Gagnant du temps de réflexion.

30. Menace 31. Dh5+ et 32. CXd8

32. CXB.

39. Le matériel est à peu prés égal; le B noir semble en sécurité mais le pion h risque de couper une pièce aux Noirs.

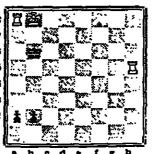
30. Fins fin que 40. h7, ce coup prépare une nouvelle offensive sur le B noir via 44-a5.

31. Les Noirs, désormais en infériorité matérielle, ne peuvent que faire le hérison et attendre.

31. Le puissance de la D est convaincante.

convancence.
v) Gagnant le plon 27 : si 65...,
Rb7; 66, 25+!
v) Car si 87..., Rb8; 68, Dxc6 st
si 67..., Rd8; 68, 161.e plon a na peut

ÉTUDE A. WOTAWA (1952)



a b c d e f g b BLANCS (3) : Rbs, Tas et h5. NOIRS (3) : Rb6, Pa2 et b2. Les Blance jouent et gagnent.

LE STYLE DU CHAMPION DU MONDE

plus être arrêté. Le solidité, la sim-plicité, l'afficacité et la précision du jeu de Karpov apparaissent claire-ment ici. A noter que le champion du monde a remporté à Shopje pour la troisième fois la première place, après Portorox et Milan. CLAUDE LEMOINE.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 657. V. KIVI. « TIDSERIFT FOR SCHACK », 1945. (Blancs : RaI, Fd5, Pg3 et g6. Noirs : Rg5, Tc3.)

1 g7, Te 8 (manacant 2..., Rf6; 3. g8=D, Txg8; 4. Fxg8, Rf51 nulle. Sur I..., Tcl+; 2. Rs2! et non 2. Rb2?, Tc8; 3. g4, Tb8+ nulle); 2. g4!, Tb8 (si 2... Rxg4?; 3. F66+); 3. F66, Rf4; 4. Rs2, R55; 5. Rs3, Rf4; 6. Rs4, Rg5; 7. Rs5, Rf4; 8. Rs6, Rg5; 9. Rs1, T65! (menacant 10..., T67+); 10. Ff7!, Td8; 11. Rb6!! Rh6! (et non 11..., Rxg4?; 12. Rs7, Ts2: 13. F66+ Rx5: 14. 12. Rc7, Ta8; 13. Féé+ Rg5; 14. Fc8 ni 11..., Ta8; 12. Féé- Té8; 13. Rc5); 12. g6=T; et les Blancs gaguent. Ou blen 10..., Té7+; 11. Rb5, Rh6; 12. g8=C+!

Cachez les mains adverses dans cette donne des précédentes Olympiades pour voir si vous auriez gagné le contrat comme les deux déclarants du match France - Nouvelle-Zélande. C'est un exemple typique du haut niveau technique des participants.

♣ R 10 4 3 ♥ R D ♦ V 6 A 9865 N A 986 O E ♥ 654 ♦ R D 103 ♣ BDV104 **A** 5 2 ♥ A ♥ 10 9 7 3

♣ 3 Ann.: S. don. N.-S. vuln. Sud Ouest Nord Est

Bourch · Lu Delmouty Wignall passe passe 1 passe
2 passe 3 passe
4 passe passe passe
Le professeur Frank Lu, en
Ouest, ayant entamé le roi de
trèfle, comment Bourchtoff, en

LES DAMES DE MONTE-CARLO

Les Italiens n'ont jamais été battus dans la Bermuda Bowl et aux Olympiades depuis la vicaux Olympiades depuis la victoire de la France en 1960; en
revanche, chez les dames, la lutte
est beaucoup plus ouverte. Les
trois grandes équipes rivales sont
aujourd'hui les Italiennes, gagnantes des Olympiades de Miami
en 1972, les Américaines et les
Anglaises, championnes d'Europe
l'année dernière. Mais d'autres
équipes sont de sérieux outsiders,
par exemple les joueuses d'Afrique du Sud, et les Fançaises, avec
Mines George, de Temmerman,
Chevalley, Poubeau, Delor et Darore. Voici une manche réussie
par une des meilleures joueuses
mondiales, l'Italienne Mine Valenti, au cours du match contre les
Françaises lors d'un des derniers
championnats d'Europe.

championnats d'Europe. **₩** A 3 **↑ A78543** 4 D765 N 0 8 98532 V DV6 • 9 2 • RV8 ♠ D74 ♥ 98542 ♦ RD8 **4** 103 A V 10 6 ₩ R 107

◆ V 10 ·

A A 9 4 2

LA OUALITÉ DU JEU

Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense ? Réponse : Le déclarant prit avec l'as de

trèfle du mort, et il joua aussitôt le valet de carreau. Est, restè maître avec la dame de carreau, trouva la bonne contre-attaque à cœur pour la dame du mort. Le déclarant coupa alors un trêlle, puis, après avoir tiré l'as de car-reau, il coupa un carreau avec le dernier atout du mort. Ensuite, il coupa de sa main un autre trèfle, battit atout, et joua son der-nier carreau, le 8 :

♠ B 10 ♣ 9 — ♠ A 9 ♦ R **♠** 5 2 **♦** 8

Est dut prendre avec son der-nier carreau et il fut obligé de jouer pique. Le roi de pique pro-cura ainsi la dixième levée. Que s'était-il passé à l'autre table ? « Le déclarant, affirma Lebel, a « tablé » son contrat de la même façon. C'était... à pous-ser... » !

N'exagérons pas, ce n'était pas si facile car, à une autre table, le champion angiais Sheehan a chuté le même contrat i

Ann: S. don. N.-S. vuln. Sud Ovest Nord Est Valenti Delor Bianchi Bernard 1 ♣ passe 2 ♦
2 ♠ passe 3 ♣
3 SA passe passe

Ouest ayant entamé un petit cœur, comment M= Valenti a-t-elle gagné ce contrat de TROIS SANS ATOUT contre toute dé-

Question complémentaire si le contrat est CINQ CARREAUX : Si Est entame le 9 de carreau pris par la dame d'Ouest, qui rejone le roi de carreau et le 8 de carreau pour l'as de Nord (qui avait laissé passer deux fois), le contrat peut-il maintenant être réussi contre toute défense ?

Note sur les enchères : L'ouverture de « 1 4 » dans le système de Livourne joué par M^m Valenti promettait (comme dans le trèfle romain) une distribution régulière et une main de 12 à 15 points. La réponse de « 2 4 » était positive avec une couleur à carreau. Le contrat de « 3 SA » dui est pormai avait « 3 SA », qui est normal, avait également été déclaré à l'autre table, mais il avait chuté. Il ne faut évidemment pas chercher à jouer €5 ♦ ».

PHILIPPE BRUGNON.

Dames

L'IRRÉSISTIBLE « GAMBIT »

Les blancs jouent et gagnent • Ö

MANOURY (1770)

47 48 49 ,50 Le « gambit » est caractérisé par un sacrifice préalable d'une ou plusieurs pièces, suivi d'une attaque permettant d'obtenir soit la nulle.

soit le gain. Les possibilités de placer un « gambit », arme très subtile et parfois déroutante par la soudaineté de ses effets, ne se présentent le plus souvent qu'à un stade assez avancé de la partie ou en fin de partie. Le présent exemple est tiré d'une curseur du jeu sur un damier de de la frappe d'un nouveau stencil.

cent cases (auparavant le leu se pratiqualt sur solzante-quatre cases) et à qui l'on doit le mode de no tation appliqué depuis la fin du dix-huitième siècle dans les compé-

titions officielles.

SOLUTION: 29-23! (18×29) 31-27 (21×23) 39-33 il et les noirs sont e mat s' En effet, sur (18-24) ou sur (20-24), gain immédiat par

JEAN CHAZE.

A LE RECTIETA DE QUATRE CENTS MINIATURES (problèmes concus avec au maximum sept plons dans chaque camp) par le maitreproblémista Louis Daiman (4 bis rue Delon-Soubeyran, 30000 Nimes) vient de faire l'objet d'un nouveau tirage. Au priz de 12 francs, ce recuell, qui s'adresse plus particullerement aux joueurs de force moyenne et de bonne force, peut être commandé directement à l'au-

• ERRATUM. - Les lecteurs auxquels j'ai répondu au cours des dernières semaines ont pu lire que e le Monde damiste » était une revue annuelle. Il s'agit en fait d'un périodique mensuel. Je prie ces lecpartie disputée par Manoury, auteur d'un traité didactique, briliant pré-cette erreur qui s'est produite lors

Philatélie

Nº 1434 FRANCE : « Bataille de Ver-

A l'occasion du soixantième anniversaire de la hatalle de Verdun il sera émis un timbre-poste commé-moratif, dont la vente générale dé-butera le 14 juin.

VERDUN 1916-1976



1 F, brun, rouge et vert.

La maquette a 6t6 dessinée par
Claude Durrens et la gravure réalisée, pour la taille douce, par Pierre
Forget.

La mise en vente auticipée :

Les 12 et 13 juin, de 9 h à La mise en vente anticipée :
Les 12 et 13 juin, de 9 h. à
18 h.. par le bureau de poste tem-porsirs installé à la gare de l'Est.

Demandez la vraie "MAJEURE CINQUIERE"

celle de P. JAÏS/M. LEBEL

EDITIONS DU ROCHER

à Parts. Oblitération « premier

à Paris. Oblitération « premier jour »;

— Le 12 juin, de 8 h. à 12 h. à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-is; au bureau de poste de Paris 41, 5, svenue de Saxe, Paris-7, et de 10 h. à 17 h., Musée postal. 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15. — Boite aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour »;

— Les 12 et 13 juin, de 9 h. à 18 h., au burcau de poste temporaire ouvert au pavillon Japiot, rue du Général-Mangin. à Verdun. — Oblitération « promier jour »;

— Le 12 juin, de 8 h. à 12 h., au bur e au de Verdun Principal. — Boite aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour ».

Les deux villes, Paris et Verdun principal.

A

And the second s

ACCUE CICLOTY

6 Les deux villes, Paris et Verdun, quiliseront la même oblitération u premier jour ».

BUREAUX TEMPORAIRES ○ 59175 Templemars (salls des fêtes), les 22 et 23 mai. — Exposi-tion de l'Association d'éducation culturelle.

culturelle.

O 76330 Notre-Dame-de-Gravenchon (malrie), les 22 et 23 mai. —
Exposition du Groupement philatélique local.

O 86600 Douliens (collège Montalembert), le 23 mai. — Exposition

Folklore et Tradition en Picardie ».

O 84560 Bollène (salle des fètes
de l'hôtel de ville), les 22 et 23 mai.

— Exposition de la Société philatélique locale. — Exposition de la Société philaté-lique locale.

© 33279 Floirac (Maison des arts et des loisire), les 29 et 30 mai. — Congrès national de l'Ortice central des activités philatéliques. © 54209 Toul-Bosères (Base aérienne nº 136), le 30 mai. — Journée « Postes ouvertes ».

A OISSEL dans la salle du château, le 23 mai, le Groupement philatelique local organise une exposition. exposition.

A DOULLENS. le 23 mai, au collège Montalembert, se déroule une exposition sur le thème « Folklore et Traditions en Picardie ».

A IS-SUR-TILLE, les 29 at 30 mai, une exposition marcophile sera organisée, à la Maison du tourisme.

ADALBERT VITALYOS.

حكدا من الاصل

A. Charles Spay Suite a

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE THE PERSON NAMED IN A PARTIE A PARTIE NAME OF THE PARTY NAME OF THE

4 1/2/2018 14 1994 14 Market States of Particular in the

11.00 (19<u>68)</u>

Transfer de de des 75 S. C. Sale Car

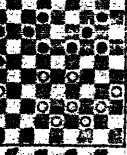
Service de production

A DATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

nadel permanentes. ed promise reflectuer à Manual as come dennée : ie pareours et a ne i faire tampona differente Hear de contrôle, Montant des commerces. Il de Montant deux couls ran-fés, Montantentes (5), depuis Randonnée des dies cathaep la s Randounde rébus des aux du Beerhonnais » jus-d Raid Optan-Suisse ». Les in ant is sumi in droit

satisfaits of 2 contents of the content of the cont n printent de la Se-i Midrale internationale, laie celle aunée par la M. A. Philippe de P. au 8 rie das cardiomobas dans Cicine des remienaies dens redre de la Virginia l'accent sie de le virtuble tou-le dispenses culturelle de America les Zeffish et éposses se-Curamos foods served orga-

L'IRRÉSISTIBLE « GAMET » diance someni et poguent



printer a per monetarne par films printeres Cums on pre-plices, marel Printe delectes take Collected mare in his or

delle. Tanàng de giore us, e grashift the minimizers of con at private son tions in some and areas plante for on the de partir. Plante vision per set tes d'une depuis per Monotop, destruc mire diductions, bettert jur-

CE y - Batasie de Vertending the metalecture and the property of th

has the market special are a large special and the special are special are a large spe

REIN

interdices and enough a becommende de venir ete sa: furne regionali la ciarge musique, seroni de la la musique, seroni de la la cycle se tiendre a Volenge Los official actions
in présence d'une demons
de ministres et cale : d'en des
de ministres et cale : d'en des
de d'Esta no, ou précident des
in mistre d'Esta d'éfaut d'en
des s'étaites les stanses de
des s'étaites les stanses de des a craice de grange de curq mille participants, de care fammes e cofena de savoir de care fammes de cofena de care fammes de cofena de care fammes de cofena de care fammes de care families de care fam ederitation designation des Se Contents de Contents evelables dans an acabine 64 168 Tard Cit and

des gromand.

MICHEL DELOG çait, le 21 mai, le bulletin quotidien du « Film français ». On dit que, aux soirées de gala du Festival, les étoles de fourrure et les smokings souffrent parfois de la bousculade. Aux seances du matin et de l'après-midi. la grande salle du palais n'arrive pas toujours à absorber tous cent qui se pressent aux portes. De toute facon, il fant arriver une demi-heure au moins avant l'ouverture si l'on veut être sûr d'entrer et d'être bien placé.

CEAN CHO

3 22

a Par ,

SURBALN TENEGRAPE

Service Services

Pour voir, vendredi, les deux parties de « Novecento » (avec invitations retirées d'avance. pourtant, c'était quarante minutes. En arrivera-t-on à à camper dans le hall? En dehors des séances de la salle Jean-Coctean, réservées à la presse quotidienne, les journalistes ne peuvent se fier au pouvoir de leur carte d'accrédité. D'ailleurs, des journalistes il y en a cette année, toniours selon c le Film francais », environ mille sent cents... ■ La salle Jean-Cocteau (nour la Semaine de la critique), les tibes (pour la Quinzaine des

La ruée

vers les films

• La foule partout. Une fré-

quentation en hausse de 30 %

par rapport à l'an passé, annon-

fertivals

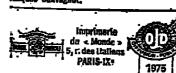
CANNES

réalisateurs), le « Français ». traverse Marceau (pour Perspectives), refusent regulièrement du monde. Ces salles sont petites, fréquentées par un autre public on abondent les cinéphiles amateurs d'un cinéma différent.. Ces jours-ci, on s'est précipité à « l'Affiche rouge », de Frank Cassenti (présenté par Perspectives), histoire du groupe cue à travers la tentative de spectacle d'une troupe théâtrale. La bonne réputation de ce film n'arrête de grandir, au point que se pose partout la question : pourquoi n'a-t-il oas été choisi pour la sélection française du Festival ? L'autre soir. Jacques Rivette était discrètement assis sur un strapontin pendant la projection de son film « Duelle » (scènes de la vie parallèle, II), que tout le monde voulait veir, quitte à se retrouver déconcerté par le mystère d'une histoire semi-fantastique où Bulle Ogier et Juliet Berto sont des « filles de la lune a descendues sur terre, dans des décors rétro ou insolites superbement filmés. C'est un peu au hasard des heures et des files d'attente, plus ou moins longues, qu'on arrive donc à entrer quelque part. Vu (Quinzaine des réalisateurs), un documentaire sur la « chasse aux sorcières », à partir de 1947, dans l'industrie du cinéma américain, intéressant historiquement, mais dont la réflexion n'est pas poussée assez loin, et « le Jen du solitaire », de Jean-François Adam (Perspectives), qui tente de traduire, par une mise en scène fascinante et à travers un « suspense » pseudo-policier, en Haute-Provence, le drame intérieur d'un

La foule encore, vendredi. pour la première de « Comment ça va? », de Jean-Luc Godard noncer. Cette frénésie perpétuelle brise les perfs et les meilleures

JACQUES SICLIER.

Edité per la S'ARI, le Monde. les Fauret, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-Commission paritaire des journaux et publications : nº 5/437.

Un chauffeur de taxi new-yorkais, un paysan espagnol et l'Italie de Bernardo Bertolucci

comme fou. Alors il tire à bout por-

tant sur son chien. Il polgnarde evec

sauvagerie une mule qu'il tient pour

il abat le souteneur de sa sœur.

exploitait les siens... Ces meurtres

Plus tard, il tuera encore sa mère et

responsable de la mort de sa fe

Un chauffeur de taxi new-vorkais et un paysan espagnol furent les souvent il le trappe, - il devient héros de la journée de jeudi à Cannes. Deux solitaires, deux angolsses, deux hommes qui se sentent rejetés du monde, l'un perdu dans la foule de la plus grande ville du monde, l'autre face à lui-même dans sa masure et dans ses chamos. Martin Scorsese, l'auteur de Taxi Driver, on le connaît depuis Mean Streets. Originaire (il est né en 1942) de la « petite Italie », il a gardé de son enfance le goût de la rue. l'amour du terriliant et fascinant speciacie urbain. El c'est cela, le meilleur de Taxi Driver, cette plongée, le plus souvent noctume, dans certains quartiers excentriques du Bronx, de Brooklyn ou de Hartem les trottoirs grouille une foule dont Travis, le héros du film, n'hésite pas à dire dans son langage d'ancien « marine » qu'il « faudrait tirer

Un drôte de type, ce Travis : complètement paumé sous ses airs fanfarons. Ouand la déprime, le rasle-bol le saisissent, il n'y va pas par quatre chemins : il achète une panoplie de revolvers et projette d'assassiner le candidat à la présidence. Il rate son coup, mais, en revanche, réussit à remettre dans le

droit chemin une petite prostituée. Cette histoire du citadin, que les tensions de la ville mènent à la démence, n'est pas très originale. On s'explique, d'autre part, assez mai la brusque métamorphos Travis, Mals le travail de Martin Scorsese sauve le scénario. Avec Taxi Driver, nous assistons vraiment au triomphe de la mise en scène. du style, de la virtuosité technique Scorsese fait tout passer, même des moments de violence qui pourralent sembler gratuits, même un faux « happy-end », mi eau-de-rose, mi vinaigre, auquel on ne s'attendait guère. Et il est remarquablement aidé par Robert de Niro, qui s'affirme comme l'un des meilleurs jeunes comédiens du cinéma américain. Sans être le chef-d'œuvre annoncé par la presse américaine, Taxi Driver devrait assez facilement trouver une place au palmarès.

De Ricardo Franço, réalisateur de vinct-sept ans. Pascual Duarte raconte la vie d'un homme, né en 1902 dans un village espagnol, mort en 1937, ou plus exactement exécuté au garrot à la suite d'un crime. En arrière-plan de la vie de Pascual apparaissent un certain comme le soulèvement anarchiste de Barcelone, la proclamation de la République, le Front populaire, l'éclatement de la querre civile... Pascual est un garçon d'apparence

difficiles à supporter) scandent le récit lis semblent annoncer la cruaulé de la catastrophe qui va s'abattre our l'Espagne Ricardo Franco a du souffle, une vision aiguē des êtres, un sens du réalisme qui lui fait rejeter tout langage métaphorique, toute coquetterle pierres, l'odeur de la terre et du sang. Il avait sa place, à côté de celul de Carlos Saura, dans la

Et puis, vendredi, ce fut i' - événement - de ce Festival, la projection de Novecento (= 1900 =), le filmocéan de Bernardo Bertolucci, un demi-siècle d'histoire Italienne, cinq heures et demie de projection (divisées en deux « époques »), un flot d'images qui nous emportent, nous ment, une œuvre monumentale dont l'ambition rejoint celle des grandes fresques romanesques de la littérature et qui nous laisse, en définitive, sur des sentiments partagés, sur une Impression confuse où l'admiration se méle à l'agacement et à la déception.

Disons pour simplifier un jugement qui mériterait une réflexion beaucoup plus approfondie que la quesi-totalité de la première partie emporte l'adhésion, alors que la seconde verse dans l'imagerie manichéenne et sur la fin, dans un esthétisme qui rappelle les films soviétiques de l'ère stalinienne. Ce demi-siècle d'histoire italienne

que Bernardo Bertolucci entend brasser, il l'évoque, selon la technique des romanciers du XIXº siècle. à travers l'existence de deux personnages autour desquels les événements s'ordonnent et s'articulent. Le propos du cinéaste n'en est pas moins totalement différent de celui de ses devanciers, la vieille psychologie cédant ici la place à l'idéologie, et le récit étant entièrement construit sur une dialectique de classes, sur l'affrontement inéluctable des travallieurs et des nantis, des paysans et de ceux qui les

l'un, Olmo (qu'incame Gérard Depardieu), Issu d'une paysanne; le second, Alfredo (Joué par Robert de Niro), fils de riches propriétaires. Les

- époque - de l'enfance et de l'ado lescence, qui a les couleurs du printemps et de l'été, et qui décrit la peine des hommes, les mœurs patriarcales, quasi féodales, q u i récnaient alors dans cette partie de l'Emilie, renferme quelques ecènes superbes (un bai populaire dans un sous-bois, la mort du grand-père, qui se pend au milieu de ses vaches rce que son corps — « ce mélange de merde et de lait » - ne répond plus à ses désirs séniles). Elle décrit également avec force et justesse la explosion de colère au moment de la grande grève agraire. Une seule image pour marquer la transition de la guerre. Puis ce sont les années 20, le passage de la culture terrienne à culture industrielle, la naissance du fascisme. Encore une séquence très belle : l'enterrement de vieillards brilles vils dans une Malson du noires -, Les amours d'Alfredo, son marlage avec une leune femme résolument moderne - (Dominique Sanda) qui

deux gosses poussent côte à côte.

déjà séparés par leur éducation, mals

complices dans leurs jeux et forgean

jamais complètement à rompre. Cette

une amitié que la vie ne parvi

s'éloignera de lui et deviendra aicoo lique lorsque Alfredo sera amené à composer avec l'ordre nouveau, les es atroces d'un contremaître fasciste, sorte de monstre dévoré d'ambition qui terrorise (et massacre) les paysans, le départ d'Olmo pour un maquis communiste, constituent l'essentiel de la seconde partie. C'est alors que le film glisse dans le romanesque, le mélodrame et l'outrance, et, maigré quelques morceaux de bravoure encore saisissants, commence à s'essouffler Quand arrive la kermesse de la comptes et le procès du patron condamné par le peuple à - une mort étemelle » (en fait sauvé par Olmo), Bertolucci falt donner les grandes orgues du lyrisme. Les drapeaux rouges fleurissent, les combattants et les opprimés d'hier s'embrassent, on chante et on danse l'espoir dans l'avenir. C'est très beau. Ce devrait être bouleversant. Est-ce en raison de la fatigue ? Nous ne sommes guère émus.

L'émotion, c'est peut-être finale-ment ce qui manque le plus à cette fresque grandiose. Bertolucci a filmé, avec une puissance et une conviction qui forcent le respec, une réalité vivante. Il a disposé de Deux personnages, donc, nés le moyens gigantesques. Mais, parce même jour, sur la même domaine : que sa volonté de démonstration l'a trop souvent emporté sur sa sensibilité, il nous a éblouis sans vraiment nous convaincre.

Le Québec au masculin, le Québec au féminin

Malgré Gilles Carle (présent encore cette année à Cannes avec la Tête de Normande Saint-Onge, à la Quinzaine), malgré Jean-Pierre Lefebvre (dont on verra FAmour série l'Air du temps), le cinéma québécois est toujours boudé par les esprit, l'accent des Interprètes. Les deux films montrès à la Semaine de la critique, le Temps de l'avant d'Anne-Claire Poirier, et à la Quinzaine des réalisateurs. l'Eau chaude. de ne pas encore réconciller notre public avec un cinéma qui affirme un visage original de plus en plus marqué, qui aime appeler les choses oar leur nom.

L'Eau chaude, l'eau trette est le troisième film de fiction de long métrage d'un matteur en scène de vingt-hult ans, grandi entièrement en dehors de l'Office national du film canadien auquel il ne semble pas vouer une affection particulière. qui croit dur comme fer à l'entreprise privée, et qui, plus Québecois qu'il n'est possible, rève de conquérir le marché américain : son film précèdent, Bar salon, tourné en noir et blanc, avec presque rien (60 000 dollars), est un petit chei-d'œuvre d'ironie feutrée, où des personnages à la dérive - passent leur temps -. dévident un temps oninque. Avec l'Eau chauda, l'eau frette, André Forcier a multiplié la mise par six (budget : 367 000 dollars), alouté la couleur, utilisé un réalisme au premier degré qu'il contre en forçent, en décalant les attitudes, les gestes,

les situations. Une maison de la rue Saint-Denis, le quartier populaire de Montréal, avec Polo ,l'usurier iovial : Carmen la vole les faveurs; Julien, le jeune Tyreur amoureux fou de Carmen qui l'ignore : Francine, fille de Carmen, douze ans ; son copain TI-Guy. Bien d'autres qui rejoindront la fête d'anniversaire donnée au premier étage

Elle a aussi ses pramières règles, el c'est important. Prostituées, « po-lices » (nom local pour filos), entrent de la série Société Nouvelle-Chatblessé, en fin de Festival, dans la dans la fête, au cours de laquelle lenge for change. un invité est tué à la carabina, de la rue, par Ti-Guy qui veut régler son compte à Polo. Francine et TI-Guy font l'amour, lis partent.

Français seront et sont, à de rares exceptions, profondément choqués. André Forcier, au service d'inten-tions et d'une morale très proches de notre Truffaut national, pratique rance tace au sérieux des aînés. joue le cocasse à tout bout de plan, eans un moment de répit ni d'attendrissement. Un tempérament s'affirme dont on voit mal comment if pourrait s'intégrer à l'humour yankes, maigré le désir contraire de l'auteur, tant il exprime pour nous du vieux

Québec qu'Anne-Claire Politier s'adresse dans cet oratorio photographie par Michel Brault, nommé le Temps de l'avant : l'avant de la grossesse, des responsabilités et choix physiques, mais aussi moraux. de la femme... l'avant hérité du catholicisme, toujours présent et dont l'auteur nous disait à Cannes qu'en ignorer l'héritage. la présence plus ou moins cachée, est absurde. Anne-Claire Poirier n'est pas une débutante . comme Agnès Varda et Yannick Bellon en France, comme Vera Chytliova en Tchécoslovaquie, elle a symbolisé seule presque, pendant quinze ans, le chéma féminin beauté de la laverie voisine, dont il au Québec et au Canada. Elle est contemporaine de la naissance du cinéma de Brault, Perrault, Gilles Grouts, Claude Jutra, Longtemps militante de la cause québécoise, elle a, à partir de 1971, orienté son engagement vers l'analyse et l'illustration sur la terrasse. Francine vit avec un de la situation de femme québécoise.

stimulateur cardiaque qui sert à faire - Employée de l'ONF depuis quinze démarrer la moto de Julien en panne. ans, elle s'est vu confier par la vénérable maison la production de

Sans équivalent chez nous cette série a pour but de soulever des problèmes urgents à travers le pays. d'impliquer la population dans Le film est - grossier -, vulgaire débat : le Temps de l'avant est le à plaisir, immoral tout son eacul : les sixième et dernier film. Il analyse sur un ton intimiste, en forme de confidences entre deux sœurs, les implications de l'avortement. Mais nale : « Ce serait bien rassurant l'exaltation de la cruauté de l'en- disait la réalisatrice au moment de présenter son projet, de croire que le problème sera réglé. » Avec cette manière très québecoise de dire crument les choses, Anne-Claire Poirier, dans sa conférence de presse opposait « la têle qui pense, qui reconstruit le monde, puis mon pays l'humour gros sel, le côté néan- ventre qui me lie à la nature. Je ne derthalien, de l'homme moyen du peux ignorer cette contradiction » Le Temps de l'avant a bénéficié C'est à la femme moyenne du chaîne de télévision d'Etat Radio-

au Québec de deux télédiffusions à heure de grande écoute sur la Canada, avec ce qu'on appelle làbas - ligne ouvertes > (coups de téléphone du public et réponses immédiates), et plus de trois cents diffusions communautaires avec animation dans les territoires desservis I'ONF

LOUIS MARCORELLES.



Murique

Champigny donne l'exemple

Alors qu'on s'interroge sur ce que sera ou ce que devrait être le futur Ensemble intercontemporain de Pierre Boulez, le Collectif musical de Champigny continue à montrer l'exemple, mais, jusqu'à nouvel ordre, hors de Paris. En effet, le concert du 17 mai prévu au Théâtre d'Orsay a di être supprimé faute de moyens, et la création attendue du Concerto pour plano de Phi-

a di este supprime jaute de moyens, et la création attendue du Concerto pour plano de Philippe Manoury aura lieu à Champigny le 4 juin.

Malgré cela, créations et reprises vont bon train: qu'il s'agisse du Concert opus 24 de Webern, de la Symphonie de chambre, râpeuse et en perpétuelle effervescence, d'Enesco ou d'une pièce ancienne d'Hugues Dujouri, Dusk Light (1971) pour quatuor vocal et seize instruments, d'après Edgar Poe — « rêverie métallique de la lumière raide », nous dit l'auteur, — chacune est interprétée avec une rare conscience projessionnelle. Est-ce grâce à cela ou à un métier plus sûr que cette dernière ceuvre rend enjin justice à un jeune compositeur dont la réputation dépassait dangereusement jusqu'ici ce qu'on avait pu entendre de lui? D'une grande complexité de lecture, la partitium dépatrait de lacour l'ècolnimit de incon très entendre de sur l' Dune granus complexité de lecture, la parti-tion s'éclaireit de jaçon très significative à l'audition, jouant beaucoup sur les effets de trans-parence qui naissent d'un flou

solgneusement fabore.

Mais le programme du collectif possède une autre qualité : à permet, et plus souvent suscité, la réflexion. Ainsi dans le concert donné récemment à la basilique d'Argenteuil voisinaient trois pages de musique de chambre qu'on pourrait considérer comme autant de variations passionnantes autour d'un thème austère : le

renouveau de la polyphonie. La Kleine Bläser Musik, de Bruthe Mather — un Canadien de trente-

Kleine Bläser Musik, de Bruthe siz ans, — se présente comme une mélodie d'où sortent tour à tour échos, imitations, décalques plus ou moins déjormés, jusqu'à ce que tout devienne vibration autour d'un centre fuyant.

Dans Diedraimalige Akkord pour quatre bois, de Lorenzo Ferrero (1951), au contraire, les contours sont nettement arrêtés; pour symbolique qu'elle soit, la référence aux fameux accords parjaits de la Flute enchantée n'est pas simple façon de parler : à travers l'utilisation très large de la technique des sons multiples si souvent employée aux bois pour brouiller les lignes, on perçoit au contraire un souci de plénitude et de perfection, voire d'austérité, qui témoigne d'une réelle maîtrise sinon de la forme, du moine (et cela est peut-être plus important pour l'avenir d'un jeune compositeur) du propos, dans la mesure où celui-ci n'est pur servivernement abetrait

dans la mesure où celui-ci n'est pas exclusivement abstrait. A l'opposé de la démarche de Ferrero cherchant à rendre leur cohérence aux sons multiples que cohérence aux sons multiples que libèrent certains dolgtés sur les instruments à vent, Lazio Dubro-vay (1943), dans A 2. fait littéra-lement exploser, grâce aux pro-cédés électroniques de mixage et de modulation, les sons d'une de modulation, les sons d'une partition apparemment simple. Conséquence peut-être de ce traitement instrumental, l'aspect dramatique l'emporte sur la sensation d'un discours ordonné; mais pourquoi faudrait-il voir là à tout prix une faiblesse? C'est plutôt un défaut qu'on aimerait rencontrer plus souvent au milieu de tant d'œuvres ennuyeuses.

GERARD CONDE

Enbref -

Danse

Hideyaki Yano

Voici encore un jeune chorégraphe isponals dont les recherches ouvrent à la danse une vole nouveile et originale. Tout comme son compatriote izumi, Hideyuki Yano part du no et du voga: mais son travall plus austère, plus fouillé, nous entraîne très loin dans la perception du rythme et du temps intérieur. Rêve non rêve? Spectacle qu'il a composé avec le peintre et compositeur Lalane atteint, par moments, une beauté sante. Dane une quence intitulée Cycle, Yano parvient, par un travail muscution, à suggérer le mouvement dans sa continuité totale. C'est une danse d'avant la danse.

ll y a pourtant, dans ce spec tacle, des longueurs et des plages d'ennul. C'est que le groupe réuni autour du chorégraphe n'a pas encore acquit son intériorité. Elle ne peut être que le fruit d'un long travail en nun. — M. M.

★ Cité universitaire, Malson de l'Allemagne, jusqu'au 24 mai à 21 h. (relache vendredi).

Variétés

La Nuova Compagnia di Canto Popolare

Formee II y a neul ans à Naples, la Nuova Compagnia di

pour support les villanelles de la Renaissance et la « Rumba degli Scugnizzi », où l'on peut retrouver la faconde des marchands ambulants au marché de Naples. Un spectacle de « folkgrande qualité. - C. F. ★ Théstre de la Ville, 18 h. 30. Jusqu'au 22 mai. Six concerts

Canto Popolare a recherché,

rassemblé, réinventé des chants

de la Renaissance, des chan-

sons de travail et de protes-

tation des dix-septième et dix-

huitième siècies. Utilisant de

nombreux instruments, la man-

doline, le tembourin, l'accor-

déon, le violon, des flûtes

diverses, le groupe, dirigé par

Roberto de Simone, présente,

au Théâtre de la Ville, un

concert - spectacle, qui prend

des Rolling Stones en France

La tournée européenne des Rolling Stones passe par la France: le groupe sera les 4, 5, 6 et 7 juin à Paris, au Lyon, au Palais des sports : le 13 Juin à Nice, au Parc des sports de l'Ouest.

Le demier concert « françale » des Rolling Stones avalt eu l'eu. en octobre 1973, à Bruxelles, en raison de l'interdiction de séjour en France de l'un d'eux pour usage de etupéfiants. Des trains spéciaux avaient alors été mis en place pour amener les spectateurs. Ce concert était délà patronné par R.T.L.

Petites nouvelles

M. Jean Delannoy a été élu président du Syndicat national des auteurs et des compositeurs (SNAC), affilié à la Fédération nationale du spectacle C. G. T., en remplacement de M. Georges Auric.

11 La projection du film e la Cigo-gne en rogne n, jeudi 28 mai, au cinéma Olympic, à Paris, n'a pu avoir lieu, les organisateurs de la séance s'étant vu interdire par la police la diffusion d'un film qui n'a pas reçu le visa du Centre national du cinéma. Réalisé en super-8 et durant trente-cinq minutes environ, ce film, tourné par le comité de soldats de la base aérienne de Tours, montre la vie des appelés pendant les « classes » d'instruction. Piusieurs personnalités — des écrivains, des comédiens, des cinéastes et des avocats — ont protesté contre l'in-

■ Le comité de soutien des Tréteaux du Sud parisien (compagnie Roger Mollier) organise un rassem-blement - spectacle le dimanche 23 mai, boulevard Blanqui, po r contre le non-renouvellement du contrat qui liait la troupe à l'Association pour l'animation sportive et cuiturelle du Sud parisien, au Théâtre 13. La compagnie Roger Mollien demande que le Théâtre 13 devienne un centre

dont elle serait l'équipe permanente. E Le Théstre national d'Egypte présente, salle Favart, e Phaedra Arabica » (adaptation en arabe listéraire do « Phèdre »), du 26 mai au 6 juin, à 20 h. 30.

d'animation et de création théâtrale

Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 6207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FEANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-Communaute (sant Algéria) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR YOLE NORMALE 144 F 273 F 402 F 520 F

EXPLINGER

L.— BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 P 210 P 307 P 400 P IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 449 F

Les abonnés qui palent per chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demande.

Changements d'agresse défi-nitifs ou provisoires (deux demande une com

Jointre la dernière bande d'envol à touje correspondance. Ventilez avetr l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerio.

Comédie Française

Dimanche 23 mai la pièce la plus célèbre

SCRIBE le verre d'eau

ou les effets et les couses comédie d'intrigues

Mise en soène Reymond ROULEAU Location : Salla Richeliau, place du Thédire-Français 742-27-31 et agences MARIGNY I



Jean-Pierre Bisson 🚱

30 représentations 💍 exceptionnelles

DE LORRAINE lle du Saulcy - METZ DE JACQUES KRAEMER Mise en Scène J. KRAEMER et C. TORDJMAN

Jusqu'au 12 fuin.

THEATRE NATIONAL

Marc'O - P. Mestral Le triangle enti...• Le Monde DERNIERES

727.81.15

deux récitals, les 14 et 15 juin au Théstre des Champs-Slysées, dans le cadre du PIANO *** 78. Le programme des deux soirées est Identique et entièrement consacré à SCHUBERT avec les «3 sonates opus posthume s. Location ouverte au Théstre des Champs-Elysées Places étudiants au Copar.

LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

le «KHAWARE»

Spectacle traditionnel sénégalais par le THÉATRE NATIONAL DANIEL SORANO DE DAKAR

m

Vendredi 21 à 20 h. 30 Samedi 22 à 14 h. 30 et 21 h. Dimanche 23 à 14 h. 30 (en version wolof) Prix unique: 10 franca



Film à 12H-14H-16H-18H-20H-22H

THE SWISS MUSIC LIBRARY OF NEW-YORK Directrice : Marguarite Stachelin

l'ensemble « Neue Horizonte »

GAUMONT COLISÉE - FRANÇAIS - HAUTEFEUILLE - DRAGON - MONTPARNASSE PATHÉ CARAVELLE - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - ARTEL Nogent - CLUB Maisons-Alfort - ALPHA Argenteuil - PARINOR Aulnay - CYRANO Versailles - ARTEL Rueil

Le meilleur film de

Marco Ferreri Marco Ferreri La dernière Femme

GAUMONT CHAMPS ELYSEES V.O. — IMPERIAL PATHE V.F.

TRICYCLE Assières v.f. - PARLY 2 v.f. - ARTEL Rossy v.f.

Film à 14 H - 16 H 10 - 18 H 20 - 20 H 20 - 22 H 30 - Séance Suppl. Sam. 0 H 30

HAUTEFEUILLE V.O.

12 H - 14 H - 16 H - 18 H - 20 H - 22 H

13 H - 14 H - 16 H - 18 H - 20 H - 22 H

14 H - 16 H - 18 H - 20 H - 22 H

15 H - 14 H - 16 H 10 - 18 H 20 - 20 H 20 - 22 H 30

SELECTION OFFICIELLE / CANNES 1976

LA MARQUISE D'O...

♣H.VON KLEIST dans une mise en some d'ERIC ROHMER

EDITH CLEVER - BRUNO GANZ - EDDA SEPPEL - PETER LÜHR - OTTÖ SANDER Inney: : NESTOR ALMENDROS - Son: JEAN-PIERRE RUH - Contument : MOIDELE BICKEL

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 22 - Dimanche 23 mai

théâtres

BALZAC ELYSEES • MARIVAUX • PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT ORLEANS • LES IMAGES • STUDIO GALANDE

Les salles subventionnées

Opéra : Faraifal (sam., 18 h.). Comédie-Française : la Nuit des rois (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30); le Verre d'eau (dim., 14 h. 30 et Verre d'eau (dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).
Challot, Gémier : Le triangle frappe encore (sam., 20 h. 30).
Odéon : l'Eveil du printempe (sam., 30 h. 30; dim., 16 h.).
Petit-Odéon : Surena (sam., et dim., 16 h. 30).
TEP : Dans les caux giacées du calcul égolsie (sam., 20 h. 30, dernière).
Petit TEP : Travail à domicile (sam., 20 h. 30).
Opéra-Studio : Atelier chorégraphique Serge Kenten (sam., 20 h. 30).

Nouvean Carré : Cirque Gruss (sam, 15 h. 30 et 20 h.; dim., 15 h. 30); Grand Ballet d'Afrique noire (sam, 21 h.; dim., 16 h.). — Salle Papin : Josè Menese (sam, 20 h.); Free Music, Trio Monty Alexander (sam, 21 h. 15).

Châtelet : le Pays du sourire (sam, et dim., 14 h. 30).

Théâtre de la Ville : Ballet Rambert (premier program me) (sam, 14 h. 30 et 20 h. 30); Nuova Compagnia di Ganto Popolare (sam, 18 h. 30).

le nouveau

Antoine : le Tube (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h.). Atelier : Monsieur chasse ! (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Athénée : Godspell (sam., 17 h. et
21 h.; dim., 15 h.).
Biothéatre-Opéra : les Berceuses
d'orage (sam., 20 h. 30, dernière).

Bouffes-Parisiens: la Grosse (Sam., 20 h. 45; dim., 15 h., dernière).
Bouffes-du-Nord: les Prodiges (Sam., 20 h. 30).
Cartoucherie, Théâtre de la Tenpête: Fabriquer es (Sam., 20 h. 30; dim., 16 h.). — Théâtre du Chaudron: les Noces d'Hérodiade (Sam. et dim., 20 h. 30).
Centre culturel suèdois: la Nuit des tribades (Sam., 20 h. 30, dernière).
Comédie Cammartin: Boelng-Boeing (Sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10; Comédie des Champs-Elysées: A vos souhaits (Sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).
Coupe-Chou: Je n'imagine pas ma

Coupe-Chou : Je n'imagine pas ma

Coupe-Chou: Je n'imagine pas ma vie demain (sam. 20 h. 45).

Cour des Miracles: la Famille (sam. et dim. 21 h. 30, deuxième partie; dim. 17 h. 30, première partie).

Gaité-Montparnasse: Ne riez jamais d'une femme qui tombe (sam., 21 h.).

Gymnase-Marie-Bell: Viens chez mol, l'habite chez une copine (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

Ruchette: la Cantatrice chauve; la Leçon (sam., 20 h. 45).

Journées de Saint-Germain-des-Prés. Leçon (sem., 20 h. 45).

Journées de Saint-Germain-des-Près,
parvis de l'église : Comme à la
Foire de Saint-Germain-des-Près
(sam. et dim., 20 h.).

La Bruyère : Ben Zimet (sam., 21 h.;
dim., 17 h.).

Lucarnaire : Madame Fatale (sam.,
et dim., 20 h. 30) ; les Remplaçants
(sam. et dim., 72 h.).

(sam. et dim., 22 h.).

Madeleine: Peau de vache (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Maison du Portugal: Guilliver's comback (sam. et dim., 17 h. et 20 h.).

Maison du Poète: la Journal d'un fou (sam., 22 h.).

Matherins: Rossucrantz et Guildenstern sont morts (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

FRANCO NERO . JEAN ROCHIEFORT

Montparnasse: Même heure l'année prochaine (sam. 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Mouffetard: Vamp (sam., 20 h. 30).

Noureautés: les Deux Vierges (sam., 21 h.; dim., 16 h.).

Palace: Tiens le coup jusqu'à la retraite, Léon (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Palais-Royal: la Cage aux folies (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30;

Plaisauce : l'Approche (sam., 20 h. 30).
Poche-Montparnasse : les Montons de la nuit (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30) et 22 h. 30 et 22 h. 30; dim., 15 h.).
Porte-Saint-Martin : Mayflower (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Eécamier, 21 h. : Encore un militaire.
Studio des Champs-Riysées : la Frousse (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).
Théâtre des Campagne-Première : le Rictus de la haine (sam., 20 h. 30); l'Orchestre (sam., 22 h. 15).
Théâtre de la Cité internationale, la Galerie : Lucelle (sam., 21 h.).
— La Resserre : Boesman et Lena (sam., 21 h.).
Théâtre Essaion : les Enfants gâtées (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30; dim., 16 h.); Andromaque (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.); Andromaque (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.); Théâtre du Manitout : Dom Juan (sam., 20 h. 30).
Théâtre Paris-Nord : les Faux Bonshommes (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).
Théâtre Présent : la Vie vide (sam.,

Théâtre Présent : la Vie vide (sam. Théâtre Présent : la via viue (1981).
20 h. 30].
Théâtre Treize : Macbeth (20 h. 30; dim., 16 h.).
Tertre : Gris, nuits, lune, nuagea (20 h.).
Troglodyte : Kâhât (22 h.).
Variétés : l'Autre Valse (23 m., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Théâtres de banlieue

Anbervilliers, Théâtre de la Commune : Un Farré peut en cacher un autre (sam., 20 h. 30).

Bezons, Théâtre : la Guerre Picrocoline ? [sam., 21 h.).

Bourg-la-Reine : K. Besson, luth (musique des selzième et dix-septième siècles) (sam., 21 h.).

Clichy, ARC : les Rets des villes et les Rats des champs (sam., 20 h. 30).

Evry - Ville - Nouvelle, Théâtre de l'Agora : Libre parcours variétés (sam., 21 h.); Poésie et guitere classique (dim., 16 h.).

Gonssainville, Théâtre : Orchestre de l'Ue-de-France (Tchalkovski, Strauss) (sam., 21 h.).

Ivry, Studio d'Ivry : Enjazet (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Versailles, château : Journée de musique (sam., de 10 h. à 20 h. 30).

Caveau de la République : Et au bout du tunnel... y a le tunnel ! (sam. 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Deux Anes : Serre-vis compris: (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Dix-Heures : Valy, François, Georges et les autres (sam. et dim., 22 h.).

Olympia: Jerry Lew's (sam., 19 h. et 22 h.; dim., 21 h. 30).
Bobino: la Nouvelle Vague du rire (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Casino de Paris: Parisime (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).
Palais des sports: la Grande Parade de la gendarmerie (sam., 15 h. et 20 h. 45).
Théàtre Tristan - Bernard: Jean Constantin (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

La Pête 76

Concorbe-Patré / Élysées-lincoln / impérial-patré HAUTEFEUILLE/MAYFAIR/NATION/MORTPARNASSE-PATHÉ STUDIO de LA HARPE/GAUMONT-CONVENTION/CLICHY-PATHÉ

PATRICK DEWAERE ET MIOU-MIQU

UN FILM DE MAURICE DUGOWSON

MICHEL PICCOLI/JOHN BERRY/JEAN MICHEL FOLON

G21. VERSAILLES / BELLE-ÉPINE-PATHÉ THIAIS / MARLY ENGHIEN TRIGYGLE ASHIÈRES / PATHÉ CHAMPIGNY / VÉLIZY 2 / G21. ST-GERMAIN

STUDIO CUJAS **LE GENOU**

CALYPSO - MONTPARNASSE PATHÉ -GAUMONT SUD - LES 3 MURAT - SAINT-LAZARE PASQUIER - CYRANO Versailles -ARTEL Hogent - ALPHA Argenteuil -





UGC MARBEUF - STUDIO MEDICIS - BILBOQUET

17 h.). — Théatre : Ruy Blag (sam., 21 h.; dim., 14 h. 30 et 18 h.); Un merveilleux jardin (sam., 18 h. 30). Théatre d'Orsay, petite salle : Chryssothemis (sam., 20 h. 30).

Les concerts

Voir Nouveau Carré et Théâtre de la Ville. ia villa.

Salle Wagram: Perspectives du vingtième siècle, avec le Quatuor Parrenin, Cl. Heiffer, H. Schwaz et J.-Cl. Eloy (Berg, Webern, Boulez, Wagner, Eloy) (sam., 11 h. et 14 h. 30). Théâtre de la Madeleine : Duo Kontarsky, piano (Bach, Busoni, Stravinski, Schubert, Chopin) (sam, 17 h.).

17 h.).

Eysèe-Montmartre : J. Vandeville, hauthols, et W. Christie, clavecin (sam., 18 h. 30).

Théatre de la Cité internationale : Diaphonie (variations audiovisuelles sur Bartok et Stravinski) (sam., 21 h.).

Bateaux-Monches : S. Millot, violoncelle, et B. Fournier-Huguet, harpe (musique du dix-huitième siècle) (dim., 10 h. 30).

Estise Soint-Jouis des Invalides :

Eglise Saint-Louis des Invalides ; Chorale A cœur joie de Vincennes, Fontenay (Schutz, Hassler, Bruck-ner, Duruflé, Brahms) (dim.

Mairie du XIII. : H. Cuenod, ténor, et Ch. Ivaldi, piano (Satie) (dim, 17 h.). 17 h.).

Eg lise Saint-Thomas-d'Aquin:
A. Bedois, orgue (Frescobaid),
Bach, Buxtehude) (dim., 17 h. 45).

Eglise Notre-Dame: A. Fleury, orgue
(Purcell, Liszt, Franck, Durufle,
Langiols (dim., 17 h. 45).

Egilse Saint-Albert-le-Grand: J. Savall, viole de gambe; T. Koopman, cisvecin; H. Smith, theorbe (Marsa, Couperin. Gaultler, Forqueray)

Jasz pop'et folk

Coupe-Chou : Jazz show (sain, 23 h. 30).

Théatre Monffetard : A. Gironz, guitare folk (sam., 22 h.).

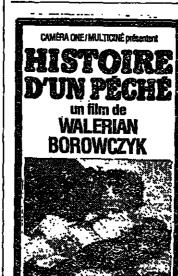
La Mongole-Fière : Own Media Voices (sam. et dim., 21 h.).

Olympia : le Groupe Kiss (sam., 15 h.).

Théatre de la Plaine : Pitchogorne Bourrée : A. Giroux, folk (dim., Bourtes: A. Giroux, folk (dim. 17 h.); Swing at Six Middle, Soura Quarter Moderne (sam. 20 h. 30). Elysée-Montmartre : D. Bromberg,



AYIATIC Le Bourget-



oduction FILM POLS bude par PLANFILM INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS



cinemas

शिक्ष अस्तामका १

SPECTACLES

cinémas

La cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h.: Helio! Dolly, de G. Kelly: 18 h. 30: Animal Crackers, de V. Heerman: 20 h. 30: Touche pas la femme blanche, de M. Ferreri: 22 h. 30: The Sugarland Express, de S. Spielverg: 0 h. 30: Barbarelle, de B. Vadim. — Dim., 15 h.: Ivan la Terrible, de S. M. Eisenstein; 18 h. 30: le Désastre de la guerre, de P. Kast: Noit et Brouillard, d'A. Remais: Introduction à la musique d'accompagnement pour une scène de film, d'A. Schoenberg et J.-M. Straub; 20 h. 30: Journal d'une femme de chambre, de L. Bunuel; 22 h. 30: la Mort aux trousses, d'A. Hitchcock: 6 h. 30: Fantômes japonats, de S. Toyoda.

Centre culturel du Marais, 20 h. 30 et 22 h. 30: Hollywood au Marais.

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A., vo.): U.G.C., Odéon, 6° (225-71-08); Biarriz, 8° (723-69-23); v.I.: Montparnase 83, 6° (544-14-27); Lumière, 9° (770-84-84); Les Nations, 12° (343-04-87); U.G.C.-Gobelins, 12° (331-06-19); Gaumont-Sud, 14° (231-51-16); Citchy-Pathé, 18° (522-37-41). L'ALPAGUEUR (Fr.): Rex, 2° (236-83-93); Bretagne, 6° (222-57-97); Normandie, 8° (339-41-18); Daumenil, 12° (343-52-97). L'ANNEZ SAINTE (Fr.): Berlitz, 2° (742-69-33); Cluny-Palace, 5° (033-47-6); Ambassade, 8° (359-9-02); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnase-Pathé, 14° (325-63-13); Clumbronne, 15° (734-42-96); Victor-Hugo, 15° (727-49-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (767-02-74). A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Montparnase 83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-82); Françals, 8° (770-33-88); Pauvette, 12° (331-56-86).

| 14-27| | Marignan, 8° (359-92-82) | Français, 8° (770-33-88) | Fauvette, 12° (331-58-86) | Fauvette, 12° (331-58-86) | Larger Pagetter, 8° (382-387-59) | Monte-Carlo, 8° (225-09-83) | Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43) | Montparnasse Pathé, 14° (328-65-13) | Murat, 16° (288-99-75) | Gaignon in -8 md, 14° (331-51-16) | Montparnasse - Pathé, 14° (328-65-13) | Murat, 16° (288-99-75) | Caigno, in (754-10-68) | Montparnasse - Pathé, 16° (338-89-97) | Caigno, in (754-10-68) | Montparnasse - Pathé, 16° (331-80-91) | Saint-Andrédes-Aris, 6° (336-48-18) | Studio Git-le-Cour, 6° (336-48-18) | Studio Git-le-Cour, 6° (336-48-18) | Studio Git-le-Cour, 6° (336-80-25) | La COURSE CONTRE L'ENFER (A.) (6°), vo. : Panthéon, 5° (033-15-64) | France-Elysées, 8° (723-11-11) | vi. : A B.C., 2° (238-55-54) | Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) | Section, 19° (206-71-33) | Califor, 8° (339-39-66) | Français, 9° (770-33-86) | Montparnasse-Pathé, 14° (228-65-13), Gaumont-Convention, 15° (823-42-27), Caravelle, 18e (387-56-70), Gaumont-Gambetts, 20° (777-62-74).

DRACULA ET SES FEMMES VAMPIRES (A., vf.) (*): ParamountOpéra, 9e (073-34-37).

L'ENLÉVEMENT (Ang., v.o.): Pubilcis Saint-Germain, 6* (22272-80), Publicis Champs-Elysées,
3e (720-76-23). — vf.: Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

Moulin-Rouge, 18* (606-34-23).

F COMME FAIRBANES (Fr.): Impérial, 2* (742-72-52). Studio de La
Harpe, 5* (033-34-83), Hautefeuille,
6* (633-78-38). Elysées-Lincoin, 6*
(359-36-14), Concorda, 9* (35992-81). Les Nations, 12* (34304-67), Montparnasse-Pathé, 14*
(326-65-13), Gaumont-Convention,
15* (828-40-27), Mayfair, 16* (52527-06), Clichy-Pathé, 18* (52237-41).

LA FEMME DU DIMANCHE (It.,
v.o.): Cluny-Ecoles, 5* (033-20-12),
U.G.C. Marbeul, 8* (225-47-19).

LA FLUTE ENCHANTEE (8uéd.,
v.o.): Vendôme, 2e (073-97-52).

HISTOIRE D'UN PÉCHÉ (Poil, v.o.)
(*): Esaint-Germain-Village, 5*
(333-87-59).

LHOMME QUI VOULUT ETRE
ROI (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6*
(325-71-68), Elysées - Cinéma, 8*
(225-37-90). — V.f.: BienvenüeMontparnasse, 15* (544-25-02), Capri, 2* (508-11-69),
JAMAIS PLUS TOUJOURS (Fr.):
Studio Galande, 5* (033-72-71),
U.G.C. Marbeulf, 8* (225-47-19).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND (A., v.o.): Elysées - Point
Show, 8* (225-67-29), Elysée

Studio Alpha, 5° (033-33-47), Paramount-Montparnasse, 14°. (326-22-17).

LEGACY (A., v.o.): Action Christine, 6° (325-85-78).

L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA BLUM (All., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40): Luzembourg. 6° (633-97-77); Elysées-Point-Show, 8° (225-85-29); v.f.: Saint-Lagare-Pasquier, 8° (387-35-43): 14-Juillet, 11° (357-90-81).

LES MAGICIENS (Fr.): Marivaux, 2° (742-83-90): Balzac, 8° (359-52-70); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Les Images, 18° (522-47-94); Paramount-Oriéens, 14° (540-45-91).

MAMMA BOMA (It., v.o.): Le Mariais, 4° (278-47-85), à 14 h., 18 h. et 22 h.

MEAN STRECTS (A., v.o.): Studio Médicis, 5° (633-25-97); Bilboquet, 6° (222-87-23), U.G.C. Marbeuf, (8°) (225-47-19).

LA MEILLEURE FAÇON DE MARCHER (Fr.): Quintette, 5° (633-35-40); Blaritz, 8° (723-89-23).

MICHAEL (A., v.o.) (**): Le Marais, 4° (278-47-86), à partir de 18 h. 30.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (Ital., v.o.): Cuartier-Latin, 5° (326-84-65); Elysées - Lincoln, 8° (359-36-14); v.f.: Marignan, 8° (359-36-31); Les Nations, 12° (243-04-67); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Cambronne, 15° (734-42-96).

L'ODYSSEB DU HINDENBOURG (A., v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71); vf.: Rex. 2° (238-31-93); Liberté. 12° (343-01-59): M.I ra m a.r. 14° (328-41-02); Murat, 18° (288-99-75); Secrétan, 19° (206-71-33).

LE PUNT DE SINGE (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52); Quintette, 5° (033-35-40); Montparnasse-83, 6° (544-14-27).

LA PRIME (Sov., v.o.): La Cler, 5° (337-90-90).

(337-90-90).

POLICE PYTHON 357 (Fr.): Cluny-Palnee, 5* (633-07-76); Marignan, 8* (359-92-82); George-V. 2* (725-41-46); Maxeville, 9* (770-72-86); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Montpurnasse - Pathé, 14* (326-65-13); Murat, 16* (288-99-75); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LES FILMS NOUVEAUX

SALO OU LES 120 JOURNES DE SODOME, film Italien da P.P. Pasolini (v.o.) : La Pago-de, 7° (551-12-15). UNE RISTOIRE IMMORTELLE, film américain d'Orson Welles (v.o.) : Action-Christine, 6° (225-85-78).

LA MARQUISE D'O, film allemand d'Eric Bohmer : Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-25-36), Hautefeuille, 6° (633-78-38), Gaumont-Champs-Elysées, 8° (358-04-87), Impérial, 2° (742-72-52).

Hal, 2° (742-72-52).

ATTENTION AU BLOB, film américain de L. Hagman (v.o.): Quintette. 5° (033-35-40). Mercury, 8° (225-75-90); (v.l.): Gaumont-Richellen, 2° (233-56-70), Fauvette, 13° (331-56-85). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74).

LES REQUINS, film américain de C. Wilde (v.o.): Balzao, 8° (359-52-70); (v.t.): Max-Linder, 9° (770-40-04), Para-mount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Mali-lot, 17° (758-24-24), Para-mount-Montmartre, 18° (506-34-25).

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD, flim &s G. Kelly (v.o.): U.G.C. Odéon, & (325-71-08), Normandle, & (358-41-18); (v.f.); Bretagne, & (222-57-97), Helder, & (770-11-24).

der, 9° (770-11-24).

LE GRÂND DEFI, film américain de D. Sharp (v.o.) : Biarritz, 8° (723-69-23) ; (v.f.) : Bez, 2° (236-83-93), Caméo, 9° (770-20-89). U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (339-52-43). Magio-Convention, 15° (528-20-64), Danton, 6° (326-68-18).

LES MERVEILLES DE LA NA-LES MEREVEILLES DE LA NA-TURE, film américaia de J. Algar (v.f.): Rer., 2º (236-83-93), U.G.C.-Gobelins, 13º (331-08-19), Elenvenue-Mont-parnasse, 15º (544-25-02), Ter-minal-Foch, 16º (704-49-53), Ermitage, 8º (359-15-71).

LE SIXIEME CONTINENT (A., v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Rex, 2° (236-83-93); U.G.O. Gobelins, 13° 2* (236-83-93); U.G.O. Gobelins, 13* (331-01-19); Magic-Convention, 13* (328-41-27); Mirging, 14* (336-43-64)-02); Mistral, 14* (336-52-43); Napoléon, 17* (380-41-46); Saint-Michel, 5* (238-79-17).

LE SOUPGON (It., v.o.): 14-Julliet, (337-90-81), sauf sc. de V. à 22 h. 15.

LA SPIRALE (Fr.): Quintette, 5* (33-35-40); Elysées - Lincoin, 8* (339-36-14).

LA SURPRISE DU CHEF (Fr.): Marigum, 8* (359-92-82); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27).

LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Fol., v.o.): Btyl, 5* (833-68-40).

TOUT, TOUT DE SUITE (A., v.o.): Cinoche de Baint-Germain, 6* (833-10-82); Jean-Renoir, 9* (874-40-75).

TUEUR D'ELITE (A., v.o.): Paramount-Elysées, 8* (259-49-34); v.f.: Paramount-Opéra, 9* (073-34-37).

LES CEUFS BROUILLES (Fr.) ; Gau-mont - Madelaine, 8° (673-56-63) ; Templiers, 4° (272-94-56). L'ODYSSEE DU HINDENBOURG (A., 22) ; 14-Juliek, 11° (357-90-31) ; UNE FEMBLE SOUS INFLUENCE (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72); Marignan, 8° (359-92-82); 14-Juillet, 11° (357-98-81); Calypso, 17° (754-10-65); v.f.: Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48). VERS UN DESTIN INSOLITE SUB LES FLOTS BLEUS DE L'ETE (It., v.o.) (°): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Blarritz, 8° (723-69-33); v.f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-61-95). Cinémonde-Opéra, 9º (170-61-90).
VINCENT MIT L'ANE DANS UN PRE
(FI.): La Clef, 9º (337-90-90).
VISA DE CENSURE (FI.): Le Seins,

VISA DE CENSURE (Fr.): Le Seins, 5° (325-82-46).

VOL AU - DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A. v.o.) (*): Boul-Mich. 5° (033-48-29); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Publicis - Champa-Elysées, 8° (720-76-23); Publicis - Champa-Elysées, 8° (720-76-23); Pallicis - Matignon, 8° (359-31-97); v.f.: Capri. 2° (508-11-59); Paramount-Opèra, 9° (673-34-37); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Gobellns, 12° (707-12-28); Paramount-Oriéans, 14° (560-45-91); Paramount-Montbarosse, 14° (326-Paramount-Montparnase, 14 (349-43-91); Paramount-Montparnase, 14 (326-22-17); Passy, 15 (288-63-34); Pa-ramount-Maillot, 17 (788-24-24), LE VOYAGE DE NOCES (Fr.); Biar-ritz, 5 (723-69-23).

Les grandes reprises

LES AMOURS D'UNE BLONDE
(Tch., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-73-37).

AU FEU LES FOMFHEES (Tch.,
v.o.): Racine, 6° (532-43-71).

LE CHAGRIN ET LA PITIE (Fr.):
Studio Marigny, 8° (225-20-74).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.):
Action La Fayette, 9° (878-80-80).

LE DICTATEUR (A., v.o.): Champoilion. 5° (033-51-80).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Studio J.-Cocteau, 5° (033-47-82),
A. Bazin, 13° (337-74-39).

MORTA VENISE (ft., v.o.): Studio
des Ursulines, 5° (033-39-19).

LA MARSEILLAUSE (Fr.): Studio
Bertrand, 7° (783-64-66), mar. à
20 h.

ORFEU NEGRO (Fr.): Kinopano-

Bertrand, 7 (183-51-56), mar. a
20 h.

ORFEU NEGRO (Pr.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

MONTEREY POP (A., v.o.): Studio
Logos, 3° (033-26-62).

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG
(Fr.): Mac-Mahom, 17° (380-24-81).

TAKING OFF (A., v.o.): New-Yorker, 9° (770-63-40) (zf mar.).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE
(A., v.o.): Le Maraia, 4° (278-47-86)
à 14 h. 10 et 22 h.

THEOREME (It., v.o.): Le Pagode,
7° (551-12-15), jours pairs.

TOMMY (v.o.): Plass, 8° (770-74-55).

UCELLACCLUCCELLINI (It., v.o.):
La Pagode, 7° (551-12-15), jours
impairs.

Les festivals

J. NICHOLSON (v.o.), Botte & Films, 17 (754-51-50), 15 h.: Five Rasy Pieces; 16 h. 30 (sam. 24 h): The Shooting; 22 h. 15: Easy Rider. Rkder.
TRUFFAUT-GODARD, Boite à Films,
17° (754-51-50), 13 h.; la Nuit
américaine; 16 h. 15; Adèle H.;
18 h.; Pietrot le Fou.
VISCONTI, Cinéma Italien (v.o.),
Boite à films, 17° (754-51-50),
18 h.; Mort à Venise; 20 h.;
le Dernier Tango à Paris;
20 h. 15; Amarcord; 22 h.; les
Damnés.

20 h. 15 : Annatord , as Damnés.

MARATHON DU CINEMA FANTASTIQUE, Trois Haussmann, 9° (77047-55).

NUIT DU WESTERN ET DU PEPLUM TRALIEN (v.o.), Olympic,

14° (783-67-42), sam. de 24 h. à

Partha

l'aube
I rette ITALIENNE (v.o.), Olympio - Entrepôt, 14 (783-67-42), 15 h.: l'Affaire Mattel. Métello. Le Journal d'une schizophrène; 20 h.: Des bommes contre Roméo et Juliste. I Canadball; 22 h.: Portler de nuit. Au nom du père.

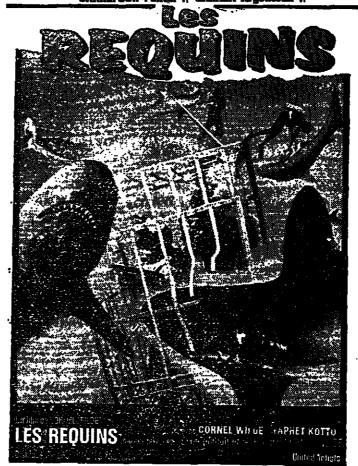
a Général »; 22 h. 30 : Shenock ».

O. WELLES (v.o.), Action-La Fayette,
9º [378-80-50) : la Splendeur des
Amberson.

BURLESQUE AMERICAIN (v.o.),
Artistio - Voltaire, 11º (700-19-15),
13 h. : Un chef de rayon explosif;
14 h. 30 : l'Extravagant Mr Fleids;
16 h. 15 : le Dingue du Palace;
17 h. 30 : Artistes et Modèles;
19 h. 30 : Fifi peau de pêche;
21 h. : le Zinzin d'Hollywood
22 h. : le Zinzin d'Hollywood;
23 h. 30 · « va va mon général !

BALZAC VO PARAMOUNT OPERA VF MAX LINBER VF PARAMOUNT MONTMAZTRE VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF .PARAMOUNT MAILLOT VF

PUBLICIS Défense v: ELYSEES II La Celle St-Cloud v: PARAMOUNT La Varenne VF PARAMOUNT Orty VF MELIES Montreul VF CARREFOUR Pantin VF GAMMA Argentenii VF



A partir du mercredi 26

unfilmde ROGER COGGIO



'Puisque la mode veut que les films pomos soient marqués d'un X, "Silence... on tourne" mérite non pas un mais trois X, l'X d'eXcellent, l'X d'eXciting et l'X d'eXtrèmement drôle."

"Le Pomo, enfin, deviendrait-il majeur ? Serait-il capable de réfléchir sur lui-même, sur sa fin, ses limites, ses possibilités et l'usage minable à quoi trop souvent le condamnent un cinéma soumis au capitalisme consommateur et le public victime de ce cinéma? Je pense que oui. La preuve: "Silence... on tourne!" C'est drôle, c'est griffu et ça dit bien ce que ça veut dire."

Jean-Louis BORY Le Nouvel Observateur

Le Film français

"Des situations **délirantes..."**

"La "Nuit américaine" du hard... Drôle... Cruelle..." Guy TEISSE!RE, L'Aurore

TRIOMPHE (s.-t. anglais) - ALFA Argenteuil

Emmanuelle 2 millions de spectateurs à Paris!

MARIGNAN V.O. - ELYSÉES LINCOLN V.O. - QUARTIER LATIN V.O. -MADELEINE V.f. - MATION - P.L.M. SAINT-JACQUES - CAMBRONNE -PARLY 2 - ARTEL Resoy - VELIZY 2 - PATHÉ BELLE-ÉPINE



Il y a da s "flous, nous sommes tant aimes," des moments où l'on a envie d'applaudir a tout rompre, de se lever de son fauteuil et de courir embrasser quelqu'un de la production, tellement on est content de ce qu'on voit CHARLIE HEBDO

NINO MANFREDI VITTORIO GASSMAN STEFANIA SANDRELLI



possesses: Misses sector l'année
poblique (1601), W la M; dir.
de de la L. M; dir.
de de la L. M;
des de la L. M;
des de la L. M;
de de la L. Voir Mouveau Came of he

Egilse Saint-Mem-leGram tall trops of Children Tall trops of Children Tall to Care the Course of Course of

LE CENCI

DE CLAIRE

d Erro Rother

20. NEE COLUES COL

CTF 1823 一 和 自己设置在 图 BARNEST STO - EES EXEMPLE LAZUE FASCULES - CRESC EST

1500 Ngant · 1884 海岸

Ay 1919 is East

WALESIAN

BOROWCZYK

Salie Wagners

Vinguisms stock Persons

Parrents, C. Hellier R be

J.-C. Edy Rett, Wilson

Marrer, Rett, Wilson

14 H. Bill. a. 30).

**Headign man. | 100 Moutons | 10 multiple | 10 m Théatre de la Madeleine : Des Cartes, Plano : Baca Busel Finald Schubert, Charles 17 b.). The Company of Control of the Contro

Eglise Saina-Louis des Inde Chorate à cours de de Dan Chorate à cours de de Dan Contenay (School Harle & Contenay (School Service States Comments of the Service States of the Service States of the Service States of the Service Service States of the Service States of the Service S Egilse Saint-Monas-die A. Zeetin. Grand (1982) Each, Birthinder (1982) Egilse Norre-Dame (4 Min. 18) Truriell. Land Pareck le Landing and the Saint-Monas le

tres do bonieve

collings. Tubben do la Comno d'Ill. Franci pant de macher
natre innea. E la lin.

10. Tubben i la Gourte Fieropi 2-con E la Gourte Fieronation des getaliques et diffaller debets pane, 21 h 1.

1. All I las Bain des villes

leg main des chappes (pan.,

2. M.

1. Eller panesses register

2. Eller panesses register

3. Eller panesses

4. Eller panesses

5. Eller panesses

5. Eller panesses

6. Philips - Whereste, Yachtre du sies Effer parceur recities in la la constant de l

Auge (met. 25 h.). Blacke Cloy Balance (met. My Clos. 15 h.) Bus, chillians. Journels Co The state of the s de te Bouchmen (Ex s: de bibbel... y a le lunce. i Ji k.: Bin... ii k. E. e. Anne I Serve de Contrate I

Ch. ; Serry Louis, chap., 15 h.
E. ; San., 21 h. 16;
e. ; S. Morradie Teorier des utes.
e. ; M. h. 75; Stat., 17 h.;
de Paris: Particles (San.,
M.; pain, 14 h. 16 p. 17 h. 25;
des general in Crance Paris:
des general in Crance Variation
generalisationetis (San., 25 h. 16)

Tribute - Service of Foundation - State of State

DOMESTO

CHE FOLON

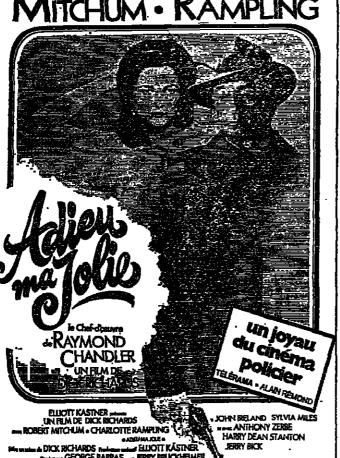
STUDIO MEDICIS . BILBOQUET



MERCREDI -UGC-ERMITAGE - REX - UGC-GOBELINS MONTPARNASSE BIENVENUE - TERMINAL FOCH PARLY 2-STUDIO - YELIZY - ENGHIEN-FRANÇAIS PANTIN-CARREFOUR - ROSMY-ARTEL WALT DISNEY PRODUCTIONS présente *F18899 099391*32

USC BIARRITZ V.O. - USC ODÉON V.O. - LUMIÈRE V.f. - USC GOBELINS - GAUMONT CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE 83 - LES NATIONS - ARTEL ROSBY





INSTITUT DU ROSENBERG

CH-9000 Saint-Gall, Suisse, Höhenweg 60

Internats pour garcons et jeunes filles

JUIN-JUILLET-AOUT, cours de vacances Centre d'études pour l'allemand, l'anglais, l'italien, l'espagnol. Sports. Climat vivifiant. Rentrée des classes en automne. Renseignements à la direction.

Etudes en Suisse L'Ecole d'Architecture ATHENAEUM offra une formation complète

Responsables, soyez informés à la seconde!

- Architecte

Gestion des stocks? Coûts de production?

Programme de livraison? Gestion des commandes?

Plus l'information circule vite, meilleures sont les

Maintenant il existe de petits systèmes de

Relié au secteur, par une prise de courant, le

D 15 n'exige pas de climatisation, pas de faux

Il est simple à utiliser: il ne nécessite aucun ersonnel spécialisé. Ses avantages sur les autres

de plusieurs postes implantés directement dans les services - jusqu'à 1500 mètres.

Exemple: un poste au service commercial, un à la

308 rue du Président S. Allende 92707 Colombes. En Belgique: Datasaab Belgium S.A. Av. Louise, 327 1050 Bruxelles, Tél. (02) 640.14.21.

1. Il permet le travail simultané en temps réel

plancher et pas d'installation particulière.

petits systèmes?

facturation, un chez vous.

estion aussi efficaces que les gros ordinateurs d'antrefois. Des systèmes plus souples, plus simples, qui coûtent peu et rapportent beaucoup. Parmi eux, le nouveau système de gestion Datasaab, le D 15.

- Architecte d'intérieur Architecte paysagiste

CH-1006 Lausanne - Avenue Fraisse 3 - Tél. 1941/21/26 67 39

ECOLE SUPERIEURE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

secrétariat de direction secrétariat médical

40; rue de Liège Parls 8° rél. 387.58.83 et 387.52.90

2. Jamais périmé, vous pouvez à tout moment

3. Il dialogue avec des postes à distance reliés an réseau téléphonique.
4. Quel qua soit le nombre de postes, chacun

d'eux pent toujours travailler sur une application

facturation, gestion des commandes, paie) il pent

en 1975 - Datasaab assure la fabrication, la mise

7. Plus de 400 responsables ont déjà choisi le D 15 en Europe, Pourquoi pas vous?

DATASAAB D15

au point, l'installation et la maintenance du

système D 15

être adapté à toutes autres applications particulières.

6. Créée à partir de l'expérience de la division aécospatiale du groupe suédois Saab-Scania - 39,000 personnes, 7,8 milliards de chiffre d'affaires

différente grâce à la multi-programmation.

5. A partir de programmes standards, (tenne de stock, contrôle de production, comptabilité,

le faire évoluer, l'étendre jusqu'à 16 postes de

travail, augmenter ses mémoires.

INSTITUT

M. Maurice Rheims est élu à l'Académie française

C'est au premier tour de scrutin que l'Académie française a élu M. Maurice Rheims au siège précédemment occupé par Robert Aron, par 17 voix contre 11 à M. André Parrot et 3 bulletins blancs pointés. Au nombre des

33 votants, on comptait M. André François-Poncet que son état de santé empêche d'ordinaire de venir au palais de l'Institut. A la précédente élection (blanche) M. Parrot avait obtenu 7 suffrages.

LA PASSION

En élisant Mº Maurice Rheims, l'Académie française a fait entrer dans ses rangs un brûlant causeur, ans ses rangs un ornant causeur, un chroniqueur et un esprit d'une érudition étourdissants, un écrivain qui ne s'est pas contenté de mestre à contribution son savoir « professionnel », qui in-carne ce que naguère on appelait a l'honnête homme ».

carne ce que naguère on appelait el'honnête homme s.

Il est né à Versailles en 1910. Le temps de passer par l'Ecole du Louvre et, en Sorbonne, celle des hautes études, de préparer une thèse sur Greco, il choisit le lieu où il est assuré de satisjaire sa passion des œuvres d'art : la salle des ventes. Commissaire-priseur stagiaire, il prête serment en 1935 et, pendant trente-cinq ans — il ne renoncera à sa charge qu'en 1972, lorsque, pour la première jots, il briguera les sufrages de l'Académie et sera candiciat au jauteuil de Louis Armand, élection

de l'Academie et sera canavat du jauteuil de Louis Armand, élection qui jut a blanche n, — il conduira les enchères à l'hôtel Drouol ou à Galliera, abattant son marteau d'isoire souvent cent cinquante jois en une journée.

Carrière interrompue par la guerre, M° Maurice Rheims s'est engagè dans les Porces françaises

libres et. en 1942-1943, a participé, avec des volontaires évadés de France, à la création du premier commando de parachutistes. Il a. entre autres décorations, la mé-daile de la Résistance. Désormais voue à la littérature,

Desormais voue à la litterature, il n'en confinue pas moins à de-meurer conseiller de son ancienne étude et à mener à bien certaines missions, dont la plus importante est l'inventaire des collections de Picasso.

L'art nouveau

La liste de ses ouvrages nous renseigne mieux sur ses goûts, ses activités, l'influence qu'il a exercée sur le marché de l'art. Car, depuis 1960, il s'est mis à écrire, 1960, année où parut la Vie secrète des objets, essais sur les motivations qui poussent l'amateur à les rechercher et à les chèrir. Puis c'est un roman, plutôt jantastiqu., la Main, qui donne le premier rôle à l'un de ces objets, une clé permettant d'ouvrir la cachette des trèsors de Verrès. Le recueil de nouvelles qui a suivi, le Cheval d'argent, lui vaut le prix Décaméron en 1952. Il La liste de ses outrages nous

PRIX THIERS. - Francis Ley.

■ L'Académie a distribué éga.

• Les bourses Jean Walter-

M. Richard Moncorgé (1976). Ces bourses de voyages et d'étu-des sont distribuées depuis cette

reçoit et groupe les candidatures et les transmet à l'Académie.

PRIX VITET. - Casimir Car-

prix Décameron en 1952. Il

collabore à des livres collectifs sur Gauguin et sur Lautrec, mais c'est l'Objet 1900 qui lui vaut la renommés et contribue puissam-ment à ressusciter l'engouement ment à ressusciter l'engouement pour l'a art nouveau », à réhabiiller en quelque sorte ces artistes qui, entre 1890 et 1905, provoquèrent une véritable révolution dans les formes contribuant au décor de la vie : Galle, Lalique, MacDonald. Tiffany, Van Velde, Horta. Guimard, Gaudi, etc. Nui n'ignore que le résultat a dépassé les espérances du re-découveur. L'amour du baroque, on le retrouve dans Un Carpaccio en Dordogne, comme l'amour de l'art tout court dans Velasquez et Goya.

Vient alors la Vie d'artiste

Vient alors la. Vie d'artiste, vaste compilation de tout ce qui touche à l'aristence de ces étres éroluant soit en marge de la société, soit s'y intégrant. L'auteur étudie leur milieu, l'éveil de leur rocation, évoque les femmes peintres. La formation des talents par les accidénies les activités naralacadémies, les activités paralles académies, les activites para-tèles de maints créateurs. Haute curiosité, par u l'an dernier, mei en scène, en revan-che, M' Rheims lui-même. Ce

sont ses souvenirs qu'il égrène, avec une verve exubérante, et souvent avec émotion. Il tient par souvent avec emotion. Il tient par exemple le lecieur en suspens avec le récit des enchères au terme desquelles M. Basil Goulan-dris emporta pour 104 milions (de 1957) la Nature morte aux pommes de Gauguin. Sa charge l'amène à fréquenter les milieux les plus fortunés les autres avei les plus fortunės, les autres aussi les plus fortunes, les autres aussi au hasard de ses investigations. Et le récit aide à jaire compren-dre la passion de l'insoltie, à la base de l'édification de la plupart des collections — qui demeure la sienne et que révèle chez ses « clients » la fièvre des salles de vertes

ement quatre-vingt-ouze pris de dévouement pour un montant glo-hal de 150 300 F et soixante et onze prix d'œuvres (Armée du Salut, Secours populaire, etc.), totalisant 112 100 F. On remarquera que de puis trois ans ce montant global a été augmenté de manière extrêmement sensible. de venies.

Passion de l'insolite qui a amené M. Maurice Rheims à se colleter avec le vocabulaire et à dresser — inventatre aussi bi-zarre que les « objets » recensés — un Dictionnaire des mots sauvages, souverain remède contre

Zelitdja. — L'Acadèmie française a attribué les bourses Jean Walter-Zellidja à Miles Laure Brissaud (1975), Martine-Hèlène Ahier, M. Philippe Cadiou, Mile Marie-Hèlène Hermitte et M. Richard Moncorgé (1976) Entre-temps, quittant le plai-sant pour le sérieux, ou plus exac-tement les faisant coexister, non tement les jaisant coexister, non sans tronie, comme ont coexisté au temps de Rude et de Carpeaux « la grandeur et l'imbécilité », (dixit André-Chastel à propos de ce livre), M° Rheims a participé à une pertinente remise en place des œuvres d'art, célèbres ou oubliées, avec la Sculpture au XXX° siècle Courage à la jois année à une sélection d'étudiants des grandes écoles et des univer-sités. C'est l'Office national des universités et écoles françaises (96. boulevard Raspail, Paris) qui XIXº siècle. Ouvrage à la fois divertissant et riche d'informa-tions, comme tout ce qui est sorti de la plume du célèbre commis-

Prix d'histoire

L'Académie française a décerné une série de prix d'histoire : • PRIX GOBERT: premier prix (25 000 F) à Yves-Marie Berce pour «Histoire des Croquants»; deuxième prix (7 500 F) à Armand Lunel pour « Juifs du Languedoc, de la Provence et des Etats français du

• PRIX BROQUETTE-GONEN. Bernard Auftray, Jean des Cars, Néagu M. Djuvara, Yves Durand. Charles-Louis Foulon, Georges Frencis Gutton, Georges Leiranc, Paul Lesourd et Marion Vandal, Raymond Silva.

• PRIX ESTRADE-DELCROS. — L. Chauvet et P. Pons, Jean Lon-• PRIX FEYDAU-DE-BROU.

Lucien Laugier, François Lebrun, Bené Pillorget, Ghisiain de Dies-bach. PRIX MARCELIN-GUERIN. — Mgr Jacques Martin, Daniel Reichel Jean Salusaulleu, Jean de Viguerie © PRIX GEORGES-GOYAU.— René Borticand, Pierre Doudler, Georges Grossi, Alype-Jean Noirot, Jean Prou-zel. Gabrielle Sentia, Amédès Car-

• PRIX LOUIS-MARIN. — Pierre Miquel • PRIX MARIE-EUGENE-SIMON-

PRIX RENE-PETIET. — Andre Jouton, Germaine Malihe, Michel

• PRIX ROCHERON. - Paul Paure. PRIX THEROUANNE. — Yvonne Labande-Mailfert, Guy Chaussinand-

Médecine

Pharmacie

Vivre la langue **ENGLISH**

FRANCAIS

TEL 325.81.40

gens ou des jeunes femmes ayant terminé leurs études supérieures et désireux de se perfectionner par un stage d'étude à l'étranger. Leur montant varie de 10 000 à 30 000 F. MATELAS & SOMMIERS & ENSEMBLES

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAL

Seule adresse de vente 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE Tél. 357.46.35

cours général FORMATION EN ADMI-NISTRATION D'ENTREPRISE, résaré' à de futurs cadres polyvalents, durbe en-viron 9 mois, études à plein temps ou à temps partiel (pas d'enseignement per cor-respondence). Début de la prochaine ses-sion : 16 octobre 1976. Conditions d'ad-mission (sur dossier) : en principe 21 ent minimum, études escondains (baccalsu-rést ou diplôme équivalent). Langue de travail : français, Méthodes pédagoiques actives. Enseignement dispansé architive-

mande ou téléphone au Scarétariat de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, chemin de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), réf. (021) 23 29 92, en prédictions

Degion Dorisienne

locati

area tab 1711

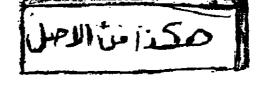
LES VRAIS AMOUREUX DE PARIS HABITERONT TOUJOURS AU BORD DE LA SEINE.

Des appartements luxueux et actuels, tous munis de balcons, du studio au 5 pièces, vous attendent 71 à 83 quai André Citroën, pour vous séduire.

Visitez l'appartement-témoin, 71 à 83 quai André Citroën - (tél.: 577.93.35) tous les jours de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi).

IMMOBILIÈRE IÉNA 723.72.27 96, avenue d'Iéna - 75116 Paris





s est élu à l'Académie franç

Totants, on comptait M. André la Charle de Santé empére le Patret et précèdente élection (blanche) M. Pant entre de palais de l'authur palais de l'authur palais de l'authur précèdente élection (blanche) M. Pant partie de l'authur précèdent 7 suffrages.

ON DE L'INSOLITE collebore à des inne et c'est l'Objet 1900 qui in leule resonnée et continue de l'est l'objet 1900 qui in l'est l'est l'objet 1900 qui in l'est l'est l'objet 1900 qui in l'est l'es

Vient clore la Ve le societé commission de la considere de marge de contraction de la contraction de l

of et es mes delle e participe, es des ministratives fondés de sur de prenières fondés de sur de la les prenières de prenières de médianes de médianes de la littérature, de des de la littérature, de des de la littérature, de de mes de la littérature, de la mondés de la littérature, de la mondés de la littérature, de la mondés de la littérature de la li

L'ari Retvess

La Mad de sei emproger nous midges mines der ser ses godds, ses timble l'inference pril a exertimble l'inference pril a exertimble l'inference pril a exerpiù l'inference pril à derire,
le mail de propie de l'art Car,
più l'inference de l'art active
i delant, monde me les motivaper moment formateur à
rechercher de lan activir,
is l'art per monde, pluidt fantique le Marie, qui donne le
moir plus à l'art de ses cojets,
i chi permettent de courre le
chette des polemes qui d'activir le
chette des polemes qui e suit.
Chimal de mondes, ent oput le
le Blandadore. 48 1952, 11

F THES VILLE ... Committe Car-

B. Ardenshind a Charling of a month of the control of the month of the control of the control of the control of the 1964 of the control of th nt. Second populate. C. na sie Capala tied all mentale

h Las bournes lass Walter india. L'Academie française enriché les metres deux Va-lendie à Min Laure Bra-né (1976). Marine Bélere les Maris-Rélène Gadion. le Maris-Rélène Bermitte et Richard Monoury 1974; he bisems de covares et d'a-sint duringen deputs et l'a-sint dans editation d'étudiants le Grant Toffer national des l'ordinas et action Partie qui de groige les cardidaters in transport à l'Acadèmie.

The least desirates & Des legices is an old homes families hydri-mans fours decides topicatures a de la perfectionere po d'écude à l'etranje: lant voire de 18000 a

E.394.61.46



3 44 Marie 5

-

Maria and the state of the stat

STATE OF STA

The same with the same of the

The second secon

de la minima de Pilla Santento de Estado

MATERIAL STORY STREET

REC

EPI

SIMMON

Offres d'emploi"Placards encadrés minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLO! CAPITAUX OU 38,00 PROPOSITIONS COMMERC. 65,00

OFFRES D'EMPLOI

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

L'IMMOBILIER

La ligne La ligne T.C. Achat-Vente-Location 26.00 30.35 37,36 32.00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)



emplois régionaux

La ligne La figne T.C.

42,03

9.18

75.89

36,00

8,00

RECHERCHE POUR STABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

UN ASSISTANT

en langue anglaise d'origine britannique ayant l'expérience des « méthodes directes » d'en-seignement de l'anglais en tant que langue étran-gère. Qq. comnaiss, en agronomie sont souhaitées.

- CONDITIONS: • Connaissance du français parié. • 18 heures d'enseignement hebdo. auxquelles s'ajoutent les travaux de préparation, de recharches documentaires et la participation aux interrogations et jurys.
 - Contrat de 1 au à compter du 6 septembre 1976.
 - Salaire menseul: 2500 à 3000 F.

Adresser les candidatures avec curriculum vitae et photographie dans les quinze jours qui suivent la parution de cette annonce, à : M. BOHAN Jean - Respons. du « départ. langues »
INSTITUT SUPERIEUR TECHNIQUE
D'OUTRE-MEE (I.S.T.O.M.)
4. quai Guillaume-Le-Testu - 76600 LE HAVRE.

N.B. — Les candidats seront convoqués fin juin pour un entretien soit au HAVRE soit à LONDRES.

Cadre administratif pour Société effectif 55, connaissançes exigées : comptabilité, lois sociales, Logement assuré, Adresser C.V. et prétentions à M. DELOT, 30, rue de la Mission, 16000 TROYES.

Ch. CUISINIER pour le MESS des officiers de la GARNISON de CHALONS-sur-MARNE. Libre à partir le Juillet, Tol. à 66-81-51, poste 307, ou écrire avec C.V. Mess des Officiers, rue Grande-Etape, 51000 CHALONS-SUR-MARNE.

CENTRE DE RÉCHERCHE
GRENDBLE recherche pour son
service documentation
UN INGENIEUR CHIMISTE
ON TITULAIRE D.E.A. DE
CHIMIE
Angials et allemand indispensables. Autres langues souhalitées.
Env. CV. détaillé et pholo à
Havas Grenoble s/no 12.436, q, tr.

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE ET DE CONSEIL recherche pour NANTES RÉVISEURS COMPTABLES

Libre - Téléphone : 983-74-94
FONTENAY-SOUS-8015
800 m GARE. Face centre ccial.
Piscine, patinoire. Vd Appt 3 p.
69 m2, orienté Ouest. Exc. état.
Tout ch. Tél. Prix : 160.000 f.
dont 27.000 F. Crédif Foncier.
Téléphon, après 19 h : 675-G-22

LA DÉFENSE

CUELQUES 2 PIECES

Dans petit immeuble neut Très haute qualité Quelq. 2 pièces, Liv. immédiat PRIX FERMES DEFINITIES

« RÉSIDENCE ARAGO »

Societé Européenne Matériel de recherche, Contrôle et Enseignemen de Haute technicité recherche Rech. Directeur pour Centre d'Art classique à temps partiel. Envoyer Candidature à Centre d'Art Classique,

1, rue Auguste-Perret, 95 GARGES LES GONESSE. 75 GARGES-LES-GONESSE.

Recherche pour activité
technico-commerciale
sect. industr. alimentaire
INGENIEUR as T.S.
(CLES, ENSIA, T.S., ENIL)
Vérilable tempérament vendeur
demandé. Expérience industrielle
nécess. et de vente appréciée.
Sect. Normandie, Bretagee.
Env. C.V. manuscrit, photo,
76, rue du Millieu, 14000 CAEN.

CRANFIELD INSTITUTE
OF TECHNOLOGY
LECTURER required to teach
French to postgraduate students;
to help run short courses for in
dustry and the public services;
and to develop MSc courses it
Department of European Languages and Institutions. Proven skills in teaching of French, plus knowledge or expe-rience of French institutions, essential. University Lecturer safary scale.

Enquiries to: Secretary (Appointments), Cranfield Institute of Technology, Cranfield, Bediord, MK 43 OAL, England, Phone 0234-750111, ext. 412, or Telex 825072. Closing date 4 June. CLINIQUE CHANZY 287-68-90

Envoyer C.V. et manuscrit et prétentions sous no 505 I.F.P.A., 36, avenue Maré-chai-Randon, 38 GRENOBLE,

1) INGÉNIEUR

2) Technicien supérieur Electromécaniciens ou Elec-troniciens possédant bonnes b a s e s de mécanique et

Discrétion absolue

traductions <u>Demande</u> Traduction dactylo Russe, Polonais. Té. : 881-84-27.

transports DEMENAGEMENTS ties distances, travail soigné. Devis grat. MESSAGEDT - Tél. : 366-50-68 INFIRMIÈRE D.E. de jour

demandes d'emploi

CADRE AGRICOLE OU SECTEUR CONNEXE

 Formation supérieure agricole, sérieuses réfé-rences exercice responsabilités échelon national (établissement : 12 000 emplois, budget : 850 milions de francs) et groupement producteurs agriculture tropicale.

Mentalité Chef d'entreprise, jeune (25 ans), pouvant suivre formation complémentaire. - Etudierait toutes propositions. Ecr. sous numéro 087905 M. REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur - 75002 PARIS.

Jeune Anglais almerait travail-ler en France cet été. Écrire à : 20 BRECON COURT, LEEDS LS9 6RW, G.B. 40 a. ICG, efficaes, compéter propose à dirigeani assistan

CONSEIL DE DIRECTION

BRECON COURT,
LEEDS LS9 6RW, G.B.

Etudiant spécialiste travx peinture laque et papier. Travall soigné. Tél.: 793-42-38.

Jeune Africain licancié en droit ch. place stable dans une banque pour se specialiser dans les crédits immobiliers. Ecrire Sylvanus Benissan Kouassivi, 204, rue de la Croix-Nivert, 75015 PARIS
Tél. 828-22-39.

CONSEIL DE DIRECTION

40 a. ICG, efficace, compétent propose à dirigeant assistance poncuelle ou collaboration régulière saliaries ou fibérale dans les domaines sulvants :
Contrôle de gestion, organisation générale, gestion administr. comptable, enalyse des coûts, diagnostics, contrôle audit, diagno 204, rue de la Croix-Nivert, 75015 PARIS
Tél. 828-22-39.

COLLABORATEUR MARCHAND de BIENS, 19 a. d'axpér., rech.
Posta actif. Ecr. no 523, PUBLI GR., 27, Fb Montmartre, 9.

Lecierc, 63110 BEAUMONT.

travaux. àfacon

<u>Deman</u>de

Ch. Is fravaux électr., chauffage, sanit., rénov. appart., peliit., dépl. 150 km. Créd, gar. Tél. 943-37-99

autos vente

Vds FIAT 124 Couré Sport 1888, juin 73, modèle 74, 16,000 F, bon état, 49,000 km, - Tél. : 485-070 Part, vd WW Coccinelle, 1971, Bon état, Tél. à Mune Rolend ; 24,343-7

VOLKSWAGEN: AUDI EAIR PLAY AUTO Concessionnalre 17* Neuilly-Levaltois Specialiste automatique LIVRAISON RAPIDE 88, bd Pereire PARIS 17* 766.28.10 / 27.20

Vds cause départ R 5 TS 74. Bon état, 35,000 km. 12,000 F. Tél.: 958-53-97.

LANCIA AUTOBLANCHI GARANTIE 2 ans sur Contra 11 rue Mirbel PARIS 5³ 336, 38, 35, +1

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

bel. imm. Pierre de taille 1930, entrée-liv. doie 3 chores tout cit belle cuis. 5' ét., esc. tél., chff. imm. soied, calme, chbre de serv. 685,000 F. Visite sur R./Vs, 878-97-52, 24 h. sar 24 h.

TROCADERO. Séjour, 2 chbres, 2 sal. de bains, box, gd stand., parfeit étet. Visite sam. 11 h.-17 h., merc. 14 h.-18 h. 16, rue Pétrarque, Paris-16°. - 325-36-95 ou 553-97-43. A VENDRE XVI® arroit dans très bel imm. de caractère. Magnilique appartement 2 grandes pièces, culs. s. de bains, confort, chère de bonne, R. de Ch., petit jardinet. Libre de sulla. Prix exceptionnes. Possibilités visites l'après-midi. Tél.: 525-37-72.

RUE CAVENDISH, près parc Appart 4 Pces, cft. excellen état. - Tél. : 202-87-09. 11º - 1 et. : 100 et 10 et 10

VINCENNES Face IMM. NEUF, it confort. balcon LIVING DOUBLE + 3 CHBRES 2 salles de bains, entrée. cuis.

salles de bains, entrée, cuis. parking. - Tél. 873-57-80. XVIº EXCEPTIONNEL
BEL LAMMEUBLE NEUF
F ET DERNIER ETAGE
LV. + 2 CHERES + BUR.
L de balms, wc. chauffage
2 GRANDES TERRASSES
FLEURIES. PARK. en Sous-Soil

PRIX 895.000 F (saas frais d'enregistrement) de voir Samedi, lundi, 14-18 h 15, rue FELICIEN-DAVID ou Tél. 723-76-85

FOCH 22 M2 + MEZZANINE A RENOVER A RENOVER Chauff, cent., asc. 325-7-42

VILLA BUTTES-CHAUMONT 120 m2

5 pièces, confort, téléph., jardin, 2 garages. Vendredi 15-19 h:
4, rue Egalité, Paris-19°

Rive gauche CONVENTION - Part. à Part. 2 p., cuis., dche, Tél., wc extér Ceime. Bon ét. - 842-04-28

YOUS CONCERNE POUR SA 40º REALISATION LA 30CIETE LE GASTELOIS

RÉSIDENCE DU PARNASSE

AUTOUR D'UN VERRE VENEZ VOUS RENSEIGNER SUR LES NOMBREUX AVANTAGES DE CETTE RESIDENCE

ou contacter uitérleureme FLOREAT 285-10-15 ou 285-09-64 M° DENFERT-ROCHEREAU

neur, tt cft, + parking entrée, kitchenette, 4.000 F LE M2

Mº DURGC sur square Imm. pierre de taille ravale LIVING DBLE + 2 CH., entrée, cuis., s. de bains, soleil, tt. cft. 18, boul. du Montparnasse. Asc. 14, square du Croisic). Calme. Samedi, dim., lundi, 15-18 h.

Imm. plerre de Laille ravalé
STUDIO entrée, cuisine,
tollette, w.-c.
19, rue Tiphaine - Chauft. cent
(Angle 6, rue du Commerce)
Samedi, dim., handi, 15-18 h.

Celme. Bon 61. 247-04-25

Quartier ALESIA, pefile rue
square, imm. gd standg, espaces
veria, 9º 61. Esi-Sud ef Ouest,
5 m2, belc., loggla, sus. 4 p.,
très grd cft, gar. en option.
Px : 684-006 F - 76. : 250-05-37

XV» Résident. - Imm. bourqueis.
Part. vend direct, son sortable
r-ch. sirue et cour 50 m2, soleil.
Celme, 3-3 p., culs., wc, 2 enfir.,
balns. Tél. : 224-18-22 + grde
cvs. 5 m2, poss, duplez. 150.000.
Voir : 15777 h. sam., dim., ism.,
24, RUE JEAN-MARIDOR

9, RUE MAZARINE

24, RUE JEAN-MARIDOR

7, RUE MAZĀRINĒ

Imm. XVII; Part, vend grand

2 pces, cti, ki., calme, Soleli.

Grand cherme. 560,000 F. Sur
pl.: | Budi, vendredi, samedi,
dmanche, de 16 h à 13 h 30

CONVENTION - 3 P., Cuis.. bns.

TEL. TRES BON ETAT.

200,500 F - MED. 18-80

FRONT de SEINE - El. élevé,
\$plendde DBLE LIVG + CH.
DECORE. Cuisine agencée.

400,000 F - MED. 18-80

V- Proxim. Jardin des Plantes

48, bd Saimi-Marcel - ODE, 95-10

193 m2, grand belc. Soleli. Vue.

Saimedi, de 11 à 19 Beures

VIII VANEAU - ODE, 95-10

VII- VANEAU - ODE. 95-10 90 m2, séjour + 3 pces. Téléph. Caime.

Mo SEVRES BARYLONE de lumm. Pierre de Tallie, balcon, Grand Livy + 1 chbre, entrée, Petite culsine, s. de balas, wc. 1 41, rue du Cherche-Midl, 3 amedi, dim., jundi, 15 8 18 h

VALENTON
A vendre Apparlement F4. tout
central. Cave. Parking Indép.
Libre - Téléphone : 983-74-94 4 PCES PTE D'ORLÉANS Direct. Potaire, imm. moderne, Standing. Ceime. Jardin. Amé-nasement intérieur de qualité. Partait état. Téléphone. Prix : 320,000 F - Tél. 655-30-60 LE 14°

VOUS INVITE

LES 20, 2) et 22 N SALON BELIER Tour Maine-Montparna

SALON BELIER Tour Maine-Montparna:

374.100 F av. 75.000 F

6, rue Jean-Dolent - Calme (angle 79, faub. Saint-Jacques) Samedi, dim., lundi, 15-18 h.

M° LA MOTTE-PICQUET

SÉVRES-BABYLONE DATE OF THE PROPERTY OF THE PR

PRIX 835.000 F 17, RUE DE SEVRES 02 723-91-28

7° BOSQUET Bei imm. pierre de taille
ETAGE ASCENS. ENTOURE
(ALCONS, VUE IMPRENABLE
SUR ÉCOLE MILITAIRE
PLEIN SOLEIL
DE CONTRE CUISIRE BEAU 4 P. entrée, cuisine.
WC, CHAUFF, CENTRAL, TEL.
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE PRIX 595.000 F Voir 14 à 18 h, samedi, lundi 68 AV. BOSQUET, ou TEL. 723-91-28

SEGUD 3, rue
SEGUD 9, rue
Pérignon
Living dbie, 2 chbres, 110 m2, tt
cft, é étage, imm. p. de tailée,
stand., chbre serv., téi, 740,000 F
3am. 41 # 39-17 N, est SOL. 39-10 Sam. 14 h 30-17 h, our SOL. 39-H

PASTEIN TRES EXCEPTIONNEL.

Dans bet imm. bourgeois ravale
avec asc. neuf. tapis escaller.

Je vends 2 superbes appts 3 P.
cft. Plein sotell. Prix increyable
try urgence 289,00 F. Visites de
15 h à 18 h, samedi et lundi:
19, rue FRANCOIS-BONVIN
ou tél. 375-15-89.

Région parisienne

13° - 3 PICES
73 m2, 8° ét., livg + 2 chbres, sinds ransaments, état impace, bonne exposition, ten. 1973. bet appt 30 m2, dont livg 42 m2, Cave, parking, 164. 324,000 F c.F. (5,5 %).
TSL: M. JALOUTE, 589-55-75, de 14 h à 19 h

PARC MAISONS-LAFFITTE, Julie. Prix intéressant. 352-33-70.

PARC MAISONS-LAFFITTE,
23 pces, 65 m2, soieil, verdure,
ds petit imm. rec. Px 20.000 F.
Tél. à particulier 533-64-46.
JESY-LES-MOULINEAUX.
2 Pces cués, s. de bains, tt cft,
3° ét. sud, caims. Px 117.000 F.
M. BRASSAS. - 928-33-66. non meublées Demande

PENE 5 pièces, 100 m2, tont confort, sur jardin + tél. Prix 160,000 F. Sam.-din, 14-18 h. T. 233-62-66, 7, allèe du MALI (6º étage 8). Province

NICE centre, « LE CHANTAL », 53, bd Joseph-Gamler (97) 82-02-74, résidence l'unueuse de 19 Appts du 2 au 4 pièces. Isolation thermique et phonique, chauffage électrique individuel (label confort fotal), entrepreneur-constructeur

appartem. achat

Sté rech. à acheter Apot standg, 117, 124, 204, tél. : 343-42-14, ou Ecr. GIERI, 7, av. Ph.-Auguste ecr. Gleri, 7, 8v. Pr.-Auguste Recherche PARIS-159, 7° arrol pr bohs cliedis, Appis thes surf. at immembles. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, rue A.-Bartholdi-15° - Tél. 579-39-27

constructions neuves

65, BD DU CHATEAU STUDIOS, 2 P., 5 et 6 P.

GRAND JARDIN Ts les jours, de 14 h 30 à 18 h. HABITABLES DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF P. DOUX - Tél. 553-16-62

locations non meublées Offre

Paris

PARIS 19° Mo Place-des-Fêtes SANS INTERMEDIAIRE Immeuble tout contori pces 45 m2, loyer 878 à 932 charges 196 F, parking 112 charges 196 F. parking 112 1 pces 62 m2, loyer 1.097 1.152 F. ch. 220 F. park. 112 F 5 pces 87 m2, loyer 1.500 F charges 239 F. park. 112 F 5'adresser au Régisseur : 25-29, rue des Lilas - Paris

Région PUTEAUX, PRES GARE, grand studio, cuisine, salle de bains. Caime, Soleil.

locations meublées. Offre

paris STUDIO et APPART. locations

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES, Villas, Pavillons fles banl. Lsy. garanti 4.000 F max. 284-57-02 garami 4.000 r mes. oprorus
Couple Universit, journaliste,
Ch. à louer ou acheter pavilion
ou appart. 4 p. min., banileue
gare Montpernasse, ligne de
Sceaux de préférence.
Téléph. au 907-62-42 ou écrire :
no 8.854, « le Monde » Publicité,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-?»

70 kms S.E. Parts 5/2.860 m2 beau terrain clos. MAISON par-fait état, entrée, cuis., 3 chibres, séj., dche, w.C., tél., cisf. cent. Px EXCEPTIONNEL 215.000 F. Crédit. Cab. Voltaire, 1, avenu Voltaire, 77 NANGIS - 488-63-14

villas CAVALAIRE (Var) - Dans perc résident, villa étage s/rez-ch., 185 m2 habit, 6 p. princip, dont séi, 40 m2, garage, terrasses, vue penoram, sur baie et lies, vue panoram, s/baie et lies, féir, plage à 800 m. 600,000 F. S'adr. Etude de Mr Granet, notaire, 83110 Sanary, T. (16-94) 74-10-07

RESIDENTIEL, Proche Ecoles, Commerces, Transports et RER MAISON de caractère av. gar. 3 voit. Ceiller. Chiff. maz. Sáj., 5. à m., cuis., 4 chbres, bains, wc. Terrasse s/lardia 530 m². ETAT IRREPROCH. 610.00 F. JEANDAL - TEL. 324-30-61.

PLESSIS-PARINSON 5 km Peris - Maison neuve, 6 p., sélour 43 m2. Livrable fin luin, Archillecture très originale, conviendr. à profession libérale. Prix : 720.000 F.

pavillons Propriété 2000 Phonix F-S 8 km Paris-Sud, gare S.N.C.F, Dépend. Garage, 300,900 F, Téléph. : 491-21-94

Teleph.: 491-21-94
BRY-SUR-MARNE - Pavilion
4 chambres, sejour dote 50 m2,
2 s. de bains, cuisine, garage,
cave, lerrasse couverte, lardinet,
chauffage au fuel.
324-53-81, même dimanche. JE PERFLY Jardin Garage 9 P. + grand magasin d'angle, prof. liberale ou tout commerce. Samedl, dimanche, 14-18 h, 233-62-46 - 38, av. Ledro-Rollin.

COLOMBIS Résidentiel près Gare, commerces. Pav. sur ? niveaux. HABITABLE sans FRAIS. 7 P., sous-sol, gar., jardin. 403,000 F. ACL. 30, rue A-France, LEVALLOIS - 757-15-85. terrains

ARGELES-S/MER, 4 km Mer-Part vd ferrain nu de week-end, 3.720 m2 (10 F le m2), URGT, TEL: (42) 23-8335, apr. 28 h Région GAMBAIS-HOUDAN 78 A vendre ferrain 7,000 m2, ti viabilisé ds résidence ed siands avoir Citth, piscine, tennis. Tél. Pphaire : 522-97-6 ou week-end sur place : (15-37) 64-28-0 propriétés propriétés

A VENDRE 25 KM DEAUVILLE RAVISSANTE DEMEURE STYLE NORMAND XVIII°

TERRAIN 6 000 M2 daus site protégé, environnement prairies et ver-gers... Belle cheminée de pierre, poutres de chêne, très confortable, trois pièces principales, trois chambres, deux salies de bains, cuisine. Proximité village. Tél. heures de buresu, MARSEILLE (91) 50-50-01.

SAUMUR EST - Poté caract.

SAUMUR EST - Poté caract.

Part. vd Malson campagne pr.
de Longny-au-Perche, sur terrain
2.50 m2, comprenant : rez-dech. 80 m2, c. sél... culs... dche.
forfif. Cheminée. Poutres étage,
logis, 3 crbres, s. de bains,
travx à terminer. Reste grange
120 m2 à aménager. Colombage.
Prix : 188.000 F poss. parisger
en deux. - Tétéph. : 68-409-27

Malson campagne, cuis... sél...
3 chbres, cab. toil., w.c., gar.,
cave s/1.00 m2 cos et plantés.
Px très justifié : 130.000 avec.
33.000 F. Agce de Bonneval (28).
Tél. (15-37) 99-25-52, même dim.

TDFK [AIMF]

SAUMUR EST - Poté caract.
parl. XVe, 18 p., cfil. Vue inpor.
Belles caves - Tél. : 51-11-37
VALLEE de la MARNE, 75 km
de Parls - A vendre grande
malson 18v siècle. Tout confort.
COBENO : 407-09-27
REGION SEZAMNE
rice straigh malson 18v siècle. Tout confort.
COBENO : 407-09-27
REGION SEZAMNE
ing km Paris - Part, vend très belle propriété sise à l'orte
d'une strande fortét. Vue très dégapée. Etat neut, comprenant :
he deux - Tétéph. : 68-409-27

SO KM OUET

Malson campagne, cuis... sél...
3 chores, cab. toil., w.c., gar.,
cave s/1.100 m2 etc.

120 m2 à aménager. Colombage.
Prix : 580.000 r.
18 chores, cab. toil., w.c., gar.,
cave s/1.100 m2 etc.

19 che caract.

Refles caves - Tél. : 51-11-37

VALLEE de la MARNE, 75 km
de Parls - A vendre grande
malson 18v siècle. Tout confort.
COBENO : 407-09-27

REGION SEZAMNE

180 km Paris - Part, vend très
belle propriété sise à l'orte
d'une strande fortét. Vue très dégapée. Etat neut, comprenant :
he de parls - A vendre grande
malson 18v siècle. Tout confort.
COBENO : 407-09-27

REGION SEZAMNE

180 km Paris - Part, vend très
belle propriété sise à l'orte
d'une strande fortét. Vue très dégapée. Etat neut, comprenant :
he deux - Tétépa. malson neutre de parls - Part vend très
belle propriété sise à l'orte
d'une strande fortét.

19 che caract.

20 km Paris - Part, vend très
belle propriété sise à l'orte
d'une strande fortét.

2 s. d'eu u + 2 vc., chif cent.
19 che caract.

2 s. d'eu u + 2 vc., chif cent. OISE - 70 km PARIS ANCIEN PRICIPE

BELLE DEMEURE DU XVII
15 pièces it conit, dépendances.
Maison gardien. Perc
7.000 m2 - Vue imprenable.
MORBOIS 3 bis, rue
MORBOIS 3 bis, rue
MORBOIS 440-09-75

commerce Tâlighone: 883-88-26
ECOUEN, 38 bis, 7. Gal-Lecierc
BELLE PPTE 8/10 P, it cft.
Chif, centr. TEL. Gar. 2 volf.
Serre. Parc et terr. 3,000 == env.
Possib. division. Arbres décorat.
Habitation bourseoise ou prof.
Hoérale. Avec 151.000 F. Sypl.:
dim., 14/18 h ou 280-39-00 H.B.

LA FAUTE-SUR-MER (85)
Vd Caté-Restaurant-Créperie
murs et fonds, tr. b. situé pré
camping (60 couverts) avec lo;
compr. 2 chibres, s. de sel, cuis
cab. toil. Px 700.00 F. Molti
compt. Tél. 131 l'Alguillon o
Ecr. « AU SOLEIL LEVANT
Mme NAULET-LUMINEAU
LA FAUTE-SUR-MER (85) Tél.: 480-0-87 ou 400-19-86

NORMANDIE

10 km Pont-Audemer

CHAUMIERE normande du 17
Terrain 1 he. Dépendances.

Piscine. Prix: 400,000 F.

Me PROUVOST, notaire,

à Monitort-sur-Risie (27)

Téléphone: 57-18-92

EXCEPTIONNEL

Bord de Seine, VERNON même, sur 10 ha, ppté, gd sél. 60 m², 6 chbres, it crufort. Impeccable. Px tot. 750.000 F. Agenca Turlot, Pacy-sur-Eure. Tét. (32) 36-60-60 fcm PARIS autor. Chartres NID de VERDURE.

Calme (Isole pas seul). Bordé rivière clos mur. 2,600 m2, rustique, rénové, bon goût, sélour 28 m2, poutres, cheminées, 3 chores il confi + pelit bătim., cuts., chore cours. Renovation. Px 430,000 F. Tél. (37) 23-44-63. PX 430.000 F. Tél. (37) 23-44-53.

Près PACY-seur-EURE

DOMAINE CHATEAU de VAUX
PARC, arbres centenaires.
BORD RIVIERE, ETANG, piscine, 3 TENNIS. 1) TERRAIN
2500 m2 eav. - 2) PROPRIETE
en cours de construction.
A. 12 VERNON, 72. av. Paris
Tél. 16 (32) 51-19-19

LE HAVRE, Restaur. Bar nd, leu à l'âtre, jardine pend, logi 5 p. très bel cient. Guide Michelin. Tél. Le Havre 42-50-27.

PONTOISE, emplacement com-mercial, n° 1 s' marché, 200 m2 sur 3 niveaux, petil immeuble, megasin, logement, conft, ktéai tous commercas, pas de porte ou murs, Tél. 464-21-25.

EMPLACEM. EXCEPTIONN. GEORGE-V-PIERRE-CHARRON. 25 m. 1s commerc Tél. 225-71-17 CAUSE MAJEURE I Ibraire-paol-irmaux tenue a, ctre ccial beni. Nord: 750.000 F. Px 400.000 F 250.000, Fac et concours vendeur. Tét 966-23-26.

FONDS ET MURS POSSIBILITE TT COMMERCE
Façade 8 m., 100 m? sur 2
niveaux. Cave + grenier.
Prix: 750.000 F.
ECT. 8s réf. 1.456 à P. LICHAU
S. 10. r. Leurolis.

S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris cédex 82 qui ir.

bureaux 🔻 **SUREAUX A LOUER**

Angle Michodiere/4 Septembre BAIL 9 ans.
Tel. Mme Laurent, 256-19-49
14- PROPRIETAIRE loue 198 m2, usage professionnel bătiment neut indépendant. Tél. 766-46-58 on 567-61-06 BURX TS QUARTIERS LOCATION OU VENTE AG. MAILLOT, ST-LAZARE 293-45-55 - 522-19-10

273-45-30 - 372-17-10
S/CHAMPS-ELYSEES NEUF
DE 28 A 270 M2
cloisonnés à Convenance
VIDES OU MEUBLES
Ball 9 a. ou 23 mols ou mol
IMM BALZAC. BAL 12-14 S/AVEN, BRETEUIL, 319 m2 Très bel imm. Pierre de T. A LOUER om A VENDRE amenagės : modernes, Luxe IMMO BALZAC, 720-17-18

Oe Proprietaire loue 1 ou O plusieurs bureaux Retait neuf, Tél. 758-11-10. BUREAUX A LOUER

3º HALLES, 370 ms divisible

8º WAGRAM, 132 m2,

11º VOLTAIRE, 300 m2,

13º HALLES, 315 et 425 m2,

16º MONTEVIDEO, 310 m2,

18º GARE DU MORD, 200 m2,

18º GARE DU MORD, 200 m2,

20º GAMBCTTA, 129 m2,

21º CLICHYS, 280 m2,

22 SEVRES, 750 m2,

23 MARLY-LE-ROI, 325 m2,

24 MARLY-LE-ROI, 325 m2,

XVI» - ETOILE 2.500 m2. Location équipe de qualité. BAL 86.05 — 76-15.

locaux: commerciaux

Vie très peau local et ni m2 divisible, Paris (144) commerce et industrie. 589-%-07 15" PASTEUR
25 BURX rénovés, 600 m2
Gd tocat Rez-de-Ch. 310 m2
MMO BALZAC. BAL. 12-14 Ecole privée ch. 950 m2 Paris Sud ou pr. Banl. accept. Ball précaire, acces facile. 589-65-11 ou 325-56-04

AVENUE DE L'OPERA
Droit au bail. Rez-de-chaussée
+ sous-sol aménagé. 100 m2.
Convieodrait : banque, voyages,
représentation étrangère. Tét.
(15-39) 78-03-11.
Ecr. nº 8.78 «16 Monde » Pub.,
5, r des Italiens. 75427 Paris-9»

locaux indust. Pour voss decentraliser
Pari vend atelier 220 m2 +
garage 80 m2 + malson d'habitation è p., saite de bains, w.-C.,
cave, cellier, chauffage cantrel
fuel, torce, sur 3,000 m2 terrain,
Situé 100 km Paris, 15 km
Pithiviers, Prix : 620,000 F.
Tél. 15 (38) 03-25-66

Immobilier

(information) LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Mo Opéra, 8, r. Ph.-Daugeau, Yersalites, Freis abona, 380 P • 742-78-79

forêts Sommes acheteurs de Bols Propriétés forestières avec soi ou sans soi. Ecrire : SEFAB Villers 42460 Cuinzier

viagers Exceptionnel - Magnifique habitation style CASTEL, 8 pess, poutr app., four à pain, cheminées, grange, garage, parc av. bassin. VERGER ir. calme, Prix : 200.000 F cornotant + 2300 F mens. TS. 324-40-99 et RENTE VIAGERE 1 18te 85 a. 46-20 pour rens. 9 h 30 à 13 h Propriétaires. renseignez-vous à

Propriétaires, renseignez-vous à F. (RIJZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Estimation gratuite. Discrétion. villégiatures

110 kms Paris autoroute Chartes, Bordure forêt de SENONCHES, came de SENONCHES, came maison 5 Peas, it conft, jardin. A louer Juillet, Août, Septemb. 31-78-12.
VIVEZ DES VACANCES NUS AU CAP D'AGDE PORT NATURE La plus belle réalisation NATURISTE vous attend. Directement sur la plage appartements et villas appartements et villas paga de la consumeration de la consumeratio appartements et villas grand confirt de 2 à 6 pers. Renselgnements tél. (67) 94-71-96 ou écrira : CLUB NATURE TOURENA 43300 CAP-D'AGDE TOURENA 43300 CAP-D'AGDE
Rech. Locat. 3 Pces en Août
Côte Atlantique. • 964-22-80.

A LOUER, juillet-août-septemb.,
aux issembres (Var), villa plainpied : 4 chambres, living, cuisine équipée, saile de bains,
saile d'eau, [ardin 1.500 mz.
Etat impeccable. 5 min. plage.
Téléphoner (16-93) 39-22-99 entre
18 et 22 heures.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

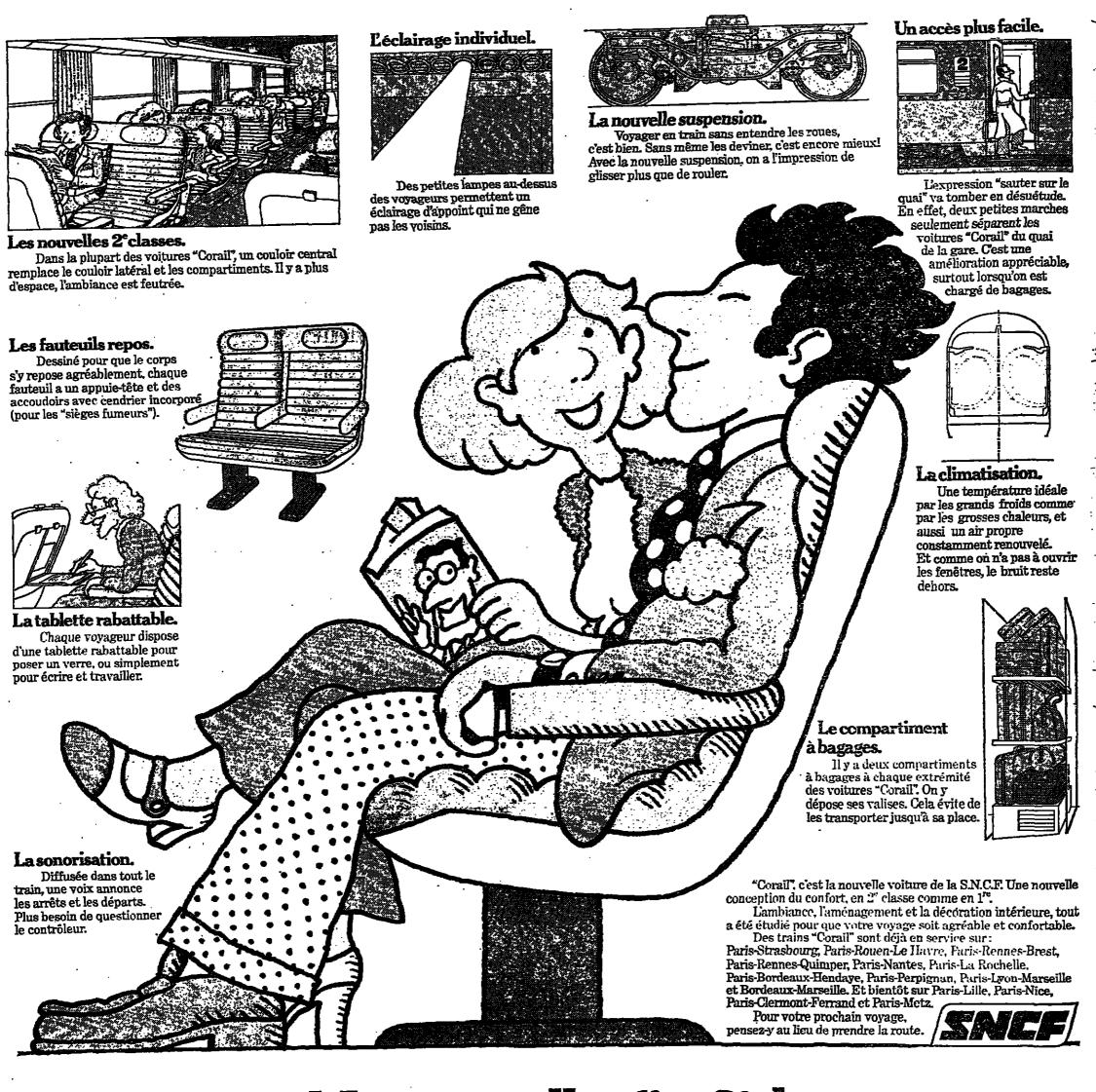
233.44.21

renseignements:

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

CONTRACTOR John St. Line St.

La voiture qui va vous faire aimer le train.



Corail. Les nouvelles 1°et 2°classes.



AUJOURD'HUI

LETTRES

MÉTÉOROLOGIE Pérennité des





ques brouiliards matinaux isolés qui pourront se produire dans l'intérieur se dissiperont rapidement.

Les vents seront faibles et les températures seront en hausse, les maxims atteignant des valeurs supérieures à la normale pour cette époque da l'année.

Samedi 22 mal. à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1024,9 millibars, soit 768,7 millimètres de mercure.

PARCMÈTRES-TIRELIRES

POUR LES ENFANTS

HANDICAPÉS

Les parcmètres de Paris et des

grandes villes de France seront le dimanche 2 mai autant de

tirelires au profit des enfants L'opération, la première du

genre dans le monde, consiste à utiliser la totalité des paremetres de France, un dimanche, jour où le stationnement est libre, pour faire appel à la générosité

verser leur obole.

Bienfaisance

entendro les ropes,

, on a l'impression de

riner, c'est encore mieux!

avous

Un accès plus facile

Daw to the tente

The second second

राजा विकास

Land Company Carolina

La climatisatin

.....

2.5

<u>/2</u>

Le compartiment

119 3 (Albania)

des votates dépose ses vivas

le transport

A PARTIE STATE OF THE STATE OF

a Dagages.

THE RESERVE OF THE LOTTER OF

Ber Grant Control selentary

and extend to

The state of the s

Continue Constitution

Clubs pour /se v

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

We the Box de revenire in the

PRODUCE PARTICIPATE

Park SE

A 2018年

Curi Victoria or es design

The state of the s

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 21 mai ; le second, le minimum de la nuit du second, le minimum de la mus. 21 au 22) : Ajaccio, 21 et 9 degrés; Biarritz, 16 et 7 : Bordesux, 18 et 6 :

: 18 et 6: Strasbourg. 17 et 6; Tours, 17 et 5; Toulouse, 19 et 5; Pointe-à-Pitre. 29 et 23.

Températures relsvées à l'étranger: Alger. 25 et 12 degrés; Amsterdam, 15 et 3; Athénes, 25 et 16: Berlin, 13 et 9; Bonn, 14 et 7; Bruselles, 17 et 6; lies Canaries, 21 et 15; Copenhague, 14 et 9: Genève, 17 et 3; Lisbonne, 25 et 11; Loudres, 18 et 11; Madrid 28 et 9: Moscou, 10 et 4; New-York, 20 et 14; Palmade-Majorque, 26 et 10; Rome, 22 et 11: Stockholm, 16 et 7.

Visites et conférences

DIMANCHE 23 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsee nationale des
monuments historiques, 8 h., place
de la Concorde, grille des Tulleries,
Mme Oswald: « Caen et ses trèsors ».

— 15 h., devant l'église SaintGervais, place Baint-Gervais,
Mme Lemarchand: « Voltaire au
Marals ». — 15 h., 34, avenue da
Madrid, Mme Pajot: « Neullly: la
folie Saint-James ». — 15 h., mêtro
Mooge, Mme Peonec: « Le quartier
Mouffetard ». — 15 h., 52, rue SaintAntoine, Mme Philippe : « Hôtel de
Sully ». — 15 h., 60, rue des FrancaBourgeois, Mme Vermeersch: « Hôtels de Rohan et de Soubles ». —
15 h. 30, hail gauche du château,
Mme Laugiois: « Le château de
Mulsous-Laffitte ». — Réunion des
musées nationaux, 10 h. 30. Musée
national d'art moderne: « Les tendances contemporaines ». — 11 h.,

Parit Palair. « In Paliture » — Parit DIMANCHE 23 MAI puonque.

Les parcmètres qui auront été vidés le samedi soir recevront les pièce de 1 franc des automobilistes ou piétons qui voudront revient au « Variety club de France», association des gens du spectacle en faveur de l'enfance handicapée.

(Mme Ferrand). — 10 h. 30, 2. rue Radziwili : « La galerie Dorée de la Banque de France » (Mme Hager). — 15 h. portail central de Notre-Dame : « Alchimie et symbolisme des tailleurs d'images » (Histoire et Archéologie). — 10 h. 30, Musée national des techniques, 292, rue Saint-Marrin : « Les sources d'energie traditionnelles et la machine à vapeur » (entrée libre).

vapeur » (entrée libre).

CONFERENCES. — 15 h. 30, 15, rue de la Bücherle, M. Marc Chemeau :

La Euède en 1976 » (les Artisans de l'esprit). — 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Etais de conscience supérieurs et méditation ». — 15 h., 163, boulevard de l'Hôpital : « Panafricanisme, historique et perspectives » (Comité international culturel NKrumah). — 18 h., 13, rue Etlenne-Marcel : « Méditation transcendantale de la paix individuelle à la paix mondiale ».

LUNDI 24 MAI VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 14 h. 30,
entrée, avenue de Paris, Mme Aliaz :
Le château de Vincennes ». —
15 h., mêtro Saint-Paul, Mme Bouquet des Chaux : « La rue de
Turenne ». — 15 h. devant l'église
de la Madeleine, Mme GarnierAhiberg : « La Madeleine et son
quartier ». — 15 h., 11, rue Payenne,
Mme Legregoois : « Le Marais ». —
15 h., métro Pont-Marie, Mme Pennec : « Le rempart de PhilippeAuguste ».
15 h., 20, rue Pierre-Lescot : « Les
Halles » (A travers Paris). — 15 h.,
métro Font-Maries.

15 h., 20; rue Pierre-Lescot ; « Les Halles » (A travers Paris). — 15 h., metro Arts-et-Métiers ; « Chez un planeur et chez un tourneur sur étain ». — 15 h., Musée des monuments français ; « La fin du Moyen Age ; paganisme et aichimie » (Histoire et archéologie). — 15 h., piace Jussieu ; « Le cabinet de minérainsie de la faculté des sciences » (Paris et son histoire). — 14 h. 15. Petit Paiais, More Lassalle ; « La peinture espagnole du siècle d'or » (Tourisme culturel).

d'or » (Tourisme cuiturel).

CONFERENCES. — 14 h. 45, Institut de France. 23, quai de Conti.

M. Paul de Geouffre de la Pradelle :

A l'occasion du quatrième centenaire de l'œuvre de Jean Bodin :
la souveraineté au XX siècle ». —
19 h. 30, FIAP, 30, rue Cabania,
Mme Paule Melot : « Initiation à
la paychologte de la motivation »
(Science et symbole). — 20 h. 30,
32, rue Glivier-Noyer, saîle MartinLuther-Ring, Jean Lacouture :
« Retour du Vietnam » (Association
d'amitié franco-vietnamienne).

aussi rallier les trois colonies du Bas-Congo, de l'Oubangui et du Gabon, ce qui reviendrait essentiellement à se saistr de Brazzaville, capitale de l'Afrique-Equatoriale, capitale de l'Afrique-Equatoriale, siège et symbole de l'autorité »: c'est en effet par là que le comité français de Londres prendrait sans retard dans l'alliance une dimension nouvelle, dont tout découlerait.

Dans la ville, un groupe animé par le médecin-colonel Sice, était en llaison avec Larminat, et, dans le groupe, ainsi que l'a écrit celui-ci (Chroniques irrévérencieuses, Plon), a tout reposait sur Delange..., un saharien, un homme de devoir et de rectitude.

quait, tristement, l'armistice avec rigueur.

« Mais (Mémoires de guerre du général de Gaulle), tout en hissant la croix de Lorraine sur le Tchad et le Cameroun, il fallait eusei rallier les trois colonies d'hui président de la République d'hui président de la République Centrafricaine — d'escamoter le dépôt de munitions : aventure dont Freytag vient d'écrire le

riale.

récit. Ainsi assuré qu'il n'y aurait pas de large effusion de sang, informé par Larminat que le général de Gaulle exercerait en Afrique un gouvernement de libé-Arique un gouvernement de libé-ration reconnu par nos alliés, il procéda le 23 août à l'arrestation du général Husson, dont la garde se mit à ses ordres, et il installa le colonel de Larminat, désigné par de Gaulle, comme haut com-missaire pour l'Afrique-Equato-riale

Ches cet homme simple et tran-quille, toujours présent là où il fallait, que nous appelions a le père Delange », nous admirions a la clairvoyance et l'intrépidité », comme l'a dit l'aumônier de son batallon hier aux invalides ; et l'attachement était réciproque. Car, s'il a été l'homme de cette journée décisive, c'est sans doute parce qu'il était l'un de ces soldats « coloniaux » dont Joffre a écrit : « Nous avions appris à agir en large initiative », et parmi eux d'un de ceux qui avaient tisse avec les soldats africains qu'il avec les soldais africains, qu'il traitait en frères d'armes, les liens d'une confiance jamais démentie : ce sont durant ces années, dans ces troupes, avec des hommes comme Delange, que se sont formés les officiers africains qui sont devenus les présidents de plusieurs républiques.

STANISLAS MANGIN.

RECTIFICATIF. — M. Pierre Lauble, de Bayonne, nous signale que ce n'est pas Grégoire XI, comme nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde du 7 mai, mais Grégoire XV (1370-1378) qui décida de détacher le diocèse de Paris de l'archevèche de Sens.

A L'HOTEL DROUOT Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-France

EXPOSITIONS

style. Boiserie.

Lundi

S. 2. - Tableaux. Cáram. Orfèvrarie.

Bijoux. Meubles.
S. 11. - Tableaux. Bijoux. Meubles du XVIII^a et rustique. Tapisserie Aubusson XVIII^a.
S. 14. - Art nouveau et Déco.
S. 15. - Gravures. Miniatures et céramiques orientales.
Sailes des Délibérations: Art contemporain. Tableaux modernes.

VENTES S. 6. - Orfèvrer, anc., mod. Armes. S. 9. - Meubl. Objets d'art. Porcel. Falences anciennes.
S. 16. - Tableaux, Gravur, Miniat, Art d'Extr.-Or. Opal, Ameub, anc. et

dans la région France entre le samedi 22 mai à 6 beure et le dimanche 23 mai à An cours de la période considérée. An cours de la periore considerer, la France restera sous l'influence d'une zone de hautes pressions. Notre pays ne sera donc pas touché par les perturbations atlantiques qui circuleront des Açores aux iles

Blarritz, 18 et 7; Bordeaux, 18 et 6; Brest, 15 et 9; Caen, 17 et 6; Cherbourg, 14 et 7; Clermont-Perrand, 17 et 3; Dijon, 17 et 7; Grecoble, 18 et 3; Lille 17 et 6; Lyon 17 et 4; Marseille 21 et 14; Nancy, 18 et 4; Nancea, 18 et 6; Nice, 20 et 13; Paris-Le Bourget, 18 et 9; Pau, 17 et 5; Perpignan, 21 et 14; Rennes, Britanniques

Dimanche 23 mal, le temps sera
ensolelité sur l'ensemble de la
France. En Bretagna, les nuages, qui
seront un peu plus abondants, n'exciuront pas les éclaircles. Les queiques brouillards matinatus isolés qui
nouront sa produire dans l'intérient

■ Brouillard ~ Vergis

musées nationaux. 10 h. 30. Musée national d'art moderne : « Les tendances contemporaines ». — 11 h., Petit Palais : « la Peinture espaguole ». — 10 h., musée du Petit Palais : « les icônes bulgares » (l'Art pour tous). — 16 h., 3, rue Malher : « Les synagogues du vieux quartier israélite de la rue des Rosiers; le couvent des Elancs-Manteaux » (à travers Paris). — 15 h. 15, 145, boulevard Saint-Germain : « Coins ignorés du village de Saint-Germaln-des-Près et leur histoire » (Mme Barbier). — 15 h., 29, rue de Condé : « Palais du Luxembourg » (Mme Camus). — 15 h., métro Saint-Placide, M. Paul Elby-Hennion : « Les secrets de la rue du Renard » (Connaissance de Paris). — 10 h. 30, 93, rue de Elivoli : « Les salous du miulstère des finances » (Connaissance d'ici et d'ailleurs ». — 15 h., 2, rue François-Miron : « Le Monceau Saint-Gerrais et ses abords » (Evostion du vieux Paris). — 15 h., place du Puits-de-l'Ermite : « La mosquée de Paris ; souk : café maure »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 1463 HORIZONTALEMENT

 Occupe cinq grandes pièces; Est immédiatement au-dessous du roi, au cours de grandes cérémonies. — II. Elément d'un arsenal; Fit un merveilleux voyage; Désinence verbale. — III. Fugitive impres-1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

sion : A donc moins d'épaisseur. — IV. D'un auxiliaire : 11 Pour certains, c'est un véritable exploit. IV IV - V. Evoque une
époque révolue : Est
parfois appelé à
descendre blen bas;
Pronom - VI. Pronom. — VI. VI. Symbole chimique : VII. Acit parfois sur le cœur à la manière VIII. d'un étau : Monnaie étrangère — VII étrangère — VII. Ebrania : Totalise de nombreux points. étrangère VII. IX
Etrania : Totalise X
de nombreux points.
— VIII. Tel le pouvoir des glaciers : XII Abréviation : Tourne dès qu'elle est engagée. — IX. Circule XIV

gée. — IX. Circule XIV
au Japon; S'attacher vivement. — X
Abréviation du calendrier; Ensemble vocal. — XI Moins
nues ou légitimement fieres; Portait la robe, maniait l'épée.
— XII Traîne parfois un modeste
elle, on se sent vite plus lèger! —
XIII. Peu éclairé; En falence ou
en fonte; Symbole chimique; Participe. — XIV. Se retient plus
facilement quand elle est bonne;
Abrèga. — XV. D'un auxiliaire;
Abrèga. — XV. D'un auxili Abrèga — XV. D'un auxiliaire ; — 13. Pousse un cri bestial (épe-Rechercha un certain relache-ment ; Rarement pris en filature beaucoup à apprendre ! ; Annonce par un détective angiais.

VERTICALEMENT

L Prennent le romain pour une anglaise et la mignonne pour une bâtarde ; Tangue près du Mont Solution du problème n° 1462 Saint-Michel — 2. Il suffit bătarde; Tangue près du Mont
Saint-Michel. — 2. Il suffit
qu'elles soient fines pour qu'elles
penètrent partout; Apparues. —
3. Comblen de fois des hommes
l'ont laissée tomber! : Est souvent dans les nuages; Abréviation. — 4. En Espagne; Juge. —
5. Point à la ligne; Abritent
maints engagements; Dans une
biographie. — 6. Article étranger;
Coule en Italie; Symbole chimique. — 7. Permet d'écaruer:

58. — 3. Gratuites. — 4. Redit; Coule en Italie; Symbole chimique. — 7. Permet d'écarter; Sa. — 3. Gratuites. — 4. Redit; Conséquence logique d'un coucher Irait. — 5. Enée; Etains. — 6. astral; Peuvent être fort riches et ne pas prêter. — 8. Familier au prévionne : Santiant des la languages de la language d et ne pas prêter. — 8. Familier au — 1 géologue : Soutient des êtres Ed. chancelants. — 9. Fln de participe;

une suite. — 14. Le solitaire de Port-Royal ; 5e tirent le jour de leur fête. — 15. Empêche des lèvres de se rejoindre ; A ne pas absorber !

événements de l'année 1973, qui

font d'elle un moment crucial où le monde change, où quelque chose en lui se rompt : les Américains se retirent du Vietnam ; Klasinger annonce que ce sera l' = année de l'Europe - ; Nixon signe, le 22 juin avec Breiney, un accord sur la prévention des guerres nucléaires, dont Il n'a pas dit un mot à Georges Pomoidou quelques lours plus tôt, à Reykjavík : en octobre éclate la quatrième guerre du Proche-Orient, suivie de la crise pétrolière que l'on tout la dépendance pour les plus faibles et la domination pour les salt, et au sujet de laquelle les jugeplus forts ». ments de l'auteur me paralesent parfois exagérés ou catégoriques.

(Suite de la première page.)

Plerre Mayer retient différents

Ce qui est intéressant, ce qui met hien en scène ce Monde romou. c'est moins la référence un peu erbi traire qui a été retenue, que la façon dont l'analyse s'ordonne autour d'elle. De longue date, on n'avait lu un politicologue qui n'ordonnăt pas le dévenir entier de l'univers autour de la toute-puissance supposée de Washington et de Moscou. Non que Pierre Mayer néglige le condominium -. puisque, au contraire, il a'en inquiète et pense que la détente se fait au lent bénéfice de la puissance « tellurique » russe. Il pense aussi que les Américains ont, comme l'Autriche du dix-neuvième siècle, une stratégie de la défaite et que, à cet égard. Henry Kissinger est le digne émule de Metternich, qu'il admire et que, en fin de compte, il imite malencon-

Mals, pour Pierre Mayer le jeu du monde n'est pas delerminé par ces deux puissances qui, à force de se clus voir le reste des nations qui. chacune, ont teur chance singuilère de survivre à l'apparente rupture du monde. Ici, l'auteur se distingue de l'ensemble des plumitifs politiques en ce qu'il croit à la pérennité des Etats: - L'Etat-nation, écrit-il, qui s'est cimenté autour de l'idée force de la souveraineté, a reçu, en dépôt, le désir de permanence et l'espoir des hommes, par-delà les bornes de

passé et l'avenir. (...) D'ailleurs è quelle autre institution se raccorder sinon à l'Etat, puisque- c'est la seule qui soit ancora tenue pour léatime ? De surcroft, la terre indivise n'est nullement incompatible avec les Etats-nations, pour peu qu'ils sachent exercer leur pouvoir et leur responsebilité au milieu d'exigences très rudes - Cependant, l'indépendance qui leur est nécessaire, vitale, ne saurait plus être qu'héroique. D'ailleurs, ~ l'interdé-pendance, aujourd'hui, c'est avant

leur existence présente, entre le

Pourtant, la force et la faiblesse des nations n'est ous nécessairement croire. Par exemple. . désarmés, tributaires des Etats-Unis pour leur défense, menacés par leurs grands voisins communistes, de quel poids -ella"i te nogel, el tremellem traség magne ? Beaucoup moins qu'il paraît, beaucoup moins qu'ils le croient euxmêmes, sauf à s'abuser. Deux modèles retiennent, en revanche. Pierre Mayer : le Chine et la France, qu'au dix-neuvième slècle déjà l'on appelait la « Chine de l'Occident », ce que d'une certaine facon elle demeure.

Mais la Chine et la France saurontelles rester elles-mêmes ? Quant au devenir de la France, on sera reconnaissant à Pierre Mayer de ne pas se laisser obnubiler per l'aventura suropéenne, dont il parle avec mesure et lucidité : « L'union de l'Europe n'est, en effet, ni une tatalité ni même une nécessité vécue. (...) Aussi improbable soitelle. l'Europe réunie est maloré tout possible, y compris par accident La France ne saurait donc ni rien sacrifler d'essentiel ou d'irréversible à cet avènement chargé d'aléas, ni en

juguler la naissance ou en délouer

l'épisode. Parce que nui autre pays

ne paraît plus libre de faire ou de

na pas taire l'Europe, cela lui contère

la prérogative d'ouvrir en grand l'éventail des possibles sur le continatives que sa dissolution dans une Europe contédérale ou tédérale, nuilement fatale. -Ce langage, on le reconnaîtra, est

peu accoutumé. Il est de plus ferme et étayé, avec ce je ne sais quoi que le chanceller d'Aliemagne nommeralt de la - poésie - : mais on comprend qu'il s'agit du peu de lumière dont on a bien besoin dans les ténèbres actuelles. Je ne dirai pas que le livre de Pierre Mayer soit absolument exhaustif : il évite notamment de traiter à fond le problème du Proche-Orient, qui le gene, mais d'où viendra pourtant le plus prochain confilt en des termes échappant plus que jamais aux bonnes analyses rationr pousse pas non plus très loin l'ans-lyse de l'allégeance des partenaires éens de la France à l'endroit de l'atlantisme. C'est qu'il imagine ancore que l'Allemagne pourrait jouer le jeu de la France : - De la part de l'Allemagne, cela signitie vouloir orienter l'expansion économique en tonction du projet prioritaire de bâtir en commun avec la France la seule puissance européanne concevable. Maiheureusement, sur ce point, Ludwig Ehrard avait déjà répondu au général de Gaulle, et le chanceller Schmidt vient de faire la même réponse au président de la Répu-

serait sans doute pas différents. Si le monde est rompu, c'est que l'Europe aussi est rompue. Pourtant, le tableau qui nous est présenté n'est pas tout noir. If nous invite surtout, avec des arguments clairs et actuels, à ne pas nous en remettre aux autres de notre propre destin : ce qui d'emblée nous porte au-delà de la dialectique stupide du pessimisme et de l'optimisme. Il s'agit enfir d'autre chose que de nous inquiéter ou de nous rassurer : nous convaincre, tout simplement, d'exister en dépit de toutes les apparences actuelles du monde, ou à cause

que. Et la réponse d'un Strauss ne

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.

★ Le Monde rompu, de Pierre Mayer, 303 pages, Payard, éd., 39 P.

HISTOIRE

L'action de force de Delange à Brazzaville en août 1940

Le général Delange, compagnon de la Libération, qui vient de rigueur.
disparaître (le Monde du 18 mai), « Mais joua un rôle décisif à Brazzaville le 28 août 1940 : ce fut ce jourqu'il eut la chance de réaliser sans effusion de sang le railiement à la France libre de l'Afri-que-Equatoriale auquel s'opposait le gouverneur général et com-mandant militaire, le général Husson.

Si tout se réalisait sans heurt les 26 et 27 août au Tchad, où Rene Pleven, envoyé par le général de Gaulle, recevait le railiement du gouverneur Eboué, ainsi qu'au Cameroun, ol, à feur tour, Leclerc et Boislambert, accueillis à Douala par les troupes françaises et l'ingénieur Mauclère, s'imposaient au gouverneur Brunot, devant Brazzaville au contraire le

vant Brazzaville, au contraire, le colonel de Larminat attendait sur un apôtre... > : celui-ci, en effet. ia rive opposée du Congo : le commandait un batallon de sagénéral Husson, obéissant au gouvernement de Vichy, appli- devalent fournir une grande part

VENTES A VERSAILLES

M° P. et J. MARTIN, comm.-pris
950-58-08
GALERIE des CHEVAU - LEGERS
DIMANCHE 23 MAI
10 h. 30: ART d'EXTR.-ORIENT
BEAUX OBJ. d'ART et MEURLES
EXPERT: M BEUTGELEY
14 h.: ORFEVRERIE FRANÇAISE
DU XVIII° - BEAUX BIJOUX
EXPERT: M. Michel Poles.
Exposition vendredi et samedi.

PALAIS DES CONGRES - Place d'Armes DIMANCHE 23 MAI à 14 heures TRÈS BEAUX TABLEAUX ANCIENS MEUBLES ET OBJETS. D'ART CHARLES X IMPORTANTS MEUBLES ET SIÈGES XVIII° TAPISSERIES DES FLANDRES ET D'AUBUSSON. »
Me* P. et J. MARTIN, commissaires-priseurs associés - 930-58-08
Exposition vendredi et samedi.

VENTE DES FLORALIES 1976

TRÈS IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

de la iin du XIX° et des Ecoles Impressionniste, cubiste, symboliste, expressionniste, ebstraite et contemporaine
Par : ATLAN, BAUCHANT, BOUDIN, BRYEN, BUFFET, CAMOIN, CARZOU, CHAGALL, CLAVE, CLEMENT-SERVEAU, CREIXAMS, DADO, DALI, DERAIN, DMITRIENKO, DUFRESNE, J DUFY, R. DUFY, DUMONT, EPSTEIN, Mai ERNST, d'ESPAGNAT, FERAT, FOUJITA, GAUGUIN, GENIN, GEN PAUL, GOERG, GRASSET, GRAU SALA, GROMAIRE, GUIGOU, GUILLAUMIN, BALICKA, HAMBOURG, HARPIGNIES, RIERBIN, ISABEY, KIKOINE, KISLING, EREMEONE, LAM, LAMBERT RUCKI, LANSKOT, LAPICQUE, LAFRADE, de la VILLEON, LEBOURG, LEGÉR, LEPRIN, LEVEILE, LEOTE, LUGEAU, LUCE, MACLET, MADELINE, MANGUIN, MASSON, MATHIBU, MONTEZIN, JUIES NOEL, OZENFANT, FERSON, PICABIA, PISSARRO, POLIAKOFF, QUIZET, RAFFAELLI, REDON, RENOIR, REGNAULT, RIOPELLE, VAN RYSSELBERG, SERUSIER, SIGNAC, TOBIASE, UTRILLO, VASSILIEFF, VIVIN, de VLAMINCK, Florent WILLEMS, ZIEM SCULPTURES par R. DELAUNAY, HEROLD et LAMBERT-RUCKI

ŒUVRES CAPITALES ET IMPORTANTES LA SEINE A ARGENTEUIL per CAILLEBOTTE (80 × 73)
PERSONNAGE, 1969 per PICASSO (130 × 165)
PAYSAGE PROVENÇAL 1898 per CROSS (80 × 81)
BORD DE MER, 1906 per VALTAT (164 × 218)
LA CHUTE GICARE, 1946 per SURVAGE (135 × 177)
TRIOMPRE de VENUS, Vers 1880 per MONTICELLI (380 × 180)
UNIVERS du DELITA per André MARCHAND (249 × 445)
L'ETANG LA VILLE, 1899 per VUILLARD (155 × 258)

M° Georges BLACHE, commissaire-priseur - Tél. : 950-55-06 et 951-23-95 EN SON HOTEL RAMEAU, 5, rue Rameau, VERSAILLES

LE MERCREDI 2 JUIN 1976 A 21 HEURES EXPOSITIONS : vendred: 28, samed: 29, dimanche 30, lundi 31 mai, mard: 1= juin, de 9 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. - Exposition en soirée : lundi 31 mai de 21 h. à 23 h.

GUY BROUTY.

CYCLISME

Le Tour d'Italie, une épreuve décisive

pour Eddy Merckx

De notre correspondant

Eddy Merckx pédalo actuellement sur les routes de Sicile et s'apprète à livrer l'un des combais les plus importants de sa carrière. Il lui faut en effet gagner le Tour d'Italie, dont le départ a été donné vendredi 21 mai à Catane, pour démontrer qu'il demeure le champion incontesté des épreuves par étapes et pour s'en convaincre lui-même, alors que — cinq semaines nous séparent du Tour de France. Le coureur beige, naguère invincible. n'n pas obtenu de grande victoire depuis Milan-San Remo le 19 mars. En l'espace de grande victoire depuis Milan-San Remo le 19 mars. En l'espace de grande victoire depuis Milan-San Remo le 19 mars. En l'espace de grande victoire depuis Milan-San Remo le 19 mars. En l'espace de grande victoire depuis Milan-San Remo le 19 mars. En l'espace de grande victoire depuis Milan-San Remo le 19 mars. En l'espace de grande victoire depuis Milan-San Remo le 19 mars. En l'espace de la péninsule, soit révolue de la péninsule de la péninsule de la péninsule de la péninsule de l'époque des Bobet, Geminain, Anquetil et autres Anglade, qui se distinguèrent sur les roures de la péninsule, soit révolue l'époque des Bobet, Geminain, Anquetil et autres Anglade, qui se distinguèrent sur les roures de la péninsule, soit révolue l'époque des Bobet, Geminain, Anquetil et autres au carredure l'époque de

« On n'assiste pas actuellement à une jorte recrudescence des conflits » avec occupation d'usines, estime M. François Ceyrac dans une interview publiée par le Nouveau Journal daté du 21 mai. « Cela conjirme, contrairement à ce que l'on a prétendu, qu'il ne semble pas que les salaries soient prêts pour de grandes opérations de curactère stratégique ou révolutionnaires. » Mais le président du C.N.P.F. ajoute : « Nous suivons ces opérations avec e hassaulous ces opérations avec la plus grande attention, car elles répondent incontestablement à des objectifs précis du parti communiste.

communiste. »

« Après le vingt-deuxième congrès, il [le P.C.] a déclaré qu'il y aurait mille opérations d'entreprises. Ces opérations, estime M. Ceyrac, ont d'ailleurs été dans l'ensemble une succession presque ininterrompue d'échecs. »

Cependant, le président du C.N.P.F. s'inquiète de conflits qui ont pu « se transjormer en grèves avec occupation, quelquejois avec des incidents, des menaces, des voies de jait sur les cadres ou la maîtrise (...). Ces opérations ont été directement montées, supervisées et arrêtées par des responsables politiques. Cela a peu de chose à voir avec l'intérêt des salariés et le progrès social. »

M. Ceyrac estime que, pour le

M. Ceyrac estime que, pour le moment, la C.G.T. et la C.F.D.T. considèrent que des négociations a sont des engagements qu'elles ne veulent pas prendre en l'état actuel des choses, mais aussi des éléments de soutien à une société qu'il s'agit d'abattre dans le plus bref délat. Quand on veut faire tomber une maison, on commence par en sartir. C'est se one font par en sortir. C'est ce que font ROLAND MERLIN. | C.F.D.T. »

Brest. — Escalade dans le conflit des Ateliers français de l'Ouest (A.F.O.). à Brest. Après avoir pris à partie des petsonnalités de la ville le mercredi 19 mai l'is monde du 21 mai), les ouvriers de cette entreprise, menacés de chòmage, ont empèché le vendredi 21 mai l'appareillage de deux pétroliers géants. Des piquets de grève ont été installés

M. CEVRAC

JUGE LES OPÉRATIONS DU P.C.

DANS LES ENTREPRISES

« On n'assiste pas actuellement à une jorte recrudescence des conflits » avec o c u pation d'usines, estime M. François Ceyrac dans une interview publiée par le Nouveau Journal daté du 21 mai « Cela confirme, contrair rement à ce que l'on a prétendu, qu'il ne semble pas que les salarités event avet neur de contraire. Au début du mois de mai, l'entrée de son domicile à Paris et un entrepòt lui appartenant, avaient entrepot lui appartenant entrepot lui appartenant avaient entrepot lui appartenant ava de son domicile à Paris et un entrepôt lui appartenant avaient été « plastiqués » (le Monde des 20 février, 1° mars et 20 avril).

LES INCIDENTS SE MULTIPLIENT A LA ROCHELLE

(De notre correspondant.) La Rochelle. — En relation avec la grève des 4000 ouvriers métallurgistes de La Rochelle, qui dure maintenant depuis un mois les incidents se multiplient dans la ville. La nuit de jeudi à vendre de la communication de la commu la ville. La nuit de jeudi à vendredi, des inscriptions avaient été
tracées à la peinture sur la porte
d'entrée de la préfecture de la
Charente-Maritime et sur la façade de la chambre patronale :
< Halte à la répression, les patrons peuvent payer z, ou encore :
< Nous voulons nos 150 francs de
plus par mois. >
Vendredi matin un demi-millier
de manifestants se sont rendus à

Vendredi matin un demi-millier de manifestants se sont rendus à la chambre patronale qu'un des militants de la C.G.T. avait occupée la veille pendant une heure et demie avant d'être délogé par les forces de police. Des grévistes ont brisé des vitres et renversé le contenu de quelques tiroirs. Dans l'après-midi, une cinquantaine de métallos se sont rendus à la gare de La Rochelle où ils à la gare de La Rochelle où ils ont bloque les trains Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Nantes, aujourd'hui la C.G.T. et la occasionnant des retards de trelze et quarante minutes.

AU PÉAGE-DE-ROUSSILLON (ISÈRE)

Le travail a repris à l'usine Rhône-Poulenc Textile

Le travail a repris, ce samedi 22 mai, à quatre heures du matin, dans les ateliers de l'abrication de fil d'acétate à l'usine Rhone-Poulenc Textile, située au Péage-de-Roussillon (Isère). Le personnel de ces ateliers avait été mis en « chômage technique. par la direction de cette entreprise (« le Monde » du 21 mai).

Vendredi, les unions locales C.G.T. et C.F.D.T. ont organisé
une journée » villes mortes » dans la région roussillonnaise pour protester contre les cinq cent quinze licenciements qui sont prévus, depuis plusieurs mois déjà, dans cette usine de l'Isère pour des raisons «structurelles» («le Monde» des 29 février, 1st mars et 18 mars).

Une journée « villes mortes »

De notre envoyé spécial

Le Péage-de-Roussillon -- Im-Le Péage-de-Roussillon. — Impression lugubre en sortant, vendredi matin 21 mai, de la gare du Péage-de-Roussillon, à 50 kilomètres au sud de Lyon. Le regard tombe d'emblée sur une affiche en forme de faire-part de deuil : « Villes mortes. Roussillon, Péage-de-Roussillon, Sciaise-sur-Sanne, Saint-Maurice-L'Exil. » Dans ces quatre communes de l'Isère, qui se jouxtent, tout est fermé : comquatre communes de l'Isère, qui se jouxtent, tout est fermé : commerces, grandes surfaces. hôtels, restaurants. P.T.T. banques, écoles, etc. C'est pire qu'un dimanche anglais. Rien ne fonctionne, excepté un service de garde médical. Et pourfant. Le Péage-de-Roussillon connaîtra, au fil des heures, ane rare animation. Pour les unions locales C.G.T. et C.F.D.T. qui organisalent cette a journée villes mortes a afin de e dénoncer la politique de Rhône-Poulenc-Textile et s'opposer aux cinq cent quinze

de Rhone - Poulerc - Textile et s'opposer aux cinq cent quinze licenciements prorus à l'usine péagoise », il n'était pas question, en effet, que la population reste passive, bouclée pendant vingt-quatre heures derrière ses volets. Aussi, sous l'impulsion des deux syndicats, les quelque vingt mille habitants de la région rous-

LE SYNDICAT UNIFIÉ DES IMPOTS VEUT RÉDUIRE LES CADENCES DE CONTROLE FISCAL

Le congrès du Syndicat unifié des impôts, qui vient de se tenir à Narbonne, a voté, le 20 mai, une motion e condamnant avec force les récentes déciarations du premier ministre et du ministre de l'interieur qui jettent le discrédit sur les agents des impôts en

dit sur les agents des impôts en les accusant de na pas assurer leur tache arec objectivité n.

Le congrès 2, d'autre part, appelé ses adhérents à « réduire les cadences de contrôle fiscal dans des conditions à determiner, après prise de contact avec les autres organisations syndicales, tant que l'administration centrale ne se l'administration centrale ne se sera pas clairement expliquée sur

sera pas clairement expliquée sur ce point jondamental ».

Le congrès a enfin décide « la levée du serret projessionnel sur tout dossier de dirigeants de groupes projessionnels responsables du développement des violences physiques et de l'agitation en cours, et dont la situation fiscale mériterait un examen approjondi ».

TRAVAILLEURS ETRANGERS

M. FRANÇOIS MITTERRAND PROPOSE D'HÉBERGER UN IMMIGRÉ MENACÉ D'EXPULSION

M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., à la tête d'une délégation de ce parti comprenant MM Jean Le Garrec, délégué national aux immigrés, Alain Rannou, délégué national aux entreprises, et René Debarge, premier secrétaire l'édéral de la Seine-Saint-Denis, a rencontré le vendredi 21 mai des travailleurs étrangers au siège de la l'édération socialiste de la Seine-Saint-Denis à Pantin. Le dialogue a porté notamment sur les conséquences du conflit dans les loyers de la Sonacotsa et sur les expulsions qui l'ont accompagné. A l'un de ses interiocuteurs, actuellement menacé d'expulsion du territoire pour sa participation M. François Mitterrand, premier du territoire pour sa participation aux luttes des résidents de la Sona-cotra — un immigré qui se trouve en France depuis de nombreuses années et qui vit actuellement dans la clandestinué — M. Fran-cois Mitterrand a propose, a si nécessaire », de l'héberger chez

A LA COMMISSION DE LA COMMUNAUTE EUROPEEN-NE.—M. Henri Simonet (Belgique). remplace temporairement M. Altiero Spinelli (Italie), candidat aux prochaines élections législatives Italiennes. Par ailleurs, M. George Thomson (Grande-Bretagne) Thomson (Grande-Bretagne) assume à titre intérimaire les fonctions de M. Albert Borschette (Luxembourg), qul a été frappé d'une crise cardia-que. — Intérim.

silionnaise se sont pleinement associés au « programme com-mun » de cette journée d'action. « Nous exigeons la non-jerme-ture de Rhône-Poulenc-Texiue. Cette usine doit vivre. Nos localites veulent vivre. Solidarité aux travailleurs en lutte. » Cette protransition, affichée sur tous les magrains, les murs et les arbres de la ville, a été signée non seu-lement par les organisations syndicales (C.G-T., C.F.D.T., FEN, CID-UNATI), les partis politiques (P.C.F., P.S., P.S.U., Mouvement des jeunesses communistes), mais aussi par les puatre municipalitée. des jeunesses communistes), mais aussi par les quatre municipalités concernées et par une quinzaine d'autres associations locales : des parents d'élèves aux enseignants, des commerçants aux professions libérales, en passant par le corps médical, les prètres de l'agglomération, les mutilés du travail, etc.

Il y a foule, vendredi aprèsmidi, sur la grande place Paul-Morand, au centre du Péage-de-Roussillon. Des centaines de personnes se pressent devant les stands des organisations syndicales et politiques et devant l'estrade, tendue de tissu rouge, où les délégués de Rhône-Poulenc Textile prennent la parole, entre deux spectacles d'animation culturelle — des artistes de la région contration de les comments de la région contration de les comments de la région contration de la region de la region contration de la region de la region contration de la region de la reg relle — des artistes de la région ont apporté leur concours à cette journée. « Je soutiens la lutte des travailleurs contre la jerneture de Rhône-Poulenc Textile»: cet autocollant est sur tous les cœurs, sans différence d'âge ou de profession et l'assistance écoute. cours, sans différence d'age ou de profession, et l'assistance écoute gravement un délégué syndical affirmet : « La décision de la direction de fermer les ateliers il y a quelques jours, c'était bien un lock-out. Ce lock-out a échoué, grace à la rigilance et à l'action des travailleurs, puisque le travail reprend demain matin. »
On circule de groupe en groupe

On circule de groupe en groupe sur la place Paul-Morand, on s'in-quiète essentiellement du « coup quiete essentiellement du « coup-mortel » que porterait à l'écono-mie de la région la disparition de l'usine péagoise, seul établisse-ment qui fabrique de l'acétate en france. Aucun air de kermesse, malgre la musique pop, ni odeur de frites ou de biere. L'atmosphère est à la détermination. phère est à la dévermination, doublée d'une sourde colère contre Rhône-Poulenc, « qui s'enrichit, qui brade ses usines en France, qui investit en Thallande, en Indonésie, au Brésil, là où la Indonésie, au Brésil, là où la main-d'œuvre est plus que sous-payée », contre Rhône - Poulenc, « dont la seule politique est celle du profit et qui doit être natio-nalisé ». Une résolution, transmise à MM Jacques Chirac, premier ministre, et Renaud Gillet. P.-D.G. de Rhône - Poulenc, est adoptée à l'unanimité par la foule. Elle exige notamment « le maintien de l'activité tatale » à maintien de l'activité totale » à l'usine du Péage-de-Roussillon. l'usine du Péage-de-Roussillon.

Vendredi matin, les délégués
C.G.T. et C.F.D.T. avaient ouvert
les portes de l'entreprise à la
population. Un millier de personnes l'ont visitée, impressionnées
le plus souvent par ses capacités
de production — 700 tonnes de
fils d'acétate par mois, correspondant aux besoins de la consommation française — et par l'ultraperfectionnement des derniers
métiers conçus au Péage-duRoussillon même.

« Mais, a expliqué un délégué,
la direction de Rhône-Poulenc
Textile a décidé d'en baisser la
production à quelque 300 tonnes.

- 1 5 E # ##

5-3 Paris 🗸 🎎 a go Columbia

プロスルール これをお客機関連をお**達を**

El monte

和学院等(A MA

7 575 St. 100 May 100

File of the State of the State

Application of the second of t

The state of the state of

1 7 1 Mindred on made

THE PARTY OF THE PARTY OF

Book this can be a second

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF

ALAIM GRAND

A COURSE MARK

The state of the s

Textile a décidé d'en baisser la production à quelque 300 tonnes. Sur les cinquante-deux métiers une vingtaine seulement fonctionnent. Cinq autres attendent depuis plusieurs a n n é es d'être montés. Ils dorment dans des cartons — que montre le délégué. Quel gâchis! »

Dehors, des militants distribuent des tracts aux automobilistes, qui s'arrêtent volontiers, étonnés de constater que toute la vie économique et professionnelle de cette commune de l'Isère s'est arrêtée. Un ouvrier dit : « C'est une journée villes mortes pour que la région vite. »

MICHEL CASTAING.

Dans notre prochain numéro

Un dossier de quatre pages sur « LA COLLECTE DE L'ÉPARGNE »

ÉQUITATION

JACQUES AUGENDRE.

● L'Espagnol Juan Manuel Santiesteban a trouvé la mort dans la première étape du Tour d'Italie. Son décès a été provo-que par une chute.

une chute sevère sur le mur à

au quatrième barra

Une grande semaine à Aix-la-Chapelle

De notre envoyé spécial

Aix-la-Chapelle. — Après une baisse de qualité accusée l'an passé, le Concours hippique international officiel de la cité de Charlemagne, qui prendra fin dimanche 23 mai avec le Grand Prix de la ville, s'est magnifiquement retrouvé. Au total, six réunions inscrites a u programme. Mais, dès la première, Aix-la-Chapelle se calait de nouve a u au sommet de la hièrarchie des grandes rencontres, où les plus blasés — un signe qui dit tout — battent des mains.

De notre envoye speciel ricains pratiquer une équitation rigoureusement classique, sayante mixture des écoles française et italienne. Nous ne recommanderous pas leur petite selle plate aux cavaliers dévutant à l'obstacle : de vraies « sa von net te s pas avec des gaillards que la possession de « plinces » magistrales met à l'abri des impondérables. Deux cravaches chargées de gloire, Frank Chapot et la ravissante Kathy Kussner, encadrent les jeunes cavaliers dévutant à l'obstacle : de vraies « sa von net tes » de golires, Frank Chapot et la ravissante Kathy Kussner, encadrent les jeunes cavaliers dévutant à l'abriacle : de vraies « sa von net te sa princes » magistrales met à l'abri des impondérables. Deux cravaches chargées de gloire, Frank Chapot et la ravissante Kathy Kussner, encadrent les jeunes cavaliers dévutant à l'abriacle : de vraies « sa von net te sa princes » magistrales met à l'abri des impondérables. Deux cravaches chargées de gloire, Frank Chapot et la ravissante Kathy Kussner, encadrent les jeunes cavaliers dévutant à l'abri acle : de vraies « sa von net te sa l'abri des impondérables de gloire, Frank Chapot et la ravissante Kathy Kussner, encadrent les jeunes cavaliers dévutant à l'abri acle : de vraies « sa von ne te se l'abrier dévisser n'existe pas avec des gaillards que la prosession de « plinces » magistrales met à l'abri des impondérables. Deux cravaches chargées de gloire, Frank Chapot et la ravissante Kathy Kussner, encadrent les jeunes cavaliers dévutant à l'abri acle : de vraies « sa von ne te se la l'adrent des impondérables de la l' medailles.

Les Français ne cessent de se mouvoir entre les feux de la rampe et les fonds de décor. A noter la seconde place de Hubert Parot dans l'épreuve de puissance, après

ment à Fausto Bertaglio, à Felice Gimondi, à Francesco Moser, à Roger de Viaeminck, mais ceux-là sont eux-mêmes engagés dans une bataille décisive. Bertaglio, qui avait enlevé le Giro l'an passé, à la surprise générale, s'efforcera de prouver que cette victoire inattendue n'était pas accidentelle. Moser, pour sa part, devra saisir la chance qui s'offre à lui s'il veut être considéré comme le véritable successeur de Gimondi et ce der-

Impossible, il est vrai, de rester de bols quand l'enthousiasme populaire secoue chaque jour les tribunes, cinquante mille per-sonnes en l'occurrence, trampées comme des soupes et superbement indifférentes au déluge d'un ciel voué sans relache à la malédiction. Le concours hippique mobi-lisant les masses, ce n'est, hélas pas pour demain en France, où le cheval ne compte pas que des partisans, peut-être parce que son côté cabochard éveille en chacun de nous de profondes résonances... de nous de profondes résonances...

A Aachen, l'engouement public
a son revers. Les hôtels affichent
complet huit mois à l'avance, les
terrains de camping à proximité du
Relistadion refusent, faute de
place, les amateurs de nocturnes
frissonnants sous la tente.

Deux nations, l'Allemagne et les Etats-Unis, dominent des les premiers jours les débats de leur haute et incomparable stature. Tout a été dit sur l'école allemande, qui, comme certains pro-duits du terroir, n'est point exportable, surtout pas en France en tout cas, notre souci d'individua-lisme nous interdisant de fabriquer des chevaux à la chaîne, inconditionnellement soumis aux aides. Des phénomènes de la trempe des frères Schockemöhle et d'Hartwig Steenken, sans cesse sur le devant de la scène à Aixsur le devant de la scene à Alxi-la-Chapelle comme ailleurs, che-vauchent des mastodontes exi-geant, quoi qu'en disent les grands pilotes en chambre, une force musculaire hors du commun. Un cheval même entraîne à la régularité absolue des allures demeure quand même un cheval avec ses réactions intempestives, surtout s'il a du sang et du caractère. Il ne faut pas chercher des la companie de la caractère. Il ne faut pas chercher de la caractère de la

nulle cavalière allemande ne pratique, en épreuve publique, le saut
d'obstacle, alors que ces dames
excellent en haute école.
Les Américains, qui galopent
depuis des années sous la houlette du Hongrois Nemethy, ont
traversé l'Atlantique uniquement
pour tester leurs chevaux dans
l'une des arènes réputées parmi
les plus difficiles du monde entier.
Le choix s'impossit, en effet. Le choix s'impossit, en effet, avant les grands chocs de Montréal. Pour notre délectation, nous avons vu les cavaliers amé-

ailleurs la raison pour laquelle nulle cavalière allemande ne pra-

ATHLETISME. - En 13 sec. 49/100, le Français Guy Drut 49/100, le Français Guy Drut a gagné le 110 mètres haies du meeting de Cologne, vendredi 21 mai, devançant les Améri-cains Charles Foster et Will Davenport

BASKET-BALL. — Les premiers matches du championnal d'Europe féminin, qui se dispu-taient en France, ont donné les résultats suivants : U.R.S.S. bat Yougoslavie, 110-59; Italie bat R.F.A., 59-53; Pologne bat Hongrie, 64-53; Espagne bat Pays-Bas, 57-56; Tchecoslovaquie bat Bulgarie, 67-48. La France, orga-nisatrice de ce championnat, est qualifiée d'office pour la phase

Famille anglaise reçoit famille française.

En Grande-Bretagne, tourisme est souvent synonyme de rencontres et de contacts avec les "Grands Bretons." C'est particulièrement juste pour les Français, qui n'ont que la Manche à traverser.

Pourquoi? Parce qu'ils s'y rendent en général individuellement, qu'ils passent fréquemment la nuit chez l'habitant, et qu'ils prennent leur repas dans de vieilles auberges, où le contact est plus facile...

C'est dans cet esprit que vient d'être créée l'organisation "Meet the British": elle vous offre des séjours auprès de familles habitant Londres, ou des manoirs à la campagne. Outre le séjour proprement dit, "Meet the British" vous donne la possibilité de participer à des réunions amicales, où vous retrouverez des insulaires du voisinage : thé de 5 h, rencontres d'Anglais ayant des intérêts communs avec vous, visites de musées et d'expositions en leur compagnie. Quelques notions d'anglais sont bien sûr nécessaires pour profiter des possibilités offertes.

Dans la plupart des cas, vous pouvez effectuer ces séjours avec vos enfants : ils participeront de leur côté à des activités en compagnie de jeunes Britanniques de leur âge, enfants ou amis de la famille anglaise.

L'organisation prévoit également des formules spéciales de voyages, à l'occasion de festivals, marchés d'antiquités, visites de châteaux...

Une meilleure connaissance mutuelle : tel est le but poursuivi par "Meet the British."

Elle permet aux Français en voyage avec leurs femmes et leurs enfants d'être véritablement "reçus" dans une famille anglaise, de rencontrer les Britanniques chez eux et de mieux comprendre la Grande-Bretagne à travers ses habitants.

Ce type de séjour s'adresse en particulier à ceux que leur vie professionnelle met fréquemment en contact avec l'Angleterre, à leurs épouses, lorsqu'elles jouent un rôle social dans la vie professionnelle de leur mari, et à tous ceux qui veulent se faire des amis en Grande-Bretagne, pour eux-mêmes ou pour leurs enfants.

Les prix : de 370 francs à Londres à 800 francs par semaine dans un manoir de la verte campagne anglaise.

MEETTHE BRITISH, 22, rue de Chazelles, 75017 Paris. Tél.: 622.16.13.

Mione-Poulenc Textile

La travail à repris, ce samedi 22 mai, à quaire heure, de l'adellate de l'adellate de l'il d'acetale à la marchier de l'autre de l'acetale à la marchier stude au Péage-de-Roussillon lieure de l'acetale à la rac ateliers avait été mis en chômage term panel de ces atriers avan ere mis en chomage techno de cette entreprise i le Mondo de l'ethno Vendredi, les anions locales C.G.T. et C.F.D.; du il vendredi, les anortes dans la région rous-illonnois les controls du l'ethnologies de l'ethnologie pater centre les cinq cent quinze licenciements que les députs plusieurs mois déjà, dans cette usine de president estimaturelles - (- le Monde des 25 le mars et 19 mars).

Ine journée « villes mortes,

De notre envoyé spécial

Prace de Roussian - Im-Page de Rousellon. Imnort ligible en soriant, ventement en mat de la parc
tambié de Rousellen, à 50 kilom au suf de Lyon. Le resad
te d'ambiée par une affiche
passide faire-par de deul :
les mortes Rousellon, Pengetementales, Selutie sur Sonne,
t-Marries L'Esté a Dans selmittent bait en l'eure : or-TO COMMISSION OF PLANTS, THE MARKETS OF THE PARTY OF THE F a juganda villan aportes o. da a disapper la positivo Risa - Positivo - Testile di been det chie erit mille Bernand Preside t pie af a dant pas ques-et effet, que la paperation plante apartie perstant e desire bearer derrett or

I DANCE MALE LEAN HOUSE FIXE

de more provening Charles of Comparison of Compa

RAVAILEURS

Translation (1908) the second second

Marine Andrews

MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE MANAGEMENT OF A STATE A MARINE Transport of the Party of the P

r truvuil a repris à l'usia

Applicac Texture severe de mis en chomage technade de ces atellers avait été mis en chomage technade de cette entreprise to le Monde du man

Salionnaide 30 Sont Desc associas - 2 Sont Desc mum : do cotte - 1 mes cap mum : do cotte - 1 mes cap association of the corner of Non-February Sec. 25 ture de l Cette Laine tes ver er fforsuler: c.amat.cn.

E MARKE 151 (ADINES

congress on Byndical units AMERIKA CIPY in the state designations of whereast was retired in directleno les agents des trapits en monaches de ne pas accuse tati des implica penggie a d'astre par le partie de controls l'astre par le controls l'astre de control

ETRANGERS

PHANCE MITERAL

de PR. 4 in this 4 in A BOOK SHOWS AND The second secon A STATE OF THE STA

dependent to be to be a And deposits Commercial with the

LA COMPLISATION OF LA A CONTRACTOR

syndram de la reper 1222

du premier ministre. En substance le discours de M. Schael-

qui vont ruiner les producteurs méridionaux.

agricole. On avait promis aux jeunes de traiter en priorité les conditions de vie en milieu rural et la situation des agriculteurs, mais on a escamoté ce dossier pour - mettre le paquet + sur la prophylaxie enimale qui était délà inscrite dans le PAP (Plan d'action prioriteire), préparé d'allieurs sans consulter les orolessionnels et qui profitera surtout au - lobby

- Les promesses. Les prolets de loi, les décrets d'appli-Forientation des productions, la lours pas parus alors que cerrevenu baisser deux années tion de supprimer les prêts boni-tiés sux jeunes agriculteurs pour mettre en place des plans de

BILLET

LE XVª CONGRÈS DU C.N.J.A.

Un rendez-vous manqué par M. Chirac

Le quinzième congrès du Centre des jeunes agriculteurs, qui s'était déroulé sans surprise et sans écial, s'est enllammé avec hélicoptère au milleu d'un imonnant dispositit de sécurité. Sifflets et slogans ont ponctué l'entrée de M. Jacques Chirac dans la salle ; murmures. du premier ministre une cinquentaine de tois au cours de son discours. Les Audois ont scandé : = Libérez Tisseyre. -Les Bourguignons ont plaisanté e chef du gouvernement aur un air à boire.

Les leunes bronchent et • rouscaillent • plus facilement que leurs alnés. Pourtant le premier ministre ne devait pas s'attendra à un lei accueil. N'avait-il pas, le matin-même, fait une déclaration de bonne Intention, publiée par Sud-Ouest? Pourquol, dès lors, un tel chahut?

Sans doute parce que les jeunes des départements méridionaux — les plus bruyants sont confrontés à des difficultés (viticulture, productions maraichères et fruitières, concurrence des productions méditerraes) dont ils n'ont pas le sentiment que la gouvernement e prix l'exacte mesure. Sans doute aussi parce que M. Eugène Schaetler, qui inaugurait son titre de président devant une belle brochette d'hommes politiques - outre le premier minisire, MM. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, Jean Tiberl, secrétaire d'Etat chargé des industries agricoles et alimentaires, M. Jacques Chaban-Delmas, député U.D.R., maire de Bordeaux, ancien premier ministre, étalent à la tribune — ne voulait pas manquer son - coup d'essai ». Soutenu par une salle qui l'applaudissait à tout propos, il a véritablement interpelle M. Jacques Chirac pardessus la tête du ministre de l'agriculture qui griftonnalt nerveusement des billets à l'adresse

fer se ramenait à trois thèmes : — L'Europe. Elle était délà blen malade, mais voilà que certains Etais membres envisageraient en plus de limiter les dépenses agricoles, et certains ont parié d'élargir la C.E.E. à des pays méditerranéens

- La conférence annuelle des vétérinaires -.

cation, les arrêtés, pêle-mêle sur le conseil supérieur de clarification du marché de la vlande, le statut du lermage, les groupements d'exploltation en commun. les groupements fonciers agricoles ne sont toutains sont étaborés depuis 1974. Et Il ne faudrait pas oublier que les agriculteurs ont vu leur consécutives du fait de l'inflation, qu'il ne saurait être ques-

Chacune de ces trois idées était développée sur le ton inter-

rogatit du : « Alors quoi Il ne faudrait pas que le ministre de l'agriculture et le gouvernement oublieft feur engagemen ou fassent exagérément trainer certaines décisions. Et pas question d'attendre que les

organisations paysannes splent

If faut trancher.

La réponse de M. Chirac était préparée d'avance : un long discours dont il ne s'est pas écarté en dépit des petits papiers que lui a fait passer M. Bonnet. A gros traits, son exposé s'est articulé autour de

— Non, le gouvernement n'oubire pas les paysans, car « l'agriculture constitue une richesse collective = ; c'est pourquot un : la situation des revenus sera examinée comme promis à l'automne ; deux : le sort des producteurs méditerranéens ne sera pas sacritié aux intérêts politiques quoiqu'ils soient « l'élément tionnement de la politique agricole commune doit être amélioré notamment, grâce à une associetion plus étroite des agriculteurs à la destion des marchés, bien qu'il faille réfléchir aur les

- D'ailleurs la France a choisi une - stratègle d'expansion > pour l'agriculture et le secteur agro-alimentaire : c'est dire que le gouvernement veut développer les productions et assurer leur débouché sur les marchés extérieurs tout en réalisant le • renforcement - des exploitations et des entreprises alimentaires, la résorption des disparités entre régions, l'adaptation du milleu rural aux aspirations actuelles.

Certes M. Chirac a reconnu que - cette politique est inév)tablement tributaire de contraintes financières (...) qui constituent dans le contexte actuel de menaces inflationnistes un problème particulièrement ardu pour les responsables de l'économie » Mais en till» grane de ce discours il posail aux | e u n e s une question : < C'est bien la politique que vous souhaitez, non? -

Les congressistes ont répondu par un chahut d'étudiants. et accon moqueur le départ de M. Chirac. Si, comme on f'a dit, le premier ministre comptait faire une opération politique en se rendant à Bordeaux, c'est raté. En premier lieu. M. Chirac n'a pas fait le discours de politique agricole qu'on pouvait attendre d'un chet de gouvernement, mais s'est lancé, pour l'essentiel, dans une revue de détails dont M Bonnet aurait pu se charger. Ensuite, les envolées, désormais classi-Ques, sur la grandeur de l'agriculture, l'importance du syndicalisme et de la concertation evec les paysans - thèmes vedettes qu'il avait bien rodées lors de son séjour au ministère de l'agriculture n'en ont pas imposé à son leune auditoire. Le premler ministre n'élait pas dans le ton, et. s'il s'agissait de conforter la paysannerie sur le - front libéral », l'occasion a été

Bret, le prestige agricole de M. Chirac sort écorné de cette nrestation. Reste à savoir en-lambe des ieunes aura sur les relations du gouvernement avec la nouvelle équipe dirigeante du C.N.J.A. qui, trop térue de dialogue avec le pouvoir, ne souhaitait manifeste pas que les congressistes maimènent autant celui qui demeure leur interlocuteur favori.

ALAIN GIRAUDO.

· PRIX

HAUSSE RECORD EN ITALIE: 3 % EN AVRIL

A CHEL CAPE Rome (AP, UPI.). — Les prix italiens à la consommation ont augmenté de 3 % en avril, ce qui constitue la hausse mensuelle la prus élevée enregistrée depuis près d'un an Par rapport à avril 1975, la hausse s'établit à 15.5 %. plus élevée enregistrée depuis près

 $D_{\rm mix} = max$

Selon l'Institut italien des statistiques, cette « flambée » est liée a entraîne une augmentation de la lire, qui prix des produits importés. En mars, les prix de gros avaient augmenté de 4,6 % (3,1 % en février). a la détérioration de la lire, a entraîne une augmentation prix des produits

 A L'ASSEMBLEE NATIO-NALE, au cours de la séance consacrée, vendredi 21 mai, aux questions orales sans débat. M. Lionel Stoléru, en réponse à M. Alexandre Bolo. député U.D.R. de Loire-Atlan-tique, a indiqué que la sup-pression du ticket modérateur pour tous les bénéficiaires de l'allocation supplémentaire du Fonds national de solidarité figurait dans les recommanda-tions émises par la commission de la santé pour le VIIª Plan, ainsi que dans les conclusions du rapport remis au premier ministre et au Conseil écono-mique et social. M. Stoléru a précisé qu'il avait demandé a aux services du travail de procèder à un examen complet de la situation des personnes ágées sans ressources, car il y a entre les retraités des divers règimes des différences difficilement supportables ».

PLUS-VALUES

Premier examen de la commission des finances | L'IRAK DEMANDERAIT UNE HAUSSE DE 15 % DU PRIX DU PÉTROLE

La commission des finances de l'Assemblée nationale, réunie jeudi l'investissement productif.

20 mai, a examine le projet de loi portant imposition des plusvalues assimilables à un revenu. sur rapport de M. Papon, député U.D.R. du Cher, rapporteur gé-néral. M. BOULLOCHE, député socialiste du Doubs, a tout d'abord socialiste du Doubs, a tout d'abord vivement protesté contre les conditions dans lesquelles était examiné le texte, regrettant qu'il ait pu faire l'objet de trartations entre les représentants de la majorité et le ministre des finances sans aucune participation des membres de l'opposition.

M. PAPON, relevant que le dispositif s'est révèlé comme destiné

positif s'est révèlé comme destiné à compléter le code des impôts afin de mieux assurer et élargir l'assiette de l'impôt sur le re-venu, a regretté que l'ambition de taxer l'ensemble des plus-values de toute nature n'alt pas été pré-cédée d'une étude systématique des conditions de leur formation.

dépendants, a déclaré que ce texte devait être considéré comme une « épreuve de vérilé ». Il a indiqué que les amendements qu'il proposera viseront à mieux tenir compte des capacités contributives des capacités contributives des capacités à mentieur le des contribuables, à protéger la propriété familiale, à éviter de nuire au développement écono-mique et à respecter le souci du

l'investissement productif.
Après que M. MARETTE
(U.D.R., Paris) eut insisté sur la nécessité de mettre au point une taxation des plus-values en capitaxation des plus-values en capital à moyen et à long terme, à
coordomer l'imposition des successions et des plus-values et à
harmoniser les dispositions applicables aux divers types de biens.
M. CHEVENEMENT (P.S., Territoire de Belfort a noté que le
projet se caractérise par une insuffisance de justice dans ses
efforts de modération et par une
insuffisance de modération dans
ses efforts de iustice.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ses efforts de justice.

Après une intervention de
M. CHAUVET (UDR., Cantal),
M. PARTRAT (réf. Loire) a indiqué que tout en acceptant le principe d'une imposition des plus-values effectives, il n'y aura vote favorable du texte qu'an vu des conditions de leur formation.
de leur importance et de leur répartition. ainsi que d'une analyse du phénomène des pluslyse du phénomène des plusvalues sur le plan sociologique et économique.

M. COULAIS, s'exprimant au m. COULAIS, s'exprimant au m. COULAIS, s'exprimant au les amendements déposés au nom de la majorité répondraient à un de la majorité répondraient à un

de la majorité répondraient à un triple souci : tenir compte du ca-ractère social de la résidence secondaire dans la société indus-trielle actuelle, favoriser le rem-ploi des plus-values réalisées sur les actions, adapter les modalités d'imposition en matière de seuils, de franchise, de taux et de durée de détention.

Le groupe communiste estime que le projet est injuste et spoliateur

M. Robert Ballanger a rendu public, jeudi 20 mai, le texte de la question préalable que le groupe communiste de l'Assemblée nationale, dont il est le président, opposera au projet de loi sur la taxation des plus-values. Cette question a pour objet de faire décider par l'Assemblée qu'il n'y a pas lieu à délibérer. Qualifié d'inimitée à de geochéteur à d'a iniuste » et de « spoliateur ». le projet du gouvernement « tourne, selon les députés commu-nistes, le dos à une réforme fiscale de progrès. Il dissimule le main-

poursulvi, n'ayant guère d'illusion quant à ce que sera l'attitude de cette majorité, nous préparons simultanément une série d'amendements risant à remplacer la dements risant à remplacer la demaison du patrimoine jamilial prévue par le gouvernement par celle des plus-values, bien réelles. du grand capital spéculateur. Nous proposons l'institution immédiate d'un empôt sur le capital au-dessux de 2 millions de francs. lainsi quel des mesures permettant aux petits épargnants de conserver à leurs économies, pla-

de progrès. Il dissimule le maintien de l'injustice siscale prosonde qui règne actuellement et engendre une grave et légitime constant. L'inslation frappe dureinquiétude ».

M. Ballanger a précisé que la question prealable permetira à chaque député « de se prononcer clairement pour ou contre le rejet de ces dispositions iniques. La protée et la valeur des flois de propos démagogiques qui s'écoulent de la majorité en seront vite de clairées. Pour noire part, a-t-il conserver à leurs économies, placees par exemple à la Caisse d'épargne un pouvoir d'achat constant. L'inslation frappe durement les gens modestes, tandis qu'elle enrichit les puissants.

Chacun saura ainsi, en observant les résultats des voles émis à cette occasion, qui lutte contre la vraie spéculation et qui la déjend parce qu'il en projite. Chacun verra qui désend réellement la petite propriété, fruit du travail et de l'épargne. »

AFFAIRES

Thomson dans le téléphone

La revanche de M. Paul Richard

M. Richard n'en a pas pour autant triomphé lors de sa conférence de presse annuelle, jeudi 20 mai. C'est à peine si quelques lueurs ironiques dans le regard, un sourire vite étouffé, ont témoigné de sa profonde satisfaction... Peut-ètre songeait-il à ces sombres journées de décembre 1971 où il faiilit perdre son poste, sous les assauts conjugués d'une partie de sa direction générale et de de sa direction générale et de certains membres du conseil d'ad-ministration. Une opération où certains avaient décelé la « patte » de la C.G.E. Sauvé in extrémis grâce à l'appui des pouvoirs publics (notamment de la délé-gation à l'informatique), M. Paul Richard peut mesurer aujourd'hui le chemin parcouru en un peu

plus de quatre années.

Objet d'ironie, dans un passè encore récent, les comptes consolidés de 1975 témoignent de la bonne santé financière du groupe.

Le chiffre d'affaires hors taxes (12,5 milliards de francs) a aug-menté de 14 %, et la marge brute d'autofinancement a été à peu près maintenue (624 millions de francs), maigré la crise économique. Quant aux actionnaires, ils verront leur dividende majoré une nouvelle fois. Le pourcentage des exportations dans les ventes totales atteint 39 % (contre 31 % il y a deux ans) et il devrait dépasser 40 % cette année.

Les accords de non-concurrence signés en 1969 avec la C.G.E. — une « bonne affaire » pour le groupe de M. Roux — n'ont pas été renouvelés. Certes, la grande informatique lui a été laissée, mais Thomson se retrouvera seul

• AUX ETATS-UNIS, le produit national brut a augmenté durant le premier trimestre au taux annuel de 8,5 %, au lieu de 7,5 %, selon des indications provisoires. L'inflation a au cours de la même période, été de 3,5 %. - (Reuter.)

Il y a un an, M. Ambroise Roux, P.D.G. de la C.G.E., triomphait en imposant ses vues sur l'informatique avec la fusion C.I.I.— Honeywell Bull, en dépit des nettes réticences du groupe Thomson. Aujourd'hul, M. Paul Richard prend sa revanche : il entre par la grande porte sur le marché du téléphone... malgré la vive opposition de la C.G.E. maître à bord pour la mini-informatique. Un an de dures négociations ont finalement amené le ministère de l'industrie et de la recherche à résipiscence. Le schéma industriel et surtout financier correspond grosso modo aux desideratas exprimés par M. Paul Richard il y a un an (le Monde du 7 avril), même s'il reste encore à obtenir l'aval du ministère des l'économia et des nancier correspond grosso modo aux desideratas exprimés par M. Paul Richard il y a un an (le Monde du 7 avril), même s'il reste encore à obtenir l'aval du ministère de l'économie et des

l'oreille. Enfin le téléphone, « objectif essentiel » de son action et sujet principal de sa broulle avec la Richard blen plus qu'une vic-toire psychologique. La prise de contrôle de L.M.T. et de la Socièté française des téléphones Ericsson (1), présente pour Thomson trois avantages indé-

finances qui se fait un peu tirer

– Le chiffre d'affaires et le bilan vont être singulièrement gonflés, ce qui accroît le poids financier du groupe ;

— Pour un investissement somme toute raisonnable il acquiert des entreprises « renta-bles », qui contribueront à l'amé-

lioration des marges bénéficiaires du groupe;

— Enfin, la part des marchés publics dans le chiffre d'affaires consolide du groupe va s'accroître considérablement. Ce dernier point est sans doute le plus important. Thomson se voit, en effet, quasiment assuré de recevoir un flot de commandes régulier de la part de l'Etat dans une activité en expansion.

Présent dans l'armement (3,5 milliards de chiffre d'affaires, dont 2,5 à l'étranger), la télévision professionnelle, et maintenant le téléphone, le groupe présidé par M. Richard apparaît comme un fournisseur attitré de la puissance publique. Cet avantage incontestable a cependant quelques inconvénients. Comment imaginer, en effet, que

les tenants de la nationalisation du groupe Thomson — qui figure parmi les entreprises visées par le programme commun — n'en tirent pas argument ?

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(1) Il est probable que Thomson palera l'acquisition de la majorité de la Société française des téléphones Ericsson avec des actions L.M.T.

ÉNERGIE

A quelques jours de l'ouverture à Bali (Indonésie) de la confé-rence ordinaire de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), les déclarations des pays intéressés se multiplient. Au cen-tre du débat : les prix du pétrole, puisqu'il va falloir décider à Bali du maintien ou non du « gel » qui expire le 30 juin.

Dans une déclaration diffusée le 20 mai par l'agence de presse irakienne, le ministère trakien du pétrole explique que « le prix du petrole n'a été augmenté que de 10 % en deux ans et demi, diors que les prix des marchandises importées par les pays de l'OPEP ont augmenté de plus de 100 % ». Aussi son pays va-t-il demander que le prix du brut soit augmenté

Cette hausse continuelle des

LES JAPONAIS POURRAIENT ÈTRE ASSOCIÉS A LA CONSTRUCTION DE CENTRALES NUCLÉAIRES EN U.R.S.S. -

Un consortium regroupant cinq groupes industriels japonals — Mitsubishi, Toshiba, Mitachi, Fuji et Japan Steel Works — spé-cialisés dans la production des fournitures destinées à la cons-truction de centrales nucléaires, pourrait être associé à la construction de plusieurs centrales nucléaires en U.R.S.S. Le consortium va faire connaître prochai-nement aux autorités soviétiques

ses propositions. Le projet porte-rait sur 670 millions de dollars.

tarifs des produits importés pré-occupe également l'Arable Saou-dite. Dans une interview au New Yor! Times, rendue publique le 20 mai, le roi Khaled a indiqué le 20 mai, le foi Khajed à indique qu'il était urgent que les nations industrielles « gèlent les prix de leurs marchandises », faute de quoi, a-t-il laisse entendre, son pays pourrait attenuer son oppo-sition à une hausse des prix du pétrole brut

- PUBLICITE -A propos de la situation créée par quelques-uns de ses mari-niers, qui ont barré la Seine à Argenieuil, la COMPAGNIE DES SABLIERES DE LA SEINE fournit les précisions

SEINE fournit les précisions suivantes.

1º La société se situe au premier rang de sa projession pour le statut du personnel qui y travaille : mensualisation complète, échelle mobile des salaires basée en très large partie sur les indices syndicaux (progression de 16 ° en 1975 par rapport à 1974), treizième mois, primes de vacances, prévoyance sociale étendue.

sociale étendue.

2º Les équipages de pous-seurs bénéficient pour leur part d'avantages importants : no-tamment, depuis 1974, repos la mottié des jours de l'année, tra-vail la moitié du temps de pré-

Pour ce qui concerne les conditions de travail, la société ne saurait mieux jaire que d'in-viter les lecteurs à visiter l'une de ses unités. 3º La récession de la construc

tion en région parisienne (— 20 % par rapport à 1974) ne permet pas, même à une société piloie, d'accroître à nouveau ses charges sociales dans la période actuelle.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMMUNIQUÉ CONJOINT ERAP-S.N.P.A.

curre les mesures de restructuration du groupes ELF aquitaine aunoncées par les communiqués du 9 janvier 1976.

l'industrie et de la recherche et au ministre de l'économie et des finances de l'autoriser à effectuer les apports patrimoniaux prévus en échange d'une augmentation correspondante de son portefeuille d'actions S.N.P.A.

Le conseil d'administration de la S.N.P.A. a décidé de convoquer le 9 juillet 1978 l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires appe-

extraordinaire des actionnaires appe-lés à prendre les décisions. L'acte majeur de cette restructura-tion est consiltué par l'apport à la S.N.P.A. des actifs de l'ERAP en matière d'exploitation et de produc-

tion d'hydrocarbures, ainsi qu'en matière de raffinage-distribution et de transformation des produits pétroliers. En rémunération de ses apports. l'ERAF recevrait 5.225.000 actions nouvelles que la S.N.P.A. créerait avec jouissance au 1st janvier 1976; le capital de la S.N.P.A. serait en

lé capital de la S.N.P.A serait en conséquence porté de 494 millions de francs à 756 millions, dont l'ERAP détiendrait 70 %. Sans aucume réévaluation des actifs apportés, la situation nette comptable de la S.N.P.A serait portés de 3948 000 F à plus de 8 milliands de francs Pour

Le conseil d'administration de l'Entreprise de recherches et d'activités pétrolières et le conseil d'administration de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine out arrêté, dans leurs séances respectives du 21 mai 1976, les terimes des actes mettant en œuvre les mesures de restructuration du groupes ELF Aquitaine aunoncées par les communiqués du 9 janvier 1976.

Le conseil d'administration de l'ERAP a demandé au ministre de l'économis et des finances de l'autoriser à effectuer les apports patrimoniaux prévus en échange d'une augmentation correspidons S.N.P.A.

dété pocédé, sur des bases identiques, il a été pocédé, sur des bases identiques, il a été pocédé, sur des bases identiques, il a septimole de la S.N.P.A. et des valeurs apportées par l'ERAP, ces calculs reposant essentiellement sur l'évaluation des flux de trésorerie actualisés que pourrait engendrer chacun de c es patrimoines. Les valeurs de référence de ces calculs reposant essentiellement sur l'évaluation des flux de trésorerie actualisés que pourrait engendrer chacun de c es patrimoines. Les valeurs de référence de ces calculs reposant essentiellement sur l'évaluation des flux de trésorerie actualisés que pourrait engendrer chacun de c es patrimoines. Les valeurs de référence de ces calculs reposant essentiellement sur l'évaluation des flux de trésorerie actualisés que pourrait engendrer chacun de c es patrimoines. Les valeurs de référence de ces calculs reposant essentiellement sur l'évaluation des flux de trésorerie actualisés que pourrait engendrer chacun de c es patrimoines. Les valeurs de référence de ces calculs reposant essentiellement sur l'évaluation des flux de trésorerie actualisés que pourrait engendrer chacun de c es patrimoines. Les valeurs de référence de ces calculs reposant essentiellement sur l'évaluation des flux de trésorerie actualisés que pourrait engendrer chacun de c es patrimoines. Les valeurs de référence de ces calculs reposant essentiellement sur l'evaluation des flux de trésorerie patrimoines. Les valeurs de référence

abouti l'une à un rapport de 0.55, l'autre à un rapport de 0.51.
Simultanément, les conseils ont approuvé dans les mêmes conditions l'acte d'apport de tous les actifs miniers du groupe sis en France à la S.N.P.A. (P.). nouvelle fillale, dont la S.N.P.A., devenue Société nationale ELF Aquitaine, détiendrait la totalité, et qui regrouperait tous les moyens du groupe dans le domaine de l'exploration et de la production. Ces opérations ne deviendront définitives qu'après :

— En ce qui concerne la S.N.P.A., le vote favorable des actionnaires, autres que l'ERAP, réunis à l'assemblée générale extraordinaire du 9 juillet (première convocation);

En ce qui concerne l'ERAP, la pu-

Bu ce qui concerne l'ERAP, la publication d'un décret en Conseil d'Etat autorisant les apports relatifs à son patrimoine.

La nature et la rentabilité des apports permettront à la S.N.P.A de poursulvre sa politique de diri-

COMPAGNIE LYONNAISE **IMMOBILIÈRE**

Réunie le 13 mai 1976 à Lyon, sous la présidence de M. Jacques Fourmon, l'assemblée générale annuelle à approuvé les comptes de l'exercice 1975, qui font apparaitre un bénérice de 26 384 000 F contre 23 196 000 F l'année dernière.

Le dividende à été fixé à 8 F, dont 2,06 F exonérés de l'impôt sur le revenu, contre 7,20 F l'année précédente (+ 11 %). Il sera mis en paiement le 1º juillet 1876.

L'indexation des loyers et la mise en location en 1976 de quatre-vingtquatre appartements à Olivet (Loiret), portant le patrimoine en exploiquatre appartements à Olivet (Loiret),
portant le patrimoine en exploitation à trois mille buit cent quarante-huit appartements et 16 500
mêtres carrés de bursaux et locaux commerciaux. devraient permettre
un nouvel accroissement du dividende au litre de l'exercice en cours.
Au cours de la réunion du conseil
d'administration qui s'est tenue
après l'assemblée. M. Jacques Fourmon atteint par la limite d'âge statutaira a résigné ses fonctions de tutaire a résigné ses fonctions de président. Le conseil l'a nommé pré-sident honoraire et a désigné pour lui succèder M. Christian Deseilli-any, directeur honoraire à la direc-tion des affaires financières du Crédit



. CIT-ALCATEL

Le chiffre d'affaires du premie rimestre de l'estrelce en cours é est éleré hors taxes à 625 772 000 P contre 527 437 000 F pour la même période de l'exercice 1975. La progression correspondante s'établit à 18,6 %.

CRÉDIT FONCIER ET IMMOBILIER

PLUS DE 95 % DE SES ACTIFS
SONT SITUES EN FRANCE
L'assemblée, tenue sous la précidence de M. Louis de Fages de
Latour, a arrêté les comptes de
l'exercica qui se soldent par un béné-fice d'axploitation de 49,9 millions
de francs (+22 %).
Compte tenu de provisions exceptionnelles de 34,29 millions de francs
le compte des pertes et profits se le compte des pertes et profits se solde par 3.99 millions de francs. Le dividende maintenu au même niveau que l'an dernier, soit net 6.32 F par action et 3.16 F d'avoir fiscal, sera mis en paiement à partir du le juillet 1976.

LA PRÉSERVATRICE S.A.

Le conseil d'administration qui s'est réuni le 20 mai a pris connaissance des résultats des fillales et participations au cours de l'exercice 1973-1976. (Pour les principales fillales françaises, voir le communiqué publié le 18 mai.)

Le montant des produits de pla-cement et des produits financiers de l'ordre de 19 millions de france est en augmentation d'environ 25 %. Cèlui du bénéfice net devreit attein-dre 17 millions de france contre 12 586 128 9 pour l'exercice 1974-1975. Le conseil envisage des mainte-nant de proposer à l'assemblée géné-rale ordinaire du 8 octobre de majo-rer le dividende de 15 % pour le porter à 23 F par action, ce qui représenterait un revenu global de 34.50 F compte tenu de l'avoir fiscal

Les chiffres correspondants de l'exercice précédent étalent respecti-vement de 20 F et 30 F.

MINISTÈRE DES MINES ET DE L'ÉNERGIE COMITÉ DE COORDINATION DES TRAVAUX DU PORT D'ARATU-COPAR

TERMINAL DE CHARGEMENT DE LIQUIDES EN VRAC

APPEL D'OFFRES PUBLIC INTERNATIONAL 01/76 DU COPAR

AVIS

Le Président du Comité d'Adjudication, qui a été désigné par Dècret N° 33/76, annonce à tous les intéresses que la réception des offres relatives à l'appel d'offres public 01/76 COPAR portant sur la relatives à l'appel d'offres public 01/76 COPAR portent sur la fabrication, la livraison, le montage et les services d'installation d'appareillages de chargement destinés à la manutention de cargaisons de liquides en vrac dans le port d'Aratu, a été retardée au 3 juin 1976 à la même heure et au même endroit, et il informe que le capital minimal requis pour participer à l'appel d'offres a été parté à Cr\$ 12.500.000 (douze millions cinq cent mille cruzeiros). L'invitation, avec les autres modifications introduites, reste à la disposition des intéressés au bureau COPAR sis dans le port d'Aratu, municipalité de Candeias (Etat de Bahia).

Les intéressés peuvent obtenir les renseignements complémentaires qu'ils jugeroient nécessaires soit directement auprès du COPAR, soit par l'intermédiaire de CAEB - COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS ELETRICAS BRASILEIRAS. Adresse : Avenida Rio Branco, 135 - 11 th Floor, Rio de Janeiro, RJ.

LE COMITÉ.

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

Union - Discipline - Travail

(PUBLICITE)

Ministère des Finances — Ministère da Plan Ministère de l'Agriculture (Comité Sacrier)

AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISE POUR LA RÉALISATION DU COMPLEXE SUCRIER DE BOROTOU-KORO

Le Gouvernement de la Côte-d'Ivoire recherche une entreprise intéressée par la réalisation d'un complexe agro-industriel de canne à sucre dans la préfecture de TOUBA (635 kilomètres d'ABIDJAN) et comprenant :

- une sucrerie de capacité 4.000 tonnes/jour une exploitation agricole de 6.000 ha de canne à sucre irriguée
- toutes les infrastructures annexes.

Les entreprises françaises intéressées peuvent retirer un document donnant le cadre général de la réalisation du Projet auprès :

— du Ministère de l'Agriculture à Abidjan de l'Ambassade de Côte-d'Ivaire, Centre Européen de Promotion, 26, rue Feydeau, PARIS-2".



MEXIQUE 1950f U.S.A. 1520f PEROU 2300f BRESIL 2580f

turquie 1080f tunisie 735f grèce 785f

DES COMES des cours de langues D'INFORMATION

BRIGLAM YOYAGES 63 (Se Monsieur le Prince 75006 PARIS 325.78.31 et 683.59.14

La gare S.N.C.F. de ROISSY-EN-FRANCE inaugurée le 20 mai 1976 a été réalisée en QUATORZE MOIS par l'ENTREPRISE LABA-LETTE, PARIS.

L'ensemble des travaux éxécutés par l'Entreprise représente un montant supérieur à TRENTE MILLIONS DE FRANCS.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Nouvelle hausse du dollar Baisse de la livre

La nouvelle progression du DOLLAR, la hausse brutale du FRANC. SUISSE à compter de mercredi et le recul de la LIVRE ont été les faits marquants d'une semaine passablement agitée sur les marchés des changes.

ont cue les lais marquises sur les marches des changes.
Contrairement à ce qui s'était passe la semaine précédente. la progression du DOLLAR n'a pas été régulière. En forte hausse lundi, la devise américaine, plus hésitante le lendemain. a en effet fiéchi légèrement mercredi et jeudi. Le tassement fut toutefois de courte durée puisque des jeudi en fin de journée une vigoureuse reprise des cours s'amorçait, qui devait se poursuivre à la veille du week-end. le DOLLAR s'inscrivant à son plus haut niveau sur la plupart des places...

Au-delà des à-coups constatés

Au-delà des à-coups constatés pendant ces cinq séances, à-coups dus sans doute aux ajustements techniques de la « spéculation » à court terme — l'avance de la a court terme — l'avance de la devise américaine a été brutale et ne pouvait manquer d'entrainer des prises de bénéfice, — tout semble indiquer que le mouvement de hausse du DOLLAR est blen « accroché ». La plupart des cambistes, en tout cas, en sont convaincus. Leur raisonnement est simple. Le DOLLAR n'a guère varié ce dernier mois en dépit de l'amélioration de la situation économique des Etats-Unis parce que la hausse des taux d'intérêt outreattantique, attendue par bon nombre d'experts, ne s'est pas pro-duite. Or, dans ce domaine, les choses sont en train de changer. Si, comme c'est probable, les taux d'intérêt montent ces prochains mois aux Etats-Unis, le DOLLAR devrait en profiter largement. Toute la question est de savoir si le pronostic concernant les taux

si le pronostic concernant les taux se vérifiera...

La hausse du DOLLAR. Il faut le noter, a été beaucoup plus sensible vis-à-vis des devises européennes e fortes » — exception faite du FRANC SUISSE — que vis-à-vis des devises faibles, qui tel le FRANC FRANCAIS et surtout la LIRE, se sont finalement bien comportées. Il est vrai que ces deux monnaies étaient que ces deux monnaies étaient tombées à des cours fort bas vis-à-vis du DOLLAR, et ceci explique sans doute cela.

devise américaine, se sont reportés
La LIVRE, en revanche, est sur le FRANC SUISSE, l'étroi-

restée très faible, son cours tombant pour la première fois en dessous de 1.80 dollar. Manifes-tement, la hausse du DOLLAR n'a pas laissé indifférents les déten-teurs de LIVRES, et même, dit-on, de balance - sterling. Comment pourrait-il en être autrement compte tenu de l'évolution de la situation économique de la Grande-Bretagne? Pour tenter de

tesse — relative — du marché de cette monnaie expliquant alors le décalage de cours constaté. Il reste que ce nouvel accès de flèvre démontre — s'il en était besoin — que la devise helvétique est tou-jours considérée comme un refuge par bien des opérateurs. par bien des opérateurs... Signalons enfin que le cours du RIAL IRANIEN a de nouveau été modifié par rapport au DOLLAR

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	Florts ;	Lire	Mark	LLYTE	\$ U.S.	Franc trançais	Franc Suisse	Franc belge
Longres	4,8999	1.5037	4.6273		178.80	8,4697	4.4630	70,5723
	4,9511	1.5492	1,6698	_	182,70	8.5777	4.5620	71,4357
New-York .	36,1697	0,1183	28,6398	178,70	[-	21,1104	40,0400	2,5335
(45.8-1 (R. P.	36,9003	0,1179	39.1236	182,70		21,2992	40,8480	2,5575
Parts	172.75	5.6293	182,68	8,4650	4,7376.		189,66	12,0615
	173,24	5.5363	183,68	8,5777	4,6950		188,02	12,0075
Zurich	91,0831	2.9679	96,5030	4,4630	2.4975	52,7232	i	6.3275
	92,1402	2,9415	97,6917	4,5620	2,4970	53,1812		6,3861
Franctort .	94,3836	3,2515		4,6247	Z.5880	54,6337	103,6236	6,5568
	94,3173	3,0141		4,6698	2,5560	54,4408	102,3628	6,5370
Bruxelles .	14,3916	4,6904	15,2511	70.5328	39,47	8,3322	15,8038	
. C. 1869	14.4280	4.6108	15,2973	71,4357	39,2000	8,3380	15,6587	
Amsterdam		3.2584	195,9503	4.8999	2,7420	57,8847	109.7897	6,9479
	1	3.1957	106,8250	4,9511	2.7100	57,7269	108,5302	6,9399

freiner la chute du STERLING. la Banque d'Angleterre a procède à un nouveau relèvement de son taux de l'escompte vendredi Celui-ci a été porté de 10.5 à 11.5 c.

Le FRANC SUISSE, à l'inverse, a de nouveau été recherche tres activement par les opérateurs. Le mouvement de hausse de la devise mouvement de hausse de la Gevise h'elvétique s'est brutalement amorré mercredi avant de se ralentir quelque peu à la veille du week-end. Cette soudaine fiambée de hausse a surpris, aucun événement particulier ne semblant la justifier. Dans la mesure où cette hausse a coîncidé avec le fléchissement du DOLLAR noté en fin de semaine, on peut penser en fin de semaine, on peut penser que certains opérateurs, après avoir pris leur bénéfice sur la

et porté de 70,35 à 70,40 rials pour 1 dollar, et que la LIVRE IS-RAELIENNE a été dévaluée de 2 %, son cours étant dorénavant fixé à 7.82 LIVRES pour un dollar contre 7,67 LIVRES auparavant. Sur le marché de l'or de Lon-dres, le cours de l'once de métal précieux a fléchi, s'établissant finalement à 125,80 dollars (contre 127,70 dollars le vendredi précé-

dent!.

Les cours de l'or ne devraient pas fiéchir très fortement pendant l'année à venir, estime la banque soviétique Moscow Narodny Bank dans son dernier bulletin trimestriel, dans la mesure où les récents accords swaps et les prêts gagés sur l'or font apparaître un cours-plancher théorique de l'ordre de 120 dollars.

PHILIPPE LABARDE.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES SEMOULERIES, MEUNERIES, FABRIQUES DE PATES ALIMENTAIRES ET COUSCOUS



6, BOULEVARD ZIROUT-YOUCEF - ALGER



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

CONSTRUCTION DE SILOS DE CÉRÉALES

La S.N. S.E.M.P.A.C. lance un avis d'appel d'offres international en vue de la RÉALISATION D'UN RÉSEAU DE SILOS DE STOCKAGE DE CÉRÉALES D'UNE CAPACITÉ GLOBALE DE TRENTE MILLIONS (30.000.000) DE QUINTAUX RÉPARTI en 41 sites. La capacité de stockage unitaire varie de 50.000 tonnes à 140.000 tonnes.

L'appel d'offres porte sur les lots suivants :

- Lot nº 1 Génie civil, tous corps d'état;
- Lot nº 2 · Equipements mécaniques;
- Lot nº 3 Equipements électriques.

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer, à compter du 10 mai 1976, le cahier des charges contre la somme de 2.000 D.A. à la S.N. S.E.M.P.A.C. - Direction de Développement -6, boulevard ZIROUT-YOUCEF à ALGER.

Les offres, accompagnées de pièces réglementaires et références, doivent parvenir sons double enveloppe et plis cachetés portant la mention : « APPEL D'OFFRES - SILOS DE STOCKAGE - SOUMISSION A NE PAS OUVRIR ».

La date du dépôt des offres est fixée au lundi 6 septembre 1976, délai de rigueur.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Progrès de l'étain - Stabilité des textiles

METAUX. — Sur les dillérentes places internationales, les cours du cuivre terminent avec des écarts pariés mais relativement peu impo tants. La progression des stocks du Metal Exchange (plus de 150 tonnes) a quelque peu dérouté les obserrateurs. D'autre part, l'annonce faite par le Chili d'une possible reprise, dès le 30 fuin, de sa production, à plein règime, de métai rouge, a également entraîné des dégagements. Quelle que soit la décision de ce pays, il est en e/et certain que, dans le meilleur des cas, le Chili n'acceptera pas d'aller au-deld de la réduction de 15 % décidée en no-vembre 1974 par la CIPEC. En dépit de ces observations, certains estiment que les prix du cuivre accentueront leur progression avant la fin de 1976. Des chartistes londoniens arancent même le priz de 1 100 livres. Ils re-joignent ainsi les estimations des professionnels américains. Ceuz-ci envisagent en ellet une grève des travailleurs du secteur avant juin 1977, mois de l'ouverture des nouvelles négociations salariales.

Il semble que la ligne ferroviaire reliant la Zambie au Zaîre ne pourra être ouverte avant le mois de sevrevanche, un accord a été conclu entre le Zaire et les Chomins de ter rhodesiens portant sur l'utilisation mensuelle de deux cents wagons. Ainsi le Zaire pourra transporter 10 000 tonnes de métal rouge par

mois via l'Afrique du Sud. A Londres, les cours de l'étain ont sensiblement procressé après l'an-nonce d'une baisse plus importante que prévue des stocks (moins 770 tonnes) qui s'élèvent désormais à 8 230 tannes. Un parte-parale du Conseil international de l'élain vient de déclarer dans la capitale britannique que le pourernement canadien aurait annoncé son intention de contribuer au innucement du e bui-fer stock e du cinquième accord in-ternational. Rappelons que cclurici entrera en vigueur le 1º fuillet pro-chain. La Belgique apporterait une contribution de 3 millions de dollars

MARCHE D	E L'O	R
	COURS 14/5	COURS 21/5
Or fin (kijo en harre) — (kijo en ilagot). Piten irançaise (20 fr.) Piten trançaise (20 fr.) Piten suisse (20 fr.) Piten suisse (20 fr.) Union tatine (20 fr.) Onverain — Souverain Eszabeth II — Beni-souverain — 10 doitars — 50 nesos — 20 maris — 10 fierins — 10 fierins — 5 fraubtes	201 50	19270 . 19320 . 235 . 170 10 197 50 187 50 187 26 223 50 221 50 249 60 249 60 249 70 260 70 270 70 280 50

et la France, les Paus-Bas et le Royaume-Uni seratent également disposés à une aide similaire sons toutefois délimiter leur contribution. Conformément que prévisions, les

stocks de zinc se sont gonilés de 6875 tonnes pour atteindre 63 225 tonnes. Cette information n'a exercé aucune insluence sur le prix du métal, qui progresse à Londres. Le département amèricain de la justice rient d'oubrir une enquête pour déterminer si le prix du zinc produit tant aux Etats-Unis qu'à l'étranger a été l'izé en violation des lois antitrusts. Selon les milieux industriels. cette enquête est destinée à trouver les raisons pour lesquelles le priz du zinc est resté inchangé l'an dernier la demande.

sont demeurés stables à Londres et à New-York. L'Australie vient de soumettre au Parlement un projet de loi qui vise à protéger à nouveau les cours de ce textile. Le pris ne devra pas en effet descendre su-dessous de 250 cents le kilo. Cette dicision rejoint celle que ment de prendre l'Australian Wool Corporation. La société, qui a pu réduire ses stocks de près de moitié — ils atteionent actuellement un million de balles, — a en effet fizé son propre prix plancher au-dessus de la barre prix plancher des 250 cents.

TEXTILES. -- Les cours de la laine

Les priz du coton sont égale-ment stables. Pour l'exercice 1976-1977 la production turque est esti-mée à 474 000 tonnes, marquant ainsi un léger fiéchiesement sur celle de la campagne précédente de 480 000 tonnes. Le Pakistan décide minimum à l'exportation.

exportations. Ce pays désire créen teur qui permettra de stabiliser les priz.

DENRÉES. — Soutenus à Londres.

York et à Paris. Dans un mois, l'organisation internationale du sucre se téunira pour décider de un nouvel accord derrait être necocié. Les observateurs estiment que l'éventualité d'une création de stocks plus importants qu'en 1968 peut amener des différents avec les pays en vois de développement. L'U.B.S.S. qui serait actuellement en negociation arec la C.E.E. pour lui acheter 100 000 tonnes de blanc, a également envoyé une délégation poursuirent. Le gouvernement de La Havane voudrait exporter davantage de sucre et importer moins de Les priz du café marquent un

léger progrès. La disparité des cours entre Londres et New-York améne président de l'Association bienne des exportateurs de cajt vient de proposer une réduction de 15 % de la consommation intérieure afin de libérer à l'exportation cent quaire-vingt-quinze mille sass de 60 kilos. Notons, enjin, que la Brésil a décidé de relever son prix

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

LÉGÈRE TENSION

Une légère tension s'est manifestée sur le marché monétaire de Paris, où le loyer de l'argent au jour le jour est monté de 7 1/2 % la semaine précédente jusqu'à 7 11/16 % jeudl, pour revenir à 7 1/2 % vendredi grâce aux 4 milliards de francs fourois par la Banque de France pour son dernier appei d'offres, effectué à 7 1/2 %, en hausse de 1/8 de point.

Cette tension s'est révêlée en-

Cette tension s'est révèlée en-core plus nettement sur le mar-ché à terme, où l'on a coté 7 3/4 % « demandé » à un mois, presque 8 % à trois mois et 8 1/4 % à six mois. Un tel phé-nomène est du à l'effet demand nomène est dû à l'effet d'entrainomene est qu'a l'effet d'entrai-nement de la remontée du taux outre-Atlantique, jugée inélucta-ble en dépit des efforts de la Réserve fédérale pour la ralentir : la masse monétaire américalne commence à se gonfier

nettement, augmentant de 2 mllnettement, augmentant de 2 mil-liards de dollars cette semaine. A Paris, certains prévoient à re-iativement brève échéance un taux de 8 % pour le jour le jour. D'autres, estimant que le marché a pris de l'avance dès le mois de janvier à l'occasion des attaques contre le franc, sont plus mo-dèrés dans leurs pronostics et refusent de se laisser gagner par la nervosité. La vérité est sur les genoux des dieux. genoux des dieux

Qu'il nous soit permis, enfin. de saluer la mémoire de Roger Leblond, ancien directeur à la Banque de France, directeur de la trésorerie et des changes à la banque Rothschild et titulaire de la rubrique du marché monétaire au Nouveau Journal, décédé bru-talement à l'âge de cinquante-

FRANÇOIS RENARD.

au Brésil pour négocier l'achat de 600 000 à 700 000 tonnes sur la récolte 1977. Par atlieurs, les discussiones les langues se la langue se

there knows and

Sea Season Seaso

TYLES The state of the s

FRANCEORY

MARCHES DES CHANGES

e hausse du dollar se de la livre

rende très falbie, son cours to-	
THE SALES AND COURSE From .	terre mountaine du les décatoge de appliment
The state of the s	cotte montale engine decaliza de com
will pout in premiere fois es	core - lie -
termine de 1.18 dellar. Manifes	The state of the s
the best of the first of the fi	C
pas intent indifférents les déten-	
THE RESERVE AS A STATE OF THE PARTY AND ASSAULT	C
auta de Livres et meme dit-on,	سكالا تسالا تا منا
to be lance - Mering. Commen:	The contract of the contract o
of - services , seer in the Only 1515	1000 - 1000 - 100 March 10
muralfell en etre autrement	
A R. of the Control o	2 m 3, - 2 m 3
ituation économique de 3	PAR COM des operations Simal one operations RIAL IDALIEN a de les modifies on Farro
France Bretagne? Pour tenter de	The state of the s
Manager at which the fact that the second	-: CC::
note that the contract of the	110 m

mus morens de cloture comparés d'une semaine

	The ta	Line		Lists	202	Franc français
Contract of	4,9311	1,560	4.6273 4.6833		179.30 184.79	8.;69:
	74, inc. 14, page	4.1188 0.1779	2015.75 287538			21,1164
	in.s	3.6282 3.2343	147,68	- 3 .5777	4.700g 1.690g	
	91, 1809 98, 2409	2,366	94.5833 97.6917	4.4520 4.3520	2.4975 2.1970	51.723 52.193
-	NUMBER OF STREET	TART		4.6217 4.6635	2.5530 2.534.0	51.6227 51.4498
	14,1946 14,000	: 4.000A	12,2913	75.4257	29.85 <u>29.55</u> 25	8.21 <u>22</u> 9.23:0
	a saga San ay		196,9525 196,925	4,7390 4,9511 _,	2 742 × 2 713 ×	35; 32 n

ties mark	.9911 2713 27.20	,
a Manage d'Angleserre a procé-	MARILEUNE TA	
i un immine sold sentent de de la de l'insompte sendrett lebel de la porte de la de la la de la	MARLIETINE	-
LA PRAISC SUISSE, A l'inverse	For the Transport	2
enveloped per one operateurs. Le	ST. The street of the street o	_
international areas de se co- entie guident part à la reille du		
renderend, Cotto abudante Samine de hanne a conspria, anema eve- rendes particular de problem	The state of the s	
THE PARTY OF THE P		
of the de committee on peut person of received appliateurs, access and pain less benefice san /2	Tennon Control of the	•
terine application or hard reported	: 4: <u>1</u> ;p:	

ATIÈRES PREMIERES

Stabilité des textiles

t to France to Part Sat at a the administration of the second of the seco The state of the s nick There are many a trace of the control of the c process of the second for a such that the second for the second of the s Property of Constitution when he property of the past of property of property of the past William & William & Bank Process of the Control of **non-uni-distan**t de la live

LE MARCHE MONETAIR

un. Ger Retiesen allige

E PORTER TO LAND TO THE

Marie Control of the Control of the

LEGERE TENSION The Market Strates of the Strates of

DUYANT WEST PAS ROFFO

A la suite de l'article parq dans la «Revue des valeurs» («le Monde» daté 16-17 mai) sous le titre : « Les établissements Roffo mis en règlement judiciaire », M. J. Delbreil, pré-sident-directeur général de la société des Moteurs Duvant, nous prie d'insérer la mise au point suivante : « Je tiens à vous informer qu'aucune des antres sociétés citées dans votre article ne pos-sède la moindre action des Mo-teurs Duvant. Qu'en conséquence, nous sommes parfaite-ment indépendants et que d'allleurs M. Akeason, précédemment président des Moteurs Duvaut a donné en mars 1976 sa démis-

sion, lorsque les sociétés Roffo et Horstmann se sont dessaisles de la participation qu'elles possédalent dans notre société. Les difficultés rencontrées et que vous cites dans votre article ne notre société dont le carnet de commandes actuel représente nins d'un an de travall pour le personnel s

N. D. L. R. — Dans l'article incriminé, nous avions indiqué

que le sort de plusieurs entre-prises affiliées au groupe constitué par M. Akes Moteurs Duvant, restait à régler. S'agissant de cette dernière, c'est désormais chose faite, puisque les sociétés Boffo et Horstmann es societés noise et noistinain ont revendu en février dernier à la Bourse de Lille, à un prix volain de 85 F, les actions Duvant qu'elles détendent, 17 000 chacune soit ou total 38,6 % du

capital.
Toutefois, M. Akesson, qui avait acquis pour son propre compte 11 600 actions nominatives Duvant, recemment mises au porvant, recemment miss au por-teur, on possède encore 8 000 environ (9 % du capital). L'ex-P.-D.G. de Duvant reste donc à ce jour le plus gros actionnaire de la société. Il est sulvi par la firme elle-même qui détient 4 500 de ses propres actions (5,11 % du capital) et la firme suedoise Nohab avec 2 500 titres (2,84 %). Les 73 000 actions res-tantes (83,85 %) sont largement réparties dans le public.

Valeurs à revenus fixe

ou indexées

L'Emprunt 4,5 % 1973, encore très activement traité en début de semaine, a dû par la suite supporter des ventes qui ont légèrement pesé sur ses cours; il est vrai que les achats effectués par les notaires en vue de règle-

	21 mal Diff.
4 1/2 % 1973	567.50 — 4.50
7 % 1973	135,90 + 0.20
Emp. 10,30 % 1975	100.65 Inch.
4 1/4 % 1963	
41/4% - 43/4% 63	104 + 3,20 91 + 0,25
5 1/2 % 1965	104,58 - 0,19
6 % 1966	
6 % 1967	103 + 0,20 96,40 + 8,15
C.N.E. 3 %	1519 + 22.38
Charbonnages 3 % .	128 - 1
ments de droits	de mutations

les gains enregistrés sur cette valeur. C'est la semaine prochaine que devrait être connu officiellement le prix auquel seront rem-boursées les obligations « sorties » au dernier tirage d'amortissement. Ce prix devrait se situer soit à 762 F, soit à 811 F (environ), selon qu'il sera tenu compto — on non — des 470 000 titres créés en 1975 à l'occasion de la nationalisation des sociétés productrices d'électri-cité situées dans les départements

Banques, assurances, sociétés

<u>d'investissement</u>

La Compagnie Financière de Paris a l'intention de procéder à une émission d'obligations conver-tibles. D'après les dirigeants de c'exercice en cours devraient con-firmer ceux, déjà excellents, réa-lisés en 1975.

Les revenus encaissés au cours des neuf premiers mois de l'exer-cice 1975-1976 par la Compagnie

	ži mai	Diff.
B.C.T		
	154 +	14 5,58 8,10
Cetelem	215,50 -	5,54
Cie Bancaire (I)	303,19 +	8,10
C.C.F	106,10 +	1
Crédit Foncier	106,10 329,90	0.90
Cred. National (2).	315 +	3
Financière de Paris	177 -	4
Générale Occident.	177 — 183 +	Ī
Localrance	125	
Prétabail	313 ±	3,20
U.C.B. (3)	279 ±	11,50 3,20
U.F.B. (4)	275	20
La Bénin		
S.N.L	350	••
	357	-
Pricel	146,98	11.10
Suez	255	6
A.G.P	276 —	. ž

(1) Compts tenu d'un coupon de 8 francs.
(2) Compte tenu d'un coupon de
17 francs.
(3) Compte tenu d'un coupon de francs.
(4) Compte tenu d'un coupon de

ont représenté 12,9 millions de F (contre 10.7). Pour l'ensemble de l'exercice, le chiffre d'affaires devrait progresser de près de 20 %. Un groupe d'actionnaires de la Sociéte de Placements interna-tionaux (SPI.), constitué sous l'égide de la Société Française de participation. Va proposer l'échange de sept actions «S.P.I.» contre quatre actions Investissements et Gestion ments et Gestion.

Locafinancière, qui a réalisé un bénéfice net de 22,9 millions de francs (contre 21,3), mettra en palement un dividende dont le montant sera porté de 11,75 F à 13 F par titre.

Alimentation

Le montant du prochain coupon mls en paiement par Taittinger a été fixé à 6.70 F (contre 6.50). A fin avril, le volume des expé-ditions réalisées par cette malson de champagne avait progressé de

Rmp. 18,36 % 1975 180,65 Inch.	7 % 1973 135,90 + 0,20	a mai dhir.
4 1/4 % - 4 3/4 % 63 91 + 0.25 5 1/2 % 1965 104.58 - 0.19 6 % 1965 104.58 - 0.19 6 % 1965 183 + 0.22 6 % 1967 96.49 + 8.15 C.N.E. 3 % 1519 + 22.36 Inents de droits de mutations avant la fin du mois de mai ont sensiblement diminué. L'attention s'est portée sur les cobligations indemnitaires 3 % C.N.E. 9 quí ont culminé à 1 572, à leur plus haut niveau historique. Par la suite, des dégagements bé- Next 6		70-ship 6
5 1/2 % 1965	41/4 % 1963 104 + 3,20	
8 % 1966 183 + 0,20 Casino 1355 - 2 6 % 1967 95,49 + 8,15 C.D.C. 273,50 + 2,50 C.N.E. 3 % 1519 + 22,30 Moët-Hennessy 512 + 12 Moet-Hennessy 512 + 12 Moët-Hennessy 512 + 12 Mumm 403 - 2 2 0.10 168 3,28 Pernod Ricard 422 + 9,50 Radar 422 - 0,10 Radif. St-Louis 124,50 - 1 S.I.A.S. 353 - 5 L'attention s'est portée sur les cobligations indemnitaires 3 % Vuniprix 572 - 17 Perrier 114 + 3,80 Icarr plus haut niveau historique. 150 180 et 110 110 110 1	41/4% - 43/4% 63 91 + 0.25	
6 % 1967	51/2 % 1965 104,58 0,18	
6 % 1967	6 % 1966 163 + 0.20	
1519 + 22.38	6 % 1967 96.40 + 8.15	C.D.C 273,50 + 2,50
ments de droits de mutations avant la fin du mois de mai ont sensiblement diminué. L'attention s'est portée sur les cobligations indemnitaires 3 C. C.N.E. > qui ont culminé à 1 572, à leur plus haut niveau historique. Par la suite, des dégagements bé- Numm. 403 — 2 Oldia et Caby 158 — 3.20 Pernod Ricard 422 — 9,50 Radfr. St-Louis 124,50 — 1 S.I.A.S 353 — 5 Vuniprix 572 — 17 Perrier 114 + 3.80 Viniprix 572 — 17 Perrier 114 + 3.80 I.Borel 415 inch. Par la suite, des dégagements bé-	C.N.E. 3 % 1519 + 22 38	Moet-Hennessy 512 + 12
ments de droits de mutations avant la fin du mois de mai ont sensiblement diminué. L'attention s'est portée sur les veuve Cliequot 456 + 18 C.N.E. » qui ont culminé à 1572, à leur plus haut niveau historique. Par la suite, des dégagements bé- Olha et Caby 168 — 3.20 Radar 422 + 9,50 Radar 124,50 — 1 S.I.A.S 353 — 5 Veuve Cliequot 456 + 18 Viniprix 572 — 17 Perrier 114 + 3.80 J. Borel 415 inch. Par la suite, des dégagements bé- Nextlé 5530 — 0,10	Charbonnages 3 % 128 — 1	Mumm 403 — 2
avant la fin du mois de mai ont Raff. St-Louis 124,50 — 1 sensiblement diminué. L'attention s'est portée sur les cobligations indemnitaires 3 Viniprix 5:2 — 17 C.N.E. » qui ont culminé à 1 572, à Viniprix 5:2 — 17 Perrier 114 + 3.80 leur plus haut niveau historique. Par la suite, des dégagements bé- Nextlé 5530 — 0.10		Olida et Caby 168 — 3,26
avant la fin du mois de mai ont Raff. St-Louis 124,50 — 1 sensiblement diminué. L'attention s'est portée sur les cobligations indemnitaires 3 Viniprix 5:2 — 17 C.N.E. » qui ont culminé à 1 572, à Viniprix 5:2 — 17 Perrier 114 + 3.80 leur plus haut niveau historique. Par la suite, des dégagements bé- Nextlé 5530 — 0.10	ments de droits de mutations	Pernod Ricard 423 + 9,50
Sensiblement diminué. L'attention s'est portée sur les obligations indemnitaires 3 ? C.N.E. » qui ont culminé à 1572, à leur plus haut niveau historique. Par la suite, des dégagements bé- Nestié 530 - 130	avent le fin du mois de mei ont	Kanar 422 — 0,19
L'attention s'est portée sur les Veuve Cliequot 456 + 18 < obligations indemnitaires 3 % Viniprix 572 17 C.N.E. » qui ont culminé à 1 572, à Perrier 114 + 3.80 leur plus haut niveau historique. J. Borel 415 Par la suite, des dégagements bé- Nestlé 5530 0.10	manual de titi de mora de mai diff	
 c obligations indemnitaires 3 %. Viniprix		S.I.A.S 253 — 5
 c obligations indemnitaires 3 %. Viniprix	L'attention s'est portée sur les	Veuve Clicquot 456 + 18
C.N.E. » qui ont culminé à 1572, à Perrier	< obligations indemnitaires 3 %	Viniprix 572 — 17
leur plus haut niveau historique. P.L.M. 80 — 0,10 Par la suite, des dégagements bé- Nestié 530 4 130	C.N.E. a ani ant eniminé à 1 572 à	
Par la suite, des dégagements bé- Nestié		J. Borel 415 inch.
néficiaires ont quelque peu réduit	Bee to see more macan maconique.	P.L.M 80 — 0.10
neficiaires ont quelque peu réduit	- al la suite, des degagements de-	Nestlé 6530 4 130
	nerciaires ont quelque peu réduit	

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Attente

Wall Street a vécu une nouvelle prenne outre-mesure. D'autres craisemaine d'attente et de consolidation, les cours ayant fluctué dans d'étroites limites, et l'indice Dow Les nouvelles économiques sont Jones s'établissait vendredi, en clo-

Les opérateurs américains appa-niveau d'avant la crise, mais elles raissent plus hésitants que jamais. Certains d'entre eux redoutent une outre mesure.

remontée des taux d'intérât à court le mesure.

A noter le sure de la progression de la progression depuis un certain temps, les sur
d'actions de son histoire. LONDRES Rechute Un peu mieux disposé au c de la semaine, le marché a réagi baisse à l'annonce d'un relèvem de 1 % du taux minimum d'escom de la Banque d'Angleterre; l'in du « Pinaficial Times » a pe

LONDRES Rechute Un peu mieux disposé au cours de la semaine, le marché a réagi en baisse à l'annonce d'un relèvement de 1 % du taux minimum d'escompte de la Banque d'Angleterre; l'indice du « Pinancial Times » a perdu près de 9 points vendredi sur cette seule nouvelle. En dépit des propos optimistes du chanceller de l'Echiquier, M. Healey, la nouvelle chute de la livre a fâchausement impressionnés les opérateurs. Les mines d'or ont enregistré un nouveau recul, en liaison avec la faiblesse du métal. Indice du « Financial Times » :	Terato 26 7/8 U.A.L. Inc. 25 7/8 Union Carbida 72 7/8 U.S. Steel 83	54 7/8 54 7/8 36 7/8 28 7/8 154 7/8 100 3/4 55 7/8 51 3/8 22 3 1/2 23 3 1/2 27 1/8 27 1/8
du métal. Indice du « Financial Times » : industriciles, 401,5 contre 407,2 ;	U.A.L. Inc 25 7/8 Union Carbide 72 7/8	27 1/4 73 1/4
mines d'or, 162,8 sontre 177,7. Cours Cours 14 mai 21 mai	FRANCFORT	2042

FRANCFORT

	14 mai	21 mai	PRAINCE	OKI	
Bowater Brit Petroleum Charter Courtaulds De Beers Free State Geduld Gt Univ. Stores Imp. Chemical Shell Vickers War Loan	665 155 153 245 14 3/4 210 383 442 187	212 683 151 152 225 13 3/8 199 371 460 182 26 1/4	A.E.G. B.A.S.F. Bayer Commerzbank Hoechst Mannesmann Siemens	92,90 159,50 139,50 139,50 186 157 363,50 281,40	Cours 21 med 91,58 156,88 133,90 183,20 151 361 286,58 140,90

Les nouvelles économiques sont favorables, notamment en ce qui ture, à 990,67, en repli de deux concerne la croissance du produit points.

Les opérateurs américains appaniveau d'avant la crise, mais elles

7/8 7/8 3/4 7/8 3/8 5/8	nique-Sintra ». La deviendraît le sec structuration de l tique, le premier autour de la holdi	ond pôle (a péri-inf étant con	ie re orma istitu
7/8		Zi mai	Ditt.
3/8 1/2		_	<u>-</u> -
7/8	Alsthom	67,40 + 313 +	0,36
1/8	C.G.B	313 +	2
"	C.I.TAlcatel C.K.MEL-Mécan	1420 + 74,90 —	43 9.68
7/8	Machines Bull	37,10 —	
3/4	LMT.		61
3/4	Moulinex	279.80 +	9,20
!/4	Signaux		13
!/4	Fse TélEricsson .	675	25
	Thomson-Brandt .	217,19 + 887 + 257,18 —	3,68
/4	Leroy-Somer	887 +	36
""	American Tel Tel.	257,10 —	9,20
- 1	Ericsson	236 +	9,80 6
- 1	Généralo Esux	613 +	6
- 1	Lyonn. Bank	493 —	15
13	« Thomson-Brand	et à la	quello

la « C.I.L » a apporté ses acti-vités dans ce domaine.

Thomson-Brandt a réalisé, au de divers éléments, et notamment, premier trimestre 1976, un chiffre de la reprise d'une provision de d'affaires consolidé hors taxes de 27 millions rendue inutile par le 3 350 millions de francs contre redressement de la Belle Jardi-2 695 millions. redressement de la Belle Jardi-mère, le bénéfice net atteint Pour la même période, les chif- 32,6 millions.

Bourse de Paris

SEMAINE DU 17 AU 21 MAI

Reprise en fin de semaine

A Bourse de Paris, qui, depuis près de deux mois, se laissait aller au découragement, a un peu repris la dessus cette semaine.

Encore lourd lundi, le marché se ressaisissait un peu le lendemain pour devenir franchement résistant mercredi. Jeudi, jour de liquidation générale, un assez net mouve-ment de reprise se produisait. Malgré des signes évidents d'essoufflement, il se poursuivait à la vellie du week-end. Bref, toutes les pertes initiales étalent effacées et même un peu au-delà puisque d'un vendredi à l'autre les différents indices ont progressé de 0,5 %.

L'on objectera que c'est peu. Sans doute! Il n'en reste pas moins que cette hausse est la première enregistrée en Bourse depuis la semaine du 22 au 26 mars dernier.

Faut-il s'en réjouir? Ne vendons pas trop tôt la peau de l'ours. Après une longue période de marasme, le marché, sauf événement vraiment contraire évidemment, se redresse invariablement. C'est ce qui vient de se produire. A une toute petite différence près cependant. Les raisons techni-ques n'ont pas été seules à favoriser le redressement des cours. La rapidité avec laquelle la reprise économique se manifeste, au point que le chômage se met maintenant à baisser — avec une avance sur les prévisions — commence à éveiller l'attention des opérateurs, détournée jusqu'alors par le problème brûlant des plus-values. Fait significatif, les gérants de portefeuilles, pourtant méfiants de nature, ont recommencé à faire quelques achats et les spéculateurs à l'affût de bonnes affaires se hasardèrent à reprendre position.

D'après certains professionnels, il ne faudrait pas non plus pousser beaucoup les investisseurs d'outre-Manche, à qui la livre brûle les doigts, pour qu'ils se mettent eux aussi de la partie. Est-on à la veille d'une hausse d'été ? Quelques-uns autour de la corbeille commencent à y croire. Encore faudrait-il que cette satanée question des plusvalues solt définitivement tranchée. A cet égard, la « pres-tation » télévisée de M. Yves Flornoy, face à M. Jean-Pierre Fourcade, a vivement décu les boursiers. L'on attendait un « syndic de combat » : on a vu apparaître un homme prudent, trop sans doute, à qui le temps fut chichement mesuré. Probablement son attitude lui fut-elle dictée par le souci de ne rien brusquer, alors que des négociations sont en cours. Mais la corbeille comptait sur davantage de pugnacité.

Sur le marché de l'or, toujours très calme, les cours ont fléchi avant de se redresser en fin de semaine, pour se retrouver un peu au-dessus de leurs niveaux du vendredi précédent. Le lingot s'est traité à 19 320 F (+ 115 F) et le napoléon à 235 F (+3 F).

Aux valeurs étrangères, vif recul des allemandes. Les mines d'or ont continué de s'alourdir. En revanche, les américaines ont été plutôt fermes. Irrégularité des pétroles internationaux.

65 % par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe BSN.-Gervais-Danons a augmenté de près de 20 % au cours du premier trimestre (2696 millions de F contre 2 2250).

L'exercice 1975 de Saint-Raphaēl s'est solidé par un béné-

Textiles magasins

1° juin prochain sur un prix d'offre minimum de 390 F. Cette affaire, leader de l'industrie des

sous-vêtements de santé, a vu son chiffre d'affaires consolidé

augmenter de 24 % en moyenne pendant les cinq dernières an-

nées pour atteindre 258,8 millions de francs en 1975. Dans le même

temps, le bénéfice du groupe pas-sait de 7,9 millions à 23 millions de francs. Le dernier dividende s'élevait à 11 F net.

Le compte d'exploitation du Bon Marché dégage pour 1975 un bénéfice de 4 millions de francs après 7.2 millions d'amortissements, contre 2.2 et 5.7 millions apprès de proposition de la compte 2.2 et 5.7 millions de la compte 2.2 et

respectivement pour les dix mois de l'exercice 1974. Compte tenu

21 mai Diff.

soires).

L'exercice 1975 de Saint-Raphaël s'est soldé par un béné-262,2 millions contre 208,8; Franfice net de 4,07 millions de francs. (contre 3,60). Le dividende sera maintenu à son niveau de l'an passé, soit 8,40 F par titre.

Banania va procéder à une at-Banania va proceder a une attribution gratuite d'actions, à raison d'une action nouvelle pour de 10,50 F à 12 F. La société escompte pour 1976 une progression d'activité supérieure à celle de

Bâtiment et travaux publics 1975, qui était de 22,2 %.

Les Etablissements G. Leroy ont enregistré en 1975 une perte nette de 57,23 millions de francs, contre un bénéfice net de 3,28 millions de francs. Il ne sera pas distribué de dividende. Les

	_		
Auxil d'Entrepr	239	‡	7
Bouygues	369	+	5
Chim. et Routière.	127.76	+	3.60
Ciments Français	196,10	4	8,61
Dumez	127,76 196,10 768	+ 5	3
Ent. J. Lefebvre	221,50	+ 1	2,44
Gén. d'Entrepr	153	+	6.50
Gds Trav. Marsellie	220	÷	1.50
Lafarge	201.10	+	0,60
Maisons Phénix	1882	‡ 5	2
Pollet et Chausson	174,50	<u> </u>	7,3(
actionnaires avaler	t eneg	tecá	
SCHOULTAILES SASTEL	TA STICK	200E	w)

somme globale de 14.25 F par action au titre de 1974. Dumez a maintenu son divi-dende global à 18,90 F pour 1975.

Ceiui - ci sera distribué aux 500 000 actions anciennes et aux 300 000 actions nouvelles, qui seront attribuées gratuitement à partir du 14 juin prochain.

Matériel électrique, services

Ħ.	<u>blic</u>	3			
n	s'at	ten	ā	à	1
te	ďе	la	f	05	ίo

à l'annonce immi-fusion « Intertech-

LA REVUE DES VALEURS

Le résultat net de Citroën S.A. pour 1975 s'est établi à 28,09 millions de francs, contre une perte de 981,29 millions de francs en 1974 et un bénédice net de 54,40 millions de francs pour 1973.

Le dividende global de Marcel Despesit Personnel P Dassault-Breguet est porté pour 1975 à 10,05 F, contre 9,75 F. Constructions métalliques et entreprises ont réduit leur perte

entreprises ont re	auit leur perte
	21 mai Diff.
Chatilion	65,80 9,30
La Chiers	65,80 — 9,30 142 + 0,50 141 — 2,50 145 + 3 106 + 6,50
Denain-Nord-Est	145 + 3
Marine-Firminy Métal_Normandie ,	106 + 6,50 120 - 1
Pompey	120 — 1 83,20 + 0,20 66,00 — 1 145 + 3 72 + 2,50 187,50 + 3 78 — 1,10 96,90 + 2,90 174 + 3,30
Sacilor	66,09 - 1
Saulnes Usinor	145 + 3 72 + 2.50 187,50 + 3 73 - 1.10 96,39 + 2.90 174 + 3.90
Valiourec	187,50 + 3
Alspi	78 - 1,10
Babcock-Fives Gén. de Fonderie	96, 99 + 2,98 174. + 3,90
Poclain	326 + 4
Sagem	580 + 23 115 - 2
Penhoët	262 + 2
Citroën	
Ferodo Peugeot	414 — 1 288,20 + 9,20

à 5,08 millions de francs en 1975. Elle avait été de 7,84 millions en 1974.

en 1974.

Le bénéfice net réalisé par I.H.C. Holland en 1975 s'est élevé à 12,30 millions de florins, contre 4.40 millions. Le dividende global passe de 0,50 florin à 1 florin par action.

action.,
Pour l'exercice qui s'achèvera
le 31 juillet prochain, le président
des Moteurs Davant (voir cicontre) table sur un chiffre d'affaires de 50 millions de francs, en progression de 19 % par rapport à la période comparable de 1974-1975. Rappelons que le précédent exercice avait eu une durée exceptionnelle de dix-neuf mois.

Pétroles

Le bénéfice net consolidé réa-

lisé par Francare	p en 197	5 <i>s</i> 'esi
	श्र मध	DIA.
Antar	<u> </u>	- 610
Aquitaine		
Franc, des Pétroles	340 - 62,50 - 123,80 -	- 0,90 - 0,68
Petroles B. P	84,30 + 186 -	
Primagaz Fr. de Raffinage	93.90	- 2 - 1.30
Sogerap	70,10 — 484,99 →	- 0,40 - 20,90
Norsk Hydro		- 4,80 - 6,90
Pétrofina Royal Dutch	613 231.50 	· · 6,90' - 15,40
*Compte tanu d'un		
71		

établi à 9 millions de francs contre 3 millions de francs. Le dividende global est inchangé à 3 F.

Produits chimiques

La société chimique allemande BASF, deuxième au plan mon-dial dans son secteur d'activité, a, comme ses concurrentes, recouvré ses forces. Pour reprendre docteur Seefelder, « le malade a ses de la Cité s'est élevé pour quitté son lit ».

De fait à Fissue du premier En 1975, Saint-Gobain-Pont-à-De fait, à Plasue du premier

De fait, à l'issue du premier trimestre, les résultats de la firme de Ludgwigshafen se sont considérablement a méli o rés. Meux! Ils ont été très légèrement supérieurs à ceux dégagés en 1974 à pareille époque. Le bénéfice a vant impôts de la BASP AG s'est en effet élevé à Acomari 1994 + 6 227 nullions de D.M., manquant périodes correspondantes des deux dernières années, pour un chiffre d'affaires de D.M. 2516 millions, les les contre 704 millions de F. Electricité de Strasbourg a réalisé en 1975 un bénéfice net de 9,14 millions de F et maintient son dividende à 13,50 F. Les comptes consolidés du groupe Dolljus-Mieg pour 1975 se soldent par une perte de 34,2 millions de francs. Le société

se soldent par une perte de 34,2 millions de francs. Le société mère, qui a réalisé un bénéfice de 6,7 millions, servira un dividende net de 3 F (contre 4,50 F) au capital augmenté de 10 %. Le premier trinestre 1976, caractérisé par une reprise d'activité inégale suivant les secteurs, a permis au chiffre d'affaires conso-	C.M. Industries Botelle et Foucher Institut Mérieux Laboratoire Bellon Nobel-Bozel P.U.E. Pierrefitte-Auby Rhône-Poulene Boussel-Uclaf	220 + 105,90 + 106,50 —	Diff. 5,10 1 2 4 2,29 1,50 0,80 1 3,20
lidé de progresser de 528.3 mil- lions à 564.6 millions de francs (montants hors taxes et provi-	accru respectiveme de 0,17 %. La «Bé la première firme	ASF » est chimique	ains euro-

pecnie à avoir retrouve son ni-veau de rentabilité (9 %) d'il y a deux ans. Elle est aussi la seule en Allemagne à avoir publié ses comptes trimestriels consolidés. Les actions Damart-Serviposte seront introduites à la cote le comptes trimestriels consolidés. Blen que la reprise des affaires ait été plus forte à l'étranger qu'outre-Rhin, le groupe n'a réalisé la même performance que la maison mère. Mais il avait été ausst plus touché. Son bénéfice avant impôts atteint D.M. 362 millions (+48.4 %), pour un chiffre d'affaires de D.M. 5214 millions (+19.7 %), alors qu'au 31 mars 1974 il s'élevait à D.M. 397 millions, faisant ainsi ressortir un ratio de 6.9 % contre 8.3 %. ratio de 6,9 % contre 8,3 %.

Malgré les appréhensions cau-sées par les changements de

Métallurgie, constructions

mécaniques

Le résultat net de Citroën S.A.
pour 1975 s'est établi à 29,09 millions de francs, comire une perte de 981,29 millions de francs commandes extentisemt. « Nous em 1974 et un bénéfice net de

ne serons sauvés, a-t-il déclaré, que si le quatrième trimestre est A taux de change constants, le bénéfice net d'Unilever pour le premier trimestre s'est élevé à 275 millions de florins contre 61 millions un an plus tôt. Pour 1975, Synthélabo a réalisé un hé n'étice net consolité de

un bénéfice net consolidé de 36,8 millions de francs contre 33,8 millions de francs. Corrigé de 33,8 millions de francs. Corrigé de l'incidence des plus-values excep-tionnelles et de la provision pour investissements, ce résultat appa-rait en hausse de 8,3 % sur celui de 1974. Le dividende giobal est de 9,30 F sur un capital augmenté de 50 % par attribution gratuite (1 pour 1), contre 16,50 F.

Mines, caoutchouc, outre-

mer

La firme américaine *Amax* pourrait, selon son président, connaître en 1976 son meilleur

-	Zi mai	DI
Imétal	110,50	incl
Pennaroya	50 —	9.6
Asturienne	171 —	
Charter		
Intern. Nickel	·165 —	3
R.T.Z	18,90	0.4
Tanganyika	13,65 +	0,1
Union Minière	13,65 + 144,10 +	0,1
Z.C.I	1.61 —	
	1,01 —	
Hutchinson-Mapa .	150 —	- 12,5
Kléber	61,00 +	2,3
Michelin	1383 +	43
bright	700 T	

exercice depuis toujours. La société est toujours intéressée par le projet d'exploitation de nickel en Nouvelle-Calédonie.

Mines d'or, diamants

La production d'or sud-afri-ain, qui avait recommencé à

•	augmenter en dél	but d'ann	iée,
-		21 mai	Diff
	Amgold	123,60 +	0,60
	Anglo-American	16.45 —	0,70
	Buffelsfontein	55, <u>5</u> 0 —	0,50
	Free State	78,80 <i>—</i>	3,60
	Goldfields	14,30	1
	Harmony	21,55 —	1,05
	President Brand	71.80	1.80
	Saint-Heiena	82,20 —	2,70
	Union Corporation.	18.60 —	1
	West Driefonteln	135 10	0,70
•	Western Deeps	56 —	0.51
	Westenr Holdings.	99,28 —	0,20
	De Beers	13,00 —	0,35

diminué en avril, atteignant 57 645 kilos contre 58 488 kilos en mars et 59 325 kilos en avril 1975.

Valeurs diverses

Les Papeteries Navarre ont subi en 1975 une perte nette de 10,42 millions de francs contre un bénéfice net de 28,03 millions de francs en 1974.

	21 mai	Dif
L'Air Liquide	36Z +	1,5
Bic Europe nº 1	670 — 341	l inch
L'Oréal	950 +	3
Club Méditerranée. Arjomari		28 6
Hachette	162,80 —	1,2
Presses de la Cité St-Gob Pt-à-M	207 + 130.20	9 1.3
Skis Rossignol	1790	4
Chargeurs Réunis.	181,50 +	1,4
		-

consolidé de 120 millions de F contre 704 millions de F. Le bénéfice net de la Compa-gule Industrielle Maritime s'est élevé, pour 1975, à 19,97 millions de francs contre 18,73 millions de francs Le dividente closel e été

de francs contre 18,73 millions de francs. Le dividende global a été fixé à 24 F contre 25,75 F.

Les comptes consolidés de Publicis font apparaître, pour 1875, une perte de 4,89 millions de francs contre un bénéfice de 4,39 millions de francs en 1974. L'exercice en cours permettant d'augurer de meilleurs résultats, la soriété va maintenir le divila société va maintenir le divi-dende global 1975 à 7,50 F par

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

	Bbre	Val.
	de	en.
	titres	cap. (F)
	_	_
4 1/2 % 1973	76 990	44 007 73
Michelin	11 480	14 700 92
Schlumberger	36 875	13 661 66
Club Méditerranée.	23 525	12 005 19
Pétroles BP	111 375	
C.N.E	6 050	9 263 24

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)							
	17 mai	18 mai	19 mai	20 mai	21 mai		
Terme Comptant:	60 470 117	66 577 788	73 177 886	99 318 883	69 837 405		
R. et obl.	127 049 948 103 869 589	115 968 197 39 972 835	116 863 406 39 276 858	180 737 798 65 532 262	162 369 519 39 112 370		
Total	291 389 644	221 518 820	229 318 150	345 588 94 3	271 319 294		
INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E. base 100, 31 décembre 1975							
Valeurs ; Françaises Etrangères	97,3 107,1	97,1 107,7	97,2 107,9	97,9 107,0	97,7 107,8		

INDICES QUOTIDIENS DES ACENTS DE CHANGE (base 100, 29 décembre 1961)

73,0 73,6 73.7 indice gén 73,0 72,9

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- ITALIE : la presse de gauche
- 2-3. DIPLOMATIE La fin du séjour aux Eints -Unis de M. Valéry Giscard
- 4. PROCHE-CRIENT – LIBAN : ie général Ahdab
- 4. AMÉRIQUES
- ÉTATS-UNIS : le séngteu Edward Kennedy dément vouloir briguer l'investiture démo
- 4. ASIE
- 4. AFRIQUE
- 5 à 7. POLITIQUE
- EXTRÊME GAUCHE . L'autre presse quotidie (II), par Bernard Brigoules Les travaux parie
- Le congrès constitutif de
- 8. ÉDUCATION
- R. RELIGION 9. PRESSE
- L'affaire d'Aleria devant
- 1D. POLICE
- 11. MÉDECINE
- 11. EQUIPEMENT ET REGIONS PARIS : une interview de M. Algin Poker à propos du

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISTES

- PAGES I A 18 ET 27 A 32

 Fraine et flore en danger sur le littoral sauréen

 Toulon vire de bord : après les croiseurs, les croisières.

 Piaisirs de la table : Une grande borne sur la R.N. 6.

 Maison. Mode, Jardinage.
 Sports. Jeux. Philatèlle.

LE MONDE AUJOURD'HUI

- PAGES 19 A 25 Au fil de la semaine : L'élo-quence politique, par Pierre Viansson-Pouté. Revue des revues, par Yve
- Florenne.

 RADIO-TELEVISION : « les
 New-York », de le tango. par Martin Even; Les lignes Maginot de l'audio-visuel, par Jean-Paul Cassa-

33 à 35. ARTS ET SPECTACLES

- FESTIVAL DE CANNES 3E. INSTITUT
- 48. SPORTS
- 40-41. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE
 - CONFLITS ET REVENDICA TIONS : vive tension à Bresi où les ouvriers des chanties novals empéchent le dénou de deux pétroliers.

42-43. LA SEMAINE FINANGIÈRE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (21 à 24) Annonces classées (37); Aujourd'hui (39); Carnet (12); « Journal officiel s (8); Météorologie (39); Mots croisés (39).



DU 20 MAI AU 30 MAI 1976 ANTIQUITÉS **OUVERTURE DE 12 A 21 H** VENDREDI DE 12 A 23 H SAMEDI ET DIMANCHE

E F G H taches de surveillance un certain éruption de la Soufrière compa-

L'aide à la création d'entreprises

Les sociétés nouvelles ne paieront plus d'acompte d'impôt durant leur première année

annonce M. Fourcade

De notre correspondant régional

Devant des industriels aux appréciations de M. Fourcade es économiques de divers organism place bancaire - qu'il luges positiv - et trui devrait être étendue à dredi 21 mai à l'école de comd'autres villes, - accueillit avec merce de Lyon, M. Jean-Pierre Fourplaisir l'annonce de la création d'un cade, ministre de l'économie et des groupe de travali chargé d'éludier finances, a annoncé plusieurs me-sures immédiates ou à l'étude pour et de proposer à la capitale Rhône-Alpine une nouvelle étape de décen favoriser la création de nouvelles tralisation financière. entreprises et leur survie. Sur la politique des plus-values

Deux décisions d'ordre fiscal visent ainsi à instaurer une plus grande par des Industriels, M. Fourcade s mansuétuda vis-à-vis des rappelé que le système des plus entrenrises. Pendant les ouatre prevalues des entreprises resterait mières années, une grande indul-Intect et que s' « il n'était pas nécesence fiscale sera la règle envers saire de réliéchir en public, on ces firmes : larges remises de pouvait le faire dans son for întérieur - et admettre que les nouvelles rappels d'impôts. En outre, les les lois mises en place tavoriseront sociétés nouvellement créées ne les entreprises par le fait même ceront plus obligées de payer des qu'une fois dissous l'intérêt d'investir en immeubles, bons de caisse, durant la première année d'activité. elc., les investissements des entre-Une disposition sera insérée à cet prises se trouveront lavorisés. - B. E. effet dans le projet de loi de La grève des banques des jeudi 20 et vendredi 21 mai a été très inégale, du fait des divergences apparues, à la veille du mouvement, entre la C.G.T. et la C.F.D.T. (le Monde du 20 mai). L'Association française des banques, organisme patronal, fait était d'un pourcentage moyen de 1 % de grévistes à Paris et de 3 % en province. La C.F.D.T. — qui, dans un communiqué, regrette le désistement de la C.G.T. pour une grève de quarante-huit ciétés réellement bénéficiaires seront imposées après établissement des comptes de l'exercice.

Après avoir rappelé le rôle d'apporteurs de fonds propres que devront jouer les sociétés de dévenent régional (S.D.R.), d'après le programme d'actions défini par le gouvernement en mars (le Monde du soir même à Lyon par la signature (la première de celles qui devralent intervenir entre les quinze S.D.R.) d'une convention entre le ministre de l'économie et des finances et le représentant de la S.D.R. du Sud-Est. - M. Fourcade a fait part de sa décision d'étendre la formule du fonds commun de placement, qui sera assortie naturellement de

L'auditoire lyonnals, très sensible

L'INDONÉSIE DEMANDE AUX COMPAGNIES PÉTROLIÈRES DE RÉDUIRE LEURS BÉNÉFICES

Le gouvernement indonésien négocie un prélèvement supplémentaire de 2,5 dollars par baril sur les bénéfices réalisés par les compagnies pétrollères étrangères opérant en Indonésie vient de déclarer devant le Pariement le ministre des mines, M. Sadil. Jusqu'à maintenant il n'avait été fait due d'un prélèvement supétat que d'un prélèvement sup-plémentaire de 2 dollars (le Monde du 17 avril).

Les deux compagnies américaines ayant des contrats en In-donésie. Caltex et Stanvac, avaient accepté le 15 avril dernier de payer 1 dollar de plus par baril.

Le ministre indonésien a toutefois admis que le chiffre de 25 dollars n'était pas définitif et qu'il serait tenu compte des difricultés auxquelles sont confron-tées les compagnies étrangères. Mais il a ajouté que le gouver-nement indonésien était résolu à leur demander de réduire leur coût de production et le niveau de leurs bénéfices. S'il s'avère, a-t-il dit, que les compagnies étrangères renacient à augmenter ficultés auxquelles sont confronleur production après la hausse des taxes, le gouvernement devra prendre des mesures pour sauve-

D'autre part, M. Sadil a an-noncé au Parlement que le mon-tant de la dette de la compagnie pétrollère d'Etat Pertamina avait été réduit à 6,2 milliards de dol-

Prêt soviétique

Les dettes de Pertamina n'ont pas gelé tous les projets indus-triels en Indonésie. M. Mashuri, ministre de l'information, vient de déclarer que l'Indonésie avait accepté une offre de crédit soviéaccepte une otrre de creat sovie-tique de plus de 300 millions de dollars pour financer une usine d'alumine dans l'île de Bintan. Le ministre a déclaré que les condi-tions soviétiques étalent plus avantageuses que celles proposées par les Ejats-Unis et l'Europe

(1) Sur cette somme, la dette extérisure représente 2,3 milliards de doilars.

SURVOLÉ PAR M. GISCARD D'ESTAING

pour une grère de quarante-huit heures — avance pour sa part des pourcentages allant de 10 % à 60 % de grévistes dans une qua-rantaine de villes, notamment à Nice et à Bordeaux. Elle semble

renoncer, pour l'instant, au prin-

cipe d'une grève de longue durée, et renouvelle son soutien aux actions ponctuelles qui pourralent

avoir lieu, notamment ces pro-chains jours.

Le volcan guadeloupéen de la Soufrière a donné récemment de nouveaux signes d'activité

M. Valéry Giscard d'Estaing devait survo-ler, ce samedi 22 mai, à son retour des Etats-Unis, le volcan guadeloupéen de la Soufrière. Endormi depuis 1946, le volcan inquiête les spécialistes. Dans la nuit du 24 au 25 mars. les habitants de Basse-Terre et des localités voisines ont été brusquement tirés de leur Le 8 mai 1902, à 8 heures du

De notre envoyé spécial

matin, le flanc sud-ouest de la Montagne Peiée, en Martinique, explosait littéralement, libérant une « nuée ardente » fatte de gaz. de pierres, de blocs incandescents. de pierres de blocs incandescents, qui dévala les pentes du volcan à une vitesse estimée à plus de 500 kilomètres à l'heure. En queiques instants, la ville de Saint-Pierre, florissante capitale du monde crècle, était anéantis. Cette éruption, qui provoqua la mort de trente mille personnes, peut-elle se reproduire en Guadeloupe?

Géant apparemment débon-Géant apparemment débon-naire, le massif de la Soufrière domine de ses 1 467 mètres la plus

domine de ses I 467 mètres la plus grande des Petites Antilles. La méchante route en béton qui y conduit serpente à travers les manguiers et les fougères arborrescentes. C'est une des plus belles et des plus fréquentées de l'île. Touristes et promeneurs s'y succèdent pour observer les fumeroiles attelgnant 96 degrés qui se dégagent au ras du soi en exhalant une forte odeur de souire. Le voltan s'est manifesté à La situation justifie-t-elle ces lant une forte odeur de sourre.

Le volcan s'est manifesté à quatre reprises depuis le début de la colonisation (1797, 1798, 1836 et 1956). Il y a vingt ans, projections de roches et éruptions de cendres se succédérent durant par de la condres se succédérent durant par de la condres se succédérent durant les de la condres se se se succéderent durant les de la condres se se succéderent les se

cendres se succédérent durant plusieurs jours. Il n'y eut pas de victimes. Rien de comparable ne s'est encore produit aujourd'hui, mais depuis le mois de mars la recrudescence de l'activité sismique — courante dans cette région du globe — provoque une certaine inquiétude. Plus de mille deux cents secousses ont été enregistrées en deux mois (mars et avril), soit quatre fois l'ensemble des secoussés enregistrées en 1975. Si ces secousses sont de faible ampleur, les manifestations de ces dernières semaines pourront être considérées comme un banal « accident de parcours ». Mais il est possible anssi que les secous-ses de juillet soient d'une violence et d'une prémance profisieure à des secousses enregistrées en 1975. S'agit-il de signes avant-couet d'une fréquence supérieures à celles du mois de mars. Dans ce cas, la thèse selon laquelle la Soufrière est progressivement en train de se réveiller deviendrait plus crédible. Même si cette hypothèse se vérifiait les récons reurs d'une éruption prochaine? Lorsque, le 25 mars au matin, les habitants de Basse-Terre et des environs se réveillent après une nuit agitée, beaucoup d'entre eux le croient. Cédant à un début de pothèse se vérifiait, les risques courus par la population seraient, dans l'immédiat, probablement minimes. En admetrant que ces nouvelles secousses de forte ampanique, plusieurs centaines de personnes vont refluer vers la Grande-Terre, à l'est de l'île. Au-jourd'hui, maigré de nouvelles sejourd'hui, maigre de nouvelles se-cousses, la plupart ont regagné leur domicile. Mais l'inquiétude demeure. Elle s'est à nouveau manifestée lorsque, il y a quelque temps, les prisonniers de la mai-son d'arrêt de Basse-Terre ont été transférés à Pointe-à-Pitre. Cette plitude s'accompagnent de mani-festations de surface, telles des projections de cendres — ce que, pour l'instant, rien ne permet de prévoir — ce regain d'activité s'arrêter là Toutefois, l'hypothèse d'une

sommeil par des secousses plus alarmantes que celles enregistrées habituellement. Comme la plupart des mesures arrêtées récemment par les autorités locales, le survoi du volcan par le président de la République est destiné à rassurer une population hantée par le souvenir de catastrophes encore proches.

nombre de policiers, afin qu'ils participent, en cas de besoin, à l'évacuation de la population, a alimenté les rumeurs les plus alimenté les rumeurs les plus alarmistes. C'est aussi au cours de ces dernières semaines que des inconnus ont allumé en pleine nuit, sur les fiancs de la Soufrière, des feux de Bengale, faisant croire un moment, à un début d'éruption. Faut-il, dans ces conditions des conditions de la condition de la c tions, s'étonner que les fonds pri-vés, transférés fin mars à Pointeà-Pitre, n'aient toujours pas regagné les banques de Basse-Terre?

précautions ? Le laboratoire de l'Institut de physique du gioble de Paris, installé à Saint-Claude, au pied de la Soufrière, surveille ce volcan depais plus de vingt ans. Selon le responsable du labora-toire. M. Michel Feuillard, le rythme des secousses enregistrées durant ces derniers mois a per-mis d'établir que celles-ci se pro-duissiont par crises (dullet reduisaient par crises. (juillet, no-vembre, décembre 1975, janvier, février et surtout mars 1976). La phase récents de forte activité sismique pourrait, selon lui, être sulvie, ces prochaînes semaires, d'une période plus cels semaires, d'une période plus calme. Ce n'est qu'au mois de juillet ou au mois d'août qu'on pourrait assister à une nouvelle recrudescence des

pourrait très bien, comme en 1956,

rable à celle de la Montagne Pelée n'est pas totalement à écarter. D'une part, les volcans sont encore mal connus et aucun scientifique ne peut prévoir avec certitude leurs réactions. D'autre part, tous les volcans des Antilles sont du type explosif. Dans le cas de la Soufrière, les spécialistes sont néanmoins persuadés qu'une érup-tion mettant en danger la vie de la population serait connue suffisamment à temps. C'est sur l'hy-pothèse d'une période de latence que reposent les plans d'essés aujourd'hui à Basse-Terre. Un effort important d'information a d'autre part été entrepris. Venu de métropole, M. Haroun Tazieff s'est efforce, au

cours de multiples déclarations. largement reproduites par la presse, de calmer les esprits. En gestation depuis plusieurs mols, un plan ORSEC-éruption a été définitivement mis au point. Dans l'immédiat, on se préoc-Dans l'immédiat, on se préccupe surtout des moyens dont dispose le laboratoire de physique du globe pour suivre et prévoir l'évolution de la situation, et donner l'alerte à temps. Ces moyens out été jugés insaffisants par M. Haroun Tazieff. Le nouveau prêtet de région, M. Jean-Claude Aurousseau, a récemment demandé à Paris une

récemment demandé à Paris une aide supplémentaire. BERTRAND LE GENDRE

Le numéro du - Monde daté 21 mai 1976 a été tiré à 569 090 exemplaires.

HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA NATURELLE Première pression à froid

Expédition en bidons de 5 et 10 litres Franco port et emballage

Tarif gratuit sur demande

Moulin à huile LAYISON FILE 13250 Saint-Charnes AU CONGRÈS DE BERLIN-EST

M. Paul Laurent n'a pas évoqué les divergences entre partis communistes européens

De notre envoyé spécial

Berlin. - L'information venant de Moscou et selon laquelle la conférence des partis communistes européens pourrait linalement se réunir à partir du 29 Juin à Berlin-Est a alinenté de nombreuses conversations, le vendredi 21 mal, en marge du neuvième congrès du parti socialiste unifié est-allemend (SED). Au cours d'une réception donnée dans la sol-M. Werner Lamberz, membre du bureau politique et secrétaire du comité central du SED, pressé par les journalistes, s'est relusé à prendre position à ce sujet. Mais, en mands ne nous ont pas caché que divers indices plaidaient en faveur de cette hypothèse.

L'un de ceux-ci parail être le caractère conciliant des messages transmis jeudi au congrès par les représentants des partis français. M. Paul Laurent, et espagnol, M. Ignacio Gallego. M. Paul Laurent surtout s'est efforcé de passer sous silence les divergences existant entre le P.C.F. et d'autres partis nunistes. Se référant à la conférence communiste mondiale de 1969, Il a déclaré que ces divergences ne devaient être - en aucun cas un obstacle pour des actions communes contre l'impérialisme et pour la réalisation des buts communs -.

La prudence du représentant du P.C.F. est apparua lorsqu'il a dit que ■ l'Internationalisme prolétarien est un élément primordial du combat des communistes français », sans accompagner cette affirmation d'aucune réserve, contrairement à ce qu'avalent fait à plusieurs reprises ces demiers temps MM. Marchais et Kanapa membres du bureau politique. Ces derniers avaient indiqué que si le P.C.F. restait tavorable à l'internationalisme prolétarien, ils estimaient que celui-ci devait être réciproque, ce qui était une façon de rappeler au P.C. soviétique et à certains autres partis au pouvoir en Europe de l'Est que le devoir de solidanté s'imposait à tous (1).

Après ce discours conciliant, on pense que la conférence européenne des partis communistes pourrait être alors convoquée à l'occasion de la Le désaccord exprime par le P.C.F. lors des demiers travaux de cette commission, et qui avait abouti au blocage de la discussion, maigre une longue séance de nuit, portait surlout sur l'analyse de la crise en Occident et sur le caractère de la coexistence pacifique.

Mardi, dans le rapport de M. H. necker, premier secretaire du S.E.D. on avait déjà remarque le long développement sur la crise du capitalisme. Le chef du S.E.D. avait également dit que la coexistence pact-fique ne signifialt pas le statu quo social et idéologique. Ces questions auront été sûrement abordées au cours de l'entrevue que M. Laurent

M. JEAN-CLAUDE GROSHENS EST NOMMÉ DIRECTEUR DU CABINET DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT A LA CULTURE

M. Jean-Claude Groshens, directeur du livre au secrétariat d'Etat à la culture, remplace M. Gérard Montassier à la direction du cabinet de M. Michel Guy, secrétaire d'Etal à la culture ; M. Montassier a, en effet, quitté ce poste « pour convenance personnelle - (le Monde du 21 mai). Il se pourrait que M. Groshens cumule ses nouvelles fonctions avec celles de directeur du livre.

[Agrégé de droit public, diplôme de l'Institut d'études politiques de Strasbourg. M. Groshens a été professeur de droit à la facuité de cette ville puis conseiller technique à la direction des enseignements supérieurs du ministère de l'éducation nationale en 1988. Il a été recteur de l'acudémie de Nancy puis de celle de Lille.]

Détournement d'avion aux Philippines. — Un commando armé s'est emparé jeudi 20 mai d'un avion de la compagnie nationale PAL sur l'aéroport de Zamboanga, dans le sud du pays. Une centaine de personnes se trouvent à bord. Samedi, l'avion demeurait immobilisé. Les pirates de l'air exigent une rançon de 375 000 dollars et un avion qui leur permettrait de gagner la Libye. Il s'agit de musulmans, Libye. Il s'agit de musulmans, mais on ignore s'ils appartiennent au Front de libération moro, en lutte contre le pouvoir central.

ponsable au sein du bureau politique est-allemand des questions Internationales et qui, à ce titre, joue un rôte-cié dans la préparation de la conférence européenne

Cette affaire a un peu éclipsé le rapport sur les « directives économiques pour les années 1976 à 1980, présenté vendredi devant le congrès par M Sindermann, chef Indiqué que le revenu national réel augmenterait de 27 à 30 % d'Icl à 1930, la production industrielle de 34 à 36 %. la productivité de 30 à 32 % Aucun chittre global n'a été donné pour l'agriculture. Les prévisions d'augmentation des revenus nets de la population ont été révisées en baisse : plus 20 à 22 %. 21ors que le projet de directives publié en février prévoyalt une augmentation de 21 à 23 %, et que la progression a été de 27 % de 1971 à 1975.

MANUEL LUCBERT.

(1) Selon l'Humanité, M. Laurent a dit : c L'internationalisme prolé-larien est un élément primordial du combat des communistes français. Il imprègne chaque jour noire action. Nous savons que la solidarité de combat entre partis communistes et ourriers confère une grande jorce supplémentaire aux luttes que les travailleurs mément de par le monde. C'est pourquoi, comme l'a déclaré la conférence internationais en 1969, les divergences qui existent entre conjerence unernationale en 1905, les divergences qui existent entre partis communistes ne doivent, en aucun cas, fairs obstacle à l'action commune contre l'impérialisme si pour les objectifs communs. »

b Le P.C.F. a protesté jeu-di 20 mai contre les informations diffusées par l'A.F.P. et reprises dans le Monde du 21 mai, selon lesquelles les communistes fran cals défendraient une cligne dure » dans le cadre des négo-ciations préparatoires de la conférence européenne des P.C. Le P.C.F. dénonce « le caractère totalement fantaisis: de cette appréciation » et dément en outre qu'une rencontre de conciliation soit prévue à Moscou ent P.C.F. et le P.C. d'U.R.S.S.



decouverte individuelle

Paris/ 580f 18901 1990f 2090f

to Language

the Co

Maria Practice and

Sec. 1997

1

The second secon

= 1

·: ...

The second secon

MOUVELLES FRONTIERES 63 av. Denfert-Rochereau 75014 PARIS Tél. 325.57.51 et 633.28.91 Je désire recevoir votre documenta-

lic. 793 A

tion sur le voyage

Photo-cinéma : vient de paraître **LE PHOTORAMA 1976**

Catalogue sélectionnant les mélleurs appareils et accessoires des plue grandes marques, dans tous les prix. GRATURI : Chez. votre Point Phox ou au siège : 36 tue Rivay, 92300 Levallois.

